Digitized by Google

SCIENCE
HERALDIQVE
DV BLAZON

CONTENANT

[illegible]

ENSEMBLE

[illegible]

A PARIS,

[illegible]

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LE PALAIS DE L'HONNEVR, OV LA SCIENCE HERALDIQVE DV BLAZON,

CONTENANT

L'ORIGINE ET L'EXPLICATION DES ARMOIRIES, l'Institution des Ordres de Chevalerie, avec les Armes gravées en Tailles-douce, pour en donner l'intelligence.

ENSEMBLE

LES GENEALOGIES HISTORIQVES DES ILLUSTRES MAISONS DE FRANCE, & autres Nobles Familles de l'Europe,

LES CEREMONIES OBSERVE'ES EN FRANCE, Aux Sacres des Roys & des Reynes, leurs Entrées Solemnelles, les Baptesmes des Fils & Filles de France, & autres choses trés-curieuse pour l'Histoire.

A PARIS,
Chez ESTIENNE LOYSON, au premier Pillier de la grande Salle du Palais, au Nom de IESVS.

M. DC. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A
MONSEIGNEVR TVBEVF;
BARON DE BLANZART, ET DE VERT, CONSEILLER DV ROY en ses Conseils, President en sa Chambre des Comptes, & Sur-Intendant des Finances, Domaines & affaires de la Reyne Mere du Roy.

ONSEIGNEVR,

Ie n'eus pas plûtost conceu le dessein de mettre ce Liure en lumiere, que ie me proposay d'implorer pour luy vostre protection glorieuse. En effet, comme il porte graué sur son frontispice LE PALAIS DE L'HONNEVR ET DE LA GLOIRE; *ie ne pouuois, ce me semble, l'offrir à personne qui possedast auec plus d'aduantage*

ces nobles & precieuses qualitez, que vous les possedez. Qui ne sçait, MONSEIGNEVR, iusqu'à quel degré d'honneur vostre merite & vostre vertu vous esleuent, & qui peut ignorer la gloire de vos actions, & celle de vostre illustre employ? Certes, MONSEIGNEVR, il faut bien que l'vne & l'autre répandent en vous des lumieres extraordinaires, puis qu'elles charment les Cercles, & le Louure, & qu'elles rauissent le cœur de ces sacrez Oracles qui composent vne Cour Souueraine, dont vous estes l'illustre ornement; Vous ne vous estonnerez donc pas, MONSEIGNEVR, si le mien éclairé de ces mesmes rayons, m'a inspiré le desir de consacrer l'Honneur *à* l'Honneur, *&* la Gloire *à* la Gloire. *Ie ne pretens pas icy d'en faire vn parallelle de longue estenduë, puisque vostre modestie ne le pouroit souffrir, & que d'ailleurs on ne doit point apprendre ce que personne n'ignore; Dauantage mon style n'égalant pas la majesté du sujet, il seroit à craindre que mes loüanges ne luy fussent pas proportionnées. Tout ce que ie puis dire, MONSEIGNEVR, c'est qu'apres tant d'obligations, dont nostre Ordre vous est redeuable, mon Ame seroit assurément ingratte, si elle n'animoit ma plume à les publier, & si elle ne faisoit éclatter ses iustes ressentimens des faueurs particulieres dont luy fustes toûjours prodigue. Aussi, MONSEIGNEVR, comme nous sommes les continuels objets*

de vos pieuses liberalitez, vous estes le sujet éternel de nos vœux, & de nos offrandes. C'est tout ce que nous pouuons dans l'estat où Dieu nous a establis sur la terre, & tout ce qu'vn puissant Ministre de Themis, comme vous estes, peut attendre des humbles solitaires d'vn Cloistre. Il est bien vray, MONSEIGNEVR, que ie prens la liberté de vous offrir vn Liure qui n'a rien de commun auecque la priere, & que ces matieres que i'y traitte des plus illustres Familles de France, de leurs Blazons, des Sacres de nos Roys, de leurs Baptesmes, de leurs Pompes funebres, & de leurs Entrées solemnelles, semblent n'estre pas tout à fait conuenables à la condition que i'ay embrassée; Mais comme mon Genie m'a porté particulierement à la recherche exacte & penible de ces nouuelles curiositez, & qu'il n'est non plus deffendu aux Religieux, qu'au reste des hommes, de s'appliquer à l'estude épineuse de l'Histoire, i'ay crû que vous ne les dédaigneriez pas, si i'osois vous les presenter, & si ie vous suppliois en mesme temps de permettre que ie me qualifie d'oresnauant du titre glorieux,

MONSEIGNEVR,

De

Vostre tres-humble, tres-obeïssant, & tres-fidelle seruiteur,
F. ANSELME.

Permiſſion du R. R. P. Vicaire General.

NOvs Frere Patrice de Sainte Magdelaine, Vicaire General des Freres Hermites Deſchauſſés de l'Ordre de S. Auguſtin, de la Congregation de France : permettons au R. P. Anſelme de la Vierge Marie, Preſtre profés de la Prouince de France, de faire imprimer vn Liure intitulé, *Le Palais de l'Honneur*, dont les recherches curieuſes ſont d'vn long & penible trauail, & fort vtiles à la Nobleſſe. Donné à Paris en noſtre Conuent Royal de Noſtre-Dame des Victoires, le premier de May de l'année 1663.

F. PATRICE de Sainte Magdelaine, Vic. Gen.

F. LOVIS, Secret. de la Congreg.

PREFACE.

LA connoissance que ie me suis acquise de l'Art heraldique, m'a sollicité de donner en abregé tout ce que i'en auois appris de plus considerable dans les Autheurs les plus fameux ; car ce n'est pas seulement dans la Peinture que les racourcissemens se font admirer ; la Nature quelque grande qu'elle soit dans ses grands Ouurages, l'est bien d'auantage dans les petits. Mon dessein d'abord n'estoit pas de donner ce Liure au public ; mais l'vtilité que i'espere qu'en pourra tirer nostre Noblesse, m'a obligé de le faire imprimer ; Ie sçay qu'elle n'ayme pas les longs discours, & qu'estant desireuse de sçauoir les belles choses, elle les lit auec plaisir, lors qu'on les luy presente en peu de paroles. Ie me promets de plus qu'elle sera excitée d'imiter les actions de ses Ancestres, lors qu'elle verra dans mon Liure la gloire que ces belles actions leurs ont acquise ; & si elle fait reflexion, comme ie ne doute point qu'elle ne le fasse, qu'elle posséderoit de mauuaise foy l'honneur que ses Ayeuls ont fait passer dans leur race, si elle ne s'en rendoit digne en suiuant les grands exemples qu'ils luy ont laissez ; elle taschera de faire reuiure les vertus de ses Illustres Personnages, à qui elle doit la splendeur de son Sang, & la gloire de sa Noblesse.

Le commencement de ce Liure comprend la ſcience du Blazon, & l'explication des termes.

La 1. partie monſtre l'Origine & explication des Armoiries, Deuiſes, Tournois, &c.

La 2. partie enſeigne l'Origine des Ordres militaires, inſtitués par les Roys & Princes de la Chreſtienté, &c.

La 3. partie traitte des Ceremonies qui s'obſeruent en France aux Sacres des Roys & Reynes, Entrées ſolemnelles, Obſeques des Roys, &c.

La 4. partie apprend l'Origine des principales Charges & dignitez de la Couronne de France, &c.

La 5. & derniere partie contient l'Origine, Progrez & auancement des Maiſons de France, de Lorraine, de Sauoye, & de pluſieurs Nobles Familles de ce Royaume.

Cette connoiſſance des Maiſons Illuſtres a eſté traittée ſi doctement depuis ſix-vingt ans par pluſieurs hommes ſçauans, qu'on pourra m'accuſer de temerité d'en parler apres eux; mais quand on reconnoiſtra la diuerſité qu'il y a entre leurs Ouurages & le mien, i'eſpere que mon entrepriſe ne paſſera pas pour temeraire, & que peut-eſtre meſme on en pourra tirer quelque fruit; car mon Liure contient plus de trente Familles qui n'ont pas eſté miſes au iour, & eſt augmenté de pluſieurs remarques & particularitez. Ie parlerois contre ma conſcience, ſi ie diſois que ie n'ay pas apporté beaucoup d'application à ce trauail; mais il faudroit que ie fuſſe bien ingrat, ſi ie ne publiois l'aſſiſtance que i'ay receuë de Monſieur de Vyon, Seigneur d'Herouual, Doyen des Auditeurs des Comptes;

Cét

Cét excellent homme ne m'a pas ſeulement communiqué pluſieurs pieces fort rares, il m'a fauoriſé de ſes conſeils, & il a eu la bonté de me ſeruir de guide dans l'embarras où ie me ſuis bien ſouuent trouué, & dont ie ne ſerois pas ſorty s'il ne m'eut fait part de ſes lumieres.

Comme la verité eſt l'ame de l'Hiſtoire, & que i'ay de l'auerſion pour les Fables, i'ay dreſſé mes Genealogies ſut des principes que ie crois certains, & ſur des preuues qui me ſemblent conuaincantes. Vous m'obligerés (mon cher Lecteur) de m'apprendre, ſi ie me trompe, afin que ie profite de voſtre inſtruction, & que ie corrige ce qui nous aura parû défectueux dans mon Ouurage, tous les hommes ſe peuuent tromper; Ie ſçay que ie ſuis homme.

TABLE DES CHAPITRES ET GENEALOGIES Contenuës en ce Liure.

Traité particulier de la Science du Blazon.

PREMIERE PARTIE.

TABLE

SECONDE PARTIE.

TROISIESME PARTIE.

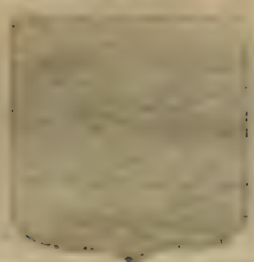
QVATRIESME PARTIE.

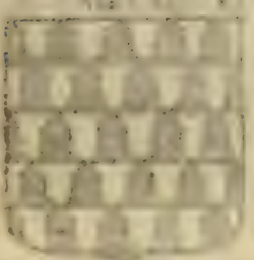
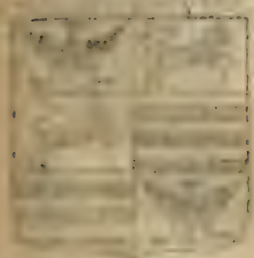
CINQVIESME PARTIE.

NOMS DES GENEALOGIES contenuës en ce Liure.

TABLE DES GENEALOGIES.

FIN.



Meneses I OR	Cerrunnia II ARGENT	 III AZVR	Albret GVEVLE IV
 V SINOPLE	De Gournay VI SABLE	 VII POVRPRE	BRETAGNE VIII D hermines
De Vera ou Varras IX De Vair	Plessis Auger X Vair Contre Vair	Bailleul XI Party	Cardinali XII Coupé
Capponi XIII Tranché	Zurich XIV Taillé	Plessis Pralin XV Escu sur le Tout	Par en Styrie XVI Party Coupé de 6
La Trimouille XVII Party Coupé de 8	De Lauaugour XVIII Contre Ecartelé	Potier XIX Franc quartier	Barbezieux XX Escu en Abisme

LE PALAIS DE L'HONNEVR;

OV EST COMPRIS LA SCIENCE DV BLAZON.

CHAPITRE PREMIER.

DANS la composition des Armoiries, l'on se sert de deux métaux, cinq couleurs & deux fourrures.

Extrait du Tresor heraldique de Charles Segoing, & du trophée d'Armes.

Les deux métaux sont, *Or* & *Argent*.

Les cinq couleurs sont,

Azur,	C'est à dire,	Bleu,
Gueules,		Rouge,
Synople,		Verd,
Sable,		Noir,
& Pourpre.		& meslé d'Azur & de Gueules.

Les deux fourrures ou parmes sont Hermines & Vair.

Hermines, est vne moucheture de sable sur vn fond blanc, qui est

son seul & particulier esmail, comme on peut voir aux Armes de Bretagne (en la 8. figure) en les blazonnant, on dit simplement d'*Hermines*.

Vair, est ainsi dit par corruption du mot Vairé ; & ordinairement est composé d'argent & d'azur ; pour lors on dit vairé simplement, comme estant ses propres émaux ; en blazonnant les Armes de Varras (en la 9. figure) l'on dit de vair : Quant à sa figure, ce sont quantité de pots, cloches, ou chapeaux, rangez en droite ligne, dont les vns semblent renuersez, & les autres debout.

Le vairé ordinaire est de quatre tirez ; s'il excede, il le faut specifier ; le plus gros, *dit Beffroy*, est de trois tirez ; & le plus petit, nommé *menu vair*, est de six.

* Difference à remarquer touchant les fourrures.

Lors qu'il * se voit vn Escu, duquel le fond ou champ est d'autre esmail que d'argent ou de blanc, on ne dit plus d'*hermines* simplement, quoy que semé ou chargé de ces mouchetures ; de mesme lors que les mouchetures ne sont pas semées, comme en la figure des Armes de Bretagne, & en ces deux cas on exprime particulierement le champ, nombre & scituation des hermines, qui sont lors censées pieces ou meubles d'Armoiries, comme seroit vne estoille, vne fleur de lys, &c. Ce qui neantmoins est assez rare : Exemple.

Le Citier de semur porte d'argent à quatre mouchetures d'hermines d'azur cantonnées, à l'estoille de gueule en cœur.

Lors que le *Vair* est d'autre esmail que de blanc & d'azur, on n'vse pas de ce mot de *vair*, mais l'on dit vairé de tel métail ou couleur. Exemple.

Baufremont porte vairé d'or & de gueules.

Dans les *vairs* & *vairez*, le métail est mis alternatiuement auec la couleur, en sorte que l'vn se trouue opposé à l'autre. Il se trouue toutesfois des Escus où le métail est opposé au métail & au contraire.

En ce rencontre on dit *vair & contre vair*, si c'est de blanc & d'azur : Exemple (en la 10. figure) & si c'est d'autre esmail, on dit *vairé contre vairé*, de tel & tel, &c.

La maniere de connoistre les métaux & couleurs par les hacheures de la Taille-douce.

L'Or est poinctillé : *Voyez la premiere figure.*

L'argent se laisse tout blanc sans aucune hacheure. *Voyez la deuxiéme figure.*

Azur est haché de droit à gauche transuersalement, *Voyez la 3. figure.*

Gueules est haché de haut en bas à plomb. *Voyez la 4. figure.*

Sinople est haché de l'angle droit, du chef à l'angle gauche de la pointe : *Voyez la 5. figure.*

Le Pourpre est au contraire : *Voyez la 7. figure.*

Sable est haché & contre haché : *Voyez la 6. figure.*

Remarques sur les métaux & couleurs.

ON obserue dans la construction des Armoiries, de poser tousiours métail sur couleur, & couleur sur métail, estant vne maxime dans le Blazon de n'en vser iamais autrement ; que s'il se trouuoit le contraire dans quelques Armes, on les nommeroit fausses, ou du moins *à enquerir*, comme sont celles de Godefroy de Boüillon, qui portoit *d'argent à la Croix potencée d'or, cantonné de quatre Croisette de mesme*, & ce mot d'*Armes à enquerir* ou *à enquerre* a eu lieu ; parce qu'en voyant telles Armes ainsi contre l'ordre & l'vsage du Blazon, on s'enquiert de la raison de cette maniere extraordinaire ; & par ce moyen on apprend ce merueilleux exploict de guerre par luy fait, lors qu'il conquit la Terre-Sainte, & se fit couronner Roy de Hierusalem.

Il se voit aussi quelquefois des chefs ou fasces, qui sont de couleur sur vn champ pareillement de couleur, & en ce cas ces chefs ou fasces sont dits, *Cousus ou cousuës* ; Cela se voit aux Armes du Cardinal Mazarini.

CHAPITRE II.

De la figure & diuisions de l'Escu.

L'Escu est le lieu où se posent les pieces & meubles des Armoiries : Sa figure est ordinairement quarrée, arrondie du pan d'en bas, en demy rond, comme on peut voir par les figures representées icy. Les Italiens portent l'Escu en ouale, & celuy des filles en France est vulgairement en lozange; Les Escus plains sont ceux dont le champ est d'vn seul & mesme émail ; & les diuisez sont ceux où l'on voit le contraire, c'est à dire ausquels il y a vn ou plusieurs traits ou ligne, qui changent ou diuersifient le champ de l'Escu.

Il y a quatre principales diuisions, dont toutes les autres sont composées ; sçauoir, party, coupé, tranché & taillé.

Party ; C'est lors qu'vne ligne coupe l'Escu du chef à la pointe par le milieu. *Voyez Bailleul, figure 11.*

Coupé ; C'est quand vne ligne separe ou coupe l'Escu par le milieu : *Voyez Cardinali, figure 12.*

Trenché, Quand l'Escu est diuisé d'vne ligne, depuis l'angle droit du chef, iusques au costé gauche de la pointe : *Voyez Capponi, figure 13.*

Taillé ; Est vne diuision contraire à celle du trenché ; c'est à dire que la ligne qui separe l'Escu est tiré de l'angle gauche du chef, au costé droit de la pointe : *Voyez la figure 14.*

De l'Escartelé.

L'Escartelé est, lors que quatre lignes mouuantes du milieu des quatre bords de l'Escu, se viennent ioindre au point du milieu ; ce qu'on appelle autrement party & couppé. On escartelle aussi de six, huit, dix, douze, seize, vingt, & trente-deux Escussons, remplis de diuerses Armoiries ; outre vn autre Escusson des Armes de celuy qui escartelle, qui se pose au centre de

tous les autres, & cela s'appelle sur le tout : *Voyez la figure 15.* Choiseul, Comte du Plessis-Praslin, Mareschal de France.

Creuant, Marquis d'Humiers, porte d'argent escartellé d'azur.

L'Escartellé en sautoir est comme le trait du trenché & du taillé croisés ensemble, ou Croix de Sainct André.

Arragon-Sicile porte d'or à quatre palle de gueules, escartelé en sautoir d'argent à vn Aigle de sable, ou bien d'or à quatre pals de gueules, flanqué en sautoir d'argent à deux Aigles de sable.

L'Escu party d'vn traict & coupé de deux, est fait de six pieces ou quartiers. *V. la fig. 16.* Parr en Styrie, porte au premier & 4. d'argent au Bœuf courant de gueules; au deux & cinq d'or à vn Aigle de sable, au trois & six bandé d'or & d'azur de six pieces; ou bien en cette sorte au 1. du chef d'argent, &c. soustenu de, &c. & contre-soustenu d'or à vn Aigle de sable.

En blazonnant, on dit pour l'escartelé de six pieces, party de deux & couppé d'vn; pour celuy de huit, party de trois & couppé d'vn, & ainsi des autres, iusqu'à l'escart de trente deux, qui est le plus haut; que l'on blazonne party de sept, couppé de trois; pour celuy de huict, *voyez la* 17 *figure.* Louïs de la Trimoüille, Duc de Thoüars, portoit party & coupé de huict pieces, ou bien party de trois & coupé d'vn; sçauoir au premier de la Trimoüille, au 2. de Thoüars, au 3. de Montmorency-Laual, au 4. d'Orleans, au 5. de Milan, au 6. d'Amboise, au 7. de Coitiuy, & au dernier de Craon.

Contre-écartelé se fait lors qu'à vn Escu écartelé l'on en adioûte vn ou plusieurs que l'on pose en escart, en telle sorte que l'Escu écartelé n'occupe que le quart de l'Escu entier. *V. la fig. 18.* De Bretagne-Lauaugour, porte de Bretagne écartelé d'Orleans, contre-écartelé de Milan, sur le tout de Lauaugour.

L'Escu sur le tout est vn Escusson qui se met en cœur ou en abisme, & posé sur les quartiers, dont vn Escu peut-estre diuisé, & doit tenir regulierement le tiers de l'Escu qu'il surcharge, *voyez la fig. 15.* sur le tout du tout. C'est vn Escusson qui se met sur celuy qui est sur le tout.

L'Escusson en abisme se prend lors qu'vn seul Escusson est posé au milieu du champ nud & à vuide. *V. la fig. 20.*

Franc-quartier ou canton d'honneur. C'est le premier quartier

de l'Escu ou le canton dextre de l'Escu du costé du chef, vn peu moindre qu'vn vray quartier d'escartelage. *V. la fig. 19.* Potier à Paris, porte d'azur à deux mains d'or, au franc-quartier eschiqueté d'argent & d'azur.

CHAPITRE III.

Des Pieces honorables ordinaires.

CES pieces sont dites honorables, à cause qu'elles occupent les plus honorables places de l'Escu & ordinaires, en ce qu'elles sont fort communes en Armoiries, & se voyent souuent dans les Armes des plus Anciennes & Illustres Maisons; pour les pieces honorables ordinaires, elles sont neuf; le chef, la fasce, le pal, la bande, le chevron, la croix, le sautoir, le giron & l'Escusson en cœur ou en abisme. Ausquelles plusieurs adioûtent, l'orle, la barre, la bordure, le franc-quartier, l'emmenché, &c.

† 2. Le chef se prend proprement pour la troisiéme & plus haute partie de l'Escu, formé d'vn esmail different à l'Escusson, comme si l'Escu est de couleur, le chef doit estre de métail, ou du moins de couleur differente; & lors on dit cousu, pour éuiter la faute de couleur sur couleur. *V. la fig. 1.* D'Estain en Auuergne, porte de France au chef d'or. Le chef se retraissit d'vn tiers, lors que dessus ou dessous il est accompagné d'vn autre petit chef. Si le petit est dessus, on dit surmonté, s'il est au dessous l'on dit soûtenu, *V. la fig. 10.* Et s'il n'est pas contigu au bord d'enhaut de l'Escu, & qu'entre les deux il se remarque vne espace de mesme esmail que celuy du champ, ce chef se doit nommer abaissé, *V. la fig. 11.*

La fasce est la troisiéme partie de l'Escu, la prenant au milieu, d'vn costé à l'autre. *V. la fig. 2.* Sainte Maure porte d'argent à la fasce de gueules.

Le Pal occupe la troisiéme partie de l'Escu, qui regne par le milieu, depuis le haut iusqu'au bas. Descars porte de gueules à vn pal de vair, la bande comprend la troisiéme partie de l'Es-

D'Estain I	S.te more monthausier II	De harlay III	de noailles IV
De Fabert V	D Angennes VI	Eschalard la boulaye VII	Escosse VIII
Charlot IX	Des vrsins Treignel X	Chapelain XI	De harcourt XII
Foix C. de gurson XIII	De Leuys XIV	De Polignac XV	De Fiesque XVI
Rosmadec XVII	Grolée C. de Vireuille XVIII	De cossé brissac XIX	Du cambout coislin XX

Auec priuilege du Roy. page 6.

cu, prise au milieu, depuis l'angle droict superieur, iusqu'à l'angle gauche inferieur, *V. la fig. 4.* De Noailles, porte de gueulles à la bande d'or.

La Croix occupe la troisiéme partie de l'Escu, *V. la fig. 5.* De Fabert Mareschal de France, portoit d'or à la croix de gueules.

Le sautoir ou croix de saint André, touche de ses quatre extremitez les quatre coins de l'Ecu, dont il occupe cinq parties, *V. la fig. 6.* Angennes porte de sable au sautoir d'argent.

Quant au cheuron, sa figure est triangulaire; il se leue des deux extremitez inferieurs de l'Escusson, & se va ioindre en pointe au milieu de la superieure, *V. la fig. 7.* Eschalard porte d'azur au cheuron d'or.

Pour le gyron (qui dans sa forme est vn triangle irregulier à longue pointe, telle que la marche d'vn escalier à vis) il est rarement employé tout seul dans les Armes.

Trescheur ou Essonnier, c'est vne espece d'orle, qui n'en a neantmoins que la moitié de largeur; il y a de simples & de doubles, quelquefois fleuronnés & contre-fleuronnés, & par fois fleurdelisés, comme celuy du Royaume d'Escosse, *V. la fig. 8.* Escosse porte d'or au Lyon de gueules, renfermé d'vn double Trescheur, fleuré & contrefleuré de gueules.

L'orle est vn filet de largeur conuenable & proportionné à la grandeur de l'Escu de sa figure. Il differe de la bordure, en ce qu'il ne touche pas au bord de l'Escu, *V. la fig. 9.* Charlot porte d'argent à l'orle d'azur.

Des Pieces honorables ordinaires mises en nombre.

LE nombre le plus ordinaire des fasces qui se voyent sur vn Escu, est celuy de trois, le moindre est de deux, & le plus grand de huict; ce nombre passé, on ne les nomme plus *fasces*, mais *burelles* ou *trangles*. Elles se mettent tousiours en esgal distance les vnes des autres, laissant entr'elles autant de champ que chacune d'elles en occupe, *V. la fig. 12.* Harcourt Marquis de Beuuron, porte de gueules à deux fasces d'or.

Lors que l'Escu est remply esgalement de fasces, bandes, pals, gyrons, de couleur & de métail, on dit fascé, bandé, palé,

gyronné & cheuronné de tel, &c. en adioustant le nombre des pieces. *V. la fig.* 15. 16. 17. *&* 18.

† 3. Les pieces honorables ordinaires ont encore d'autres differences quant à leur figure, qui reçoiuent autant de dénominations particulieres, dont voicy les plus frequentes & ordinaires. Bandées, pallées, cheuronnées, chargées d'vn autre & semblable piece, parties, coupées, escartelées, alaissées ou racourcies, danchées ou d'entelées, engreslées, componées, eschiquetées, lozangées, fuzelées, bretesées ou crenestées, massonnées, ondées, viurées, entées ou nebulées, frettées & diaprées ou paillées; *V. la fig. 19.* De Cossé-Brissac porte de sable à trois fasces danchées d'or par le bas.

Du Cambout porte de gueules à trois fasces eschiquetées d'argent & d'azur de deux traits. *Voyez la 20. figure.*

Briçonnet porte d'azur à la bande componée d'or & de gueules, le deuxiéme compon chargé d'vn estoille d'or, & accosté en chef d'vn autre estoille de mesme. *Voyez la 1. figure.*

De Bullion Marquis de Bonnelles, porte escartelé au 1. & 4. d'azur à trois fasces ondées d'argent, au Lyon issant d'or en chef, au 2. & 3. d'or à la bande de gueules, accosté de six boüillons de gueules. *Voyez la 2. figure.*

Rochechoüart porte ondé d'argent & de gueules de six pieces en fasces. *Voyez la 3. figure.*

Scaron porte d'azur à la bande bretessée d'or. *Voyez la 4. figure.*

Sublet de Noyers porte d'azur au pal bretessée d'or, massonné de sable, chargé d'vne vergette de mesme. *Voyez la 5. figure.*

La Baume-Montrevel, porte d'or à la bande viurée d'azur. *Voyez la 7. figure.*

Le cheuron à ces differences, quand il ne touche pas au bord de l'Escu, il est dit renuersé, couché, abaissé, brisé, alaisé ou racourcy.

Renuersé, est lors que la pointe regarde le bas de l'Escu.

Couché, c'est lors que sa pointe regarde le costé gauche de l'Escu.

Abaissé, c'est lors que sa pointe est esloignée du bord d'enhaut

Briçonnet	De Bullion	De Rochechouart	Scaron
I	II	III	IIII
Daillon C. du lude	Clermont galerande	LaBaume montreuel	Sublet
V	VI	VII	VIII
Anjou Sicile	De Lomenie	De Bellieure	DuBellay P. D'iuetot
IX	X	XI	XII
De Laual	S.t Gelais Lansac	Malton	Bredeau de candé
XIII	XIV	XV	XVI
Villequier	De Lamet	De Toulouse	Alegrin
XVII	XVIII	XIX	XX

naut de l'Escu, & comme mis plus bas que son assiette ordinaire.

Brisé, est celuy qui est de deux pieces separées, on doit specifier l'endroit où il est rompu, si c'est en sa pointe ou aux costez, *V. la fig. 6.* Clermont-Gallerande, porte d'azur à trois chevrons d'or, la pointe du premier rompu.

La viure se met d'ordinaire en bande, & quelquefois en fasce, *V. la fig. 7.*

Le pal qui est aigu par le bas est appellé pal fiché, ou au pied fiché.

Le tiercé se dit de la fasce, de la bande & du pal, *V. la fig. 9.* Anjou-Sicile portoit d'Anjou, party de Hierusalem, tiercé de Hongrie.

Des pieces honorables ordinaires chargées & accompagnées.

POur blazonner les pieces d'Armoiries qui sont dessus ou à l'entour des pieces honorables, il faut remarquer que lors qu'il se void sur icelles quelques animaux, astres, ou autres meubles, on les dit chargées, *V. la fig. 10.* De Lomenie Secretaire d'Estat, porte d'or à l'abre de sinople au chef d'azur, chargé de trois lozanges d'argent; si ces meubles sont à l'entour des pieces susdites, on les dit accompagnées, *V. la fig. 11.* De Bellievre premier President à Paris, portoit d'azur à la fasce d'argent, accompagné de trois treffles d'or, à la bande & au pal, on dit accosté ou costoyé: *V. la fig.* 12.

Aux croix & sautoirs, on dit cantonnés, *V. la fig. 13.*

Les croix, les vnes sont dites alisées, *V. fig.* 14. recroisettées, *v. fig.* 16. fleurdelisées, *v. fig.* 17. recroisettées, & au pied piché, *v. fig.* 19. vuidées, *v. fig.* 19. engreslées, *v. fig.* 5. de l'vn en l'autre, *v. fig.* 20. & les autres potencées, anchrées, denchées, eschiquetées; frettées, giurées ou gringolées, patées; de Lorraine, resarcelées, bourdonnées, croix de vair ou vairées, &c.

CHAPITRE IV.

Des moindres pieces honorables ordinaires.

† 4. Lors que le nombre des bandes surpasse celuy de quatre, on les nomme *cotices* ou *bastons*, *V. fig. 1.* Breton-Crillon Prouençal, porte d'or à cinq bandes d'azur.

La bande estant accostée de deux autres fort estroites, on les nomme cotices, bastons ou filets.

Lors que les bandes de métail & de couleur sont en nombre égal, & surpassent le nombre de huit pieces, on dit *coticé* ou bastonné, en specifiant le nombre des pieces, qui ne peut estre que de dix ou douze au plus, suiuant l'ordre regulier du Blazon. Neufbourg en Normandie, portoit coticé d'or & d'azur de dix pieces.

Les barres ou contrebandes sont fort rares és Armoiries en France.

La fasce qui se voit plus estroite d'vn tiers que l'ordinaire, est appellée *fasce en deuise*, pour la distinction de l'autre.

Quand l'Escu est remply de fasces, ou plûtost de burelles, iusques au nombre de dix ou douze, on dit *burellé de tant de pieces*.

Clerembaut Mareschal de France, porte burellé d'argent & de sable de dix pieces.

Des Iumelles.

Les Iumelles sont deux lignes ou filets paralelles qui sont separés entr'eux, d'autant d'espace que chacun d'eux en contient. Leur disposition est ordinairement selon le trait de la fasce, & leur nombre de trois, rarement plus ou moins, *Voyez fig. 3.* Gouffier porte d'or à trois Iumelles de sable.

Des Tierces.

Les Tierces n'ont autre difference d'auec les Iumelles, sinon qu'elles ont trois filets. Tiercelin porte d'argent à deux Tierces d'azur passées en sautoir, accompagnées de quatre Merlettes de sable.

Berton-crillon. I	Clerembaut Paluau. II	De Gouffier. III	Creuant dHumieres. IV
Comminges. V	Doni dattichy. VI	Hotman. VII	Vantadour. VIII
Bussy Rabutin. IX	Fyot Darbois. X	De La Moignon. XI	De Séneterre. XII
Du Bec-Crespin. XIII	De Rohan. XIIII	De Saueuse. XV	De Rieux. XVI
La tour Boüillon. XVII	De Cleues. XVIII	Fouleuse Flauacourt. XIX	Anglure. XX

Des Frettes.

Les Frettes sont cotices ou bastons enlassez les vns dans les autres en bandes ; le nombre ordinaire des pieces est de six ; en blazonnant, on dit simplement fretté : *V. la fig.* 4. Creuant escartele au 2. & 3. d'Humieres, qui est d'argent fretté de sable.

Des Ottelles.

Les Ottelles, au dire du Pere de Varennes, sont amandes pelées, *V. la fig.* 5.

Des Emmanchées.

Les Emmanchées sont pointes longues & esgales de métail & de couleur, entées l'vne dans l'autre esgalement, & se mettent selon le trait des quatre diuisions ou partitions de l'Escu ; sçauoir, *party*, *coupé*, *trenché*, *taillé* : *V. la fig.* 7. Hotman porte d'argent party emmanché de gueules de 4. pieces.

L'endenté ou danché, a les mesmes traits de diuision que l'emmanché, mais ses pointes sont plus courtes & en plus grand nombre.

De l'Eschiquier ou Eschiqueté.

Lors que l'Escu est également remply de quarreaux de métail, & couleur, ainsi que le tablier sur lequel on ioüe aux eschets, on dit eschiqueté de tel & tel, &c. *V. la fig.* 8. Vantadour portoit eschiqueté d'or & de gueules.

Des points equipollez.

Quand il ne se voit que neuf quarrez en l'Escu ; sçauoir, cinq de métail, & quatre de couleur, on blazonne ainsi : *V. la fig.* 9. De Rabutin porte cinq points d'or, equipollés à 4. de gueules.

Des Lozanges.

La Lozange est vne figure quadrangulaire, qui est vn peu plus longue en sa hauteur, que non pas en sa largeur, auec cette proportion, qu'estant de sept en hauteur, elle doit estre de cinq en largeur : elle differe de la fusée, qui est plus reserrée par le milieu, vn peu en rond, & non pas si aiguë par les bouts : elle differe aussi des Macles & des Rustres, en ce que la lozange est pleine & sans ouuerture, si bien que l'on ne voit point la partie du champ qui est au dessous ; là où les autres sont ouuertes, & voit-on le champ à trauers de l'ouuerture : En blazonnant les lozanges, il en faut specifier le nombre, l'esmail, & la situation. Il

s'en peut voir iusques à seize en vn Escu, & se mettent *en pal, fasce, bande, croix & sautoir*; ce que l'on specifie aussi bien que le nombre des lozanges qui se mettent suiuant le traict des pieces susdite. Fyot-d'Arbois, President au Parlement de Dijon, porte d'azur au chevron d'or, accompagnés de trois lozanges de mesme, deux & vn : *V. la fig. 10.*

Lors que les lozanges sont d'vn simple rang en fasce ou en bande, on exprime le nombre d'icelles, & la disposition ensuitte, en disant porte d'azur à tant de lozanges mises en bande ou fasce, ou bien à la bande ou fasce de tant de lozanges, & si les fasces ou bandes sont composées de plusieurs lozanges de métail & couleur esgalement ; on dit à la fasce ou bande lozangée de tel, &c.

L'Escu estant esgalement remply de lozanges de métail & de couleur, est dit *lozangé*, en commençant par l'esmail de la premiere piece de l'angle droit, soit qu'elle soit entiere ou noire. *V. la fig. 11.* Lamoignon, premier President au Parlement de Paris, porte lozangé de sable & d'argent au franc-quartier d'hermines.

Des Fusées.

La Fusée prise du fuseau est telle que la lozange, mais esmoussée par les costés, ou du moins beaucoup plus longue que la lozange, qui tient vn peu de la figure quarrée : au costé elle a les mesmes regles du Blazon que la lozange : *V. la fig. 12.* De Senectere porte d'azur à cinq fusées d'argent mises en fasce.

L'Escu estant esgalement remply de fusées de métail & de couleur, est dit fuzelé, en commençant par l'esmail de la fusée de l'angle droit de l'Escu : *V. la fig. 13.* Du Bec, Marquis de Vardes, porte fuzelé d'argent & de gueules.

Des Macles & Rustres.

Les Macles sont de la forme des lozanges, mais percées à iour de la figure mesme de la lozange : *V. la fig. 14.* Rohan porte de gueules à neuf Macles d'or 3. 3. 3.

Les Rustres ne different d'auec les Macles, sinon qu'ils sont percés en rond.

Des Billettes.

Les Billettes sont de la forme des bricques, & plus longues

que larges : *V. la fig. 15.* De Saueuse porte de gueules à la bande d'or, accostée de 6. billettes de mesme, 3. en chef, & 3. en pointe.

Quand l'Escu est remply de billettes, on dit billetté ou semé de billettes : Rochefort en Bourgongne, porte d'azur semé de billettes d'or, au chef d'argent, chargé d'vn lyon leopardé de gueules.

Des Bezans.

Les Bezans sont figures rondes, pleines ou massiues, qui sont tousiours de métail ou de fourrures; c'est à dire d'hermines ou de vair, & non de couleur; ils se mettent en nombre : en blazonnant, faut obseruer & exprimer leur nombre, leur métail & situation : *V. la fig. 16.* De Rieux porte d'azur à dix bezans d'or, posés trois, trois, trois & vn.

Bezanté, c'est à dire orné ou garny de bezans, comme la bordure de l'Escu : D'Epinac portoit d'argent au Lyon de gueules, à la bordure de sable bezantée de douze pieces d'or, c'est à dire chargée de douze bezans d'or.

Des Tourteaux.

Les Tourteaux ont la figure semblable aux Bezans, & ne different que de nom & d'esmail, estans tousiours de couleur : *V. la fig.* 17. La Tour-Boüillon porte au 2. de Bologne, qui est d'or à trois Tourteaux de gueules.

Lors que ces pieces sont parties de métail & de couleur, on les nomme Bezans-tourteaux; s'ils sont partis de couleur & de métail, on les nomme Tourteau-bezans. *Voyez Fuensaldagne Espagnol.*

Des Gonfanons.

Les Gonfanons sont Banieres d'Eglises à plusieurs pendans, qui aboutissent en pointes rondes, frangez par fois de different esmail : *V. la fig.* 17. La Tour-Boüillon porte sur le tout d'Auuergne, qui est d'or au Gonfanon de gueules frangé de sinople.

De l'Escarboucle.

L'Escarboucle ou rais d'Escarboucle, sont ainsi qu'vn anneau ou aboutissent huit rais pommettés & fleurdelisés : *V. la fig.* 18. De Cléues portoit de gueules au rais d'Escarboucle pommetté & fleuronné d'or de huit pieces.

Du Papelonné.

Le Papelonné ſe repreſente en forme d'eſcailles ou demy cercles, dont les bouts tirent en haut, & les demy cercles en bas mis par rangées les vns ſur les autres, ainſi que des tuiles ou ardoiſes rondes, deſquelles l'on couure par fois des maiſons ; le plein de ces eſcailles tient lieu de champ, & les bords de pieces & d'ornement. *V. la fig.* 19. Fouleuſe-Flauacourt, porte d'argent papelonné de gueules, à treffles renuerſés de meſme. Il y en a qui aſſeurent que ces pieces ſont aiſles de papillons, à raiſon dequoy l'on dit papelonné, comme qui diroit papillonné.

Des Grillets.

Grillet ou grillot, eſt vne petite clochette ronde que l'on pend aux colliers des petits chiens, mulets, & aux iambes des oyſeaux de proye, leſquels en Armoiries l'on nomme grillettes ; ils ſe poſent en l'Eſcu de tel nombre que l'on veut ; & quand il n'y a point de nombre, l'on dit ſemé : *V. la fig. 20.* D'Anglure porte d'or ſemé de grillets d'argent, ſouſtenus de croiſſans de gueules.

Du Brochant ſur le tout.

Toute piece d'Armoiries qui ſe void trauerſer & couurir les autres pieces de l'Eſcu, eſt dit brochant ſur le tout : *V. la fig. 6.* Dony-d'Attichy porte d'or au lyon de ſable, à la bande d'argent chargé de trois croiſſans de gueules, brochant ſur le tout.

CHAPITRE V.

Dans lequel il eſt traitté des Animaux.

† 5. SOVS ce mot de *Meubles*, ſont compriſes toutes les choſes qui peuuent charger, accompagner ou briſer les diuiſions & pieces expoſées aux 4. Chapitres precedens.

Du Lyon & du Leopard.

Les animaux à quatre pieds, comme les Lyons, Leopards & Griffons, ont quelques termes de commun enſemble ; comme armez, lampaſſez, acollez, membrez, couronnez, aſſociez, adoſſez, affrontez, contournez, iſſans, naiſſans, regardans, burellés, coupés, bigarrés, vairez & d'hermines. Le Lyon eſt pro-

De Bournonuille.	De La Force	Chabanay.	Beaucaire puy guillin
I	II	III	IV
Destreés	Ruzé Deffiat	De Beauueau.	Olimer.
V	VI	VII	VIII
De Brancas	Corbinelli.	Maupiou	De Roquelaure
IX	X	XI	XII
Nicolai	De S^t Amadour.	Le Cogneux	Du Fayedespaisse.
XIII	XIIII	XV	XVI
Empire.	De Belins poyâne.	Beauuillier S^t Aygnan.	Gault.
XVII	XVIII	XIX	XX

Auec priuilege du Roy . page 14.

prement celuy à qui ils conuiennent le mieux : il est rampant ou passant; lors qu'on le nomme simplement, on entend rampant ou leué sur ses pieds de derriere, comme estant sa posture naturelle; d'où vient que le Lyon passant est nommé Leopardé; & tout au contraire, le Leopard rampant est dit Lyonne : *V. la fig. 1.* Bournonville porte de sable à vn Lyon d'argent, couronné, armé & lampassé d'or, la queuë fourcheüe & passée en sautoir.

Pour les ongles, on dit *armé*.

Pour la langue, *lampassé*.

Pour la couronne, *couronné*.

Pour exprimer l'esmail du collier, on dit *acollé* ou *colleté*.

Le Leopard de sa nature est passant, autrement on le specifie; il se monstre de front par la teste; en cela dissemblable du Lyon, qui ne monstre iamais qu'vn œil : *V. la fig. 2.* De Caumont la Force, porte d'azur à trois Leopards d'or couronnez, lampassez & armez de gueules.

De Brunsuic de gueules, à deux Lyons Leopardés d'or. *V. la fig. 3.* Beaucaire-Puyguillin, porte d'azur au Leopard lyonné d'or : *V. la fig. 4.*

Le Lyon issant ou naissant ne monstre que la teste, le bout de la queuë, & le bout des iambes de deuant : *V. la fig. 8.* Oliuier de Leuuille, porte au 1. & 4. d'azur à six bezans d'or, au chef d'argent, chargé d'vn Lyon naissant de sable.

Le Lyon regardant ne monstre que la teste.

Le Lyon morné n'a ny dents ny griffes.

Les Lyons dragonnez sont façonnez par le train de derriere, en serpent plié & replié en rond.

Les Lyons diffamés ou infamés ont la queuë coupée.

Les Lyons défaits ou décapités, ont la teste coupée, en sorte que la besseure soit vnie.

Les Lyonceaux sont plus petits que les Lyons, on nomme ainsi ceux qui se mettent pour brisure ou autrement, sur quelque piece honorable, ordinaire ou autre.

Les Lyons contournés, sont ceux qui regardent le costé gauche.

Lyons affrontés, ceux qui se regardent : *V. la fig. 6.* Ruzé d'Effiat.

Lyons adossés, lors qu'ils ont le dos tourné l'vn contre l'autre.

Lyons coupés, ceux qui sont de couleur & de métail. *Voyez*

Schomberg. Les Lyons de fourures sont aussi en vsage. *V.* Chabanes. Il se trouue aussi des Lyons fascés, bandés, palés, &c. de métail & de couleur ; si les fasces se trouuent en plus grand nombre, l'on doit dire burelé de tant de pieces.

Les parties du Lyon, comme la teste & les pattes se voyent quelquefois separément ; les testes sont dites coupées ou arrachées.

La teste du Lyon est de profil & de costé, & celle du Leopard de front ; lors que le Leopard a quelque anneau ou boucle dans la gueule, en ce cas l'on dit bouclé de tel, &c.

Du Cerf.

Le Cerf est ordinairement de figure passante, bien que quelques-vns le fassent rampant, & ne se voit iamais en Armoiries de front, mais de costé, autrement de profil ; ce qui fait qu'on ne luy voit qu'vn œil, & le bois entier.

Le Cerf estant couché, est gissant ou gisant.

Lors que l'on veut exprimer l'esmail different de son bois seulement, on se sert du mot ramé ; & au cas que l'on veüille specifier le nombre de ses dagues, cors ou cheuillures, on se sert de celuy de sommé de tant de cors, ou bien armé & cheuillé de tant de cors : *V. la fig. 10.* Corbinelli porte d'azur au Cerf rampant d'argent ramé de mesme.

La teste du Cerf est veuë pour l'ordinaire de front, & non de profil, si ce n'est quand auec la teste on voit vne partie du col ; ce qu'il faut remarquer, & en ce cas on dit *au col & teste de Cerf* ; si la langue paroist, on dit lampassée.

Lors qu'vne partie du crane se trouue adherante au bois du Cerf, ou autres animaux semblables, comme le Daim, Renchier, Cheureüil, &c. on l'appelle *massacre.*

Quand les perches du bois de Cerf sont separées, on les nomme *cornes*, quoy que ce soit vn terme impropre en venerie, on exprime aussi quelquefois le nombre des dagues ou cornichons par ce mot *cheuillé.*

Le Daim est plus petit que le Cerf, & la ramure plus plate & plus large que celle du Cerf.

Le Renchier est vn espece de Daim, ayant les cornes larges & plates, mais plus grandes.

Du Sanglier.

Le Sanglier est tousiours passant & de sable, & rarement d'autre esmail. La teste du Sanglier est nommée hure en blazon, elle est tousiours de profil, & à les mesmes differences que le Sanglier entier, pour les deffenses & les yeux. Il a les termes suiuans particuliers, *deffendu ou aux deffenses* de tel & tel, &c. c'est à dire ayant ses deffenses de tel & tel, &c. qui sont les deux dents qui luy sortent des deux costés, que la nature luy a donné pour sa deffense. *Allumé* ou *miraillé*, c'est pour la couleur ou métail de ses yeux, onglé ou armé. Ces termes sont communs à beaucoup d'autres animaux.

Maupiou porte d'argent au Porc-espic de sable.

La Laye ou Lée est la femelle du Sanglier, qui reçoit des mesmes differences ; la Laye est quelquefois accompagnée de ses Marcassins, qui sont connoissables pour leur petitesse.

Le Porc n'est gueres vsité en Armoiries, il s'en voit pourtant aux Armes de la Famille des Porcelets de Prouence : Cét animal n'a point de deffense.

Des Bœufs, Vaches & Taureaux.

Les Bœufs & Taureaux sont *passans*, *effrayés*, ou *effarouchés* : on vse de ce dernier terme lors qu'ils sont éleuez sur pieds, au lieu de les nommer rampans, qui est vn terme impropre pour les animaux qui ont le pied de corne.

Le Bœuf se figure auec vn mufle gros & court, & se reconnoist par le membre genital.

Le Taureau se reconnoist par vn floquet de poil entre les deux cornes ; & la Vache par ce floquet qui luy manque, & la tettine.

La Vache est tousiours passante, & iamais effrayée, elle a les termes suiuans communs auec les Bœufs & Taureaux.

Onglez, pour l'esmail de leurs pieds.

Accornez, pour celles de leurs cornes.

Accollez, du collier.

Clarinez, du clarin ou sonnette qu'ils ont penduë au col.

Gisans, *couchez*, ou en repos. Ces termes s'entendent assez.

De Roquelaure, porte au 2. & 3. escartelé d'argent à deux Vaches de gueules, accollées & clarinées d'azur, au chef de mesme chargé de trois estoilles d'or.

Les Buffles sont plus gros, la teste plus courte, & sont ordinairement bouclez ; c'est à dire ayans vn anneau passé dans le musle.

Les testes de Bœufs, Taureaux, & celles des Beliers, sont appellées en Blazon *Rencontres*. Elles se mettent de front pour d'ordinaire, & ont les differences cy-dessus.

Les Beliers ou Moutons estans veus comme debout, & éleué on vse de ce mot *en pied*. Lors qu'ils n'ont que le deuant éleués & comme rampans, on les nomme *saillans*.

Les Beliers sont connoissables, en ce qu'ils sont accornez, & non les Moutons, Brebis ou Aigneaux.

Du Cheual.

Le Cheual est ordinairement veu passant & de profil.

Lors qu'il est nud, sans bride ny licol, il est dit *gay*.

Si l'œil est d'esmail differend du reste, on dit *animé*.

Lors qu'il est éleué, on le nomme *cabré* ou *effrayé*, *bridé*, *sellé*, *bardé*, *houssié*, *caparassonné*, sont des termes qui font assez entendre ce qu'ils dénotent.

Saxe-Ancien, portoit de gueules à vn Cheual effrayé, gay & contourné d'argent.

Des Chiens.

Tous Chiens, de quelque espece qu'ils soient, se peuuent mettre en Armoiries.

Les plus vsités sont les Leuriers & Leurettes ; ils sont passans, courans ou rampans, & quelquefois assis sur leur queuë, & aboyans.

Pour exprimer la diuersité d'esmail de leurs colliers, on dit accollé ou colleté de tel, &c. Lors qu'il paroist des testes de cloud sur le collier, on dit cloüé de tel, &c.

Nicolai premier President en la Chambre des Comptes de Paris, porte d'azur au Leurier courant d'argent, accollé & bouclé d'or : *V. la fig. 13.*

Le Chat est tousiours veu de front comme le Leopard ; au lieu de ce mot *rampant*, on dit *effrayé*.

Du Loup, on dit langué, onglé & denté ; & pour ses yeux, on dit *allumé*.

De l'Ours, on dit dressé, pour exprimer qu'il est rampant.

La Licorne n'a point d'autres termes particuliers que ce mot *en deffence*, qui signifie qu'elle baisse la teste, & presente la pointe de sa corne.

Les testes de ces animaux se voyent ordinairement de front *V. la fig. 14.* Saint-Amadour porte de gueules à trois testes de Loup arrachées ou coupées d'argent.

Les Serpens se mettent en pal, fasce, bande ; & les Dragons aussi, qui sont volans, couronnés, langués & armés.

CHAPITRE VI.

Des Oyseaux.

De l'Aigle.

COMME le Lyon tient le premier rang entre les animaux à quatre pieds, comme le plus noble & plus vsité, ainsi l'Aigle le tient entre les Oyseaux.

Lors qu'il a deux testes & deux aisles estenduës, il est dit esployé.

L'esmail different de son bec est specifié par ce mot *becqué* ; celuy de la langue *langué* ; celuy de ses iambes & pieds *membré* ; celuy de sa couronne *couronné* ; celuy de son diadême *diadêmé*, qui est vn cercle d'or qu'il a à chaque teste ; celuy d'*essorant*, quand il semble prendre sa volée ; & *essoré*, volant en l'air : *V. la fig. 17.* L'Empereur d'Allemagne porte d'or à l'Aigle esployé de sable, becqué, membré, & diadêmé de gueules, &c.

L'Aigle qui n'a qu'vne teste n'est point dit esployé, & reçoit à cela prés les mesmes deffences.

L'Aigle est dit pasmé, lors qu'il a le bec fort crochu & fermé, sans yeux, & representé comme vieil & caduc.

Lors que la partie superieure est veuë seule, on l'appelle Aigle naissant, comme il est dit du Lyon.

Les Aiglettes sont plus petites, & se mettent en nombre ; c'est à dire qu'il s'en voit plusieurs en vn Escu.

Les Aiglettes, qui n'ont ny testes ny iambes, sont nommés Allerions, & par les anciens Herauts Allelions ; ils se mettent sur l'Escu & pieces d'iceluy iusques à seize : *Voyez Montmorency.*

Des Canettes & Merlettes.

Les Canettes en Armoiries n'ont ny bec ny pieds, non plus que les Merlettes, & se voyent de profil ou de flanc, la difference n'est qu'au col & grosseur du corps, les Canettes ayant le col plus long & tourné, que les Merlettes qui n'en ont que fort peu, & ont le corps plus petit : *V. la fig. 18.* De Belins-Poyane, porte au 3. & 4. d'azur à trois Canettes d'argent : *V la fig. 19.* De Beauuillier porte d'argent à trois fasces de sinople, accompagnée de huict Merlettes de gueules 2. 2. 2. & 2.

Des Oyseaux de proye ou de Fauconnerie.

Les Oyseaux seruans à la Fauconnerie, sont de leurre ou de poing, & sont connoissables par leurs longes, grilets ou grillets, chaperons & perches, lesquelles choses estant d'esmail, semblable ou differend, les font dire liez ou aux longes de tel, &c. Grilletez, chapperonnez, perchez de, &c. Becquez & membrez.

A vol esployé, c'est à dire ayant les aisles estenduës.

V. la fig. 20. Gault porte d'azur à vn Espreuuier d'argent, becqué, membré, & grilleté d'or, perché sur vn escot ou branche noüeuse d'argent.

Du Coq.

† 6. Le Coq (ainsi que tous les autres Oyseaux, qui ont les pieds & le bec differends) est dit membré & becqué ; il a encore ces deux termes particuliers, *cresté* & *barbelé*, pour dénoter l'esmail different de sa creste & de sa barbe : *V. la fig. 1.* Lhospital porte de gueules au Coq d'argent, cresté, barbelé, becqué & membré d'or.

Du Paon.

Le Paon en Armoiries se met de front, les plumes de sa queuë estalées en demy rond ; ce qui a donné lieu aux anciens Herauts de luy donner le nom de *roüant* ; c'est à dire faisant la rouë : *V. la fig. 2.* Vignole de la Hire, porte au 1. & 4. de S. Paul de Rigault, qui est d'azur au Paon roüant d'or.

Du vol & demy vol.

Vne aisle d'Oyseau seule est nommée *demy vol*, les deux ensemble *vol* ; s'ils se trouuent trois ou plusieurs, sont autant de demy vols : *V. la fig. 3.* Cheualier à Paris porte d'azur à la teste & col de

De l'Hospital.	Vignolle dit la Hire	Cheuallier.	Barin la Galissonniere.
I	II	III	IV
Le Tellier.	Dauphiné.	Mancini.	d'Aligre.
V	VI	VII	VIII
De Mesmes	Molé.	Castille Iannin.	De Crequy.
IX	X	XI	XII
De la Vieuille.	Phelipes.	Phelipeaux.	De Longueil.
XIII	XIIII	XV	XVI
Le Febure Dormesson	Pelleué	Gondrin Montespan.	De Vic.
XVII	XVIII	XIX	XX

Auec priuilege du Roy. page 21.

Lycorne d'argent, au chef d'argent chargé de trois demy vols de ſable rangez.

Des Inſectes.

Les Abeilles & Mouches n'ont rien de particulier, & ſont faciles à connoiſtre.

Les Papillons peuuent eſtre veus volans ou paſſans, les marques rondes de leurs aiſles eſtans d'eſmail different du reſte, on dit miraillé : *V. la fig.* 4. Barin la Galiſſonniere porte d'azur à trois Papillons d'or.

CHAPITRE VII.

Des Poiſſons.

Du Dauphin.

LE Dauphin és Armoiries de France eſt peint courbé, la teſte du coſté droit de l'Eſcu : il a ces differences de Blazon.

Allumé, pour exprimer l'eſmail de l'œil.

Lorré, pour celuy des nageoires.

Paſmé, lors qu'il n'a point d'œil, de dents, ny de langue, & qu'il eſt tout d'vn eſmail : *V. la fig.* 6. Dauphiné porte d'or au Dauphin vif d'azur, lampaſſé, oreillé & barbelé de gueules.

Le Dauphin vif eſt celuy à qui l'on voit vn œil, des dents en la gueule, & les barbes, creſtes & oreilles d'eſmail different.

Le Dauphin paſmé eſt celuy qui eſt d'vn ſeul eſmail, ſans œil ny dents.

Les Barbeaux ſont dits bars en termes de Blazon, & ſont peints vn peu courbez, & ſe mettent pour l'ordinaire en pal : *Voyez bar.* Les autres poiſſons ſe blazonnent facilement, n'ayant rien de particulier, en obſeruant ſeulement leur nombre, eſmail & ſituation : *V. la fig.* 7. Mancini Duc de Neuers, porte d'azur à deux Poiſſons rangés en pal d'argent.

CHAPITRE VIII.

Des Astres.

Du Soleil.

D'ORDINAIRE le Soleil se trace de douze rayons, moitié droits,& moitié ondés alternatiuement; & est ordinairemẽt d'or, rarement d'argent; & quand il se voit de couleur, il est dit ombre de Soleil: *V. la fig. 8*. D'Aligre,Chancelier de France,portoit burelé d'or & d'azur,au chef d'azur chargé de 3. Soleils d'or.

Huraut porte d'or à la Croix d'azur cantonnée de quatre ombres de Soleils de gueules.

Du Croissant.

Le Croissant est pris de cinq façons, Croissant montant, versé ou renuersé, tourné, contourné, & tourné en bande; les cornes du montant regardent le chef de l'Escu; celles du versé regardent la pointe; celles du tourné regardent le costé droit; celles du contourné regardent le gauche; & celles du tourné en bande regardent l'angle superieur de l'Escu du costé droit.

Lors qu'on dit Croissant simplement, on entend montant: *V. la fig.* 9. De Mesmes President au Mortier à Paris, porte au 1. d'or au Croissant de sable.

L'Estoille d'ordinaire est de cinq pointes, s'il y en a plus, on le doit specifier, & elle ne passe iamais seize: elle differe de la molette, en ce qu'elle n'est iamais percée par le milieu; *V. La fig. 10.* Molé President au Mortier au Parlement de Paris, porte au 1. & 4. de gueules au cheuron d'or, accompagnée en chef de deux Estoilles de mesme.

La Comete se peint ordinairement de huict rayons, enuironné d'vne grande clarté: Il en est aussi de caudées & cheuelées, caudée se dit de deux ou trois rayons ondés; cheuelé, est caudée en forme de longs cheueux espars.

Lors qu'en Blazon l'on trouue ce mot *Roc*, il faut entendre que c'est vn Roc d'eschiquier, tel que ceux qui sont representés en la planche precedente aux Armes de Roquelaure, lequel porte au 1. & 4. d'azur à trois Rocs d'eschiquier d'argent 2. & 1.

CHAPITRE IX.

Des Arbres, Fruits, Fleurs, &c.

LES Arbres qui se trouuent en Armoiries, sont quelquefois tout d'vn esmail; quelquefois aussi leur tige ou leur fruict, sont diuersifiez : Quand l'Arbre a quelque fruict, on le specifie par ce mot *de fruict*, à la reserue du chesne, lequel est dit *englanté*, pour dénoter la diuersité d'esmail de son fruict.

Le Crequier, est vn arbrisseau qui se peint en chandelier à sept branches, ayant ses bouts terminez en fruicts, pareils à de grosses Capres : *V. la fig. 12.* De Crequy porte d'or au Crequier de gueules.

Les fruicts sont veus quelquefois auec quelques feüilles, ce qu'on doit specifier par ce mot feüillés ; s'ils sont pendans à quelque bout de branche, on dit *soustenus*, &c.

Les Coquerelles, sont des Noisettes en fourreau, telles qu'on les voit encores vertes trois ensemble.

Les Fruicts, Plantes, Fleurs, & Pierreries se peignent vulgairement au naturel.

Les feüilles qui se voyent aux raisins s'expriment par ce mot *pamprez*.

Les tierces-feüilles ou quartes-feüilles, sont composés de trois ou 4. feüilles, & les quinte-feüilles de cinq feüilles rondes, & percées au milieu : *V. la fig. 15.* Phelipeaux.

Des Fleurs de Lys.

Les Fleurs de Lys sont les plus nobles pieces qui se voyent en Armoiries en ce Royaume. Les Roys de France porte d'azur à trois Fleurs de Lys d'or 2. & 1. En blazonnant, on dit simplement porte de France.

De mesme si l'Escu est d'azur semé de Fleurs de Lys d'or, on dit porte semé de France.

Bourbon Condé porte de France au baston de gueules pery en bande. Ce mot pery, signifie que le baston est au cœur de l'Escu, & racourcy.

Quand les Fleurs de Lys sont coupées par le bas, & qu'il n'en paroist que la partie d'enhaut, on adjoûte ces mots, *au pied noury, coupé, ou perdu* : Vignancourt porte d'argent à trois Fleurs de Lys de gueules, au pied coupé ou noury.

Lors que le cœur de la Rose est d'vn autre esmail que le reste, on la nomme boutonnée ; elle est aussi dite *tigée* & *feüillée*, s'il s'y rencontre vne queuë & quelques feüilles attachées.

La Fleur de Lys qui est peinte au naturel, & de la mesme figure que le Lys qui croist en terre, se nomme Lys de Iardin, pour la difference des Fleurs de Lys, & éuiter qu'on ne les confonde : *V. la fig. 17.* Le Febvre d'Ormesson, Doyen du Conseil, porte d'azur à trois Lys de Iardin d'argent, tigez & feüillez de sinople.

CHAPITRE X.

Des Figures humaines.

TOVTES Figures humaines qui se voyent en Armoiries, sont de l'esmail ordinaire du Blazon ou de *carnation*, c'est à dire de la couleur de la chair : Lors que les Figures se voyent de profil, on le specifie.

La Figure humaine dont l'on voit la teste de front, le col & vne partie de la poitrine finissante en pointe, est appellée *bust*, adjoûtant d'homme, femme, ou autres personnes.

Les bras & mains droites qui se voyent separément, sont dits simplement *bras* ou *mains* ; s'ils sont gauches, on le doit specifier: *V. la fig. 18.* Pelleué porte de gueules à vne teste humaine d'argent en profil, au poil leué d'or.

Les testes de profil qui se trouuent de sable, sont appellées *de Mores* simplement, & la bandelette qui leur ceint la teste est nommée *tortil*, & les testes où il s'en voit sont dites *tortillées* de, &c. *V. la fig.* 19. Gondrin-Pardaillan porte d'or à vne tour de gueules, sommée de trois donions de mesme, maçonnés de sable, & trois testes de Mores en profil rangées en chef, tortillées d'argent. Deux mains droites peintes ensemble l'vne dans l'autre, est ce qu'on

qu'on nomme *Foy* : *V. la fig. 20.* De Vic porte de gueules à vne Foy d'argent en fasce, surmontée d'vn Escusson d'azur à la Fleur de Lys d'or bordée de mesme.

CHAPITRE XI.

Des Chasteaux, Tours, &c.

LES Chasteaux qui se voyent en Armoiries, sont composez de deux ou plusieurs Tours, & d'vne espece de logement entre deux. † 7.

Lors qu'il paroist quelques Tourettes au dessus de celles qui sont aux Chasteaux, on les dit *sommez* de tant de Tours : *Voyez Gondrin-Montespan cy-deuant.*

Lors que les lignes, qui marquent la separation des pieces, dont les Tours sont construites, paroissent d'vn autre esmail, on exprime cette diuersité en les nommant *massonnez* : *V. la fig. 3.* De Pontac, premier President à Bourdeaux, porte de gueules au Pont à cinq Arches d'argent sur vne Riuiere de mesme ombrée d'azur, & supportant deux Tours d'argent massonnez de sable.

Quand l'Escu est diuisé de lignes ou liaisons, comme les bastimens, on se sert du terme massonnez : *V. la fig. 2.* De Marillac porte d'argent massonné de sable, écartelé de sept pieces, remplis de six Merlettes de mesme, celuy de l'abisme d'azur à vn Croissant d'or.

Lors qu'il y a des creneaux aux murs & tours, dont les Chasteaux sont composez, on les nomme *crenelez*.

Si les Tours sont rondes ou quarrées, il le faut specifier, de mesme si elles sont couuertes & giroüettées de quelques panonceaux.

La Tour qui paroist au milieu d'vn Chasteau estant sommée d'vne autre plus grande que les autres, est nommée *Donion*.

Les herses & treillis se mettent en ce lieu, comme estans des dépendances des Chasteaux, Tours & Forteresses, on nomme aussi ces herses *portes-coulisses*.

CHAPITRE XII.

Des Instrumens de Guerre,

Chasse & Nauigation.

L'ESPÉE a tousiours esté & est encore à present la marque la plus essentielle de la Noblesse ; elle a toutes ces differences à obseruer, nuë ; au fourreau, la pointe en haut ou en bas, garnie de tel, &c. c'est à dire, ayant la garde & la poignée de tel, &c.

Les cimeteres sont coutelas à l'antique, leur disposition est en pal, fasce, &c. leurs fourreaux sont dits virolez, enchez & riuez, pour exprimer la diuersité d'esmail de leur garniture ; leurs bouts se nomme bouterolles d'espée.

Les lances ont quelquesfois des guidons, ce qu'il faut specifier, & ont leur Blazon commun auec les piques, dars & iauelots, qui se peuuent mettre en mesme disposition que les espées.

Les haches sans manche se nomment par aucuns dolloüers.

Les fermaux sont boucles auec vn ardillon, telles qu'on voit aux ceintures & baudriers.

Les cors de chasse, trompes, huchets, &c. sont dits enguichez, pour dénoter la difference d'esmail du bout par où on les embouche pour sonner.

Virollez, pour celuy des cercles & autres ornemens dont ils sont enrichis.

Liez, pour celuy du lien, cordon, ou pendant, dont ils sont attachez : *V. la fig. 8.* De Nesmond second President au Parlement de Paris, porte d'or à trois cors de sable liez d'azur, l'emboucheure à senestre de sable, enguichés de gueules.

Des Nauires.

Aux Nauires appellés nefs, on vse de ce terme *habillez* ou *equipez*, pour dénoter qu'il est accompagné de tout son attirail, comme de mats, cordages & voiles.

Lors que les mats sont sans voiles, on dit au mats desarmé ;

Amelot.	De Marillac.	De Pontac	De Gramont
I	II	III	IV
De La Salle	Le Goux	de Cardaillac	De Nesmond
V	VI	VII	VIII
La Nauue	Bruslard	De Clermont	De S. Bonnet Thoiras
IX	X	XI	XII
De Bellegarde.	Magaloti.	De Monchy	de Rostaing
XIII	XIIII LIBERTAS	XV	XVI
Morlet du Museau	Hautefort.	De Clere.	Vol Banneret
XVII	XVIII	XIX	XX De Brac

Auec priuilége du Roy. page 26.

les voiles qui se rencontrent separément & enflées sont appellées voiles en poupe.

Les Anchres, le trabs, la stangue, & les gumenes, peuuent estre d'esmail different ; ce qu'il faut obseruer. Les gumenes sont les cordes ou chables dont sont liés les trabs, & la stangne : *V. la fig. 9.* La Nauue porte de gueules au Nauire equippé & habillé d'argent, surmonté de trois Estoilles d'or.

Sous ce mot d'vstencile sont compris tous outils & instrumens d'Art & Mestier, vestemens & autres menus meubles.

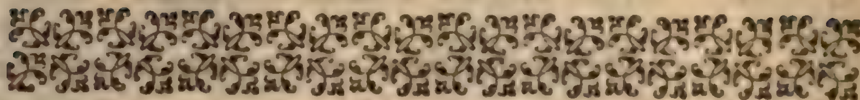
Les fers à cheual se mettent ordinairement la pointe en haut ; les pointes de cloud paroissant, l'on dit *cloüez*.

La cloche à ce terme particulier pour son battant, l'on dit bataillée ou batellée.

Des brisures.

Les chefs des Maisons nobles, portent seuls les Armes plaines, & pour ce sujet ils sont appellés chefs du nom & Armes.

Les cadets & leurs descendans portent le nom & les Armes de leur Maison, mais auec distinction quant aux Armes qu'ils brisent diuersement, & la pluspart selon qu'il leur plaist ; Les vns brisent leurs Armes d'vne bordure, d'vn lambel ; & les autres d'vne bande ou baston, &c.



EXPLICATION ET ETYMOLOGIE DES TERMES VSITE'S EN LA SCIENCE DV BLAZON.

A

Le R. P. Menestrier Iesuitte en l'art du Blazon.

Paliot en la Science des Armoiries.

Baissé, se dit du chevron, du pal, & de la bande, quand leur pointes finissent au milieu de l'Escu, & au dessous, estans plus bas que leur assiette ordinaire.

Abisme, est le cœur de l'Escu, & lors que l'on dit, *mis en abisme*, c'est à dire au milieu de l'Escu.

Accollé, se dit du collier des animaux, d'vn arbre, d'vne croix, & colomne qui est entourrée de lierre, de vigne, &c. Ce mot se dit aussi de deux Escus qui sont ioints ensemble, comme sont ceux du Roy Henry III. Roy de France & de Pologne.

Accompagné, se dit de plusieurs pieces qui accompagnent, & qui sont à l'entour des principales, comme le sautoir, la bande, la fasce, le chevron, le croissant, le Lyon, l'Aigle, &c.

Accorné, se dit des animaux qui portent cornes, d'autre couleur ou métail que le reste du corps.

Accosté, se dit des pieces qui sont posées aux costés de la fasce, du pal, & d'autres pieces, Alegre & de Budes nous fournissent d'exemples.

Adextré, se dit des pieces qui se mettent au costé dextre de l'Escu, comme au contraire, l'on dit senestré, ce qui se pose au costé senestre.

Adossé, se dit des animaux qui se tournent le dos, des clefs, des croissans, bars, & autres pieces.

Affronté, se dit des animaux qui se regardent l'vn l'autre debout, ou en pied.

Aiguisé, se dit des pieces qui ont les bouts aigus, qui finissent en pointe comme le pal de Iean Cando, appellé Candos par Froissart, lequel portoit d'argent au pal aiguisé de gueules.

Aioûté, pour dire qui est oüuert ou à iour, comme vn chef crenelé, dont les creneaux sont remplis d'autre couleur que le champ.

Alaisé, alisé, racourcy ou arresté, se dit des pieces honorables, dont les extremités ne touchent pas les bords de l'Escu. L'on peut donner deux sens à ce mot; le premier est, que ces pieces sont à l'aise ou au large, n'estant pas contraintes comme les autres qui touchent les bords de l'Escu; le second est, qu'elles laissent vn bord que nous nommons liziere ou lais, d'où vient que ce mot se dit indifferemment Alisé ou Alaisé.

Alerions ou *Allelions*, sont des Aigletes qui n'ont ny bec ny iambes.

Allumé, se dit du flambeau & du baston qui est bruslant, comme aussi des yeux, des animaux ou poissons, comme du Dauphin; ce terme est metaphorique, lequel se donne aux yeux des animaux, que nous disons par metaphore estre allumez de colere, parce que dans la fureur, les esprits qui montent en foule aux yeux, en sortent comme des estincelles, & rendent les yeux brillans comme des charbons allumez.

Amphistere ou Amphisbene, est vn serpent aislé qui à la teste d'vn autre serpent à la queuë, il se trouue és deserts de Lybie, il jette son venin par l'vne & l'autre part, à quoy ressemblent les traistres qui ont deux visages; l'vn de complaisance en presence; & l'autre de destraction en l'absence.

Ancré, se dit des croix & sautoirs, lors que leurs extremités se terminent en anchres.

Anile, est vne piece de fer propre à serrer les poutres dans les bastimens ou vn fer de Moulin, qui conserue son nom en Armoiries.

Animé, se dit de l'œil du Cheual, quand il est d'émail different, cét animal s'animant & s'encourageant, lors qu'il entend les fanfares des trompettes, dans le desir de combattre.

Annelets, sont de petites boucles rondes comme des anneaux.

Apaumé, se dit de la main qui est ouuerte.

Appointé, se dit des cheurons & autres pieces, dont les pointes se ioignent.

Ardent, se dit des charbons allumez.

Armé, se dit des ongles du Lyon, parce que ce sont leurs veritables armes & deffenses.

Arraché, se dit de la teste des animaux ou oyseaux, lors qu'elle n'est pas coupée au net, à l'endroit où elle est separée du col.

Arrondi, se dit du tronc ou d'vne branche d'arbre peint en métail ou couleur autour de son rond.

Assis, n'est gueres l'action des animaux en Armoiries, il s'en trouue pourtant.

Auant-mur, est vn pan de muraille ioint à vne tour.

Azur, est de couleur celeste.

B

BAnniere, vient du mot Allemand *bannen*, qui signifie enseigne : Les Seigneurs Bannerets en ont pris leur nom, parce qu'ils auoient seuls droit de porter banniere ou enseigne quarrée.

Baillonné, se dit d'vn animal qui a à la gueule vn baston ou tronçon de bois : *Voyez Bournan*.

Barbelé, se dit de la barbe du coq.

Bardé, se dit du cheual qui a ses bardes.

Bars ou *barbeaux*, sont poissons qui d'ordinaire sont adossez.

Bastillé garny de tours, ce mot vient de bastille, qui signifie forteresse, témoin le Chasteau qui est ioignant la porte sainct Antoine à Paris, qu'on appelle la Bastille sainct Antoine ; l'on dit aussi bastillé aux creneaux renuersés, qui sont au bas d'vn chef, d'vne fasce, ou d'vne bande.

Baston, se dit d'vne piece mise en bande qui sert de brisure, laquelle est plus estroite que le cotice.

Bataillé ou *batelé*, se dit d'vne cloche de métail, qui a le batant de couleur.

Becqué, se dit d'vn oyseau qui a le bec d'autre esmail que le reste du corps.

Beffroy, eſt vne piece de la forme des vairs, qui eſt composé en forme de cloches, dont on ſe ſert pour ſonner à l'effroy ou l'alarme.

Beſans, ſont pieces rondes de métail.

Billettes, eſt vn mot pris des bullettes, billets ou bulletins, qui ſont de meſme forme.

Biſſe, eſt vn ſerpent comme celuy de Milan, c'eſt la guyure que les Italiens appellent *biſcha*, dont ce mot eſt tiré.

Bordé, meubles ou pieces dont l'Eſcu eſt chargé ou bordé à l'entour.

Bouclé, qui eſt garnie d'vne boucle, comme celle qui eſt au collier d'vn levrier, l'on dit auſſi bouclé blazonnant vn bufle, vn ours, ou autres animaux qui ont vne boucle au mufle.

Blazon, Voyez l'origine de ce nom.

Bourdonné, ſe dit des Croix qui ſont garnies aux extremités, de pommes ou boutons, ſemblables à ceux des baſtons de Pelerins.

Bouterole, c'eſt vn fert longuet & boutonné, qui ſe met au bout du fourreau d'vne eſpée.

Boutonné, ſe dit des roſes ou autres fleurs, quand le cœur ou bouton eſt d'autre eſmail que les feüilles.

Breteſſés, ſe dit des pieces qui ont des creneaux de part & d'autre, ce mot eſt dériué de l'Italien *berteſca*, au dire de Monſieur Menage, ou des anciennes fortereſſes appellées breteſches, parce qu'elles auoient les murailles crenellées.

Briſé ou *briſures*, ce ſont pieces qui differencient les Armes des aiſnés d'auec les cadets, qui ſont briſées d'vn lambel, d'vne bordure, &c.

Brochant, ſe dit des pieces qui paſſent ſur les autres, comme le Lyon de Mornay-Villarceau broche ſur les faſces : Brochant vient du vieil mot broché, pour dire releué en broderie ſur l'eſtoffe, comme robbes brochées d'or ; parce que les pieces brochantes paſſent ſur les autres.

Burelles ſont faſces, dont le nombre eſt égal, & qui eſt de dix.

Burelé, ſe tire des habits de bure qui eſtoient à liſtes & barrez, comme les burelles le ſont.

Bus ou *buſt*, vient du nom Italien *buſto*, qui ſignifie vne teſte humaine auec vne partie de la poitrine.

C

C*Anellé*, se figure comme l'engreslé.

Canton, est la neufiesme partie de l'Escu, & placé pour l'ordinaire à l'angle droict, seruant de brisure.

Cantonné de canton de ruë, dont l'origine est κανθὸς, le coin de l'œil, l'on donne ce nom aux angles, que la croix & le sautoir laissent vuides dans l'Escu.

Carnation, se dit des parties du corps humain, representées au naturel, comme testes humaines.

Champ, c'est le fond de l'Escu sur lequel se met le métail ou la couleur qui domine dans les Armoiries.

Chappé, se dit de l'Escu qui a vn triangle en bas d'autre émail, faisant allusion à la cape des Espagnols, à la chape des Eglises, & aux anciens chaperons.

Chaussé, vient de la chaussure, il se dit de l'Escu qui a vn triangle en haut.

Chaperonné, se dit de l'Espreuier ou autre oyseau de proye, qui est armé de son chaperon, ayant les yeux fermez.

Chargé, se dit des pieces qui en ont d'autres sur elles, comme aux Armes d'Espinay Saint Luc, *surchargé*, lors qu'vne piece en charge vn autre, qui charge vne Croix, bande, Aigle, ou autre meuble de l'Escu.

Chausse-trappe, est vn fer à quatre pointes aiguës, dont l'vne se trouue tousiours droite, & les trois autres à terre.

Chef, est vn nom qui s'applique metaphoriquement à toutes les choses qui sont les plus éleuées, ou les premieres.

Chevron : Voyez cy-deuant.

Cimier, est ce qui se met à la cime de l'Escu.

Clariné, se dit des animaux qui portent des sonnettes comme les vaches.

Cleché, c'est à dire percé à iour, de façon que la piece qui charge l'Escu, paroist comme si elle estoit chargée d'vne semblable piece, le R.P. Menestrier Iesuitte, dit que cléché se doit entendre de l'arrondissement en pointe de la Croix de Toulouse.

Cloüé, se dit des marques rondes qui sont en forme de testes de clous

clous sur les iointures des frettres, colliers des animaux & fers à cheual.

Cœur, se prend pour le milieu & le centre de l'Escu, qu'on nomme aussi abisme.

Componé, veut dire composé, comme vne bordure componée; cela se dit des pieces qui sont de deux émaux differens par pieces égales à la façon des eschiquiers, mais seulement d'vn trait.

Contourné, se dit des pieces tournées à gauche.

Contrebandé, *contrefascé*, *contrepallé*, se dit quand il y a bande, contre-bande, fasce, contre-fasce, & pal contre-pal.

Coquerelles, ce sont noisettes dans leurs fourreaux, iointes ensemble au nombre de trois, & toutes vertes, telles qu'on les cueille sur les noisetties.

Corniere, est vne ânse de pot.

Coticé, se dit de l'Escu entier, lors qu'il a vn nombre égal de cotices, alors l'on dit coticé de dix pieces : On le dit aussi de la bande quand elle est accostée de deux cotices.

Cottoyé : Voyez accosté.

Couché ou *en repos*, se dit du chien, du bœuf, & de la licorne, assis sur sa queuë.

Coupé, se dit lors que l'Escu est diuisé en fasce par vn petit trait seulement : Ce mot de coupé s'entend aussi des membres des animaux quand ils sont tranchez net, dont la moitié par le haut est d'vn émail, & par le bas d'vn autre : Voyez les Armes de Schomberg. Cela se dit aussi des testes de loups, sangliers, bœufs, oyseaux, ou de leurs membres coupés & separés du corps; comme l'on voit quand les testes sont arrachées : *Voyez de Saint Amadour & de Vignerot.*

Courant, se dit du liévre & du chien.

Couronné, se dit des pieces qui portent couronne.

Cousu, se dit des chefs & fasces de métail sur métail, ou de couleur sur couleur : *Voyez Bonnes Lesdiguieres & Mazarin.*

Crenelé, se dit des figures en forme de creneaux, fasce crenelée, pal crenelé, &c. Ce mot vient du Latin *crena* * qui signifie vne entailleure. * Plin. liu. 11. ch. 37.

Crequier, est vn terme Picard, qui signifie vn prunier sauuage;

les Picards l'ont pris des Allemans, qui nomment aussi les cerises des creques.

Cresté, est la creste qui est dessus la teste des coqs, d'autre couleur ou métail que le corps.

D

DAnché, *dentelé*, *endenté*, se dit des pieces qui ont des dents comme les scies. La figure du Blazon est prise de la dentelure d'Architecture.

Découpé, se dit des découpures, ou pieces leuées : Ce mot a pris son etymologie des ouurages qui se font auec le ciseau ou le canif sur le satin, ou sur le velours ras.

Deffense ou *deffendu*, est la dent de dessous du sanglier, dont la nature l'a pourueu pour se deffendre, & offencer ceux qui l'attaquent, la dent estant d'autre couleur que la teste.

De l'vn en l'autre, se dit lors que l'Escu est diuisé par deux émaux, & chargé d'vne piece des mesmes émaux, en sorte que le métail est sur la couleur, & la couleur sur le métail.

Dextrochere est vn bras droit, qui tantost se trouue nud, tantost vestu ou habillé, & quelquefois armé.

Diapré, se dit de l'Escu & des pieces, quand elles sont damasquinées, c'est à dire en broderie.

Donionné, se dit des Tours & des Chasteaux, quand ils ont plusieurs petites Tours au dessus.

Douloire est vn instrument de Charpentier, qu'on appelle en Latin *dolabra*.

Dragonné se dit du Lyon, ayant queuë de dragon.

E

ESCartelé, se dit de la partition de l'Escu en quatre parties égales.

Eschiqueté, qui est garny de pieces quarrées d'eschiquier, dont les vnes sont de métail, & les autres de couleur.

Effarouché, se dit du chat, lors qu'il est en action rampante.

Effrayé, pour signifier que le cheual est rampant ou cabré, action

qui luy est naturelle, quand il prend frayeur, ou ombrage de quelque chose.

Embouché, c'est le bout du cor, cornet & trompette, qu'on appelle enguiché, que l'on met en la bouche pour en sonner.

Emmanché vient des manches, qui ont la forme de l'émanché auant qu'elles soient cousuës, estant plus larges en haut que vers le poignet.

Emmuselé, animal, comme vn ours ou autre, qui a la gueule liée d'vne museliere, pour l'empescher de paistre ou mordre: *Voyez Molet du Museau.*

Englanté, chargé de glands, qui est le fruict du chesne.

Endenté, se dit des pieces enchassées l'vne dans l'autre en forme de dents.

Engreslé, est presque le mesme qu'endenté, excepté que les pointes sont moindres & plus arrondies.

Enté, se dit lors que les deux parties de l'Escu entrent l'vne dans l'autre, par des entures rondes, qui pouroient estre dites emboitures.

Equipolé, se dit quand vn Escu est remply de neuf quarrés, que l'on appelle points en forme d'échiquier.

Equipé, se dit d'vn vaisseau qui a tout son attirail.

Epanoüy, ouuert, se dit d'ordinaire de toute sorte de fleurs, & principalement de la fleur de lys.

Esployé, se dit de l'Aigle aux aisles estenduës.

Essonnier, est vn orle fleuronné, qu'on appelle autrement trescheur.

Essoré ou *essorant*, se dit de l'oyseau qui prend l'essor, qui ouure les aisles pour s'esleuer & enuoler en l'air. *Essoré*, se dit aussi de la couuerture d'vne maison.

F

F*Asce* vient du Latin *fascia*, qui denote vne escharpe, & *fasciæ* pour les bandelettes d'vn petit enfant.

Fascé, se dit lors que l'Escu est remply de fasces également de métail & de couleur, soit au nombre de six ou de huict.

Fanon, est vn manipule que le Prestre voulant celebrer la

ſainĉte Meſſe met en ſon bras gauche.

Fermaux, ce ſont boucles garnies de leurs ardillons.

Fiché, ſe dit des pieds des croix, & pals aiguiſés, ou au pied fiché.

Filiere, c'eſt le diminutif de la bordure.

Flanché, *flanqué*, *aflanché*, ſe dit des deux coſtés de l'Eſcu eſcartelé en ſautoir, comme celuy de Sicile. Flanqué vient du mot Eſpagnol *flanquar*, qui eſt vn terme de fortification dont nous nous ſeruons pour exprimer les flancs d'vn baſtion; nous diſons flanqué de quatre tours.

Fleurdeliſé, *fleuronné*, & *florencé*, qui eſt bordé ou terminé en fleurons comme vne croix, vn baſton, & vn treſcheur.

Fourchu, ſe dit de la queuë du Lyon.

Franc-quartier ou *canton d'honneur*, c'eſt le premier quartier de l'Eſcu.

Forces, ſe dit des pieces qui ſeruent à couper les cuirs & les draps.

Foy, eſt de deux mains iointes, comme on ſe les donne pour gage d'amitié; ſi elles ſont d'argent ſur azur, on dira d'azur à la Foy d'argent.

Frettes & *fretté*, ſont compoſez des traillis faits en ialouſie, & des taxes ou autres pieces poſées de cette maniere.

Feüille de ſcie, eſt vne faſce danchée par le bas, & faite comme la lame d'vne ſcie.

Fuſelé, ſe dit l'Eſcu remply de fuſées, qui ſont pieces d'Architecture, nommées autrement Aſtragales, on dit les fuſées auec leurs peſons.

Fuſté, ſe dit d'vne foreſt ou bois de haute fuſtaye.

G

G*Ay*, ſe dit du cheual nud ſans bride, ſelle, ny caparaçons.

Gironné, ſe dit de l'Eſcu partagé de toutes les partitions, & de deux émaux.

Gomene ou *guimene*, c'eſt la corde d'vn Anchre.

Gonfanon, eſt vne Banniere d'Egliſe, dont on ſpecifie les franges & les pendans, s'ils ſont differens.

Grilleté, ſe dit des oyſeaux de proye qui ont des ſonnettes.

Gringolé, des Croix qui finiſſent en teſtes de ſerpens.

Gueules, eſt la couleur rouge.

Guyure, eſt vn ſerpent qui deuore vn enfant comme celuy de Milan.

H

H*Abillé*, ſe dit du Nauire qui a des voiles d'vn émail autre que le Vaiſſeau.

Hamade ou *hamaide*, c'eſt vne faſce de trois pieces alaiſées qui ne touchent pas les bords de l'Eſcu.

Heaume, eſt la premiere piece des Armes ; ſous François I. on le nommoit armet, d'autrefois caſque, pot, cabaſſet, baſſinet, ſalade, morion, & bourguignotte.

Hermines, comme les anciens ont donné le nom de rats de Pont à ces petites beſtes, parce qu'ils venoient de Pont en Aſie ; ainſi nos François & autres peuples, qui les faiſoient venir d'Armenie, où ils trafiquoient, les ont appellés du nom adiectifs, vſité en ce temps-là d'hermines, c'eſt à dire rats ou fourrures d'Armenie, de meſme que le nom de Zebelines a eſté donné aux martes, à cauſe que les Marchands de Zebel en Syrie en trafiquoient.

Houſſeau, botte ou bottines, habillement de iambes.

Hure, eſt la teſte d'vn Sanglier.

Hydre, eſt vn ſerpent à ſept teſtes, que les Poëtes ont feint auoir pris naiſſance aux marais de Lerne, au territoire Argien.

I

I*Sſant*, ſe dit de l'enfant de gueules, qui ſort de la gueule de la giure ou ſerpent ondé & tortueux de Milan ; il ſe dit auſſi du Lyon qui ſe met ſur le chef, ne montrant que la teſte.

Iumelles vient de *gemellæ*, parce qu'elles ſont miſes deux à deux.

L

L*Ambel*, eſt vne piece faite comme les gouttes de l'Architecture, elle ſert ordinairement aux briſures.

Lambrequins vient de *lamberare quod eſt ſcindere* ; auſſi on les appelle hachemens.

Lampaſſé, c'eſt le meſme que langué, qui veut dire qui a la langue hors de la gueule : Ce mot lampaſſé vient du verbe *lambere*, leſcher, qui eſt le propre de la langue.

Leopardé, ſe dit du Lyon paſſant.

Lionné, ſe dit du Leopard rampant ; la difference du Lyon & du Leopard, eſt que le Lyon ne monſtre qu'vn œil, & le Leopard deux ; l'vn eſt rampant, & l'autre paſſant.

Lié, ce qui eſt ioint, reſerré, attaché, & accouplé par vn lien, cordon ou ruban, comme maſſes, clefs, cornets, eſpics de bled.

Litre, eſt vne ceinture qui ſe met dedans & au dehors des Egliſes des Seigneurs, &c.

Lorré, ſignifie les nageoires des Dauphins.

Lozangé, ſe dit de l'Eſcu plein de lozanges, les lozanges ſont faites comme les carreaux du Ieu de cartes.

M

M*Acles*, ſont lozanges ouuerts en lozanges, ou pour mieux dire, ce ſont mailles de filets.

Maçonné, ſe dit du mortier qui paroiſt en forme de filet contre les pierres de taille des tours, chaſteaux, ponts, pans de mur, &c. Les Peintres & Maçons appellent ces filets des traits de ruſtique.

Manche mal taillée, eſt vne manche dont vſent quelques Seigneurs d'Angleterre.

Mantelé, eſt le meſme que chappé. *Voyez Chappé.*

Marqueté, ſe dit des marques ou taches que l'on voit ſur les aiſles des papillons, & ſur quelques animaux, comme panthere, ours, & truite.

Maſſacre, ſe dit du bois de cerf, quand il eſt ioint à vne partie du crane.

Membré, ſe dit d'vn oyſeau, lors qu'il a les iambes d'vn autre émail que le corps ; de meſme du bec.

Merlettes, ſont oyſeaux ſans bec & ſans pieds, qui pour l'ordinaire ſont de ſable.

Miraillé, se dit des marques ou taches que les dragons, paons, & papillons ont sur les aisles ou queuës.

Monstrueux, se dit des animaux qui ont quelque partie, comme la teste ou les pates qui ne leurs conuiennent pas; comme sont la teste humaine au Lyon, ou vn dogue auec deux testes.

Montant, se dit du Croissant, lors que ses cornes tournent en haut.

Morné, se dit Lyon, qui n'a ny dents, ny langue, ny œil, ny ongles. Ce terme aussi conuient aux lances arrondies au bout, au lieu d'estre aiguës. *Par Metaphore du Lyon desarmé.*

Moucheté, plumeté, découpé, est vne imitation des cizelures que l'on fait sur le satin & velours ras, en petites figures sans nombre posées & distantes les vnes des autres, cõme celles de l'hermines.

Mouuant, se dit des pieces qui naissent ou sortent du coin de l'Escu, ou la figure est attachée, & tirant vers vn autre costé. On dit vn bras mouuant du costé dextre de l'Escu, vn pal flamboyant mouuant en chef, &c.

N

N*Aissant*, se dit du Lyon, qui ne monstre que la teste, les espaules, les pieds & iambes de deuant, le reste du corps estant comme caché sous l'Escu du champ, duquel il semble sortir & naistre: Ce terme conuient aussi à l'Aigle *Naturel*, qui est peint en sa couleur naturel.

Nylle ou *Anille*, est vn fer de moulin.

O

O*Mbré*, veut dire ombragé, les cigales, papillons, & quelques poissons en certains endroits sont qualifiés ombrés; comme par fois les terrasses.

Onglé, se dit des ongles ou cornes, qui sont aux pieds des bestes à pied fourchu; comme l'on dit armé des ongles ou griffes des Aigles, Lyons, Griffons, & autres animaux.

Orle, se prend pour quelque bord que ce soit, soit que son origine soit *ora* ou *orula*: On disoit iadis *orlet*. Les Italiens disent *orlo*.

* *Ottelles*, sont figures semblables à des amandes.

* Scohier, & le R. P. de Varénes Iesuitte.

P

P*Aillé*, est le mesme que diapré.

Pairle, est vne figure faite comme l'Y.

Pallé, se dit de l'Escu plein de pals.

Palissé, fait en façon de pals aiguisés, dont on se sert pour faire des palissades pour la deffence d'vne Place.

Pampre, est vn ieune sermant ou sep de vigne auec ses feüilles.

Papelonné, se represente en forme d'écailles ou demy cercles, dont les bouts tirent en haut.

Party, veut dire diuisé, partagé, en Blazon il se restraint au partage de l'Escu en deux parties en pal.

Passant, allant, marchant, c'est la posture ordinaire des animaux terrestres, comme le chien & autres.

Paté, se dit des croix, dont les branches s'eslargissent à mesme qu'elles sortent du cœur, ayans les extremités flanquées, & trois fois aussi larges que la racine.

Pasmé, se dit du Dauphin d'Auuergne, qui a la gueule beante, comme éuanoüy, ou expirant, estant d'vne seule couleur, sans langue, dents, ny œil.

Peautré, se dit de la queuë du poisson, lors qu'elle est d'autre couleur que le corps.

Pery, se dit d'vne piece racourcie: comme le baston de Bourbon pery ou mis en abisme, qui est vne mesme chose.

En Pied, se dit de l'animal qui est debout sur ses quatre pattes: *Voyez Chasteigner.*

Pied coupé, pied nourry, se dit des fleurs de Lys, qui sont coupées net, dont il ne paroist que les trois parties superieures des fleurons.

Pointe ou pied de l'Escu, est la plus basse partie de l'Escu, arrondie par ses costés.

Pommeté, se dit de l'Escarboucle de Cléues, & des croix qui ont des pommes au bout.

Posé, qui est mis en assiette de croix, bande, pal, &c.

Potencé, conuient aux croix, dont les bouts finissent en potences, c'est à dire en T.

Points equipolez: *Voyez equipolez.*

En Poupe, se dit des voiles enflés.

Q

QVartier, eſt à proprement parler la quatrieſme partie de l'Eſcu, lors qu'il eſt écartelé & diuiſé en quatre parties égales.

Quinte-feüille, eſt vne fleur qui a ce nom du nombre de ſes feüilles poſées en rond, & percées au milieu.

Quarte-feüille, eſt vne fleur qui a quatre feüilles.

R

RAcourcy, eſt la meſme choſe qu'*Alaiſé*.

Ramé, ſe dit du bois de cerf auec ſes cornes.

Rampant, ſe dit d'vn animal terreſtre, qui monte & ſe dreſſe comme vn Lyon, ſçauoir de Lours & du Chien, à la reſerue du Lyon & Griffon, qui eſt leur aſſiette ordinaire : & pour ce qui eſt du Cheual, de la Licorne, du Belier, du Loup, & autres eſtant en cette aſſiette, on ſe ſert à chacun d'vn terme particulier, d'effarouché, d'effrayé, de rauiſſant, de ſaillant, & de ſautant.

Rauiſſant, ſe dit du Loup.

Recroiſetté, ſe dit des Croix terminées en croiſettes, comme redoublées.

Regardant, ſe dit des animaux qui ne monſtrent que la teſte, & quelque petite partie du col mouuant de quelque diuiſion de l'Eſcu : *Voyez Seruien*.

Rencontre, ſe dit des teſtes des animaux qui ſont poſées de front, comme Bœufs, Taureaux, Beliers, Vaches & Bufles.

Roc d'échiquier, eſt vne figure faite comme la Tour des eſchecs.

Reſarcelé vient du Latin *reſarcio*, qui ſignifie recoudre.

Rompu, eſt la meſme choſe que briſé.

Roüant, ſe dit du Paon, lors qu'il fait la roüe de ſa queuë.

Ruſtre, eſt vn lozange percé en rond.

S

SAble, c'eſt la couleur noire dont l'on ſe ſert à blazonner.

Saillant au lieu de rampant, ſe dit de la Licorne cabrée ou

esleuée, qui se saillit & iette en auant les iambes de deuant.

Sautant, se dit du belier, de la chevre & du bouc, comme rampant du Lyon.

Sautoir, sautour & sauteur, est vne façon de Croix de Sainct André : Vn Autheur moderne dit, que c'est vn instrument à deuider le filet, & faire des escheuaux. On luy a donné ce nom, parce qu'il semble sauter continuellement, en prenant diagonalement le filet.

Semé, se dit des pieces qui sont sans nombre dans vn Escu, comme semé de France, semé de Lyons, semé de billettes.

Senestré, qui est accompagné à gauche ou à senestre.

Sommé, se dit du bois de cerf, dont on conte les cheuilles, & on dit sommé de 6. de 8. & de dix cors.

Soûtenu, se dit d'vne piece qui en a vne autre sous soy qui semble la soustenir.

Supports ou *tenans*, qui tiennent & supportent l'Escu des Armoiries.

Sur le tout du tout, se dit d'vn Escusson qui se met sur celuy qui est sur le tout : *Voyez Nassau.*

Surmonté, se dit d'vne piece, qui en a vne autre au dessus d'elle.

Stangue, c'est le bois ou baston qui entre dans le fer de l'anchre.

Synople, c'est la couleur verte.

T

T*Able d'attente*, ce sont Escus d'vn seul émail, soit couleur, soit métail, sans estre remplis ny chargés d'aucune figure.

Tacheté & coloré, se dit de la Salemandre.

Taillé, est vne partition de l'Escu, du costé senestre au dextre.

Tauelé : Voyez moucheté.

Tenant, se dit quand il n'y a qu'vne figure ou animal seul qui supporte ou tient l'Escu.

Tierces, ce sont fasces en deuise qui se mettent trois à trois, comme les Iumelles deux à deux ; ces trois fasces n'estant contées que pour vne, & toutes les trois n'occupans ensemble que la largeur de la fasce ordinaire.

Tiercé, se dit l'Escu, quand il est diuisé en trois parties, soit en fasce, bande, ou pal.

Tirés, se dit des traits de l'eschiqueté, & du vairé ; & l'on dit eschiqueté de deux ou de trois tirés, &c.

Tortil, est le diadéme des testes de Morts, vient de *tortilis*.

Tourteaux, sont figures rondes de couleur.

Tourteau-besan, est de couleur & de métail, c'est à dire, party coupé, tranché, & taillé de l'vn en l'autre.

Trabe, c'est la partie de l'anchre qui trauerse la stangue par le haut, comme fait la partie superieure d'vne potence.

Traisnée, est vsité seulement és Armes de la Maison de Bruslart.

Trait & tiré, sont vne mesme chose.

Tranché, est vne partition de l'Escu de la dextre au senestre.

Trangles, sont fasces diminuées, qui contiennent seulement la sixiéme partie des fasces ordinaires.

Trauerse, est la diminution de la barre.

Trescheur ou *essonnier*, est vne espece d'orle, qui neantmoins n'occupe que la moitié de sa largeur ; il y en a de simples & de doubles, qui par fois sont fleuronnés & contre-fleuronnés, comme celuy d'Escosse.

Trompe, est le mesme que cor, huchet & cornet.

V

V*Air*, est vne panne de deux émaux faite comme vne cloche ou vn ver sans pied. * Le vair est la peau d'vn petit escurieul du Septentrion, qui a le dos d'vn gris, approchant de la couleur bleuë, & le dessous du ventre blanc, qui est la vraye couleur des vairs.

* Aldroüand. Fauchet. Le R. P. Menestrier, Iesuite.

Vairé, comme qui diroit varié, est lors que les figures du vair sont d'autres esmaux que le vair. *Beaufremont porte vairé d'or & de gueules.*

Vannet, est vne coquille de sainct Michel, qui monstre le dedans ou creux, & vient de *van à vanner* le grain : Les Espagnols les appellent *vaneras* ou *veneras*.

Vergette, c'est vn pal qui n'a que la troisiesme partie de largeur du pal ordinaire.

Vilené, se dit du Lyon, qui a la marque du sexe, *sans vilenie* ou *euiré*, auquel elle manque.

Virolé, ſe dit des boucles, cercles, & ornement du cornet ou huchet.

Viure, eſt vn ſerpent tortueux, autrement giure, qui vient du mot Eſpagnol *biuora* ou *viuora*, qui ſignifie vn vipere.

Viuré, ſe dit de la bande, faſce, pal, chevron, &c. faits en eſcaliers.

Vuidé, ſe dit des pieces qui ſont percées à iour, & laiſſent voir le champ comme la Croix de Toulouze.

Vol, ce ſont deux aiſles miſes dos à dos, de la façon qu'elles ſe voyent aux oyſeaux, lors qu'ils ont le vol ouuert pour prendre l'eſſort, alors on les blazonne vol, comme vne aiſle ſeul ſe blazonne demy vol.

Le *Vol Banneret* ſe met pour cimier, & eſt fait en banniere, le deſſus coupé en quarré, comme l'Eſcu des anciens Cheualiers l'eſtoit par le bas, & ce Vol eſt armoirié des Armes de celuy qui les porte. Monſieur le Laboureur, l'vn des plus ſçauants hommes de noſtre temps pour la Science heraldique, & qui a trauaillé auec beaucoup de peine à rechercher les antiquités des Familles de France, nous fournit vn exemple de cecy dans ſon Liure intitulé *Les Tombeaux des Perſonnes illuſtres*, aux Armes de Braque, qui ont pour cimier *vn Vol Banneret*, (qu'il nomme deux Bannieres ſortantes du bourlet) *d'azur, chargé au coſté droit d'vne Syrene d'or, auec vne bordure engreſlée de meſme, & à gauche des Armes de Braque briſées d'vne bordure auſſi engreſlée d'or.* Voyez la figure de la derniere planche.

LE

LE PALAIS DE L'HONNEVR;

CONTENANT L'ORIGINE & explication des Armoiries, deuises, tournois, &c.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA NOBLESSE.

L n'y a point de plus haute Noblesse que celle qui s'acquiert par la vertu. L'Empereur Sigismond fut dans ce sentiment, lors qu'il répondit à ce Roturier qu'il cherissoit, & qui le supplioit instamment de l'ennoblir : Ie puis (luy dit-il) te faire riche, & te faire jouyr des exemptions & priuileges de la Noblesse ; mais il n'est pas en mon pouuoir de te faire Noble ; Voulant signifier par là, que c'est à nous-mesmes à nous rendre Nobles par nos belles

Summa nobilitas est apud deum claram esse virtutibus S. Hieron. in Epist. Segoing.

actions. Parmy les Anciens la vraye Noblesse consistoit purement & simplement en la vertu, qui rend toûjours Noble celuy qui la possede, & de quelque race qu'il soit sorty, le rend considerable par dessus les autres hommes, & c'est cette seule Noblesse que nous deuons la plus estimer.

Monsieur de la Colombiere en sa Sciẽce heroïque.

* *Nobilitas sola est atque vnica virtus.*

* Horace, liu. 1. satyr. 6.

La façon de viure nous fait mieux connoistre que la façon de naistre, & il est sans comparaison meilleur de deuenir Grand par nostre vertu, que de l'estre par nostre naissance; cette sorte de Noblesse a vn fondement plus réel, plus solide, & plus certain que celle d'à present, laquelle vient d'extraction; c'est pourquoy la semence de la Noblesse la plus prisée doit estre tirée de nos bonnes actions. * *Quos non opes non generis excellentia sed ingenui mores nobilitauerunt.* C'est vne verité que celuy qui se vante d'estre Noble, sans estre vertueux, ressemble à celuy qui auroit le tiltre d'vne belle Terre sans en auoir la possession, & il ne sert de rien à vn homme remply de vices d'estre issu de parens illustres & vertueux, ny plus ny moins qu'à vn nain qui se vanteroit d'estre descendu de la race des Geans. Et c'est vne chose fort honteuse, que de vouloir fonder nostre reputation sur la vertu des autres. Boëce * a eu raison de dire :

* Apulée.

Voyez Iuuenal satyr. 8.

* Liu. 3. Poësie 6.

Vn homme est Roturier souffrant que sa malice
Gourmande sa raison,
S'il se deffend toûjours des atteintes du vice,
On doit croire qu'il sort d'vne illustre Maison.

Neantmoins comme toutes choses ont leurs réuolutions, la suitte des temps a fait qu'on n'en vse pas de la sorte en nos Siecles, & la Noblesse qui pour lors n'estoit que personnelle, s'est renduë à present hereditaire. * Aristote dit, que la Noblesse n'est rien autre chose qu'vne marque de la vertu & de l'opulence des Ayeuls. Torquato Tasso tient que c'est vne vertu de race reconnuë par plusieurs actions continuées. Et Landulphus auec les Iurisconsultes, asseure que c'est vne clarté de lignée & splendeur des Ancestres, auec succession d'Armoiries, conferée à quelqu'vn (& par luy à sa famille) par le Prince, par la Loy, ou par la Coustume, en recompense des bonnes & des vertueuses actions de celuy qui les a produites. Pour moy, ie suis dans l'o-

* Lib. 4. Polit. cap. 8. & l. 5. c. 1.

pinion de * Mademoiselle de Gournay, qui disoit que la race Noble, au mieux qu'on en puisse parler, est celle de qui-la Roture s'est dissipée à la longue. L'Ignoble, celle aussi de qui la Noblesse s'est enseuelie par la mesme voye. * Car il y a peu de Monarques qui ne soient sortis de Valets, & peu de Valets qui ne soient descendus peut-estre de Princes ou de Souuerains. Et ie trouue ce dire veritable, que les Empereurs ont eu cent Bouuiers pour grands peres, & les Bouuiers cent Empereurs? Artaxerxes Roy de Perse passe dans l'Histoire pour estre d'vne basse origine: Pertinax pour le fils d'vn Charbonnier; Iustin premier pour vn Bouuier, Diocletian pour le fils d'vn libertin de Salone auprés de Raguse; Tout le monde sçait que le Roy Dauid auoit esté Berger, & que Saül cherchoit les Asnes de son pere qui estoient perdus, lors qu'il fut élû Roy d'Israël, * & nostre illustre Cardinal d'Ossat estoit sans origine & sans parens. Ces exemples prouuent que le sang le plus illustre n'a pas tousiours l'auantage dans les affaires du monde, & que le bas estat de nos peres ne nous exclud pas tousiours des plus hautes dignitez; En effet, les principes de toutes choses sont tousiours tres-petits: & il n'y a presque point de si grand Fleuue qui ne se puisse trauerser d'vne enjambée, si on le prend dés sa source, & de quelque costé que nous tournions les yeux, nous n'y verrons point de grandes Maisons qui n'ayent esté autrefois des cabanes de Bergers. Les Pythagoriciens dans Iamblique, disoient, que ceux qui s'amusent à prescher leur Noblesse auec des vanitez presque insupportables, monstrent bien qu'ils ont la veuë fort courte, de ne regarder que ie ne sçay combien de leurs Ayeuls, & de ne l'estendre que sur quelques centaines ou milliers d'années pour le plus. Car s'ils l'auoient assez forte, & assez perçante pour penetrer iusques dans l'immensité de tous les siecles, l'eternité leur feroit aisément reconnoistre qu'il n'y a personne qui n'ait vn nombre infiny d'Ancestres de toute sorte de conditions, de Monarques, & d'Esclaues, de Grecs & de Barbares: Diogene n'a pas mal rencontré, nommant l'extraction glorieuse, & tous ces tiltres specieux de naissance, des excuses de mal faire, & des couuertures de crimes.

* Rapporté par M. de la Mothe-le Vayer, Tom. 2.

* Platon.

* M. de Thou, liu. 131. hist.

Talem nobilitatem Diogenes appellabat velamen malitiæ.

Tout ce discours nous fait reconnoistre deux sortes de No-

blesse, l'vne de merite & de vertu, & l'autre de sang & d'extraction : Lors que S. Chrysostome parle de celle de vertu, il profere ces paroles : *Ille clarus , ille sublimis , ille nobilis, ille tunc integram suam nobilitatem putet , si dedignetur seruire vitiis , & ab iis superari.* Et Marius * protestoit autrefois dans Rome, qu'il ne reconnoistroit iamais d'autre Noblesse que la vaillance ; & que la nature estant commune à tous, il n'y auoit point d'homme de cœur qui ne deût passer pour tres-Noble. Le sçauant Pere du Bosc dit qu'il y a trois sortes de Noblesse, la Diuine, la Mondaine & la Morale. La Diuine regarde l'origine de l'ame qui vient du Ciel , la Mondaine regarde le Sang & la Genealogie d'vne suitte d'Ancestres , la Morale regarde seulement la vertu que nous deuons auoir pour estre estimez. La Diuine dépend de la puissance de Dieu , la Mondaine du bon-heur de nostre naissance , la Morale de la liberté de nostre esprit. Si nous considerons bien l'importance de la premiere , nous ferons moins d'estat de la seconde , & nous nous rendrons plus capables de la troisiéme.

* Sallust.

Balde parlant de la Noblesse de race, la diuise, en commençante , croissante & parfaite, son commencement est en celuy qui est ennobly, son accroissement en ses enfans, & sa perfection en ses Neueux par vne longue posterité , & consiste en cette commune opinion , que les Vertueux naissent des Vertueux, & les Forts des Forts : Ce qui obligea vn Historien, parlant du Roy Charlemagne, de dire, que sa vertu estoit distilée de son pere Pepin. Car la Noblesse que nous tirons de nos Ancestres est vne teinture de leur sang, & vn caractere tres-aduantageux qui nous porte à bien faire. * *Solida virtus nascitur magis quàm fingitur* : les exemples nous font voir d'ordinaire que ceux qui sont nés de parens Nobles, sont plus genereux, plus honnestes, & ciuiles : Iusques-là, que le visage de plusieurs témoigne qu'il y a quelque chose d'extraordinaire en eux, & vne impression & marque de vertu & de noblesse. La Noblesse de sang n'a donc son principe & fondement que sur la vertu & les faits heroïques de ceux qui en sont honorez par les Princes & les Rois, y ayant plusieurs moyens pour l'acquerir ; à sçauoir, par la valeur, par les sciences, par les richesses, & par la coustume des lieux.

* Val. Max. Plutarque est de ce sentiment.

Les Romains auoient de coustume de reconnoistre pour Nobles, qu'ils appelloient proprement Patrices, * ceux-là qui auoient eus leur pere & ayeul Senateurs ou Cheualiers, pour nous apprendre qu'il y a deux moyens pour acquerir & conseruer le tiltre de Noblesse; à sçauoir les Armes & les Lettres, & de ces deux professions sont prouenus les tiltres de Cheualiers d'Armes, & de Cheualiers de Lettres: Car tout ainsi que ceux qui manioient les armes pour le Prince, remportoient les tiltres d'honneur, de Comtes, Marquis & Ducs, pour le gouuernement des Baillages, places de frontiere & Prouinces entieres? De mesme ceux qui par la connoissance des Lettres estoient appellés au seruice des Princes, & qui par l'espace de vingt deux ans continus en auoient fait l'exercice, obtenoient le tiltre de Comtes Palatins ou de Cheualiers de Lettres, & emportoient les marques, sçauoir le cercle perlé, l'épée & les éperons dorez, suiuant le code de l'Empereur Theodose le Ieune. Mais maintenant la militaire tient le premier rang, estant estimée la plus honorable: Car elle s'acquiert auec plus de peine, plus de peril & plus de gloire, puisque comme disoit Iules Cesar, il n'y a point d'autre vertu que la guerriere. Les Royaumes & les Empires ayans estez acquis seulement par les armes, mais conseruez par les sciences & par les armes tout ensemble: La seconde s'acquiert par les sciences, & elle est concedée à ceux qui dans l'administration de la Iustice, se sont rendus recommandables par leur eloquence ou par leur probité; ou bien à ceux qui dans les Ambassades & autres negociations ont rendus par leur esprit des seruices signalez à leurs Princes, & i'estime qu'il est plus honnorable d'estre par l'vn de ces moyens le premier que le dernier de sa race, ainsi que répondit Ciceron à ces ieunes railleurs de Cour, qui l'appelloient par m'ocquerie, gentil-homme de la premiere cuuée, *Ego cæteris meis maioribus mea virtute præluxi.* Messire Gilles le Maistre, premier President du Parlement de Paris (pour monstrer que les fiefs & les dignitez ennoblissoient le roturier) raporta cét axiome * *nobilis in portis vir eius quando sederit cum Senatoribus terræ*, quelques autres sont ennoblis par la coûtume & par les priuileges de certains lieux où les premie-

* Tacit. Liu. 11. de ses Annal. & Tite-Liue.

* Prou. cap. 31.

res charges ennobliſſent ceux qui y ſont appellez par leur merite, comme les Capitouls à Toulouſe, les Maires & Eſcheuins à Lyon & à Poictiers. Et le procés verbal de l'ancienne coûtume de Meaux, porte qu'au Comté Palatinat de Champagne & de Brie, la verge ennoblit, & le ventre affranchit, *partus ſequitur ventrem.* Le ſieur Pithou dit, que le Sire de Ioinuille Seneſchal de Champagne en la vie de ſaint Louïs, au ſeruice duquel il fut au premier voyage que fit ce ſaint Roy outre-mer, écrit de luy-meſme, qu'il refuſa de l'accompagner en ſon ſecond voyage, à raiſon que pendant ſon abſence, ſes ſujets auoient eſté trop mal traittez des Officiers du Roy, & qu'en ce voyage il auoit bien perdu vingt ou trente Cheualiers de Champagne tous portans banniere. D'où il peut eſtre arriué que la pluſpart de la Nobleſſe de Champagne eſtant morte ou demeurée priſonniere aux deux Batailles que perdit le Roy S. Louys à Maſſoure & au Rexy, leurs vefues & leurs filles auoient eſté contraintes de ſe marier à des Roturiers au deffaut d'en trouuer de Nobles, & que de là par quelque priuilege ou couſtume qui tient lieu de Loy, les Gentilles-Femmes de Champagne & de Brie ennobliſſent leurs maris & lignée, & pluſieurs en ce païs ne ſont Nobles que de l'eſtoc maternel.

Ariſtote conſeilla au Roy Alexandre le Grand d'accorder la Nobleſſe à ceux qui excelloient en quelque Art ou exercice, & qui eſtoient les inuenteurs des belles choſes, & vtiles à la ſocieté humaine; car eſtant le plus haut prix de l'honneur & la recompenſe que l'on donne à la vertu, ceux qui n'en jouyſſent pas doiuent s'efforcer de l'acquerir, quand à ceux qui ſont nés de parens Nobles, ils doiuent tâcher d'accroiſtre le luſtre de leurs deuanciers, & les ſurpaſſer en vertu & renommée.

CHAPITRE II.

De l'antiquité & origine des Armoiries.

HERODOTE dit, que les Cariens peuples d'Asie furent les premiers inuenteurs de tymbrer leurs Pauois d'Armoiries, d'autres en attribuent l'honneur aux Pictes, plusieurs sont d'auis que les Blazons procedent de l'inuention des Assyriens; & les Israëlites estans diuisez en douze Tribus, ordonnerent que chacun portast son Signe ou Armoirie pour se mieux distinguer. * Phil. Monet dit que l'intention & le vray vsage des Escus Armoiries & des Blazons illuminez de couleurs & de metaux, a pris son origine du temps de l'Empereur Auguste, par son ordre, és Pauois des legions Romaines; & Tacite * asseure que les plus apparens de l'Armée de Vitellius, assiegez dans Cremone par Antonius Primus Lieutenant de Vespasian, osterent le nom & les images de Vitellius peintes sur leurs Enseignes & Boucliers. Dion fait mention en son Epitome que Iulian Lieutenant de l'Empereur Domitian fils de Vespasian, entreprenant la Guerre contre les Daces, ordonna à ses soldats de faire imprimer sur leurs Boucliers (qui tenoient lieu d'armes deffensiues) leurs noms & ceux de leurs Centeniers; afin que la maniere en laquelle chacun se seroit comporté fut reconnuë, & l'vsage des Armoiries depuis a continué, & s'est augmenté sous les Empereurs successeurs d'Auguste.

* Liu. de l'orig. des Armes à la Gaulois̃e.
* l. 3. hist.

Apres la ruine & la decadence de l'Empire Romain, la pratique des Armes que nous tenons, & auons empruntez des Romains, & appliquez à nostre vsage, s'est perfectionnée en vn Art asseuré par certaines regles, tant en France, qu'és autres Royaumes de l'Europe; & particulierement au temps des guerres d'outre-mer entreprises par les Princes Chrestiens contre les Infidelles sous la conduite de Godefroy de Boüillon. Monsieur le President Fauchet * dit n'auoir veu marque certaine de fleurs de Lys que depuis le Roy Louys le Gros, enuiron l'année

* Liu. des origines Gauloises.

mil cent dix, du regne duquel ou peu de tẽps auparauant les Armes cõmancerent à estre hereditaires aux familles: Et Paul Ioue n'est pas éloigné de son sentiment, lequel tient pour certain que les Armes ne furent hereditaires aux familles en Italie que depuis l'an 1154. sous l'Empereur Frederic premier. Tiraqueau dit que les armes ne suiuert pas les successions hereditaires; d'autant qu'elles ne sont point sujettes aux Loix & Coustumes locales des Prouinces, ny au droict Ciuil & Commun, mais au droict de Primogeniture & ordre de Nature. Donc, le droit de primogeniture & le port des Armes est separé des successions, & marche selon l'ordre de nature & du sang. Et c'est ce qui a fait dire à Cujas, qu'il n'appartenoit qu'aux aisnez seulement d'accroistre & d'etendre le nom de la famille.

------- Vno auulso non deficit alter
Aureus, & simili frondescit virga metallo.

Les Armes sont des signes visibles & representations exterieures de cette Noblesse, que nostre vertu ou celle de nos ancestres nous ont acquises, qui seruent de marque pour connoistre & distinguer les Maisons & les Familles, tout ainsi que les noms seruent à connoistre les hommes; & elles sont si propres à la Noblesse, que quand le nom vient à manquer par generation, on ensevelit les Armes auec la Personne aux ceremonies de leurs obseques, comme il fut pratiqué en enterrant le cœur de Iacques Chabot, fils de Charles, neueu de l'Admiral.

Les Blazons ne sont autre chose qu'vn symbole racourcy qui designe les faits d'Armes, ou les autres actions vertueuses de ceux qui ont merité de les porter, & de les transmettre à leurs descendans, lesquels sont excitez par cette figure mystique à se rendre aussi dignes de leurs vertus, qu'ils le sont de leurs escus & de leurs illustres Blazons; & les Armes les plus simples & moins diuersifiées de la varieté de Blazons sont les plus nettes & les plus nobles au rapport de Crantzius, qui nous apprend que la Noblesse Danoise porte ses Escus & Boucliers tout simples, tenant à deshonneur de les augmenter ou changer en rien se seruant de cét axiome, qu'és Armes pleines qui porte le moins est le plus. La pratique de recompenser la vertu des braues Caualiers par des Blazons extraordinaires est venu, de ce que

nos

nos Rois (ayans gagnez quelque ſignalée victoire ſur leurs ennemis) donnoient des marques particulieres à ceux qui s'y eſtoient comportez le plus vaillamment, ainſi que fit le Roy Charles VII. à Ieanne d'Arc, dit la Pucelle d'Orleans; voulant quelle portaſt d'azur à l'épée d'argent mis en pal ſa garde d'or ſurmontée d'vne Couronne d'or, acoſtée en flanc de deux fleurs de Lys de meſme: & le Roy Louys XII. pour gratifier Pierre de Medicis ſecond du nom, ordõna que le Tourteau du chef de ſon Eſcu fut d'azur à trois fleurs de Lys d'or, à raiſon des bons ſeruices qu'il rendit en Italie à la France.

Les Armoiries ſont auſſi des marques de grandeur & de Souueraineté; c'eſt pourquoy les Princes pour ſigne de leur puiſſance, les font grauer dans leurs monnoyes, peindre dans leurs bannieres, eſcus & ſceaux, & les font poſer aux lieux les plus éminens de leurs Palais, pour donner de la crainte & du reſpect à leurs ſujets qui les regardent.

CHAPITRE III.

Des Eſcus & Boucliers des Anciens.

LEs Grecs ont eu l'vſage des Eſcus auparauant les Romains; car nous liſons en la vie de l'Orateur Demoſthene, qu'allant à la guerre, il auoit fait écrire ſur ſon Bouclier ces mots en lettre d'or, *bonne Fortune*; & qu'vn Lacedemonien ayant fait peindre en ſon Eſcu vne mouche au naturel, répondit à ceux qui luy imputoient à poltronnerie, de ce qu'il auoit pris cette petite beſtiole pour ſon inter-ſigne, que c'eſtoit afin de n'eſtre pas connu, deſirant de combattre de ſi prés ſon ennemy, qu'il luy feroit voir ſon enſeigne ſi petite qu'elle fuſt, & qu'il n'appartient qu'à ceux qui ne s'approchent du combat, de choiſir de grandes figures, & des fantoſmes.

Le nom d'Eſcu eſt vn vieil mot Gaulois, lequel a donné ſon nom à cette ſorte d'Armes qui en eſtoit couuerte: D'autres diſent qu'il vient du mot Grec σκύτος, qui ſignifie du cuir, & la matiere la plus ordinaire des Eſcus de nos Anciens eſtoit d'ó-

corce, & de branches d'ozier passées les vnes dans les autres, lesquels ils couuroient de cuir pour empescher qu'ils ne se pourrissent, leur forme estoit en ouale & celle des boucliers en rond. Tacite * raconte qu'ils tenoient pour la plus signalée marque de lâcheté d'abandonner son bouclier, & que ceux à qui ce mal-heur estoit arriué passoient pour infames, ne leur estans pas permis d'assister à aucun sacrifice, ny d'entrer en aucun conseil ny assemblée publique ; & que plusieurs apres s'estre sauuez du combat se sont faits mourir pour ne pas suruiure à leur infamie. * D'abord que leurs enfans estoient nez, ils les couchoient sur leur Escu ou Bouclier, & les exposoient au courant de la riuiere du Rhin ; & si l'enfant & l'Escu flottoient, il estoit tenu pour legitime, mais s'il alloit au fonds, il estoit reputé pour bastard. & le laissoient noyer. * L'Escu estoit aussi l'vn des presens qu'ils faisoient en se mariant à leurs femmes, & dans leurs banquets ils estoient armez d'iceluy : soit qu'ils voulussent donner leur approbation à quelque grande action, ou à quelque excellent aduis, ils frappoient contre leurs Escus ; & par ce bruit confus témoignoient leur sentiment & leur joye : soit qu'il fallut élire ou receuoir quelqu'vn pour Roy, ils l'éleuoient sur iceux, le pourmenant ainsi par le Camp ou par la Ville, comme s'il eust esté dans vn throsne, luy rendant par leurs acclamations les hommages & les premiers deuoirs : soit enfin qu'il leur fallut passer quelques riuieres, ils renuersoient leurs Escus qui estoient creux, & se mettans dans cette concauité, ils trauersoient de la sorte le fleuue. Et nos Gentils-hommes tiennent encore aujourd'huy le tiltre d'Escuyers à grand honneur ; ce mot prouenant de ce qu'ils portoient l'Escu du Cheualier qu'ils seruoient dans les Assemblées publiques & solennelles.

* Au traité des mœurs des Allemans.

* Tul. ep. 16. à Max.

* Tacit. idem.

Greg. de Tours, l. 3 ch. 13.

CHAPITRE IV.

Explication mystique des Metaux, Couleurs, & Fourrures qui sont employez aux Armoiries.

TOutes les Armoiries sont differenciées en deux metaux, cinq couleurs & deux fourrures. Ces deux metaux sont or & argent; les cinq couleurs, azur, gueules, sable, synople & pourpre; & les deux pannes ou fourrures sont l'hermine & le vair. Aristote de son temps donna des noms aux metaux & aux couleurs, selon les sept Planettes. L'Or fut appellé le Soleil, l'Argent la Lune, Azur Iupiter, Gueules Mars, Sable Saturne, Synople Venus, & Pourpre Mercure; & chaque Dieu estoit vestu & peint de son métail & de sa couleur. L'or dans les Armoiries signifie des vertus Chrestiennes, la foy, la justice, la charité & l'humilité; & des qualitez & vertus mondaines, sçauoir, la force, la prosperité, la constance & les richesses. Le * Philosophe Diogene disoit que l'or estoit pasle, parce que la plufpart des hommes luy portoient enuie, & luy dressoient des embûches; & l'on peut dire qu'il est plus puissant que toutes les choses animées, & que par ces precieux attraits, il est capable de corrompre les fidelitez & les constances les plus asseurées. Ainsi que l'a remarqué Horace.

* Annat. sur Philost. ch. 1.

Auro pulsa fides, auro venalia iura,
Aurum lex sequitur, mox sine lege pudor. Horat.

L'argent entre les Vertus Chrestiennes signifie la pureté, l'esperance, la verité & l'innocence; & des qualitez mondaines, la beauté, la gentillesse, la franchise & la blancheur.

L'azur, qui est ce qu'on appelle vulgairement le bleu, signifie la chasteté, loyauté, fidelité & bonne reputation. Et le gueules qui est de couleur rouge, vient du mot Hebreux *Gulud*, qui signifie vne plaque de peau rouge dénote amour, vaillance, hardiesse & generosité. Le gueules tire aussi son origine de *Cusculium*, qui signifie graine à teindre en écarlatte, ou enfin

de *Gula*, mufle ſanglant des beſtes feroces.

Le Sable qui vient du froid & du ſec, qualités de la terre appellée ſable, *Par abus* en emprunte ſon nom, ou de certain ſable noir fort propre à déroüiller les armes, ſignifie prudence, ſageſſe, & conſtance aux aduerſitez & dans la triſteſſe. Et le Synople qui eſt appellé du mot Latin *ſynopis*, eſt vne ſorte de craye qui vient du Leuant, laquelle ſert à teindre en vert, ſignifie ciuilité, amour, joye & abondance.

Et le pourpre eſt vne couleur qui tire ſur le violet, appellé par les Eſpagnols vne miſtion, dénote la deuotion, la temperance, la liberalité & l'authorité ſouueraine

Les deux Fourrures, qui ſont l'Hermines & le Vair, ſuiuent apres. L'hermine eſt ſymbole de pureté & de chaſteté immaculée. Iean V. dit le Vaillant, Duc de Bretagne, la prit pour ſa deuiſe, dont l'ame eſtoit *Malo mori quàm fœdari*. Cét hermine eſt vne petite beſte d'Aſie fort blanche, appellée par Ariſtote & Pline, *Mus Ponticus*, ou *Letauia*, qui veut dire Rat de mer: elle reſſemble à la Belette, qui eſt vn petit animal fort commun à la Prouince de Bretagne, où il s'en trouue beaucoup plus qu'en toutes les Gaules: elle ſe tient le plus ſouuent dans les bois qui ſont proche de la mer, des eſtangs ou des riuieres; & c'eſt peut-eſtre ce qui obligea Iean II. Duc de Bretagne l'an 1258. de prendre l'hermine pour ſes Armes, que ſa poſterité a retenu, voulant repreſenter par là, le naturel de ſes ſuiets propre également ſur mer & ſur terre, comme celuy de l'hermine. Les Peletiers pour donner plus d'éclat à ſa blancheur, la mouchettent & tauellent de petits morceaux de peau d'Agneaux de Lombardie, renommez pour leur noir luiſant, que l'on tuë dés qu'ils ſont nez.

Le Vair eſt vne panne de laquelle l'on ſe ſeruoit anciennement pour fourrer les habits des grands Seigneurs & Cheualiers de renom: elle eſtoit compoſée de pieces rapportées faites en forme de petits pots de verre, que les Pelletiers ajoûtoient auec des peaux blanches: & pource que le plus ſouuent elles eſtoient de couleur azurée, l'ethymologie du mot varié, vint *à variis coloribus*: car cette fourrure eſtoit de diuerſes couleurs & de pieces rapportées. Monſieur de la Loüette

dit en l'Histoire de la Maison de Coucy en Picardie (laquelle a esté fort illustre, & renommée en France pendant plus de trois cens ans) qu'elle a esté la premiere qui a introduit le vair dans la pratique des Armes, & qui s'en est seruy; & que depuis à son exemple plusieurs en ont pris. Car vn Seigneur de cette Maison estant allé aux guerres d'outre-mer contre les Infidelles, dans vn certain rencontre, voyans ses gens mis en desordre, & ses bannieres abbatuës, s'auisa de couper son manteau d'Escarlate fourré de vair, & ayant éleué des pieces au bout de sa lance en forme de banniere, il les r'allia par ce moyen, & les encouragea si bien au combat, que la victoire luy demeura; ensuite dequoy le Heraut de Hongrie blazonna les Armes de ce Seigneur facé de vair & de gueules de six pieces, à cause des couleurs & fourrures de son manteau; Armes que toute sa posterité a conseruée, quittant les anciennes qui estoiẽt de gueules à la bande d'or accotée de deux cotices de mesme, & les Seigneurs de Longueual & de Torcy qui eurent part à cette victoire en l'an M. X X C. en emporterent aussi les marques, ces pannes de Vair n'ayans pas encore estez en vsage.

CHAPITRE V.

Des Pieces honnorables.

LES anciens Herauts ont nommé le chef, le pal, la bande ou barre, la face, la croix, le sautoir, le chevron, le gyron, la bordure & l'orle, pieces honorables d'autant qu'elles ont esté mises en vsage si-tost que l'on a commencé à mettre en pratique les Armoiries: ces pieces nous dénotent les ornemens des Nobles & vaillans Caualiers, le chef represente le casque ou la couronne du Caualier, le pal dénote sa lance, la bande & la barre representent son baudrier, la fasce signifie son écharpe, la croix & le sautoir son épée, le chevron ses bottes & ses esperons, la bordure & l'orle representent sa cotte-d'armes. D'autres sont d'auis que ces pieces ont esté appellées

honorables, d'autant qu'à l'issuë des combats, les Herauts, selon leur coûtume, presentoient au Roy ou au General de l'Armée, celuy qui s'estoit comporté le plus vaillamment contre les ennemis, & auoit le plus contribué à la victoire, que le Roy ou le General ennoblissoit, & auquel il donnoit sur le champ des marques composées de quelqu'vne de ces pieces, ou s'il estoit Gentil-homme, on ajoûtoit à ses premieres Armes l'vne de ces pieces, pour augmenter les marques de sa gloire & vertu, qui bien souuent estoit peinte à la mesme heure, auec le sang degoutant de ses playes. * Ce fut la raison pour laquelle le * grand Consul Marius disoit tout haut dans Rome, que les vrayes marques de la Noblesse estoient les cicatrices des playes receuës à la guerre, & que Sertorius les estimoit plus Nobles que les Couronnes & autres recompenses militaires, pource qu'on les porte toûjours sur soy sans les laisser au logis. Que si vn Caualier estoit blessé à la teste, on luy donnoit vn chef; si sur ses jambes vn chevron, & si son épée & sa cotte-d'armes estoient teintes du sang des ennemis, l'on luy donnoit vne croix ou bordure. Le sieur du Iour a bien remarqué cela par ces paroles.

* Voyez l'origin. des Armes d'Aragon par Zurita.

* Sallust. de Bello Iugurth.

* Ode Pind.

De là sont venus les Escus,
Et les Armes qu'ore on voit peintes,
Armes, qui jadis furent teintes
Dans le sang des Princes vaincus.

De là les cris & les deuises,
Le métail auec les couleurs,
Dont curieux en mille guises,
Ils ont blazonné leurs valeurs.

Le Tymbre & ces Plumes pendantes,
Qui des deux costez descendantes,
Semblent darder par le dedans
De la frayeur aux regardans.

Nos Princes François, & autres grands Seigneurs & Cheualiers de plusieurs Nations de l'Europe, poussez d'vn ardent desir de chasser les Infidelles de la Palestine, prirent pour mar-

que de cette entreprise la Croix, & en firent mettre sur leurs cottes-d'armes, étendars & bannieres, la diuersifiant de plusieurs façons pour se distinguer. Les François la porterent blanche, les Espagnols rouge, les Italiens bleuë, les Allemans noire, les Saxons verte, & les Anglois d'or. Quant aux autres Cheualiers, ils la differencierent chacun selon son caprice, pour se faire reconnoistre, & la firent attacher aussi à leurs enseignes & cottes d'armes; & la pluspart des Ancestres de ceux qui portent à present des croix, les ont acquises au peril de leur vie & de leur sang dans les guerres d'outre-mer : neantmoins plusieurs ont meritez de porter des Croix dans leurs Armoiries, lesquels ne les ont pas gagnées dans la Palestine, comme nous montre l'origine des Armes de Sauoye.

La face qui dénote l'écharpe du Cheualier fut diuersifiée aussi dans les guerres que les Princes de l'Europe ont entreprise par ensemble pour se distinguer. Les François prirent l'écharpe blanche pour signifier leur franchise & candeur, les Espagnols la porterent rouge, les Allemans Bauarois noire, les Palatinois & ceux qui habitent le long du Rhin la porterent bleuë, les Hollandois orangée, les Catelans noire, les Anglois & Danois bleuë.

Le pal qui represente la lance du Cheualier, est fait comme les pals qui seruent à fermer vn camp, & chaque soldat anciennement estoit obligé d'en porter vn pour ficher en terre; c'est vn instrument fort propre à ébranler les choses les plus pesantes : ceux qui portent des pals dénotent qu'eux ou leurs ayeuls ont terminé par leur esprit & courage des choses qui sembloient presque impossibles.

Le chevron est pris pour la marque de la constance & de la fermeté, il est aussi symbole de la protection & de la conseruation : car il maintient les grands bâtimens, & les défend des injures du temps, & sert aussi à détourner les débordemens des riuieres & torrens les plus impetueux. Et c'est à bon droit qu'il peut dénoter ces vaillans Guerriers qui s'opposent courageusement à leurs ennemis, qui viennent pour rauager leur Patrie : La conduite & le courage de Monsieur de Rantzau seruirent à la France d'vn fort rempart contre l'impetuosité de la course

de Gallas, lequel estant sorty d'Allemagne auec vne Armée composée de plus de trente mille hommes, s'en vint tomber sur la Bourgogne comme vn foudre élancé ; mais ce valeureux Mareschal se comporta si vaillamment contre ce General qu'il le fit déloger de ce païs auec son Armée, qui y gagna seulement quelque leger butin, & que la famine & les fuites diminuerent plus de la moitié.

La bordure est le hieroglyphique de faueur & de protection, les Rois & les Princes la donnent pour signe d'affection & de recompense à ceux qu'ils ont en estime. Cecy se remarque aux Armes de la Maison de Tolede d'Espagne, qui porte Eschiqueté d'argent & d'azur de quinze pieces à la bordure de Castille & de Leon, faueur qu'Henry, dit le Magnifique, Roy de Castille & de Leon, accorda à Garcia Aluarez de Tolede, pour ses bons seruices. Et Monsieur Fouquet Marquis de la Varanne, & Baron de Sainte Suzanne, fut pareillement gratifié d'vne bordure semée de France par le Roy Henry IV. de glorieuse memoire, en consideration de ses bons & fidels seruices.

Les gyrons sont semblables à vn guidon, ils nous font remarquer les charges que les Ancestres de ceux qui en portent auoient dans les Compagnies de Gens-d'armes, ou plûtost le nombre des Drapeaux qu'ils ont gagnez en guerre sur leurs ennemis.

CHAPITRE VI.

De la Figure quarrée & ronde, comme Eschiquier, Fusees, Bezans, &c.

COmme les Anciens auoient accoûtumé de peindre la Fortune sur vne boule ; de mesme aussi posoient-ils la Sapience sur vne piece quarrée, pour nous donner à entendre que si l'vne est mobile, l'autre est ferme & constante, & la figure quarrée est aussi symbole de la verité, de la constance & de l'équité.

L'Eschi-

L'Eſchiquier nous repreſente vne Armée rangée en bataille, compoſée de quarrez qui ſignifient les Bataillons & Eſcadrons diſperſez de la ſorte : & le jeu des échecs dénote deux partis de combattans qui auancent, reculent, attaquent, deffendent & prennent : cecy ſe peut dire du lozangé. Ces pieces conuiennent à ceux qui ont commandé ou ſeruy aux batailles, comme Generaux d'Armées, Mareſchaux & Sergens de bataille. Iean de Vignay Hoſpitalier du Haut-Pas, ſous le regne de Philippes de Valois, dédia à ſon fils Iean Prince Dauphin, vn Traitté qu'il fit de la Moralité de l'Eſchiquier & du jeu des Eſchecs, par lequel il compare l'Eſchiquier à vn Royaume, & les Eſchecs au Roy, à la Reine, aux Nobles Cheualiers, Conſeillers, & au menu peuple. Et Diomede dit, que ce jeu fut inuenté par vn Roy de Babylone. Les Fuſées, à cauſe du trauail auquel ils ſont employez, dénotent ce qui s'eſt fait peu à peu, & à la longue, & ſont propres à démonſtrer que quelqu'vn eſt paruenu à l'execution de quelque grand deſſein, ou de quelque haute entrepriſe pied à pied, & auec vne patience obſtinée. La Flandre & le Luxembourg ont exercé le courage du vaillant Mareſchal de la Ferté Senneterre, lequel a forcé Grauelines & Montmedy, malgré leur opiniaſtreté & leurs efforts, de luy ouurir leurs portes pour ſeruir de monument éternel à la poſterité, & bien que la Fortune ait oppreſſé ſa vertu à Valenciennes, comme elle fit autrefois le Mareſchal de Boucicault à Azincourt, & le Conneſtable de Montmorency à ſaint Quentin, ſa conſtance pourtant à ſupporter l'aduerſité, l'a rendu depuis plus fameux, & luy a acquis plus d'eſtime & plus de gloire.

Les billettes qui ſont proprement des brigues nous repreſentent les Chaſteaux & Maiſons fortes des Seigneurs de qualité.

Les Mailles ſont proprement des mailles dont ſont compoſez les filets qui ſeruent à la Chaſſe, tant pour le menu gibier, que pour le fauue, diuertiſſement des Princes & des grands Seigneurs, elles ſont l'image de la guerre.

Les Bezans ſont des pieces rondes & plates d'or & d'argent, qui ont eſté nommez Beſans depuis que nos Paladins François ont voyagé en la Terre Sainte, pource que la monnoye fabriquée en la ville de Biſance (depuis appellé Conſtantinople) auoit

le mesme nom. Ces Bezans peuuent signifier ceux qui ont esté prisonniers de guerre, à cause de leur rançon figurée par ces pieces, qui dénotent aussi la souueraineté d'vn Seigneur, qui par cette raison a droit de faire battre monnoye en l'étenduë de son domaine.

Les Tourteaux sont pieces rondes composées des cinq couleurs, lesquels ont quelque rapport à la guerre, en ce qu'ils representent le pain de munition, sans lequel vne Armée ne peut subsister. Monsieur *l'Admiral de Coligny auoit sujet de dire, qu'vne Armée estoit vn monstre qui se formoit par le ventre. Et il est tres-certain qu'vn Commandant a quelquefois plus de gloire, & rend vn seruice plus signalé à son Prince, en enleuant vn Conuoy ennemy, ou facilitant le passage au sien, qu'à prendre vne Ville d'assaut. Car nostre braue & genereux Mareschal de l'Hospital ne fut pas moins glorieux; ayant facilité le passage de nostre Conuoy à Arras l'an 1640. en presence du Cardinal Infant, & de son Armée composée de plus de trente mille hommes, qu'à la Iournée de Rocroy, où il triompha de nos ennemis chargé d'honneurs & de Lauriers.

* Dauila.

CHAPITRE VII.

Des instrumens de la Mechanique, & des outils de Guerre.

LES Anneaux ont toûjours passé pour vne marque d'honneur parmy toutes les Nations. Chez les Carthaginois, ils donnoient à connoistre au dire d'Aristote, le merite des gens de guerre; & c'est vne chose certaine que les Spartiates faisoient gloire d'en porter du plus vil de tous les metaux, qui est le fer: & que l'Anneau d'or parmy les Romains estoit la marque des Ambassadeurs qui le receuoient en partant; comme encore des Cheualiers, des Senateurs, & des Tribuns qu'Asdrubal reconnut par là entre les simples soldats, selon que l'écrit Alpian, *Icelus & Asiaticus, affranchis; l'vn de Galba & l'autre de Vitellius

* Tacit. Liu. 1. & 2. hist.

partageans toute la puissance de ces deux Princes, furent honorez du priuilege de porter l'Anneau d'or, qui estoit vn tiltre d'ingenuité aux libertins dans le Droict Romain. Et les Pythagoriciens ont detesté la seruitude par ce precepte mysterieux, de ne porter point d'Anneau qui nous peut presser le doigt. L'Anneau signifie aussi le secret; car Hephestion s'estant approché d'Alexandre lisant vne lettre, il ne l'en empescha pas, mais il tira de son doigt vn Anneau, & en mit le cachet contre la bouche de ce Fauory.

Le Marteau est le symbole de la guerre, & de ceux qui la desirent, & les clefs sont le hieroglyphique du repos, de la tranquilité, & de la seureté.

La Cloche* est symbole de la doctrine & predication, quelquels-vns luy font dénoter les flateurs & hypocrites qui chantent les faueurs de ceux qui sont en grace, & les chargent de médisances lors qu'ils sont disgraciez. S. Greg. epist. 24.

Les Anciens par la figure de l'Anchre signifioient celuy qui auoit bien asseuré sa fortune & ses affaires; mais à present elle passe pour le symbole de l'Esperance.

Les Rateaux peuuent dénoter les bons ménagers, qui ne laissent rien en arriere, mais qui amassent tout, & qui augmentent leurs biens, & enrichissent leurs maisons.

La Faux est le symbole du Temps qui consomme toutes choses, ce qui obligea les Anciens de faire porter vne faux à Saturne.

Les Housseaux estoient des surbottes que l'on portoit anciennement, d'où est venu le Prouerbe, il y a laissé les Housseaux, pour dire il y est mort.

Les Chaisnes dénotent la seruitude & la captiuité, elles sont aussi le symbole qui lie les cœurs & les volontez. Et l'épée est indice de guerre, de cruauté & de mort; elle represente aussi la justice & la puissance souueraine, les Romains appelloient Fabius leur Bouclier, & Marcellus leur épée.

La lance signifie la Force jointe auec la Prudence: d'où vient qu'elle estoit tousjours figurée à la main de Pallas. Et la masse est symbole de la Vertu: Hercule qui nous l'a represente ne se seruoit d'aucune autre arme que de celle-là. Les Ecclesiastiques al-

lans aux voyages d'outre-mer, portoient des masses d'armes sans piquerons desquelles ils assommoient leurs ennemis. Et Philippes de Dreux Euesque & Comte de Beauuais dans le voyage qu'il fit en la Terre Sainte auec Pierre Sire de Courtenay son Oncle, portoit en sa main vne masse d'armes: & lors qu'il se trouua à la bataille de Bouuines 1214. assistant le Roy Philippes Auguste. En cette memorable Iournée il assena ou atterra plusieurs des ennemis auec la masse qu'il tenoit en sa main, ne les voulant frapper de l'épée, ce que les saints Canons défendent aux Ecclesiastiques, & de ceux qu'il attaqua, fut le Comte de Salesbury frere naturel, & Lieutenant de Iean Roy d'Angleterre, commandant à Messire Iean de Nesle Cheualier, de le prendre son prisonnier, auec plusieurs autres Chefs. Par cét acte l'Euesque vengea aucunement le déplaisir qu'il auoit receu de sa longue & fâcheuse prison d'Angleterre.

* Guill. le Breton. l. 10. Philipp.

Les instrumens de Musique sont le hieroglyphe de la concorde, de l'amour conjugale, de la réjouyssance & prosperité. Et les instrumens de la guerre & de la chasse nous representent le courage & la colere dont nous deuons estre animez contre nos ennemis.

La Trompette anime les cœurs les plus coüards, & les ames les plus timides: elle dénote la reputation & la renommée qui nous est representée tenant vne Trompette à sa bouche, & l'autre à sa main, auec des aisles à ses costez & à ses pieds. Les Anciens dédierent les Trompettes à Mars.

CHAPITRE VIII.

Des Tours, des Chasteaux & des Couronnes.

LEs Armes offensiues & deffensiues, & vestemens de guerre portent auec elles leur signification, puis que ce sont les dépoüilles des ennemis vaincus, que les victorieux conseruent pour témoignage & trophée de leur valeur. Les Tours, Chasteaux & Forteresses nous representent la constance & magnanimité de

ceux qui les ont gagné sur leurs ennemis, ou qui les ont conseruez contre leurs efforts & les navires & attirail de la nauigation ont vne semblable démonstration pour les expeditions & victoires nauales.

Les Couronnes ont toûjours seruy de symbole pour dénoter la victoire, la grandeur, l'authorité, la souueraineté & le triomphe. Ceux qui en portent ont quelque origine bien glorieuse à leurs Armes.

CHAPITRE IX

Des Arbres & des Fleurs.

LE Chesne entier nous represente vn estat puissant & bien affermy par vne longue suite d'années, à raison de sa force & durée: & ses branches ou fueilles nous dénotent les choses qui appartiennent à la Cité, aux Citoyens, & Police Ciuile: de là vient que ceux qui auoient combattu parmy les Romains pour leurs Citoyens, ou sauué la vie à quelqu'vn d'eux en estoient couronnez.

Le Fresne & le Milet sont ennemis des serpens & des autres animaux veneneux, lesquels ne peuuent demeurer long temps sous leur ombre sans mourir.

Le Sapin est le hieroglyphe de la Royauté & Majesté souueraine: car il surpasse en hauteur les autres arbres, & ne croist que sur les plus hautes montagnes, il semble dominer sur ce qui est au dessous de luy, ne redoutant ny les orages ny les frimats qui ne luy font pas quitter ses fueilles dont il est toûjours reuestu, il represente aussi la constance.

Le Palmier signifie la victoire, tant plus il est chargé de fruit, plus il se releue: il est symbole de la Iustice, parce qu'il produit son fruit égal à ses fueilles, & son bois en est moins sujet à corruption: plusieurs luy font dénoter les hommes constans, vertueux, & incorruptibles.

Le Laurier est le symbole du triomphe & de la victoire, il l'est

aussi de la faueur & conseruation, le foudre ne tombant jamais sur luy. Les vainqueurs aux jeux Pythiens à Delphes estoient couronnez de Laurier, comme aussi ceux qui triomphoient à Rome.

L'Oliuier est le hieroglyphe de la douceur, de la paix, de la concorde & de l'esperance. Et Aristote dit, que ceux qui auoient r'emporté l'honneur aux Ieux Olympiques en estoient couronnez.

Plutarque dit, que le Pescher estoit consacré à la Deesse Isis, à cause que son fruit est fait en forme de cœur, & que ses fueilles sont comme des langues.

L'Oranger est la marque de dissimulation, & d'hypocrisie: car il est beau au dehors, & amer au dedans. Et le Cyprés & le Pin sont indice de la mort & des choses funestes: car estans vne fois coupez, ils ne rejettent plus.

Le Poirier est symbole de la fermeté & de la constance, & le Pommier par son fruit nous represente l'amour.

La Vigne nous signifie la joye, l'intemperance, l'excés, le plaisir & la liberté. Et *Horace écrit sagement:

Epist. 5. liu. 1.

-------- Que ne fait le trop boire?
Les secrets il déclost, rend les espoirs certains,
Pousse l'homme coüard aux exploits plus hautains,
L'esprit de soins décharge, & les Arts fait apprendre.
Qui les verres feconds diserts n'ont-ils sceu rendre?

Le Figuier est le symbole de la douceur & de la tranquilité de la vie: & la Grenade signifie l'vnion de plusieurs peuples sous vne mesme Religion.

Les gerbes & les espics démonstrent la frugalité, l'abondance & les Prouinces fertiles en grains.

Toutes les fleurs sont le hieroglyphe de l'amour, de la jeunesse, & de l'eseprance: ce qui obligea les anciens de les dédier à la Deesse Venus, pour montrer que les plaisirs de ce monde, ainsi que les fleurs, sont de peu de durée.

La Rose nous represente la grace & la beauté, figure de la fragilité humaine, ce qui fit dire à Theocrite que la rose se fane incontinent, que la violette viellit tout à coup, & que le lys se seche & flestrit en peu de temps. Aristote dit que la douce odeur des

roses tuë les scarabées ou escarbots, qui sont ennemis de la molesse, car la vertu tant masle soit elle, s'abastardit par les voluptez, Hannibal auec son armée fut ruiné par les delices de Capouë.

Le lys signifie l'esperance & l'attente du bien, comme l'on peut voir par les medailles de l'Empereur Alexandre Pie Auguste, où estoit representé vne Deesse tenant vn lys auec ces mots, *spes publica*, l'esperance publique. Le lys est encore l'indice de la beauté & de la virginité, & il est dit au Cantique que l'Espouse celeste chante, & que son bien-aymé paist entre les lys, c'est à dire en la compagnie des vierges tres-chastes. Les sacrificateurs des Gentils offroient des lys blancs aux Nymphes, comme Tarpeia dans Properce, Cant. 4. Cant. 6.

Aux Nymphes bien souuent de lys à fait hommages.
Afin que le Romain ne fit à tace outrage.

Le lys s'appelle fleur royalle, dautant qu'elle s'esleue en hauteur par dessus toutes les autres fleurs.

Les pensées, ancolies, & violettes sont le symbole d'amour enuers Dieu & de charité enuers le prochain.

CHAPITRE X.

Des Animaux à quatre pieds.

LEs Lyons sont le hieroglyphe de la generosité & du courage, les cheuaux de la docilité, les chiens de la fidelité, & les serpens nous enseignent la prudence.

Le Lyon est vn animal qui tient le premier rang dans les armoiries, & lequel est le plus vsité, il est le symbole de la force, de la magnanimité & de la vaillance, le Pere Syluestre fait à ce propos la comparaison des Capitaines qui vont à l'occasion du mesme air que le Lyon va à la chasse des autres bestes, & ie croy que cette similitude peut estre appliquée aux actions glorieuses du braue Henry de Lorraine Comte d'Harcour, lequel reprit de force par son courage les Isles de S. Honnorat & de saincte Marguerite en Prouence que les Espagnols auoient pris deux ans auparauant,

& sa valeur ne parut pas moins en la route de Quiers & lors qu'il força le Marquis de Leganez & son armée de leuer le siege de Casal, où nos ennemis perdirent plus de trois mil hommes, & tous leurs canons auec beaucoup d'enseignes & de bagage, & quoy que cet inuincible Prince fut encore tout couuert de poussiere & du sang des Espagnols il ne laissa pas à l'instant d'aller mettre le siege deuant Turin où sa force & sa magnanimité surmonterent tous les efforts des ennemis de son Roy, contraignant le Prince Thomas qui s'estoit renfermé dans cette place pour la defendre de se rendre à luy auec la ville, ce qui augmenta de beaucoup la gloire de ce genereux Comte. Le Lyon nous represente aussi la clemence. Ouide en parle de la sorte.

C'est assez d'auoir pû perdre son aduersaire
Le courageux Lyon est content s'il abbat
Son ennemy à terre, & met fin au combat.

Le Griffon est vn animal fictif & fabuleux, qui n'a iamais eu l'estre que dans l'imagination, ainsi que les harpies, les chimeres, les pegases, les centaures, les dragons & les sphinx, il est employé aux armoiries, & comme il est composé d'vn demy Aigle & d'vn demy Lyon, il nous denote la force iointe auec la vistesse & diligence.

La Panthere signifie felonnie de legereté, de changement, & de varieté de mœurs, elle represente l'homme dissimulé, qui cache si bien ses vices & son mauuais naturel, qu'on ne peut le connoistre.

Le Singe nous represente l'amour inconsideré, la curiosité, l'impertinence, la finesse & la malice.

L'Elephant par sa seule trompe represente l'homme puissant & opulent qui n'a nul besoin de ses voisins, & qui peut asseurement dire que toute son esperance & tout son soustien gist en luy, & le Rhinoceros est naturellement son ennemy, cet animal represente vn homme fort & robuste, armé de pied en cap. *La saincte Escriture dit que la force de Balaam est comme celle du Rhinoceros.

*Nomb. 23.22.

Le Chameau peut denoter la ialousie, dautant qu'il est ialoux de tous ceux qui regardent sa femelle. Et le serpent est pris pour le hieroglyphique de la prudence; car il se tient caché dans son

repaire durant le mauuais temps, & n'en sort point qu'il ne voye les beaux iours.

Les * Poëtes ont feint que l'Hydre estoit vn serpent qui auoit sept testes, & qu'à mesure qu'on en coupoit vne, il s'engendroit vn autre serpent qui auoit sept autres testes, ce qui peut estre comparé à la chicane, qui s'est introduite en ces derniers siecles, par la haine des hommes, desquels la malice est venuë iusques à tel point que pour expresses & intelligibles que soient les clauses de leurs contracts, ils ne laissent pas d'y apporter mille explications ambiguës, & former des procez immortels sur les choses les plus claires, ausquels reremen tils mettent fin. L'hydre est aussi le symbole de l'enuie; car elle s'engendre apres les plus beaux exploits, & les plus genereuses actions, & pour cette cause Hercule ne trauailla point tant à dompter les autres monstres que celle-cy, laquelle enfin, au dire d'Horace, il trouua qu'elle pouuoit estre vaincuë à la longue.

* Pisander, Simonide & Virgile.

Le Sanglier est le symbole de la fureur guerriere, & de la brutalité impitoyable; car ayant accoûtumé de faire vn dégast & rauage extréme par tout où il passe, on peut luy faire dénoter les Capitaines qu'on employe à ruiner & saccager les terres & les fruits de l'ennemy: & lors qu'il se rencontre quelque vaillant Guerrier qui s'oppose à la fureur de ces torrens animez, qui les chasse, les bat & les tuë, on peut luy donner pour Armes vne Hure de Sanglier. Le genereux Mareschal de Gassion a esté dans vn exercice continuel de cecy pendant sa vie.

Les Porcs nous representent l'homme de naturel voluptueux, & peu enclin aux exercices de l'honneur & de la vertu; ceux qui portent des Armes vicieuses sont des marques qui montrent la victoire qu'ils ont remportée sur des Princes vicieux leurs ennemis.

Les Cerfs dans les hieroglyphes anciens estoeint pris pour signifier l'homme craintif & fugitif; mais dans le sens commun, il est pris pour le trophée d'vn homme adonné à la Chasse, & qui dans vne paix tranquile s'adonne à cette guerre innocente exercée par les Princes & Seigneurs de qualité.

Le Loup est vn animal cruel, diligent, vigilant, sanguinaire, & capable d'endurer la faim, de laquelle estant pressé il sort de

son fort, & d'vne fureur violente se jette sur les premiers troupeaux de brebis qu'il rencontre : c'est pourquoy il peut estre comparé à quelque vaillant Capitaine, qui ayant esté long-temps assiegé dans vne place, enfin pressé de la faim se ruë à corps perdu dans le camp de ses ennemis, lesquels il attaque, dissipe & défait entierement, & en ayant fait vn carnage capable de contenter son auidité, il s'en retourne victorieux dans sa place chargé d'honneurs, de viures & de butin. Tous les efforts de la Flotte d'Angleterre arriuée en l'Isle de Ré au mois de Iuillet 1627. furent rendus vains & inutiles par cét excellent Capitaine Monsieur de Thoiras, lequel deffendit si courageusement le Fort de S. Martin, qu'on auoit basty dans cette Isle, sans estre paracheué, & où il manquoit de gens & de viures, qu'enfin ayant soûtenu l'espace de quatre mois toutes les attaques des Anglois, il les chassa honteusement auec perte de plus de six mille des leurs, & de plusieurs Capitaines, Enseignes & Canons. Le loup est aussi symbole d'vn homme de guerre qui est pillard & rauisseur du bien d'autruy, & des ennemis irreconciliables.

La Louue est tenuë pour l'image de l'impudicité & du brutal abandonnement des femmes débauchées. Et l'Ours nous represente vn homme de bas esprit adonné aux choses terrestres, & incapable de conseil.

Le Bouc dénote la petulance & la lasciueté, & le terroir montagneux & plein de roches nous est pareillement signifié par cét animal & par le Chamois.

Le Liévre est symbole d'vn homme de peu de cœur, craintif & fuyart.

La Licorne est la representation de l'amour honneste, & de cette inclination que les braues gens, & les esprits bien-faits ont pour le beau sexe, elle est ennemie des venins & des choses impures : & l'on dit qu'elle ayme les bonnes senteurs, & qu'elle cherit les personnes chastes; d'où vient qu'il est impossible de l'attraper que par le moyen d'vne fille vierge, que les Veneurs font asseoir au lieu où cette beste va boire & manger : car aussi tost que cét animal apperçoit cette pucelle, il accourt vers elle, luy faisant mille caresses, se couche auprés, & pose sa teste sur son giron, puis s'en dort d'vn profond sommeil, & alors la fille don-

Pierius en ses hieroglyphiques.

nant le ſignal aux Chaſſeurs, ils viennent promptement & la prennent ſans peine, car autrement ils n'en pourroient pas approcher, & elle ſe precipiteroit plûtoſt d'vn rocher en bas, que de ſe laiſſer prendre. Et il en eſt comme de ces genereux Guerriers qui ayment mieux mourir que de tomber entre les mains de leurs ennemis, à l'exemple de Caton, d'Hannibal & de Marius.

Le Renard eſt fin, ſubtil & ruſé, il nous peut dénoter ceux qui dans l'exercice de la Iuſtice ou dans les Ambaſſades, s'en ſont bien acquitez, où il eſt plus de beſoin d'eſprit & d'adreſſe que de violence & de force ouuerte. Cét animal peut repreſenter auſſi ces ſages Capitaines qui ayment mieux employer la force de leur eſprit, que non pas celle du bras de leurs ſoldats pour faire reüſſir les grandes entrepriſes, à l'imitation de ces incomparables * Hoſpitaliers, qui dans la priſe de Rhodes ſe ſeruirent de ruſes & de ſtratagêmes pour vaincre leurs ennemis ſuiuant l'aduis de Virgile.

* dits Cheualiers de Malthe.

------ dolus an virtus quis in hoſte requirat.

Le * cheual a toûjours hieroglyphiquement ſignifié la guerre, comme eſtant particulierement deſtiné à cét exercice.

* Virgil.

------- pour la guerre l'audace
Des fiers cheuaux on arme, & de guerre menace
Cét haras henniſſant.

Lucrece & Plutarque l'appellent race belliqueuſe, & née pour les triomphes : & c'eſt pourquoy les gens de guerres les plus conſiderables n'ont pas eu repugnance d'eſtre appellez Cheualiers. Le cheual bridé exprime fort bien l'homme de guerre ſoûmis au commandement de ſon Capitaine, celuy qui eſt nud, délié, & paſſant figure le repos apres la peine.

Le Bœuf & le Taureau ſont le ſymbole de la force domptée & aſſujettie, leſquels nous ſignifient auſſi le labeur & l'agriculture, la patience & l'aſſiduité continuelle au trauail, & c'eſt pour cette raiſon que l'on voit des teſtes de bœuf enlacées de feſtons & couronnes de fleurs dans les baſtimens & monumens antiques qui ſelon Pierius ſignifioient la recompenſe des longs trauaux.

La Brebis & autres beſtes à laine ſont l'image de la manſuetude & de la douceur, elles dénotent auſſi le pais gras, riche, & abondant en paſturages.

Le Chien a esté pris vniuersellement pour l'image de la vigilance, & de la fidelité, dont cette beste domestique excelle non seulement sur les autres brutes, mais encore sur les hommes mesmes, dont fait foy vne infinité d'exemples. Du Bartas dit ces vers à sa loüange.

Car nul des animaux ne sert tant aux mortels
Que le chien garde Forts, garde Parcs, garde Hostels,
Diligent Pouruoyeur, qui d'vn nez veritable
Fournit de mets frians des grands Princes la table,
Amy iusqu'à la mort, frayeur du loup rusé,
Peur du craintif larron, Veneur bien aduisé.

Le Chat est le symbole de la liberté, il ne sçauroit estre enfermé qu'il ne s'impatiente extremément, & qu'il ne fasse tous ses efforts pour se déliurer de sa cpatiuité. Cét animal vigilant est souple, adroit, courageux, & cruel enuers ses ennemis, & pour haute que soit sa chûte, il tombe toûjours sur ses pattes, il peut signifier ceux qui ont l'esprit si préuoyant, que de quelque costé que la fortune les agite, se trouunet toûjours en bonne posture, & il peut encore representer ces vaillans Capitaines, qui défendent si bien les places où ils commandent, qu'il est impossible de les auoir sans benucoup de peine, & sans courir de grands dangers, d'où est venu le Prouerbe; Vn tel Chat ne se prend pas sans mitaine. Monsieur le Mareschal de Schulemberg Gouuerneur d'Arras donna des preuues de cecy en soûtenant contre nos ennemis le siege de cette place auec toute la generosité que l'on pouuoit attendre de son courage, & la valeur du sieur de Bridieu ne parut pas aussi auec vn moindre éclat dans la deffense de Guise.

CHAPITRE XI.

Des Oyseaux.

LEs Abeilles nous enseignent la concorde & l'obeïssance, les Fourmis la préuoyance & le ménage, les Colombes la douceur & l'amitié, les Cocqs nous signifient la vigilance, & les Cicognes la pieté & charité enuers nos parens.

L'Aigle est symbole de la Monarchie, ou domination hereditaire transferée à vn seul, des hauts desseins des grandes entreprises, & du mépris des choses basses. Aristote approuue en ses disputes la'duis d'Homere qui dit:

Il n'est bon qu'en l'Estat plusieurs regnent ensemble.
N'ayons qu'vn Prince, vn Roy,

Et Ouide ajoûte:

Ny les Rois ny Venus ne veulent Compagnon.

Le grand Consul Marius fut le premier des Romains qui se seruit d'Aigles portez sur des piques pour enseignes de leurs Armées; voulant que toute la Terre apprit que comme tous les oyseaux cedoient en force & en valeur à ces Aigles Royales, ainsi toutes les autres Nations deuoient faire joug à leur Empire. L'Empereur Constantin, dit le Grand, ayant transporté le siege de l'Empire à Bisance, appellée depuis Constantinople, prit l'Aigle à deux testes, qui comprenoient l'Orient & l'Occident. Et la raison pour laquelle l'on peint dans les escus les Aigles le plus souuent auec les aisles éployées & étenduës en haut, & la queuë aussi éparpillée, c'est qu'ils remplissent mieux l'Escu estans posez de la sorte: Et l'autre raison, c'est que le naturel de l'Aigle est de se tenir en cette posture, lors qu'il veut renouueler son plumage & reprendre ses forces par le moyen du vent du Midy, & de la chaleur du Soleil auquel il se presente de la sorte. Et les *Allerions & les Merlettes qui sont des oyseaux dénuez de bec & de pieds, representent les ennemis desarmez & mis hors de combat.

* Tite-Liue.

* Voyez l'origine des Armes de Montmorency.

Le Pelican est si remply d'amour & de pieté enuers ses petits, que

ne trouuant rien pour les nourrir, il s'ouure l'estomach auec son bec, & les sustente de son sang, cela est confirmé par ces paroles, *Perit vt det viuere proli.*

Le Vautour & autres Oyseaux de Proye & de Fauconnerie sont l'image des hommes de guerre, qui se portent vaillamment à cét exercice, pour l'esperance de la dépoüille & du pillage, plûtost que pour s'acquerir de l'honneur & de la gloire. Aristote tient que les parfums le font mourir.

La Colombe est vne marque de la felicité coniugale, de l'humanité, de la douceur, de la fecondité, simplicité, innocence, de la bonté & de la paix.

Le Cocq est symbole de la brauoure, d'hardiesse au combat, de querelle, d'orgueil, de majesté & de victoire; car il ayme mieux mourir que de quitter le combat qu'il prend & reprend toûjours obstinément auec son ennemy, & ne le finit point qu'il n'en soit demeuré victorieux: c'est pour cette raison que les Dardaniens voulans faire connoistre qu'ils ne fuyoient pas le combat, firent grauer sur leurs monnoyes deux Cocqs qui se battent, & que nos anciens Gaulois le prirent pour leur inter-signe, portans des casques crêtez comme les Cocqs, afin que l'on connut qu'ils ne combattoient que pour l'honneur, & non point pour la proye. Les Batailles de Rocroy, de Norlingue & de Lens en rendront encore témoignage à la posterité, où la magnanimité du Heros de la France l'illustre Prince de Condé parut auec vn si haut éclat de gloire, que tous les siecles seront obligez de chanter ses loüanges, & d'auoir vne veneration toute particuliere pour sa memoire & pour sa vertu toute Martiale.

Aristophane nomme le Cocq l'Oyseau de Mars, auquel il fut dedié non seulement à cause de son courage & de sa hardiesse, mais aussi de la vigilance, qui est vne qualité recommandable à vn Capitaine, mais principalement aux Prelats; & c'est pourquoy l'on a de coûtume de le mettre sur les Clochers des Eglises Parroissiales pour les auertir d'estre vigilans sur leur troupeau.

Le Cocq & le Lyon sont tous deux animaux solaires, & l'on dit que ce courageux Oyseau fait trembler le Lyon par son chant & regard, d'autant que le Soleil agit dauantage sur luy, que sur le Lyon; & c'est ce qui fait dire à Lucrece:

- - - - - - - les Lyons pleins de rage,
Ne peuuent soûtenir l'aspect ny le visage
Du Cocq chante-matin, que de sauuer leurs corps
A la fuite, ils ne soient incontinent recors.

La Cigogne est le symbole de celuy qui reconnoist vn bien-fait, elle dénote aussi le premier deuoir d'vn General d'Armée qui est de garantir & preseruer contre les incursions de l'ennemy les Terres de son Prince: Car soit que les Cigognes partent ou arriuent, elles trompent ceux qui les espient, faisans de nuit l'vn & l'autre, la France publiera toûjours l'obligation & la reconnoissance qu'elle doit à la vigilance de son grand Capitaine le Mareschal de Turenne, lequel par sa valeur & haute prudence, l'a preseruée & défenduë pendant nos dernieres Guerres Ciuiles, des courses & dégasts que ses ennemis y pretendoient faire, les ayant répoussez bien auant dans leur païs, & étendu les limites & les conquestes de l'Empire de nostre grand Monarque. Stephanus en sa Geographie dit que les Cigognes estoient fort honorées des peuples de la Thessalie, & qu'il n'estoit pas permis dans cette Prouince de les tuer, à cause qu'elles dépeuploient le païs de serpens.

Le Cygne dénote vne vieillesse glorieuse & honorable: Et l'Orateur Romain dit que quand il est prest d'abandonner la vie, il se met à chanter comme s'il ressentoit quelque joye, & eut quelque connoissance de ce qu'il se voit presque déliuré d'vne si rude prison, ce qui le fit consacrer autrefois au Dieu des Sciences. Lib. 1. Tuscul. quæst.

Le Paon est indice d'vne opulence pompeupe & éclatante, & le Perroquet de l'éloquence, & de ceux qui parlent beaucoup.

Le Corbeau nous represente la médisance, la dissention & la longue vie; & la Pie l'homme babillard, d'où est venu le Prouerbe: Il cause comme vne Pie. La Choüette & le Hibou sont les hieroglyphiques de la prudence & sagesse; leur chant n'est pas veritablement fort agreable, non plus que beaucoup d'aduis que la prudence nous suggere. Ces Oyseaux donnent par fois de mauuais augures, comme la sagesse fait préuoir les maux dont nous sont menacez: & pour le regard de ce qu'ils ne se montrent gueres que de nuit, c'est afin de nous faire leçon que la prudence ne se manifeste pas inconsiderément, & qu'on ne sçauroit mieux

faire en ce monde que de tenir son jeu caché, *Bene vixit qui bene latuit ;* mais le plus grand fruit de la prudence est qu'elle à toûjours esté la conseillere de la paix, *Viæ ejus, viæ pulchræ, & omnes semitæ eius pacificæ.*

Salomon chap.3. Prouerb.

La Gruë est le symbole de la vigilance, les Anciens dénotoient par cét Oyseau le Chef d'vne Armée qui se tenoit sur ses gardes contre les embûches des ennemis. La vigilance fit que ce courageux Mareschal de Guebriant se retira d Holtun, où les troupes de l'Empereur se vantoient de le tenir assiegé ; & quoy que Torstenson l'eût abandonné depuis pour assieger Friberg, & qu'il eust sur les bras toute l'Armée de Bauieres jointe à celle du Duc de Lorraine, s'estant posté à Canstat, il ne laissa pas de faire vne glorieuse retraitte, renuersant tous les obstacles qui s'opposerent à luy, pour aller prendre ses Quartiers d'Hyuer dans le Brisgavv. Cette mesme vigilance jointe à sa valeur le fit trauerser de part en part toute l'Allemagne comme vn foudre élancé, afin d'aller secourir le General Banier en Boheme, & déliurer Torstenson à Leipsic. Cette mesme vertu enfin & son courage firent qu'il gagna la victoire signalée de Kempen, où le General Lamboy & Mercy furent pris prisonniers. La Gruë represente aussi l'homme qui éleue son esprit aux choses hautes & sublimes, car cét Oyseau porte son vol extremément haut afin de découurir de toutes parts. Cecy se confirme par les glorieuses actions de ce vaillant Mareschal.

L'Hyrondelle durant l'Esté nous tient compagnie; mais lors que l'Hyuer vient, elle nous abandonne: elle dénote les amis interessez qui nous visitent pendant le beau temps de la prosperité, & qui nous abandonnent aussi-tost que le moindre vent d'vne mauuaise fortune commence à souffler contre nous. Ce fut la raison pour laquelle Pythagore chassa les Hyrondelles de son logis, voulant nous montrer qu'il faut fuïr la compagnie de telles gens.

La Caille est le hieroglyphique des personnes impies, méchantes & Athées, parce qu'elle se fâche (au rapport des Naturalistes) au leuer du Soleil.

Le Butor est vn Oyseau qui est le symbole de ceux qui ayment la solitude, & se plaisent dans les deserts.

Les mouches en general nous representent l'importunité & l'effronterie. Homere décrit l'opiniastreté de cette bestiole, & la propose pour le hieroglyphique d'vn puissant & redoutable ennemy qui vient assaillir son aduersaire, ne luy donnant ny tréve ny repos qu'il n'ait mis en execution son dessein. Voicy comme il en parle :

------ & l'arma de l'audace Iliade 14.
De la mouche en son cœur, car bien qu'on la rechasse
De sur le cuir de l'homme, elle vient l'attaquer,
Et reuient iusqu'à tant qu'elle l'ait pû picquer.

La Catalogne a seruy de theatre de gloire au valeureux Mareschal de la Mothe-Houdancourt, lequel ayant défait les Espagnols en trois differens combats, prit diuerses Villes, & secourut plusieurs Places; Enfin, malgré tous les obstacles de l'Armée de Castille qui tenoit assiegée fort étroitement la Ville de Barcelone, il força leurs lignes, se faisant vn passage pour secourir cette Place, où sa presence r'anima les courages abbatus de ses Citoyens, les encourageant à se porter vaillamment à la deffense de leur patrie, de leur vie & de leurs biens.

CHAPITRE XII.

Des Poissons.

LE Dauphin est la marque de commandement sur la mer, par son agilité il dénote vne grande actiuité aux entreprises, & est symbole d'vne seure retraitte; car lors que la tourmente est prochaine on le voit sauter sur l'eau, & nager vers le port. Pindare dit que Iupiter auec les autres Dieux, le declara Roy des Poissons.

Les Syrennes sont le hieroglyphique de l'éloquence, & la marque d'vne puissante force à persuader, elles estoient dediées à Apollon & à Mercure, Dieux de l'éloquence & de la fourberie. Isocrate fut appellé par les Atheniens la Syrenne Grecque, & Caton la Latine par les Romains, à raison de leur grand sçauoir & de leur excellente doctrine.

L'Escreuisse nous represente celuy qui ayant donné quelque esperance de luy au commencement de son âge, enfin ne fait rien qui vaille, d'où est venu le Prouerbe: Il va à reculons comme les Escreuisses; & la promptitude retardée par la Prudence est representée par l'Escreuisse auec ces mots, *Festina lentè.*

La Tortuë est le symbole de la paresse, elle dénote aussi la conseruation de la virginité, parce qu'estant tardiue, & n'abandonnant jamais sa maison, cela nous montre que celle qui est curieuse de se la conseruer, doit peu souuent paroistre en public, d'où est venu ce beau mot de Boëce, *Casta pudicitiam seruat domus.*

Les Coquilles doiuent estre données pour Armes à ceux qui ont fait de grands voyages sur la mer, ou à ceux qui ont eu des charges importantes dans les Armées Nauales, & r'emporté des victoires signalées sur leurs ennemis.

Par les Poissons generalement l'on represente les voyageurs de mer, ou bien ceux qui ont eu quelque victoire en combat Nauale, ou quelque commandement sur cét élement.

CHAPITRE XIII.

Du Feu.

LE Feu est le Maistre des Arts d'autant que tous les plus Nobles artifices ont esté inuentez par son moyen, il est aussi le hieroglyphique de l'épreuue & de l'experience, qui est celle qui enfante les plus nobles productions de l'esprit: c'est pourquoy les Poëtes nous ont feint que Iupiter enfanta Minerue par la teste, mais que pour faciliter cét enfantement on y appella Vulcan, lequel fit la fonction de Sage-Femme d'vne étrange sorte; car auec vne coignée de diamant il ouurit la teste de Iupiter. Pallas signifie les Sciences produites du cerueau, qui ne peuuent estre mises en éuidence que par Vulcan, symbole de l'experience, & du feu lequel a esté pris pour l'amour, dénotant ceux qui se poussent aux belles actions, & combattent auec ardeur de courage pour le bien & l'honneur de leur Prince, & pleins de generosité por-

Philostrate en ses Peintures.

tent leurs pensées en haut, de mesme que le feu pousse ses flammes. Nous ne reconnoissons que trop ces choses en nostre tres-illustre & éminent Cardinal Mazarin. L'ame & le genie de nostre estat, lequel s'est transporté par tout afin d'accroistre la reputation de la France, & d'étendre les bornes & les limites de l'Empire de nostre tres-genereux Prince, & qui enfin par vne grace & vne benediction particuliere du Ciel a esté l'arbitre de la paix, dont joüit à present toute l'Europe à la loüange de laquelle Silius Italicus a dit,

------ Pax optima rerum
Quos homini nouisse datum, pax vna triumphis
Innumeris potior.

Saint Gregoire de Nazianzene prend la Salemandre pour le symbole de la constance, il se glorifie d'auoir vécu sain & sauf auec saint Basile dans Athenes au milieu des flammes de la perfidie en adorant le vray Dieu, & il dit que la Salemandre non seulement s'égaye, & vit au milieu du feu qui deuore toutes choses; mais aussi qu'elle l'esteint entierement, & qu'eux par leur constance & profession ils auoient étouffez le feu de la perfidie des Atheniens. Nostre grand Roy François en fit la deuise.

CHAPITRE XIV.

Des Astres.

LE Soleil est le symbole de la diuinité, de la magnificence, & des autres qualitez diuines; & la Lune nous dénote vne puissance subalterne & dépendante. Le croissant de la Lune est le hieroglyphique de la Noblesse, de l'honneur, de la renommée, & de l'augmentation de biens: c'est pourquoy les Assyriens, les Egyptiens, les Perses, les Grecs, les Iuifs, les Arcades & les Turcs l'ont pris pour marque de leur Noblesse.

Les Estoiles nous representent le bon & le mauuais destin, la lumiere & la conduite des hommes; & cette signification a esté prise de l'Estoile qui seruit de guide aux Mages qui vinrent adorer Nostre Seigneur.

CHAPITRE XV.

Les Armes parlantes, à enquerir, releuées, & du Gentil-homme de nom & d'armes.

LE Pere de Varennes estime qu'il n'y a point d'Armoiries mieux faites, & moins sujettes à estre taxées de vanité, que les parlantes, puis que suiuant la maxime des Sages, nous deuons faire estat particulier des moyens les plus propres pour arriuer à nostre fin. Les Armes parlantes sont celles qui par les figures, qui sont en assiette sur le champ, expriment le nom de celuy qui les porte; & qui font connoistre par leur representation, vn nom qui s'est rendu considerable par quantité d'actions que son merite & sa generosité ont produites. Et je pense qu'elles sont à estimer encore plus que les autres, puis qu'elles arriuent plûtost à leur effet, seruant comme d'vne voix viuante à faire connoistre les noms: les Armoiries n'ayans esté inuentées que pour mettre distinction entre les personnes & les familles, & seruir de marques à tout ce qui appartient au particulier, & nous auons plusieurs Royaumes & illustres Maisons en l'Europe qui les ont receus, comme Leon & Grenade en Espagne, les Colomnes & les Vrsins à Rome; les Mailly, Martel & les Chabots en France.

Aux Armes faites à enquerir (qui sont Armes extraordinaires, données pour quelque action remarquable) on met couleur sur couleur, ou métail sur métail, l'intention de celuy qui les prend, est d'obliger par là, de s'enquerir du sujet de sa gloire. Les Armes de Hierusalem sont de cette qualité, lesquels furent données par les Princes Chrestiens à Godefroy de Boüillon; à sçauoir d'argent à vne croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de mesme.

L'on tient que les Armes sont releuées, lors que celuy ou celle qui a desiré de les transmettre & continuer auec son nom apres son deceds en quelqu'vn de ses parens, d'autre nom & armes; ainsi qu'a fait Monsieur le Marquis de Treignel des Vrsins, restant

ſeul du nom des Vrſins, lequel par donation faite à N. d'Harville Marquis de Palaiſeau ſon petit Neueu, de la Terre & Seigneurie de Dou en Brie, à la charge & condition de porter le nom & les Armes des Vrſins, & les faire porter à ſes deſcendans, & ainſi les Armes ſe perpetuent, & ſeruent non ſeulement de marques d'honneur de la vertu des deuanciers, mais encore portent les inclinations des Gentils-hommes, & les encouragent à imiter les beaux faits de leurs Ayeuls, & à connoiſtre les familles. Crantzius rapporte que la Nobleſſe d'Hongrie a de coûtume, quand le dernier d'vne famille vient à mourir ſans enfans maſles, de renuerſer ſes Armes, le caſque eſtant poſé deſſous pour montrer qu'elle eſt finie & éteinte: cela ſe voit au tombeau du Comte Michel Turzo Seigneur de Freichſtadt dans l'Egliſe des Cordeliers dudit Freichſtadt. Cette ceremonie ſeruant à authoriſer ce dire.

Cent ans banniere, & cent ans ciuiere.

Le Gentil-homme de nom & d'armes eſt celuy lequel porte le nom & les Armes d'vne Terre qui a des Armes particulieres, bien qu'il n'en ſoit pas Seigneur. Scohier dit que lors qu'il y a quelques Prouinces, Chaſteaux, Seigneuries ou Fiefs-Nobles, qui ont Armes propres & particulieres, les Gentils-hommes du nom; c'eſt à dire, qui portent le nom de telles Prouinces & Seigneuries auec les Armes ſont nommez Gentils-hommes de nom & d'Armes encore qu'ils n'en ſoient pas Seigneurs. Cecy ſe remarque és Maiſons des Marquis de Veruins du nom de Comminges, & des Comtes de Bernieule de celuy de Crequy.

Chap. 17.

CHAPITRE XVI.

De l'origine des Armes des plus illustres Familles de l'Europe, &c.

DE FRANCE.

*Ces opinions sont refutées.

ROBERT Guaguin * & Iean Naucler ont donné pour Armes à nos premiers Rois predecesseurs de Clouis, de Gueules à trois Crapaux d'argent. Et Paul Æmile les a blazonné d'argent à trois Diadêmes de Gueules. Et Monsieur du Tillet dit que la Fable (qui raconte que l'Escu des trois fleurs de Lys enuoyé au Roy Clouis en l'Abbaye de Ioyenual de l'Ordre de Premontré) fut inuentée du temps du Roy Charles VI. Les * Blazonneurs de l'Escu des Armoiries de France, au dire de Fauchet, voulans montrer que les premiers François estoient sortis des Sicambres habitans des Marets de Frise vers le Païs d'Hollande, donnerent à nos Rois la fleur de Pauilée, qui est vn petit Lys jaune qui croist dans les marets de ce Païs, en champ d'azur, qui ressemble à l'eau, laquelle estant reposée prend la couleur du Ciel. L'an 1381. le Roy Charles VI. reduisit l'Escu des Lys sans nombre à trois, pour symbole de la sainte Trinité.

*En ses recherches, liu. 6.

DE NAVARRE.

En l'histoire de Nauarre.

Mariana & A. Fauin disent que Sance VIII. du nom, surnommé le Fort, ayant rompu à la Bataille des Naues de Toloze ou de Muradal l'an 1212. les chaisnes de fer qui fermoient le Camp de Mirammomelim Roy des Mores, & défait son Armée eut pour butin ces chaisnes, lesquels il prit pour ses Armes, & que plusieurs Seigneurs de son Royaume qui l'assisterent en cette Iournée chargerent leurs Escus de ces chaisnes en bande & en pal, les anciennes Armes de Nauarre estoient de gueule pur, ainsi que les porte la Maison d'Albret.

DE CASTILLE.

Turquet dit, qu'apres la Bataille de Muradal, le Pauillon de Mirammomelin, Roy des Mores & de Leon, fut donné à Alphonse, dit le Noble, Roy de Castille l'an 1212. pour butin & fruit de sa victoire, lequel il prit pour ses Armes; mais Ocampo & Beuther veulent que ce fut en memoire du Chasteau de Ferrail que ledit Alphonse conquit peu de temps apres sur les Mores. Hist. d'Espagne.

D'ARRAGON.

Zurita dit que l'Empereur Charles le Chauue Roy de France (voyant vn iour Geofroy, surnommé le Velu, Comte de Bercelone tout couuert de sang, lequel fut mis en fuite par les Normans en vne Bataille, & qui portoit vn Bouclier d'or pur) trempa dedans sa playe les quatre doigts de sa main, & imprima sur le Bouclier de Geofroy quatre pals qui luy ont seruy de Blazon & à ses successeurs Comtes de Barcelone. Et comme Pierre, Comte de Barcelone fut paruenu à la Couronne d'Arragon, il retint les Armes de sa Maison, que sa posterité a depuis conserué. Histoire d'Arragon.

DE SICILE.

Les Princes Normans, Rois de Sicile, ont porté pour Armes de gueules à la bande eschiquetée d'argent & d'azur de deux traits, ce qui continua iusques apres la mort du Roy Guillaume III. qui eut pour heritiere sa Tante Constance, femme de l'Empereur Henry VI. de la Maison de Suaube, dont les Armes demeurerent affectées au Royaume de Sicile: Cecy dura iusques à Manfroy Bastard de l'Empereur Frideric II. qui prit pour ses Armes d'argent à deux Aigles de Sable. Et l'an 1290. Iacques Roy d'Arragon & de Sicile son successeur, qui épousa Constance fille vnique de Manfroy, s'arresta aux Armes d'Arragon afflanché de celles de Manfroy, lequel Blazon a esté porté iusques à present sans aucun changement par leurs successeurs, & par ceux qui se sont attribué le tiltre des Rois de Sicile.

DE HIERVSALEM.

Les Armes des Roys titulaires de Hierusalem ; qui sont d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de quatre croix coupées de mesme, furent prises du consentement & de l'aduis de toute l'assemblée, par Godefroy de Boüillon Roy de Hierusalem en l'an 1099. Guillaume Archeuesque de Tyr, Chancelier & Patriarche de Hierusalem en fit la proposition fondée sur ces mots de
Psalm. 7. Dauid. *Si dormiatis inter medios cleros pennæ columbæ deargentatæ & posteriora dorsi eius in pallore auri.*

DE LORRAINE.

La Maison de Lorraine qui a pour chef Gerard d'Alsace, porte pour Armes d'or à la bande de gueules, chargé de trois Allerions d'argent: Quelques Historiens ont attribués ce blazon à Godefroy de Bologne, Duc de la basse Lorraine, & de Boüillon, Roy de Hierusalem, & ont crus que cette Maison auoit vne mesme source que celle dudit Godefroy.

Depuis l'an 1276. les Roys de Sicile ont porté le titre & les Armes de Hierusalem, par la cession que fit Marie Princesse d'Antioche, à Charles I. d'Anjou, Roy de Sicile, de tous les droits qu'elle pretendoit au Royaume de Hierusalem, dont il se fit couronner Roy, & en prit le titre : Loüis Duc d'Anjou I. du nom, prit les Armes de Hongrie, de Sicile, & de Hierusalem, ayant esté adopté pour fils par la Reyne Ieanne II. du nom ; & René II. Duc de Lorraine, se qualifia depuis (à cause d'Ioland d'Anjou sa mere, & de ses ayeuls maternels) Roy de Sicile & d'Arragon, en prit les Armes, retenuës par sa posterité.

D'AVVERGNE.

La Maison d'Auuergne portoit pour Armes d'or au gonfanon de gueules frangé de sinople; ceux-là se sont trompés, qui ont crû que Baudoüin, Comte de Bologne, puis Roy de Hierusalem, mort sans hoirs (auquel il dõne la qualité de Comte d'Auuergne) frere puisné de

de Godefroy Roy de Hierusalem, ayant esté fait Gonfalonier de l'Eglise, en l'expedition de la Terre sainte, prit pour ses Armes vn Gonfanon de gueules frangé de synople en champ d'or, que ses successeurs ont conserué.

DE BRETAGNE.

En l'an 1258. Iean II. Duc de Bretagne de la branche de Dreux, prit pour ses Armes l'hermine: Les premiers Comtes de ce païs portoient d'azur à trois gerbes de bled d'or liées de gueules, blazon qui fut retenu par les Sieurs de Penthieure, sortis de Charles de Blois, Chastillon, & de Iean de Brosse. Argentré Hist. de Bretagne.

DE CHAMPAGNE.

Les anciens Comtes de Champagne ont porté pour Armoiries d'azur à la bande d'argent, acostée de deux doubles cotices d'or, potencées & contrepotencées de mesme de treize pieces, lesquels estoient la marque des treize Chastelenies ou Iurisdictions subalternes que contenoit autrefois cette Prouince, du temps qu'elle estoit en Souueraineté sous ces Comtes.

DE BOVRGONGNE.

Monsieur Robert de France Duc de Bourgongne, frere du Roy Henry premier, prit l'ancien escu des Ducs de Bourgongne, qui estoit bandé d'or & d'azur à la bordure de gueules. D'autres asseurent que ce blazon fut donné à Samson Duc de Bourgongne par le Roy Charlemagne. Et Philippes le Hardy, frere puisné du Roy Charles cinquiesme, & Duc de Bourgongne, quitta ces Armes pour prendre de France à la bordure componnée d'argent & de gueules. Du Tillet.

DE PORTVGAL.

Les Historiens disent qu'Alfonse de Bourgongne Comte Nunés. Mariana.

de Portugal, ayant deffait à Ourrique, proche la riuiere du Tage en l'année 1139. cinq Rois Mores (dont Ismaël Roy de Grenade estoit Chef) fut salüé & reconnu pour Roy de Portugal à Coimbre par ceux de son armée, & que pour representer cette victoire signalée qu'il auoit eu sur ces cinq Roys, qui demeurerent morts sur la place (Alfonse voulant qu'il en demeurast vne marque perpetuelle à la posterité,) changea la croix d'azur de ses Armes, qu'auparauant il portoit en champ d'argent, en cinq escussons aussi d'azur mis en croix, dont chacun estoit chargé de cinq deniers d'argent, en souuenance des trente deniers dont le Sauueur du monde fut vendu par les Iuifs. Et comme du depuis Alfonse III. eut épousé Beatrix, fille d'Alfonse IX. dit le sage Roy de Castille, & receu en dot le Royaume d'Algarue, il adioûta à ses Armes la bordure de gueules chastelée de sept pieces d'or en orle.

D'ANGLETERRE.

Mathieu Paris. Guillaume le Bastard, surnommé le conquerant, Duc de Normandie, qui reprit le Royaume d'Angleterre en l'an 1066. sur l'vsurpateur Racald (comme estant le legitime heritier) transporta aux Anglois l'escu de Normandie, sçauoir de gueules à deux Leopards d'or parés d'azur; l'on tient aussi qu'il y en adjousta vn troisiéme pour la dignité du Royaume qu'il s'estoit acquis, d'autres en attribuent l'establissement à Henry second, mary d'Alienor, fille heritiere de saint Guillaume, Duc de Guyenne, lequel emprunta ce Leopard de l'escu d'Aquitaine, & en l'an 1330. Edoüard III. Fondateur de l'Ordre de la Iartiere, s'attribua les armes de France, fondé sur ce qu'il estoit fils d'Isabeau, sœur de Charles le Bel, mort sans enfans, ayant esté poussé à cela par Robert III. Comte d'Artois.

Monsieur du Chesne

D'ESCOSSE.

Buchanan dit en son Histoire, qu'Achauis Roy d'Escosse, ayant fait alliance en l'an 809. auec le Roy Charlemagne, &

ligue offensiue & deffensiue d'homme à homme, & de Royaume à Royaume, auec ses successeurs, Charlemagne luy donna pour luy & pour sa posterité vn double trescheur fleurdelizé, pour renfermer le Lyon de ses Armes, & que ladite alliance fut renouuelée entre Charles VII. Roy de France, & Iacques Stuard I. du nom Roy d'Escosse, au mariage de Marguerite sa fille, auec Loüis XI. n'estant alors que Dauphin.

DE PLVSIEVRS MONARCHIES.

Vn Autheur moderne dit, que les Rois de Castille ont pris pour leurs Armes des Tours pour idée de leurs forteresses, & que les Rois d'Arragon & de Majorque, ont portés des pals pour faire paroistre l'appuy de leurs entreprises.

Les Rois d'Escosse, de Boheme, de Leon, de Gothie, de Segoing. Norvvege, & d'Ethiopie, portent pour Armes des Lyons accompagnez de diuerses deuises, afin de declarer la Noblesse de leur colere. Et les Rois de Suede & de Medie, ont pris des couronnes ou diadêmes, pour exprimer leur puissance. Ceux d'Angleterre & de Dannemarc, portent des Leopards, indices de la varieté de leurs passions guerrieres, & les cœurs qui sont semés dans l'escu de Dannemarc representent l'amour de ces peuples enuers leurs Princes.

Les Princes Othomans ont pris des Croissans, pour symbole de l'ambition de leurs conquestes: Les Rois des Indes, des Bezans, pour donner à entendre qu'ils possedent des mines d'or, & d'argent, & les Rois de Cathay, ont pris des testes de Mores pour estonner les Estrangers.

DES PRINCES DES PAYS-BAS.

Les Princes des Prouinces des Pays-bas, s'estans croisés en faueur de la guerre de la Palestine, choisirent tout d'vn commun consentement des Lyons diuersement tymbrés, afin d'y trouuer le Lyon victorieux de Iuda. Ronsard en son Poëme, sur les expeditions qui se firent du regne de Phi-

lippes premier, de Loüis le Ieune, de Philippes Auguste, & de saint Loüis; en parle ainsi.

Celuy qui desiroit de monstrer sa vertu
Portoit sur le Harnois dont il estoit vestu,
Ou sur son Bouclier vne reconnoissance,
Afin que par la presse on connut sa vaillance;
L'vn auoit vn Serpent, l'autre auoit vn Lyon,
Vn Aigle, vn Leopard, ainsi vn million
Par les siecles passés d'enseignes sont venuës,
Que les races depuis pour marque ont retenuës,
Escussons & Blazons de leurs premiers ayeuls,
Que la guerre ennoblit par faits victorieux.

Nous lisons en la vie du Roy saint Loüis, par le Sieur de Ioinuille, que Iean d'Auesnes, l'vn des fils du premier lict de Marguerite Comtesse de Flandres, & Guillaume de Bourbon, Seigneur de Dampierre, fils du second lict de Marguerite, estans tous deux auec leur mere en presence du Roy saint Loüis, pour receuoir iugement sur leur differend, touchant la succession de la Comté de Flandres, Iean d'Auesnes iniuria sa mere en la presence du Roy; à raison de quoy la mere s'estant plainte au Roy, il le condamna à ne porter desormais en ses Armes le Lyon armé & lampassé, comme voulant dire, que quiconque déchire l'honneur de sa mere, & le viole de la langue, merite de ne porter ny langue ny ongles. Ce Iean d'Auesnes fut contraint de porter le Lyon de ses Armes morné, sans langue ny ongles, ce qui fut vne flestrissure & ignominie à luy & à ses successeurs.

DE SVEDE.

Chytra Saxon. lib. 16.

L'an 1544. Gustaue I. ayant esté declaré Roy par les Estats, qui resolurent que le Royaume electif de Suede seroit desormais hereditaire à la maison de Gustaue, & aux masles qui descendroient de luy, Gustaue alors prit pour ses Armes d'azur à trois couronnes d'or, à cause des deux anciens Royaumes qui sont dépendans & ioints à la Suede, à sçauoir la Gothie, & la Vandalie.

DE POLOGNE.

Martin Cromer dit, que Leko premier Duc de Pologne, ayant ietté les fondemens de sa premiere Ville, trouua vn nid d'Aiglons, dans lequel estoit vn Aigle blanc, d'où il prit sujet d'appeller la ville *Gnesne*, qui signifie vn nid en langue Polonoise, & que cecy l'obligea de prendre pour blazon cét Aigle d'argent en champ de gueules. Le sçauant Segoing asseure que le sujet pourquoy les Rois de Pologne ont pris vn Aigle volant pour Armes, n'estoit autre que pour faire voir qu'ils n'ont que le Ciel pour limites. Hist. de Pologne.

D'AVSTRICHE.

Bonfin, Cuspinian & Auentin, disent que Leopold second Duc d'Austriche, ayant combattu contre les Infidelles, mieux qu'aucun de l'armée, sa cotte d'armes de toile d'argent ceinte d'vne escharpe de tafferas blanc, fut toute rougie de son sang ou de celuy des ennemis: tellement que s'estant presenté deuant les Officiers de l'armée, ils le prierent de changer les Armes de ses predecesseurs, qui estoient d'azur à cinq Alloüetes d'or posées en sautoir, que l'Archiduc Albert portoit à la pointe de son escu en l'an 1606. pour prendre d'argent à la face de gueules. D'autres asseurent que ce fut Rodolphe esleu Empereur l'an 1273. qui les prit comme triomphant du sang de ses ennemis. Mais la plus part des Historiens d'Allemagne tirent le sujet de telles Armes secondes de la nature & qualité de la terre d'Austriche, laquelle estant rouge & trauersée du grand fleuue argentin du Danube, comme d'vne ceinture, a blazonné ses Armes sans aucun artifice.

D'HONGRIE.

Bonfin asseure que saint Estienne II. du nom Roy d'Hongrie, prit pour ses Armes facé d'argent & de gueules de Decad. 2. lib. 1.

huit pieces, afin de ſignifier par icelles les quatre fleuues qui arrouſent la Hongrie, & les quatre plus fertiles parties de ce Royaume. Et Helias Comte de Cléves, dit le Cheualier du Cigne, prit pour ſes Armes de gueules aux raix d'eſcarboucle, pommettée & fleuronnée d'or de huit piéces, que ſa poſterité a touſiours conſeruée.

DE L'EMPIRE

Les Croniques attribuent à l'Empereur Charlemagne vn Aiglé eſployé d'or en champ d'azur en l'an 820. blazon retenu iuſques au temps d'Othon de Saxe, qui prit d'or à l'Aigle eſployé de ſable: ce ſont encore à preſent les Armes de l'Empire que les ſucceſſeurs d'Othon ont retenus. L'eſcu de la baſſe Saxe qui eſt facé d'or & de ſable de ſix pieces, à la couronne ou cancerlin de ſynople perie en bande brochant ſur le tout, fut pris par Othon Duc de Saxe, pere d'Henry premier, ſurnommé l'Oyſeleur, qui s'empara de l'Empire en l'an 927.

DV PALATINAT DV RHIN.

L'Electeur Palatin, de la maiſon de Bauiere, porte trois eſcus joints deux & vn; le premier de ſable au Lyon contourné d'or, couronné de gueules, qui eſt du Palatinat; le ſecond de Bauiere, & le troiſieſme de gueules à vn monde d'or, qui eſt de l'Electorat, par priuilege & conceſſion de l'Empereur Charles-Quint, lequel permit à Frideric ſecond, Electeur Palatin, de charger ſes Armes de ce monde, à raiſon de ſa fidelité à ſon ſeruice.

DE SAXE MODERNE.

Palatinat de Saxe moderne.

Crantzius dit, que Bernard iſſu des Comtes d'Anhalt, ayant eſté inueſty du Duché de Saxe, confiſqué ſur Henry Leon, demanda à l'Empereur Frideric Barberouſſe, ſon bien-faicteur, quelque marque qui pût faire reconnoiſtre

ſes Armes de celles de ſes freres : Cét Empereur plein de bonne volonté, qui eſtoit couronné alors d'vn chapeau de ruë, à cauſe de la chaleur, le prit, & luy ietta ; Bernard le receut, & depuis ce temps chargea ſes Armes paternelles, qui eſtoient facées d'or & de ſable de huict pieces, de ce cancerlin de ſynople, qui eſt vn mot Alleman, qui ſignifie guirlande, ou chapeau de fleurs.

DE SAVOYE.

Amé V. du nom, Comte de Sauoye, ſurnommé le Grand, ayant appris qu'Othoman I. du nom, Empereur des Turcs, tenoit aſſiegé eſtroittement la ville de Rhodes, ſe mit en mer auec vne puiſſante flotte ; & contraignit ledit Othoman de ſe retirer, & de leuer le ſiege enuiron l'an 1315. Pour memoire d'vne action ſi glorieuſe, Amé prit la deuiſe F. E. R. T. c'eſt à dire *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, & pour ſes armes celles de la Religion, qui ſont de gueules à la Croix d'argent, quittant alors les anciennes Armes de Sauoye, qui ſont celles de Saxe. Samuel Guichenon, hiſt. de Sauoye.

DE MILAN.

Guillaume Archeueſque de Tyr, Paul Ioue, Merula & Alciat, aſſeurent qu'Othon Viſconti de Milan, premier du nom, de la maiſon des Seigneurs d'Angleria, ayant fait le voyage d'outre-mer auec Godefroy de Boüillon, vainquit & tua en duël (pendant le ſiege de Hieruſalem) le Geant Volux, homme de ſtature & de force extraordinaire, qui auoit défié en duël le plus vaillant de toute l'armée Chreſtienne ; apres quoy il remporta pour dépoüille ſes Armes, & entre-autres ſon habillement de teſte, qui auoit pour cimier vn Serpent qui vomiſſoit vn enfant, ſoit que ce fut pour épouuanter ceux qui auroient la hardieſſe de le combattre, ſoit à cauſe qu'il ſe vantoit d'eſtre ſorty de la race d'Alexandre le Grand, qui

croyoit estre fils de Iupiter Ammon, lequel auoit connu sa mere sous la forme d'vn Serpent. En signe memorial ce genereux Othon Visconti, prit ce Serpent pour ses Armoiries, que toute sa posterité a depuis conseruée.

DE MANTOVE.

* 3. Decad. Blondus * Secretaire du Pape Eugene, dit que l'Empereur Sigismond ayant creé François de Gonzague, premier Marquis hereditaire de Mantouë, & Vicaire perpetuel de l'Empire, en l'année 1433. le vingt-deuxiesme de Septembre, abolit les anciennes Armes des Seigneurs de Mantouë, qui estoient de sable à trois Moutons d'argent, pour luy donner celles que porte à present la maison de Gonzague, qui sont d'argent à la croix pattée de gueules, cantonnée de quatre Aigles de sable, parés de gueules. Mais Frederic premier Duc de Mantouë, en l'an 1530. chargea sa croix d'vn escusson en abysme, qui est de gueules au Lyon d'or, Armes de Lombardie, écartelé de Gonzague, fascé d'or, & de sable de huit pieces : blazon que portoit Guy de Gonzague l'an 1319. pere de Loüis, qui prit le premier la qualité de Seigneur de Mantouë en l'année mil trois cens vingt-huit.

DE MEDICIS.

La Maison de Medicis porte pour Armes d'or à cinq Tourteaux de gueules, surmonté en chef d'vn Tourteau d'azur à trois fleurs de lys d'or, grace accordée à Pierre II. par Louïs XII. Roy de France. Panuin dit, que ces Tourteaux sont des balons, par lesquels ceux de cette famille qui les ont choisis, ont voulu donner à entendre tous les reuers de la fortune que leur maison a ressenty durant les mouuemens populaires de la Republique de Florence.

DE BEARN.

Roger Comte de Foix, & Seigneur de Bearn, ayant retrouué le Corps de S. Volusian Apostre de Gascogne, tué par les Arriens, le fit mettre sur son chariot traisné par deux Vaches, & le conduisit à pied iusques au lieu destiné pour sa sepulture, voulant qu'à l'aduenir son escu fut écartelé de deux Vaches, en memoire de ce Saint personnage. Hist. de Foix & de Bearn.

DE MONTMORENCY.

La Maison de Montmorency selon l'opinion la plus probable, tire son origine de Lysoie de Mont-rency, qui receut le premier d'entre le peuple le Baptesme à Reims des mains de S. Remy aprés le Roy Clouis, qui y estoit present en l'an 499. ce que la deuise de cette maison confirme, Dieu sauue le premier Chrestien. L'on dit qu'il prit pour ses Armes d'or à la croix de gueules. Bouchard premier du nom, Seigneur de Montmorency, cantonna sa croix de quatre Allerions d'azur, pour marque des quatre Enseignes Imperiales qu'il auoit gagnées sur l'armée de l'Empereur Othon II. qui fut défaite par Hugues Capet au passage d'Aisne, en l'an 978. & Mathieu II. Connestable de France, pour la gloire des douze Enseignes ou Bannieres Imperiales qu'il remporta sur les gens de l'Empereur Othon IV. à la journée de Bouuines en l'année 1214. multiplia ses Allerions iusques à seize, & ayant espousé Emme de Laual, fille vnique & heritiere de Guy VI. Seigneur de Laual, il brisa ses Armes en faueur de Guy son fils puisné, lequel chargea sa croix de gueules de cinq coquilles d'argent pour brisure, que ses descendans ont retenus depuis. A. du Chesne, en l'hist. de cette maison.

DE GVIENNE.

Les Ducs de Guienne portoient pour leurs Armes de gueules au Leopard d'or, blazon que ce Païs a retenu par

l'Ordonnance du Roy S. Loüis. Guillaume VIII. Duc de Guienne permit à la maison d'Armagnac de porter ses Armes.

DE ROHAN.

Hist. geneal. de Bretagne, par le P. August. de Paz.

Le P. August. de Paz dit, que dans le Duché de Rohan en Bretagne, il se trouue quantité de petits cailloux, lesquels estans coupés en deux, l'on y voit dedans cette figure marquée de macles ; & les Carpes qui sont dans les Estangs de ce Duché, portent aussi la mesme marque figurée dans leurs escailles, ce qui est extraordinaire & particulier à cette contrée, c'est pourquoy les anciens Seigneurs de Rohan ayans remarqué cette merueille ont pris ces figures pour leurs Armes, & les ont transmises à leurs descendans, & leur ont donné le nom de macles, qui signifie marque ou tache, ou vne macule. Quelques-vns de cette Maison ont pris pour deuise *sine macula macla.*

DE GOVLAINE

Hist. geneal. Le P. August. de Paz.

Alfonse Seigneur de Goulaine en Bretagne fut enuoyé par vn ancien Comte de Bretagne vers les Rois de France & d'Angleterre pour traitter leur accommodement, à quoy il reüssit ; en consequence de cecy, Guillaume le Roux Roy d'Angleterre luy voulut faire des presens, lesquels il refusa genereusement, ce qui obligea le Roy de luy accorder pour recompense l'honneur de porter la moitié des Armes du Royaume d'Angleterre. Philippes I. Roy de France, ne voulant pas se monstrer moins liberal enuers ledit Sieur de Goulaine luy accorda la mesme faueur, & pour sa deuise il prit deux grands A entre-lacés d'vn petit a, auec ces mots, à celuy-cy, à celuy-là j'accorde les couronnes. Sur quoy Pierre Abailard fit ce dicton ;

Arbiter hic ambos reges coniunxit amore,
Et tenet illustris stemma ab vtroque domus.

DES PORCELETS.

Vne Dame enceinte de la famille des Porcelets de Prouence, appella vn iour vilaine vne pauure fēme qui portoit deux enfans jumeaux attachés à ses deux mamelles, sur la croyance qu'elle auoit qu'vne femme ne pouuoit faire deux enfans d'vne mesme portée, sans auoir eu la connoissance de deux hommes, ausquelles iniures la pauure femme répondit auec cette imprecation, qu'elle prioit Dieu de tout son cœur de la punir, si iamais elle auoit connu autre homme que son mary legitime; mais aussi qu'elle prioit le mesme Dieu pour la deffense de son honneur, que cette Dame enceinte qui luy auoit fait cét outrage, pût faire autant d'enfans comme vne truye qu'elle luy monstra, auoit fait de petits cochons: Ensuite de quoy, cette Dame lors qu'elle fut à la fin de son terme, accoucha d'autant d'enfans, comme la truye auoit de cochons, lesquels furent tous baptisés, & vécurent longtemps, & nonobstant beaucoup de dangers qu'ils coururent, deuinrent tous grands personnages, & prirent pour leurs Armes cette truye de sable en champ d'or. La maison de Fos, de Maillaine & celle de Bayne d'Arles, sortent de cette famille des Porcelets.

DE CLERMONT-TONNERRE.

Le Pape Calixte II. (nommé Guy Archeuesque de Vienne, fils de Guillaume Comte de Bourgongne) l'an 1120. le second de son Pontificat, accorda à Aymard Seigneur de Clermont en Viennois, & à ses descendans aisnés Seigneurs dudit Clermont, de porter pour leurs Armes de gueules à deux clefs d'argent mises en sautoir, & pour cimier vne Thiare, auec le pouuoir de toucher les Reliques de tous les Corps des Saints, à la charge qu'ils iroient baiser les pieds de sa Sainteté, & de ses successeurs au saint Siege, & leur dire les paroles que saint Pierre dit à IESVS-CHRIST, * *si omnes te negauerint non te negabo.* Cette faueur fut conce-

* Si tous te renient,

dée à ce Seigneur, en consideration de ce qu'il assista ce Pape de ses biens, & le conduisit luy-mesme à Rome auec des gens de guerre, où il l'establit dans son Siege malgré les obstacles & les empeschemens de l'Antipape Burdin, qui estoit fauorisé de l'Empereur Henry IV. & aussi de ce que le pere d'Aymard & son ayeul auoient protegé l'Eglise de Vienne. Cét honneur, & pouuoir furent donnés à S. Iean de Latran par les mains de Iean Prestre Cardinal de S. Crisogon, & Bibliotequaire de la sainte Eglise Romaine, signés Calixte, Euesque de l'Eglise Catholique; de Guy, Prestre, Cardinal de Sainte Sabine; de Gregoire Diacre, Cardinal de S. Ange, de Pierre, Diacre, Cardinal des SS. Cosme & Damien; & de Rosceman, Cardinal de S. George.

je ne te renieray pas.

D'ESTAIN.

La Maison d'Estain d'Auuergne porte d'azur à trois Fleurs de lys d'or, au chef de mesme, l'on raporte qu'vn Cheualier de cette ancienne maison merita ces trois belles Fleurs, pour auoir remonté à la bataille de Bouuines le Roy Philippes Auguste, qui estoit fort en danger de sa vie; ces marques depuis ont seruy de memoire de la generosité de ce Cheualier, & d'aiguillon d'honneur à ses descendans, pour seruir nos Roys auec la mesme affection & fidelité.

DE MEAVX-BOIS BOVDRAN.

Fauyn dit, que Gauthier Vicomte de Meaux accompagna au voyage de la Terre sainte le Roy S. Loüis, & que dans ce mesme voyage, il y auoit vn Giffart de Meaux (qui estoit quelque cadet) lequel portoit de sable à vne jumelle d'argent, & lequel au retour dudit voyage prit l'escu moderne de Meaux. L'on asseure que ce fut ce Giffart qui conduisit & accompagna par ordre de ce saint Roy, la Couronne d'Espines de Nostre-Seigneur, que l'on voit à la Sainte Chapelle de Paris, pour memoire de laquelle saint Loüis luy donna pour ses Armes cinq couronnes d'espines

de sable en champ d'argent, que sa posterité conserue encore auiourd'huy.

D'ANGLVRE.

La Maison d'Anglure de Champagne, porte d'or semé de grillets d'argent, soûtenus de croissans de gueules, ces Armes furent données à vn de cette maison, par Saladin Soudan de Babylone 1193. lequel estant son prisonnier, eut permission sur sa parole de venir en France, pour moyenner sa rançon : Mais comme il ne pût auoir de quoy la payer, n'ayant que le partage d'vn cadet tel qu'il estoit, il retourna vers Saladin, qui admirant sa foy & sa fidelité en la tenuë de sa parole, luy quitta sa rançon & le renuoya, luy donnant à porter pour ses Armes, les marques que ledit Saladin auoit sur sa cotte-d'armes, le iour que le Seigneur fut pris à la bataille, auec charge, pour memoire de ce qu'il le renuoyoit libre, de faire porter le nom de Saladin à tous les aisnés masles qui descendroient de luy, ce qui s'obserue encore à present dans cette famille.

DE NASSAV.

René de Nassau & de Chalon, Prince d'Orange, institua son cousin Guillaume son heritier, à condition que le nom & les Armes de Chalon seroit affectées à sa posterité qui les conserue.

DE SVARES-MENDOZZA.

Vn Seigneur de la famille de Suarés-Mendozza, ayant planté sur vn bouleuard de la ville de Grenade, en l'an 1491. vn estendard où estoient escrit ces mots, *Aue Maria*, & y estant monté le premier : Le Roy Ferdinand d'Arragon, & la Reyne Isabel de Castille, luy permirent d'adjouster cét estendard à ses Armes, que ses successeurs ont gardé depuis.

DE LA BANNIERE.

En ses recherches. La Banniere, au raport de Pasquier, est vne Enseigne qui sert de guide aux gens de guerre, nous l'appellons aujourd'huy drapeau, par vne hypocrisie ambitieuse des Capitaines, lesquels pour faire paroistre qu'ils ont esté bien auant dans la meslée des combats, veulent representer au public leurs Enseignes toutes déchirées & mises en drapeaux, bien que peut-estre il n'en soit rien, n'ayans point esté à l'occasion.

CHAPITRE XVII.

De l'Enseigne appellé l'Oriflamme.

G. Brito. Philip. l. 2. LE principal estendard ou banniere de France, estoit anciennement l'Oriflamme, qui fut enuoyé par le Patriarche de Hierusalem à l'Empereur Charlemagne, Fauchet. semblable à celle du saint Sepulchre. Elle estoit de simple cendal, de couleur de flamme d'or, qui a la splendeur rouge, Du Tillet en ses Memoires. & dont la forme ressembloit à celle des Bannieres des Eglises, attachée au bout d'vne lance : Le Seigneur de Ioinuille En la vie de saint Loüis. ne l'appelle autrement que la banniere de saint Denis ; & adjouste qu'elle fut portée au premier voyage que fit le Roy saint Loüis outre-mer, c'estoit vne banniere, enseigne, ou gonfanon, que l'on déployoit contre les Infidelles, dit Liu. 2. Froissard, qui l'appelle la Soueraine banniere du Roy. Cette banniere estoit gardée soigneusement dans l'Abbaye de saint Denis, & falloit que le Roy en personne vint la prendre, auec des ceremonies mysterieuses, comme fit Loüis le Gros de la main de l'Abbé Suger.

Gautier & Dreux, Comtes de Vexin, de Pontoise, de Chaumont & d'Amiens, du temps du Roy Robert, Feudataires, & comme premiers vassaux, de l'Abbaye de S. Denis,

auoient droit & priuilege particulier de porter l'Oriflamme. Mais depuis que ce Comté fut reüny à la Couronne, sous le Roy Loüis le Gros, les Roys choisirent l'vn des plus vaillans & experimentés Cheualiers de leur Cour pour la porter, lequel auant que de la prendre, se mettoit en bon estat, & receuoit la sainte Eucharistie, sur laquelle il faisoit serment solemnel de garder fidelement cét estendard pendant sa vie. Philippe Auguste donna à porter l'Oriflamme à la bataille de Bouuines, l'an 1214. à Galois Seigneur de Montigny, qui estoit vn pauure Cheualier; mais auquel pour sa vertu il luy confia cét honorable Charge. Anselme, Seigneur de Chevreuse prés Paris, du temps de Loüis Hutin 1314. porta cette banniere contre les Flamans, à la bataille de Monts en Puelle, où il perdit la vie. Et sous Philippes de Valois, ce fut Messire Miles de Noyers Bourguignon, qui la porta à la bataille de Mont-Cassel, l'an 1328. & en celle de Crecy, l'an 1346. à la journée funeste de Poictiers 1356. ce fut Geofroy de Charny, Cheualier de Bourgongne, en laquelle il finit glorieusement ses iours. Arnoul Seigneur d'Andrehan son successeur, quitta, & se démit de la charge & dignité de Mareschal de France, pour porter l'Oriflamme sous le Roy Iean. A la journée de Rosebeque, le Roy Charles VI. la commit à Messire Pierre de Villiers l'Isle-Adam, ancien Cheualier, puis à Guy VI. de la Trimoüille, en la guerre des Anglois, l'an 1383. le Roy en personne luy donna auec solemnité dans l'Eglise de S. Denis, ce Seigneur mourut au voyage d'Hongrie, l'an 1397. ayant combattu vaillamment à la journée de Nicopoli contre les Turcs. De luy sont issus Messieurs de la Trimoüille, Ducs de Thoüars, Pairs de France, & Comtes de Laual. Pierre d'Aumont, Sieur de Meru, surnommé Hutin, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. porta aussi l'Oriflamme, il mourut l'an 1408. Messieurs d'Aumont Mareschaux de France, Comtes de Chasteau-Roux, & Marquis de Villequier, en sont sortis. Enfin les derniers qui porterent cette banniere, fut Guillaume de Martel, Seigneur de Baqueuille en Normandie, auquel à cause de sa vieillesse & indisposi-

Du Tillet.

Du Tillet.

I. des Vrsins.

I. des Vrsins

Les Tombeaux de cette maison se voyent en l'Abbaye d'Vson, en Beauuaisis.

tion, le Roy luy donna deux Coadjuteurs, N. Martel son fils aisné, & Iean Betas, Seigneur de S. Cler. Messieurs de Fontaines Martel, Comtes de Clere, le comptent pour l'vn de leurs ayeuls. Cette Charge estoit appellée communément la garde de l'Oriflamme, laquelle on cessa de porter du regne de Charles VII. Outre cét estendart Royal, il y auoit vne autre banniere parsemée de fleurs de lys, qui se portoit aussi aux batailles, à laquelle a depuis succedé la Cornette blanche, que portoit le grand Maistre des Ceremonies, par vn special priuilege qu'auoit d'ancienneté la maison de Rhodes, qui est issuë de René Pot, qui fut fait second Cheualier de la Toison d'or, par Philippes le Bon, Duc de Bourgongne, en l'année 1429. & Henry Pot, Seigneur de Rhodes, petit neveu de René; perdit glorieusement la vie combattant à la bataille d'Yury, pour le seruice du Roy Henry le Grand, contre ses Sujets rebelles.

Pap. Masson. lib. 3. Annal.

Dauila. Monsieur de Thou, liu. 98. d. s. Hist.

CHAP.

Gentilshomes

C.V. Barons

Ducs

Rois

Triomphalle

Nauale

Palissée

Muralle

Empereurs

Rois De France

Princes du sang

Florence

Electeurs

Venize

Ducs

Princes

Marquis

Comtes

Barons

Chanceliers

CHAPITRE XVIII.

Des Casques & Heaumes qu'on pose sur l'escu des Armes.

LE Casque est sans contredit la plus noble piece des Armes du Cheualier, seruant à couurir la teste de l'homme, qui est sa plus noble partie : Anciennement il y auoit des regles certaines pour connoistre les Casques des Gentils-hommes, Barons, Comtes, Marquis, Ducs, ou Rois, & par le moyen des barreaux ou grilles à claires-veuës, & leur situation, on remarquoit à qui ils appartenoient ; mais à present l'abus est si grand, que chacun les fait peindre, & grauer à sa fantaisie ; mais i'espere qu'vn iour nostre genereux Monarque y apportera le reglement necessaire, selon la maniere establie pas les anciens Herauds, qui estoit telle.

1. Celuy qui par son merite estoit nouuellement ennobly par le Prince, portoit sur l'escu des Armes qu'on luy auoit dressées vn casque de fer ou d'acier reluisant, posé en porfil, dont le nazal & la ventaille estoient tant soit peu ouuerts, & ce pour donner à connoistre qu'estant le premier de sa race, il n'auoit rien à voir sur les actions d'autruy, & deuoit plûtost obeïr auec silence, que commander auec bruit ; l'escu orné de plusieurs plumes d'Austruche. Le P. Menet.

2. & 3. Le Gentil-homme de trois races paternelles, & maternelles, portoit son casque d'acier poly, & reluisant, orné de lambrequins, posé & taré de porfil, la visiere ouuerte, le nazal releué, & la ventaille abaissée, montrant trois grilles à sa visiere.

4. Le Gentil-homme ancien qui estoit Cheualier, ou qui auoit eu des Charges militaires, ou qui auoit seruy son Prince dans les negotiations importantes, portoit sur son escu vn casque d'acier poly, & reluisant, montrant cinq grilles, Monsieur Faure.

les bords d'argent, posé en porfil, & orné du bourlet de Cheualerie, qui pour l'ordinaire estoit composé des couleurs de sa maistresse, il y auoit cinq grilles ou barreaux, denotans les cinq sens de nature.

5. Le Casque des Barons estoit tout d'argent, les bords & lisieres d'or à sept grilles, posé & taré en tiers, c'est à dire, moitié en porfil, moitié de front, chargé d'vne couronne ou cercle d'or, enuironné d'vn bracelet de perles.

6. Le Casque des Comtes, Vidames, & Vicomtes, estoit d'argent, ayant neuf grilles d'or, les bords de mesme que les Barons, à present ils le tarent de front, & l'ornent de leurs couronnes.

Monsieur de Vulson. 7. Les Marquis posoient sur leur escu, vn casque d'argent damasquiné, taré de front à vnze grilles d'or, les bords de mesme, couronné de leurs couronnes.

8. Les Ducs & les Princes, portent sur leurs escus des casques d'or damasquinés, tournés de front, la visiere presque ouuerte, & sans grilles, couronnés de leurs couronnes, pource qu'encore que leur puissance soit tres-grande, elle releue & dépend d'vne plus suprême, qui est celle des Rois & Empereurs, desquels ils ont leurs Terres & Principautés.

9. Le Casque des Rois & des Empereurs, est tout d'or, brodé & damasquiné, taré de front, la visiere entierement ouuerte, & sans grilles, pource qu'ils doiuent tout voir, tout sçauoir ; & commander a vn chacun sans empeschement. Aussi le casque qui est taré ou tourné de la sorte, & ouuert, est le symbole d'vne pleine Puissance, & Souueraineté Monarchique, qui ne dépend que de Dieu seul.

CHAPITRE XIX.

Des Recompenses honorables & Militaires, que les anciens Grecs & Romains donnoient aux vertueux, & principalement des Couronnes.

LE Poëte Homere dit, que la Deesse Thetis, estant accouchée de son fils Achilles, luy plongea promptement le corps nud, dans le fleuue de Styx, pour le rendre invulnerable, & supplia Iupiter de destourner son fils des mauuaises destinées, qui le menaçoient de mort en vne grande entreprise. Cette fable est le tableau de l'homme de guerre, qui dés sa ieunesse, se doit accoustumer à souffrir les fatigues des saisons de l'année, & s'endurcir aux exercices du corps; & pour luy donner à connoistre qu'il falloit surmonter de grandes difficultés, auparauant que de pouuoir aborder au temple de l'Honneur: Les Anciens le bastirent sur vn rocher, enuironné de toutes parts de precipices, où pour entrer, il falloit passer premierement par celuy de la Vertu, qui estoit ouuert de tous costez, où les actions heroïques des grands Hommes estoient reconnuës, & où ils receuoient à leurs entrées les recompenses deuës à leur vertu, chacun selon son merite; & afin d'exciter tous les hommes à auoir la vertu pour leur but, & le seul objet de leurs actions. Les Romains inuenterent des Couronnes, d'vne matiere qui n'estoit pretieuse qu'en son estime; lesquels combloient d'honneur & de gloire ceux à qui l'on les concedoit.

1. La Couronne Triomphale, qui estoit composée de deux branches de laurier, auec ses graines, estoit donnée à ceux qui estoient demeurés victorieux de leurs ennemis; Les excellents Orateurs, & les Poëtes, en estoient aussi honorés.

2. La Couronne obsidionale, dit graminée ou de chient- Plutarque question

1. des Sym-posiaq. dent, dont elle estoit composée; estoit concedée à celuy qui auoit soustenu, ou fait leuer vn siege, & repoussé les ennemis. Fabius Maximus, ayant par sa valeur fait leuer de la ville de Rome le siege à Hannibal, laquelle estoit presque reduite à l'extremité, merita du Senat & du peuple Romain cét honorable couronne, pour recompense de sa vertu.

3. La Couronne murale estoit accordée à celuy qui auoit monté le premier sur la bréche d'vne Ville attaquée, & estoit sauté dedans en combattant; elle estoit d'or, & faite en forme de creneau de muraille. Suetone dit, que le simple Soldat aussi bien que le plus considerable de l'armée, en pouuoit estre honoré.

4. La Couronne Castrense, vallaire, ou palissée, estoit d'or, faite en forme de palissade, elle estoit donnée par le General d'armée, à celuy qui auoit sauté le premier dans le camp, & tranchées de l'Ennemy, & auoit enfoncé la palissade.

5. La Couronne nauale estoit aussi d'or, l'on la donnoit à celuy qui auoit sauté le premier dans le Nauire, ou Galere des Ennemis; elle estoit faite en forme de prouës, de poupes, & de voiles de Nauire.

Outre les Couronnes parmy les anciens, le General d'armée ayant publiquement & hautement loüé la vertu de ceux qui s'estoient signalés dans les combats, où ils estoient demeurés victorieux de leurs Ennemis, leur concedoit des coliers, des chaisnes, & des anneaux d'or, des lances, & des espées, &c.

Mais sur toutes choses, la gloire du triomphe public que les Romains accordoient aux Generaux d'armée, estoit la plus sublime & la plus excellente, pour animer tout le monde à bien faire: Le General estoit monté sur vn chariot tout éclatant d'or & de pierreries, assis, armé de toutes pieces, le baston de commandement à la main; appuyé sur la cuisse, honoré du Manteau de pourpre, & la teste couronnée d'vne guirlande triomphale de laurier, le chariot estoit traisné par les plus beaux cheuaux qu'on pouuoit trouuer, quelquefois par des lyons, comme le fut celuy de Marc-Antoi-

ne, ou par des elephans, comme celuy de Pompée, lors qu'il triompha de l'Affrique; Le chariot du Triomphateur estoit suiuy des Rois, des Princes, des Generaux d'armée, & de quantité de Capitaines captifs, enchaisnez deux à deux, les mains liées derriere le dos, ayans la teste penchante vers la terre; il estoit accompagné de toutes les Legions Romaines, superbement armées, ayant plusieurs Trophées sous ses pieds, composés de couronnes d'or, de vases precieux remplis de medailles d'or & d'argent, & des Armes & Estendarts des Nations vaincuës & conquises; & il estoit adoré des spectateurs, qui par des acclamations publiques, faisoient retentir son nom iusques au plus haut des Cieux.

CHAPITRE XX.

Des Couronnes des Rois de France, des Princes de leur Sang, des Ducs, Marquis, Comtes, Vicomtes, Barons, &c.

LES Empereurs Romains, de la race des Cesars, ne porterent point d'autres couronnes que celle de laurier, & nos Rois & Princes, de la race des Merouingiens, se contenterent de simples cercles ou diadêmes d'or, qu'ils mirent sur leurs casques, iusques au temps du Roy Charlemagne, lequel fit faire vne belle couronne d'or, enrichie de pierres precieuses, rehaussée de quatre fleurons, laquelle se voit au thresor de saint Denis en France, c'est la premiere couronne qu'on leur met sur la teste, le iour de leur Sacre & Couronnement.

Cette couronne estoit representée dans le Seau de Philippes I. estant outremer, & ie croy que ce fut luy qui la fit faire.

La seconde couronne, qui est celle qu'ils portent à present, est toute de fleurs de lys fermée d'arboutans, & sommée d'vne double fleur de lys d'or, enrichie de perles & diamans. Le Roy François premier prit cette couronne fermée, à l'imitation de l'Empereur Charles V.

La couronne des freres de nos Rois, eſt toute de fleurs de lys d'or ; mais ouuerte.

La couronne des Princes du Sang., eſt toute d'or, rehauſſée de quatre fleurs de lys, & de quatre fleurons, le cercle garny de pierreries.

La couronne que portent les Ducs, eſt toute de fleurons d'or.

La couronne des Marquis, eſt composée d'vn fleuron & deux demy, le reſte eſt de perles, ils ne la peuuent porter que ſur leurs Armes.

La Couronne des Comtes eſt toute de perles, ils la peuuent porter ſeulement ſur l'eſcu de leurs Armes.

Les Vidames portent des couronnes d'or, le cercle garny de pierreries, & ſurmonté de quatre croix pattées.

Les Vicomtes, prennent le cercle d'or pur, chargée de quatre groſſes perles.

Les Barons portent le tortil perlé, qui eſt vn cercle d'or, enuironnée d'vn bracelet de perles enfilées.

Les Cheualiers Bannerets portoient ſur leurs Armes, vn cercle d'or pur, garny au dehors de trois perles.

Les Cheualiers ou ſimples Gentils-hommes, portoient ſur leur caſque vn bourlet composé de diuers rubans ou cordons, des couleurs qui leur plaiſoient le plus.

CHAPITRE XXI.

Des Couronnes des Papes, des Empereurs, des Rois d'Angleterre, des Ducs de Sauoye, de Florence, &c.

LA Thiare Papale enuironnée d'vne triple couronne, ornée d'vn globe celeſte d'vne croix à ſon ſommet, & de deux pendans auſſi ſemés de croiſettes, eſt l'ornement & le diadême du Souuerain Pontife, le cimier & timbre de

ses Armes. Ces trois couronnes le representant comme le Souuerain Sacrificateur, le grand Iuge, & le seul Legislateur des Chrestiens. L'Empereur Anastase, fit present au Roy Clouis apres sa conuersion, d'vne riche couronne d'or, il l'enuoya au Pape Symmachus, & l'offrit sur l'Autel de S. Pierre, en signe de reconnoissance & deuotion enuers Dieu. Cette couronne seruit depuis au couronnement des Papes de Rome, & laquelle par excellence fut appellée *Regnum mundi.* Nom qui est demeuré à la Thiare Papale depuis ce temps.

La Couronne des Empereurs d'Allemagne, est couuerte & rehaussée en façon de mitre, ayant au milieu des deux pointes vn diadême, surmonté d'vne boule ronde, & d'vne croix de perles, pour signifier qu'il est Empereur des Chrestiens, le diadême du milieu denote l'Empire, & les deux autres pointes de la mitre, representent les Seigneuries de Dannemarc & de Boheme, erigées en Royaumes par l'Empereur Frideric premier, en l'an 1167. La Colombiere.

La Couronne des Roys d'Espagne est rehaussée de fleurons, & couuerte de huit demy diadêmes d'or, aboutissans à vn globe croisé, qui est au haut.

La Couronne des Rois d'Angleterre, est rehaussée de quatre fleurs de lys d'or, à cause de leur imaginaire pretension sur le Royaume de France, & de quatre croix faites à la façon de celle des Cheualiers de Malthe, à cause du titre de deffenseurs de la Foy, que le Pape Leon X. conceda au Roy Henry VIII. elle est couuerte de quatre demy diadêmes, qui aboutissent à vn globe croisetté.

La Couronne des Ducs de Sauoye, est fermée de quatre barreaux ou de deux demy cercles couuerts de perles, aboutissans à vn globe, surmontée d'vne croix trefflée, qui est celle de S. Maurice: Victor Amedée la fit faire de la sorte, ayant pris le titre d'Altesse Royalle, & s'estant qualifié Roy de Cypre, comme legitime heritier de Catherine Reyne de Cypre, & ses Ambassadeurs furent receus à Rome auec la couronne fermée.

Les grands Ducs de Florence, portent la Couronne à la

façon des anciens Rois, rehaussée de pointes ou rayons aigus, excepté qu'ils sont vn peu courbés, la plusspart se terminans en petites fleurs de lys, elle est rehaussée de deux fleurs de lys espanoüies.

Les Seigneurs ayans terre en titre de Principauté, se seruent de la couronne qui est faite comme celle des Rois de l'antiquité, toute d'or, rehaussée de douze pointes ou rayons aigus, le cercle esmaillé de plusieurs couleurs.

Les Ducs de Venise, portent vn grand bonet pointu de toile d'or, enuironné d'vn cercle d'or couuert de pierreries, ayant ledit bonet des grandes oreillettes ou pendans.

Les sept Electeurs de l'Empire, portent vn bonet rond d'escarlate, rebrassé d'hermines; diadême, d'vn demy cercle d'or tout couuert de perles, exaucé d'vn globe ou monde croiseté d'or, comme ayans le pouuoir d'eslire l'Empereur par leurs libres suffrages.

Les Chanceliers ou Gardes des Sceaux, portent sur leur casque vn mortier rond de toile d'or en broderies rebrassé d'hermines.

Les Presidens au Mortier des Parlemens, portent vn mortier de velours noir enrichy de deux grands passemens de toile d'or.

CHAP.

Chisi.

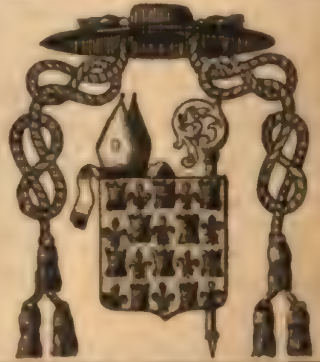
Richelieu

De Gondy

Fouquet

De Bauieres

Symiane de Gordes



De Souure

De Valencay.

De Monaco.

Palatin.

De la Rochefoucault

Tubeuf

CHAPITRE XXII.

Des ornemens, des timbres, des escus des Papes, Cardinaux, Archeuesques, Euesques, Abbez, Religieux, &c.

LES Papes portent pour timbre vne thiare, & au derriere de l'escu des armes de leur famille, deux clefs d'or passées en sautoir, qui signifient l'Eglise, & le pouuoir qu'ils ont d'ouurir & fermer les Cieux.

Les Cardinaux n'ont porté le chapeau, que depuis le Pape Innocent IV. qu'il leur donna au Concile de Lyon, l'an 1245. leurs Armoiries sont ornées exterieurement d'vn chapeau rouge à large bord, qui leur sert de timbre, auec des cordons de soye entre-lassés l'vn dans l'autre de cinq houppes rouges, ceux qui sont Legats, Patriarches, ou Archeuesques, portent sous leur chapeau vne double croix trefflée.

Les Archeuesques, portent vn chapeau de sinople, auec des cordons de soye verte entre-lassés, se terminans en quatre houppes de chaque costé, ils portent aussi vne croix trefflée, qui est sous le chapeau, qui couure auec ses grands bords l'escu.

Monsieur de Vulson.

Les Euesques, portent aussi le chapeau de sinople (pour ce qu'estans establis comme Bergers sur les Chrestiens, cette couleur denote les bons pasturages, où les sages Bergers menent paistre leurs brebis, & est symbole de la bonne doctrine de ces Prelats) auec des cordons pendans, comme ceux des Archeuesques, qui se terminent en trois houppes, ils portent aussi vne crosse sous leur chapeau, qui est le baston Pastoral.

Les Abbez & Protonotaires, portent sur l'escu de leurs armes vn chapeau de sable, dont les cordons entre-lassés &

pendans, ſe terminent en deux houppes de meſme.

Les Abbez mitrés, adjouſtent ſous le chapeau de ſable là mitre & la croſſe contournée à gauche.

Les Abbeſſes qui ont droit de croſſe, portent leurs armes enuironnées d'vn chapelet de ſable, auec la croſſe contournée à gauche derriere l'eſcu. Depuis peu de temps, pluſieurs entourent leur eſcu d'vne cordeliere (qui ſert aux Dames veufues de conſideration en France, & mettent au deſſus de leurs armoiries la couronne de leur maiſon paternelle.

Les Chantres des Egliſes Cathedrales, portent pour marque de leur dignité vn baſton ou maſſe.

Les Prieurs enuironnent leurs armes d'vn chapelet de ſable, auec le baſton paſtoral derriere l'eſcu, fait en forme de bourdon de Pelerin.

Les Cheualiers de Malthe, qui ſont Religieux, portent à l'entour de leur eſcu le chapelet d'or, entre-laſſé dans les pointes de la grande croix de leur Ordre, qu'ils mettent derriere l'eſcu. Les grands Maiſtres de l'Ordre, portent ſur leur eſcu la couronne de Prince, écartelant les armes de leur maiſon auec celles de la Religion.

Les ſimples Religieux ou Religieuſes, conſeruent leurs armoiries; mais ils ne s'en doiuent pas ſeruir, comme il eſt porté dans le Pontifical Romain : Aux armes des Religieux, l'on met vn chapelet à l'entour de l'eſcu, où pend vn Crucifix, & à celles des Religieuſes, outre le chapelet, l'on y met vne couronne compoſée de branches de roſier blanc auec ſes feüilles, ſes roſes, & ſes eſpines, qui denote la chaſteté qu'elle a conſeruée parmy les eſpines & mortifications de la vie.

Il faut remarquer que les Cardinaux, Archeueſques, & Eueſques, qui ſont Princes, Ducs, Marquis, ou Comtes, peuuent mettre ſur leurs eſcus les couronnes de Prince, de Duc, &c. Lors que les Prelats ſont ſortis de maiſons de Princes, Ducs, &c. ils en peuuent porter les Couronnes. Les Eueſques & Comtes de Dol, & de Cahors, ont le priuilege de porter vn caſque taré de front ſur leur eſcu, entre la mitre & la croſſe deſſous le chapeau vert.

Les Archeueſques & Eueſques, qui ſont Princes Souue-

rains de leurs Archeueſchés, comme ſont pluſieurs en Allemagne, peuuent porter la couronne de leurs Principautés ſur leur eſcu, & adjouſter au coſté droit vne eſpée qui ſe croiſe, auec le baſton de la croſſe en ſautoir au coſté gauche.

CHAPITRE XXIII.

Des Timbres & Cimiers.

LE Timbre ou Cimier, eſt vne vraye marque d'vne notable dignité, ou d'vne ancienne & illuſtre Nobleſſe, qui ſert d'ornement au haut de l'eſcu, marquant la charge de la perſonne. Les Cimiers ont eſté ainſi appellés; pource qu'on les poſe à la cime ou ſommet des caſques, qui ſont ſur l'eſcu des armes; L'vſage en eſt venu de ce qu'anciennement les plus grands Seigneurs & Generaux d'armée, auoient accouſtumé de porter ſur le haut de leurs caſques diuerſes figures, ſoit d'animaux, d'oyſeaux, ou d'autres choſes ſelon leur fantaiſie, tant pour donner de la terreur à leurs ennemis, par ces repreſentations redoutables; qu'auſſi pour ſe faire reconnoiſtre par leurs gens dans la meſlée des combats, & les rallier prés de leur perſonne, n'eſtant pas permis aux ſimples Eſcuyers d'en porter ſur leurs caſques, ſe contentans d'vne creſte d'acier, d'où ſortoient des plumes ou volets, qui pendoient ſur leurs armes; mais à preſent l'vſage en eſt aboly, les Cheualiers & Capitaines ſe contentans de les figurer ſur l'eſcu de leurs Armoiries. La matiere des Cimiers, eſtoit de cuïr boüilly, ou de parchemin, ou auec du carton, & puis on faiſoit peindre & vernir les figures, que l'on poſoit ſur le haut du caſque regardant de front. Dans les batailles, montres generales, & tournois, où les Cheualiers auoient enuie de ſe faire connoiſtre, & ſignaler leur courage, chacun d'eux les differentoit, pour ſe diſtinguer les vns des autres. Les Allemans en portent encore à preſent de tres-bigeares.

Monet.

Les Rois de France, portent pour cimier vne double fleur de lys d'or.

Les Rois d'Espagne, portent pour cimier vne tour d'or, qui est de Castille, du haut de laquelle sort vn lyon de pourpre naissant, qui est de Leon, tenant à la patte dextre vne espée d'argent croisée, & à la gauche vn bouclier de gueules.

Les Rois d'Angleterre, portent pour cimier, vn leopard d'or couronné, assis sur le casque, au milieu de la couronne.

Les Rois de Dannemarc, portent huit banderoles d'azur à la croix d'argent, les lances d'or, quatre tournées à droite, & quatre à gauche.

La Maison de Lorraine, porte pour cimier vn Aigle de sable, couronné d'or, l'estomach chargé d'vne croix recroisettée d'or.

Les anciens Comtes de Champagne, portoient leur casque couronné d'vne couronne à l'antique, & pour cimier, vn bust d'vn Roy More, le turban en teste couronné aussi à l'antique, en memoire de ce qu'vn Seigneur de cette illustre famille vainquit, & prit prisonnier vn Roy More, aux guerres d'outre-mer.

La Maison de Montmorency, portent vn chien courant.

La Maison de Crussol, Duc d'Vzez, porte vne teste de levrier d'argent.

La Maison de Gondy, porte vne teste de sauuage de carnation.

La Maison du Bellay en Anjou, Prince d'Iuetot, porte vne teste de taureau de gueules.

La Maison de Crequy en Picardie, porte pour cimier deux cygnes affrontés d'argent, tenans en leur bec vn anneau d'or.

La Maison de Bethunes de Sully, porte vne teste d'aigle d'argent.

La Maison de Gondrin, Montespan, Pardaillan, porte vne teste de More de sable tortillé d'argent.

La Maiſon de Grammont porte vn Levrier d'argent, accollé de gueules cloüé d'or.

La Maiſon des Iſorés porte vne teſte humaine gigantale, couronné d'vne Couronne Royale.

CHAPITRE XXIV.

Des ſupports & tenans de l'eſcu d'Armes.

LEs ſupports ou tenans, ſont le ſymbole d'vne puiſſance redoutable, ou d'vne dignité ſupréme. Les ſupports ne ſont autre choſe que certains animaux ou oyſeaux, comme lyons, chiens, licornes, aigles, & pluſieurs autres qu'on repreſente aux deux coſtés de l'eſcu, comme les gardiens d'iceluy, le ſupportans & eſleuans plus haut qu'ils peuuent auec leurs membres, pour donner du reſpect & de la terreur à ceux qui ietteront leur veuë ſur ces Armes.

Science heroïque de Monſieur de la Colombiere.

Les tenans, au dire de Monſieur de la Colombiere, ſont Anges, Sauuages, Mores, Syrenes, &c. ainſi appellés, dautant qu'ils tiennent l'eſcu & ne l'eſleuent pas, le gardans ſous leurs mains : Le Pere Meneſtrier Ieſuitte n'eſt pas de ce ſentiment. *

* Voyés ſon liure de l'art du Blazon.

Les Allemans ne permettent qu'aux plus grands Princes d'auoir des ſupports, les autres Gentilshommes ſe contentans d'embellir leurs eſcus de pluſieurs Cimiers, Lambrequins, Cordons, &c.

Les Roys d'Angleterre portent pour ſupports, du coſté du droit, vn Leopard d'or, & du coſté gauche vne Licorne.

Les Princes Palatins du Rhin, ont pour ſupports deux Lyons d'or, la teſte de chacun dans vn des caſques qui ſont ſur leurs Armes.

Les Princes de Lorraine portent pour ſupports deux Aigles de ſable.

Les Roys de France ont pour tenans deux Anges de carnation ; l'vn reueſtu de cotte-d'armes de France, & l'autre de Nauarre.

Les Maiſons de Bethune & de Crequy, ont pour ſupports ou tenans deux Sauuages de carnation.

CHAPITRE XXVI.

Des Marques exterieures de l'escu des Officiers de la Couronne, & de la Maison du Roy de France.

LES Empereurs, les Rois de France, & Monarques Souuerains, qui ne releuent & dépendent que de Dieu, & de leur espée, peuuent porter à l'entour de l'escu de leurs armes le pauillon entier, les Ducs de Sauoye & de Lorraine, se contentent de porter les courtines du pauillon à l'entour de leurs armoiries.

L'escu des Reines de France, pendant la vie de leur mary, est enuironné par les costez, & la pointe de deux palmes verdoyantes liées par le bas l'vne auec l'autre, & quand elles demeurent veufues, elles se seruent de cordons ou cordelieres de soye blanche ou noire entre-lassées tout au tour de l'escu, les Dames de consideration & de qualité, mettent en vsage ces deux sortes d'ornemens à leurs armoiries.

Le Connestable de France, qui est Generalissime des Armées du Roy, porte pour marque exterieure de sa Charge, aux deux costez de son escu deux mains dextres, ou dextrocheres armées, sortans d'vn nuage, & tenans chacune vne espée nuë la pointe en haut.

L'Admiral dont le pouuoir s'estend sur la mer Oceane, & sur les Vaisseaux & Armées Nauales, porte pour marque de sa dignité, deux anchres passés en sautoir derriere l'escu de ses armes.

Le General des Galeres, qui commande sur la Mer Mediterranée, porte pour marque de sa charge & dignité, vn anchre sur le derriere de son escu.

Le Chancelier, qui est Chef de la Iustice du Royaume, outre le mortier qu'il pose dessus son casque, d'où naist vne

figure qui represente la France, tenant de sa main droite le Sceptre, & de la gauche les grands Sceaux du Royaume, porte derriere son escu deux grandes masses d'argent doré passées en sautoir, auec le mantelet d'escarlate fourré d'hermines, ainsi que le porte les Ducs & Pairs de France.

Les Mareschaux de France, portent pour marque de leur Charge deux bastons d'azur semés de fleurs de lys d'or, passés en sautoir derriere leur escu, au commencement il n'y en auoit que deux, sous François premier; quatre, du temps de François second le nombre s'augmenta, ils commandent les Armées du Roy, & ont le pouuoir de terminer les differents qui arriuent parmy la Noblesse.

Le Colonel General de l'Infanterie Françoise, & le Colonel General des Suisses, porte au haut du casque de leur escu à costé du cimier quatre drapeaux, deux de chaque costé, l'vn blanc, & l'autre bleu.

Le Colonel General de la Caualerie legere Françoise, porte quatre cornettes de France aux deux costés de son cimier.

Le grand Maistre de l'Artillerie, porte pour marque de sa dignité, deux canons sur leurs affuts au dessous de ses armes.

Le Surintendant des finances, porte aux costez de ses armes deux clefs mises en pal, dont l'vne est d'or, & l'autre d'argent.

La Colombiere.

Le grand Maistre d'Hostel de France, a le commandement sur tous les Officiers de la Maison du Roy, & porte pour marque de sa Charge, derriere son escu deux bastons garnis d'argent doré, les bouts d'en haut se terminans en couronnes fleurdelisées.

Le grand Escuyer de France, qui a la Surintendance sur tous les Officiers de l'Escurie, porte pour marque exterieure aux costés de ses armoiries deux espées Royalles passées en sautoir, auec le baudrier, le tout d'azur semé de fleurs de lys d'or, la garde & les boucles estans toutes d'or.

Le grand Chambellan, qui commande dans la Chambre du Roy, porte pour marque de sa dignité derriere son escu deux clefs d'or passées en sautoir.

Pavillon des Empereurs. | Pavillon des Roys 98 de France.

D'orleans | De Lesdiguieres. | Seguier.

De Neufville Villeroy. | De Vendosme. | Savoye De Soissons

Mazarin. | Lorraine De Harcourt | De Rohan.

Le grand Pannetier, porte à costé de son escu pour marque de sa dignité la nef d'or, & le cadenat.

Le grand Aumosnier, a pour marque de sa Charge vn liure rouge ou sont les Armes du Roy, auec les ordres de sa Majesté, il le porte au bas de son escu.

Le grand Veneur, porte pour marque de sa dignité deux grands Cors de chasse, auec leurs attaches à costé & au dessous de ses armes.

Le grand Fauconnier, porte deux leurres pendus au dessous de l'escu.

Le grand Louuetier, porte deux testes de loup à costé ou dessous ses armoiries.

Le premier Trenchant, porte sous son escu vn couteau & vne fourchette passés en sautoir, les manches d'azur semés de fleurs de lys d'or, ayans au bout vne couronne comme celle du Roy.

Le grand Preuost de l'Hostel, porte marque de sa charge dessous son escu, deux faisseaux de verges d'or mises en sautoir, liés de cordons d'azur, au milieu de ces faisseaux est la hache d'armes, semblable à celle que les Romains appelloient Consulaire.

Le grand Mareschal des Logis, porte dessous l'escu de ses armes pour marque de sa charge, vne masse & vn marteau d'armes passés en sautoir.

CHAPITRE XXVII.

Du cry de guerre.

LE cry de guerre, est vn mot ou clameur, propre de la meslée, & du combat, conceuë en vne ou deux ou trois paroles, prononcé ordinairement par vne seule personne à la fois, & par fois selon l'occasion par plusieurs ensemble, pour se ralier apres le combat, & se tenir prés de leurs Capitaines & Drapeaux. Monet. liu. des arm. à la Gaul.

Il se trouue de quatre sortes de cris de guerre ; le premier se fait lors qu'en voulant ralier les Soldats, l'on crie Austriche, Austriche, qui est le cry de la maison.

Fauchet. Le second est celuy qui se fait en termes de demonstration, d'heureux presage, ou de l'inuocation de l'assistance Diuine, comme Mont-joye S. Denis : Ce cry fut pris par le Roy Clovis à la bataille de Tolbiac ; appellant à son ayde IESVS-CHRIST Dieu de S. Denis, voyant que la victoire balançoit plus du costé des Allemans.

Le troisiéme cry se fait par forme de deffi, ou d'appel au combat, qui tient de la rodomontade, & l'on en vse encore parfois pour encourager les Soldats.

Le quatriéme sert en façon de mot du guet, pour se faire connoistre la nuict, & distinguer d'auec les Ennemis ; Le General de l'armée se seruant du mot de quelque Ville, ou de quelque Saint, à l'imitation des Romains, qui donnoient ordinairement pour le mot, le nom de quelque Dieu, & bien souuent ils bailloient quelque marque grauée, qu'ils nommoient *Tesseram*, d'où *Tesseraire* estoit celuy qui portoit le mot, & les ordres par escrit au corps de garde.

Tacite l. 13. Annal. &c. l. 1. Hist.

A present dans les Armées de France, il n'y a que ce dernier cry qui soit en vsage, les autres ne se pratiquant que fort rarement.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Office des Rois, & Heraux d'Armes.

LES Heraux estoient appellés par les Grecs Ceryces, & Irenophylaces ; & par les Romains Fesciaux, ils ont pris leur commencement & premiere origine, aussi-tost que les Rois & Princes de la Terre, ont distingué leurs Sujets en Nobles & en Roturiers.

Plutarque en la vie de Themistocles, nous apprend que les Heraux tenoient en leurs mains vnbaston d'or, qui pouuoit ressembler à celuy de nos Massiers, lesquels aux Festes solemnelles marchent deuant nos Rois, & Gregoire * de Tours raporte en son Histoire, que les anciens Heraux François declarans la guerre aux Ennemis de nostre Estat, portoient des verges consacrées pour n'estre pas offensez. * Liu. 8. chap. 32.

Loüis * d'Auila dit, que le Page noble, qui fut de la part de Iean Frideric, Electeur de Saxe, denoncer la guerre à l'Empereur Charles-Quint, l'an 1545. tenoit à sa main vne houssine. * Hist. de la guerre Smalcad.

Monsieur Fauchet croit, que l'etymologie du mot Herauld est Allemande, & qu'Herald en cette langue, signifie Gendarme. Les Heraulds doiuent estre sages & fort discrets en leurs paroles ; car parmy les Chrestiens ils ont le priuilege de dire auec toute liberté à celuy qui les reçoit, ou qui leur donne permission de parler, les choses qui luy ont esté commandées par le Roy, le Prince, & Seigneur, ou General d'armée, quand bien mesmes ce seroit des iniures, à l'exemple de celuy qui fut enuoyé par Loüis XII à Loredano Duc de Venise, * assis en son grand Conseil, lequel le défia & les siens, comme gens sans foy & parjures. Ce qui fut la cause possible, pour laquelle le Roy François I. auparauant que l'Herauld de l'Empereur Charles-Quint parlast, qui estoit venu pour l'appeller en duël d'homme à homme, le menaça de la mort, s'il luy disoit des paroles offençantes & iniurieuses, ne voulant pas receuoir le démenty que cét Herauld luy apportoit de la part de son Maistre, & nous lisons dans tous les anciens Romans, qu'ordinairement ils ont commencé les deffis. La qualité d'Herauld n'estoit pas en grande estime, ny en consideration du régne de S. Loüis ; Mais Philippes de Valois * dont la Cour a surpassé en magnificence celle de tous nos Monarques, commença de mettre l'Office des Heraulds en grand honneur, & à luy donner la vogue. * Bembo. Hist. latin. de Venise. * Froissart.

Les Heraux deuoient estre de noble extraction, en faire la preuue deuant le grand ou premier Escuyer de France, auquel appartenoit de leur donner des prouisions, & les receuoir en leur charge. Ils auoient entrée dans toutes les Cours des Rois, des Princes & Seigneurs, & celuy qui leur refusoit, estoit reputé pour inciuil, & indigne du titre de Noblesse.

A. Fauyn en son Theatre d'hon. liu. 1. chap. 4.

Il leur estoit permis de reprendre les vices des Cheualiers, Escuyers, & des Nobles mal-viuans, & en cas qu'ils ne se corrigeassent pas, de les chasser des Ioustes & des Tournois. Ils conseilloient les Princes & les Seigneurs des choses concernans l'entretien de l'estat de la Noblesse. Ceux qui leur faisoient quelque déplaisir, deuoient leur en faire reparation, à faute de quoy ils estoient declarés criminels de leze-Majesté, & degradés de Noblesse auec leur posterité, & quand ces Heraux faisoient la publication de quelque paix, la Ville où elle estoit publiée leur deuoit vn marc d'or. Soit que l'on deût liurer quelque bataille, il estoit du deuoir de leur charge d'auertir les Cheualiers & les Capitaines du iour destiné pour cela, & le combat estant finy, faire le denombrement des morts, de sommer les Villes rebelles, & si elles se rendoient, de marcher deuant le Gouuerneur d'icelles pour luy donner asseurance de sa personne. Soit aussi que l'on fist des joustes, tournois ou duëls, il leur appartenoit de marquer le champ de bataille & les lices, & de reconduire en sa place auec la fanfare des Trompettes le vainqueur, & fouler au pied le vaincu. Et quand le Roy ennoblissoit quelqu'vn, le Heraud deuoit luy blazonner son escu, & l'enregistrer au chartrier des Nobles de la Prouince, auec son nom, son surnom, sa Seigneurie, & qualité. Le Heraud Mont-joye est nommé par excellence le Roy d'armes de France, il porte la cotte de velours violet, sur laquelle est attaché l'escu de France couronné; mais les autres Herauds ne portent simplement que trois fleurs de lys d'or, & sur les demy manches les armes de la Prouince, comme Anjou, Orleans, Guyenne, &c.

Phil. Moreau, au Tabl. des Armoir.

Monsieur de la Colombiere.

Liu. 14.

Ammian Marcellin dit, que de son temps ils estoient vestus

ſtus de cotte d'armes, faites à la façon des Diacres de l'Egliſe Catholique.

CHAPITRE XXX.

Des Iouſtes, Tournois, Behours & Empreſes des anciens Cheualiers.

L'Honnevr eſt le prix de la vertu, & la veritable poſſeſſion, & le plus aſſeuré threſor des grands & des petits. Les Grecs voulans inciter les ieunes courages à ſe porter auec affection aux exercices, & repreſentations guerrieres, eſtablirent des prix & des recompenſes honnorables, pour ceux qui auoient eu l'auantage d'y mieux faire. Aux Ieux Olympiques qui ſe faiſoient à l'honneur de Iupiter, de cinq ans en cinq ans, l'on donnoit vne couronne d'oliuier à ceux qui auoient vaincu les autres à la lutte, à la courſe, ou à tirer de l'arc, & les Romains en faiſoient de meſme, recompenſans de diuers prix ceux qui durant la paix, remportoient l'honneur dans les combats, les jouſtes, les courſes, & diuers autres eſbatemens militaires, qui ſe faiſoient dans le champ de Mars, ou dans les cirques, & amphitheatres publiques où le peuple aſſiſtoit, ce qui nous eſt raporté en l'hiſtoire de Suidas & de Pauſanias : Mais dans la decadence de l'Empire Romain, ces jeux furent negligés, & preſque abolis par les deſordres des Goths, & des Vandales; Les Tournois du depuis, recommencerent à ſe faire par toute l'Europe, à meſure que les Empereurs, les Rois & les Princes, inſtituerent pluſieurs Ordres de Cheualerie, tant à la ſolemnité de leurs mariages, qu'és ceremonies de leurs Sacres & Couronnemens, & leſquels firent pluſieurs ordonnances pour la beauté & eſtabliſſement de ces jeux, & combats de plaiſance. Sebaſtien Munſter* aſſeure, que les Alemans ont eſté les premiers inuenteurs des

* Liu.3. de ſa Geogr.

Fauchet orig. des Cheual. * Sifrid.

Iouſtes & Tournois, & dit, qu'Henry premier de la maiſon de Saxe ſurnommé l'Oiſeleur * (à cauſe de la chaſſe de l'oiſeau qu'il aimoit paſſionnément) les inſtitua, & qu'il fit publier vn tres-magnifique tournoy en la ville de Magdebourg en Saxe, l'an 938. Cantacuzene * dit, que les nobles Cheualiers Sauoyards, & Dauphinois, qui accompagnerent l'Imperatrice fille du grand Amedée à Conſtantinople, apprirent aux Grecs l'vſage de ces jeux : Et Philippes de Valois Roy de France, la Cour duquel fut tres-magnifique & pompeuſe, fit pluſieurs loix & reglemens touchant ces combats de plaiſance, & entre autres ſi vn Gentil homme ſe preſentoit au tournoy accuſé d'eſtre parjure & criminel de leze-Majeſté, d'auoir abandonné ſon Prince dans les Combats, falſifié ſes Seaux, rauy le bien des Egliſes, des veufues & des orphelins, & offenſé par ſes diſcours l'honneur des femmes ou des filles, de ne pouuoir pas faire preuue de ſa nobleſſe de quatre races, tant de l'eſtoc paternel que maternel, ou bien d'auoir eſpouſé par auarice & par plaiſir vne femme de condition roturiere, il eſtoit houſſiné, deſpoüillé de ſes armes, & indigne de paroiſtre parmy les Nobles, & ſes enfans declarés roturiers iuſques à la troiſieſme generation, & bannis de l'aſſemblée de la Nobleſſe. Guillaume Lantgraue de Heſſe * nous fournit d'vn notable exemple, pour le dernier article de ſes loix, lequel s'eſtant meſallié en ſecondes nopces, les enfans du dernier lict demanderent leur partage à ceux du premier, cette affaire fut renuoyée en vne Diette generale d'Allemagne, où ils furent deboutés de leurs demandes, & declarés incapables de ſucceder à aucune portion du bien du Lantgraue leur pere, qui eſtoit decedé depuis quelques années.

* Liu. 1. chap. 42.

* Hiſt. de la naiſſ. de Thereſ. par Florim. de Raymōd.

Les Tournois furent ainſi nommés, d'autant qu'ils ſe faiſoient dans des lieux ronds, ou bien à cauſe de certains tournoyemens & caracols que les Cheualiers y faiſoient en combattant, ce qui a donné origine à ce mot deſtour, & d'autres tirent ce nom du mot Grec Τορνεύειν qui ſignifie tourner.

Monſieur de la Colombiere.

Auparauant que la poudre à canon fut malheureuſement inuentée, les guerriers n'vſans que de force & d'adreſſe

pour se surmonter les vns les autres, ne tiroient aucun auantage de ces diaboliques armes à feu, desquelles les pauures mortels se sont seruis depuis ce temps-là pour leur destruction ; mais se contentoient de l'espée & de la lance, & auec armes esgales faisoient paroistre leur courage & leur valeur, auec vne franchise pleine d'honneur, & de probité, soit dans les batailles generales, soit dans les combats particuliers, & mesmes ne voulans demeurer oisifs en temps de paix, ils alloient voyager dans les Prouinces Estrangeres ; & visiter les Cours des Rois & Princes les plus renommés, là où pour signaler leur courage, & acquerir de la renommée, ils deffioient les plus vaillans à la jouste, soit à fer émoulu, ou à lance mornée, selon le cartel de leur emprese, & suiuant la permission qui leur en estoit concedée par le Prince ; ou bien pour l'amour & le merite de leurs Maistresses, pour l'honneur & la gloire de leurs Princes, & de leur patrie ; Ils faisoient des empreses ou gardoient des pas sur des ponts, ou autres chemins, & endroits frequentés, & là appendoient leurs escus, armoyés de leurs armes, à des arbres, ou à des pals, & colomnes dressées pour ce sujet, & obligeoient tous les Cheualiers qui desiroient passer par là, à jouster contre eux ; que s'ils estoient plusieurs qui eussent entrepris de garder le pas, il y auoit autant d'escus pendans à ces arbres, que de Caualiers, & alors pour éuiter la jalousie, celuy qui desiroit passer, touchoit auec sa lance vn de ses escus, tellement que celuy à qui il appartenoit estoit tenu de combattre, & ensuite celuy qui estoit vaincu estoit obligé de donner vn gage au victorieux, luy dire son nom, & son païs, & de tenir toutes les conuentions de leur emprese, afin qu'il pût librement se donner la gloire qu'il auoit acquise en cette occasion.

Messire Oliuier de la Marche * parle d'vn pas d'armes à tous venans, que treize Gentils-hommes de la maison du Duc de Bourgongne, tinrent en vne place nommée l'arbre Charlemagne, auec grande magnificence & solemnité, le Seigneur de Charny estoit leur Chef, lequel fit toute la despense, il fit clore à maniere d'vn palis l'arbre Charlema-

* Liu. 1. de ses Mem. chap. 9.

gne, à vne lieuë de Dijon, en vne place appellée le charme de Marcenay, & contre ledit arbre il y auoit vn drap de haute lice, des pleines armes de Charny escartelé de celles de Baufremont & de Vergy, & à l'entour dudit tapis furent attachés les deux escus semés de larmes. Au costé droit estoit l'escu violet semé de larmes noires, pour les armes à pied, & au costé gauche l'escu noir semé de larmes d'or, pour les armes à cheual, tellement que ceux qui vouloient combattre à pied, touchoient le petit escu du costé droit, & ceux qui aimoient mieux combattre à cheual, touchoient auec leur lame l'escu qui pendoit au costé gauche. Les escus des douze Cheualiers compagnons du Seigneur de Charny, estoient appendus proche dudit arbre auec leurs armes, blazons & cimiers, & là furent faits plusieurs beaux combats & joustes, par quantité de Nobles Cheualiers de toutes Nations, qui y vinrent pour acquerir de l'honneur, les publications de cette emprese ayant esté faites par des Heraux d'armes par tous les Royaumes & Prouinces de l'Europe. En Alemagne l'on cõpte jusqu'à trente cinq tournois, qui sont tous rapportés par François Modius; les plus considerables qui se font faits en France, se trouuent dans le Theatre de Cheualerie de Monsieur de la Colombiere, sçauoir le pas & l'emprese de la gueule du Dragon, tenu prés la ville de Saumur, l'an 1446. par René d'Anjou Roy de Sicile, & Comte de Prouence.

Le Pas d'armes de la fontaine de Plours, maintenu & gardé le premier Samedy de Septembre 1449. par Messire Iacques de Lalain, à Chalons sur Saone en Bourgongne, contre tous venans.

Le Pas de Sandricour tenu prés de Pontoise 1493.

Vn Tournoy fait à Paris 1514. à l'entrée de Marie d'Angleterre, femme du Roy Loüis XII.

Vn Tournoy fait à Thurin 1608. au mariage des Infantes de Sauoye, auec les Ducs de Mantouë & de Modene, &c.

L'illustre, magnifique & splendide Carrouzel fait à Paris, le 5. 6. 7. d'Auril 1612. pour les alliances de France & d'Espagne.

Les Canons de la Sainte Eglise deffendent les Tournois à outrance, & à fer émoulu, à raison des malheurs qui en sont procedés. Le Roy Henry second,* Gaston de Foix * gendre du Roy Charles VII. & Raoul de Brienne * premier Comte d'Eu, & de Guines Connestable de France, ont troué leur tombeau en ces funestes jeux.

* A Paris 1559.
* A Liborne 1458.
* 1344.

CHAPITRE XXXI.

Des Duëls & deffis.

LE Prince des Poëtes Virgile dit, que la ville d'Athenes estant bastie, il y eut vn different entre Neptune & Mineruc pour la nommer; Neptune Dieu de la Mer parut en public armé de son Trident, ou fourche-fiere, tout prest à combattre à la barriere, afin d'auoir l'auantage. La docte Minerue sans se precipiter, parut au bout des lices, armée d'vn luisant & poly corselet bien cloüé, la salade en teste, ombragée de riches Lambrequins & de plumes d'Austruche, la lance à la main droite, & sa targe à la gauche, faite de fin argent, sur laquelle estoit peinte vn chef effroyable de Gorgone ou de Meduse, ayant la gueule ouuerte & beante, trophée de Pallas qui nous monstre que les Gentilshommes qui s'addonnent à l'estude & connoissance des lettres, sont plus capables d'estre Capitaines, & de commander aux Armées, que ceux qui appellent l'ignorance noblesse & la science roture. Iupiter s'opposa à ce combat pour sauuer l'honneur de Neptune, symbole de l'ignorance, de crainte qu'il eut de Pallas qu'il sçauoit estre propre au poil & à la plume, suiuant la deuise que portent les sçauans Capitaines *& Marti & Mineruæ*, prompt à l'vn, & prest à l'autre, & fit vn accord, afin de donner à connoistre aux hommes qu'il auoit de l'auersion pour les duëls, s'agissant icy seulement de l'honneur; il ordonna donc que celuy des deux partis qui en frapant la terre de ses armes, feroit sor-

tir d'icelle la chose la plus necessaire à l'homme, auroit la preference pour donner son nom à la nouuelle ville. Neptune tout boufi de rage & de colere, frappa la terre de telle violence, que l'ayant abbatu, il en sortit vn cheual furieux, symbole de la guerre. Mais Minerue ayant poussé la terre doucement du bout de sa Lance, d'abord il en sortit vn Oliuier verdoyant chargé de fleurs & de fruits, pour la nourriture & santé de l'homme; cecy nous apprend que l'homme sçauant est capable de faire la guerre & moyenner la paix dans le rencontre, Iupiter donc adjugea la preference à Pallas, qui nomma la ville d'Athenes. Cette fable nous enseigne, que la Noblesse à qui appartient le port des armes, a tousjours preferé l'honneur à la vie, & qu'elle conserue de temps immemorial cette infernale coustume, de vuider par les düels, ses querelles & ses debats.

* Liu. 2. Hist.

Crantzius * dit que le premier vsage des düels tire son origine des anciens Danois, qui terminoient leurs differends tant ciuils que criminels par cette voye là, abhorrans parmy eux la chicane & les procez; cette manie passa d'eux aux Saxons, par apres aux Lombards, & puis enfin elle se glissa dans les Gaules, où la coustume de nos Anciens estoit de prendre le hazard des armes, & le düel pour se justifier d'vne accusation forgée contre leur honneur & bonne reputation, afin de maintenir la verité de quelque cause juste, dont les preuues estoient douteuses & fort cachées. L'accusateur * manque de preuues & de suffisans tesmoins, soustenoit en presence du Roy, que sa partie estoit vn traistre & vn parjure, s'offrant de le verifier par les armes, & par le combat de seul à seul, de sa personne contre celuy qui l'accusoit, ou bien de produire quelqu'vn pour luy, si son âge le dispensoit du combat. Pour gage du défi * il jettoit son gand à terre, qui estoit leué par l'accusateur, ou par celuy qui estoit de sa part, monstrant par là qu'il acceptoit le combat, & à l'heure mesme il ostoit le gand qu'il portoit à sa main, le jettant aussi à terre, que celuy qui l'auoit defié releuoit, promettant l'vn à l'autre de se presenter en équipage.

* Fauchet. antiq. Gaul.

* Idem.

Le jour & le champ de bataille, & les armes des comba-

tans, estoient assignez par le Roy ou par son Conseil ; & si celuy qui estoit accusé de perfidie se presentoit au Roy, & qu'en sa presence il protestast hautement de son innocence, sur les crimes à luy imposés, au defaut de son accusateur, à lors on le croyoit à son simple serment, & il estoit declaré innocent. Ces façons de faire ont esté vsitées anciennement parmy les François, les Espagnols, Alemans, Gots, Lombards, & autres Nations.

Nous trouuons que les düels les plus approuués, sont ceux qui se font contre les ennemis de l'Estat, afin d'euiter la grande effusion de sang, ainsi que fit Dauid contre le Geant Goliat, qu'il tua d'vn coup de pierre tiré de sa fronde, & parmy les Romains les Horaces * combattoient pour la gloire de leur Patrie, contre les Curiaces ; & Marcus Seruilius ayant combattu en düel contre l'ennemy de la Republique Romaine, en demeura victorieux vingt-trois fois. Philippes le Hardy, Roy de France, fut contraint de son temps de prescrire les cas pour lesquels les düels seroient permis, & il commanda en 1283. à Messire Philippes de Beaumanoir* Cheualier, Bailly de Clermont en Beauuaisis, personnage fort entendu à la Iurisprudence, de coucher par escrit lesdits cas ausquels escheroit le düel ; & Philippes le Bel son fils, qui luy succeda, fit aussi vne Ordonnance sur cela, & comment les combattans se deuoient comporter, surquoy l'on fit ce Pasquin, *Quod volunt Reges vadunt Leges.*

* Tit. Liu. & Florus.

*La famille de Messieurs de Lauardin, tire son origine de ce docte Cheualier.

En France, outre le düel pour connoistre la verité d'vne chose, l'on auoit recours au serment* qui se faisoit sur les corps des Saints Denys, Martin, & Germain de Paris ; & à la preuue du fer chaud, de l'eau froide ou chaude, ce qui estoit pour les hommes de Main-morte & de condition Roturiere. Quant aux Dames de consideration & de qualité, que l'on accusoit d'auoir perdu leur honneur, ou qui se plaignoient qu'vn Cheualier eut attenté à leur pudicité, elles pouuoient pour lors presenter vne personne pour soustenir leur innocence, ainsi que nous pouuons apprendre par les exemples.

*Fauchet.

Nos Historiens racontent, que Godin fils de Garnier,

Maire du Palais de Bourgogne, du regne de Clotaire le grand, fit preuue de sa fidelité, mise en compromis sur les corps de Saint Martin de Tours, de Saint Aignan d'Orleans, de Saint Germain de Paris, & de Saint Medard de Soissons, proferant ces paroles* *Mihi est vindicta & ego retribuam.* Et Gregoire de Tours, le pere de l'Histoire de France, se purgea* par serment, des discours que l'on luy imputoit d'auoir tenu contre l'honneur de la Reyne Fredegonde.

*Deuteronome chapitre 32.
*Fauchet.

Histoire d'vne Comtesse de Gastinois.

IEan Bourdigne* & Fauchet* nous disent, que du regne de Loüis le Begue, Roy de France, la Dame du païs de Gastinois, femme d'Ingelger, fut accusée par les parens de son mary, que l'on trouua mort dans son lit prés d'elle, de l'auoir fait mourir, & perdu son honneur; & que partant elle estoit décheuë de ses conuentions matrimoniales, & qu'elle meritoit la mort. Gontran cousin du deffunt estoit l'accusateur; le Roy donna jour prefix aux parties, pour comparoistre à Chasteau-landon, où Gontran perseuera dans son accusation, & fit offre de son gage de bataille contre celuy que la Dame presenteroit, mais elle au contraire, se vouloit justifier par serment; le Roy & son Conseil, attendu la grieueté du crime, ordonnerent que cette Dame donneroit vn champion pour la deffense de sa cause, & comme elle estoit sur le point de perdre l'honneur & la vie; l'on vit paroistre en la presence du Roy & de l'assemblée, Ingelger son filleul, âgé seulement de seize ans, que cette Dame auoit esleué & nourri dans sa maison comme son enfant, lequel estant asseuré de l'innocence de sa maraine, s'offrit de combatre Gontran, l'vn des plus renommés Cheualiers de ce temps. Chacun demeura d'abord fort surpris de la valeur de ce jeune homme, que la Dame de Gastinois aduoüa pour son champion, Ingelger jetta son gage de bataille, & le combat fut accepté, qui se fit en presence du Roy & de sa Cour,

* Hist. d'Anjou.
* Liu. 10. chap. 11.

Cour, où il demeura victorieux de Gontran, luy passant son espée au trauers du corps. Aprés le combat la Dame se vint ietter aux pieds de sa Majesté, desirant de se retirer dans vn Monastere, & voyant que tous ses parens l'auoient abandonné dans vn danger si éuident & manifeste, elle supplia le Roy & ses Seigneurs de vouloir adjuger le païs de Gastinois à son filleul, & le reconnoistre pour son legitime heritier. Le Prince qui fauorisoit la vertu d'Ingelger n'eut pas de la peine à consentir à cette demande, & aussi-tost les Seigneurs du païs qui estoient presens luy presterent le serment de vassélage. Ingelger * eut pour pere Tertulf auanturier, qui pour sa magnanimité, & ses bons seruices fut auancé par le Roy Charles le Chauue, enuiron l'an 850. ou 60. Ingelger surpassa de beaucoup la vertu de son pere, & eut pour fils Fouques le Roux, pere de Fouques le Bon, qui laissa Geofroy premier Comte d'Anjou, d'où sont sortis les anciens Comtes d'Anjou Seneschaux de France, & qui au defaut de la lignée de Guillaume le Bastard, Duc de Normandie, sont paruenus à la Couronne d'Angleterre: Les Henry & les Edouard estoient de cette illustre maison, qui a duré l'espace de plus de six cens ans.

* Le Moine de Marmoutier, & Fauchet.

Duël du Sieur de Carouges, & du Sieur de Gris 1386.

FROISSART nous raconte en son Histoire que Iean Seigneur de Carouges en Normandie, au retour d'vn voyage qu'il fit, fut aduerty par sa femme que durant son absence elle auoit esté forcée par Iacques de Gris, Gentilhomme de la Cour du Comte d'Alençon, lequel desauoüa cette meschante action; Le Parlement opina sur cecy, ordonnant que cette affaire seroit terminé par vn duël en presence du Roy Charles VI. & de sa Cour, ces deux Cheualiers se liurerent combat, dans lequel Iacques de Gris demeura vaincu, & comme le Sieur de Carouges l'eut renuersé par terre, le tenant sous ses pieds, il le conjura de ne luy

pas denier la verité. De Gris luy dit que sur le Dieu qu'il adoroit & sur la perte de son ame, il n'auoit pas commis le crime dont on l'accusoit: nonobstant cette confession de Carouges ne laissa pas de le faire mourir sur le champ. Du depuis l'on sceut qu'il n'auoit pas esté l'autheur de ce faict; mais que c'estoit vn autre, qui estant à l'article de la mort, le confessa en presence de tesmoins; ce qui fut la cause pour laquelle la Dame de Carouges, apres la mort de son mary, se fit Religieuse.

Duël des Barons de Miliau & de Viteaux.

*En son Hist.

PIERRE Matthieu* dit, que du regne du Roy Charles IX. les Lettres estoient si negligées en France, qu'à peine pût on trouuer quelqu'vn parmy la Noblesse qui entendissent le Latin, pour seruir son frere Henry Roy de Pologne dans son voyage: Le Baron de Miliau fut choisi pour cet effet, lequel vint à Paris, ou ayant fait rencontre deuant l'Eglise des Peres Augustins du grand Conuent, du Baron de Viteaux, lequel auoit vne querelle depuis quelques années auec luy, il fut tué par de Viteaux d'vn coup de pistolet; le fils de Miliau qui estoit alors fors ieune, fit vœu de n'enterrer iamais son pere qu'il ne l'eut vengé. Quelques années s'estant écoulées, ce ieune homme fit appeller de Viteaux, qui fut tué par luy, & à l'instant il s'en alla à l'Eglise des Peres Augustins, se faisant ouurir la biere de plomb ou le corps de son pere estoit enfermé, & là il renouuella les larmes qu'il deuoit à sa memoire, & le fit enterrer fort pompeusement.

Duël d'vn Chien contre vn Gentil-homme.

IVLIVS Scaliger raporte qu'il y auoit à la Cour de Charles V. Roy de France, vn Gentil-homme appellé le Cheualier Macaire, qui portoit enuie à vn de ses compagnons appellé Aubry de Montdidier, Archer des Gardes du Corps du Roy, il l'espia si souuent, qu'enfin il l'attrapa dans

la foreſt de Bondis prés de Paris, accompagné ſeulement de ſon chien, qui eſtoit vn levrier d'attache, & trouuant l'occaſion pour contenter ſon enuie le tua, puis l'enterra dans cette foreſt, & ſe ſauua aprés le coup, & reuint à la Cour faire bonne mine. Le chien ſe tint touſiours deſſus la foſſe de ſon Maiſtre, iuſques à ce que la rage de la faim le contraignit de venir à Paris (ou le Roy eſtoit) demander du pain aux amis de ſon feu Maiſtre, & puis incontinent il s'en retournoit au lieu ou ſon Maiſtre eſtoit enterré, & continuant aſſez ſouuent cette façon de faire, quelques-vns de ceux qui le virent aller & venir tout ſeul heurlant & plaignant le malheur de ſon pauure Maiſtre le ſuiuirent dans ladite foreſt, & obſeruans exactement tout ce qu'il feroit, virent qu'il s'arreſtoit ſur vn lieu ou la terre auoit eſté fraiſchement remuée, ce qui les ayant obligé d'y faire foüiller, ils y trouuerent le corps mort d'Aubry de Mondidier. Ce pauure chien eſtant demeuré à vn des parens du deffunct, qu'il ſuiuoit d'ordinaire, ayant apperceu le meurtrier de ſon Maiſtre, luy ſauta au col, & fit ſon poſſible de l'eſtrangler? toutes les fois qu'il rencontroit le Cheualier Macaire il l'attaquoit, cela fit ſoubçonner quelque choſe du faict. Le Roy aduerty de cela, fit venir le chien en ſa preſence, & cacher au milieu des aſſiſtans Macaire, alors le chien auec ſa furie accouſtumée fut ſe ietter plus furieuſement ſur le meurtrier de ſon Maiſtre en preſence du Roy, lequel fit venir Macaire qu'il interrogea & preſſa viuement pour apprendre la verité, laquelle il ne pût tirer de la bouche de ce Gentil-homme; enſuite le Roy voulut que dans l'Iſle de Noſtre-Dame à Paris en ſa preſence & de toute ſa Cour, la plainte du chien ſe termineroit par vn combat ſingulier, que Macaire ſeroit armé d'vn gros baſton, & que le chien armé de ſes armes naturelles auroit ſeulement vn gros tonneau percé pour ſa retraite; ce chien ayant fait pluſieurs caracols à l'entour de ſon ennemy, prit ſi bien ſon temps, qu'il ſe ietta d'vn plein ſaut à ſa gorge, le contraignit de crier miſericorde, & luy fit aduoüer ſon crime.

CHAPITRE XXXII.

De la Deuise.

BARGAGLI dit, que la Deuiſe n'eſt autre choſe que l'expreſſion d'vne particuliere & rare conception d'eſprit, qui ſe fait par le moyen d'vne ſimilitude ou comparaiſon, ayant pour cét effet, la figure d'vne choſe naturelle (pourueu qu'elle ne ſoit pas humaine) ou artificielle accompagnée neceſſairement de paroles courtes, aiguës & ſubtiles. Iean Ferro l'appelle vn ſymbole composé de figures & de paroles, ſignifiant par voye de ſimilitude metaphorique, fondé ſur la proprieté d'icelle figure, denotant par paroles, noſtre penſée, noſtre eſtat ou celuy d'autruy ; & le ſçauant Pere Meneſtrier aſſeure, que c'eſt vn ſymbole qui couure ou qui explique la penſée & le deſſein du Caualier.

La pluſpart des Autheurs qui ont eſcrit de ce ſujet, tiennent que les Egyptiens ont eſtés les inuenteurs de cette Science, par la multitude des figures que l'on trouue graués dans tous les monumens de l'antiquité. Il a trois ſortes de Deuiſes, les premieres ont corps ſans ame, qui ſont des images ſymboliques fort vſitées des Egyptiens.

Monet. La ſeconde eſpece des Deuiſes qui ont ame ſans corps, ſont celles des anceſtres de ceux qui en portent, leſquelles ils ont choiſis pour exprimer leurs principales paſſions tant de pieté, que d'amour ou de guerre, ſoit pour quelque auanture qui leur eſt auenu ; & ie croy, auec Monſieur de Vulſon, qu'elles ont tiré leur commencement de l'vne de ces cauſes, & ont eſté renduës hereditaires aux Maiſons qui les ont priſes, dont voicy des exemples.

La maiſon de Montmorency a pour ſa deuiſe, Dieu aide au premier Chreſtien.

Celle de Rohan, a plaiſance, & quelquefois à plus.

Celle de Matignon, a lieſſe à matignon.

Celle de Rieux, à tout heurt belier, à tout heurt rieux.
Celle de Beaumanoir, i'aime qui m'aime.
Celle de Saſſenage en Dauphiné, i'en ay la garde du pont.
Celle d'Arces, le buis eſt vert, & les feüilles ſont arſes.
Celle de Monchenu, la droite voye.
Celle de Villars originaire de Lyon, *fortis vt mors dilectio.*
Celle de Symiane, *ſuſtentant lilia turres.*
Celle de S. Martin d'Aglié en Piedmont, ſans departir, auec vn faiſſeau de fléches qu'elle met à coſté de ſes armes.
Celle de Vienne en Bourgongne, toſt ou tard vienne.
Celle de Vergy, ſans varier.
Celle de Coligny Chaſtillon, ie les eſpreuue tous.
Celle de Vaudrey, à tout vaudrey.
Celle de Senecey, *in virtute & honore Seneſce.*
Celle de Vantadour, vn van en cimier; *in inia pello.*
Celle de la Palu, mourir pluſtoſt que de ſe ſoüiller.
Celle de la Chambre en Sauoye, *altiſſimus nos fundauit.*
Celle d'Elbene, *el piu fidele.*
Celle de Bouteiller de Senlis, franc & leal.
Celle de Villars en Breſſe, *fortis fortunam ſuperat.*
Celle des Boches en Eſpagne, *mas fortunas, mas velas.*
Celle de Damas, fidel & valeureux.

La troiſieſme ſorte de Deuiſes qui ont ame & corps, ce ſont pratiquées, & l'vſage en dure encore, dont font foy ces exemples.

La Maiſon de la Trimoüille, a pour corps de deuiſe vne roüe de Charrete, auc cette ame ſans ſortir de l'orniere.

La Maiſon de Crequy, a vn porc-eſpic auec ſes paroles, que nul ne s'y frotte.

La Maiſon des Allemans en Dauphiné, a vn Sauuage ſur vn Lyon courant auec ces mots, place place à Madame.

CHAPITRE XXXIII.

Des Deuises des Papes, Cardinaux, & Empereurs de France.

LES Papes, prennent des Sentences de l'Escriture Sainte qui leur seruent de Deuises, ausquelles Ciaconius donne le nom de signe.

La Deuise de Clement VIII. de la maison Aldobrandine, estoit, *Si mei non fuerint dominati tunc immaculatus ero*; ie seray sans tâche, pourueu que les miens n'ayent pas puissance sur moy.

Celle de Sixte Quint estoit. *De ventre matris meæ tu es Deus protector meus*. Mon Dieu vous auez esté mon protecteur dés le ventre de ma mere.

Celle de Pie V. estoit, *Vtinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas institutiones tuas*. Dieu veüille que mes pas soient dressés à la garde de tes Commandemens.

Celle de Paul IV. de la maison des Caraffes, estoit *Dominus mihi adiutor*.

Charles Cardinal de Bourbon I. auoit pour sa Deuise vne espée flamboyante tenuë par vne main, auec ces mots, *Auctor ego audendi*, d'autres disent, n'espoir ny peur, cette espée represente le zele des Prelats de l'Eglise.

Charles de Bourbon Cardinal II. auoit pour Deuise ces
Psalm. 1. paroles* *Folium eius non defluet*.

Charles de Bourbon Cardinal III. eut pour sa premiere Deuise vn serpent, qui tient sa queuë à la bouche: au milieu de la figure estoit vn rond, dans lequel se voyoit vne Couronne de laurier, liée au mesme serpent; & dans ce rond estoit vne colomne supportée par vn Globe terrestre, & surmontée d'vn autre petit Globe, dont voicy l'ame, *Gloria immortalis*, voulant signifier par là, que la prudence & perseuerance en l'exercice des vertus, font meriter vne Cou-

ronne immortelle, & acquerent dans le monde vne ſolide gloire.

Sa ſeconde Deuiſe, eſtoit vne fleur de lys haute éleuée auec ſa tige, ſortant d'vn buiſſon d'eſpines, & pour legende *ſuperat candore & odore.*

Loüis de Bourbon Vandoſme Cardinal, auoit vne table d'attente auec ces mots, *melior fortuna notabit*: Qu'il paroiſtroit auec plus d'éclat eſtant paruenu dans l'âge.

Le Cardinal de Tournon, auoit la Manne qui tombe du Ciel, auec cette Sentence de l'Ecriture: *Non quæ ſuper terram.*

Le Cardinal du Prat Chancelier de France, auoit pour Deuiſe vn homme qui foule aux pieds vne plante d'oſeille, dont l'ame eſtoit *vireſcit vulnere virtus.* La vertu paroiſt dauantage dans l'aduerſité. Meſſieurs les Marquis de Nantoüillet, tirent leur origine de ce grand Perſonnage, qui gouuernoit l'Eſtat ſous le regne de François I.

Le Cardinal Givry, de la maiſon de Long-vy en Bourgongne, prit pour Emblême vne corne d'abondance, *abundantia diligentibus.*

Le Cardinal Boyer, prit pour legende *virtute omnia parent*, toutes choſes cedent à la vertu.

Le Cardinal Durant prit ces paroles, *Moderata durant*, les choſes qui ont de la moderation ſont de durée.

Le Cardinal Delphini Venitien, prit pour ſa deuiſe vn Soleil reſplendiſſant à trauers de quelques nüages, & broüillards, auec ces mots, *Premitur non opprimitur.*

Le Cardinal de Crequy prit cette ancienne colomne de feu qui ſeruit de guide au peuple d'Iſraël, auec ces paroles, *Priſca lux dux certa ſalutis.*

Le Cardinal de Granuelle prit pour ſa deuiſe vn Vaiſſeau battu des flots au milieu de la Mer, auec ce mot, *Ducatè*, pour nous donner à entendre que ſon eſprit demeureroit touſjours immobile & conſtant, contre les mouuemens & diſgraces de la fortune.

Le Cardinal de Birague Milanois, Chancelier de France, auoit pour deuiſe vn Agneau Paſcal, auec ces mots, *Rubet Agnus Aris.*

L'Empereur Othon de Saxe, dit le Grand, pratiqua cecy, *Aut mors, aut vita decora*, ou la mort ou vne vie glorieuse.

L'Empereur Henry V. disoit en sa deuise *Mortem optare malum, timere peius.*

L'Empereur Rodolfe I. souche de la Maison d'Austriche d'à present, portoit pour deuise ces paroles, *Meliùs bene Imperare, quam regnum ampliare.* Qu'il aimoit mieux regner auec vne sincerité & integrité de vie, que d'accroistre & pousser bien auant les limites de son Empire.

L'Empereur Frideric III. auoit pour sa deuise vn bras armé, tenant vne espée nuë sur le Liure du Code de Iustinian, auec ces paroles, *Hic regit ille tuetur*, qui declaroient que c'est par l'obseruation des bonnes Loix, & par la force des armes que les Estats sont conserués.

L'Empereur Maximilian d'Austriche son fis I. portoit en sa deuise vn Aigle à deux testes, qui d'vn bec tenoit vn Foudre, & de l'autre vne Palme, dont l'ame estoit, *Chacun en son temps.*

L'Empereur Charles le Quint nepueu de Maximilian, fit sa deuise des deux Colomnes d'Hercules, couronnées chacune à part, & outre ce surmontées d'vne Couronne Imperiale, & pour lame ces deux mots, *Plus vltra*, c'est à dire, plus outre, pour tesmoigner ses conquestes & desseins pour l'Affrique & les Indes. Loüis Marly Medecin Milanois & Mathematicien, qui fut inuenteur d'vne si magnifique & pompeuse deuise, en eut vn Euesché pour sa recompense.

L'Empereur Ferdinand I. frere de Charles le Quint, fit la sienne de ces paroles, *Seruetur iustitia aut pereat mundus.*

Deuises des Rois & Reines de France.

LOVIS XIV. dit Dieu-donné, Roy de France, a eu pour Deuise à la solemnité de son mariage, vn Soleil auec ces mots, *Fœcundis ignibus ardet.*

Marie Therese d'Austriche Reine de France, a receu pour sa

sa Deuise, vn Arc-en Ciel, auec ces paroles, *In fœdera veni.*

Le Roy Loüis XIII. dit le Iuste, auoit pour Emblême vne massuë d'Hercule, auec ces mots pour ame, *Erit hæc quoque cognita monstris.* La vertu & le courage, la Iustice & la probité de ce grand Monarque, l'ont fait connoistre & redouter de tout l'Vniuers, qui a poussé au plus haut point de gloire la grandeur de son Empire, ayant triomphé en tout lieux de ses Ennemis, & sceu le veritable art pour mettre en pratique ce dire d'Ouide.

Parcere subiectis & debellare superbos.

La Reine Anne d'Austriche sa femme, a pris pour sa deuise vn Aigle, auec deux Aiglons dans leur nid posez sur vn rocher, le tout surmonté d'vne Couronne Imperiale, auec ces mots, *Natos & nostra tuemur.* La sage conduite de la Regence de cette tres-Illustre & vertueuse Princesse nous a seruy, & à ses enfans d'vne protection toute particuliere, & d'vne forteresse inexpugnable à l'encontre des efforts de nos ennemis: Les grandes Victoires remportées sur eux, & la prise de la meilleure partie de leurs Places, ont estés des effets de ses feruentes prieres, & de son bon & fidel conseil; & pour comble des faueurs & benedictions du Ciel, la Mere de Dieu a voulu enfin la faire le chef-d'œuure de cette paix, si long-temps attenduë & desirée, dont nous commençons à present de gouster les fruits & les douceurs, & qui s'est terminée par cét heureux Mariage, pour la prosperité duquel ie presenteray à mon Dieu, tous les iours de ma vie, mes vœux & mes prieres.

L'on a donné à cette Reine pour seconde deuise vn lys, auec ces mots, *Diuâ se iactat alumnâ.*

Le Roy Henry IV. auoit pour deuise, *Inuia virtuti nulla est via*, auec la figure d'vn Hercule, symbole de ses trauaux & de la rebellion qu'il dompta.

Depuis il porta vne espée nuë posée sur deux Sceptres, dont l'ame estoit, *Duo protegit vnus*: Afin de faire connoistre que ses armes n'auoient autre but que la deffense de ses deux Royaumes.

La troisiéme deuise de ce Prince, estoit vne main qui

ſort d'vne nuë, tenant vne balance, dans laquelle eſt vne couronne & vne eſpée, *Vis iuris vindex*, la force maintient le droit : La Couronne luy eſtoit deuë par le droit ; mais il a fallut qu'il aye eu recours à ſon eſpée pour s'en rendre poſſeſſeur.

La quatriéme, vn Lyon ayant vn Tygre renuerſé deſſous luy, *Sternit & parcit*, il abbat, puis il pardonne ; le Lyon eſt ennemy de la cruauté, il ſe contente de terraſſer ſon ennemy ſans le deuorer : Le Roy s'eſt contenté d'abatre le party Ligueurs ſans perdre entierement les Chefs.

Marie de Medicis Reine de France, prit pour deuiſe vn Pelican, qui ſe fait mourir pour arroſer ſes petits de ſon ſang, auec ces paroles, *Tegit virtute minores.*

Le Roy Henry III. auoit pour deuiſe trois Couronnes, deux repreſentées comme ſi elles eſtoient en terre, & la troiſiéme eſleuée iuſques dans le Ciel, dont l'ame eſtoit, *Manet vltima cælo* ; Cela eſt rapporté aux deux Royaumes, de France & de Pologne, que ce Roy poſſedoit, iuſques à ce qu'il allaſt dans le Ciel receuoir la troiſiéme Couronne deuë à ſa pieté.

Le Roy Charles IX. auoit pour ſa deuiſe deux colomnes poſées ſur differens piedeſtats, leſquels entorſes par le milieu, s'ouuroient au chapiteau, & ſupportoient vne Couronne de France, couuerte à l'Imperiale ; l'ame de la deuiſe eſtoit, *Pietate & iuſtitia*, pour ſignifier que c'eſt la pieté & la Iuſtice qui maintiennent vn Eſtat.

Elizabeth d'Auſtriche ſa femme, auoit pour ſa deuiſe vne femme veſtuë à l'antique Romaine, ayant les bras croiſez & dreſſez vers vn S. Eſprit, repreſenté par vne Colombe dans vn rayon de lumiere, auec ces mots, *In Deo ſpes mea*, mon eſperance eſt en Dieu, elle eſtant dans vne Oratoire de forme ronde.

Le Roy François II. prit pour deuiſe vne Colomne ardante, à l'imitation de celle qui conduiſoit le peuple d'Iſraël, quand il ſortit d'Egypte, en laquelle colomne eſtoit vn rouleau couronné, auec ces paroles, *Lumen rectis*, ſignifiant par là que Dieu ſert de guide tres-aſſeurée aux vertueux. D'au-

tres tiennent que ce Roy auoit pour ſymbole deux Globes couronnés, l'vn celeſte, & l'autre terreſtre, ſeparez d'vne eſpée nuë pointée vers le Ciel, auec cette ame, *Vnus non ſufficit orbis*, pour montrer qu'vn mõde ne ſuffiſoit pas à ſon courage.

A Marie Stuard Reine de France & d'Eſcoſſe ſa femme, on luy donne vn ſep de vigne, ayant d'vn coſté ſes fruits auec ſes feüilles, & de l'autre comme s'il eſtoit à ſec & ſterile ? En la region de l'air paroiſſant vn bras, qui ſort d'vn nüage, en action de couper vn ſurion & verge deſſeichez, auec ces mots, *Vireſcit vulnere virtus*; ce qu'on peut interpreter que la vertu de cette Princeſſe prit force & vigueur dans le malheur des aduerſitez.

Le Roy Henry ſecond, auoit pour ſa deuiſe trois Croiſſans entrelacez & couronnez, accompagnez de ces mots, *Donec totum impleat orbem*; donnant à entendre que tout ainſi que la Lune vient à croiſtre peu à peu, iuſques à ce qu'elle ait accomply ſa rondeur; de meſme il ne vouloit ceſſer iuſques à ce qu'il eut conquis le monde par ſa valeur & ſa prudence militaire. D'autres ont eſcrit qu'il prit cét Emblême à raiſon de l'affection qu'il portoit à Diane de Poictiers, Ducheſſe de Valentinois.

La Reine Catherine de Medicis ſa femme, prit pour deuiſe l'Arc-en Ciel, auec ces mots, *Feret lux iſta quietem*: Eſtant veufue elle prit pour Emblême des larmes tombantes ſur vn braſier cendreux, auec ce vers Latin.

Ardorem extincta teſtantur viuere flamma.

Voulant ſignifier l'ardent amour qu'elle portoit touſiours au feu Roy ſon mary: D'autres luy donnent vne Comete couronnée, auec cette ame, *Fato prudentia major*, la prudence peut plus que le deſtin.

Le Roy François I. prit pour ſa deuiſe la Salemandre couchée ſur des flammes, ayant la teſte couronnée; & la tournant vers le Ciel, auec ces mots de ſon inuention, *Nutriſco & extinguo*; ce que l'on attribuë à ſa vertu & courage, à ſupporter la bonne & mauuaiſe fortune pendant ſa vie. L'on fit ces vers touchant la Victoire qu'il obtint ſur les Suiſſes, Alemans, & Milanois.

Visus atrox, Aquilæque leues, & tortilis anguis
Cesserunt flammæ iam Salamandra tuæ.
Lours fier, l'Aigle leger, & le Serpent tortu,
Salemandre ont cedé à ton feu & vertu.

La Reyne Claude de France sa premiere femme, auoit pour sa deuise vne Lune, representée en aspect d'opposition au Soleil, laquelle répand des rayons si lumineux, qu'elle semble elle mesme estre vn autre Soleil, pour la pureté & netteté de sa lumiere, auec ces mots, *Candida candidis.*

La Reyne Eleonor d'Austriche sa seconde, prit vn Phœnix perché sur vn buscher ardant, auec ces paroles, *Vnica semper auis*, voulant monstrer que sa vertu ne degeneroit en chose quelconque de celle de ses ayeuls.

Loüis XII. Roy de France, retint la deuise du Porc-espic, auec ces mots, *Cominus & eminus*, de prés & de loin : Cet animal est si bien armé de la nature, qu'il peut de prés picquer auec son rude poil herissé, qui luy sert de sagettes naturelles, & les tirer de loin contre ceux qui l'offensent.

L'on fit cecy sur la Victoire obtenuë à Rauenne, aueç ces mots, *Vltus auos Troiæ.*

Spicula hinc humili pax hæc, sed bella superbo
Ex nostroque salus vulnere, nexque venit.
Aux humbles est la paix, aux orgueilleux la mort
Blessure & guerison de ce mesme lieu sort.

Le Roy Charles VI. auoit pour sa deuise vn Cerf volant accollé d'vne Couronne d'or, pource qu'vn jour estant à la chasse prés de Senlis, il trouua vn Cerf qui auoit au col vne chaisne de cuiure doré, autour de laquelle estoit escrit, *Hoc Cæsar me donauit*; & depuis ce temps-là, les supports de ses armes furent deux Cerfs.

Deuises de Roys, Reynes, Princes, des Princesses du Sang de France, & des Princes Estrangers.

IEanne I. Reyne de Sicile, portoit pour deuise deux Couronnes; posées, l'vne dans le Ciel, enuironnée d'vn nuage, & l'autre sur la terre, auec ces mots, *Quid maius*; voulant

ſignifier qu'il ne pouuoit rien arriuer de plus grand que la Couronne celeſte, apres le Royaume terreſte dont elle jouïſſoit.

Ieanne II. Reyne de Sicile, auoit pour deuiſe des Balances, vne eſpée nüe & vne branche de Laurier, poſées en ſautoir, auec ces mots, *Iuſtitia tantum*, voulant monſtrer qu'elle deſiroit conduire ſes actions ſelon la Iuſtice: Ce qu'elle n'obſerua pas.

Ladiſlas Roy de Sicile, auoit pour deuiſe vn Cigne, qui ſe deffend d'vn Aigle, la foulant aux pieds, & la mordant, auec cette inſcription, *Inculpata tutela*, pour ſignifier que celuy-là ne peut eſtre blâmé, lequel ſe met en deffenſe contre la violence d'vn Grand qui le veut opprimer. Ce Roy & ſa ſœur Ieanne II. ont eſtés les derniers Roys & Reynes de Sicile, ſortis de Charles d'Anjou, premier Roy de Sicile, Comte de Prouence, & frere du Roy S. Louys.

Loüis III. Duc d'Anjou, & Roy de Sicile, neveu de Loüis I. frere de Charles V. Roy de France, portoit pour ſa deuiſe vn Bras ſortant d'vn nuage, & qui tenoit à la main vne Balance en égal contrepoids, auec ces mots, *Æqua durant ſemper*, voulant denoter que c'eſtoit la Iuſtice qui faiſoit proſperer & ſubſiſter tous les Royaumes & les Eſtats.

René d'Anjou ſon frere, apres la mort de ſa premiere femme, prit pour deuiſe vn Arc Turquois, dont la corde eſtoit briſée, & ces mots Italiens audeſſous, *Arco parlantare plaga non ſana*; voulant dire que tout ainſi que pour deſtendre vn Arc, ou en rompre la corde, la playe faite de la ſagette qu'il a tiré, n'en eſt pluſtoſt guerie: Auſſi la vie de ſa chere eſpouſe eſtant par la mort eſteinte, la playe de l'amour, dont elle navra ſon cœur, n'eſtoit pour cela guerie.

Iean Duc de Berry, frere du Roy Charles V. portoit pour deuiſe la figure d'vn Ours, & celle d'vn Cigne, auec ces paroles, *Orſine le temps venra*; ce que l'on attribuë à vne Dame qu'il aimoit appellée Ourſine.

Loüis Duc d'Orleans, frere vnique du Roy Charles VI. prit pour ſa deuiſe vn Baſton noüeux, auec ce mot, *Ie lenuie.*

Iean ſans peur, Duc de Bourgongne, fils de Philippes I.

dit le Hardy, prit pour la sienne vn Rabot, auec ces termes; *Ie le tiens*, ce que l'on interpretoit qu'il vouloit applanir le Baston noüeux du Duc d'Orleans; l'vn monstroit comme il vouloit maintenir son authorité, & l'autre de quelle façon il la pensoit abbatre. L'on donne encore pour seconde deuise à ce Duc Iean, deux troncs d'Arbres raboteux passez en sautoir; ce qui est fait comme vne Croix de Saint André, lesquels se voyent dans les Enseignes des Rois d'Espagne.

Marguerite de Bauiere, heritiere de la Comté d'Holande, femme de ce Iean Duc de Bourgongne, auoit pour Emblême la figure d'vn Aigle, foulé aux pieds par vn Corbeau, auec ce mot, *Lacessitus*; voulant signifier que les plus grands ne doiuent irriter la patience des plus petits, qui trouuent souuent l'occasion de se venger.

Philippes II. Duc de Bourgongne, dit le Bon, prit pour deuise vn Fuzil auec vn caillou dardãt de viues flammes, auec ces mots, *Ante ferit quam flamma micet*; voulant dire que son humeur estoit porté à la douceur & à la paix, si on ne le contraignoit à la guerre, comme le fuzil retient sa flamme si on ne le touche, & la pousse justement au dehors, incontinant qu'il est battu; d'autres disent, que ce Prince auoit plûtost frappé & terrassé son ennemy, qu'il ne s'est estoit apperceu.

Charles dernier Duc de Bourgongne son fils, dit le Hardy, auoit pour sa deuise deux Fuzils & vne pierre à feu, auec celle d'vn Mouton au milieu des Fuzils, ayant pour ame, *Ie l'ay empris, bien en auiegne.*

Marguerite de France, mere de Charles Emanüel Duc de Sauoye, & fille du Roy François I. portoit pour Emblême vne teste de Meduse escheuelée de Serpens, souscrite de ces mots, *Rerum prudentia custos*; ce qui donnoit à entendre que la Prudence estoit la gardienne & conseruatrice de toutes les choses du monde.

François Duc d'Alençon, frere du Roy Henry III. portoit pour sa deuise vn Soleil dardant ses rais en des nuages, pour les dissiper, & des mesmes rais fomentant la terre, auec ces mots, *Fouet & discutit*, voulant signifier qu'il protegeoit

les peuples des Païs-Bas, & qu'il en chasseroit le trouble; mais il fut preuenu de la mort dans ses nouueaux desseins.

Charles de Bourbon Comte de Soissons, fils puisné de Loüis I. Prince de Condé, prit pour deuise vn Rocher entrecoupé de precipices, ayant sur la cime deux branches de Laurier, qui le garantissoient des foudres dont il estoit battu. Ces deux costez estoient attaquez par le souffle impetueux des vents, & son pied par les flots courroucez de la mer, demeurant ferme & immobile, auec ce mot, *Impauidè*, qui signifioit qu'il estoit exempt de terreur, contre les assauts de la fortune aduerse: Ce qu'on peut interpreter des disgraces qu'il eut auec le Roy Henry le Grand.

Charles III. Duc de Bourbon, Connestable de France, auoit pour deuise le Cerf volant, auec ce mot, *Penetrabit*, voulant dire qu'il viendroit à bout de ses desseins; mais son esperance fut deceu.

Henry VIII. Roy d'Angleterre, prit pour sa deuise vne Herse ou Porte-coulisse, surmontée d'vne Couronne, auec ces deux mots, *Securitas altera*, asseurance seconde.

Iean II. Roy de Nauarre, de la Maison d'Arragon, prit pour sa deuise deux grands Vases, dont l'vn versoit de l'eau en terre, & l'autre jettoit des flammes vers le Ciel, auec ces deux mots, *Par obitus*, signifiant que les Sages representez par le feu qui se porte vers le Ciel, & les Fols declarez par cette eau, qui ne recherche que la terre, sont sujets à la mort; mais que par apres il y a de la difference.

Edoüard Roy de Portugal, issu des Ducs de Bourgongne, de la premiere branche, auoit pour deuise vne Lance entourée d'vn Serpent, dont l'ame estoit, *Loco & tempore*, pour apprendre de faire la guerre en temps & lieu, & aux occasions vser de prudence.

Emanuel, Roy de Portugal, surnommé le Grand, prit pour deuise vne Sphere auec vn Globe terrestre, ayant cette inscription, *Primus circumdedisti me*, afin de signifier que ses Flottes auoient circui tout le rond de la terre.

Marc-Antoine Treuisani Duc de Venise, prit pour sa deuise vn Cadran, & vn Horloge de sable, auec ce mot, *Sumus*, vou-

lant dire que dans la grandeur il ſongeoit à ſon peu de durée la comparant à l'ombre, & à la poudre qui coule à chaque moment de l'Horloge.

Leonard Loredano Duc de Veniſe, prit pour deuiſe vn Elephant, auec cette parole, *Naſcetur* : Il naiſtra pour nous enſeigner que dans le cours des grandes affaires, nous deuons auoir plus de patience que cét animal ; lequel au dire des Naturaliſtes, ne ſe décharge de ſon fruit qu'apres dix ans qu'il a conceu.

Coſme de Medicis I. Grand Duc de Florence, prit pour deuiſe le ſigne du Capricorne, ſous lequel il eſtoit né, auec ces mots, *Fidem fati virtute ſequemur.*

Charles Frideric Duc de Iuliers, portoit pour deuiſe vn bouclier tout couuert de cœurs, auec ces mots tout au tour, *Hic murus aheneus eſto*, y adiouſtant encore ces paroles, *Beneuolentia boniſſima guardia*, afin de témoigner à ſes Subjets que ſon plus grand ſoin eſtoit de les conſeruer auec vne ſincere & tres-cordiale affection.

Marguerite d'Auſtriche, Ducheſſe de Sauoye, fille de l'Empereur Maximilian I. du nom, & de Marie de Bourgongne ſa femme ; apres la mort de Philbert II. Duc de Sauoye ſon mary, prit pour deuiſe ces mots, *Fortune, infortune, fort vne*, laquelle eſt grauée en pluſieurs endroits de l'Egliſe des P. P. Auguſtins Deſchauſſez de Noſtre-Dame de Brou ; c'eſt à dire (ſelon Henry Corneille Agrippe, Hiſtoriographe de cette Princeſſe, *Fortuna infortunat valde vnam* : La fortune eſt infortune, fort vne, parce qu'elle auoit eſté repudiée par le Roy Charles VIII. n'auoit eſté qu'vn an en mariage auec Iean Prince de Caſtille, & trois ans auec Philbert II. ſurnommé *le Beau*, Duc de Sauoye.

Samuel Guichenon, en l'hiſt. de Breſſe & Bugey.

Deuiſes des Hommes Illuſtres de la France.

IVLES Mazarin Cardinal Duc, apres ſon ſecond retours, eut pour Deuiſe vn Rocher, enuironné des vagues qui ſe rompent au pied du Rocher, auec ces paroles, *Quàm fruſtrà & murmure quantò.*

La ſeconde eſt celle qui luy fut donnée aprés la paix ; ſçauoir

uoir vne lumiere qui débroüille le chaos, auec ces mots, *Hinc ordo, hinc copiâ rerum.*

La troisiéme est vne anchre droit, *Firmando firmior hæret.*

Armand Cardinal de Richelieu, a trois fleurs de lys au naturel pour sa deuise, & l'ame d'icelle, *Sola mihi redolent*, leur seule senteur m'est agreable. L'affection qu'il auoit pour la gloire de l'Estat a fait qu'il n'a pû sentir d'autres parfums que celuy des lys.

Vn Cadran exposé au Soleil, *Nec momentum sine linea*, il n'est pas vn moment sans marquer sa ligne : le Soleil est dans vne perpetuelle action. Le Cardinal trauailloit incessamment pour le seruice de son Maistre.

Vn œillet incarnat meslé de filets blancs, *Candorem purpura seruat*, la blancheur se conserue auec la Pourpre. La sincerité de ses intentions pour le seruice de l'Estat, a autant estably sa reputation que l'éclat qu'il tiroit de la Pourpre Romaine.

Vn Aigle tenant vn foudre, *Expertus fidelem Iupiter*, Iupiter l'a experimenté fidel. Le Roy se déchargea dessus luy de ses grandes affaires, & luy mit en main la recompense & les chastimens.

François de Bonnes Connestable de Lesdiguieres a vn Aigle qui a les ailes plus estenduës, que son aire n'est grand, *Pennæ nido majores*, ses ailes sont plus grandes que son nid, l'aigle ne peut renfermer ses ailes dans la petite espace de son aire. Le Connestable n'a pû se resserrer dans la fortune de ses Ancestres.

Vn Crocodile, *Sic creuit ab ouo*, quoy qu'il soit grand, il est sorty d'vn œuf: le Crocodile croist iusques à la mort. Le Connestable de simple Gentilhomme est paruenu au faiste des honneurs, & a augmenté sa reputation iusques à la mort.

Vn foudre qui fend vn rocher, *Frangit inaccessa*, il brise les rochers inaccessibles. Il força les Ennemis retranchez dans vn roc sur les Alpes.

Vn Soleil couchant, *Stadium cum luce cucurrit*, sa vertu a esté éclatante iusques au bout de sa course.

Armand de Biron a pour deuise vne botte de méche allu-

mée, *perit, sed in armis*, elle perit; mais c'est parmy les armes, il fut tué allant reconnoistre Espernay en Champagne.

Vn Taureau assis, *non differt bella timendo*: la crainte ne luy fait pas differer le combat: Ce Mareschal ne fut pas estimé auoir moins de courage pour ne rien hazarder.

Vn Arc debandé, *cessando majora parat*, en cessant il prepare de plus grands coups: L'Arc debandé reprend de nouuelles forces pour decocher ses fléches, quand il en sera de besoin. Bien que ce Mareschal soit demeuré comme immobile dans les combats, il n'a pas laissé de faire de grandes actions.

Blaise de Mont-Luc a pour sa deuise propre vne espée, *Deo duce, ferro comite*, Dieu m'aidant, mon espée me seconde.

Vn Paon qui se mire dans sa queuë, *proprios ostentat honores*, il fait parade de ses propres honneurs: Ce Mareschal a vanté ses belles actions.

Vn Tambour fait d'vne peau de Loup, & de celle d'vne Brebis, *etiam post funera bellat*, il fait encore la guerre apres sa mort. Il a fait la guerre pendant sa vie, & a monstré par ses Commentaires à la bien faire aprés sa mort.

Charles Card. de Lorraine a vn Lierre autour d'vne pyramide, *te stante virebo*, ie seray tousiours vert, pendant que tu seras debout: Ce Card. fondoit sa grandeur sur la prosperité du Roy François II. Le Lierre s'attache aux murailles, & conserue sa verdeur, tandis qu'elles subsistent.

François Duc de Guise a vn Aigle attaché sur les colomnes d'Hercules, *non vltrà metas*, il ne passera pas les bornes: L'Empereur Charles V. auoit pour deuise les deux Colomnes d'Hercules, *plus vltrà*; mais le Duc le contraignit de se retirer de deuant Metz, & attacha l'Aigle sur les deux Colomnes, *non vltrà metas*.

Anne de Montmorency Connestable a vn bras armé tenant vne espée, Ἀπλανῶς sans errer ny varier, seconde deuise de sa maison: Les coups d'espée d'vn Connestable doiuent estre infaillibles pour le seruice de son Maistre.

Vn Oranger chargé de feüilles & de fruits, *Nil mihi tollit hyems*, l'hyuer ne m'oste rien, nonobstant son grand aage, il s'est tousiours monstré vigoureux.

Vn Belier égorgé au pied d'vn Autel, *Moriendo sacra tuetur*, en mourant il protege les Sacrifices : Le Connestable fut tué à la bataille de S. Denis, pour la deffence de la Foy.

Charles de Cossé Mareschal a vn bras sortant d'vne nuë, & arrachant la langue d'vn Lyon, *Fati præludia nostri*, ce sont les auantcoureurs de nostre destinée ; estant ieune il se battit contre vn Lyon dans la cour de Loual à Fontaine-Bleau, pour plaire à vne Maistresse inconsiderée : ce qui seruit de presages des secousses qu'il donna au Lyon d'Espagne.

Vne Massuë d'Hercules, *Hostes domat atq; Leones*, elle domte les Ennemis & les Lyons : Ce Mareschal est demeuré tousiours victorieux des Ennemis du Roy, malgré l'enuie des Courtisans.

Gaston de Foix, vn Champignon, *Nascendo maturus*, il est meur en naissant, il croist & meurit en vne nuict : Il fut fait Viceroy de Naples à vingt ans.

Vn Rameau d'Oliue, & vn Cyprés passés en sautoir, *Lenit victoria mortem*, la Victoire rend la mort douce, la Palme & le Cyprés sont le symbole de la Victoire & de la mort : Cela peut estre donné à Gaston, qui mourut victorieux à Rauenne.

Le Cheualier Bayard, vn Lyon qui brise auec ses dents la fléche dont il est blessé, *Non morietur inultus*, il ne moura pas sans estre vangé : Il mourut en reprochant au Connestable Charles de Bourbon d'auoir quitté le party de son Prince.

Vn Porc-espic, *Vires agminis vnus habet*, il a luy seul les forces d'vne armée. Bayard empescha seul 200. Espagnols de passer vn Pont.

La Lune qui éclaire la Terre, *Accipit vt det*, elle reçoit pour donner, ayant receu d'vn Gentilhomme deux mille pistolles, à Bresse en Piedmont, pour sauuer sa maison du pillage, il en fit present à ses filles.

Iean Comte Dunois, vn Aigle regardant le Soleil fixement, *Non degener ortu*, il ne degenere point : les Aigles exposent les Aiglons au Soleil, & conseruent seulement ceux qui peuuent en soustenir l'esclat, pour marque de la

vertu de leurs parens: Il a montré par son courage qu'il estoit digne de ses ancestres.

Vne Ente chargée de beaux fruits, *Notum probat insita virtus*, la vertu entée sur le bastard, le rend legitime, la tige des plus beaux arbres est d'ordinaire bastarde: Le Comte estoit né bastard; mais sa vertu le rend legitime.

Vne Comete, *Nunquam visus impunè*, iamais l'on n'en a veu sans dommage. Les Anglois lors qu'ils le voyoient dans vn combat, desesperoient de la victoire.

Georges d'Amboise Card. vne plante de Safran, *Per aspera purpurescit*, c'est dedans les païs raboteux qu'elle se trouue & sert à teindre le poupre: Il fut fait Card. en reconnoissance des difficultez qu'il auoit surmonté dans le maniement des affaires.

Vne Gruë qui dort tenant vne pierre en l'air auec le pied, *Non dormit qui custodit*; celuy qui garde, ne dort pas: Ce Cardinal ne prenoit aucun repos qu'en meditant quelque dessein pour l'honneur de son Maistre.

Deux Clefs liées & passées en sautoir, *Nec me labor iste grauabit*, ce trauail ne me surchagera pas: Il auoit aspiré à la Papauté; mais il fut trompé par le Card. Iulian de la Roüere dit Iules II.

Loüis de la Trimoüille, vn Serpent despoüillé de sa vieille peau, *Cur senio prælata juuentus?* Pourquoy preferer la ieunesse à la vieillesse, qu'on appelle la mere de la Sagesse, à cause de ses experiences: Ce Capitaine se plaint de ce que contre son aduis, l'on suiuit l'ardeur des ieunes gens pour donner la bataille de Pauie, où il mourut.

Ieanne d'Arc, dit la Pucelle d'Orleans, vn Phenix sur vn brasier, *Inuito funere viuet*, il viura malgré la mort, il renaist plus beau de ses cendres. La vertu de la Pucelle durera eternellement, quoy que les Anglois l'ayent brulée.

Le Mareschal Boucicault, vn Lyon enchaisné, *Virtutem fortuna premit*, souuent la fortune oppresse la vertu; le Lyon n'est pas exempt des coups de la fortune: Ce Mareschal fut prisonnier des Anglois.

Bertrand du Guesclin Connestable, vn Rinocerot, *Dat*

virtus quod forma negat, la vertu donne ſouuent ce que la beauté ne peut pas faire; le Rinocerot eſt recommandable pour ſa force, encore qu'il ſoit laid. Ce Conneſtable n'eſtoit pas beau; mais vaillant.

Vn Faulcon qui fond ſur vn Heron renuerſé en l'air, *Nil virtus generoſa timet*, la vertu n'apprehende rien.

Vn Soleil qui ſe plonge dans l'eau, *Per me ſplendet Iber*, c'eſt moy qui ay donné la ſplendeur à l'Eſpagne. Le Soleil couchant eſclaire les Eſpagnols.

Vn bout de flambeau allumé, *Etiam moriendo coruſcat*, il brille en mourant : les flambeaux rendent plus de lumiere quand ils meurent. On luy apporte les clefs du Chaſteau de Randon, qu'il prit ſur les Anglois en mourant.

Oliuier de Cliſſon Conneſtable, vn feu qui ſort d'vne Tour & la fait creuer, *Neſcit vis iſta teneri*, rien ne peut empeſcher ſon impetuoſité. Ce Conneſtable eſtant ſorty des priſons du Duc de Bretagne, luy tailla de la beſogne.

Vne teſte de Saule, *Per vulnera creſcit*, il croiſt par ſes playes: L'aſſaſinat commis en ſa perſonne, ſeruit à augmenter ſa reputation.

Vn grand Maſt dans vn petit Nauire, *Dignus maiore carina*, il eſt digne d'vn plus grand Vaiſſeau: Le courage de ce Conneſtable luy fit quitter le party du Duc de Bretagne, pour prendre celuy du Roy de France.

Gaucher de Chaſtillon Conneſtable, vn Torrent, *Iter ruina quærit*, il ruine ſes obſtacles, pour ſe faire vn paſſage: Le courage de ce Conneſtable vainc toute ſorte d'obſtacles.

Vne Cloche qui écarte le foudre, *Terroris terror*, l'eſpouuentail de l'eſpouuante meſme : Ce Conneſtable repouſſa les efforts du Comte de Bar-le-Duc.

Simon Comte de Montfort, vne fumée d'Encens ſortant d'vn Encenſoir, *Pereundo numen honorat*, en ſe conſommant, elle rend honneur à Dieu.

Vne Lampe ardente, *Decus adijcit aris*, elle honore les Autels.

Sugger, Abbé de S. Denis, vne éclaire qui ſort d'vne nuë,

De carcere clarior exit, il brille dauantage en ſortant de priſon: Il acquit plus d'eſtime ayant eſté aſſiegé dans Toury en Beauſſe.

Vne Choüette ou Hibou, *Habitat mens cauta receſſus*, vn eſprit adroit ſe tient dans la retraite, cét oyſeau eſt ſymbole de la Sageſſe, & ſe trouue dans l'eſpaiſſeur des Foreſts: Les Cloiſtres ſe trouuent pleins d'eſprits propres à gouuerner les grandes affaires.

Vne plante de Ioubarde ſur vn toit, *Scandit faſtigia virtus*, il n'eſt point d'eminence où la vertu n'arriue: De ſimple Moine, il eſt deuenu Abbé & Miniſtre d'Eſtat.

CHAPITRE XXXIV.

Des Eloges ou Epithetes de pluſieurs Illuſtres familles de France.

EN BOVRGONGNE.

L'ON dit communément.
Riche de Chalon, Fier de Neuchaſtel.
Noble de Vienne, Preux de Vergy.
Fidel de Vilers la Faye, & la maiſon de Baufremont, d'où ſont ſortis les bons Barons.

EN DAVPHINE'.

Parenté d'Aleman, Proüeſſe de Terrail,
Charité d'Arces, Loyauté de Saluaing.
Bonté de Granges, Sageſſe de Guiffrey.
Arces, Varces, Granges & Commiers, tel les regarde qui ne les oſe toucher; mais gare la queuë des Berangers, & des Alemans.

EN PROVENCE.

Hoſpitalité & bonté d'Agoult de Sault.

Diſſolution de Caſtellanes, Sageſſe des Rambauds de Symiane.
Conſtance de Vintimille, Prudence de Ponteuez.
Temerité & fierté de Glandeuez, Inconſtance de Baux.
Deloyauté de Beaufort, Ingenioſité d'Auraiſon.
Fineſſe des Grimauds, Grands des Porcelets.
Vanterie des Bonifaces, Viuacité d'eſprit des Forbins.

EN BRETAGNE.

Antiquité de Penhoët, Vaillance du Chaſtel.
Richeſſe de Kerman, Cheualerie de Kergournadech.

EN PICARDIE.

Ailly, Mailly, Crequy,
Tel nom, telles armes, tel cry,
Piquiny, Moreüil & Roye
Sont ceints de meſme Courroye,
Rambures, Rubempré, Renty,
Belles armes & piteux cry.

CHAPITRE XXXV.

De la Degradation de la Nobleſſe.

COMME les ſages & vaillans Cheualiers (chez les Anciens) eſtoient honorez de prix & de recompenſes, de meſme les laſches, les traiſtres, les aſſaſſins, & les criminels de leze-Majeſté eſtoient ſeuerement punis, & notez d'ignominieuſes marques, qui fleſtriſſoient l'eſtime de leurs predeceſſeurs, & qui terniſſoient le nom & la gloire de leurs deſcendans, & ſi quelqu'vn ſe trouuoit conuaincu des crimes ſus alleguez, ſon nom & ſa perſonne eſtoient en horreur à vn chacun, & on le publioit par tout pour infame;

l'escu de ses armes estoit publiquement rompu auec vn marteau, effacé auec de l'encre, ou enfumé, puis traîné à la queuë d'vne Cauale par les bouës, & par les ordures, pour marque d'infamie eternelle. La flestrissure & l'abatement des armes, estoit la plus grande ignominie que pouuoit receuoir vn Gentilhomme, sa lance estoit rompuë, ses esperons luy estoient arrachez, & brisez en pieces, son baudrier, & sa ceinture desceins, son espée, & sa masse d'armes cassée contre son casque; son cimier, son volet, son bourlet, & sa cotte-d'armes, déchirées, foulées aux pieds, & * son Cheual auoit la queuë coupée sur vn fumier, & bien souuent luy & toute sa race estoit declaré Roturier.

* Fauchet.

La ceremonie que l'on obserua à Lyon, à la Degradation du Capitaine Franget, Gouuernenr de Fontarabie (du temps du Roy François I.) laquelle Place il ne deffendit pas vaillamment; mais la rendit au Connestable de Castille par vne lasche & honteuse capitulation, fut d'assembler premierement plusieurs Cheualiers, deuant lesquels, ce vieil Gentilhomme comparut, où en leur presence il fut accusé par vn Roy d'armes de lascheté, lequel declara le fait tout au long, sur quoy on le condamna à estre degradé de l'honneur de Noblesse, & declaré Roturier. Pour l'execution de cét Arrest, l'on fit dresser deux eschaffaux, sur l'vn estoient les Cheualiers & Escuyers, assistez des Heraults auec leurs cottes-d'armes, & sur l'autre estoit le Capitaine Franget armé de toutes pieces, & son escu blazonné de ses armes mis sur vn pal deuant luy, renuersé la pointe en haut: aux costez de Franget estoient des Prestres qui chantoient l'Office des Morts, lesquel estant fini, les Rois-d'armes publierent la Sentence des Iuges contre ce Capitaine. A la fin de chaque Pseaume les Prestres faisoient vne pose, durant laquelle les Heraults dépoüillerent Franget de quelque piece de ses armes, commençans par le heaume, & à mesure qu'on luy en ostoit quelqu'vne, les Heraults crioient à haute voix, cecy est le bassinet du traistre & deloyal Franget, & dirent la mesme chose de la cotte-d'armes; qu'ils rompirent en plusieurs lambeaux, des gantelets, du baudrier, de la ceinture, de

Monsieur de la Colombiere.

de l'espée, de la masse-d'armes, des esperons, & finalement de son escu, qu'ils briserent en trois pieces, auec vn marteau : & comme le Psalme, *Deus laudem meam ne tacueris*, fut acheué, on le ietta en bas de l'eschaffaut, ayant esté declaré roturier, & toute sa posterité ; & à cause de sa vieillesse, on luy donna la vie-sauue.

Maistre Claude de Chanureux, Conseiller de la Cour de Parlement de Paris, l'an 1496. estant conuaincu d'vne fausse Procuration, & detenu prisonnier par Arrest de ladite Cour ; fut appellé pour comparoistre au Parquet, où en habit de Conseiller, vestu d'vne robbe d'écarlate, & chapperon fourré : il fut à genoux & teste nuë durant la prononciation de son Arrest, fait par Messire Iean de la Vaquerie, Cheualier & premier President : Toutes les Chambres assemblées, ledit Chanureux fut priué de son Office de Conseiller, & autres Offices Royaux, & de Iudicature, & apres que son Arrest luy eut esté prononcé : les Huissiers le menerent à la Table de Marbre, où en public, on le dépoüilla de sa robbe d'écarlate, de son chapperon, & de sa ceinture, & de là il fut ramené au Parquet, les pieds & la teste nuë, pour y faire amende honnorable, apres quoy les Huissiers le mirent entre les mains du bourreau, qui le mena au pilory, où il le fit tourner trois tours, puis luy mit vne fleur de lys ardente au front ; de-là il le conduisit à la porte de S. Honoré, pour estre banny du Royaume.

CHAPITRE XXXVI.

Des Tombeaux.

L'ANTIQVITE' a estimé la sepulture des Morts si sainte & si honorable ; qu'elle en a referé l'inuention au Dieu Pluton. Les peuples de la Grece ont eu en singuliere recommandation de rendre au Corps-Morts les pitoyables deuoirs que la pieté & l'honnesteté requierent, estimans que ceux qui faisoient le contraire, méprisoient les Dieux. Nous li-

sons dans Diodore* que les Atheniens firent mourir vnze de leurs Chefs, aprés leur grande victoire Nauale aux Arginuses, contre les Lacedemoniens, parce que ces Capitaines n'auoiẽt pas recueilly & fait pescher les Corps de leurs Concitoyens, pour leur donner sepulture: Et l'on a escrit* que beaucoup de ces Anciens Rois d'Egypte, n'ont regné vertueusement que sur la crainte d'estre priués de l'honneur des pompes funebres, dont on ne gratifioit iamais les vicieux; & c'est la recompense que Platon ordonne en sa Republique aux Hommes de merite. Tacite* dit que Germanicus Lieutenant General de l'Armée de l'Empereur Tibere, en Allemagne, six ans apres la déroute de Varus, & de ses trois Legions, se transporta en Vvestphalie, pour rendre quelque sorte de deuoir agreable aux Deffuncts, mettant luy-mesme le premier gason au Tombeau, qui fut eleué en leur honneur, où ses Soldats enterrerent les os & les restes de leurs parens, & allés. C'est vne verité qu'vne belle mort honnore toute la vie passée, & qu'il est plus glorieux d'auoir vn magnifique Tombeau, qu'vn riche Berceau; & nous pouuons dire que c'est à bon droit que l'industrie des Viuans met en œuure le Marbre, l'Albastre, le Porphire, l'Yuoire, l'Or & le Cuiure, pour dresser des Pyramides, des Colomnes, des Obelisques, des Mausolées enrichies de Statuës, d'Images, d'Armes, & d'Epitaphes, pour seruir de Trophée à la vertu, & à la gloire de ceux qui y sont inhumés: ce qui confirme le dire d'Esaye: *Erit Sepulchrum eius gloriosum.*

* Liu. 13.
* Idem 1.
* Liu. 1. de ses Ann.

Les Hebreux embaûmoient les Corps de leurs Morts, & les enterroient dans leurs jardins, & posoient sur leurs Sepulchres des grandes pierres de Marbre, bien polies, où leurs noms & Epitaphes estoient graués. Les Romains les imitoient en cela, & enfermoient des Vrnes pleines des cendres de ceux dont ils cherissoient la memoire, & y mettoient des petites Statuës de Bronze de leurs Dieux, auec des Lampes ardentes. Les plus Sages d'entre les Anciens, pour faire reuerer à la posterité les Cendres glorieuses des Trespassés, establirent certaines regles pour la construction des Tombeaux des Rois, Princes & Gentilshommes, selon leurs qualitez, & suiuant le genre different de leur Mort.

1. Les Rois & les Princes, en quelque part & façon qu'ils mouruſſent, eſtoient repreſentés ſur leurs Tombeaux reueſtus de leur Cotte-d'armes, leur Eſcu, Tymbre, Bourlet, Couronne, Cimier, Supports, Lambrequins, Ordres, & Deuiſes, au deſſus de leur Effigie, & tout à l'entour de leurs Tombeaux.

2. Les Cheualiers & ſimples Gentilshommes ne pouuoient eſtre repreſentez auec leurs Cottes-d'armes, ſi ce n'eſt qu'ils euſſent perdu la vie dans vn combat, bataille, ou rencontre, auec la perſonne de leur Prince, ou à ſon ſeruice, ou bien qu'ils fuſſent morts & enterrez dans leurs Seigneuries, & en ce cas, pour donner à connoiſtre qu'ils eſtoient morts dans leur lict en pleine paix; ils eſtoient repreſentez auec leur Cotte-d'armes deſceinte, la teſte découuerte ſans Caſque, les yeux fermez, & leurs pieds appuyez contre le dos d'vn Levrier, & ſans aucune eſpée.

3. Ceux qui mouroient le iour d'vne Bataille, ou dans vn rencontre mortelle du coſté des victorieux, deuoient eſtre figurez l'eſpée nuë leuée au poing dextre, & leur eſcu au ſeneſtre: le heaume en teſte, que quelques-vns ont crû deuoir eſtre fermé, & la viſiere abbatuë, en ſigne qu'ils eſtoient morts en combattant contre leurs ennemis, ayant leurs cottes-d'armes ceintes ſur leurs armes, & au deſſous de leurs pieds vn Lyon.

4. Ceux qui mouroient en priſon, ou auparauant qu'ils euſſent payé leur rançon, eſtoient figurés ſur leurs Tombes ſans eſperons, ſans heaumes, ſans cottes-d'armes, & ſans eſpée, le fourreau d'icelle ſeulement ceint, & pendant à leur coſté. Monſieur de Vulſon.

5. Ceux qui mouroient en rencontre, ou bataille du coſté des vaincus, deuoient eſtre figurés ſans cottes-d'armes, l'eſpée ceinte au coſté dans le fourreau: la viſiere leuée & ouuerte, les mains iointes deuant leur poictrine, & leurs pieds appuyés contre le dos d'vn Lyon mort & terraſſé.

6. Le Gentilhomme qui auoit eſté vaincu, & tué en champclos, en combat d'honneur, deuoit eſtre figuré ſur ſa Tombe armé de toutes pieces, ſa hache hors de ſes bras couchée aupres de luy: le bras ſeneſtre croiſé ſur le dextre.

7. Le Gentilhomme victorieux en champ-clos, l'on le figuroit sur sa Tombe, armé de toutes pieces, sa hache entre ses bras, le bras dextre croisé sur le senestre.

8. Quant à ce qui concerne les Tombeaux des Ecclesiastiques, l'on a de coustume de les representer vestus de leurs habits Sacerdotaux. Les Chanoines auec le surpelis, bonnet carré, & aumusse.

9. Les Abbez, auec leur mitre & leur crosse tournée à gauche.

10. Les Euesques, auec leurs grandes chappes, les gands aux mains, tenans leur crosse auec la gauche; & semblans donner la benediction auec la droite, ayans leur mitre sur la teste, & leurs armes à l'entour de leur Tombeau tenuës par des Anges.

11. Les Papes, Cardinaux, Patriarches, & Archeuesques, sont aussi tous representez auec leurs habits Pontificaux.

CHAPITRE XXXVII.

Des Littres ou ceintures des Eglises.

LA Littre ou ceinture qui est tenduë tout autour d'vne Eglise, tant dedans qu'aux dehors, soit qu'elle soit en massonnerie, en charpenterie, ou en simple couleur, couchée sur la plate surface de la muraille, est vne place propre, destinée pour poser au lieu d'honneur les armes de ceux qui en ont le droit & l'vsage, comme les Seigneurs des lieux.

Le Seigneur Chastelain peut defendre à ses Vassaux de ne mettre ny Littres ny armoiries aux Eglises, au prejudice de sa preéminence: Les Ducs, Marquis, Comtes, Barons, & autres tels grands Seigneurs, ioüissent des mesmes droits de preseance sur leurs Vassaux, que le Seigneur Chastelain qui nonobstant la fondation de son vassal, tient par tout le
Monet. haut bout en ladite Eglise, & place ses armes au dessus de celles de son Vassal, en la Littre mesme d'iceluy: Et les Patrons des Eglises n'emportent pas mesme la preéminence pardessus les Seigneurs.

De Lestoile

De S.t Michel

Du S.t Esprit

De Bourbon

Du porc Espic

De la Toison d

Du Croissant

De l'Her- mine

De la Cor- delie

De la Iartiere

De Nauare

De Portug

LE PALAIS DE LA GLOIRE ET DE L'HONNEVR,

CONTENANT L'HISTOIRE DE L'ORIGINE des Ordres Militaires de Cheualerie, institués par les Rois & Princes de la Chrestienté.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Ordre de Cheualerie, & des Ceremonies obseruées anciennement.

HOMERE rapporte en ses Fables, que Iupiter assembla vn iour les Dieux en la contrée de Bœotie, pour sçauoir d'eux quelle estoit la chose la plus necessaire & la plus vtile pour la vie de l'homme. Vulcan dit que c'estoit le feu, dautant que sans cét element, il seroit impossible de viure long-temps. Neptune parla en faueur de l'eau, dont le monde ne se pouuoit passer : Et Cerés dit

que c'estoit le bœuf symbole du labourage. Mercure Messager des Dieux, fut pour la maison qui donnoit le couuert à l'homme, l'exemptant des iniures de l'air, & de la violence des bestes farouches. Mais Pallas Deesse des Sciences, opina la derniere; & demeura bien d'accord que le feu, l'eau, le labourage, & les Villes estoient vtiles & necessaires aux hommes, & que les Dieux parlans de la sorte, n'auoient eu autre but que son temporel, & celuy de son corps; Mais qu'il falloit passer plus auant, afin de souffler dans cét homme vne estincelle de la Diuinité, pour animer & façonner son esprit à connoistre le Passé, conduire le Present, & penetrer dans l'Auenir. Diuersité de temps, duquel la connoissance s'acqueroit par les Lettres, c'est à dire par la lecture du liure du Monde, qui est l'Histoire, la Science des Sciences: le registre fidel de l'honneur & du blâme, l'escole du bien & du mal, le Iuge des Rois, des Princes, & des Hommes; & enfin le burin de la table de l'Immortalité. Cette opinion fut admirée des Dieux, & la preseance adjugée à la docte Pallas. Ce discours s'adresse à vous, braue & genereuse Noblesse! & c'est pourquoy l'antiquité nous represente pour modelle de l'honneur, & de la vertu heroïque,* vn Iosué, vn Gedeon, vn Samson, vn Dauid, vn Iudas Machabée, vn Alexandre le Grand, vn Iules-Cesar, vn Charlemagne, & vn Godefroy de Boüillon, afin d'en imiter les actions vertueuses qui sont dignes de l'Immortalité: les exemples nous emouuans bien plus puissamment que les mœurs, & nous rendans le chemin de la vertu bien plus court que celuy par lequel nous conduisent les preceptes; Car il me souuient que Seneque* s'explique selon cette pensée, soustenant que la vie de Zenon dont Cleanthes auoit esté spectateur, l'auoit bien plus instruit que sa doctrine, & que les actions de Socrate seruirent dauantage à Platon que tous ses discours. Ne sçait-on pas que les conquestes d'Alexandre animerent toutes les expeditions de Cesar? Et que l'idée du Cyrus de Xenophon, fut le patron sur lequel se forma l'inuincible courage de Scipion?

* Les neuf Preux.

* Epist. 6.

L'honneur qui est le prix de la vertu, a incité les Rois &

les Princes à establir des Ordres de Cheualerie, pour reconnoistre le merite & la vertu de ceux qui les auoient fidellement & courageusement seruis, y ayant admis & receu les plus grands de leurs Royaumes, ou Principautés, & concedé ces vrayes marques de gloire aux hommes les plus vaillans & courageux : Car cét honneur qui est le caractere de la vertu des Heros, excite la posterité d'auoir pour leur memoire vne particuliere veneration. L'histoire donc qui prend le soin de nous conseruer tant de beaux exemples ; semble meriter le beau titre de Maistresse de nostre vie. Et c'est ce qui a fait dire à Diodore, qu'elle estoit comme la Metropolitaine de toute la Philosophie.

Les Romains * voulans receuoir au nombre des Cheualiers quelqu'vn d'entre la Noblesse, consideroient la bonté de ses mœurs & l'éclat de ses Ancestres. Et nous apprenons de * Gregoire de Tours, que nos Rois de la premiere lignée donnans le baudrier ou la ceinture dorée, d'où est venu nostre ancien Prouerbe.

*Tit. Liu.

* Liu. 10. chap. 21.

Bonne & commune renommée
Vaut mieux que ceinture dorée.

baisoient les Cheualiers à la jouë gauche, & proferoient ces paroles : En l'honneur du Pere, & du Fils, & du S. Esprit ie vous fais Cheualiers : Apres quoy ils receuoient l'hommage, & le serment de vasselage & de fidelité, des Cheualiers, qui estoient prosternés à genoux deuant eux. * Le Moine Aimoinus nous raconte que l'Empereur Charlemagne, sur le point de conquester la Hongrie, fit Cheualier à Ratisbonne Loüis le Debonnaire son fils, luy ceignant le baudrier, son espée, & luy donnant l'accolade, c'est à dire le baiser. Le Roy Philippes le Bel l'an 1314 six mois auant sa mort, pratiqua la mesme chose, à l'endroit de Loüis, Philippes, & Charles ses enfans, voulant faire cét honneur à mesme temps à tous ses trois fils, afin qu'il n'y eust point de jalousie entre eux, & qu'il leur témoignast à tous pareil amour : ce qu'il fit aussi, afin qu'eux qui estoient freres de sang, le fussent encore de Cheualerie ; car il y deuoit auoir vne grande amitié & support entre ceux qui auoient receu l'Ordre de Cheua-

* Liu. 5. chap. 17. Fauchet. Antiq. des Gaul.

* Liu. 1. de ses Memoires.

Beaucair liu. 15. &c.

lerie ensemble. Et * du Bellay dit qu'apres la bataille de Marignan 1515. le Roy François premier voulut receuoir l'Ordre de Cheualerie de la main de Pierre du Terrail, dit le Cheualier Bayard, & qu'en prestant le serment & receuant l'accolade, il auoit la teste nuë, & les genoux en terre, comme vn simple Gentilhomme : les Souuerains estans obligés à cela deuant leurs Sujets. Mais maintenant nos Rois au iour de leur Sacre & Couronnement, reçoiuent l'Ordre de Cheualerie de la main des Prelats qui les ont Sacrés.

Parmy nos Anciens, c'estoit vne coustume pratiquée, qu'auant de paruenir à l'honneur de Cheualerie, il falloit faire preuue de sa Noblesse, tant du costé paternel que maternel au moins de trois races (bien que le Roy & le Prince Souuerain puisse de grace & de puissance absoluë faire vn homme Cheualier de race Roturiere) la preuue de Noblesse estant faite, ou la dispense de roture obtenuë de grace, le Bachelier (c'estoit ainsi que l'on nommoit celuy qui pretendoit à l'Ordre de Cheualerie) se preparoit à le receuoir : la veille il passoit la nuict à l'Eglise en oraisons & en prieres, & au matin il entroit dans le bain pour se lauer le corps : cecy luy donnant à entendre que dorénauant il falloit qu'il fust pur & net tant de l'ame que du corps, honneste en ses mœurs, disposé d'embrasser la vertu, & vsast en toutes ses actions de modestie & de prudence, & sur tout, gardast inuiolablement sa foy & sa parole. Apres le bain, l'on reuestoit le Cheualier d'vn hoqueton, d'vne cotte-de-mailles, & de sa cotte-d'armes faite par lambeaux, de ses couleurs, & estant ainsi habillé ; on le presentoit au Prince, qui luy faisoit chausser les esperons dorés : Alors le Cheualier se mettoit à genoux en sa presence, & ayant presté le serment-lige sur les Saints Euangiles, il luy ceignoit l'espée, le faisant Cheualier au nom du Pere, & du Fils, &c. Ces ceremonies d'ordinaire s'obseruoient durant la paix dans les Cours des Rois & des Princes ; car en temps de guerre, lors qu'aux iours de bataille, auant que d'entrer au combat : les Bacheliers ou Escuyers demandoient d'estre

faits

fait Cheualiers, ce qui les encourageoit à bien faire, & en cas de mort, d'estre enterré en Cheualiers. Alors le Prince ou General d'armée leur donnoit sur le dos trois coups de son épée, en prononçant ces mots : Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit ie vous fais Cheualier. La mesme chose aussi se pratiquoit apres le combat, à l'endroit de ceux que le Prince auoit reconnu s'estre comportés vaillamment, pour recompenser leur courage, comme fit Charles VIII. apres la journée de Fournouë, & le Roy François I. apres celle de Marignan. Beaucair.

CHAPITRE II.

De l'Ordre de la Sainte Ampoule.

FAVYN dit que le Roy Clovis s'estant fait Chrestien, institua l'Ordre de la Sainte Ampoule apportée du Ciel, laquelle estoit pleine d'vne huile ou chresme, dont il fut Sacré par S. Remy, & qui a seruy depuis aux Rois de France ses successeurs. Cét Ordre n'est conferé qu'aux quatre Seigneurs, qui possedent les Baronnies de Terrier, de Bellestre, de Sonastre, & de Louuersy, qui releuent de Fief de l'Abbaye de S. Remy ; & desquels ils font foy & hommage, entre les mains de l'Abbé ou du Prieur, commis en sa place : Les Seigneurs de ces terres se qualifient Barons, Cheualiers de la Sainte Ampoule.

CHAPITRE III.

De l'Ordre de la Genette.

CHARLES Martel, pour conseruer la memoire à la posterité de la grande victoire qu'il gagna contre Abdirame, establit vn Ordre de Cheualerie appellé de la Ge-

nette, à cause que parmy les dépoüilles de l'armée d'Abdirame: l'on y trouua grande quantité de riches fourures de Genettes, & plusieurs de ces animaux en vie furent presentés à Martel, lequel en fit tant d'estime pour la beauté du poil, & odeur agreable approchant de la Ciuette, qu'il en donna par excellence aux principaux Seigneurs de son armée. Martel composa cét Ordre de seize Cheualiers, ausquels il fit faire des colliers d'or à trois chaisnons, entrelacez de roses, & au bout du collier, pendoit vne Genette d'or sur vne terrasse parsemée de fleurs. Fauyn asseure que cét Ordre fut en vogue sous nos Rois de la seconde lignée.

CHAPITRE IV.

De l'Ordre de la Couronne Royale.

MARTIN Anconius fait le Roy Charlemagne instituteur de l'Ordre de la Couronne Royale, pour recompenser ses courageux & vaillans Soldats. Les Cheualiers de cét Ordre (à son dire) portoient sur l'estomach vne Couronne en broderie d'or, dont la deuise estoit, *Coronabitur legitimè certans :* La principale ceremonie que l'on gardoit, estoit de mettre l'espée au Cheualier, & de luy ceindre le baudrier & la ceinture où elle pendoit, & puis l'on luy donnoit vn souflet, changé par apres au baiser, & à l'accolade. Nous n'auons l'authorité ny le témoignage de nos anciens Historiens, pour prouuer l'institution de ces Ordres, cy-dessus nommez, & de ceux du Coq, & du Chien.

CHAPITRE V.

De l'Ordre de la Cosse de Geneste.

A LA solemnité du Mariage du Roy S. Loüis auec Marguerite de Prouence, dont la ceremonie se fit à Sens par l'Archeuesque Gautier : ce saint Roy fut instituteur de l'Ordre de la Cosse de Geneste, qui a duré en France, iusques à Charles VI. La deuise de cét Ordre estoit ces mots, *Exaltat humiles*, que S. Loüis prit pour symbole de l'humilité. Le Roy receut à Sens ledit Ordre de la main de Gautier : le collier de cét Ordre estoit composé de Cosses de Geneste, entrelacez de fleurs de lys d'or, renfermez dans des lozanges cleschées, au bout duquel pendoit vne croix fleurdelizée. Guillaume de Nangis remarque en la Vie de S. Loüis, qu'il donna cét Ordre à Robert Comte d'Artois son frere l'an 1238. & il asseure encore qu'à l'Assemblée des Estats Generaux tenu à Paris l'an 1267. S. Loüis donna le iour de la Pentecoste, dans l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, l'Ordre de la Cosse de Geneste à Mr Philippes son fils aisné, à Mr Robert II. son neveu, Comte d'Artois, & à plusieurs Barons, & grands Seigneurs de France. La solemnité fut si grande, & la Cour si magnifique, que la feste en dura l'espace de huit iours : toutes les ruës furent tapissées ; les boutiques fermées ; & les tables dressées dans tous les carrefours, couuertes de viandes & de vins delicieux, pour regaler tous les passans. Le Roy Charles cinquiesme * fit Cheualier de la Cosse de Geneste, Geofroy de Belleuille son Chambellan, issu d'vne illustre maison de Poictou : Et à l'entrée de la Reine Isabel de Bauiere, le Roy Charles VI. fit Cheualiers de l'Estoile & de la Cosse de Geneste, à S. Denis en France, ses cousins Loüis d'Anjou second Roy de Sicile, & Charles Prince de Tarente.

* 1378. le 6. de Iuillet.

CHAPITRE VI.

De l'Ordre de la Nef, 1381.

Costo, Summonte. Messieurs de Sainte Marthe, Hist. genealog. liu. 32.

CHARLES de Duras III. Roy de Sicile, à la ceremonie du Couronnement de Marguerite de Duras sa femme, institua en l'année 1381. l'Ordre de Cheualerie, dit de la Nef, dont il se declara Chef, pour imiter les Argonautes, & prit S. Nicolas Euesque, pour Patron de l'Ordre, en l'honneur duquel il fit bastir vne Eglise, & ordonna que par chacun an les Cheualiers y celebreroient vne Feste. Fauyn attribuë au Roy S. Loüis l'institution de cét Ordre, en sa derniere expedition d'Affrique, * & dit qu'il permit aux Seigneurs & Gentilshommes qui l'accompagnerent, de se qualifier Cheualiers de la Nef: Le collier de cét Ordre estoit composé de doubles croissans d'argent, & de doubles coquilles d'or attachées ensemble, auec des chaisnons d'or: ledit collier finissant en ouale, dans laquelle estoit representé vn Nauire equipé d'argent.

* 1269.

CHAPITRE VII.

De l'Ordre de l'Estoile 1352.

LE Roy Iean fils de Philippes de Valois, fit decoler dans la prison sans forme de Iustice, le Connestable de France, Raoul de Brienne II. du nom, Comte d'Eu & de Guines, lequel estant retourné d'Angleterre (où il auoit esté long-temps prisonnier) fut accusé de trahison, & d'auoir voulu introduire l'Anglois dans Guines. Vne si prompte punition excita bien du murmure; mais n'arresta pas les trahisons & les conspirations: iamais elles ne furent si frequentes; il s'en voyoit à toute heure, d'autant plus dangereuses qu'elles estoient tramées par les Grands. Le Roy

Froissard.

penſant les eſteindre en careſſant & honorant ſe Seigneurs, inſtitua l'Ordre de l'Eſtoile l'an 1352. dans la noble & ancienne maiſon de S Oüen, autrement de Clichy prés Paris, pour marque de cét Ordre le Roy donna aux Cheualiers vne chaiſne d'or en tortis, de cinq chaînons entrelacez enſemble, au bout de laquelle pendoit ſur l'eſtomach vne Etoile d'or à cinq rais : les Cheualiers deuoient porter ſur le haut de leur habit, vers l'eſpaule gauche, vne Eſtoile d'or en broderie, le manteau de damas blanc, le mantelet & doublure de damas incarnat, & la cotte de meſme. Cét Ordre eſtoit compoſé de trente Cheualiers, dont le Roy de France eſtoit Chef, & Souuerain grand-Maiſtre. La ceremonie ſe faiſoit le 6. de Ianuier, iour dedié à la Feſte & memoire des trois Rois d'Orient, qui de loin s'acheminerent pour adorer le Sauueur du Monde nouueau né. On adjouſte qu'au temps de cette inſtitution, le meſme Roy Iean prit pour ſa deuiſe la figure d'vne Eſtoile couronnée, & pour ame ces mots ; *Monſtrant Regibus aſtra viam* : afin de ſignifier que tout ainſi que l'Eſtoile auoit guidé les trois Rois ou Mages, pour venir adorer Ieſus-Chriſt, en ſa naiſſance heureuſe, & qu'à la ſuite d'icelle ils eſtoient venus le droit chemin ; de meſme ce pieux Roy, ayant pour ſeure guide de ſes actions Noſtre-Seigneur, il ne pourroit faillir au pelerinage de cette vie. Monſieur Fauyn attribuë l'inſtitution de cét Ordre au Roy Robert fils de Hugues Capet, & dit que le Roy Iean remit ſus les ceremonies ſeulement intermiſes du temps du Roy Philippes de Valois, à raiſon des guerres & pertes des batailles qu'il fit contre les ennemis de la Couronne de France ; mais le contraire apparoiſt par vn ancien Titre* donné à S. Cler de Gometz 1356. le 6. Iuin, qui contient la recompenſe d'vne terre ſituée au Comté d'Alençon, pour & au lieu de la maiſon de S. Oüen prez S. Denis en France, faite à la Comteſſe d'Alençon par le meſme Roy Iean, qui eſt nommément qualifié dans ce Titre, inſtituteur de la Congregation militaire de l'Eſtoile.

Mezeray.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

* Du Tillet.

Or dautant que cét Ordre fut auec le temps comme prophané, par la multitude de ceux qui y furent indignement aſ-

ſociez pendant la confuſion des guerres Eſtrangeres & Ciuiles, cela donna ſujet au Roy Charles VII. de le quitter & le bailler au Cheualier du Guet de Paris (qui le plus ſouuent eſtoit Gentilhomme) & à ſes Archers, leſquels portent encore à preſent l'Eſtoile ſur leurs caſaques, au droit de l'eſpaule. Fauyn n'eſt pas de ce ſentiment, diſant que ſi le Roy Charles VII. euſt aboly l'Ordre de l'Eſtoile, il ne l'euſt pas donné à ſon gendre le Prince Gaſton de Foix * auec pompe & magnificence, laquelle ſe finit par vn ſomptueux banquet, dont il raconte les particularitez tout au long.

* 1458.

CHAPITRE VIII.

De l'Ordre de S. Michel 1469.

LE Roy Loüis XI. conſiderant combien les mécontentemens des Grands de ſon Royaume auoient ruiné ſes affaires, afin de reünir leurs eſprits à ſes volontez, & les y affermir par de nouueaux liens d'honneur & de pieté ; & particulierement François II. Duc de Bretagne, dont il ſe défioit, inſtitua ſon Ordre de fraternité militaire & Cheualerie, auquel il donna le nom de l'Archange S. Michel, Gardien & Protecteur du Royaume de France. L'inſtitution en fut faite à Amboiſe le premier iour d'Aouſt l'an 1469. Pour enſeigne de cét Ordre, il ordonna que les Cheualiers fuſſent tenus de porter tous les iours vn collier d'or, fait à coquilles laſſées l'vne auec l'autre d'vn double lacs, aſſiſes ſur chaiſnettes ou mailles d'or, d'où pend vne medaille, dans laquelle la figure de S. Michel ſeroit emprainte, combattant & foulant aux pieds le Dragon.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

Sa Majeſté fit auſſi cette inſtitution en memoire de la deuotion que le Roy Charles VII. ſon pere, auoit à ce Saint Archange, l'Image duquel il portoit en ſes Bannieres, comme eſtant le Gardien & Tutelaire de la France. Les Statuts de l'Ordre furent compris en 66. Articles, dont le premier portoit qu'il y auroit 36. Gentilshommes de nom &

d'armes, ſans reproche, deſquels le Roy ſeroit Chef & Souuerain; qui ſeroient tenus de laiſſer tout autre Ordre, excepté d'Empereurs, de Roys ou de Ducs. La deuiſe de cettuy-cy, furent ces paroles : *Immenſi tremor Occeani*; qui ſemble vouloir monſtrer que les François ayans peu de temps auant l'inſtitution de cét Ordre, obtenu ſur les Anglois, pluſieurs memorables Victoire terreſtres, ils ſe rendroient autant redoutables ſur mer; & comme auparauant ſeroient aſſiſtez de la grace & faueur celeſte, par l'interceſſion de Saint Michel, lequel apparut inuiſiblement, combattant pour les François au ſiege d'Orleans. * Comme eſcrit Monſtrelet en ſon Hiſtoire. Depuis ce temps-là, le Roy Charles VII. porta, en l'vn de ſes Eſtendars, l'Image de ce Saint. *1428.

CHAPITRE IX.

De l'Ordre du Saint Eſprit. 1579.

HENRY III. Roy de France & de Pologne, voyant les factions naiſtre dans ſon Eſtat, & que l'on s'efforçoit de luy ſouſtraire la bienueillance de ſes Peuples, jugea (ainſi que Loüis XI. l'vn de ſes deuanciers) luy eſtre neceſſaire de ſerrer plus eſtroitement le nœud de l'obeïſſance naturelle de ſes Subjets, par quelque fort chaînon, comme par vne agnation ſpirituelle d'entre les Grands. A cette fin il crea l'excellent Ordre du Saint Eſprit, & lia les Cheualiers, ſes confreres, d'vn vœu & ſerment ſi ſolemnel, qu'il ne pouuoit s'imaginer, qu'aucun d'eux le put enfraindre, ny de là en auant ſe deſtourner de ſon deuoir. Dauila. Liu. 6.

La premiere ceremonie en fut faite dans l'Egliſe des Peres Auguſtins, à Paris, au bout du Pont-neuf; la vigile & les premier & ſecond jour de l'an 1579. Par les Statuts de cét Ordre, compris en 93. Articles, ce pieux Roy declara qu'il l'erigeoit en memoire de ce qu'il auoit plû à Dieu, entre les contraires & diuerſes opinions, le conſeruer en la connoiſ-

Messieurs de Sainte Marthe.

ſance de ſon ſaint Nom, auec la profeſſion d'vne ſeule Foy, Catholique, Apoſtolique & Romaine, & de ce que par l'inſpiration du Saint Eſprit, le jour & Feſte de la Pentecoſte, tous les cœurs & volontés de la Nobleſſe Polonoiſe s'eſtoient vnis auec les Eſtats de ce puiſſant & renommé Royaume, & ceux du grand Duché de Lithuanie, afin de l'élire pour leur Roy; & que depuis ce meſme jour & Feſte, il auoit eſté appellé par droict ſucceſſif, au Gouuernement de la Couronne de France. Sa Majeſté declare auſſi qu'elle l'auoit eſtably pour tousjours fortifier & maintenir dauantage la Foy & Religion Catholique, pour decorer & honorer de plus en plus la Nobleſſe de ſon Royaume, & la remettre en ſon ancienne ſplendeur & dignité, comme celle que par inclination naturelle & la raiſon, il auoit tousjours affectionnée, tant parce qu'en elle conſiſte la principale force & authorité Royale, que pour auoir deuant & depuis ſon auenement à la Couronne, fait preuue en pluſieurs memorables Victoires de cette ancienne valeur & loyauté, qui l'a renduë illuſtre & recommandable entre les autres Nations eſtrangeres.

Henry de Sponde, Hiſt. Eccleſiaſt.

Il ordonna que cét Ordre ſeroit compoſé de cent Cheualiers, que luy & ſes ſucceſſeurs Roys de France ſeroient à jamais Chefs, Souuerains & Grands Maiſtres de l'Ordre; qu'il y auroit en iceluy quatre Cardinaux & quatre Archeueſques, Eueſques ou Prelats, choiſis entre les plus grands & vertueux du Clergé, leſquels ſeroient Commandeurs; enſemble le grand Aumoſnier, puis vn Chancelier, Treſorier, Greffier, & Roy-d'armes. Que les Cheualiers, par actes authentiques, feroient preuue de leur Extraction & Nobleſſe de trois races. Qu'ils porteroient la Croix de velous jaune orangé, ſur le coſté gauche de leurs manteaux, faite en forme d'vne Croix de Malthe, au milieu de laquelle il y auroit vne Colombe figurée en broderie, & aux angles, des rais, & des fleurs de Lys d'argent. Qu'ils porteroient vne Croix d'or émaillée, penduë au col, à vn ruban de couleur bleuë-celeſte. Que le grand Colllier de l'Ordre deuoit eſtre auſſi d'or, fait à fleurs de Lys, & trois diuers chiffres entrelacez

entrelacez de nœuds. Depuis, parmy ces Chifres, le Roy Henry IV. le Grand, de glorieuse memoire, pour marque de ses Batailles & Victoires, fit mesler des Heaumes, Tymbres & autres trophées d'armes, dont naissent des flammes & boüillons de feu. Afin que cét Ordre, qui excelle sur tous ceux des autres Monarques & Princes Chrestiens, ne demeurast sans deuise; aucuns luy ont attribué cette-cy, *Duce & auspice*, pour signifier que ceux qui la porteront, doiuent esperer vn bon succez de leurs desseins & entreprises, estans guidez & conduits sous les heureux auspices du Saint-Esprit.

Messieurs de Sainte Marthe disent, qu'au Couronnement de Loüis de Tarente * Roy de Sicile, & de Ieanne I. du nom, sa femme, qui se fit le 25. de May 1352. jour de la Feste de la Pentecoste; ce Roy institua vn Ordre de Cheualerie, en l'honneur du Saint Esprit, dont les Cheualiers portoient pour deuise, vn Nœud d'or, lequel deuoit estre attaché à la poitrine, en signe d'estroite & cordiale fidelité.

* H. De Sponde. 1353.

Villani. Liu. 3. chap. 83.

CHAPITRE X.

De l'Ordre de Bourbon, dit de Nostre-Dame du Chardon. 1370.

LOVYS II. Duc de Bourbon, surnommé le Bon, ayant mis toute son esperance en Dieu & en sa Mere, l'azile des Chrestiens, institua en son honneur, l'Ordre des Cheualiers de Nostre-Dame, dit du Chardon, au temps de son mariage auec Anne fille du Comte Dauphin d'Auuergne; la premiere ceremonie se fit le jour de la Purification de la Vierge, en l'Eglise de Nostre-Dame de Moulins, l'an 1370. Cét Ordre fut composé de 26. Cheualiers, sans reproche, renommez en Noblesse & vaillance, dont Loüis & ses successeurs Ducs de Bourbon, seroient Chefs & Souuerains. Ces Cheualiers deuoient porter tousjours la Ceinture de velours

Docronuille.

bleuë celeste, doublée de satin rouge, brodée d'or, & sur icelle, en mesme broderie, ce mot, *Esperance*. Elle fermoit à boucle & ardillons de fin or, esbarbillonnez & deschiquetez auec l'email de verd, comme la teste d'vn Chardon.

Aux Festes solemnelles, & principalement à celle de la Purification de la Vierge, ce bon Duc de Bourbon tenoit table ouuerte aux Cheualiers, qui estoient vestus de Sotanes de damas incarnat, ayans les manches larges, ceintes de leur Ceinture bleuë. Leur grand manteau estoit de bleu celeste, doublé de satin rouge, & le grand Colier de l'Ordre, de fin or, du poids de dix marcs, fermant à boucle & ardillons d'or par derriere. Il estoit cõposé de lozanges & de demyes à double orle, émaillés de verd, percées à jour; r'emplies de fleurs de Lys d'or, & du mot, *Esperance*, en chacune lozange, en lettres capitales, à l'antique. Au bout du Colier pendoit sur l'estomac vne ouale, dans laquelle estoit l'Image de la Vierge Marie entourée d'vn Soleil d'or, couronnée de douze Estoilles d'argent, ayant vn Croissant de mesme sous ses pieds, & au bout dudit ouale estoit vne teste de Chardon, émaillé de verd. Leurs chapeaux estoient de velours verd, rebrassés de pannes de soye cramoisy, sur laquelle estoit l'escu d'or à la deuise, *Allen*, *Allen*.

Fauyn.

Bertrand du Guesclin Connestable de France, allant au siege du chasteau de Randon, en Geuaudan, detenu par les Anglois, passa à Moulins, où il vint faire la reuerence au Duc de Bourbon, lequel luy fit present d'vne Ceinture d'or de son Ordre Esperance, & la mit à son col, dont le Connestable luy en témoigna son contentement & sa joye.

C'est vne coustume fort ancienne de donner les Estreines le premier jour de Ianuier. Loüis II. Duc de Bourbon, ayant assemblé à Moulins, les plus grands Seigneurs de ses Terres, & estant sur le point d'aller à la Messe, à pareil jour, l'an 1369. auant que sortir de sa chambre, dît à ses Barons, que pour *le bon espoir* qu'il auoit en eux, apres Dieu, il vouloit porter pour deuise vne Ceinture où fust escrit ce mot joyeux, *Esperance*, & qu'il desiroit leur faire present en estreines d'vn bel Ordre (dont il estoit l'Autheur) appellée l'Escu d'or,

ayant vne bande de perles, sur laquelle estoit escrit, *Allen, Allen*, signifiant par ce mot, *Allons tous ensemble au seruice de Dieu, & demeurons vnis pour la deffense de nostre Païs*, & cherchons à acquerir de l'honneur par nos actions glorieuses. Ce Duc en donnant l'Ordre de l'Escu d'or (qui n'estoit proprement qu'vne deuise) obligea par serment les Cheualiers qui le receurent, & ceux à l'auenir qui le receuroient, de ne point médire l'vn de l'autre, de se garder la foy, & d'honorer les Dames & Damoiselles; de ne pas permettre que l'on tinst des discours en leur presence qui offençât leur honneur, & de viure entr'eux comme freres. Le Duc jura tout le premier, en Foy de Prince & de Cheualier d'honneur de garder les Articles proposés. Alors les Cheualiers se mirent à genoux deuant luy, & luy presterent le serment de fidelité. Messire Philippes des Serpens, Cheualier Bourbonnois, porta la parole pour les autres, remerciant le Duc de les auoir honoré de son Ordre, offrans à son seruice, & leurs biens, & leur vie. Les premiers Seigneurs qu'il gratifia de l'Ordre de l'Escu d'or; furent Messire Guichard, Dauphin d'Auuergne; Messire Henry de Montagu, Sieur de la Tour; Messire Hugues de Chastelus; Messire N. de Chasteaumorant l'aisné; le Sire du Chastel de Montagne; Messire N. de la Palisse l'aisné; Messire Guillaume de Vicy; Messire Philippes des Serpens de Gondras; Messire Lourdin de Saligny; Messire N. de Chantemerle; Messire N. de Champroux; le Sire de Vassey, & Messire N. de Fontenay.

CHAPITRE XI.

De l'Ordre d'Orleans, dit du Porc-espic, 1393.

HENNOTIN de Cleriaux, Herault d'Orleans, dit que l'an 1393. Louïs Duc d'Orleans, institua l'Ordre du Porc-espic, pour la réjouïssance de la natiuité & solemnité

du Baptesme du Prince Charles, Duc d'Orleans, son fils aisné: cét Ordre estoit composé de vingt-quatre Cheualiers, & de luy Souuerain Chef, faisant le vingt-cinquiéme, qui deuoient estre nobles de quatre races. Ils portoient le manteau de velours violet, le chaperon & le mantelet d'hermines, & sur iceluy vne chaine d'or en tortis, au bout de laquelle pendoit sur l'estomach vn Porc espic d'or : ce qu'il fit pour monstrer au Duc de Bourgongne son ennemy, qu'il se reuancheroit contre ses attentats. A quoy se raportoit aucunement ce mot de la deuise qu'il prit, *Cominùs & eminùs*, qui veut dire de prés & de loin. Le Porc-espic est vn animal si bien armé, qu'il peut de prés piquer auec ses pointes & sagettes naturelles, & les tirer de loin contre ceux qui l'offensent; car se sentant pressé des chiens, il estend & bande sa peau de telle force, qu'il lance & décoche ses sagettes sur leur museau, les contraignant de lascher prise, & quitter leur poursuite. Voicy ce qu'en dit du Bartas.

Messieurs de Sainte Marthe. liu. 15. de l'hist geneal. de la M. de France.

--- de dos il fait bruire
Vne forest de dards, fier qui sans corde tire
Mille traits en vn coup, de qui les rudes flancs
Sont couuerts d'aiguillons, armés d'aspres serans
Herissés de poinçons qui tousiours rejettonnent.

Cét Ordre fut autrement appellé du Camail, dautant que le Duc d'Orleans, auec le colier d'iceluy, donnoit à chacun des Cheualiers vn anneau d'or, garny d'vn camayeu, ou pierre d'agathe, sur laquelle la figure du Porc-espic estoit releuée : Le Roy Louïs XII. ayant succedé à la Couronne de France, abolit cét Ordre.

CHAPITRE XII.

De l'Ordre de la Toison d'or, 1429.

PHILIPPES Duc de Bourgongne, dit le Bon, lors qu'il épousa Isabelle de Portugal sa troisiéme femme, in-

ſtitua en l'honneur de Dieu, & de l'Apoſtre S. André (la Croix rouge, duquel il portoit en ſes bannieres & pennons) l'Ordre de la Toiſon d'or, dans la ville de Bruges, le dixié Fevrier, l'an 1429. Cét Ordre eſtoit au commencement composé de 24 Cheualiers nobles de nom & d'armes, & ſans reproche. Depuis il fut accrû iuſques à trente vn, duquel il ordonna que luy & ſes ſucceſſeurs ſeroient Chefs: ils eſtoient couuerts d'vn manteau d'écarlate fourré d'hermines (du depuis changé) & auoient le bourlet en teſte à l'antique, chargé ſur les eſpaules d'vn riche collier d'or émaillé, & ouuré de la deuiſe de ce Duc, qui eſtoit de doubles fuzils entrelacez en forme de B. lettres qui ſignifient Bourgongne; auec des cailloux eſtincelans de rais & de flammes de feu; qui denotent les anciennes armes des Rois de Bourgongne iſſus du ſang de France, au bout du collier eſt la figure d'vn Mouton ou Toiſon-d'or pendante ſur l'eſtomach, dont l'ame de la deuiſe eſt, *Pretium non vile laborum.* Tous les iours les Cheualiers ne portent au col qu'vn ruban rouge, & la Toiſon d'or. Aux iours de Feſte ſolemnelle de l'Ordre; ils portent la ſotane de toile d'argent, pardeſſus le manteau de velours cramoiſy rouge, & le chaperon de velours violet. Maintenant c'eſt le grand Ordre de la maiſon d'Auſtriche, commun au Roy d'Eſpagne, à l'Empereur, & aux Archiducs, tous ces Princes deſcendus de Marie de Bourgongne, fille vnique & heritiere du Duc Charles le Hardy: Loüis XI. ne voulut pas le receuoir, dautant que les Rois tres-Chreſtiens n'ont accouſtumé de porter les Ordres de leurs Sujets, tels qu'étoient les Ducs de Bourgongne, qui tenoient ce Duché, & autres Seigneuries en hommage-lige de la Couronne de France. Cette Toiſon rapporte l'Hiſtoire de la conqueſte faite par Iaſon Prince Grec en *Colchos*, où la Toiſon du Mouton de Phryxus & Helle ſa ſœur, eſtoit gardée & deſtinée au plus valeureux Cheualier. Les Poëtes par cette Fable nous ont voulu repreſenter les peines, les trauaux, & les difficultez qu'il y a dans l'acquiſition de la vertu, & cette Fable a ſeruy de ſujet (à ce que diſent quelques Hiſtoriens) à Philippes Duc

L. Golut. A. Fauyn.

Iac. Marchant, l. 3. Hiſt. de Fland.

Ioan. Iac. Chiffletius, inſignib. equit. ord. vel aur.

de Bourgongne d'instituer cét Ordre de la Toison d'or, afin d'animer & exciter ses plus confidens à estre aussi courageux & fideles que ces anciens Argonautes, qui suiuirent le Prince Iason en la conqueste de cette Toison. D'autres en rapportent l'institution, à cause des grands reuenus qu'il tiroit du trafic & marchandise des laines des Païs-Bas, pleins d'excellens pasturages pour la nourriture du bestail à laine: & la derniere opinion (qui est la plus probable) est que ce Duc fort conuoiteux de gloire & de l'honneur, fonda cét Ordre en memoire du vaillant Gedeon, lequel auec trois cens hommes défit vne puissante armée de Madianites, & par sa victoire deliura le peuple d'Israël des malheurs dont il estoit menacé.

CHAPITRE. XIII.

De l'Ordre d'Aniou, dit du Croissant, 1448.

Messieurs de Sainte Marthe, l. 17. Hist. geneal.

RENÉ d'Anjou Roy de de Sicile, & Comte de Prouence, ne voulant pas passer sa vie, sans faire quelque action digne de l'immortalité, se mit en pensée qu'vn noble courage doit entreprendre, & auoir pour but des actions genereuses & magnanimes, & croistre de vertu en vertu, afin que sa renommée s'accroisse toûjours, à cette cause, afin d'encourager la Noblesse de ses Estats à se rendre considerable, tant par leur vaillance, douceur & courtoisie, que par de glorieux faits d'armes, fonda en sa ville d'Angers le vnziéme d'Aoust 1448. en l'honneur de Dieu & de S. Maurice (pour la protection de la Sainte Eglise, & Exaltation de Cheualerie) l'Ordre militaire du Croissant, duquel il se declara Chef & Souuerain, & ses successeurs Ducs d'Anjou & Rois de Sicile. La marque de cét Ordre estoit vn Croissant d'or, sur lequel estoit escrit en lettres bleües ce mot, *Loz*, qui signifie Croissant. Le nombre des Cheualiers deuoit estre de cinquante, lesquels portoient dessus le

bras droit vn Croiſſant d'or camaillé, auquel pendoient autant de petits baſtons d'or façonnez en colomnes, que les Cheualiers s'eſtoient trouuez en bataille rangées, & ſieges de Villes; de façon qu'il eſtoit facile de iuger par là de leurs faits-d'armes, vaillance & proüeſſe. Les Dimanches & Feſtes de l'Egliſe, & aux Aſſemblées que faiſoient ces Cheualiers, ils deuoient porter le Croiſſant d'or, leur manteau eſtoit de velours cramoiſy rouge, & le mantelet de velours blanc, la doublure & la ſotane de meſme. Le Roy René nomma pour Chef & Patron, S. Maurice Cheualier & Martyr, ce bon Prince ne voulant, par grande modeſtie s'en dire Chef; mais eſtre comme le moindre des Cheualiers, la regle de cette vnion & compagnie conſiſtoit en pluſieurs articles, que ce Roy fit rediger par eſcrit. Le premier que nul ne pouuoit eſtre receu en l'Ordre, qu'il ne fut Prince, Duc, Marquis, Comte, Vicomte, Baron, ou iſſu d'vne ancienne Cheualerie, & Gentilhomme de quatre races. Vn autre article portoit qu'il y auroit vn Cheualier ou Eſcuyer, Chef de l'Ordre, pour l'année qu'il ſeroit éleu, qui s'appelleroit Senateur, auquel les Cheualiers obeïroient & porteroient honneur & reuerence : dont la voix vaudroit pour deux, aux choſes concernantes l'Ordre, & aux Aſſemblées iroit tout ſeul derriere, ce qui ſembloit contreuenir à l'autre article, qui deſignoit pour Chef S. Maurice, & à l'opinion de Monſieur Fauyn, qui fait Chef de l'Ordre le Roy René & ſes ſucceſſeurs. Il y auoit vn Chancelier, Vice-Chancelier, Treſorier, Greffier, & Roy-d'armes. Pluſieurs Seigneurs des plus illuſtres & anciennes familles des Païs d'Anjou, de Prouence, & de Lorraine, furent aſſociez à cét Ordre. Au premier Chapitre furent faits Cheualiers.

Le Roy René Fondateur d'iceluy, Monſeigneur Iean d'Anjou Duc de Calabre ſon fils, Monſieur le Vicomte de S. Ballory, Mr Saladin d'Anglure Vicomte Deſtauges, Mr Bertrand de Bauuau, grand-Maiſtre d'Hoſtel du Roy René, Preſident de la Chambre des Comptes à Paris, & Gouuerneur du Chaſteau d'Angers.

CHAPITRE XIV.

De l'Ordre de l'Hermines. 1365.

IEAN V. du nom, Duc de Bretagne, dit le Vaillant, ayant pacifié son Estat, & asseuré la Paix par le Traité de Guerrande, institua, ou renouuela l'Ordre militaire de Bretagne, appellé de l'Hermine, ordonnant que les Cheualiers porteroient des Colliers d'or, chargez d'Hermines passantes, émaillées de blanc au Collier d'or, auec cette deuise. *A. ma. vie.* Les Hermines s'entretenans, enlacées de chaînons d'or ; au bas du Collier pendoit la figure d'vne Hermine passante, accollée de la Iartiere de Bretagne, sous vne Couronne d'or, releuée d'Hermines à la mesme deuise.

Messieurs de Sainte Marthe.

CHAPITRE XV.

De l'Ordre de l'Espic. 1450.

FRANÇOIS premier du nom, Duc de Bretagne, surnommé le Bien-aimé, sçachant que l'honneur nourrit la vertu ; & voulant aussi renouueler la memoire de son Ayeul, le Duc Iean le Vaillant erigea vn nouuel ordre de Cheualerie, duquel il se fit Souuerain ; cét Ordre fut nommé de l'Espic ; dautant que les Cheualiers deuoient porter vn Collier d'or fait en façon d'vne Couronne d'Espics de bled, joints les vns aux autres, & entrelacez en lacs-d'amour ; au bout de ce Collier pendoit à deux chainettes d'or, vne Hermine petite beste blanche, posée sur vn gazon d'herbe ; au dessous de laquelle estoit ces mots, *A. ma. vie.* qui estoit la deuise du Duc Iean le Vaillant ; voulant par là faire connoistre sa vertu & grandeur de courage ; & que plustost il se fust laissé tuer, que de commettre quelque meschant acte, & faillir à suiure la vertu designée par la blancheur

Dargentré & Fauyn.

blancheur de l'Hermine : Elle eſt de telle nature, que lors qu'on la pourſuit pour la prendre, ſi en fuyant elle rencontre vn bourbier, elle s'arreſte & ſe laiſſe tuer, plûtoſt que de paſſer autrauers & ſe soüiller. Cét Ordre fut auſſi nommé de l'Hermine ; & en memoire d'iceluy, le Duc François fit rebaſtir de neuf ſon chaſteau de l'Hermine. Il compoſa cét Ordre de 25. Cheualiers, ſans reproche, qui eſtoient veſtus de manteaux de damas blanc, doublés de ſatin incarnat ; le mantelet ou chaperon demeſme, ſur lequel eſtoit le grand Ordre, compoſé d'eſpics de bled : Le ſujet de ces eſpics eſt rapporté par quelques-vns, au ſoin qu'ont eu les Comtes & Ducs de Bretagne, de rendre leur païs fertile & plantureux.

CHAPITRE XVI.

De l'Ordre de la Cordeliere. 1498.

LA Reyne Anne de Bretagne, eſtant demeurée veufue du Roy de France Charles VIII. à l'imitation des Roys & Princes, Fondateurs des Ordres de Cheualerie, inſtitua celuy qu'elle nomma de la Cordeliere, en forme d'Eſcharpe, ou Colier entrelacé, pour les Dames d'honneur & de merite ; les admoneſtant de viure ſaintement & chaſtement. Elle prit cette Cordeliere pour ornement à l'entour de l'Eſcu de ſes armes, afin d'auoir en memoire les cordes & liens dont le Fils de Dieu, Sauueur du monde, fut garotté en ſa Paſſion. La deuiſe de cét Ordre eſtoit, *I'ay le corps delié*, faiſant équiuoque ſur Cordeliere.

P. de Saint Iulien, és mélanges hiſtoriques. Meſſieurs de Sainte Marthe.

CHAPITRE XVII.

De l'Ordre de la Charité Chreſtienne.

HENRY III. Roy de France & de Pologne, inſtitua l'Ordre de la Charité Chreſtienne, pour les pauures Soldats eſtropiés au ſeruice du Roy & du Public, auſquels

Fauyn. il aſſigna des reuenus pour leur entretien, ſur les Hoſpitaux & Maladeries de France, & leur donna vne Maiſon ſituée au fauxbourg de Saint Marcel à Paris, appellée la Charité Chreſtienne; il ordonna que ceux qui ſeroient receux en cét Ordre charitable, porteroient ſur leurs manteaux, au coſté gauche, vne Croix ancrée de ſatin blanc en broderie, orlée & brodée de bleu celeſte, & au milieu de ladite Croix vn lozange de ſatin bleu celeſte, chargé d'vne fleur de Lys d'or en broderie; & à l'entour de la Croix ces mots en broderie d'or. *Pour auoir fidellement ſeruy.* Cette inſtitution eſtoit belle, mais il ne peut en voir l'execution, & le Roy Henry IV. qui voulut paracheuer ce que ſon predeceſſeur auoit commencé, n'y reuſſit pas plus heureuſement.

CHAPITRE XVIII.

De l'Ordre de Noſtre-Dame du Mont-Carmel & de Saint Lazare, renouuelé, l'an 1608.

H. de Sponde & P. Mathieu. LE Roy Henry IV. eſtablit, en l'honneur de Noſtre-Dame du Mont-Carmel, & de Saint Lazare, vn nouuel Ordre de Cheualerie, qui ne deuoit eſtre que pour les François, afin de le diſtinguer de l'Ordre de Saint Lazare de Sauoye, inſtitué ſeulement pour les Sauoyards & Italiens. Cét Ordre fut compoſé de cent Gentilshommes François, de Maiſon remarquable, pour eſtre à l'auenir, au cas qu'il fut neceſſaire de marcher à la guerre, prés de la perſonne du Roy, comme vn petit bataillon de gens d'élite, pour la garde d'icelle. Le Pape Paul V. par ſa Bulle, confirma cét Ordre, l'an 1607. & Sa Majeſté Tres-Chreſtienne auoit deſtiné aux Cheualiers pluſieurs Hoſpitaux & Commanderies. Elle nomma pour Chef & Grand-Maiſtre de l'Ordre, Meſſire Le 30. Octob. 1608. Philibert de Nereſtang * lequel fit le ſerment entre ſes mains, à Fontaine-Bleau, en preſence des Princes & Sei-

gneurs de sa Cour, jurant fidelité, obeïssance & seruice au Roy, & à ses successeurs Roys de France, enuers tous, & contre tous, sans excepter personne, & d'obseruer les Statuts de l'Odre. Le Roy Henry IV. de glorieuse memoire, luy mit ensuite au col vn ruban tanné, auquel pendoit vne croix d'or, sur laquelle estoit l'image de Nostre-Dame enuironnée de rayons d'or, & le vestit du manteau, à la croix dudit Ordre, luy donnant permission de faire iusques à cent Cheualiers. Suiuant cette concession, Messire Philibert de Nerestang donna cét Ordre à plusieurs Gentilshommes en l'Eglise de S. Lazare, au Fauxbourg de Paris. Fauyn.

CHAPITRE XIX.

De l'Ordre de la Sainte Magdelaine. 1614.

L'ORDRE de la Sainte Magdelaine fut inuenté & proposé à Paris, l'an 1614. au Conseil du Roy Loüis XIII. par Messire Iean Chesnel Seigneur de la Chappronnaye, Gentilhomme de Bretagne. Le vœu principal qu'il vouloit faire obseruer aux Cheualiers de cét Ordre, estoit d'abjurer les duels, les rencontres, & toute autre querelle, que celle qui regarderoit l'honneur de Dieu, le seruice de sa Majesté, & le bien & conseruation du Royaume. Il fit faire vne croix & certains habits, auec lesquels il se presenta au Roy qui le fit Cheualier, luy mettant l'Ordre sur le manteau, la croix d'or au col; mais son dessein ne reüssit pas, pour plusieurs difficultez qui se presenterent. Ce qui l'obligea de se faire Hermite au bout de la forest de Fontainebleau, & il se fit appeller l'Hermite pacifique de la Magdelaine. Mercur. François. Fauyn.

CHAPITRE XX.

De l'Ordre du Chien.

Monsieur de la Colombiere.

FRANÇOIS de Belle-forest dit auoir leu en vne vieille Histoire manuscrite, que Bouchard de Montmorency surnommé à la Barbetorte, premier Baron de France (qui marchoit anciennement apres les Princes) ayant fait sa paix auec le Roy Philippes I. luy vint baiser les mains à Paris, l'an 1102. estant suiuy & accompagné d'vn grand nombre de Cheualiers, portans tous vn collier ou double chaîne au col, faite en façon de testes de Cerf; & à laquelle pendoit vne medaille auec l'effigie d'vn Chien, qu'on estime estre la cause pour laquelle la maison de Montmorency porte pour cimier vn Chien. Cecy est confirmé par Mennenius en son Traité des Ordres de Cheualerie, lequel parle encore d'vn certain Ordre du Coq.

CHAPITRE XXI.

Des Cheualiers Bannerets, de Bataille, de Siege, de Mine, & d'Accolée.

LE Cheualier Banneret, estoit celuy qui auoit tant de Gentilshommes ses vassaux, qu'il pouuoit leuer Banniere, & faire vne Compagnie de Gens-d'armes entretenus à sa table & soudoyez à ses dépens. Le Bachelier ou bas Cheualier marchoit sous la Banniere d'autruy, n'ayant pas assez de vassaux pour mener à la guerre : ces degrez d'honneur estoient reconnus par la solde.

Les Commissaires, Mareschaux, & Lieutenans Generaux des armées, en vertu de leurs Charges & Commissions, ayans

encore à present la mesme puissance du Roy, auoient accoustumé de donner le nom de Cheualier à ceux là qui s'étoient comportez vaillamment aux batailles, rencontres, mines, & sieges des Villes. Monseigneur le Connestable du Guesclin, aprés la rencontre de Cocherel, ayant pris Iean Chandos General de l'armée Angloise, fit Cheualier de bataille Messire Iacques le Mercier Seigneur de S. Quentin, des Isles, pres Bernay en Normandie, & son Gendre nommé Bertaud de Gastel Sieur de Vitray le Gastel pres l'Aigle en Normandie. Et Monseigneur Loüis Duc de Bourbon, dit le Bon, fit Regnaud de Monferrand Cheualier de la Mine, deuant le Chasteau de Vertueil en Poictou. Iean de Bourdigné raporte qu'en l'an 1452. Pierre des Barres & Iean de la Haye, & plusieurs autres qui s'estoient portez vaillamment au siege de Fronsac, furent faits Cheualiers. Fauyn.

Les Rois ennoblissant quelqu'vn de leurs vassaux, le font Cheualier doré ou d'accollée, appellé vulgairement Cheualier de grace. Cette faueur ne peut estre donné que par le Roy seul, non plus que le degré de Noblesse. Dont voicy la forme & teneur des Lettres.

Loüis par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous presens & aduenir, salut. Sçauoir faisons, que desirant à l'exemple & imitation des Rois nos predecesseurs, reconnoistre par les titres & grades d'honneur ceux de nos Subjets, qui le meritent par leur fidelle seruice, que cy-deuãt nous auons reconnus par les lettres patentes des Rois nos deuançiers sur l'Ennoblissement de N. en datte du 6. de Iuillet 1660. & pour les causes y contenuës, par lesquelles il luy seroit permis à luy & à sa posterité nais, & à naistre en loyal mariage, de porter telles armes, & quand bon luy sembleroit, requerir & demander l'Ordre de Cheualerie. Pour ces causes, & autres à ce nous mouuantes, & pour inciter de plus en plus nostredit Amé & Feal N. Seigneur de N. & particulierement pour tels & tels signalez seruices, tant par luy, que tels & tels ses ayeulx, pere & oncles ont rendus en tels & tels lieux, & en telles années. AVONS fait & creé, faisons & creons Cheualier en l'accollant, ainsi qu'en cas semblable,

il est accoustumé : Et en consequence de quoy nous luy auons donné & confirmé, donnons & confirmons le titre & degré de Cheualier, par ces Presentes signées de nostre main. Pour dudit titre, & degré de Cheualerie, droits, honneurs, priuileges, prerogatiues, & preéminences, lesquelles en dependent, ioüir & vser par ledit N. tant en guerre, Cour & Assemblée publique de la Noblesse, qu'en iugement, & ailleurs par tout où il sera de besoin, en la forme & ainsi qu'ont accoustumé de faire, vser, & ioüir les autres Cheualiers d'Accolée creés de nostre main, & des Rois nos predecesseurs. Si donnons en mandement à nos Amez & Feaux Conseillers, les gens de nos Comptes, Generaux des Aydes, Gouuerneurs de nos Prouinces, Baillages & Seneschaussées, Iuges ou leurs Lieutenans & Officiers qu'il appartiendra, que ledit N. ils facent, souffrent, & laissent chacun endroit soy, ioüir & vser pleinement & paisiblement desdits droits de Cheualerie, honneurs, priuileges, prerogatiues, & preéminences, lesquels y appartiennent : Car tel est nostre plaisir : & afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours : Nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en toutes autres choses nostre droit, & l'autruy. Donné à Paris ce 8. de Iuillet 1660. & de nostre regne le 18. signé de Lomenie.

Hordal. Pierre Gregoire. Sponde. 1429.

Le Roy Charles VII. dans les lettres de Noblesse qu'il accorda à la famille de Ieanne d'Arc, dit la Pucelle d'Orleans, en l'an 1429. ennoblit leur posterité masles & femelles, donnans le priuilege aux femmes de cette maison surnommé du Lys, d'ennoblir leurs maris : en memoire du secours qu'il auoit receu de ladite Pucelle.

CHAPITRE XXII.

Des Cheualiers des Bains.

MATHIEV Paris dit qu'il y a eu en Angleterre de temps immemorial, des Cheualiers des Bains, appellez Che-

ualiers des couronnés, lesquels pour estre distinguez de Escuyers portoient dessus l'espaule gauche vn escu de soye bleüe-celeste à trois couronnes d'or en broderie. Ces Cheualiers des Bains auant que d'estre honoré des esperons dorés, qui sont la marque de Cheualerie, se baignoient, veillans à l'Eglise, & confessans leurs pechez, afin d'estre purs & nets, & de l'ame & du corps. Nous apprenons de Messire Iean Froissart, que Richard II. Roy d'Angleterre, en sa conqueste d'Irlande, fit quatre Escuyers Cheualiers des Bains, & que le Roy Henry de Lancastre IV. du nom en fit 46. Les Rois d'Angleterre auoient accoustumé anciennement, deuant leur Sacre, de faire Cheualiers des Bains plusieurs Escuyers, afin d'estre par eux seruy le iour de leur Couronnement.

Les Escuyers que l'on choisissoit pour estre Cheualiers, estoient reuestus la veille de la ceremonie, de drap gris cendré, apres quoy ils s'acheminoient à l'Eglise, pour entendre les Vespres, & auant de se coucher, ils se mettoient au bain. La chamade & fanfare des Tambours & trompettes les éueilloit du matin: Et ayans pris leurs habits, les Connestable & Mareschal d'Angleterre les appelloient par ordre, leur faisant iurer d'aimer Dieu sur toutes choses, de défendre l'Eglise, d'honorer le Roy & maintenir ses droits, de proteger & secourir les veufues & orphelins. Ces Bacheliers ayans fait le serment sur les Saints Euangiles, on les conduisoit à Matines, au son des trompettes & tambours, & estans reconduits par les Heraults; ils estoient reuestus d'vne sotane & d'vn grand manteau d'écarlate, auec le chapeau & l'aigrette blanche en teste. Apres cela ils montoient à cheual, pour se rendre à la maison du Roy, où à leur arriuée dans la salle de preseance, deux anciens Cheualiers, les prenoient l'vn apres l'autre, & s'addressant au grand Chambellan du Royaume, ces Escuyers luy presentoient leur épée & ceinture: le Chambellan la bailloit au Roy, en luy faisant vne tres-profonde reuerence, qui en ceignoit le Bachelier, commandant aux deux anciens Cheualiers de luy chausser les esperons dorez. Cela fait, l'on baisoit le genoüil Fauyn.

du nouueau Cheualier, luy desirant vn million de bonheur & de prosperité. Ces nouueaux Cheualiers seruoient le Roy à son disner, & enuiron les trois heures de releuée ils alloient à l'Eglise pour entendre les Vespres, offrant à Dieu leur espée qu'il posoient sur l'Autel, & laquelle ils rachetoient pour vne somme d'argent. La marque de ces Cheualiers, estoit l'escu de soye bleüe celeste en broderie, chargé de trois couronnes d'or qu'ils portoient sur l'espaule gauche, & pour deuise ces mots, *Trois en vn*, qui denotoient la Foy, l'Esperance, & la Charité, trois principales vertus du Cheualier Chrestien.

CHAPITRE XXIII.

De l'Ordre d'Angleterre, dit de la Iartiere bleüe. 1344.

LE Roy Edoüard III. à son retour de Flandres, sceut que le Roy d'Escosse assiegeoit le Chasteau de Salesbery, aussi-tost il y alla pour le secourir, & chassa l'ennemy de son païs: mais au mesme temps il receut vn vainqueur bien plus puissant dans son ame, l'amour de la Comtesse de Salesbery, laquelle estant venuë luy faire la reuerence & le remercier de ce qu'il l'auoit deliuré d'vn si fascheux siege, luy ietta tant de flâmes dans le cœur, qu'il le rendit à ce premier aspect, luy en fit offre auec des soûmissions plustost d'esclaue que de Souuerain; mais comme il l'eut trouuée aussi froide qu'il estoit passionné, il s'éloigna delà, croyant que le temps adouciroit son mal, ou la rigueur de sa Dame. Nonobstant son éloignement, sa blessure s'aigrissoit de plus en plus, afin d'y trouuer quelque appareil; Il fit publier vne grande & solemnelle Feste, commandant à tous les Cheualiers & Dames des terres de son obeissance de s'y trouuer, & conuiant par ses Heraults toute la Noblesse Estrangere, à laquelle il promit passe-ports & sauf-conduites:

Froissard.

A. du Chesne hist. d'Angleter.

tes : le tout pour y faire venir celle dont la presence ne deuoit accroistre son ennuy. Elle s'y trouua auec son mary, qui nouuellement estoit sorty en eschange du Comte de Moray Ecossois, d'entre les mains des François, qui l'auoient pris aupres de l'Isle, auec le Comte de Suffolc. Edoüard qui tenoit tousiours sa veuë attachée sur ce cher obiet ; & n'oublioit ny promesses ny seruices pour la fléchir, voyant vn iour que sa Iartiere gauche * (de soye bleüe) luy estoit tombée comme elle dansoit, se baissa promptement pour la releuer, & haussa vn peu le bord de sa robe. Tous les Seigneurs de sa Cour s'estonnant, & se mocquant mesme d'vn tel abbaisement en vn si grand Prince : la Comtesse d'abord reprimandant fort le Roy de cette priuauté, faite en presence de personnes qui ont bonne caue & mauuais celier, & qui se plaisent autant à la médisance, qu'ils se repaissent de conceptions vaines & friuoles ; mais il essaya de couurir son dessein amoureux du pretexte de ciuilité, & dit en soûriant, honny soit qui mal y pense (honnir signifie maudire, & deshonorer) & fit alors vn serment, que tel s'estoit moqué de cette Iartiere, qu'il tiendroit à grand honneur d'en porter vne de mesme.

Mezeray.

* Polydore.

Du Tillet.

Les effets ayans suiuy les paroles, firent naistre les Cheualiers de la Iartiere bleüe, & comme il eut fait releuer le Chasteau de Vaindesore, il y assembla sa Cour pleniere, l'an 1344. le 23. d'Avril, où il institua cét Ordre celebre, sous les auspices de S. Georges, que les Anglois reconnoissent pour Patron de leur Milice, & le nom duquel ils prennent en leur cry. Les Cheualiers qui furent lors limitez au nombre de quarante, reçoiuent de la main du Roy vn manteau de velours violet doublé de damas blanc, sur lequel il y a vne croix rouge dans vn escu d'argent, ensemble vne Iartiere bleüe couuerte d'émail & de pierreries, attachée à la jambe gauche auec vne boucle, sur laquelle est écrite cette deuise, *Honny soit qui mal y pense.* Depuis l'institution de cét Ordre, quoy que le nom de la Iartiere luy soit demeuré, si est-ce qu'il ont mis ce ruban bleu au col, & au bout l'image de S. George, auec la deuise grauée à l'entour. Outre ce

cordon, ils portent encore vn collier d'or auec le portraict du mesme Saint, dont la Feste est celle de l'Ordre, à laquelle le Roy preside.

Le Roy Henry V. fut autheur du grand Collier de l'Ordre, (au dire de Camdenus) il le composa de roses blanches & rouges, entrelacez de nœuds en lacs d'amour: mais depuis que le Roy Iacques VI. est paruenu à la Couronne d'Angleterre, ces nœuds ont estés changez en chardôns, que le Roy emprunta de l'Ordre d'Escosse, afin de ioindre & vnir ensemble ces deux Ordres, ainsi que ces deux Royaumes: au bout du grand Collier, pend sur l'estomach vn S. Georges à cheual, ayant vn dragon à ses pieds. Les Historiens d'Escosse disent que le Roy Achaius, ayant acquis l'amour & l'alliance du Roy Charlemagne, se sentit si fort & si puissant, qu'il prit le chardon & la ruë pour sa deuise, dont l'ame estoit, *Pour ma deffense*, & que le Roy Iacques V. ayant receu de l'Empereur Charles-Quint l'Ordre de la Toison d'or, celebroit tous les ans à Cour ouuerte, la Feste de S. André, Patron de l'Ordre de la Toison d'or, & du Royaume d'Escosse.

G. Buchanan, in. hist. Scot.

CHAPITRE XXIV.

De l'Ordre de Nauarre, dit du Lys. 1048.

GARÇIA VI. du nom Roy de Nauarre, surnommé de Nagera, pour auoir esté nourry en cette Ville dés sa jeunesse. Fut le premier de tous les Rois d'Espagne, qui erigea en l'honneur de la Vierge Marie, vn Ordre de Cheualiers, qu'il appella de Nostre-Dame du Lys. Le sujet de l'institution de cét Ordre, fut que ce Prince estant fort malade, enuoya à S. Sauueur de Leyra, & à plusieurs lieux de deuotion faire des Prieres & Oraisons pour le recouurement de sa santé. Au temps de sa maladie, l'on trouua en la ville de Nagera, ou Garçia tenoit sa Cour d'ordinaire, vne Ima-

A. Fauyn, hist. de Nauarre.

ge de la Vierge sortant d'vn Lys, & tenant son Fils entre ses bras. A l'inuention de cette Image, le Roy reuint aussi-tost en conualescence, & il se fit vne infinité de Miracles à l'entour de plusieurs personnes malades, par les vertus admirables de la Mere de Dieu, que la sainte Ecriture appelle le Lys des Vallées. Au lieu ou cette Image fut trouuée, Garçia fit bastir en son honneur vne magnifique Eglise, & vn Monastere fort somptueux, où il y mit des Religieux de Clugny, appellée encore à present Sainte Marie Reale de Nagera : Et afin de perpetuer la memoire de sa deuotion enuers la Sainte Vierge, il institua en son Royaume, l'an 1048. l'Ordre des Cheualiers de Sainte Marie du Lys, duquel il voulut estre le Fondateur, & Souuerain grand Maistre, & apres luy, les Rois de Nauarre ses successeurs. Il le composa de trente-huict Cheualiers, tous Gentilshommes choisis des plus anciennes familles de Nauarre, de Biscaye, & de Castille la Vieille, qui deuoient receuant cét Ordre, faire vœu, & serment solemnel entre les mains du Roy, d'exposer leurs biens & leurs personnes, pour la conseruation de la Couronne de Nauarre, & l'expulsion des Mores de son Païs, qui tenoient alors vne bonne partie des Royaumes d'Espagne. Ces Cheualiers portoient sur l'estomach vn Lys d'argent en broderie ; & aux Festes solemnelles vne double chaisne d'or, entrelacée de lettres Gothiques anciennes M. au bout de cette chaisne pendoit dans vne ouale flechée vn Lys d'or emaillé de blanc, sortant d'vne terrace portant vne M. d'or couronnée. Cét Ordre fut conserué long-temps en honneur par les Rois de Nauarre, successeurs de Garçia, dont l'on voit les Effigies, ayans cét Ordre au col, tant en l'Eglise de Sainte Marie la Reale de Nagera, qu'à S. Sauueur de Leyra, à Sainte Marie la Reale de Pampelune, à l'Eglise de Ronceuaux, & à Saint Iean de la Pegna.

CHAPITRE XXV.

De l'Ordre de S. Iacques de l'Espée. 1175.

LES Religieux de S. Eloy de Galice, voyans la grande affluence de peuple qui tous les iours abordoit en Pelerinage à S. Iacques de Compostelle, & que les chemins estoient occupez par les Mores, qui faisoient souffrir aux pauures Pelerins mille incommoditez & miseres, se mirent à bastir des Hospitaux pour leur seruir d'Auberge, les nourrir, & medicamenter en leurs maladies. Le premier Hospital qu'ils fonderent, fut celuy de S. Marc l'Euangeliste, au Fauxbourg de Leon, le second, fut sur les confins & limites de Castille, surnommé de *las tiendas*, & ensuite plusieurs autres sur le grand chemin de S. Iacques, que l'on appelle encore aujourd'huy, la voye de France.

Treize Gentilshommes poussez du mesme zele & charité que ces Religieux de S. Eloy de Galice, enuers ces pauures Pelerins de S. Iacques, prirent cét Apostre d'Espagne pour leur Patron, afin de seconder ces Religieux, & firent vœu de garder les passages de cette voye Françoise, contre les Mores & Bandouliers d'Espagne. Ils communiquerent leur dessein aux Religieux de S. Eloy, lesquels consentirent de faire ensemble vn mesme corps, pourueu qu'eux & leur Prieur eussent toute jurisdiction spirituelle, tant sur les Cheualiers, que sur les Prestres, & Clercs qui seroient admis au seruice dudit Ordre. Le premier Hospital que firent ces Cheualiers de S. Iacques, fut aux Fauxbourgs de Leon, ioignant celuy de S. Marc des Religieux de S. Eloy, qui leur donnerent le fonds pour le bastir. Et le premier grand Maistre de cét Ordre, fut Dom Pedro Fernandez, natif de Fuente Encalada, braue & vaillant Cheualier: lequel accompagné d'vn nombre de ses Cheualiers, fut à Rome se presenter au Pape Alexandre III. qui confirma leur Regle,

l'an 1175. le cinquiéme de Iuillet, approuuant ce qu'en auoit diſposé le Cardinal Hyacinthe, ſon Legat en Eſpagne. Leur habit fut vne chape blanche, & vn chaperon blanc, & par la marque de cét Ordre: les Cheualiers portent ſur l'eſtomach du coſté gauche, vne Eſpée de ſatin rouge en broderie, & vne coquille de meſme ſur ladite Eſpée, d'où ils ont eſtés appellez Cheualiers de S. Iacques de l'Eſpée. Au commencement ils portoient la teſte razée en couronne, à la façon des Religieux de S. Eloy, viuans en commun, & faiſans les vœux de pauureté, de chaſteté, & d'obedience; mais depuis il leur a eſté permis de ſe marier, & d'auoir leur manſe ſeparée, le droit des dixmes eſtant reſerué pour les Religieux: les vns & les autres gardoient la Regle de S. Auguſtin. Les armes de cét Ordre ſont d'or, à vne Eſpée de gueules chargée en abyſme d'vne coquille de meſme, & pour deuiſe ces mots, *Rubet enſis ſanguine Arabum*: de laquelle Dom Roderic Archeueſque de Tolede, nous donne cette raiſon, & pourquoy elle eſt pluſtoſt rouge que d'vne autre couleur.

Ces Cheualiers eſtans venus en mauuaiſe intelligence auec Dom Ferdinand Roy de Leon, qui les eut pour ſuſpects, de fauoriſer le Roy de Caſtille ſon ennemy, quitterent leur Conuent de S. Marc de Leon, pour ſe retirer en Caſtille, où ils furent bien receus du Roy Alphonſe, qui leur donna la Ville & le Chaſteau d'Vcles: ils baſtirent vn Conuent, qu'ils firent Chef de l'Ordre; & afin de ne pas perdre la poſſeſſion de S. Marc de Leon, ils enuoyoient de Chapitre en Chapitre des Freres de leur Ordre, (apres la mort de Ferdinand) pour s'en conſeruer la joüiſſance, à la charge toutesfois que ces Cheualiers de Leon, reconnoiſtroient ceux d'Vcles pour Chef d'Ordre, ce qui dura quelque temps. Mais enfin ceux de S. Marc de Leon ſe ſeparerent, ne voulans plus reconnoiſtre pour leurs Superieurs ceux d'Vcles en Caſtille, qui s'augmenterent en biens en la Prouince d'Eſtremadura, que les Rois de Leon conquirent ſur les Mores. Cét Ordre de S. Iacques ſe répandit auſſi en Portugal, où il acquit quantité de Commanderies, reconnoiſ-

Fauyn. ſant Vcles pour leur Chef, iuſques au temps de Dom Denis Roy de Portugal, qui voulut auoir vn grand Maiſtre, & vn Chef d'Ordre en ſon Royaume, qui ne fut pas ſujet de celuy de Caſtille, ordonnant Alcaçar de Sal pour en eſtre le Chef, qui depuis fut transferé à Palmela. Enfin ces Cheualiers de S. Iacques acquirent de ſi grandes richeſſes, que ceux d'Vcles & de Leon, pouuoient mettre ſur pieds & entretenir à leurs dépens mille Lances complettes: Les grands Maiſtres eſtoient éleus par le ſuffrage des treize Cheualiers Commandeurs & Gouuerneurs de l'Ordre, qui les depoſoiẽt dans la neceſſité. Cét Ordre de S. Iacques poſſede ſeul plus de biens, que tous les Ordres d'Eſpagne enſemble, il contient vne infinité de Monaſteres, de Colleges, de Commanderies, d'Hoſpitaux, de Dignitez, & de Vicaireries, & l'on conte tant en Caſtille, Leon, que Valence, iuſques à cent Commanderies, & plus de ſix cens Cheualiers, qui portent l'habit de S. Iacques. Cét Ordre fut inſtitué pour faire la guerre aux Mores, leſquels en ce temps-là eſtoient fort puiſſans en Eſpagne; mais le Roy Ferdinand d'Arragon & la Reine Iſabel de Caſtille ſa femme, les ayant chaſſez & exterminez tout à fait, par leur conqueſte du Royaume de Grenade, l'an 1492. Le ſujet de cette inſtitution venant à manquer, & la grande Maiſtriſe de l'Ordre de S. Iacques, eſtant vacante par la mort d'Alfonſe de Cardegna: le Pape Alexandre VI. à la ſupplication du Roy Ferdinand, & d'Iſabel ſa femme, incorpora l'an 1493. cét Charge à la Couronne de Caſtille; de ſorte que depuis les Rois d'Eſpagne ont eſté perpetuels Adminiſtrateurs de l'Ordre de S. Iacques de l'Eſpée.

CHAPITRE XXVI.

De l'Ordre de S. Iulian du Poirier. 1177.

FERDINAND II. Roy de Leon & de Galice, par ſon Ordonnance de l'année 1176. ſe rendit Protecteur de l'Or-

dre de S. Iulian du Poirier, institué apereiro, à quatre lieuës de Ciudad Rodrigo, sur la Riuiere de Coa. L'année suiuante le Pape Alexandre III. à la requeste & supplication de Dom Gomez Fernandez, premier grand Maistre de cét Ordre, l'approuua, & l'an 1183. le Pape Luce III. le confirma pareillement, & l'exempta de la sujettion & jurisdiction de l'Euesque Diocesain. Beneit Suarez fut le second grand Maistre de cét Ordre, lequel obtint nouuelle confirmation du Pape Innocent III. en datte de l'année 1205. les premieres armes de l'Ordre estoient d'or à la croix fleurdelizée de synople, chargée en cœur d'vn escu d'or au Poirier de synople. Les Cheualiers garderent ce nom & ces armes du Poirier, iusques à ce qu'ils furent demeurer à Alcantara. Mariana.

CHAPITRE XXVII.

De l'Ordre d'Alcantara. 1214.

APRES la bataille de Muradal gagnée contre les Mores l'an 1212. Alphonse IX. Roy de Leon, fut mettre le siege deuant la ville d'Alcantara, scituée sur la riuiere du Taio; renommée pour la beauté de son Pont, dont il se rendit le maistre, & l'ayant conquise sur les Mores l'an 1213. il en donna la garde à Dom Martin Fernandez de Quintana, Grand Maistre de Calatraua. Cinq ans apres, ceux de Calatraua donnerent cette place à Nugno Fernandez III. Grand Maistre de Saint Iulian du Poirier, & à ses compagnons, qui par ce changement se qualifierent du titre de Cheualiers d'Alcantara; au commencement ils furent sous l'obeïssance des Grands Maistres de Calatraua, prenans sur leur Scapulaire blanc, vne bande rouge de quatre doigts. Dom Diego Sance fut le premier qui prit le nom de Grand Maistre d'Alcantara, & qui s'exempta auec ses Cheualiers, de l'obeïssance de ceux de Calatraua: ils quitterent les ar- Mariana.

mes du Poirier, pour prendre la Croix de ſynople fleurdelizée, laquelle ils portoient ſur leur Scapulaire blanc au coſté gauche, faiſans profeſſion de l'Ordre de Ciſteaux, & ſuiuans la regle Sainct Benoiſt; Et encores à preſent les Nouices de cét Ordre, le iour qu'ils font leur Paſques, portent le Scapulaire, & la longue robbe d'étamine blanche. Au commencement ils firent les vœux de pauureté, d'obedience, & de chaſteté; mais le Pape Paul III. l'an 1540. leur permit de ſe marier. Le dernier grand Maiſtre d Alcantara fut Dom Iuan d'Eſtuniga, que le Pape Alexandre VI. fit Cardinal & Archeueſque de Seuile; & à raiſon de ſa promotion à telles dignitez, il ſe démit volontairement l'an 1495. de la grande Maiſtriſe de cét Ordre, qui auoit cinquante mille ducats de reuenu, en faueur du Roy Ferdinand, qui l'annexa à la Couronne de Caſtille.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Ordre de Calatraua. 1158.

DOM Sance IV. Roy de Caſtille, ayant conquis ſur les Mores d'Andalouſie le fort Chaſteau de Calatraua, dans lequel ils y tenoient renfermez fort rigoureuſement les Chreſtiens, le bailla aux Cheualiers Templiers pour le défendre & conſeruer. Mais aux premieres nouuelles que les Mores leuoient vne puiſſante armée pour reprendre cette place, ces Templiers manquans de cœur, & ſe deffians de leurs forces, la remirent entre les mains du Roy de Caſtille. Dom Raymond natif de Bureua en Nauarre, Abbé du Monaſtere de Sainte Marie de Hytero de l'Ordre de Ciſteaux, & Frere Diego Velaſco Religieux du meſme Ordre (lequel eſtant ſeculier auoit eſté vn Cheualier fort renommé pour ſon courage & ſa vaillance) accompagnés de pluſieurs Freres dudit Ordre, & de quelques Cheualiers, vinrent s'offrir au Roy de Caſtille de conſeruer cette place, laquelle il leur

D.Roderic de Tolede.

accorda

accorda de fort bonne grace. Le Roy, afin d'encourager ces Religieux à se porter vaillamment à défendre cette Place, par ses Lettres Patentes expediées en 1158. fit don & present à Dieu, & à la Vierge Marie, à l'Abbé Raymond, à ses Religieux, & à la Congregation de Cisteaux, presens & aduenir pour tousiours & à perpetuité, de la Place de Calatraua, auec ses confins, montagnes, terres, eaux, prez, pasturages, droits, noms, raisons, & actions appartenantes aux Roys de Castille en icelle. L'Abbé Dom Raymond ayant pris possession, & saisie de la Place, mit ses Religieux dedans, & reuint en Nauarre en son Monastere d'Hytero, aux enuirons duquel il assembla vn grand nombre de peuple, qui montoit iusques à vingt mille personnes, qui auec leurs biẽs, leur ménage & famille, vinrent repeupler Calatraua, où se rendirent aussi beaucoup de Noblesse de Castille, qui munirent cette Place d'armes, de cheuaux, harnois & munitions de bouche necessaires pour sa garde & conseruation. Les Mores ayans appris la genereuse resolution de cét Abbé, n'eurent pas la hardiesse de venir assieger Calatraua; Et c'est de là qu'a pris son commencement cét Ordre, dont les armes sont d'or, à la Croix de gueules fleurdelisée, accostée en pointe de deux entraues ou menottes d'azur: Et les Cheualiers de Calatraua portent sur l'estomach vne Croix rouge de mesme, qui leur sert de deuise. Mariana.

Du temps d'Alphonce IV. dit le Noble, Roy de Castille, vn grand nombre de Noblesse Castillane, & d'autres lieux d'Espagne, ayans pris la regle & l'habit de Cisteaux à Calatraua, cét Ordre s'augmenta merueilleusement; de sorte qu'ils voulurent estre gouuernez par vn grand Maistre, qui les menat à la guerre, à l'exemple des ordres militaires de la Palestine; dont le premier fut Dom Garçia Redon; le second, Dom Martin Perez de Syon; le troisiéme, Dom Nugno Perez de Quignones; & le quatriéme, Dom Martin Martinez. Fauyn.

Le premier Conuent des Cheualiers de cét Ordre fut à Calatraua, puis apres à Ciruelos, à Buxeda, à Corcoles, & au Chasteau de Saluaterra; Et du temps de Dom Nugno

Hernandez, douziesme grand Maistre, le Chef de l'Ordre fut estably à Conos, où il est demeuré iusques à present. Les Roys de Leon & de Castille ont tellement enrichis cét Ordre, que dans les Guerres qu'ils ont entrepris contre les Mores, les Cheualiers de Calatraua fournissoient tousiours trois cens lances complettes ; & l'on trouue encore à present en Espagne quatre-vingt Commanderies de cét Ordre.

Du commencement ces Cheualiers portoient la Robbe & le Scapulaire blancs, ainsi que les Religieux de Cisteaux; mais le Pape Benoist XIII. les dispensa de cét habit, & Paul III. leur permit de se marier vne fois en leur vie. Cét Ordre fut approuué 1164. par le Pape Alexandre III. qui le mit sous la protection du Sainct Siege Apostolique, & fut confirmé depuis 1199. par Innocent III. Dom Garçia Lopez de Padilla, grand Maistre de cét Ordre, estant mort 1489. le Roy Ferdinand d'Arragon, & la Reyne Isabel de Castille sa femme (du consentement du Pape Innocent VIII.) annexerent à la Couronne de Castille, la grande Maistrise de Calatraua: Et en vertu des Bulles des Papes Alexandre VI. Leon X. & Adrian VI. les trois grandes Maistrises de Sainct Iacques de l'Espée, de Calatraua & d'Alcantara, ont esté annexées & jointes à la Couronne d'Espagne, dont les Roys se qualifient perpetuels Administrateurs.

CHAPITRE XXIX.

De l'Ordre de la Bande. 1330.

DOM Alphonce XI. de ce nom, Roy de Leon & de Castille, voulant honorer sa Noblesse, institua en sa ville de Palence 1330. l'Ordre de la Bande, dont les Cheualiers portoient vn ruban de soye rouge, large de quatre doigts, en forme d'Escharpe, prenant de l'espaule gauche au dessus du bras droit. Le premier Chapitre qu'il tint de cét Ordre, fut en la ville de Burgos, où il fit vingt Cheualiers; & il n'y auoit que les cadets des plus nobles & signalées familles d'Espagne qui y fussent receus, qui deuoient

Mariana.

auoir ſuiuy la Cour dix ans durant, ou combattu les Mores du moins trois fois. La memoire de cét Ordre de la Bande peut eſtre remarquée dans les Armes de la pluſpart des Maiſons d'Eſpagne, dont les vnes ſont chargées de Bandes de gueules, & les autres de ſynople.

CHAPITRE. XXX.

De l'Ordre de la Colombé. 1379.

IEAN premier du nom, Roy de Caſtille, fut autheur de l'Ordre de la Colombe, laquelle il inſtitua en la ville de Segouie 1379: quelques Hiſtoriens Eſpagnols en rapportent l'inſtitution à ſon fils Henry III. 1399. ſoit que ce fut le pere ou le fils, l'vn des deux fit faire vn nombre de Coliers d'or enchaiſnez de rayons de Soleil ondoyez & en pointes, d'où Fauyn. pendoit vne Golombe eſmaillée de blanc, les yeux & le bec de gueules pendant ſur l'eſtomach la teſte en bas: Le iour de la Pentecoſte il ſe para de ce Collier,& en diſtribua pluſieurs à ſes fauoris, leur faiſant don d'vn Liure enluminé, qui contenoit les Statuts de l'Ordre; mais cét Ordre fut de peu de durée par la mort de ſon Fondateur, arriuée l'année de cette inſtitution.

CHAPITRE XXXI.

De l'Ordre de S. Sauueur de Montreal. 1120.

ALPHONSE VI. dit le Bataillant, Empereur des Eſpagnes (afin de retenir en bride les Mores de Valence) fit baſtir vne Ville qu'il nomma Montreal, laquelle il donna à garder aux Templiers, à la demande & ſupplication de S. Bernard, Abbé de Clairuaux, qui viuoit en ce temps, lequel auoit preſcrit à ces Cheualiers la regle qu'ils deuoient obſeruer. Le Roy Alphonce, afin d'exciter ces Templiers à faire la guerre inceſſamment aux Mores, & les encourager à bien faire, leur octroya le quint de toutes les Conqueſtes qui ſe

fairoient sur eux, & plusieurs grands reuenus sur son domai-
Zurita. ne d'Arragon. Mais ces Templiers ayans esté exterminez
* 1311. au Concile de Vienne, * l'on establit d'autres Cheualiers à Montreal, tirez des plus nobles familles d'Arragon, qui retinrent le nom de Cheualiers de S. Sauueur, portans la robbe blanche, & sur l'estomach vne Croix ancrée de gueules. Leur regle auoit quelque conformité à celle des Templiers, excepté qu'il leur estoit permis de se marier. Les Roys d'Arragon estoient Souuerains de cét Ordre, auquel ils admettoient les Gentils-hommes de leurs Pays, qui faisoient mieux leur deuoir de combattre les Mores; & il y auoit plusieurs riches Commanderies, dont la pluspart est fonduë au domaine des Roys d'Arragon.

CHAPITRE XXXII.

De l'Ordre de Montesa. 1317.

LES Templiers ayans esté exterminez en Arragon sous
* H. de Sponda. le Roy Dom Iacques II. L'an * 1317. fut institué à Montesa, au Royaume de Valence, vn nouuel Ordre des Cheualiers de Nostre-Dame. Les Statuts & Constitutions de cét Ordre estoient presque semblables à ceux de Calatraua, qui furent confirmez par le Pape Iean XXII. Ils possederent de grands biens & reuenus en Arragon, Cathalogne, & Valence, & eurent pour premier grand Maistre Dom
Zurite. Guillaume d'Erril, lequel prit l'habit de Calatraua 1319. au Monastere de Saincte Croix, des mains du Commandeur d'Alcaniz. Ces Cheualiers furent dispensez de porter l'habit de Cisteaux, au lieu duquel, pour marque de Cheualerie, ils portoient la Croix de gueules deuant l'estomach par priuilege, qui leur fut accordé par Benoist XIII. & que le Pape Martin confirma depuis. L'escu de leurs armes estoit d'or à la Croix de gueules, appellé la Croix de S. Georges, Patron des Royaumes d'Arragon & de Nauarre: peu apres le Roy fit grand Maistre de cét Ordre l'Infant D. Iacques, son fils aisné.

CHAPITRE XXXIII.

De l'Ordre du Vase de la Vierge Marie. 1410.

FERDINAND Infant de Castille, Duc de Pegnafiel, surnommé l'Infant de l'Antequera, pour auoir conquis cette forte Place sur les Mores, apres vne bataille, où ils perdirent quinze mille hommes, institua l'Ordre des Cheualiers du Vase de la Vierge Marie 1410. Le Colier de cét Ordre estoit composé de Pots à bouquets pleins de lys, entrelacez de griffons, pour conseruer la memoire de la conqueste de la Ville & Chasteau d'Antequera, tenus pour imprenables. Le premier Chapitre fut tenu en l'Eglise de Saincte Marie de Medina del Campo, en laquelle apres les bains & la veille accoustumée, l'Infant de Castille Ferdinand, depuis Roy d'Arragon, fut le premier honnoré de cét Ordre, & apres luy Ruy Lopez Daualos, Connestable de Castille. Cet Ordre fut transporté de Castille en Arragon, lequel y dura, selon le témoignage de Zurita, sous les enfans de ce Ferdinand, Roy d'Arragon.

CHAPITRE XXXIV.

De l'Ordre d'Auis. 1147.

ALPHONCE Henriquez, premier Roy de Portugal, l'an 1147. ayant conquis sur les Mores la ville d'Ebora, la reconnoissant tenir de Dieu & de la Vierge Marie, y mit en garnison pour sa garde & conseruation bon nombre de braues Cheualiers, qui s'offrirent de la bien deffendre contre les Mores. Les Cheualiers de cette assemblée se firent signaler sous le nom de Confreres de Saincte Marie d'Ebora, & se donnerent le nom de Freres ; Le lieu de leur residence fut appellé Frairie, qui fut leur premiere demeure hors de la ville d'Ebora, où l'on voit encore les vestiges de leur Chasteau flanqué de bonnes tours, (Vasconcellos.)

& entouré de fortes murailles : Leur principale Eglise estoit dediée à Sainct Michel Archange. Le premier grand Maistre des Freres d'Ebora fut Frere Ferdinand de Montereiro : Le second G. M. fut Frere Gonçales de Viegas ; Et le troisiesme G. M. fut Frere Fernand de Yaunes, auquel le Roy Alphonce donna 1161. le fort Chasteau d'Auis qu'il gaigna sur les Mores, aux confins & frontieres de son nouueau Royaume : & delà les Cheualiers de cét Ordre furent nommez les Freres d'Auis, qui se transporterent d'Ebora au Chasteau d'Auis, où ils conseruent la memoire de l'Escu de leurs armes, portans d'or à la Croix fleurdelisée de synople, accompagnée en pointe de deux oyseaux de sable. Le Pape Innocent III. 1204. confirma cét Ordre militaire, regnant pour lors en Portugal Dom Sance, qui donna à l'Ordre d'Auis les Places & Seigneuries de Valeillas, Alcanebe, Geromegna, Alcantade, Alpedrino, & plusieurs autres au Royaume des Algarues, pour recompense de ce que les Cheualiers de cét Ordre auoient fait des merueilles à la prise de Sylues, Ville principale d'Algarue qu'il conquit sur les Mores, par le secours des Vaisseaux François & Anglois, dans lesquels estoient plusieurs Cheualiers (allans outre-mer auec les Roys de France & d'Angleterre) lesquels battus de la tempeste au Détroit de Gibraltar, s'estoient sauuez par vn bon vent à la rade, & au Port de la Ville de Lisbonne. L'an 1213. Dom Rodrigo Garçez de Aça G. M. de l'Ordre de Calatraua, & ses Cheualiers, donnerent à l'Ordre d'Auis ce qu'ils possedoient au Royaume de Portugal, en reconnoissance dequoy le G. M. d'Auis, & ses Cheualiers, se soûmirent à l'Ordre de Calatraua, s'assujetissans à leur regle & constitutions, comme ceux d'Alcantara. Cecy s'altera toutesfois par les Guerres suruenuës entre les Roys de Portugal & de Castille, & du temps de Iean de Portugal, grand Maistre d'Auis (fils naturel du Roy Pierre, lequel s'empara du Royaume sur ses freres legitimes,) l'Ordre d'Auis ne voulut plus reconnoistre celuy de Calatraua, se retirant de son obeïssance.

Fauyn.

Nunez.

Mariana.

CHAPITRE XXXV.

De l'Ordre de Christus. 1320.

DOM Denis Roy de Portugal, l'an 1320. * fut Fondateur de l'Ordre de Christus; il voulut que les Cheualiers de cét Ordre allassent vestus de noir, portans deuant l'estomach vne Croix Patriarchale de soye rouge, chargée d'vne blanche : Les Armes de cette Religion sont d'argent à cette Croix de gueules, chargée d'vne autre Croix d'argent de mesme. Cét Ordre fut confirmé en 1320. par le Pape Iean XXII. qui leur donna la Regle de Sainct Benoist, & Alexandre VI. leur permit de se marier. Dom Gilles Martinez fut le premier grand Maistre de Christus, lequel auparauant l'auoit esté d'Auis, & le premier Conuent fut à Castro-marin; mais depuis il fut transporté en la ville de Tomar, plus voisine des Mores d'Andalousie & Destremadura. Cét Ordre à plusieurs Commanderies en Portugal, Algarue, Afrique, aux Indes Orientales, & au Bresil; ce qui a rendu la grande Maistrise riche de cent mille ducats de reuenu : C'est pourquoy elle a esté annexée inseparablement (ainsi que celle d'Auis) à la Couronne de Portugal, les Roys ayans pris le tiltre d'Administrateurs perpetuels des Ordres d'Auis & de Christus.

H. de Spōde, hist. Eccl. 1317.

Vasconcellos.

Mariana.

Nunez.

Fauyn.

CHAPITRE XXXVI.

De l'Ordre du Dragon renuersé. 1418.

L'EMPEREVR Sigismond fit tout son possible, afin de donner le repos à l'Eglise, par l'Assemblée du Concile tenu à Constance 1418. auquel il establit l'Ordre du Dragon renuersé, renommé fort long-temps par toute l'Allemagne, sous Albert d'Austriche son gendre. Les Cheualiers de cét Ordre portoient tous les iours vne Croix fleurdelisée de verd, & aux Iours solemnels le Manteau d'écar-

Bonfin.

late ; & sur le mantelet de soye verde, le tortis de double chaisne d'or, au bout de laquelle pendoit vn Dragon renuersé, aux aisles abatuës, esmaillé d'autant de diuerses couleurs, que le Diable & les heretiques ses partysans, se seruent d'artifices pour tromper & seduire les pauures ignorans.

Fauyn.

CHAPITRE XXXVII.

De l'Ordre d'Austriche, dit de S. George. 1470.

L'EMPEREVR Frideric III. & premier Archiduc d'Austriche, fut autheur de l'Ordre des Cheualiers de S. George 1470. Le sujet de cette institution fut fait expressemēt pour la garde & conseruation des frontieres d'Alemagne & d'Hongrie, & s'opposer aux courses ordinaires des Turcs, qui faisoient d'estranges rauages & degats dans les lieux par où ils passoient. Les Cheualiers de cét Ordre de S. George portoient la Cotte-d'armes blanche, & la Croix rouge pleine, & l'Escu de leurs Armes estoit d'argent à la Croix de gueules : L'Empereur Frideric donna au premier grand Maistre de cét Ordre, le tiltre & la qualité de Prince, luy assignant pour sa demeure, & à ses Successeurs, la ville de Milestad, qui est vne forte Place scituée au Duché de Carinthie, garnie d'vn Chasteau de défence, où fut erigé vn College de Chanoines sous la Regle de S. Augustin, auec vn Euesque, qui deuoit estre esleu & choisi de leur Corps pour la direction du Spirituel. L'Empereur donna audit Ordre les terres & ressorts reuolus à la Seigneurie d'Austriche, par la mort sans hoirs des Seigneurs de Cranichberg, de Trantmansdorf, de Skarfenek, & de Saincte Pernelle. Du commencement ces Cheualiers se comporterent fort vaillamment alencontre des Turcs, resistans à leurs entreprises ; mais à la fin, comme toutes choses s'abastardissent, cét Ordre fut reduit à neant. L'Empereur Maximilian II. eut volonté de le rétablir ; mais les Guerres ciuiles d'Allemagne, qui luy suruinrent pour le faict de la Religion, l'empescherent d'executer ce qu'il auoit projetté en son esprit.

Volfgang, lib. 3. hist. d'Austriche.

CHAP.

De Pologne.

De Dannemarc.

De Suede

De Cypre.

De Sauoye.

De Florence.

De Mantoüe.

Du S.t Sepulchre

De Malte.

Du Temple.

De Prusse.

De S.t Iacques.

CHAPITRE XXXVIII.

De l'Ordre de Pologne, dit de l'Aigle blanc. 1325.

L'ORDRE de Pologne, dit de l'Aigle blanc, fut institué par le Roy Ladislas V. surnommé LOKTEK, aux Nopces de son fils Casimir, dit le Grand, auec Anne fille de Gedimir, Duc de Lithüanie, Prince idolatre; laquelle ayant esté instruite en la foy Catholique, Apostolique & Romaine, fut baptisée par l'Euesque de Cracouie au mois de Feurier de l'année 1325. Le Collier de cét Ordre est de chaisnes d'or, à vn Aigle couronné d'argent, pendant sur l'estomach.

Martin Cromer, hist. de Pologn. Michouue, hist.

CHAPITRE XXXIX.

De l'Ordre de Dannemarq, dit de l'Elephant. 1478.

CHRISTIERNE I. dit le Riche, Roy de Dannemarq, de Suede, & de Norduege, &c. institua l'Ordre de l'Elephant sous l'inuocation de la Mere de Dieu. Les Cheualiers portent la chaisne d'or au col, au bout de laquelle pend sur l'estomach vn Elephant d'or émaillé de blanc, le dos chargé d'vn Chasteau d'argent maçonné de sable; ledit Elephant porté sur vne terrace de synoble émaillée de fleurs. Le premier Chapitre de cét Ordre de Dannemarq fut celebré en l'Eglise Metropolitaine de Lunden, l'vne des principales Villes de ce Royaume, à la solemnité du mariage de Iean, fils de Christierne dit le Riche, auec la fille d'Ernest, Duc de Saxe 1478. Depuis ce temps-là cét Ordre a esté conferé par les Roys de Dannemarq, successeurs de Christierne, aux Princes & Senateurs du Pays seulement, le iour de leur Couronnement.

Ioan. Magnus.

Crantzius.

CHAPITRE XL.

De l'Ordre de Suede, dit de Iesus, ou des Seraphins. 1334.

MAGNVS IV. Roy de Suede 1334. institua l'Ordre des Cherubins, (au dire de Zieglerus) autrement appellé de Iesus. Le Collier de l'Ordre estoit composé de Cherubins, & de Croix Patriarchales en memoire du Siege Metropolitain d'Vpsale; les Cherubins d'or émaillez de rouge, & les Croix d'or sans émaille. Au bout du Collier pendoit vne ouale de mesme émaillée d'azur, au Nom de Iesus en or, & dans la pointe de l'ouale quatre petits clous émaillez de blanc & de noir, pour signifier la Passion de nostre Sauueur Iesus-Christ crucifié à l'Arbre de la Croix. Charles, pere du grand Gustaue, ayant banny du Royaume la Religion Catholique, a abolit cét Ordre.

Fauyn.

CHAPITRE XLI.

De l'Ordre du Cygne.

LES Princes issus de la Maison de Cléves, pour conseruer la memoire du Cheualier du Cygne, nommé Helias, ont portez pour Ordre vn Cygne d'argent, qu'ils ont pris pour deuise, cimier, & supports de leurs Armes.

CHAPITRE XLII.

De l'Ordre de l'Ours, dit de S. Gal, en Suisse. 1213.

L'EMPEREVR Frideric II. estant venu par deuotion accomplir son vœu en l'Abbaye de S. Gal, donna de

grands Priuileges à ce Monastere, en faueur de son Abbé & de la Noblesse du Pays (en reconnoissance de ce qu'il auoit esté fauorisé par eux pour paruenir à l'Empire, par la deposition de l'Empereur Othon IV.) Frideric institua l'Ordre de l'Ours 1213. en l'honneur & memoire de S. Vrse, braue Cheualier de la legion de Thebes, qui fut martyrisé deuant le Temple, ou la tour du Soleil à Soleurre, où le Corps y repose sous le grand Autel de l'Eglise Collegiale, & donna aux principaux Seigneurs de sa suitte des Colliers & chaisnes d'or, au bout desquelles pendoit vn Ours d'or émaillé de noir. Cét Empereur voulut que cét Ordre fut conferé & conserué par les Abbés de S. Gal, suiuant la Bulle d'or de son institution. Les Cheualiers se deuoient trouuer tous les ans, excepté Lexoine, en l'Abbaye de S. Gal, à la solemnité de cét Apostre d'Allemagne, Escossois de Nation, laquelle se celebre le 16. d'Octobre, iour auquel ceux que l'on designoit pour estre Cheualiers, receuoient ledit Ordre, qui fut long-temps en vogue par tous les Cantons des Suisses, auant qu'ils se fussent affranchis de l'obeïssance de la Maison d'Austriche : mais depuis que leur estat a esté en Republique, & que les Chasteaux des Seigneurs & Gentilshommes du Pays furent rasez, la memoire de cét Ordre s'est tout à fait perduë & aboly.

Aux Archiues de cette Abbaye.

Fauyn.

CHAPITRE XLIII.

Des Ordres de Cheualerie instituëz par les Papes.

LE Pape Iean XXII. l'an 4. de son Pontificat 1320. institua en Auignon les Cheualiers de Iesus-Christ, qui portoient vne Croix semblable à celle de Christus de Portugal, mais démail fort different. Cette Croix estoit d'or émaillée de rouge.

Les Cheualiers du Sainct-Esprit reconnus à Rome sous le nom de freres de l'Hospital du Sainct-Esprit, furent insti-

tuez 1468 par le Pape Paul II. lesquels portoient vne Croix patée blanche.

Les Cheualiers de S. George, instituez par Alexandre VI. 1498. portoient la Croix d'or, entouré d'vn cercle fait en couronne de mesme.

Le Pape Leon X. institua 1520. les Cheualiers de Sainct Pierre, pour combattre & faire la guerre aux Turcs, garder & défendre de leurs courses les costes maritimes de l'Estat Ecclesiastique. Ils portoient dans vne ouale d'or l'image de S. Pierre, au bout d'vn tortis de chaisnes d'or: L'on a veu pour vne fois iusques à quatre cens Cheualiers de cét Ordre.

Fauyn. Le Pape Paul III. 1540. institua les Cheualiers de Sainct Paul; pendant le temps de son Pontificat, il en fit iusques au nombre de deux cens.

Le Pape Pie IV. 1560. fit des Cheualiers appellez les Pies, qui ont la charge de porter le Pape lors qu'il sort en public: durant son Pontificat il en fit 535. qu'il voulut faire preceder à Rome, & par tout où il estoit, les Cheualiers de Malthe & de Prusse.

Le Pape Sixte V. 1587. fit des Cheualiers de Nostre-Dame de Laurette, lesquels sont appellez Cheualiers dorez, ainsi que ceux dont ie viens de parler.

A Rome, l'on voit des Cheualiers Hospitaliers de Sainct Antoine, dont la pluspart sont François; & bien qu'ils soient d'Eglise, ils se qualifient toutesfois du tiltre de Cheualiers de S. Antoine; Le Chef de cét Ordre est en France dans le Viennois, en la Prouince de Dauphiné. Ceux de cét Ordre portent sur leurs manteaux, robbes & soutanes noires, vne double Croix de S. Antoine, c'est à dire deux TT de satin bleu l'vn sur l'autre; ce qui signifie Τανατὸς, Τανατὸς, mors, mors, pour monstrer qu'ils sont morts au monde.

H. de Spō-de Sigonius. liu. 19. an. 1261. A Modene & à Boulogne la Grasse, il y a des Cheualiers de Saincte Marie, qui furent instituez 1233. par Frere Barthelemy, Euesque de Vicence, de l'Ordre des Freres Prescheurs. Le Pape Vrbain IV. 1261. à la supplication de ce bon

Euesque, confirma cét Ordre: Ces Cheualiers suiuoient la Regle de S. Augustin, portans la soutane blanche, & dessus l'estomach vne Croix rouge, accompagnée en chef de deux Estoilles de mesme: Leur profession estoit d'auoir vn soin particulier des veufues & orphelins, & s'estudier à apporter la paix & la reconciliation entre les particuliers: Ces Cheualiers n'auoient point de Conuent, mais vn chacun d'eux demeuroit à sa maison auec sa famille. Le peuple par mocquerie les appelloit les Freres de la Iubilation. Villani, Salimbenius.

CHAPITRE XLIV.

Des Ordres des Republiques de Venise, & de Génes.

DEPVIS que le Corps de Sainct Marc l'Euangeliste fut transporté d'Alexandrie d'Egypte, en la ville de Venise, cette Republique la plus ancienne & renommée de toute la Chrestienté, prit pour son Ange Gardien S. Marc, & institua vn Ordre de Cheualiers en l'honneur de ce Sainct, representé dans leurs Armes & Banieres par vn Lyon aislé de gueules, qui a pour deuise ces mots, *Pax tibi Marce Euangelista meus*. Le Duc & la Seigneurie ne conferent iamais cét Ordre à personne, qu'il n'ait rendu de signalez seruices à leur Republique. & le don d'iceluy apporte auec soy le tiltre de Bourgeoisie, & le priuilege de porter pour cimier de ses armes vn musle de Lyon en l'honneur de Sainct Marc; Priuilege qu'ils estiment & tiennent à vn si haut point de gloire, qu'anciennement il n'y auoit que les Princes leurs voisins qui en eussent la puissance. La mesme Republique 1562. establit l'Ordre de la Galza, pour dresser & façonner leur ieune Noblesse aux exercices de la Guerre, tant de la Mer que de la Terre. Guistiniani.

La Seigneurie de Génes a pareillement l'Ordre des Cheualiers de S. George, qui portent à leur col vne chaisne d'or, à laquelle pend au bout vne Croix d'or émaillée de

rouge, & sur leurs manteaux, vne Croix en broderie de pareille couleur.

CHAPITRE XLV.

De l'Ordre de Sauoye, dit de l'Annonciade. 1355.

Fauyn. AMEDEE VI. du nom, Comte de Sauoye, dit le Verd, ayant receu de sa Dame la faueur d'vn bracelet fait de ses cheueux, tressez & cordonnez en lacs d'amour, institua l'Ordre militaire du Lacs d'amour : La premiere ceremonie se fit le iour de la feste de S. Maurice, Patron de Sauoye, le 22. Septembre de l'année 1355. Il composa cét Ordre de quinze Cheualiers, ordonnant que luy & ses successeurs Comtes, depuis Ducs de Sauoye, seroient à iamais Chefs, Souuerains, & Grands Maistres de l'Ordre : Le Collier estoit fait de Roses d'or émaillées de rouge & de blanc, jointes l'vne auec l'autre d'vn double lacs de soye, couleur de poil, liurées de la Deesse Venus : dedans ces Lacs d'amour estoient entrelacez ces quatre lettres F. E. R. T. qui signifient, *Frappez*, *Entrez*, *Rompez*, *Tout*; Deuise qui se doit entendre du deuoir d'vn braue Caualier combattant à la barriere ou à l'estour : Au bout du Collier, pendoit sur l'estomach vne ouale d'or, émaillée aussi de rouge & de blanc, & dedans cette ouale estoit representé le Caualier S. Maurice à cheual. (Philip. Pingon. — Paradin.)

Amedée VIII. premier Duc de Sauoye, qu'on éleut Pape au Concile de Basle, & appellé Felix V. augmenta l'honneur & les Statuts de l'Ordre, voulant qu'au lieu du nom du Lacs d'amour, on l'appellast l'Ordre de l'Annonciade de la Vierge Marie, qu'il mit au bout du Colier, au lieu de Saint Maurice, changeant ces Lacs d'amour de soye en Cordelieres d'or, chargées des quatre Lettres. F. E. R. T. & leur donna l'interpretation de la deuise d'Amedée IV. dit le Grand. *Fortitudo eius Rhodum tenuit*; Sa vaillance a maintenu

Rhodes: Ce changement aduint l'an 1434. Le grand Collier de l'Ordre que les Cheualiers portent aux Festes solennelles, & aux ceremonies publiques, est du poids de deux cents cinquante escus d'or, large de deux doigts & demy, composé de Roses d'or, les vnes émaillées de rouge, & les autres de blanc; & entr'elles sont des Lacs d'amour d'or percés à iour, entrelacés de la deuise. F. E. R. T. en vieilles Lettres Capitales; & au bout de la Rose deuant l'estomach, sortent trois chaînons d'or, tenans vne Ouale clechée en Lacs d'amour, dans laquelle est la Salutation Angelique. Le petit Collier est vn Haussecol de deux doigts de large, de fin or, du poids de cent escus, sur lequel est, prés à prés, la deuise. F.E.R.T. en petites Lettres gothiques, émaillées de blanc; & deuant l'estomach vne Ouale pareille à celle du grand Ordre. Le Sieur Capré veut qu'Amedée aye institué cét Ordre en l'honneur des quinze Mysteres de Nostre Seigneur & de la Vierge.

CHAPITRE XLVI.

De l'Ordre de Saint Maurice & de Saint Lazare, en Sauoye. 1434.

AMedée VIII. Duc de Sauoye, ayant fait sa retraite au Desert de Ripaille, auec quelques Seigneurs de sa Cour, institua l'Ordre des Cheualiers Hermites de Saint Maurice, l'an 1434. tant pour conseruer la memoire de cét Inuincible & Vaillant Cheualier de Iesus-Christ, Patron de Sauoye, qu'en l'honneur de sa Lance & de son Anneau, qui sont les marques essentielles de Cheualerie, venües de main en main des anciens Roys de Bourgongne, dans l'Illustre Maison des Princes de Sauoye. Amedée voulant que les Cheualiers de cét Ordre fussent vestus de cette sorte, ils portoient la Soutane & le Chaperon gris, auec la Ceinture

Philip. Pingon.

H. de Sponde. d'or, le bonnet & les manches d'vn camelot rouge, & ſur leur manteau & l'eſtomach, vne Croix pommettée de taffetas blanc, à la reſerue de celle du General qui eſtoit en broderie d'or : cette ſorte d'habit fut donné par ce Saint Duc, aux Seigneurs de ſa Cour, qui ſe retirerent auec luy au Deſert de Ripaille, dedié au Cheualier Saint Maurice, gardans la regle de Saint Auguſtin. Et depuis ce temps-là ces Hermites ont eſté reconnus ſous le nom de Cheualiers de Saint Maurice, dont le nombre dépendoit du Chef de l'Ordre. Monſtrelet a eu tort de taxer la pieté & deuotion de ce tres-vertueux & ſaint Duc de Sauoye.

Ænée Syluie, en ſes comment. Liu. 7.

L'Ordre de Saint Lazare dont on parle en Sauoye, fut renouuellé du temps du Pape Pie IV. l'an 1565. qui fit Grand Maiſtre de Saint Lazare Iannot de Chaſtillon ſur Orone ſon parent, qui eſtoit Milanois; il luy accorda & à ſes Cheualiers, tous les anciens priuileges concedés par les Saints Peres ſes predeceſſeurs, à tous les Ordres militaires, tant de la Terre Sainte que de la Chreſtienté; à condition qu'ils auroient ſoin des malades Lepreux, qui eſt le ſujet principal de l'inſtitution de cét Ordre. Dom Iannot de Chaſtillon eſtant mort à Verceil, l'an 1572. le Pape Gregoire XIII. deſirant d'entretenir cét Ordre par l'eſtabliſſement d'vn Grand Maiſtre d'vne Maiſon tres-Illuſtre, en donna la Maiſtriſe par ſes Bulles de l'année 1573. à Philebert Emanuel, Duc de Sauoye, & à ſes ſucceſſeurs Ducs, de ſon eſtoc & lignée: En cette meſme année, au mois d'Auril, le Duc de Sauoye fit aſſembler tous les Cheualiers de Saint Lazare, en la ville de Nice, ſur les frontieres de Prouence, où il ſe fit reconnoiſtre pour Chef, & Souuerain Grand Maiſtre, & faire le ſerment d'obeïſſance, promettans de garder inuiolablement la Regle de Ciſteaux, preſcrite à cét Ordre par le Pape Gregoire XIII. il reforma les Statuts de la Religion, à laquelle il fit preſent de deux Galeres & de deux Brigantins, pour nettoyer les coſtes d'Italie de Pyrates & Corſaires. Les principaux Conuents de l'Ordre ſont à Nice & à Turin, & le Duc de Sauoye ſe ſert au ſeruice de ſa perſonne, des Cheualiers de Saint Lazare pour

Fauyn.

ſes

ses Pages d'honneur, Gentilshommes de sa Chambre, Escuyers tranchans & d'Escurie, Maistres d'Hostel, Capitaines, Colonels, & premiers Officiers de son Estat.

Le Duc Philibert Emanuel obtint du Pape Gregoire XIII. la réünion de l'Ordre de Sainct Lazare, auec celuy de Sainct Maurice; de sorte que depuis les vns & les autres ont esté reconnus sous le nom de Cheualiers de S. Maurice & de S. Lazare : & au lieu que les Cheualiers de S. Lazare auoient accoustumez de porter vne Croix verde; depuis cette vnion ils l'ont chargez d'vne Croix pommettée blanche, affectée à ceux de S. Maurice. Les Manteaux de ces Cheualiers de S. Maurice & de S. Lazare, sont de tafetas incarnat, doublez de tafetas blanc, ayans vn cordon auec vne houpe de soye blanche & verde, la Casaque & la Cotte-d'armes de damas incarnat, sur lesquels sont les Croix de ces Ordres deuant & derriere en broderie: Par la Bulle de Gregoire XIII. le Duc de Sauoye eut l'inuestiture & collation des Commanderies appartenans à l'Ordre de S. Lazare, qui sont en Espagne, aux Royaumes de Naples & de Sicile, au Duché de Milan, & aux Estats & Republiques d'Italie? Le Duc de Sauoye croyant auoir le mesme droict en France, fut empesché par l'opposition que luy fit le Roy Henry III. (le Chef de l'Ordre estant à Boigny au Diocese d'Orleans;) & la grande Maistrise luy estoit plustost deuë de droict & d'equité qu'a pas vn autre Prince de la Chrestienté.

CHAPITRE XLVII.

De l'Ordre de Florence, dit de Sainct Estienne Pape. 1560.

L'AN 1560. Cosme premier, Duc de Florence, fut autheur de l'Ordre de S. Estienne Pape IX. du nom, titulaire & Patron de la ville de Florence : Les Papes Pie IV. & Pie V. confirmerent cét Ordre par leurs Bulles, dans les-

quelles ſont couchez les Statuts que doiuent obſeruer & garder les Cheualiers, auec la Regle de S. Benoiſt. Par la confirmation, ces Papes accordent aux Cheualiers de cét Ordre les meſmes priuileges dont joüiſſent ceux de Malthe: Leur principal Conuent eſt à Piſe, où nul n'eſt receu & admis, s'il n'a fait ces preuues de Nobleſſe, & les Cheualiers ſont obligez de ſeruir tant ſur la Mer que ſur la Terre, ſelon le bon plaiſir du Duc de Florence, ſouuerain grand Maiſtre de l'Ordre. Aux Feſtes ſolemnelles ils portent vne Robbe longue de camelot blanc, ayans des paremens rouge, & ſur le coſté gauche vne Croix (de la façon de celle de Malthe) de ſatin rouge cramoiſy, à l'orle d'vn galon d'or: Les Preſtres portent la Croix de tafetas rouge ſans orle, & les Freres ſeruans, vne Croix de S. Antoine, laquelle les Cheualiers portent tous les iours ſur leur manteau, & qui eſt attaché à leur col à vn ruban noir. Durant la Guerre ils portent la Croix de l'Ordre deſſus leurs Cottes-d'armes, qui eſt de damas, ou de camelot blanc.

Hiſt. de Sponde.

CHAPITRE XLVIII.

De l'Ordre de Mantoüe, dit du pretieux Sang de Noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt. 1608.

VINCENT de Gonzague I. du nom, Duc de Mantoüe & de Montferrat, fut Fondateur de l'Ordre du Sang de noſtre Redempteur Ieſus-Chriſt, dont il ſe declara chef & ſouuerain grand Maiſtre, & ſes ſucceſſeurs Ducs de Mantoüe. Cet Ordre fut confirmé par le Pape Paul V. La premiere Ceremonie ſe fit le iour de la Penteccoſte de l'année 1608. en la Chapelle du Palais Ducal, où le Cardinal Ferdinand ceignit au Duc ſon pere l'eſpée, & luy mit au col le Collier de cét Ordre, au nom du Pere & du Fils & du Sainct-Eſprit; ce qu'eſtant fait, le Duc Vincent fit auec grande ſolemnité & magnificence quinze Cheualiers en l'Egliſe de

Hiſt. de Sponde.

S. André de Mantoüe. Le Collier de cét Ordre est composé d'ouales d'or, les vnes mises en long ; & les autres de large, entrelacées ensemble par des annelets clefchez de mesme. Sur les ouales en long, sont esleuez d'émail blanc ces deux mots, *Domine probasti*, & sur les autres sont des flammes de feu émaillez de rouge. Au bout du Collier pend vne oualle, dans laquelle sont deux Anges émaillez selon le naturel, tenans vn Câlice couronné, sur la table duquel sont trois gouttes de Sang, émaillé de rouge, & au tour de cette ouale ces mots, *Nihil hoc triste recepto*.

CHAPITRE XLIX.

De l'Ordre de Cypre, dit de l'Espée. 1195.

GVY de Lezignem 1192. ayant acheté de Richard I. Roy d'Angleterre, l'Isle de Cypre, pour la somme de cent mille escus d'or, institua l'Ordre de l'Espée, dont le Collier estoit composé de cordons ronds de soye blanche, lié en lacs d'amour, entrelacez de lettres S, fermées d'or ; Au bout du Collier pendoit vne ouale, dans laquelle estoit vne Espée ; ayant la lame émaillée d'argent, la garde croisettée & fleurdelisée d'or, & à l'entour de l'ouale la deuise, *Securitas regni*. Le Roy Guy de Luzignem donna cét Ordre à son Frere Amaury, Connestable de Cypre, & aux trois cens Barons qu'il establit en son nouueau Royaume, dont la premiere Ceremonie se fit le iour de la Feste de l'Ascension 1195. dans l'Eglise Cathedrale de Saincte Sophie de Nicosie: Il leur fit cette harangue, que tout Royaume & Estats sont comparez au corps humain, dont le Roy fait la teste, la Noblesse le bras droict, la Iustice le bras gauche, & le tiers Estat le reste des parties ; & qu'apres Dieu, l'asseurance & la conseruation de son Royaume dépendoit de leur valeur & courage, lesquels pour acquerir de l'honneur, auoient postposé le repos & les plaisirs d'vne vie oyseuse de leur Maison paternelle, pour courir la fortune & les perils de la Mer, &

Steph. Lusin. in hist. Cypr.

viure dans vn autre Climat parmy des Nations barbares & inconnuës ; qu'il leur donnoit le Collier de l'Ordre de l'Espée, dans l'esperance qu'ils employeroient la leur pour la manutantion de l'Estat, l'appuy de la Iustice, la protection des veufves & orphelins, & pour la tranquilité & repos du public : C'est pourquoy il les exhortoit tous d'estre vnis ensemble en amour & concorde, au nom de celuy qui est la mesme paix, le Pere & le Fils & le Sainct Esprit ; c'estoit le Serment vsité des Barons de Cypre, Cheualiers de cét Ordre, qui par l'Ordonnance du Roy deuoit estre donné par le Connestable du Royaume, ou en son absence par le plus ancien Cheualier, lequel enuoyoit par apres le Serment de ce nouueau Cheualier, pour estre enregistré en la Chambre du Thresor. Les mesmes Ceremonies que nous gardons en France, s'obseruoient dans la Cypre en conferant cét Ordre.

HISTOIRE DES ORDRES de la Palestine.

CHAPITRE. L.

De l'Ordre de Malthe, dit des Freres Hospitaliers de S. Iean Baptiste de Hierusalem. 1104.

QVELQVES années auparauant le voyage de nos Paladins François, pour la conqueste de la Palestine, il y eut des Marchands de la ville de Melphe, située au Royaume de Naples, lesquels visitans les saincts Lieux de Hierusalem, honorez des Mysteres sacrez de nostre Redemption, obtinrent permission du Calife d'Egypte, moyennant vn tribut annuel, de bastir vne maisonnette, pour s'y retirer & ceux

de leur nation, qui feroient le voyage de Hierusalem ? Ils firent bastir vne Chapelle sous l'inuocation de Nostre-Dame, vis à vis l'Eglise du Patriarche, & firent venir du Royaume de Naples des Religieux Hermites de S. Augustin, afin d'y celebrer en langue Latine le diuin Seruice, qui peu de temps apres bastirent vn superbe Temple à l'honneur de Saincte Marie Magdelaine. La pieté & la deuotion de ces Religieux, donna occasion à vne multitude incroyable de pelerins de passer outre mer, dont les aumosnes augmenterent le nombre & leurs reuenus. Ces Pelerins considerans le bon traitement qu'ils receuoient de ces Religieux, les vns prenoient leur sainct habit, & les autres se mettoient à seruir & penser les malades ; de sorte que pour leur grande hospitalité, on les nomma Freres Hospitaliers de Sainct Iean Baptiste, en l'honneur duquel ils firent bastir vne somptueuse Eglise auec vn Hospital tout ioignant icelle ? Non contens de cela, ils prirent aussi le soin de conduire les Pelerins, & d'asseurer les passages contre les courses des Sarrazins.

Nos Paladins François ayans conquis la Ville de Hierusalem, le Roy Baudoüin I. confirma les Hospitaliers en vn si sainct office, & leur bailla de grands biens, leur permettant le maniment des armes, ainsi qu'il auoit fait aux Chanoines reguliers, gardiens du S. Sepulchre ; de sorte qu'il les establit Cheualiers de S. Iean 1104. pour traitter & consoler les Pelerins de la Terre Saincte, de quelques pays & nation qu'ils fussent, les secourir & panser dans leurs maladies, qui estoit leur quatriéme vœu, outre ceux d'obedience, de pauureté & de chasteté qu'ils firent cette mesme année, entre les mains du Patriarche de Hierusalem, le reconnoissans pour Chef & Superieur ; & afin d'estre distingué des Cheualiers du S. Sepulchre, ils prirent l'habit noir des Hermites de S. Augustin, portans dessus l'estomach, au costé gauche, vne Croix de toile blanche à huict pointes, en representation des huict beatitudes Celestes ; & pour donner plus d'épouuante & de terreur aux Sarrazins, ils portoient à la guerre la Cotte-d'armes rouge, ayans dessus la Croix blanche ; mais dans leurs Monasteres, & le iour de leur Profession, ils

portoient ſeulement vne Robbe noir. Girard qui auoit l'intendance de l'Hoſpital l'an 1110. leur inſtitua certains Statuts & Reglemens, que les Papes depuis confirmerent; & comme le nombre de ces Cheualiers ſe fut accrû & multiplié en hommes, & qu'ils eurent acquis par leur proüeſſe de grands biens, ils ſe ſouſtrairent de la juriſdiction & obeïſſance du Patriarche, eſliſans de leur Corps vn Grand Maiſtre.

Girard de Sainct Didier, Gentilhomme François de la Prouince de Picardie, fut le premier, qui eut pour ſucceſſeur *Raymond de Polignac*, de la langue d'Auuergne, l'vn des deuanciers *des Vicomtes de Polignac* d'à preſent; & comme *Saladin*, Soudan de Babylone, eut pris Hieruſalem ſur le Roy Iean de Brienne, les Cheualiers Hoſpitaliers ſe virent obligez de faire leur retraitte à Acre, & le Soudan Helpy, l'an 1290. s'en eſtant rendu maiſtre, ces Cheualiers ayans ſouſtenu fort long-temps le ſiege, auec tout le courage & la valeur poſſible, furent à la fin contraints de ſe mettre dans leurs Nauires, & d'abandonner la ville d'Acre; Cinglans en haute Mer, ils ſe retirerent auec *Henry de Lezignem*, Roy de Cypre, qui leur donna dans ſon Royaume la ville de *Limiſſon*, pour y faire leur reſidence. Quelques années apres, s'eſtans mis à parcourir, auec leurs Vaiſſeaux, les Mers d'Egypte & de la Grece, ils ſurprirent la ville de Rhodes, l'an 1309. par vn admirable ſtratageme, laquelle venoit d'eſtre enuahie par les Sarazins, ſur l'Empereur de Grece; les Chefs de l'eſcadron deſtiné à cette entrepriſe, habillez en Bergers, parurent au port de Rhodes, du coſté de la terre, auec dix ou douze Troupeaux de Moutons, parmy leſquels il y auoit vn nombre des plus vaillans Soldats, qui marchoient à quatre pattes, couuerts de peaux de Moutons; & entrans dans la ville ils s'emparerent de la porte: Les Citoyens fort ſurpris & eſtonnez d'vn accident ſi impreueu, penſans ſe ſauuer à leur Port, ſe virent à l'inſtant meſme inueſtis par l'armée Nauale des Hoſpitaliers, qui ſe ſaiſirent du Port & de tous les Vaiſſeaux, ſe rendans maiſtres de la Ville & de toute l'Iſle de Rhodes, & de cinq Iſlettes qui l'entourent. Depuis ce temps-là les Hoſpitaliers pri-

rent le titre & le surnom de Cheualiers de Rhodes, &c. pour armes de la Religion, de gueules à Croix d'argent. L'Histoire de cette prise * estoit representée dans les Tapisseries du Grand Maistre *d'Aubusson*, l'vn des ancestres de ces vaillans Comtes *de la Feüillade*, qui ont perdu la vie au lict d'honneur, pour le seruice de nos Princes.

* Hist. de Malthe, par Antoine Bosio.

Les Sarazins & les Turcs fort impatiens de la perte de cette Isle, vinrent assieger Rhodes auec vne flote tres-puissante; mais Amedée le Grand, Comte de Sauoye, estant arriué sur ces entrefaites, contraignit les Sarazins, apres vne notable perte de leur armée, de se retirer, & empescha que Rhodes ne tombast derechef entre leurs mains; d'où pour marque d'honneur, il remporta les Armes de la Religion, auec ces Lettres enigmatiques. F. E. R. T. *Fortitudo eius Rhodum tenuit*.

L'an 1346. il y auoit dans vne Cauerne de l'Isle de Rhodes vn furieux Dragon, enuiron grand comme vn Cheual, de moyenne taille, qui infectoit par son halaine puante tout l'air d'alentour; deuorant les hommes & les bestes, & donnant de l'épouuante à vn chacun par son sifflement effroyable. *Elion de Villeneuue*, Grand Maistre de la Religion, voyant qu'il n'y auoit pas moyen de le faire mourir, deffendit à tous les Cheualiers de passer prés de son Repaire, sur peine d'estre degradez de l'Ordre. Nonobstant cette deffence, le Cheualier *Deodat de Gozon*, de la Langue de Prouence, se resolut de mettre en execution ce qu'il auoit projetté en son esprit, par vne merueilleuse inuention : à cét effet il fit faire au naturel la figure de ce Dragon, accoustumant peu à peu son cheual & deux forts puissants Dogues, à l'approcher de prés, & l'attaquer de tous costez, lors qu'il se remueroit par de certains ressorts, comme voulant les engloutir. Vn iour donc, ce valeureux Cheualier, armé de pied en cap, & ayant mis son esperance en Dieu, alla combatre ce Monstre dans sa Cauerne; où apres auoir brisé sa Lance sans pouuoir percer ses écailles, plus dures que le fer, & voyant qu'vn de ces Dogues l'auoit attrapé par ses parties honteuses, il descendit promptement de cheual, & luy plongea son espée dans

A. Boisio. Liu. 3.

la gorge, la tournant durant quelque temps, auec tant de vigueur, que ce Dragon venant à cheoir, apres auoir perdu son sang, renuersa dessous luy ce braue Cheualier, fort trauaillé de lassitude & de la puanteur. Son seruiteur qui estoit vn peu éloigné, pour obseruer la fin & l'issuë du combat, accourut à la haste, pour secourir son Maistre, lequel il desarma, le faisant reuenir auec des excellents remedes. Ce qu'estant fait, de Gozon fut trouuer le Grand Maistre, qui dissimulant à lors la joye & le contentement qu'il en pouuoit auoir, le degrada de l'Ordre, & le fit mettre en prison pour garder la rigueûr de la discipline, en punition de ce qu'il auoit violé sa deffence: mais peu de iours apres il le restablit auec beaucoup d'honneurs, exaltant hautement sa vertu & la grandeur de son courage; & tout l'Ordre demeura tellement affectionné à Gozon, qu'apres le deceds du Grand Maistre de Villeneuue, il fut son successeur; & pour marque eternelle de cette action glorieuse, on fit grauer sur son Tombeau ces mots, *Le Vainqueur du Dragon*. Le Cheualier de Foxan escrit, qu'en la Maison de Gozon se trouuoit vne pierre sortie de la teste de ce Dragon, de la grosseur d'vne Oliue, reluisante de diuerses couleurs singuliere contre tous venins, & qui faisoit boüillir toute sorte de liqueur dans laquelle on la mettoit. Cette pierre appellée celle du Grand Maistre, demeuroit en partage à l'aisné de Gozon: Et comme du temps du Roy Henry III. vn Soldat natif de Vienne en Dauphiné, eut pris par force & saccagé le Chasteau de Gozon, il la presenta au Roy Henry IV. pour lors Roy de Nauarre.

Hist. de Sponde. 1346.

Le Soudan d'Egypte, l'an 1403. lassé des courses continuelles des Cheualiers de Rhodes, rechercha de paix *Philibert de Naillac*, Grand Maistre de l'Ordre, faisant vn traité auec luy, par lequel il accorda que la Religion pouroit auoir des Hospitaux en Ierusalem & à Rama, & promit de rendre les places qu'il tenoit en Syrie, & la liberté du commerce pour toute la Chrestienté, & que les Pelerins pouroient voyager dans la Palestine, en toute seureté & asseurance.

Mahomet, Empereur des Turcs, ne pouuant souffrir que l'Isle

l'Isle de Rhodes, si voisine de ses Estats, fut possedée par les Cheualiers de Saint Iean de Ierusalem, qui ostoient aux siens la liberté de la Mer, sans reconnoistre son Empire en façon quelconque, quelque effort ou ruze qu'il y eut apporté; se contentant mesme de quelque petit tribut, ou de quelques presens, pour couurir la honte d'auoir esté repoussé par plusieurs fois, auec perte de ses Gens, se resolut enfin, apres vne longue & meure deliberation, poussé de la haine qu'il leur portoit, & à la sollicitation de quelques traistres qui s'estoient retirez aupres de luy, d'assieger la ville de Rhodes, équipant pour ce sujet vne grosse flotte le plus secretement qu'il put: Il en donna la conduite au Bachat Misat, issu de la race des Paleologues, qui attaqua Rhodes le 23. de May 1480. d'où il fut courageusement repoussé par *Pierre d'Aubusson*, Grand Maistre de l'Ordre, qui soûtint pendant trois mois tous les assauts effroyables des Turcs, dont il en fit demeurer sur la place neuf mille, & en blessa plus de quinze mille, contraignant ce Bachat de se retirer honteusement. Antoine Bosio. tom. 2. Liu. 11. & 12. Hist. de Sponde. 1480.

Phillippes de Villiers l'Isle-Adam, de la Langue de France, personnage fort recommandable pour sa vertu & sa vaillance, fut esleu Grand Maistre pendant son absence, vn mois auparauant ce dernier siege de Rhodes, où il trouua enuiron 5000. personnes capables de porter les armes; entre lesquels il y auoit 600. braues Cheualiers, & 400. Albalestriers de Candie, qui combatirent fidelement auec les gens de la Marine; les Païsans ayans esté employez aux Trauaux. *André d'Amaral*, Portugais, Cheualier à la grande Croix, Prieur de Castille, & Chancelier de l'Ordre; renommé d'ailleurs par ses beaux faits, & par son eloquence, mais ambitieux outre mesure, qui creuant de rage & dépit, de ce que l'on auoit esleu pour Grand Maistre, *de Villiers l'Isle-Adam*, auec lequel il auoit eu autresfois quelque querelle, & voyant sa brigue perduë, se resolut enfin de trahir son honneur & sa Religion: à cét effet il donna aduis à Solyman de ce qui se passoit dans les Conseils ausquels il assistoit, & de tout ce qui pouuoit estre nuisible aux assiegez; il fut secondé en sa A. Bosio. Hist. Hospit. tom. 2. Liu. 18. 19. 20. Beaucair. Liu. 17.

trahiſon par vn Medecin Iuif, que *Selim*, pere de *Solyman*, auoit enuoyé à *Rhodes*, comme eſpion, ne ioüant pas mal ſon perſonnage, & qui ſe fit baptiſer, afin de mieux tromper l'Ordre. *Solyman* donc ſe reſolut d'entreprendre ce ſiege, declarant à ſes Gouuerneurs, que la belle occaſion qui ſe preſentoit, de la pluſpart des murailles de Rhodes qui eſtoient par terre, qu'on ne pouuoit refaire ſi-toſt, l'incitoit à cette entrepriſe, & que c'eſtoit vne choſe fort honteuſe, de ſouffrir vn petit nombre de Corſaires au milieu de ſon Empire, qui luy troubloient toute la Mer; & qu'il auoit trouué dans les aduis de ſon pere *Selim*, qu'il eſtoit neceſſaire, pour l'eſtabliſſement de ſon Eſtat, d'employer toutes ſes forces, afin de prendre Rhodes. Les raiſons de *Solyman* furent appuyées par le conſeil du Bachat *Muſtapha*, ſon beau-frere, bien que les autres Bachats ne fuſſent pas de ſon ſentiment? Solyman enuoya d'abord trente longs Vaiſſeaux pour empeſcher que Rhodes ne fut rauitaillée; & le 26. de Iuin 1522. le Bachat Muſtapha parût deuant l'Iſle auec ſa Flotte compoſée de trois cens voiles, qui depuis s'accrut iuſques au nombre de quatre cens. Les Turcs aſſirent leur Camp hors la portée du canon, & leur Armée eſtoit pour lors compoſée de plus de deux cens mille hommes.

Iacques Baſtard de Bourbon, en ſa Relation.

Solyman, quelques iours apres, eſtant aduerty que les Turcs vouloient abandonner le ſiege, eſtans accablés de la faim, de miſeres, & de coups de canon, crians qu'on les menoit à la boucherie, partit de Conſtantinople, & arriua au Camp le 26. d'Aouſt, ou d'abord ſa preſence r'anima les courages abbatus des Soldats, auſquels il proteſta qu'il ne partiroit point que la Ville ne fut priſe, où qu'il y mourroit à la peine. C'eſt vne choſe effroyable, ce que les Hiſtoriens racontent des aſſauts, & des combats, des meurtres & des carnages, des bouluerſemens de murailles & bouleuards, par cinquante-cinq mines qui furent faites : Mais la force & le courage des aſſigez eſt bien plus admirable, d'auoir ſouſtenu les efforts d'vne infinité d'ennemis, *De Villiers l'Iſle-Adam*, Grand Maiſtre, faiſant luy ſeul plus par ſa vigilance, tant de iour que de nuict, que tous les autres enſemble, bien qu'il

Hiſt. de Sponde, 1522.

n'y eut pas vn des Chefs, & des Cheualiers, qui ne s'acquitat dignement de son deuoir; & peu s'en falut que *Solyman*, voyant le grand massacre de ses gens, ne tuast de dépit Mustapha, autheur de cette guerre, lequel pour répondre à l'estime qu'on auoit tousiours eu de luy, taschoit de ruiner vn bouleuard par de nouuelles mines: mais ses efforts ayans esté inutiles, les Turcs desesperans de la prise de Rhodes, & les Iannissaires refusans d'aller à l'attaque des Forts, chacun songeoit à plier son bagage; & desia quelques-vns se retiroient dans leurs Vaisseaux, lors qu'vn miserable traistre venant à sortir de la Ville, donna aduis à Solyman que les Soldats de Rhodes estoient tous tués ou blessés, & on receut à l'heure mesme des lettres du Chancelier *Amaral*, qui confirmerent la mesme chose: Ce qu'ayant esté diuulgué par l'Armée, on reprit courage, sur l'esperance du pillage; & le Bachat Acmet, Capitaine fort experimenté, qui tenoit la place de Mustapha, recommença de nouuelles batteries.

Mais ceux de Rhodes rendirent tous leurs efforts vains par leur courage, & la trahison d'Amaral estant découuerte, * on luy trencha la teste. Enfin au commencement de Decembre, Acmet reconnoissant que le grand meurtre de ses gens faisoit perdre courage eux autres, porta Solyman à inuiter ceux de Rhodes à se rendre à composition; & ayant escrit au grand Maistre, qui enuoya vers luy des Cheualiers, lesquels apres plusieurs Conferances, la Ville estant reduite à vne extréme necessité, arresterent la composition auec des conditions honnorables & auantageuses. Le Iour de Noël Solyman faisant son entrée dans la Ville, traitta fort honnorablement le Grand Maistre, qui desia l'auoit esté trouuer dans le Camp, & le visita mesme dans sa maison, en l'appellant son pere: il l'exhorta de ne se pas laisser accabler à la tristesse, pour la perte d'vne Principauté, qui estoit vn ioüet de la fortune, & le sollicitant de demeurer auec luy par promesses de grands honneurs, & recompenses: Dequoy de Villiers l'Isle-Adam l'ayant remercié, luy répondit, que c'estoit vn hazard d'estre vaincu; mais que de l'auoir esté par vn grand Prince, celuy estoit honneur, & non pas infa-

* Le 30. d'Octobr.

mie, mais que d'abandonner & faire banqueroute à sa Religion, ce seroit vne impieté, & vne insigne lascheté, qui ne meriteroit aucune excuse : Ainsi ayant esté honnestement congedié ; il fit voile en Candie auec ses Cheualiers le premier iour de Ianuier.

L'Isle-Adam arriua en Candie, apres auoir souffert vne grande tempeste, & perdu quelques Nauires, & force meubles, où il fut honnorablement receu par les Gouuerneurs, ausquels il fit sa plainte, leur disant que la Republique de Venise auoit preferé de conseruer l'amitié d'vn Tyran infidele, qui ne gardoit aucune foy aux Chrestiens plustost que de sauuer Rhodes, leur rempart, & celuy de toute la Chrestienté ; ils ne peurent s'excuserênt autrement, qu'en haussant les espaules. Ayant sejourné quelque temps en Candie, il passa en Sicile, & abborda à Messine aux premiers iours de May, ou les larmes furent la pompe de sa reception, voyant sa Flotte toute delabrée, & vn appareil si lugubre, sans aucunes Enseignes déployées, qu'vne qui representoit vne Nostre-Dame de Pitié, auec ces paroles, *Afflictis spes vnica rebus. Vous estes l'vnique esperance parmy les afflictions*, sans aucun fanfare de Trompettes ny coups de canon. Le Viceroy de ce Pays le receut auec fort grand honneur, & apres que son Armée eut esté affligée de la peste, il fit voile à Naples, & delà à Oruiette, où il s'arresta quelques iours par l'ordre & le commandement du Pape, qui l'enuoya visiter par le grand Maistre de sa maison. L'Isle-Adam, à son arriuée à Rome, fut receu du Pape honnorablement, qui fit quelques pas au deuant de luy ; & comme il s'approchoit pour luy baiser les pieds, il l'embrassa auec larmes, l'appellant grand Soldat de Iesus-Christ, & deffenseur constant de la Foy. Le Pape Adrian VI. estant mort peu de iours apres cette entreueuë, Clement VII. qui fut son successeur, donna à l'Isle-Adam pour sa demeure Vviterbe, iusques à ce qu'il eut trouué vn lieu plus propre & plus commode : Le Grand Maistre enuoya à l'Empereur Charles-Quint des Ambassadeurs, pour luy demander l'Isle de Malthe, située entre la Sicile & l'Afrique, lequel apres plusieurs difficultez luy accorda & à ses

Cheualiers ladite Isle, en l'an 1530. le 25. d'Avril ; le Grand Maistre & l'Ordre l'accepterent, auec le consentement qu'ils auoient eu dés l'an passé des Roys de France, d'Angleterre, de Portugal, & des autres Princes, dans les Terres desquels ils ont des Commanderies, & en prirent possession le 26. d'Octobre, à la charge & condition de donner tous les ans, le iour de la Toussaincts, vn Faulcon au Vice-Roy de Naples, & d'en faire la foy & hommage aux Roys de Naples, à leur auenement à la Couronne. Depuis leur residence en ce lieu, on leur a donné le surnom de Cheualiers de Malthe.

Solyman, sur la fin de ses iours, ayant les oreilles rompuës des plaintes qu'on luy faisoit continuellement, des courses des Cheualiers de Malthe ; si bien que la Nauigation d'Asie & de l'Afrique n'estoit plus libre à ses Subjets, ny mesme le sacré Pelerinage de la Meque ; & que le Roy d'Espagne, ennemy iuré des Othomans, ne brassoit rien contre l'Empire, que ces Cheualiers n'en fussent des premiers, & leur Isle estant prise, non seulement ces dangers cesseroient, mais que ce lieu seroit fort propre pour incommoder la Sicile, l'Italie & l'Espagne, & boucher le passage aux Chrestiens ; ainsi il prit resolution d'attaquer cette Isle, commençant à faire de grands preparatifs, tant par Mer, que par Terre. Iean de la Vallette Parisot, Grand Maistre de l'Ordre, & ses Cheualiers, eurent des aduis de diuers endroits d'Orient, que cette tempeste alloit fondre sur Malthe : La Flotte de Solyman commandée par Mustapha, fort vaillant & experimenté Capitaine, composée d'enuiron quarante mille Soldats, & de deux cens Nauires, partit de Constantinople, & arriua à Malthe le 18. de May 1565. Apres quelques legeres escarmouches & combats, les Turcs attaquerent auec furie la Forteresse de Sainct Herme, laquelle fut défenduë vaillamment par les Assiegez durant vingt-quatre iours, & ayans tué 4000. Turcs, & Dragut Vice-Soudan de Tripoli, l'vn des plus grands & courageux Capitaines de Solyman ; enfin cette Place fut prise auec perte de deux mille Chrestiens, entre lesquels il y auoit cent dix Cheualiers de la Religion.

Iacques Boño.

Hist. de Sponde, 1565.

Pierre Boissat.

Iean Baudoüin.

Monsieur de Thou.

Dequoy le Grand Maistre estant estonné, sans toutefois perdre courage, au contraire excitant les autres à se bien défendre, il enuoya derechef vers Garçia de Tolede, Vice-Roy de Sicile, pour presser le secours qu'il attendoit de luy, les Forteresses de S. Michel & de Burge estant desia ruïnées par les coups de canons, & comme Malthe ne subsistoit plus que par le courage du Grand Maistre, & de quelque peu d'autres, qui estoient resolus de mourir pour la défense de la Foy : Le Vice-Roy arriua qui mit à terre enuiron huict mille hommes, lors que les Turcs desesperans de prendre cette Isle, se preparoient à leur retour, qui voyant vn si petit secours, se resolurent de le combattre, esperans que l'ayant défait, cela osteroit le courage aux Assiegez, & qu'ainsi la Guerre seroit bien-tost terminée. Ils détacherent de leur Armée dix mille hommes pour attaquer ce secours; mais trouuans des gens frais, qui ne desiroient que de combattre, apres vne perte notable de leurs Soldats en cette occasion, ils furent contraints de prendre la fuitte vers leurs Nauires & Vaisseaux; & ceux qui tenoient à honte de leuer vn siege volontairement, furent enfin chassez par la force & la valeur des Chrestiens, & mirent les voiles au vent le 12. de Septembre, ayans employé quatre mois de temps à ce siege, & perdu enuiron quinze mille Soldats, & huict mille hommes de marine : Le Grand Maistre, qui par sa prudence, sa vigilance & son courage, auoit conserué cette Isle, voyant que les ennemis s'en estoient en allez, qui luy auoient tué 250. Cheualiers, & 3000. Soldats, & bien autant d'autres personnes, rendit graces à Dieu par les prieres de Quarante-heures, & ordonna que tous les ans la veille de Nostre-Dame, en memoire du secours qui leur estoit venu, on feroit des Prieres par toutes les Eglises de l'Ordre, & que le iour precedent on celebreroit la Messe pour ceux qui auoient esté tuez au combat. Ie me suis vn peu estendu en ce discours, afin que chacun reconnut l'estime & l'honneur que l'on doit auoir pour cette auguste Religion, qui est le rempart de la Chrestienté contre les forces de l'Empire Othoman.

Cette Religion de Malthe eſt compoſée de huiƈt Nations, autrement appellez Langues.

La premiere eſt celle de Prouence, dont le Chef eſt appellé Grand Commandataire de l'Ordre ; en cette Langue ſont les grands Prieurez de S. Gilles, & de Toulouſe.

L'Auuergne eſt la ſeconde Langue, dont le Chef à titre de Mareſchal de l'Ordre, qui a le grand Prieuré d'Auuergne.

La France eſt la troiſieſme, dont le Chef à titre de grand Hoſpitalier de l'Ordre : en icelle ſont les grands Prieurez de France, d'Aquitaine, & de Champagne, le Bailly Capitulaire de la Morée, & le Bailly Capitulaire Treſorier general de l'Ordre.

L'Italie eſt la quatrieme, dont le Chef eſt Admiral de l'Ordre, qui contient les grands Prieurez de Rome, de Lombardie, de Veniſe, de Piſe, de Barlete, de Meſſine, & de Capoüe.

L'Arragon eſt la cinquiéme, qui comprend les Royaumes de Nauarre, d'Arragon, & les Comtez de Catalogne, de Serdaigne & Rouſſillon, &c. dont le Chef à titre de grand Conſeruateur de l'Ordre, en cette Langue eſt le grand Chaſtelain d'Ampueſſa.

L'Angleterre eſt le ſixiéme, dont le Chef eſt grand Turcopolier de l'Ordre, c'eſt à dire Colonel de la Caualerie ; elle comprenoit autrefois les grands Prieurez d'Angleterre, d'Eſcoſſe & d'Irlande.

L'Allemagne eſt la ſeptiéme, dont le Chef porte le tiltre de grand Bailly de l'Ordre, & ſous cette Langue ſont compris les Royaumes d'Hongrie, de Boheme, de Pologne, de Dannemarq, de Suede, & tous les Eſtats d'Allemagne.

La Caſtille eſt la derniere, dont le Chef eſt nommé grand Chancelier de l'Ordre, & cette Langue comprend les Royaumes de Leon, de Caſtille, de Portugal, des Algarues, de Grenade, de Tolede, de Galice, & d'Andalouſie. Pour eſtre receu & admis à cét Ordre, le plus illuſtre & renommé de toute la Chreſtienté, il faut faire preuue de ſa Nobleſſe de quatre races, tant du coſté paternel que maternel, auoir vingt ans, eſtre nay de legitime mariage, à la reſerue des

Sainct Iean & des Templiers ; les premiers pensans les malades, & les autres gardans les chemins à l'encontre des Sarrazins.

Le Pape Celestin III. l'an 1195. confirma cét Ordre Teutonique, & obligea les Cheualiers à dire certaines Prieres par chacun iour, leur commandant de laisser croistre leurs barbes à la façon des Hermites de S. Augustin, & ordonnant que nul ne fut receu en cét Ordre, s'il n'estoit Gentilhomme de race, & Allemand de Nation : Henry de Valpot* Cheualier fort courageux & magnanime, fut le premier Grand Maistre de l'Ordre des Teutons ; de son temps l'on bastit le grand Hospital d'Acre : Othon de Kerpen luy succeda. Apres la mort de Kerpen, on éleut à sa place Herman de Bart, qui eut pour successeur Herman de Saltza. L'Empereur Frideric II. ayant fait le voyage d'outre-mer, demanda à Saltza des Cheualiers Teutons, qu'il amena auec luy ; & estant arriué en Allemagne, il donna aux Cheualiers de cét Ordre la Prouince de Borussie, nommé la Prusse, dont les Habitans estoient Idolatres, qui rauageoient & pilloient souuent le pays de Saxe ? Apres la publication de la Croisade, l'on assembla vne puissante Armée sous la conduite du Bulgraue de Melkembourg, qui, ayant rencontré les peuples de Prusse, leur liura combat, faisant demeurer sur la place plus de cinquante mille de ces Idolatres. Apres cette memorable & signalée Victoire, les Cheualiers Teutons se porterent courageusement à la conqueste de ce Pays, où ils bastirent la Ville de Mariembourg, & vn superbe Temple sous l'inuocation de la Vierge Marie, & cette place fut depuis le Chef de leur Ordre. Ces braues Cheualiers s'estans rendus les Maistres de la Prusse, de la Liuonie. & d'vne partie de la Lithuanie, par le secours des Princes d'Allemagne, & estans entrez dans la plus grande rigueur de l'Hyuer en Borussie, auec leur grand Maistre Conrad Landgraue de Hesse, ayans surpris ces peuples à l'improuiste, les forcerent de se faire baptiser ; & Odoacre Roy de Boheme, pour les tenir en bride, fit bastir alors la Ville & Forteresse de Conisberg, qui sert à present de sejour au Duc de la Prusse. Pendant

Fauyn.

* Guaguin en son Catalogue des grands Maistres.

que Boppo d'Osterne estoit allé auec ses Cheualiers pour conquerir Curon, les Prussiens se reuolterent contre-eux, & à iour nommé abjurerent la Religion Chrestienne, ayans brûlé plusieurs Eglises, massacré les Prestres, & chassez tous les Chrestiens de Prusse. Le grand Maistre d'Osterne receut vn prompt secours des Princes d'Allemagne, & du Roy de la France, lequel combattit ses Idolatres par plusieurs fois, qui furent tantost vaincus, & tantost vainqueurs, les forçant à la fin de donner des ostages, & luy promettre fidelité. Mais ce peuple tout furieux, sans auoir souuenance ny memoire de ses ostages, ne laissoit pas de faire mourir les Cheualiers Teutons qu'il pouuoit attraper: Cecy estant venu à la connoissance de l'Ordre, l'on fit dresser deux Gibets deuant le Chasteau de Conisberg, où l'on pendit les trente ostages. Cette execution mit ses peuples dans vne telle furie, qu'ayant leué vne puissante Armée, tout l'Ordre fut alors en branle d'estre exterminé, par la mort du Grand Maistre, du Mareschal, & de quarante Cheualiers, à raison que ces peuples furent assistez des forces de Ladislas Iagellon Roy de Pologne, auquel se rendit la Prouince de Prusse, le 15. de Iuillet de l'année 1410. à la reserue seulement de Mariembourg, qui fut deffendu vaillamment par le Commandeur de Plauenne, qui fut éleu Grand Maistre à la place d'Vlric: Les Polonois refusans les iustes conditions de paix, qui leur furent offertes par les Cheualiers Teutons, la fortune commença à leur tourner le dos, & à se mettre du costé des Teutons, lesquels reprirent plusieurs de leurs Places: Enfin apres plusieurs combats, dont * le dernier se donna le 10. d'Octobre de l'année 1410. en vn Village nommé Lancy, appartenant à des Religieux de Coronouie, & qui fut si sanglamment opiniastré, qu'on vint aux mains iusques à trois fois, les combattans s'estans reposez & bandez leurs playes d'vn mutuel consentement à la premiere, & à la seconde reprise; la Victoire enfin demeura aux Polonois, & on l'estima dauantage que celle de Grunneuaud, parce qu'elle fut gagnée auec plus de trauail & de difficulté, les Teutons y ayant perdu 8000. de leurs soldats, & vn grand nombre de

Guaguin, in descrip. Sarmat.

* Martin Cromer, li. 16. & 17. Michou. liu. 4. ch. 43.

prisonniers : Mais l'année suiuante il se fit vne Paix beaucoup plus aduantageuse aux vaincus, qu'aux victorieux.

Les Prussiens se plaignans depuis quelques années de la domination insupportable des Cheualiers Teutons, & s'estans reuoltez contre eux, le Pape Nicolas V. ayant sceu l'estat de leurs affaires par le rapport de son Legat, commanda à ces peuples, sur peine d'Excommunication, de demeurer en leur premiere obeïssance: mais persistans dans leur opiniastreté, l'Empereur Frideric III. auquel les vns & les autres s'estoient rapportez pour accorder leur different, au lieu de soûlager ces peuples, les condamna à vne amende de 6000. florins, auec commandement d'obeïr aux Cheualiers, qui par leurs armes & l'effusion de leur sang, auoient retiré cette Prouince d'entre les mains des Infidelles: cela mit ces peuples en telle fureur, qu'ils s'armerent contre les Cheualiers Teutons, en prirent & en tuerent plusieurs, ruinans leurs Chasteaux, & se rendans les Maistres de cinquante-cinq Places; mais voyans qu'ils auoient besoin d'estre assistez & secourus d'ailleurs, ils vinrent trouuer cette année 1454. Casimir Roy de Pologne, pour se donner à luy auec toute la Prusse & la Pomeranie; & voyant que le Senat estoit irresolu, & que le Cardinal Sbigné, Euesque de Cracouie, n'en estoit pas d'aduis, ils dirent tout haut & clair qu'ils chercheroient d'autres Protecteurs, (Ladislas, Roy d'Hongrie & de Boheme, desirans bien les auoir en sa protection) les Polonois, pour ne point laisser eschaper vne si belle occasion, accepterent leurs offres, quoy qu'ils preueussent bien les nouueaux troubles que cela causeroit entre la Pologne & l'Allemagne; de sorte que le Roy Casimir, en entrant dans la Prusse, receut le Serment de fidelité de ces peuples, & leur diminua les tributs dont ils se plaignoient. Les Cheualiers Teutons fauorisez de l'Empereur Frideric III. leuerent vne puissante Armée, & ayans surpris la nuit l'Armée des Polonois, ils taillerent en pieces plus de trois mille de leurs Soldats, & prirent prisonniers plus de 136. Gentils-hommes, renuersans les tentes & pauillons, & pillans le bagage & les prouisions de l'Armée, contraignans

le Roy Casimir de se retirer en compagnie seulement de deux de ses domestiques. Apres cette signalée Victoire, le Grand Maistre de l'Ordre s'assujettit & remit à son obeïssance les Villes qu'on luy auoit enleuées, & l'année ensuiuante il conclud la Paix auec la Pologne.* L'an 1500. Valterus, Grand Maistre de cét Ordre, triompha glorieusement de l'Armée des Moscouites, qui estoit venu pour rauager la Prusse & la Lithuanie.

* *Guaguin, in descrip. Sarmat.*

Albert Marquis de Brandebourg, Grand Maistre de Prusse, s'ennuyant de faire la guerre contre Sigismond Roy de Pologne, son Oncle, fit Paix auec luy, à condition qu'il luy presteroit le Serment auec solemnité, qui estoit le sujet de leur Guerre, & que Sigismond le feroit Prince seculier, & Cheualier de son Ordre, erigeant la Prusse Orientale en Duché, qui releueroit de la Pologne. Par cét accord fait en l'année 1525. Albert 34. Grand Maistre des Cheualiers Teutons abjura & renonça à son Ordre, se faisant Lutherien, se mariant l'année d'aprés à Dorothée de Dannemarq. Ensuitte de cette Inuestiture, les Cheualiers de Prusse firent élection d'Albert de Volfgang, pour estre leur Grand Maistre, qui fut contraint auec eux de sortir de la Prusse, & se retirer en Allemagne, où ils auoient plusieurs biens & Benefices dont ils joüissent encore. Maximilian d'Austriche, frere des Empereurs Rodolphe II. & de Mathias, succeda à Volfgang. Et la grande Maistrise de cét Ordre est possedée à present par le pieux & vaillant Leopold, Archiduc d'Austriche, Frere de l'Empereur Ferdinand III. Et il n'y a que les puisnez des Princes & grands Seigneurs d'Allemagne qui soient admis & receus en cét Ordre.

Chytra Saxon. lib. 11.

CHAPITRE LII.

De l'Ordre de Liuonie, dit des Freres Porte-glaiues. 1203.

ENGILBERT & Thiery de Tyssench, estans accompagnez de quelques riches Marchands Allemans, esmeus & incitez du desir de combattre les Infidelles de Liuonie, se retirerent vers Albert Religieux de Bremen, de l'Ordre de Cisteaux, Euesque de Riga, & renonçans au monde & à ses vanitez, firent vœu entre ses mains de pauureté, de chasteté, & d'obedience. Albert leur prescrit la Regle de Cisteaux, auec la Robbe de serge blanche, & la Chape noir, sur laquelle ils portoient du costé de l'espaule gauche vne espée rouge croisée de noir, & dessus l'estomach deux pareilles espées passées en sautoir les pointes en bas ; & c'est delà qu'ils furent nommez les Freres Porte glaiues. L'an 1203. le Pape Innocent III. approuua & confirma cét Ordre, dont le premier Grand Maistre fut Vinno, tué par les Russiens : il eut pour successeur Volquin, qui mourut au combat contre les peuples de Lithuanie. Les Freres de cét Ordre tenans leur Chapitre general, & voyans qu'ils n'estoient pas assez puissans pour resister à tant d'ennemis qu'ils auoient sur les bras, firent vnion auec les Cheualiers Teutons, prenans la regle & leur habit, par le moyen de cette vnion arriuée l'an 1237. du temps de Saltza, Grand Maistre de Prusse : Les quatre Eueschez de la Prusse reconnurent l'Archeuesque de Riga pour Metropolitain, & Herman de Valckein fut premier Maistre de Liuonie, de l'Ordre des Teutons : cét Ordre demeura incorporé à celuy de la Prusse iusques au temps de Gauttier de Pleremberg, qui par sa vaillance & magnanimité, mit ses ennemis aux termes du deuoir. Albert, Marquis de Brandebourg, Grand Maistre de Prusse, ayant renié sa Foy & sa Religion, pour suiure l'heresie de Luther, Gauttier separa l'Ordre de Liuonie de l'o- A. Fauyn.

beïssance de celuy de Prusse, & par cette des-vnion Gauttier de Pletemberg fut fait Grand Maistre de Liuonie & Prince de l'Empire, qui possceda cette Charge l'espace de dix années. L'an 1535. Guillaume de Fustemberg luy succeda, lequel dans la Bataille qu'il liura au Duc de Moscouie, fut défait & arresté prisonnier. Ce Duc se seruit des diuisions & partialitez arriuées entre les principaux de l'Ordre, & Guillaume de Brandebourg Archeuesque de Riga; il courut & rauagea tout à son aise la Liuonie, rompant ainsi la Tréue que Gauttier de Pletemberg auoit ménagé, apres auoir reduit par sa bonne fortune le Duc de Moscouie à l'achapt d'vne Tréue de cinquante années. Cét Ordre de Liuonie s'aneantit sous son dernier Grand Maistre, appellé Gothard de Ketler, qui se fit Lutherien ; & le 5. de Mars de l'année 1562. il renonça solemnellement à son Ordre, en presence du Prince Nicolas Ratzeuil Palatin de Vilna, & Commissaire deputé du Roy Sigismond Auguste, auquel il quitta la Croix, les Sceaux, les Patentes de l'institution de l'Ordre données par les Papes & Empereurs, les Clefs de la Forteresse & de la Ville de Riga, le droict de faire battre Monnoye, l'Office de Commandeur, le tribut des Poissons, auec tous les Priuileges tant siens, qu'appartenans à son Ordre, se rendant vassal & homme lige de la Couronne de Pologne : Si-tost que cette Resignation fut faite, le Prince Ratzeuil proclama publiquement Gothard pour Duc de Curland & de Semigale, au nom de sa Majesté Polonoise ; & aussi-tost la Noblesse de ce Pays, qui estoit presente, luy presta le Serment de fidelité, comme à leur legitime Seigneur.

Neugobaud. Hist. Pol. lib. 8.

Chytræ Saxon. lib. 20.

Hist. de Sponde. 1561.

CHAPITRE LIII.

De l'Ordre du S. Sepulchre. 1103.

LES Sarazins ayans conquis sur les Empereurs de la Grece, la ville de Hierusalem, laisserent la garde du Saint

Sepulchre & du Mont de Caluaire, à des Chanoines Reguliers de Saint Augustin, qui estoient sous la Iurisdiction du Patriarche du lieu. Godefroy de Boüillon, à sa mort, fit de grands biens à ces Chanoines, ordonnant que luy & ses successeurs seroient enterrez dans leur Eglise, laquelle estoit auprés du Saint Sepulchre; & que le Patriarche sacreroit & couronneroit les Roys de Hierusalem. Baudoüin I. son frere, qui luy succeda, fit ces Chanoines hommes d'armes; leur enjoignãt de conseruer leur habit blanc, & de porter sur l'estomach vn cordon ou ruban noir, auquel fut attaché vne Croix potencée, cantonnée de quatre Croisettes de mesme, à la façon des Roys de Hierusalem; & que la mesme Croix, en broderie jaune, fut cousuë sur le costé gauche de leur manteau. Baudoüin fit cette institution l'an 1103. donnant à ces Chanoines, pour leur Chef & Grand Maistre, le Patriarche de Hierusalem; & luy accordant le pouuoir de conferer cét Ordre, & receuoir les trois vœux des Cheualiers, qui deuoient viure tous en commun, ne possedans rien en propre, ny en particulier.

Les Cheualiers du Saint Sepulchre acquirent de grands biens & richesses à leur Ordre, le Soudan d'Egypte ayant pris Hierusalem, ils furent contrains de se retirer à Ptolomaïde, & de là de passer en Italie, où ils firent pour vn temps leur demeure à Perouse, jouissans de grands biens & reuenus dans les Royaumes & Principautez de l'Europe. L'an 1484. le Pape Innocent VIII. du consentement des Roys & Princes de la Chrestienté, vnit & incorpora par sa Bulle, ces Cheualiers, auec leurs biens, à la Religion de Rhodes. Mais cette vnion ne dura gueres, car ils changerent leurs vœux en vne femme & à sa suite. Le Pape Alexandre VI. l'an 1496. transporta au Saint Siege la puissance de conferer cét Ordre, duquel il se declara, & ses successeurs Papes, Chefs & Souuerains Grands Maistres; donnant pouuoir au Gardien du Saint Sepulchre, son Vicaire perpetuel, Religieux de l'Obseruance de Saint François, de le donner aux Pelerins de la Terre; pourueu qu'ils fissent serment dessus le Saint Sepulchre, d'estre Gentilshommes de race & d'extraction,

mais cette Loy n'eſt pas maintenant obſeruée fort rigoureuſement.

CHAPITRE LIV.

De l'Ordre des Cheualiers du Temple. 1119.

Hvgves de Payens, & Godefroy de Saint Aymar, eſtans accompagnez de neuf Gentilshommes, émeus & incitez de pieté & deuotion, paſſerent en la Paleſtine, du regne de Baudoüin II. & ſe preſenterent à Guarimond, Patriarche de Hieruſalem, entre les mains duquel ils firent vœu de viure religieuſement à l'imitation des Chanoines reguliers de Saint Auguſtin. Pendant les neuf premieres années leur nombre ne s'augmenta pas, & le Roy Baudoüin II. leur permit de baſtir vn logis dans l'enceinte des murailles du Temple de Salomon, à lors ils furent reconnus ſous le nom de Templiers. Le nombre de ces Cheualiers commença à s'accroiſtre, par l'affluence des Pelerins d'Outre-mer, ſe mettans à garder les dangereux paſſages de la Terre Sainte. Ces œuures de charité leur acquirent la bienueillance des Roys de Hieruſalem, & des Princes de l'Europe, prenans le titre de pauures Soldats de Ieſus-Chriſt & du Temple de Salomon. L'an 1127. le Cardinal Mathieu, Eueſque d'Albe, ayant eſté enuoyé Legat en France, celebra vn Concile à Troyes, où Huges auec ſes compagnons ſe preſenta aux Peres de ce Concile, leurs preſentant les Lettres du Pape Honoré II. & de Guarimond, Patriarche de Hieruſalem, qui s'addreſſoient à l'aſſemblée; l'on donna charge à Saint Bernard, Abbé de Clairuaux, de les voir & examiner, lequel redigea en Latin par eſcrit, la Regle de cét Ordre, qui fut approuué en ce Concile, au dire de Guillaume de Tyr, neuf ans apres qu'il eut eſté inſtitué la premiere fois en Hieruſalem. Ces Templiers, à leur retour, firent profeſſion de la Regle de Saint Benoiſt, entre les mains d'Eſtienne, Abbé de

Hiſt. de Sponde. 1127.

Guillaume de Tyr. Liu. 12. c. 7.

de Sainct Iean de Chartres, & Patriarches de Hierusalem, qui receut leurs vœux, & leur donna l'habit où estoit attaché vne Croix rouge semblable à celle de Lorraine. Leur nombre depuis s'augmenta merueilleusement, & en l'an 1182. ayant tenu en Hierusalem leur Chapitre general, ils se trouuerent iusques à trois cens, tous Gentilshommes, & autant de Freres seruans, dont la plufpart estoient François : Alors ils commencerent à faire élection d'vn Grand Maistre, nommé Richard de Rilefort, s'exemptans par cette voye de l'obeïssance du Patriarche du lieu, & changeans leur Croix rouge en vne noire. Ces Templiers ayans acquis de grands reuenus & possessions, monterent à vn si haut point d'insolence à l'endroit des Roys de Hierusalem, de Cypre, & des Princes Chrestiens, qu'ils furent la cause de la ruine totale des affaires de la Chrestienté, par leur correspondance auec les Sarrazins. Ces Templiers s'estans abandonnez à des crimes fort énormes, que ie passe sous silence, dont ayant esté atteins & conuaincus au Concile de Trente, tenu en France l'an 1311. leur Ordre y fut aboly, & tous leurs biens deuolus aux Cheualiers de Rhodes.

CHAPITRE LV.

De l'Ordre de Sainct Lazare. 1145.

LES Cheualiers de Sainct Lazare voyans leur Ordre fort fleurissant & augmenté en hommes, se soûmirent à l'Ordre de Sainct Benoist ; duquel ils prirent l'habit au temps de Baudoüin III. Roy de Hierusalem ; & afin de faire plus de dépit, & déplaisir aux Sarrazins, ils porterent la Croix verde à huict pointes sur leur manteau, & firent leurs vœux de pauureté, de chasteté, & d'obedience, entre les mains de Guillaume, Patriarche de Hierusalem ? Les Papes ont donnés à cét Ordre par leurs Bulles de fort grands Priuileges. Nonobstant que ces Cheualiers eussent vn soin A. Fauyn.

tout particulier des malades Lepreux; ils ne laissoient pas de manier les armes, & d'aller à la guerre contre les Infidelles. Leur pieté & deuotion gagna la bien-veillance de Louïs VII. dit le Ieune, Roy de France, qui retournant de son voyage d'Outre-mer l'an 1149. amena auec luy douze de ses Cheualiers, qu'il ordonna pour gouuerner les Maladeries de son Royaume, & establit leur principale demeure à Boigny, au Diocese d'Orleans, où il tenoit sa Cour la pluspart de l'année. Ces Cheualiers depuis ont seruis de semence, pour peupler les Estats de la Chrestienté, dont les Princes ont tirez des Administrateurs pour exercer la charité enuers les pauures Lepreux; & de là il aduint que toutes les Prouinces de l'Europe reconnurent pour Chef d'Ordre la maison de Boigny, * où tous les trois ans se tenoit leur Chapitre general. Les Freres de cét Ordre firent profession de la Regle de S. Augustin, & tous les Benefices qu'ils possedoient en France, leur furent ostés & enleués l'an 1490. en vertu d'vne Bulle d'Innocent VIII. qui annexoit & vnissoit ces Cheualiers auec tous leurs biens, en quelque part qu'ils fussent situez, à la Religion de Rhodes. Mais comme ces Cheualiers de S. Lazare se furent fort relaschez de leur premier ferueur, preferans le soin d'vne femme & de son attirail à la charité des Malades: Les Princes & les Seigneurs, dans les Terres desquels ils viuoient plus licentieusement que leur profession ne permettoit, s'emparerent de leurs Benefices & Commanderies, dont vne partie fut annexée à leur domaine, & l'autre fut donnée aux Cheualiers de Rhodes. Le Pape Gregoire XIII. a restably depuis la grande Maistrise de cét Ordre en la personne de Philibert Emanüel Duc de Sauoye, luy donnant par sa Bulle de l'année 1573. la collation de toutes les Commanderies de la Chrestienté; A quoy s'opposa Henry III. Roy de France & de Pologne.

* L'establissement de cét Ordre à Boigny se voit aux Registres de la Chambre des Cõptes en l'année 1154.

CHAPITRE LVI.

De diuers Ordres de la Palestine.

LEs Religieux & Calloyers de Grece, faisoient Cheualiers de l'Ordre de Saincte Catherine, les Pelerins qui venoient au Mont Sinaï, dont la marque estoit vne Croix faite à la façon d'vne rouë percée à six rais de gueules cloüez d'argent.

Les Cheualiers de l'Ordre de Sainct Iean d'Acre auoient le soin de penser les Pelerins malades, & les deffendre contre les Infidelles.

Richard Roy d'Angleterre, apres la prise d'Acre, autrement Ptolemaide, institua des Cheualiers en l'honneur de Sainct Thomas Becquet, Archeuesque de Cantorbery.

L'Ordre de Sainct Gerion fut institué par l'Empereur Frideric Barbe-rousse, composé seulement de Gentils-hommes Allemans de nation.

Les Roys d'Armenie instituerent l'Ordre de Sainct Blaise en son honneur, comme estant Patron & tutelaire de leur Royaume. A. Fauyn.

L'Imperatrice Saincte Helene ayant fait bastir l'Eglise du Sainct Sepulchre en Hierusalem, commit des Gentils-hommes de sa suitte pour la garde de ce sacré lieu, qui furent les premiers Cheualiers du Sainct Sepulchre, portans pour marque cinq Croix rouges en memoire des cinq Playes que nostre Seigneur receut en l'Arbre de la Croix.

Sainct Dominique, fleau des Heretiques Albigeois, institua des Gens-d'armes de Iesus-Christ, appellez Freres de la Milice de Sainct Dominique: Cét Ordre fut approuué par le Pape Innocent IV.

CHAPITRE LVII.

Des Ordres du Leuant.

* Chap.33. de son Hist.

LE Sieur de Ioinville * en la vie de Sainct Louïs, remarque que le Soudan de Babylone & de Syrie, auoit des Cheualiers appellez de la Halcqua, c'est à dire de la Chambre d'honneur; c'estoit des ieunes gens fort bien-faits que les Soudans faisoient instruire en toute sorte d'exercices militaires, & qui estoient destinés à la garde de leur personne, les faisans Cheualiers, afin d'auoir l'honneur de s'approcher d'eux.

Les Roys de la Chine choisissent parmy leurs subjets ceux qui sont les plus doctes, appellez Loitias, & les poussent aux dignitez de degré en degré : Ces Roys font Cheualiers, ceux qui ont le gouuernement & l'administration de leurs Prouinces, les nommans Mandarins, qui veut dire Cheualiers du Seigneur. La marque de cette Charge est vn Bonnet pointu de soye rouge, rebrassé d'hermines ou de marthes, auquel est attaché vne Estoille d'or de six rais : de la pointe de ce Bonnet sort vne ombelle de soye cramoisie, brochée d'or & d'argent, descendant dessus les espaules, & à la pointe il y a vne grosse houppe d'or. Ces Mandarins sont reuestus d'vne Soutane de soye bordée par le bas d'or & d'argent, qui est ceinte d'vne ceinture dorée, enrichie de pierres precieuses, & pour chaussure ils portent des brodequins d'or. Apres que le Roy a fait Mandarins ces Loitias, il leur donne d'ordinaire le gouuernement de quelque Prouince de son Estat, hors du pays de leur naissance, où ils ont vn fort beau Palais : Dans sa principale Salle se voit l'effigie du Roy haute éleuée, deuant laquelle le Mandarin se met à genoux, & fait vne profonde reuerence auant que de s'as-

ſeoir ſur le Siege de Iuſtice, & de commencer aucune affaire de conſequence. Tout le peuple luy porte vn tel reſpect & honneur, qu'il ne luy parle iamais qu'à genoux, ou par Requeſte eſcrite, à la façon des Empereurs Romains, & lors qu'il paſſe par les ruës, l'on ſe tire à l'écart afin de luy faire place.

La marque de Nobleſſe & de Cheualerie dans les Indes, eſt vn cordon composé de trois petits filets de coton, que les Cheualiers appellez Bramenes portent ſur leur chair en eſcharpe, lequel leur eſt donné dans les Temples aux grandes ſolemnitez: Les Roys de Calecuth, nommez Samorins, ſont Chefs de cét Ordre.

Le ſecond Ordre de Cheualerie que le Samorin donne aux plus vaillans de ſes ſubjets, eſt vn gros braſſelet qu'il leur met au bras droict, qui eſt la marque d'honneur en ce pays là.

Ioſeph Acoſta * dit que les Yncas, Roys du Perou, font des Cheualiers le iour de leurs principales Feſtes, leurs mettans des eſcharpes compoſées de fleurs, & leur perçans l'oreille. Le meſme Autheur aſſeure que les Roys de Mexique, auant que d'eſtre vaincu par le braue *Ferdinand Cortez*, Capitaine Eſpagnol, auoient chez eux diuers Ordres de Cheualerie, dont le plus honnorable eſtoit celuy des Cheualiers, qui portoient leurs cheueux attachez en rond auec vn ruban rouge, d'où ſortoit vn pennache, les plumes couurans leurs eſpaules, auec des bourlets de ſoye: Ces Cheualiers portoient autant de plumes & bourlets, qu'ils s'eſtoient trouuez en batailles ou occaſions ſignalées de Guerre.

* Hiſt. des Indes, l. 5. chap. 28.

A. Fauyn.

Le ſecond eſtoit celuy des Aigles: le troiſieſme celuy des Lyons & des Tygres, de la peau & dépoüille deſquels on honnoroit les Gens de guerre qui s'eſtoient faits remarquer & rendus conſiderables par quelque action pleine de valeur. Le quatrieſme eſtoit celuy des Cheualiers Gris, qui portoient les cheueux coupez en rond au deſſus des oreilles: & ceux-cy proprement eſtoient des Eſcuyers. Tous ces Cheualiers auoient cét aduantage & priuilege de

Cecy est vn peu fabuleux.

porter de l'or & de l'argent sur leurs habits. Chaque Ordre de ses Cheualiers auoit son logement dans le Palais du Roy, & leur portail estoit marqué des enseignes de leur Ordre.

Le premier estoit appellé l'hostel des Princes.

Le second, l'hostel des Aigles.

Le troisiesme, l'hostel des Lyons & des Tygres.

Et le quatriesme, l'hostel des Gris.

Fin de la seconde Partie.

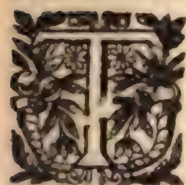
LE PALAIS DE LA GLOIRE ET DE L'HONNEVR,

TRAITTANT DES CEREMONIES qui se gardent en France aux Sacres des Roys & Reynes, Entrées solemnelles, aux Mariages, Festins; Baptesmes, Majoritez, Estats generaux, Hommages, Sermens de fidelité, Receptions, Sermens pour l'obseruation des Traittez, Ceremonies du *Te Deum*, & Obseques des Roys, &c.

TROISIESME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Grandeurs, Titres & Prerogatiues des Roys de France.



TOVS les auantages d'honneur & de gloire, toutes les sur-eminentes qualitez de splendeur & de majesté, qui rendent vne Maison tres-auguste, se rencontrent heureusement en *celle de France*; autre quelconque ne pouuant entrer auec elle en comparaison, pour atteindre au sommet de sa

Messieurs de Saincte Marthe, liu. 1. de l'Hist. geneal.

grandeur. L'ancienneté de cette Maison est si grande, qu'elle est sans exemple, & l'Empire de nos Monarques subsiste depuis la reuolution de plus de douze siecles. Mais depuis le declin de l'Empire Romain, & le débris qu'en fit vn Essain de Nations barbares, au troisiéme & quatriéme siecle, dont se formerent plusieurs Royaumes & Principautés; cette Benediction diuine n'a point esté plus manifeste, que celle qui fut dés ce temps-là largement répanduë sur la France, & sur les Roys, que l'on peut dire auoir succedé à l'ancienne gloire & majesté de ceux du peuple de Dieu, comme ils ont fait à leur pieté & autres bonnes conditions.

Ce sont eux que le Tout-puissant à choisis pour la défense & protection de son sainct Nom, & de l'Eglise Chrestienne; pour le secours & l'assistance des Souuerains Pontifes. Le Pape Gregoire I. disoit* *Que la clarté & splendeur de la Foy du Roy Childebert, reluisoit par tous les coins du Monde, comme vne grande lampe répand sa lumiere pendant l'obscurité de la nuict*; * Et le Pape Paul I. admirant la grandeur des bien-faits des Roys Tres-Chrestiens enuers l'Eglise Romaine, confessa qu'il ne pouuoit les reconnoistre dignement : il appelloit nos Roys ses liberateurs; & promit, puis qu'il ne pouuoit recompenser tant de bien-faits, de les publier par toute la Terre, de benir leurs desseins, & de faire des vœux à Dieu, qu'il conduisist toutes leurs actions, & estendit les limites de leur Royaume. * Le Pape Adrian I. écriuant à Charlemagne, dit de luy, *Qu'apres Dieu il n'auoit autre esperance qu'en la valeur de son bras* : Le Pape Estienne IV. qualifie ce Prince de titre *de Tres-Chrestien*; & Louïs le Debonnaire, son fils, fut ainsi appellé au Concile d'Aix la Chapelle : Le Pape Nicolas I. donna ce titre au Roy Charles le Chauue; & ce Prince depuis declara à Adrian II. qu'il s'estimoit plus honoré de la qualité de Tres-Chrestien, que de la dignité Royale. Ce titre auguste *de Tres-Chrestien*, est aussi paruenu aux Roys de la troisiéme lignée, qui continuent de le porter, par vne speciale denomination, priuatiuement à tous les Roys. * Les Papes Innocent III. & Honoré III. en qualifierent Philippes Auguste, & Louïs VIII. son fils. Quant à celuy de fils aisné

* *Lib. 19. epist. 5. & lib. 5. epist. 6.*

* En son epist. aux François du temps de Pepin.

* En son epist. à Charlem.

* Aimoin. l. 5. chap. 21. Du Tillet.

aiſné de l'Egliſe, il ſe trouue attribué du Roy Clouis, au premier Concile d'Orleans.

La prerogatiue de *Preſeance*, & la poſſeſſion du premier degré d'honneur, a eſté legitimement deuë & de long-temps acquiſe aux *Roys de France*, l'an 1564. * dans ce grand Theatre du monde, & des ceremonies de la Cour de Rome; le Pape Pie IV. ſur le notable different qui ſuruint pour la *Preſeance*, par vn Decret ſolennel donné de l'aduis du ſacré College des Cardinaux, conſerua le Roy *Charles IX*. (en la perſonne de Henry Clutin, Seigneur d'Oiſel ſon Ambaſſadeur) au droit & en l'ancienne joüiſſance & poſſeſſion de cette Preſeance pardeſſus Philippes II. Roy d'Eſpagne; Loüis de Requeſens d'Eſtuniga ſon Ambaſſadeur, auoit entrepris quelque temps auparauant, non pas de preceder, mais ſeulement de vouloir eſtre égalé aux premiers honneurs, qui appartienent de droit & d'ancienneté aux Roys de France; à quoy il ne put paruenir. En ce rencontre, ſa Sainteté ayant conſideré, & meſme repreſenté, que les Roys Tres-Chreſtiens eſtoient les anciens Protecteurs de l'Egliſe, & que les pl[us] belles pieces de la Maiſon d'Eſpagne auoient eſté demen[m]brées de celle de France. Tellement que ce Chef de l'Egli[ſe] n'eut point d'égard au nombre de diuers Royaumes & Prin[ci]pautez, que le Roy Philippes poſſedoit. Philippes aya[nt] preueu cela, taſcha de ſe faire declarer Empereur des Indes, dont le Seigneur *Ebrard de Saint Sulpice*, Ambaſſadeur en Eſpagne, donna aduis au Roy Charles IX. l'an 1563. Mais depuis il quitta ſon deſſein, conſiderant que ce titre luy ſeroit inutile pour y paruenir.

* Hiſt. de Sponde. *Annal. Eccleſiſ. Papir. Maſſon.*

Pierre Matthieu, en ſon Hiſt. *Ceſ. Campana par. 2 lib. 15. Hiſt.*

La poſſeſſion du meſme droit de Preſeance fut encore adjugée & confirmée au Roy de France & de Pologne, Henry III. par le Pape Sixte V. lors de la canoniſation de Saint Diego d'Alcala, l'an 1588. lequel bien qu'il fut Eſpagnol; ſi eſt-ce que le Pape ne laiſſa pas d'ordonner, que Iean de Viuonne Marquis de Pizany*, Ambaſſadeur de France, joüiroit du rang de cette Preſeance, laquelle fut conſeruée au Roy *Henry le Grand*, par Clement VIII. en vne autre occurrence: & dans l'Aſſamblée de Veruins, les Ambaſſadeurs de France

* Mõſieur de Thou. 1598.

eurent leur ſeance plus honnorable que ceux d'Eſpagne.

Pour ce qui eſt des Conciles de Conſtance, de Baſle, de Latran & de Trente, les Ambaſſadeurs de France y ont tousjours tenu le premier lieu ; tant ſur les Ambaſſadeurs d'Angleterre, de Caſtille & d'Aragon *, qu'autres Roys. Car il eſt indubitable, que le Roy *Clouis*, a le premier des Roys Payens profeſſé le Chriſtianiſme, & receu le Bapteſme en la vraye Foy & Religion Catholique ; ce que firent auſſi ſes Sujets, qui ont eu ce grand aduantage entre toutes la Nations eſtrangeres, eſtablies en Royaume, ſur les ruïnes de l'Empire Romain. Defait, au temps de ce grand Prince *Clouis*, l'Empereur Anaſtaſe eſtoit Chreſtien, mais non pas Orthodoxe; en Italie le Roy Theodoric Contemporain, dans la Gaule Narbonoiſe, Alaric Roy des Vuiſigoths, & Gondebaud Roy des Bourguignons, eſtoient tous Arriens. Quant aux Sueues qui s'arreſterent en Galice, aux autres Peuples d'Eſpagne, à ceux de Germanie, & de la grande Bretagne, ils eſtoyent encore Payens ; ce qu'a remarqué vn * des plus doctes Eſcriuains de noſtre temps.

*H. Zurita l. 14. c. 24. Annal. d'Arag.

* *I. Sirmon. in not. ad Auit. Vien.*

CHAPITRE II.

Du Sacre & Couronnement des Roys.

LA forme * & la maniere de Couronner & declarer les Roys de France, auparauant qu'ils euſſent receu la lumiere de l'Euangile, eſtoit d'éleuer le Roy, couronné ſur vn grand Bouclier ou Pauoys, & le porter ſur les eſpaules par trois fois à l'entour du Camp ; alors l'Armée le proclamoit pour leur vray & legitime Roy : Cette façon fut gardée par la pluſpart des Peuples de Germanie, au rapport de Tacite * qui dit, que Brinion fut ainſi fait Chef ou Duc par les Canninefates, qui (au dire du docte Sanſon) ſont les Peuples de la Seigneurie d'Vtrecht en Holande. Nicephore * raconte que l'armée Romaine pratiqua la meſme choſe à l'endroit des Empereurs Valentinian I. & Phocas ; & nos anciennes

* Du Tillet.

*Liu. 4. de ſes Hiſt.

*Liu. 2. c. 1.

Croniques asseurent que nos Roys de la premiere lignée, dite des Merouingiêns, conseruerent cette ceremonie. Gregoire de Tours escrit, que le Roy Clouis, apres son Baptesme, fut couronné & esleué Roy de Cologne, sur vn Escu ou Bouclier : & Gondebaud * fils naturel de Clotaire I. s'estant fait declarer Roy de France, à Briue la Gaillarde, en Limosin, où il se fit porter sur vn Pauoys à l'entour du Camp, (selon la coustume ancienne des François;) mais à la troisiéme fois qu'il fut esleué, luy & le Pauoys tomberent par terre; presage de sa ruïne, qui aduint bien-tost apres. La raison de cette ceremonie est declarée en l'Epistre de Vitige * Roy des Ostrogots; cette coustume se pratiquant parmy eux, afin que la dignité ou majesté Royale fut donnée & receuë entre les armes; à celuy que les armes auoient fait estimer digne d'elle. L'autre raison * fut pour monstrer, que comme le Bouclier sert à la deffence du corps des combattans, aussi c'estoit par la valeur & vigilance, & l'experience de l'art militaire, que ce nouueau Roy auoit esté esleué pardessus tous les autres; ces qualitez le rendant dans vne si haute consideration & estime, que l'Estat & l'Armée pouuoient en toute seureté se reposer sous sa conduite,

* Fauchet. Ant. Gaul.

* Il viuoit en 535. Cecy est rapporté dãs l'epist. d'Aurel. Cassiod.

* Du Tillet.

La reputation de la valeur de *Pepin*, croissant de jour à autre, & luy se monstrant sur tout digne du Souuerain commandement, il resolut d'y paruenir ; mais jugeant auec prudence ne pouuoir mettre à execution vne si haute & difficile entreprise, sans le consentement des Peuples, à l'endroit desquels la Maison Royale estoit en grand respect & veneration, & sans l'aduis du Chef de l'Eglise ; il fit resoudre en vn Parlement d'enuoyer des Ambassadeurs vers le Pape Zacharie, pour luy faire cette proposition ; *Lequel des deux Princes il estimoit deuoir plûtost commander absolument, ou celuy qui estoit lasche & inutile au Gouuernement de l'Estat, ou bien vn autre, qui par sa vertu & magnanimité s'en rendoit digne & capable.* Apres que Burchard Euesque de Wirzbourg, & Fulrad Abbé de Saint Denys en France, eurent apporté sur cette question, response fauorable, & telle qu'il desiroit ; il fit tenir vn autre Parlement à Soissons, où Childeric, d'vne voix commune,

Messieurs de Sainte Marthe. Liu. 7. hist. gen. Annales. *Francorum Fuldenses ad an.* 751. Aimoin. Liu. 4. c. 61. Hist. de Sponde. 751. Auentin. Paul Æmil.

fut deposé de la dignité Royale par les François, qui establirent en son lieu, & declarerent Roy *Pepin*. Cecy aduint le premier iour de May, l'an 752. le nouueau Roy fut aussitost oingt, sacré & couronné au mesme lieu de Soissons, par Boniface, Legat du Pape & Archeuesque de Mayence.

*Du Tillet.

Aucuns * remarquent ce Prince pour le premier de nos Roys, qui a esté sacré; lequel pour se conseruer la Couronne & à sa posterité, sauuer la tache de son vsurpation, & se faire dauantage reuerer du Peuple, voulut en cela, peut-estre, imiter les Roys d'Israël*. La consideration des signalez exploicts d'armes que ce Prince auoit mis à chef, & ceux de ses Ancestres, qui furent entrepris pour le bien commun du Royaume & de la Religion, luy auoit concilié la faueur & bienueillance des Grands & des Peuples.

* *Lib. Regum. cap.* 10 *& c.* 16. *& lib.* 3. *cap.* 1.

Le Pape Estienne IV. s'estant acheminé en France, fut receu à Reims par le Roy *Louïs* surnommé *le Debonnaire*, auec l'honneur & la reuerence qui luy estoient deuë. Lequel sacra & couronna Louïs dans l'Eglise de Reims, l'an 816. & l'an 877. * le neufiéme iour de Decembre, le Roy Louïs II. dit le Begue, fut sacré & couronné Roy de France à Reims, par le vertueux & sçauant Archeuesque du lieu Hincmar, qui donna au nouueau Roy de salutaires instructions pour bien gouuerner son Estat, l'excitant de vacquer au seruice de Dieu, d'honorer l'Eglise, & de faire obseruer les Loix & la Iustice. Il luy recommanda aussi, la lecture des Histoires anciennes; dont les Monarques peuuent tirer des exemples & des auis, pour bien & heureusement regner. *Herbert I. & Pepin** son frere, Comtes de Vermandois, ayans rappellé d'Angleterre Charles le Simple, à l'instance de Fouques Archeuesque de Reims, le reconnurent pour leur vray Roy, & le firent couronner à Reims par ce Prelat, l'an 893. le 27. de Ianuier, & Lothaire * fils de Louïs d'Outre-mer, par le moyen de Hugues le Grand, Comte de Paris & Duc de France, fut sacré & couronné à Reims, l'an 954. le 13. de Nouembre, l'Archeuesque Artaud en fit la ceremonie.

* *Concil. Gallic. tom.* 2. Fauchet. Liu. 8.

Idem. Liu. 10. *cap.* 10. Hincmar.

* Flodoard. Liu. 4. ch. 2. Hist. Eccles. rem. Fauchet. l. 11. c. 3. Du Tillet.

Hugues Capet estant paruenu à la Couronne, par vn iuste & secret jugement de Dieu, *qui fit choix du meilleur**, se fit sa-

* *Deus me-*

crer & couronner à Reims, par l'Archeuesque Adalberon; puis aussi-tost il receut l'hommage & le serment de fidelité des Princes, Prelats & Barons, qu'ils luy donnerent par escrit, signé de leurs mains.

liorem elegit.

Fauchet.

Tournant ainsi tous ses desseins à l'affermissement de son authorité, peu de mois apres, il fit couronner le Prince Robert son fils vnique, afin qu'apres la mort du pere on le trouuast en possession, & que tout empeschement & opposition à l'endroit du fils, cessast quand l'heredité seroit ouuerte; qui fut vn traict de prudence notable, que *Hugues* pratiqua, suiuant en cela l'exemple du Roy Pepin, lors de son establissement. Henry I.* & son fils Philippes I. Roys de France, furent sacrez & couronnez à Reims, par l'Archeuesque dudit lieu, & le Sacre du Roy Louïs VII. dit le Ieune, fut celebré aussi à Reims, l'an 1131. du viuant de Louïs le Gros son pere, par le Pape Innocent II. pendant le Concile* qu'il y tint, où se trouuerent tous les Archeuesques, & Euesques de France, d'Alemagne, d'Aquitaine, d'Angleterre & d'Espagne.

Glaber.

* Orderic. l. 13. Hist. Eccles.

* Suger en la vie de Louïs le Gros.

En l'an 1179. le Roy Louïs VII. voulant faire sacrer & couronner son fils Philippes II. surnommé Auguste & Dieudonné, donna la prerogatiue du sacre des Roys à l'Eglise de Reims, estant lors Archeuesque Guillaume de Champagne, Cardinal de Sainte Sabine, frere d'Alix, derniere femme de ce Roy. Ce Cardinal ayant eu le credit de faire vuider à l'auantage de son Eglise, le differend qui auoit esté pour la prerogatiue de cette auguste ceremonie, que l'Eglise de Reims pretend auoir depuis Clouis le Grand. Le Roy fit décrire l'ordre du sacre & couronnement, tant pour Philippes son fils, que pour leurs successeurs Roys; departant aux Pairs de France (alors créez, dit du Tillet) leur rang & office au Sacre: ordre qui fut enregistré à la Chambre des Comptes à Paris, & depuis a tousjours esté gardé & obserué. Ce sacre & couronnement du Roy Philippes II. a esté l'vn des plus solemnels qui se remarquent dans nos Histoires, dautant que la pluspart des Princes, Pairs & Barons s'y trouuerent: la ceremonie en fut faite par le Cardinal de Champagne, oncle

Du Tillet.

Guillaume le Breton, en la vie de Philippes Auguste. liu. 1.

* Du Tillet.

maternel du Roy. Henry II. Duc de Normandie, couronné Roy d'Angleterre, y assista en qualité de Pair & Vassal de la Couronne de France, ayant en signe d'obeïssance & subjection, soustenu d'vne part, la Couronne sur la teste du Roy; & Philippes Comte de Flandres porta l'Espée royale deuant sa Majesté; depuis ce temps-là tous les Roys de France, successeurs de Philippes, ont esté sacrez & couronnez à Reims, à la reserue du Roy Henry IV. dont le sacre fut celebré à Chartres, par *Nicolas de Thou*, Euesque dudit lieu, pour le respect que ce grand Prince portoit à ce specieux Temple, le plus ancien de toute la Chrestienté, qui fut jadis basty par les Druides, en l'honneur de l'Incarnation du Verbe eternel.

CHAPITRE III.

De la ceremonie qui s'obserue au Sacre & Couronnement des Roys de France.

Mr Denys Godefroy, au grand Ceremonial de France.

LE Roy voulant se faire Sacrer & Couronner à Reims, a de coustume d'y faire apporter les Ornemens de la Couronne, qui sont gardez à cét effet en l'Abbaye de Saint Denys en France; à sçauoir, la Camisole, les Sandales & Botines, les Esperons, l'Espée, la Tunique, la Dalmatique, le Manteau Royal, le Sceptre & la Main de Iustice, la grande & la moyenne Couronne; lesquels Ornemens sont remis entre les mains de l'Abbé de S. Denys, lá ceremonie du Sacre estant acheuée. Le Roy allant pour ce sujet à Reims, se rend prés de l'vne des portes de la Ville, en vne maison, où il reçoit les obeïssances & supplications de ses Citoyens, & du Recteur de l'Vniuersité. Apres cela il fait son entrée dans la Ville, & est receu sous vn riche Dais, porté par quatre des principaux Bourgeois. Arriuant au portail de l'Eglise Metropolitaine, il trouue l'Archeuesque Duc de Reims, auec ses Chanoines, accompagné de ses Suffragans, en habits pontificaux, pour le receuoir. Alors le Roy se met à genoux, &

baiſe les Saints Euangiles, qui luy ſont preſentez. Cela fait, il eſt introduit dans l'Egliſe par l'Archeueſque, qui le mene juſques deuant le grand Autel, & là il ſe proſterne en terre, cependant l'on chante pluſieurs Verſets & Oraiſons, leſquels eſtans finis l'on, dit les Veſpres enſuite. Le Roy les ayant entendu ſe retire à l'Hoſtel de l'Archeueſque juſques apres ſouper, & enuiron les huit ou neuf heures du ſoir, il retourne à l'Egliſe pour ſe confeſſer, & s'acquiter de ſes obligations. Ce qu'eſtant fait, il ſe retire pour prendre ſon repos.

Le iour du Sacre, ſur les ſix heures du matin, ſa Majeſté enuoye quatre Seigneur, pour aduertir l'Abbé ou le Prieur de S. Remy, d'apporter la Sainĉte Ampoule en l'Egliſe de Noſtre-Dame, pour eſtre employée à ſon Sacre, ces Seigneurs s'obligeans par promeſſes de la faire rendre ſi-toſt que la Ceremonie ſera finie & parfaite. Apres le depart de ces Seigneurs, les Pairs laics, Ducs & Comtes, ſortent de l'Archeueſché pour ſe rendre à l'Egliſe, ou à leur arriuée ils prennent place au coſté gauche du grand Autel, vis à vis des Pairs Eccleſiaſtiques, qui ſont l'Archeueſque Duc de Reims, l'Eueſque Duc de Laon, l'Eueſque Duc de Langres, l'Eueſque Comte de Beauuais, l'Eueſque Comte de Chaalons, & l'Eueſque Comte de Noyon. (Or dautant que les Duchez & Pairies de Bourgongne, de Normandie & d'Aquitaine, les Comtez de Toulouſe, de Flandres & de Champagne ſont annexez à la Couronne, le Roy ordonne des Princes & Seigneurs qui tiennent leſdites places.) Les Pairs aſſemblez deputent les Eueſques de Laon & de Beauuais pour aller trouuer le Roy, qui marchent accompagnez des Chanoines de l'Egliſe, des Chappelains & Chantres; & dés que ces Eueſques deputez l'ont apperceu, ils diſent l'Oraiſon *Omnipotens ſempiterne*, &c. Apres cela ils leuent le Roy de ſon liĉt, qui eſt reueſtu d'vne chemiſe de toile d'Holande fenduë deuant & derriere, pour receuoir la ſainĉte Onĉtion, ayant vne camiſole de ſatin cramoiſy, & vne longue robbe qui traiſne iuſques à terre. Le Roy en ſuite eſt conduit à l'Egliſe proceſſionnellement, & le Conneſtable marche immediate-

ment deuant luy, tenant son Espée nuë à la main; il est suiuy du Chancelier qui marche seul, lequel a à sa queuë le grand Maistre, & le grand Chambellan, habillez de la façon des Pairs laics. Le Roy à son arriuée est presenté par les Euesques de Laon & de Beauuais à l'Archeuesque de Reims, qui dit alors l'Oraison *Omnipotens Deus*, &c. Apres quoy les Euesques deputez le conduisent en sa Chaire qu'on luy a preparée. Cela estant fait, M_r de Reims s'achemine à l'entrée de l'Eglise, accompagné de ses Suffragans & Chanoines, pour receuoir la Saincte Ampoule, s'en retournant apres au Chœur au mesme ordre qu'il est party, ayant à sa suitte l'Abbé ou le Prieur de S. Remy; en arriuant le Roy se leue pour reuerer la Saincte Ampoule. L'Archeuesque alors va dans la Sacristie pour se vestir d'habits Pontificaux; estant de retours le Roy le saluë, duquel il s'approche, afin de luy faire les Requestes, & receuoir de luy les Sermens & Promesses pour les Eglises de sa Iurisdiction. Le Roy, apres le Serment, est soûleué par les Euesques de Laon & de Beauuais, qui demandent au peuple s'il ne le reconnoisse pas pour leur Roy legitime: En suitte, du consentement de toute l'assistance, le Prelat qui fait la ceremonie du Sacre, luy fait le Serment du Royaume, ayans les mains sur l'Euangile; & apres la promesse, le Prelat s'aproche des ornemens Royaux, & les Euesques de Laon & de Beauuais conduisent le Roy à l'Autel, où estant en camisole, le grand Chambellan luy chausse les Botines, le Duc de Bourgongne luy met les Esperons, & le Prelat benit l'Espée qu'il luy ceint, la tirant du foureau, qu'il met dessus l'Autel, & la donne à tenir au Roy, lequel la presente sur cét Autel, incontinent l'Archeuesque luy remet entre les mains, le Roy la donne au Connestable (qui la porte tousjours nuë deuant sa Majesté durant toute la ceremonie, & mesme au disner.)

Apres plusieurs Oraisons, l'Archeuesque de Reims prend la Platine du Calice de Saint Remy, sur laquelle il met du saint Chresme, autant qu'il en faut pour sacrer vn Euesque, & tire auec vne esguille d'or de l'Huile sacré de la Sainte Ampoule, qu'il mesle du doigt auec le Saint Chresme: l'Ar-

cheuesque dit sur le Roy plusieurs Prieres & Oraisons auant de le sacrer ; & estant assis, comme quand il consacre vn Euesque, il commence la ceremonie du Sacre par le sommet de la teste, à la poitrine, entre les deux épaules, à l'épaule droite, & à la gauche, au plis du bras dextre & senestre. Apres cela le grand Chambellan donne au Roy la Tunique, qui denote le Sous-Diacre ; la Dalmatique le Diacre, & l Manteau Royal la Chasuble. Le Roy estant ainsi reuestu, Mr de Reims luy sacre les paumes des mains, en disans ces paroles, *Vngantur manus istæ, &c.* puis il benit les Gands qu'il luy presente, luy mettant l'Anneau au quatriéme doigt de la main droite, (dont il espouse le Royaume.) Il luy donne le Sceptre Royal à tenir de la main droite, & de la gauche la main de Iustice. Apres cecy le Chancelier s'approche de l'Autel, & appelle à haute voix les douze Pairs selon leur ordre & dignité : Ensuitte de cette conuocation, Mr de Reims se tourne du costé de l'Autel, & prend la grande Couronne de Charlemagne qu'il pose sur la teste du Roy, sans le toucher pourtant ; tous les Pairs y mettant la main pour la soustenir : L'Archeuesque ayant finy les Prieres & Oraisons, assisté des douze Pairs, du Connestable, du Chancelier, & du grand Chambellan, conduit le Roy dans son Throsne, & le tenant par la main, il le fait asseoir, en disant, *In hoc regni solio confirmet te, & in regno æterno solum regnare faciat Iesus Christus, &c.* L'Oraison dite, & le Roy assis dans son Throsne, pour lors Mr de Reims oste sa Mître, & ayant fait vne profonde reuerence au Roy, il le baise, en disant tout haut ces paroles, *Viuat Rex in æternum* : Ensuitte de luy les Pairs Ecclesiastiques & Laics le baisent aussi, disans, *Viuat Rex in æternum.* Alors le peuple fait retentir l'Eglise des cris d'allegresse de viue le Roy, au son des Trompettes & Tambours, & alors l'Archeuesque commence à entoner le Cantique de joye du *Te Deum laudamus*, apres lequel se dit la grand Messe ; à l'Offrande le Roy presente vne riche Bource où il y a treize pieces d'or, puis vn pain d'or, & le pain d'argent ; & pour le dernier, le vaisseau où est le vin. La Messe estant dite, le Roy se reconcilie à son Confesseur, & reçoit du Prelat qui

Officie, le Corps & le Sang de Nostre Seigneur Iesus-Christ, sous les deux especes du pain & du vin : Ce Prelat ensuitte luy oste la grande Couronne qu'il a dessus la teste, & luy en met vne plus legere, & ainsi reuestu des vestemens Royaux, il part de l'Eglise pour se rendre à l'Hostel de l'Archeuesque, où à son arriuée il change ses habits, & en apres il se vient mettre à table. Aux deux bouts de la Salle sont dressez deux grandes tables, à la main dextre sont assis les Pairs Ecclesiastiques, & à la senestre les Laics. Dans la mesme Salle il y a aussi plusieurs tables pour les Cardinaux, Ambassadeurs, Princes, & Cheualiers des Ordres. Le Roy ayant dîné, se retire en sa chambre ; Et le lendemain, pour l'ordinaire, il va à S. Remy pour entendre la Messe, & peu de iours apres il enuoye, où va luy-mesme à S. Marcoul faire sa neufuaine, suiuant la bonne & ancienne coustume des Roys de France ses deuanciers.

La difference du Sacre du Roy à celuy d'vne Reyne, est qu'on la Sacre seulement d'vne simple Huisle sanctifiée, & que l'Onction n'est faite qu'au sommet de la teste, & puis à la poitrine ; son Sceptre doit estre plus petit que celuy du Roy, mais d'vne autre façon, & sa Couronne n'est soustenuë que de la main des Barons, laquelle n'est pas si grande que celle du Roy, & à l'Offrande elle presente seulement vnze deniers d'or.

CHAPITRE IV.

De l'Ordre tenu à l'Entrée de leurs Majestés, dans la bonne Ville de Paris, le 26. d'Aoust 1660.

LOVIS XIV. dit Dieu-donné, Roy de France, ayant pris pour son Espouse tres-haute, tres-illustre, & tres-excellente Princesse, Madame Marie Therese d'Austriche, fille de Philippes IV. Roy d'Espagne, & d'Elizabeth de France, & acheué la derniere Ceremonie du Mariage à S.

Iean de Luz, le 9. de Iuin : Sa Majesté fit entendre aux Preuost des Marchands & Escheuins de sa bonne ville de Paris, que son intention estoit de faire son Entrée en ladite Ville au mois d'Aoust, lesquels receurent auec humble respect & reuerence cette bonne nouuelle, & se sentans fort heureux d'estre ainsi honorez de leur Prince, ils commencerent à faire des apprests pour le receuoir dignement. L'on dressa en diligence des Portiques & Arcs de triomphe, des figures, peintures & deuises en l'honneur de leurs Majestez. L'an 1660. le Ieudy 26. d'Aoust, iour arresté pour cette auguste Ceremonie, dés les six heures du matin le Roy se rendit au Throsne éleué au bout du Faux-bourg Sainct Anthoine, & desira que les Augustins, Cordeliers, Iacobins & Carmes, nommez les quatre Mendians de Paris, vinssent processionnellement iusques à ce Throsne, rendant graces au Ciel par leurs prieres, des faueurs qu'il faisoit à la France touchant l'accomplissement de la Paix, & du sacré Mariage de leurs Majestez. Apres eux, toutes les Paroisses de la Ville & Faux-bourgs de Paris suiuoient, les Prestres vestus de leurs surplis, & les Curez de leurs belles estoles. Le Recteur de l'Vniuersité en robbe violette y fut aussi accompagné des Corps de Messieurs de Sorbonne, de la Faculté de Medecine, de ceux du Droict Canon, des Procureurs des quatre Nations, des Iurez Imprimeurs & Libraires, des Massiers, & generalement de tous les Officiers de ces Facultez. Tiré de la Relation.

Sur les huict heures la Reyne arriua de Vincennes à ce mesme Throsne, & ayans pris sa place dans vn fauteüil, à costé du Roy; Monsieur le Chancelier ayant fléchy d'abord le genoüil à ses pieds, & baisé le bas de sa robbe, la Reyne s'inclinant vn peu, & luy presentant la main, il harangua leurs Majestez auec sa bonne grace & eloquence ordinaire: Le Recteur apres ses soûmissions fit aussi sa harangue, & tous les Corps de Ville apres luy, selon l'ordre de leur arriuée.

Premierement, les Maistres & Aydes des Ceremonies, & les Introducteurs des Ambassadeurs, parurent dans ce noble triomphe: Ensuitte les Archers de la Ville ayans leurs Casa-

ques bleuës, & les Trompettes à la teste de leur Compagnie; Le train du Duc de Bournonville, Cheualier d'honneur de la Reyne, & Gouuerneur de Paris, parut apres auec la Compagnie de ses Gardes à cheual. Le Sieur Noblet, Maistre des Oeuures du Roy, marchoit sur vn cheual en housse noire. marque de sa modestie. La Ville alloit apres dans cét ordre; sçauoir les Huissiers à la teste, ayans leur toque de serge, les Receueurs, Greffier & Procureur du Roy. Le Duc de Bournonville enuironné de ses Laquais, & à costé de luy de Monsieur de Séve, Preuost des Marchands, auec son Secretaire, qui tenoit les clefs d'argent de la Ville. Apres l'on vit marcher les quatre Escheuins vestus de leurs robbes de velours noir, party de rouge brun, qui auoient à leur queuë les Gardes des six Corps des Marchands; les Conseillers, Quarteniers & notables Bourgeois de la Ville, tous à cheual dans vn bel ordre, faisant le nombre de plus de deux cent hommes; Les Gardes des Drapiers portoient des robbes de velours noir; Les Espiciers & Apotiquaires de velours tané; Ceux des Merciers de velours violet; Ceux des Bonnetiers de velours cramoisy; ceux des Pelletiers de velours bleuë, fourrez de Marthe, & les Gardes des Orfévres habillez de noir fort honnestement.

En suite parurent les Tailleurs, composant vn Corps à part, qui estoit volontaire, dont les Cheuaux estoient caparaçonnez de taffetas de la Chine, tous couuerts de rubans, & de plumes de diuerses couleurs. Apres vint le Cheualier du Guet, fort lestement vestu, & qui en ce beau iour ne parut pas auec vn moindre éclat & splendeur que son ayeul Laurent Testu, * lequel l'an 1571. à l'Entrée de la Reyne Elizabeth d'Austriche, fut reconnu par sa magnificence: Ce Cheualier estoit suiuy de ses Lieutenants & Archers, auec leurs Hoquetons bleus tout neufs, galonnez & fleurdelisez d'or & d'argent, & la pertuisane à la main.

* Il estoit aussi Cheualier du Guet, & Gouuerneur de la Bastille 1589.

Les Sergens à verge habillez de noir marchoient à pieds, tenant vn baston bleu à la main, fleurdelisé d'or, qui s'appelle proprement verge, pour marque qu'ils sont Sergens Royaux. Apres eux vinrent les Notaires & les Commissai-

res du Chastelet, ayans leurs robbes noires, & le bonnet carré en teste, tous à cheual, suiuis des Gardes de Monsieur Seguier Preuost de Paris, tous reuestus de leurs Hoquetons violets & blancs, semez de Couronne d'argent. Messieurs les Lieutenants Ciuil, Criminel & Particulier, montez sur leurs mules, tous trois en robbes rouges, doublées par les manches, & sur les deux rangs doubles, de deuant de velours noir, le bonnet carré sur la teste, marchoient accompagnez des Conseillers du Chastelet en robbes noires, & de Messieurs les Gens du Roy aussi en robbes rouges ; à leur queuë estoit l'Huissier des Sergens, habillé de taffetas blanc, ayant vn manteau, & la tocque de mesme sur la teste, auec les Sergens à cheual. Les Archers de la Monnoye venoient immediatement apres, precedans Messieurs de la Cour de la Monnoye, laquelle est composée de huict Presidens, qui paroissoient auec leurs robbes de velours noir, de quarante Conseillers en robbes de satin noir, pareillement montez sur des cheuaux, ayant des housses noires frangées ? Le Corps des Changeurs suiuoit cette Cour Souueraine. Les Archers du Grenier à Sel passerent apres, marchants deuant les Presidents & Conseillers dudit Grenier ; Cette Compagnie finissoit par les Maistres Greneticrs & Mesureurs. Messieurs de l'Election estoient ensuite ; sçauoir, le President, Lieutenant, Conseillers & Eleus, au nombre de vingt-quatre, & l'Aduocat du Roy.

Apres l'on vit venir Messieurs de la Cour des Aydes, precedez de leurs Huissiers & Greffier, Messieurs les Presidens portans des robbes de velours noir, & les Conseillers des robbes d'écarlatte, auec chapperons noirs ; cette noble Compagnie finissoit par Messieurs les Gens du Roy, vestus aussi de robbes rouges. Messieurs de la Chambre des Comptes marchoient consecutiuement, ayant deuant eux leurs Huissiers, & le premier Huissier de la Chambre, qui marchoit à la teste de Messieurs les Presidens, ornez de robbes de velours noir, auec chapperons sur l'épaule doublez d'hermines : Apres eux estoient les Maistres des Comptes, habillez de leurs robbes de satin noir. Puis les Auditeurs & Cor-

recteurs en robbes de damas & taffetas noir, tous montez ſur des cheuaux, eſtans ſuiuis de leurs valets. Icy parut Monſieur de Francine Grand Maiſon, Lieutenant Criminel de robbe courte, qui contribua beaucoup à la pompe de ce beau iour, il auoit apres luy ſes Lieutenants & vne Compagnie d'Archers à pied, veſtus de Caſaques bleuës, eſcuſſonnez des Armes du Roy en broderie d'argent.

Meſſieurs de la Cour du Parlement parurent & marcherent en ce lieu, ayant deuant eux leurs Huiſſiers, qui ſuiuoient les quatre Greffiers de la Cour, veſtus de robbes rouges, puis le Greffier en chef, en robbe fourré d'hermines, & bonet carré; Apres lequel venoit le premier Huiſſier de la Cour en robbe rouge, & bonet de brocard d'or doublé d'hermines ſur ſa teſte, precedant immediatement Meſſieurs les Preſidens au Mortier, reueſtus de leurs robbes d'écarlatte à bande de velours noir, la fourrure d'hermine, le chapperon fourré ſur l'épaule, & le Mortier de velours noir, bandé de toile d'or ſur la teſte: Monſieur de la Moignon premier Preſident à la difference des autres, auoit ſur l'épaule gauche de ſa robbe trois petites bandes de toile d'or, lequel par ſa bonne mine, grauité & modeſtie, ſe fit admirer d'vn chacun. A leur queuë eſtoient tous les Conſeillers en leur ordre, auec les Preſidents des Chambres, ſçauoir les cinq Chambres des Enqueſtes, la Tournelle, la Chambre de l'Edict, & les deux Chambres des Requeſtes du Palais: Cette auguſte Compagnie finiſſoit par Meſſieurs les Gens du Roy, veſtus de robbes rouges. A la teſte des Cours Souueraines marchoit vn des Mouſquetaires du Roy; ce que ſa Majeſté auoit ordonné de la ſorte. Apres le Parlement, marchoit le Preuoſt de l'Iſle, ſuiuy d'vne Compagnie d'Archers à cheual, portans leurs mouſquetons & buffes iaunes à manches de toile d'argent. Tous les Corps de la Ville, & Cours Souueraines, ayant fait leurs Harangues, s'en retournerent dans le meſme ordre qu'ils eſtoient venus.

Peu de temps apres, l'on vit paroiſtre le train de ſon Eminence; à ſçauoir, vingt-quatre Mulets chargez de bagage, parez de Houſſes rouges, auec les Armes de Monſieur le Car-

dinal, releuées seulement de soye, precedez de quelques Trompettes : Vingt-quatre autres marchoient en queuë, parez de Housses de haute lisse, releuée de fil d'or & de soye, auec les mesmes Armes ; & vingt-quatre autres encor, dont les Couuertures & les Armes de son Eminence n'estoient que broderie d'or & d'argent releuez en bosse, que plaques d'argent larges & de relief, sur vn fonds de velours rouge ; & d'autres de mesme matiere sur les mords, brides & croupieres : les resnes de soye meslez de fil d'or, sur le bout de leurs musles, & les grelots & sonnettes de fin argent. Ensuite marchoient vingt-quatre Pages de son Eminence, tous richement vestus, à la teste desquels estoit le Sieur de Fontenelle leur Escuyer. Apres suiuoient douze cheuaux de main, conduits par des Palefreniers, parez de Housses de velours rouge, rehaussées de broderie d'or & d'argent ; & ensuite rouloient douze Carosses de son Eminence, tirez par six cheuaux, sa Caleche dorée, attelée de huit cheuaux, marquetez de taches rouges sur leur poil blanc : la Maison de Monsieur le Cardinal finissoit par la Compagnie de ses Gardes, auec leurs Officiers, tous à cheual & bien montez.

Cette troupe estant passée, l'on vit passer trente Mulets du Roy, conduits par des gens de ses liurées : apres quoy marchoient encore trente autres Mulets, enrichis de grandes couuertures à fonds de velours bleuë, auec les Armes du Roy d'or & d'argent & de soye releuées en bosse : Ceux de la Reyne son Espouse, suiuoient au nombre de vingt-quatre, dont les mords estoient d'argent, & toutes les plaques du poitrail, des croupes, des sangles & des brides estoient de vermeil doré, aussi bien que les grelots & sonnettes.

Apres quelque interuale de temps parurent Messieurs du Conseil, qui triompherent en cette journée, surpassans en éclat & en magnificence tous les ordres de la ville. Premierement, marchoient les Greffiers de la Chancellerie, les Officiers du Marc d'or, les Thresoriers du Sceau, & Secretaires du Roy, habillez de leurs robbes de satin noir, auec leur long manteau à manches pendantes. Ensuite estoient les Huissiers de la Chaisne, portans leur chaisne d'or au col, habillez com-

me les Secretaires. Apres eux marcherent les Maiſtres des Requeſtes,en robbes pliſſées de velours noir ; leurs ſoutanes de ſatin, leurs ceintures d'or,le cordon d'or au chapeau,leurs houſſes de velours noir frangées d'or,les reſnes ou brides des cheuaux, mords,frins,ſangles & croupieres, auſſi toutes couuertes d'or. Ils auoient à leur ſuite les Controlleurs & Garde-Rolles, les Audianciers, & le grand Audiancier, pareillement en robbes de velours noir. Enſuite marchoit vne Hacquenée blanche, caparaçonnée, & couuerte d'vne grande Houſſe fort riche, trainante juſques à terre, qui portoit ſous cette couuerture les Sceaux de France, dans vn petit cofre de vermeil doré, attachez & arreſtez auec quatre cordons de ſoye à houppes aux quatre coins, portez par les quatre Chauffecire, à pied & teſte nüe, en robbe de velours cramoiſy ; ladite Hacquenée conduite par les reſnes de ſa bride, par deux eſtafiers de Monſieur le Chancelier.

Monſieur Seguier Chancelier & Garde des Sceaux de France, marchoit dans vn ſuperbe & pompeux appareil, monté ſur vne Hacquenée blanche ; il eſtoit reueſtu d'vne robbe de brocard d'or, & d'vne Soutane de meſme, ſon chapeau eſtoit de velours noir, bordé d'vn galon d'or, & garny d'vn cordon tiſſu de meſme ; la liurée de ſes Lacquais eſtoit de velours cramoiſy, le pourpoint de ſatin blanc, les bas de ſoye de gris de perles, auec la toque de velours ſur la teſte.

Apres cela, paſſerent les Pages de la petite & grande Eſcurie, & ceux de la Chambre, le Train de Monſieur Frere vnique du Roy, les petits Mouſquetaires, & la Compagnie des Cheuaux legers, ayant à la teſte Monſieur le Duc de Nauailles paré ſuperbement. Monſieur de Sourches, grand Preuoſt de l'Hoſtel, marcha enſuite auec ſes Lieutenants & la Compagnie de ſes Archers à Hoquetons. Le Marquis de Veruins premier Maiſtre d'Hoſtel de la Maiſon du Roy, vint apres ſuiuis de quantité de Nobleſſe, dont les habits chamarrez d'or & d'argent, & les ondes flottantes de ſes galans & de ſes pennaches, ſurprenoit & rauiſſoit enſemble les yeux de tout le monde. Enſuite eſtoient les principaux

Officiers.

Officiers de la Maiſon du Roy, conduits par le genereux & magnifique Comte de Saint Aignan, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, & qui dans cette marche pompeuſe éclattoit merueilleuſement. Les Cent Suiſſes de la Garde marcherent aprés, commandez par le Marquis de Vardes leur Capitaine, qui auoit à ſa queuë les Herauts d'Armes, portans leurs Sceptres bleus fleurdeliſez, leurs toques & hocquetons, & les marques de leur Charge.

Meſſieurs les Mareſchaux de France ſuiuoient par ordre, & ſelon le rang que leurs qualitez leurs donnent, enſuitte deſquels Meſſieurs les Ducs & Pairs deuoient marcher, & eſtre conduits par Monſieur le Comte de Soiſſons ; mais en ce rencontre ils firent renaiſtre la meſme difficulté qui s'eſtoit preſentée aux Eſtats de Languedoc tenus à Beziers l'an 1632. pour le Comte d'Harcour (ou preſida le Roy Loüis XIII. de triomphante memoire) alleguans pour raiſon cette loy eſtablie dans l'Eſtat, laquelle porte, que pour auoir rang & ſeance, il faut poſſeder la qualité de Duc ; & lors qu'vn Prince s'en trouue reueſtu, il doit preceder les Ducs qui ne ſont que Gentilshommes, quoy que leurs Duchez ſoient premiers en creation. L'inuincible Comte d'Harcour, grand Eſcuyer de France, parût icy, portant en eſcharpe l'Eſpée de parade du Roy, dans ſon fourreau bleu, parſemée de fleurs de Lys d'or.

Le Roy marchoit en ce lieu, lequel eſtant arriué à la porte Sainct Antoine, on luy preſenta vn Dais de toile d'argent, ayant les creſpines de meſme, qui fut porté par les Eſcheuins & Gardes des ſix Corps des Marchands ; Sa Majeſté parut ſur vn cheual d'Eſpagne noir brun, veſtu ſomptueuſement & royalement, ayant autour de ſa perſonne le Duc de Boüillon, grand Chambellan de France, qui marchoit à ſa droite, & le Duc de Crequy à ſa gauche, comme premier Gentilhomme de la Chambre, le Duc de Tréme en qualité de Capitaine des Gardes, & Monſieur de Bellinghan, comme premier Eſcuyer de la petite Eſcurie.

Apres le Roy, l'on vit marcher ſeul Monſieur ſon Frere vnique, dans lequel on remarquoit vne grace toute extraor-

dinaire, qui estoit suiuy de Monsieur le Prince de Condé, qui auoit à sa droite le Duc d'Enguien son fils, & à sa gauche le Prince de Conty son frere : Ensuite d'eux, marcha le Comte de Soissons, bien monté & superbement vestu, qui auoit à sa suitte vne Compagnie de deux cent Gentilshommes au Bec-de-Corbin, à la teste desquels estoient le Marquis d'Humieres & le Comte de Lauzun leurs Capitaines. Apres passerent les Pages de la Chambre de la Reyne, & son Dais qui estoit porté par deux Escheuins & deux Gardes des Corps des Marchands, qui precedoit le grand Char de triomphe.

A peine eut-on apperceu cette tres-illustre & excellente Princesse, que tout le monde fut dans vne excessiue ioye & admiration extraordinaire; les cris d'allegresse qui s'éleuerent alors, luy firent connoistre le zele & l'affection que toute la France auoit pour sa personne : au tour de son Char superbe, fait à la Romaine, marchoient à sa droite Monsieur le Comte de Fuensaldaigne, Ambassadeur d'Espagne, auec le Duc de Bournonville son Cheualier d'honneur, & à sa gauche, Messieurs les Ducs de Guise & d'Elbeuf, & les Comtes de l'Islebonne & d'Armagnac.

Ensuitte de cette illustre Escorte, rouloit le magnifique Carosse de la Reyne, à velours d'écarlatte, entierement rehaussé de broderie d'or, tiré par six cheuaux Isabelles, pommetez, houssez, caparaçonnez & enharnachez richement : & dedans estoient Mademoiselle, Mademoiselle d'Orleans, Madame la Princesse de Condé, & Madame de Longueville. Apres ce superbe Cortege, marcherent les Gardes du Corps, commandez par le Marquis de Villequier, & le Comte de Charault, fort pompeux & brillans; ils auoient à leur queuë vne brigade des Gens-d'armes du Roy; ensuitte desquels l'on vit rouler les Carosses de la Reyne, de la Duchesse d'Orleans, de Mademoiselle, de la Princesse de Condé, & de la Duchesse de Longueville, tous attelez de six cheuaux : Les Officiers de la Fauconnerie, & les Gardes des Eaux & Forests, ayans leurs Casaques bleuës croisées, tous montez à cheual, finirent cette royale & magnifique

Entrée, qui dura en cét Ordre depuis les six heures du matin, iusques à cinq heures de releuée.

Le lendemain 27. d'Aoust, le *Te Deum* fut chanté dans l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, enuiron les cinq heures du soir, où assisterent le Roy, la Reyne, & toute la Cour, les trois Cours Souueraines, auec l'Hostel de Ville : Le soir on alluma des feux par toutes les ruës & carrefours, & l'on attacha des Lanternes aux fenestres; tout le monde faisant mille souhaits & vœux de prosperité & bon-heur pour nostre auguste Monarque, & pour nostre incomparable Reyne.

CHAPITRE V.

De la Ceremonie du Mariage d'Elisabeth de France, auec Ferdinand Aluare de Tolede, Duc d'Alue, Procureur du Roy Philippes II. Fait à Paris le 22. de Iuin 1559.

HENRY II. Roy de France, ayant appris que le Duc d'Alue se deuoit rendre à Paris pour espouser Elizabeth sa fille aisnée, au nom du Roy d'Espagne, en qualité de Procureur; & sçachant qu'il estoit fort prés de la Ville, il enuoya pour le receuoir Monsieur le Prince de Condé, les Cardinaux de Loraine & de Guise, les Ducs de Loraine, de Neuers-Cléues, de Guise, d'Aumale, de Nemours, de Boüillon, & le Prince de Ferrare, auec plusieurs autres Seigneurs suiuis de leurs Pages & Laquais, portans leurs liurées, enrichies de broderie d'or & de soye; allans ainsi en ordre, ils arriuerent au lieu où le Duc d'Alue se deuoit rencontrer, apres l'auoir salüé, ces Princes l'accompagnerent iusques au Louure, où le Roy l'attendoit, qui auoit gagné la derniere porte pour le receuoir, estant accompagné de ses deux cens Gentilshommes ordinaires, des cent Suisses de

Monsieur Denis Godefroy.

ſa Garde, & de Monſieur le Conneſtable qui alloit deuant luy, donnant les ordres neceſſaires : Le Roy marchoit enſuite auec le Roy d'Eſcoſſe ſon fils, ayant au tour de ſa perſonne pluſieurs grands Seigneurs de ſa Cour ; ſi-toſt que le Duc d'Alue l'eut apperceu, il vint luy faire la reuerence ; & s'eſtant efforcé par trois diuerſes fois d'embraſſer ſes genoux, le Roy à chaque fois l'embraſſa en le ſoûleuant, ne voulant pas permettre qu'il s'humiliaſt tant enuers luy, mais comme à la perſonne du Roy d'Eſpagne, dont il eſtoit le Procureur, il luy fit l'honneur de le faire marcher à ſon coſté, & le mena à la Salle du Louure, où il luy fit voir la Reyne ſa femme ; & apres luy auoir fait la reuerence & baiſé les mains, il fit ſon compliment à Madame Eliſabeth de France, à laquelle il preſenta les recommandations du Roy Philippes II. ſon Maiſtre, luy faiſant de ſa part vn fort riche preſent ; enſuitte il prit congé d'elle, pour aller ſaluer Madame Marguerite, Sœur vnique du Roy, deſtinée pour eſtre mariée au Duc Philebert Emanüel de Sauoye. Les Sermens de la Paix ayans eſté faits ? enfin les Lettres de pouuoir furent reconnuës pour faire cette celebre action de Procureur du Roy d'Eſpagne : Et le iour des Nopces arriué, chacun ayant mis ordre à ſon affaire, le Duc d'Alue qui auoit de couſtume de ſe tenir ſimplement, mit vne Couronne ſur ſa teſte fermée à l'Imperiale, enrichie de pierreries ; il eſtoit veſtu de drap d'or, & la liurée de ſes domeſtiques eſtoit de noire, de iaune & rouge, chamarrée de paſſemens d'or, auec le pourpoint de ſatin iaune en broderie, chacun portant la toque de velours noire, auec les plumes rouges & noires.

Apres les Pages & les Laquais du Duc d'Alue, marchoit la maiſon du Prince d'Orange, laquelle eſtoit fort leſte, & les Seigneurs Eſpagnols enſuitte marcherent quatre à quatre, leſquels eſtoient venus pour aſſiſter à cette Ceremonie, tous richement veſtus.

Le Duc d'Alue ainſi accompagné, partit de ſon logis (à preſent l'Hoſtel de Villeroy) & arriuant à la Maiſon de l'Eueſque de Paris, où auoit couché Madame Eliſabeth, il vint la ſaluer ; Elle eſtoit parée d'vne robbe couuerte de pierre-

ries, & auoit vne Couronne sur sa teste aussi fermée à l'Imperiale; la Reyne Catherine sa Mere l'a suiuit à l'Eglise, & les Reynes d'Escosse & Nauarre, & plusieurs Princesses & Dames de la Cour; ils arriuerent en cét ordre à la Porte de Nostre-Dame, sur vn Theatre couuert de velours violet, semé des Armoiries de France & d'Espagne, & là l'Euesque de Paris fit la Ceremonie du Mariage; ce qu'estant fait, le Duc de Guise proclama la Reyne Catholique, Femme du Roy d'Espagne, & jetta au peuple la largesse accoustumée. Apres cela ils s'acheminerent au Chœur pour entendre la Messe; sçauoir, les Euesques, Archeuesques, suiuis des Cardinaux de Loraine, de Guise, de Sens, de Lenoncourt & de Strozzy; apres eux marchoient les deux cent Gentils-hommes de la Maison du Roy, les Cheualiers de l'Ordre, le grand Escuyer, & Monsieur le Connestable vestu d'vne robbe de drap d'or, fourré de Lubernes blanches, suiuis du Duc de Guise, & des Princes & Seigneurs; Ensuite parut Monsieur le Duc de Loraine, & le Dauphin de France, Roy d'Escosse; Le Roy marchoit icy, qui menoit par la main la nouuelle mariée, accompagnée des Reynes de France & d'Escosse, de Madame Marguerite de France, Sœur vnique du Roy, des Princesses & Dames de la Cour. La Messe estant finie, le Roy, les Reynes, les Princes & les Princesses s'en retournerent dîner au logis de l'Euesque, où le Festin fut fort somptueux & magnifique.

CHAPITRE VI.

De l'Ordre de la Seance tenuë au Festin en la salle du Palais.

LE Roy Henry II. & la Reyne sa femme, furent assis au milieu de la table; au costé droit estoient la Reyne Catholique, le Duc d'Alue, le Duc d'Orleans, la Duchesse de Loraine, le Duc de Loraine son mary, la Princesse de

Condé, vn Cardinal, le Duc de Montpensier, la Doüairiere de Guise, la Princesse de la Roche sur-Yon, la Duchesse de Guise. Vn Cardinal, le Nonce du Pape, le Prince de Vaudemont, l'Ambassadeur de Portugal, vn Cardinal, l'Ambassadeur de Venise, le Duc de Neuers, l'Ambassadeur de Ferrare, vn Cardinal & l'Ambassadeur de Mantoüe.

Au costé gauche furent assis le Roy & la Reyne d'Escosse, Monsieur d'Engoulesme, Madame Maguerite de France, le Duc de Sauoye, & la Comtesse de Saint Paul, &c. Les Dames, Damoiselles, & Filles d'honneur des Reynes, furent assises sans tenir rang auec les Cheualiers de l'Ordre & autres Seigneurs de la Cour.

CHAPITRE VII.

De la ceremonie gardée à Fontaine-bleau, au Baptesme du Roy Loüis XIII. dit le Iuste, de la Reyne d'Espagne, & de la Duchesse de Sauoye ses Sœurs, l'an 1606.

P. Math. en son Histoire.

LE quatorziéme de Septembre, jour de l'Exaltation de Sainte Croix, enuiron les cinq heures du soir, se fit la ceremonie du Baptesme du Roy Loüis XIII. & de Mesdames ses Sœurs, dans la cour du Donjon de Fontaine-bleau. A cét effet on dressa vn grand Theatre, enuironné de riches Tapisseries; au milieu duquel estoit vn Autel fort richement paré des Ornemens de l'Ordre du Saint-Esprit: aux deux costez de cét Autel, il y auoit deux eschaffauts pour deux Chœurs de Musique, à la droite estoit vn banc tapissé pour les Archeuesques, Euesques, & Seigneurs du Conseil. Deuant l'Autel, il y auoit vn siege destiné pour le Cardinal de Gondy, qui deuoit accomplir toutes les ceremonies; & au tour du Theatre estoient les cent Suisses de la garde du Roy. La magnificence des Princes & des Princesses, des

Mercure François.

Seigneurs & Dames de la Cour, fut admirable en cette belle journée ; mais ſur tout éclatoit la robbe de la Reyne, enrichie de perles & diamans. Monſieur le Dauphin & Meſdames ſes Sœurs eſtoient en leurs chambres, ſur des grands lits à la Royale, éleuez en Tribunal, ſous vn Dais, auec leurs Couuertures d'Hermines mouchetées.

Monſieur de Thou.

L'on commença à leuer Madame de Sauoye, les Comteſſes de Saux & de Guiſſon découurirent le lit, Madame de Lauardin la leua, la Comteſſe de Randan la deshabilla, & la Marquiſe de Montlor departit les honneurs. Au leuer de la Reyne d'Eſpagne, la Ducheſſe de Guiſe, & Mademoiſelle de Mayenne découurirent le lit, Mademoiſelle Vendoſme, depuis Ducheſſe d'Elbœuf, la leua, Madame de Rohan la deshabilla, & la Ducheſſe de Sully departit les honneurs. Au leuer du Dauphin, la Princeſſe de Conty & la Comteſſe de Soiſſons découurirent le lit, la Princeſſe Doüairiere de Condé le leua, la Ducheſſe de Montpenſier le deshabilla, & Mademoiſelle de Bourbon, Princeſſe d'Orange, departit les honneurs. Apres les leuers, l'on commença à marcher, les cent Suiſſes de la Garde marchoient les premiers, portans chacun à la main vne torche blanche, & furent ſuiuis des Gentilshommes Seruans, des Ordinaires, & de ceux de la Chambre, tenans tous à la main vn cierge de cire blanche allumé. Apres eux eſtoient les Fiffres & les Tambours, les Hauts-bois & Trompettes, ayans apres eux neuf Herauts. Le grand Preuoſt de l'Hoſtel marchoit, accompagné de ſes Archers, & enſuite les Cheualiers des Ordres du Roy. Les trois honneurs venoient enſuite ; le premier pour la Ducheſſe de Sauoye, le ſecond pour la Reyne d'Eſpagne, & le troiſiéme pour Monſieur le Dauphin, où le Prince de Vaudemont portoit le Cierge, le Cheualier de Vendoſme le Creſmeau, le Duc de Vendoſme la Saliere, le Duc de Montpenſier l'Aiguiere, le Comte de Soiſſons le Baſſin, le Prince de Conty le Couſſin, le Prince de Condé tenoit par la main Monſieur le Dauphin, aſſiſté de Monſieur de Souuré ſon Gouuerneur, qui le portoit pour luy ; & le Duc de Guiſe portoit la queuë du Manteau d'Hermines, à la ſuite deſquels

Monſieur Denis Godefroy.

éclatoient vingt flambeaux portez par vingt Seigneurs. Le Cardinal de Ioyeuse, Legat *à latere*, marchoit icy, representant pour Parain le Pape Paul V. & la Duchesse de Mantoüe pour Maraine : Mesdames les Princesses du Sang, qui auoient assisté au leuer, suiuirent apres cecy. Comme on eut porté le Dauphin sur la table carrée, le Cardinal de Gondy s'approcha de luy, & luy demanda : Monsieur, que demandez-vous ? il luy répondit, les Ceremonies sacramentales du Baptesme. (Ainsi que luy auoit appris l'Aumosnier de Boulogne ;) puis il luy demanda, auez-vous receu le Baptesme ? il répondit, oüy Dieu mercy : alors il fut nommé Louïs, dequoy le Roy monstra dans son visage qu'il en auoit bien de la joye, à cause de Sainct Louïs, le premier de la branche de Bourbon ; à toutes les autres interrogations, il dit *abrenuncio*. Apres l'Onction faite, il fut interrogé de sa croyance, selon les formes ordinaires ; il répondit à toutes les demandes du *Credo*, puis il recita seul deuant toute l'assistance, *le Pater noster, l'Aue Maria, & le Credo* ; mais ce fut auec vne telle grace, que tous les spectateurs en verser des larmes de ioye. Cela fait, Mesdames ses Sœurs furent aussi apportées sur la table l'vne apres l'autre, l'aisnée fut nommée Elisabeth par Diane, Duchesse d'Angoulesme, representant l'Archiduchesse sa Maraine, sans Parain. La puisnée fut nommée Christine, par le Prince Dom Iean de Medicis, pour la grande Duchesse de Toscane.

Les Ceremonies estant parfaites & acheuées, furent suiuies d'vn superbe festin, où le Roy auoit à main droite Monsieur le Legat, la Duchesse de Mantoüe, la Duchesse d'Angoulesme, le Duc de Loraine, & le Prince Dom Iean de Medicis. A main gauche estoit la Reyne, les Princesses de Condé & de Conty, la Comtesse de Soissons, la Duchesse de Montpensier, Mademoiselle de Vendosme, les Duchesses de Guise, de Mayenne, de Rohan, de Sully, & Mademoiselle de Montmorency, depuis Princesse de Condé. Ceux qui seruirent à la table du Roy, furent les Princes de Condé & de Conty . & le Duc de Montpensier. Les Ducs de Vendosme & de Guise, & le Prince de Vaudemont, seruoient à

la

la table de la Reyne. Monſieur le Legat eſtoit ſeruy par le Comte de Candale, & le Marquis de Roſny. La Ducheſſe de Mantoüe, du Baron de Baſſompierre, & du Comte de Saux : Tout ce feſtin fut diuiſé en quatre tables. Au grand Bal, le Duc de Loraine preceda par l'ordre du Roy, en conſideration ſeulement de ce qu'il eſtoit Parain de Madame Chriſtine. Le lendemain fut donné le plaiſir de la Bague, & le Duc de Sully ayant fait faire vn Chaſteau artificiel plein de fuſées, boëſtes, & autres artifices à feu, le fit aſſieger, battre & prendre par des Satyres & Sauuages, en cette belle Plaine, qui eſt hors de Fontaine-bleau, du coſté du Leuant, à la veuë de douze mille perſonnes.

CHAPITRE VIII.

De l'ordre & marche tenu à la declaration de la Maiorité du Roy Louis XIV. dit Dieu-donné, le 7. de Septembre 1651.

PAR l'Ordonnance du Roy Charles V. dit le Sage, verifiée à la Cour de Parlement, les Roys de France ſont declarez Majeurs apres treize ans accomplis, dés le premier iour du quatorziéme. Monſieur le Procureur General aduertit la Cour de la volonté du Roy ; puis il fit donner l'ordre pour tendre le Dais dans la Chambre dorée, où ſa Majeſté deuoit ſe ſeoir en ſon Lict de Iuſtice. Dés le matin du ſeptieſme de Septembre, Meſſieurs de la Cour s'aſſemblerent en la grande Chambre, les Preſidens reueſtus de leurs manteaux auec leurs Mortiers, & les Conſeillers de leurs robbes & chapperons d'écarlatte ; & ainſi attendirent la venuë du Roy.

Tiré de la Relation.

Monſieur le Chancelier, ſuiuy des Conſeillers d'Eſtat, & des Maiſtres des Requeſtes, les Huiſſiers du Conſeil marchants deuant luy, fut receu à la Saincte Chapelle par deux

Conseillers deputez de la Cour, auec lesquels il entra dans la Chambre dorée. Dés les six heures du matin, les Capitaines des Gardes du Corps s'emparerent des Clefs des Salles du Palais, & les Regimens des Gardes Françoises & Suisses se rangerent en haye dans les ruës, pour empescher le desordre. Toutes les ruës depuis le Palais iusqu'au Palais Cardinal, les boutiques & fenestres des maisons estoient remplies d'vne infinité de personnes de toute sorte de qualitez, desireuses de voir cette magnificence. Sur les huict heures & demie du matin, Monsieur Frere vnique du Roy se rendit à la Chambre de sa Majesté, & tous les Princes & Grands qui le deuoient accompagner, le vinrent saluer. Premierement marchoient les Cheuaux legers du Roy, le grand Preuost de l'Hostel auec ses Archers, & les cent Suisses de la Garde tambour battant; ensuitte estoient plusieurs Marquis, Comtes & Barons des meilleures Maisons de France, fort richement vestus & montez sur des Cheuaux d'élite, ayans des housses en broderie d'or & d'argent: L'Escurie du Roy passa ensuite, Monsieur le Comte d'Harcour grand Escuyer portant l'Espée de parade en escharpe. Le Roy marchoit icy enuironné des Princes & principaux Officiers de sa Maison: Cette Caualcate finissoit par les Gardes du Corps & Gens-d'armes du Roy. Sa Majesté estant ainsi accompagné, on entendoit par les ruës que des cris d'allegresse de *Viue le Roy*. Estant arriué au pied des grands degrez du Palais, & descendu de son cheual, en les montant, deux Presidens & quatre Conseillers deputez de la Cour, pour aller au deuant de sa Majesté, le receurent; & ainsi passant au milieu de ses Gardes du Corps, & des cent Suisses, qui se mirent en haye, il trauersa la grande Salle, & entra dans la Chambre dorée accompagné de la Reyne sa Mere, du Duc d'Anjou son Frere vnique, du Duc d'Orleans son Oncle, du Prince de Conty, & autres Princes, Ducs & Pairs de France, ensemble de tous les Officiers de la Couronne, auec le plus grand & magnifique appareil qu'on se peut imaginer; Là estant assis en son Throsne & Lict de Iustice, il dit: Messieurs, ie suis venu en mon Parlement pour vous dire, que suiuant la loy

La continuation de Sponde.

de mon Estat, i'en veux prendre moy-mesme le Gouuernement, & que i'espere de la bonté de Dieu, que ce sera auec pieté & justice: Monsieur le Chancelier vous dira plus particulierement mes intentions. Suiuant donc le consentement de sa Majesté, le Chancelier qui l'auoit receu de bout, s'estant remis en son siege, fit vne harangue, en laquelle il s'estendit à son ordinaire fort eloquemment, sur ce qu'auoit dit le Roy, y adjoûtant des reflexions tres iudicieuses sur le passé, & le present: Apres quoy la Reyne s'inclinant vn peu de son siege, fit ce discours au Roy. Monsieur, voicy la neufiéme année, que par la volonté derniere du Roy deffunct, mon tres-honoré Seigneur, i'ay pris le soin de vostre education, & du gouuernement de vostre Estat; Dieu ayant par sa bonté donné sa benediction à mon trauail, & conserué vostre personne, qui m'est si chere, & si precieuse, & à tous vos Subjets, à present que la Loy du Royaume vous appelle au Gouuernement de cette Monarchie, ie vous remets auec grande satisfaction, la puissance qui m'auoit esté donnée pour la gouuerner: & i'espere que Dieu vous fera la grace de vous assister de son esprit, de force, & de prudence, pour rendre vostre regne heureux. Sa Majesté luy répondit: Madame ie vous remercie du soin qu'il vous a plû prendre de mon education, & de l'administration de mon Royaume, ie vous prie de continuer à me donner vos bons Aduis; & ie desire qu'apres moy vous soyez Chef de mon Conseil. La Reyne se leua ensuite de sa place, & s'approcha du Roy pour le salüer; mais sa Majesté descendant de son Throsne de Iustice, vint à elle, & l'embrassant, la baisa; puis chacun d'eux s'en retourna en sa place. Monsieur Frere vnique de sa Majesté, fut ensuite fléchir le genoüil à ses pieds, & baisant la main de sa Majesté, luy protesta de sa fidelité. Son Altesse Royale en fit autant: comme aussi le Prince de Conty, mais auec vne plus profonde reuerence, & tous les autres Princes, le Chancelier, les Ducs, Pairs, Ecclesiastiques, les Mareschaux de France, les Officiers de la Couronne, & tous ceux qui estoient en seance se leuerent, & rendirent en mesme temps de leur place, l'hommage qui

luy estoit deub. Le Chancelier prononça l'Arrest de verification de la Majorité du Roy, & fut mis sur icelle : Leuës, publiées & registrées; Ouy, & ce requerant le Procureur General du Roy. A Paris en Parlement, le Roy y seant, le septiesme de Septembre 1651. Signé DV TILLET.

CHAPITRE IX.

Des trois Estats du Royaume conuoquez à Tours 1484.

L'AN 1484. au mois de Iuillet, les trois Estats du Royaume furent conuoquez à Tours, pour donner prouision au Gouuernement du Roy & du Royaume, ou chacun desdits Estats fit ses plaintes : & apres y auoir pourueu, & aussi à la Regence, il fut ordonné qu'il n'y auroit aucun Regent en France : mais que Madame Anne de France, Sœur aisnée du Roy Charles VIII. & Espouse de Pierre de Bourbon, Seigneur de Beaujeu, qui estoit sage, prudente, & vertueuse, auroit le gouuernement de son Corps, tant qu'il seroit ieune, suiuant la volonté du Roy Louïs XI. leur Pere.

Monsieur Denis Godefroy.

Noms de ceux qui assisterent à cette Assemblée.

Monseigneur le Cardinal de Bourbon, Archeuesque & Comte de Lion, le Cardinal, Archeuesque de Tours, Messieurs les Princes du Sang, le Connestable, les Pairs de France, Ecclesiastiques & Prelats. Les Chefs des quatre principaux Ordres, de Cluny, de Cisteaux, de Grammont, & de Premonstré. Les Deputez des Cours Souueraines, & les Cheualiers de l'Ordre.

Les Nobles qui furent assis vis à vis des Prelats, estoient les Comtes de Candale, de Pentheure, de la Trimoüille, de Pons, de Sancerre, de Roucy, de Braine, de Lestrac, de Mauleurier-Brezé, les Vicomtes de Martigues-Luxem-

bourg & de Polignac, Monsieur de Clermont-Lodéue Vicomte de Nebousan, le Vidame de Chartres, le Comte de Ioigny, les Vicomtes de Turenne & de Combour, le Sieur de Montmorency premier Baron de France, Messieurs des Granges fils du Comte de Ventadour; d'Estouteville, de Croüy & d'Ivry Preuost de Pàris; les Gens du grand Conseil du Roy, & les Gens des Finances; le premier Banc des Nobles, & le second Banc.

Premierement, l'on appella la Ville Preuosté & Vicomté de Paris. Messieurs les Deputez de trois Estats des Pays, Terres, & Seigneuries de la Duché de Bourgongne, premiere Pairie de France, y compris ceux d'Autun, & les Comtez de Charollois & de Bar sur-Seine, membres dépendans de ladite Duché, les Deputez des trois Estats de Normandie, ceux de la Duché de Guienne, les Esleus de la Comté de Champagne, auec les Bailliages de Chaumont & de Vitry; les Deputez de la Seneschaussée de Toulouse, de Beaucaire, & de Carcassonne, les Gens de trois Estats de Flandres, le Bailliage de Tournay & Tournesis, le Bailliage de Vermandois, le Bailliage de Sens, & ses enclaues; le Bailliage de Mascon, la Seneschaussée de Ponthieu & d'Anjou, auec le Lodunois, la Seneschaussée du Mayne, le Bailliage de Touraine, le Bailliage de Berry, les Bailliages de S. Pierre le Monstier, & de Montferrant; le Pays de Bourbonnois & de Forests, la haute & basse Auuergne, les Seneschaussées de Roüergue & de Lyon; Ceux de la Comté de Roussillon & de Sardaigne. Le Bailliage de Chartres; la Ville & Gouuernement de la Rochelle; le Bailliage de Mante; la Ville d'Orleans, & les trois Estats du Pays; le Bailliage d'Alençon & du Perche; le Bailliage d'Amiens; les trois Estats du Pays d'Artois, & ceux du Ponthieu; les Bailliages de Senlis, de S. Quentin, de Hesdin, de Meaux, de Montargis, de Melun; les Estats du Niuernois & Rethelois; le Dauphiné, auec le Valentinois, Viennois & les Montagnes; les trois Estats de la Prouence, le Bailliage de Dole, & les trois Estats de la Comté de Bourgongne; & ceux du Boulenois, d'Auxerre, de Parpignan; la Ville de Puissardain, Terre & Seigneurie de Sardaigne.

CHAPITRE X.

De l'acte de Foy & Hommage fait pour la Duché de Bretagne. 1381.

IEAN V. Duc de Bretagne & Comte de Montfort, accompagné de plusieurs Seigneurs de son Pays, vint à Compiegne trouuer le Roy Charles VI. où estant arriué, il supplia le Roy à genoux de luy pardonner les fautes qu'il auoit commis contre son seruice, en presence des Princes, Prelats, & Seigneurs de la Cour; ce qu'ayant executé, il fut reconnu pour Duc, & en cette qualité fit hommage & serment de fidelité au mesme Roy Charles son Seigneur, qui le receut en sa grace, & le baisa à la bouche. En suite de cecy, le Seigneur de la Riuiere, premier Chambellan du Roy, dit au Duc de Bretagne : Monsieur vous deuenez à present homme lige du Roy, pour vostre Duché & Pairie de France, & auez fait foy & hommage à l'exemple de vos Predecesseurs, suiuant le traité passé entre le Roy & vous; & le Duc répondit, qu'ainsi il le faisoit; Apres cela, le Duc demanda aussi la main-leuée de son Comté de Montfort, & des Terres qui luy appartenoient en Niuernois, Rethelois & Champagne, a luy escheuës de la succession de sa mere Ieanne de Flandres. Ce que le Roy promit, & fit hommage à l'heure-mesme pour ses Terres, & iura sur la vraye Croix de Nostre Seigneur, d'entretenir la paix, & d'estre bon & loyal subjet du Roy, & à ses Successeurs. Le Chancelier de France, Miles de Dormans, Euesque de Beauuais, parla au Duc de la sorte; afin que vous sçachiez que l'hommage que vous venez de faire pour la Bretagne, est lige, voicy les Actes de foy & hommage de vos predecesseurs, & vn de vous, que le Roy m'a commandé de vous faire lecture. Cét Acte luy ayant esté leu, le Roy ordonna que l'on en fit vn autre, auquel furent presens, & assisterent les Ducs d'Anjou,

Froissart.

D'Argentré.

de Bourgongne, & de Bourbon, & plusieurs Princes, Comtes & grands Seigneurs, Archeuesques & Prelats, le Connestable, les Mareschaux & Admiral de France. Fait à Compiegne le 27. de Septembre 1381.

CHAPITRE XI.

De la forme en laquelle on reçoit, & prend le serment des Pairs en la Cour de Parlement.

LA Cour a ordonné & ordonne, que sur le reply des Lettres d'vn Duc & Pair, sera mis, qu'elles ont esté leuës, publiées & registrées, ouy & consentant le Procureur General du Roy, & que celuy qui y est dénommé sera receu en la dignité de Pair de France, annexée à tel Comté ou Baronnie; & en consequence de Conseiller en icelle, en faisant les sermens accoustumez: & apres qu'en qualité de Pair de France, il aura iuré & promis d'assister le Roy, & luy donner conseil en ses plus grandes affaires: & comme Conseiller en ladite Cour, de bien & loyaument administrer la Iustice aux pauures & aux riches, sans acception ny acceptation de personnes, garder les Ordonnances, obeïr aux Arrests d'icelle, les executer & faire executer à son pouuoir, quand ils luy seront adressez, tenir les deliberations de ladite Cour closes & secretes; & en tout & par tout si comporter & conduire, comme il appartient à vn genereux & vertueux Pair de France, & Conseiller en Cour Souueraine: Apres quoy il sera receu, & montera aux hauts sieges pour faire profession de sa Foy; & l'ayant fait, il descendra par les degrez du costé des Greffes, pour prendre son Espée hors du Parquet; ensuite de cecy il ira prendre sa place aux mesmes sieges.

Monsieur Denis Godefroy.

CHAPITRE XII.

De l'Entrée & Reception faite à Paris au Cardinal Georges d'Amboise, Legat à latere *1501.*

Arnoul Ferron.

Monsieur Denis Godefroy.

GVILLAVME de Poictiers Comte de Sainct Valier, Gouuerneur de Paris, l'Euesque de Lodéue, President des Comptes, les Preuost des Marchands & Escheuins de la Ville de Paris; Robert Thibouft, Conseiller & President de la Cour, le Preuost de Paris; Iacques Coctier Vice-President en la Chambre des Comptes, Charles Guillart Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel du Roy, Guillaume Aymerot, Germain de Marle, Denis Hesselin, Iean le Gendre, Louïs Seguier, Raoul le Ferron Conseillers de la Cour de Parlement, & autres estans tous assemblez le 13. de Fevrier 1501. en l'Hostel du Roy, prés les Augustins, pour l'Entrée de tres-Reuerend Pere en Dieu Georges d'Amboise Cardinal, Archeuesque de Roüen, & Legat *à latere* en France. Les Preuost & Escheuins firent rapport à l'Assemblée, que le Roy auoit escrit à la Ville, que Monsieur le Legat deuoit faire dans peu de iours son Entrée en cette Ville, & qu'il vouloit & entendoit qu'il y fut receu fort honorablement, comme on a de coustume de faire en pareille rencontre, & mieux s'il estoit possible, ainsi que meritoient les vertus du Legat. A ce sujet il fut icy conclud, suiuant le bon plaisir du Roy, & pour l'honneur de Monsieur le Legat, que l'on feroit vn Dais, lequel seroit porté sur luy; cette coustume estant en vsage, & en pratique en France le iour de leur Entrée, que l'on tapisseroit les ruës par où il passeroit, & que les Preuost des Marchands & Escheuins, accompagnez des principaux Bourgeois fort lestement vestus, & des Archers de la Ville, iroient tous à cheual au deuant du Legat iusques à la Chapelle S. Denis, luy faire la reuerence: La Cour de Parlement deputa seulement deux Presidens & quelques Conseillers

Conseillers en robbes noires, auec quatre Huissiers qui marchoient deuant eux, qui assisterent à cette Entrée. Les Escheuins & les Gardes des Corps des Drapiers, Espiciers, Merciers, Bonnetiers, Peletiers, Orféures, & Marchands de Vins, porterent le Dais sur le Legat. La Ville luy fit present d'ypocras, espices & flambeaux, auec six muids de vin de Beaune, suppliant Monsieur le Legat d'auoir la Ville en particulier recommandation enuers sa Majesté.

CHAPITRE XIII.

De la Reception faite aux Ambassadeurs des Suisses, &c. & l'ordre qui fut tenu au Serment d'alliance, 1582.

LES Cantons des Suisses & Grisons ayans resolu d'entretenir l'alliance auec Henry III. Roy de France: Le Sieur de Fleury, pour lors Ambassadeur de sa Majesté en ce Pays, fit prendre iour à tous les Ambassadeurs de se rendre à Soleurre, pour s'acheminer à Paris. Fleury les regala auant leur depart, & leur donna des Mareschaux des logis pour les mener commodement à Dijon, où ils furent rencontrez par les Sieurs de Varenne & la Grange, enuoyez de la part du Roy pour les faire receuoir honnorablement en cette Ville, qui s'acquita bien de son deuoir en ce rencontre: Delà ils furent conduits par ces Seigneurs, & défrayez iusques à Troyes, ou Monsieur de Dinteuille, Lieutenant de Roy en Champagne, les festina tres-bien. En suite ils furent menez iusques à Charenton, ou Messieurs de Mandelot & de Hautefort se rendirent, pour les traitter splendidement aux despens de sa Majesté. Apres le dîner, l'on prit la route de Paris, où ils trouuerent à my-chemin le Mareschal d'Aumont, le Sieur de la Guiche, grand Maistre de l'Artillerie, & quantité de Noblesse, qui les receurent auec de grandissimes ca-

Monsieur de Thou.

resses de la part de sa Majesté. Arriuant à Paris, ils rencontrerent hors de la Ville les Preuost des Marchands & Escheuins, auec leurs Archers, en bel ordre, pour les y receuoir, qui accompagnerent iusques au logis destiné pour eux en la ruë S. Denis. Le lendemain ils furent traittez par Monsieur de Belliévre, & le Samedy par Monsieur de Guise en son Hostel.

Monsieur Denis Godefroy.

Le Dimanche 22. de Nouembre, le Roy voulant donner ordre de ratifier le Serment qui auoit esté resolu par les Ambassadeurs à Soleurre, fit preparer Nostre-Dame de Paris pour y faire cette Ceremonie. Pour cét effect furent mis plusieurs bancs prés du grand Autel pour asseoir les assistans, en l'ordre qui s'ensuit; Sçauoir, vn grand banc au costé droict de l'Autel, pour les Cardinaux de Bourbon, de Guise, & de Birague Chancelier de France; derriere ce banc l'on en mit deux autres, sur le premier estoient assis le Vicomte de Chiuerny Garde des Sceaux de France, Monsieur d'Aumont Mareschal de France, & Monsieur de la Guiche grand Maistre de l'Artillerie, & sur le derriere plusieurs du Conseil Priué, & autres Seigneurs. Du costé gauche, il y auoit vn banc où furent assis le Nonce du Pape, les Ambassadeurs d'Escosse, de Venise, de Sauoye, & de Ferrare; & au dessous d'iceluy, à costé du Dais où le Roy se mit en entendant la Messe, l'on mit quatre ou cinq bancs de rang, l'vn apres l'autre, ou furent assis les Ambassadeurs des Suisses: A la main droite du Roy l'on mit trois bancs, l'vn pour les Princes, l'autre pour les Prelats, & le dernier pour quelques Gentilshommes de la Chambre. Sa Majesté estant arriuée à l'Eglise deuant le grand Autel, accompagnée des Princes & Seigneurs de sa Cour, enuoya le Prince de Conty & le Comte de Soissons, les Ducs de Neuers & de Mayenne, pour aller querir les Ambassadeurs Suisses qui estoient à l'Euesché, attendant l'arriuée du Roy: Ces Princes reuinrent peu apres, accompagnans ses Ambassadeurs, & les ayans mis en leurs places, ils furent prendre la leur; alors l'on commença à chanter la grande Messe, durant laquelle les Ambassadeurs des Cantons protestans se tinrent nuë teste. La Messe estant

finie, le Roy se leua de sa place, & s'approcha du grand Autel, ayant prés de sa personne le Chancelier de Birague; alors les Ambassadeurs s'auancerent prés de sa Majesté, assistez des Sieurs de Mandelot & de Hautefort; Le Secretaire de Soleurre marchoit deuant eux, qui portoit sur vn carreau de velours cramoisy le traitté de l'Alliance garny des Sceaux des Cantons, & de leurs Alliez; ils firent alors leurs Harangues: Apres quoy l'Euesque de Digne, qui auoit celebré la Messe, apporta le Liure des saincts Euangiles. Le Chancelier leur dit, Vous iurez sur les Saints Euangiles icy presents, que vous obseruerez inuiolablement le traitté de l'Alliance n'agueres conclu à Soleurre, sans iamais y contreuenir directement ou indirectement; à l'instant les Ambassadeurs mirent la main, & toucherent lesdits Euangiles l'vn apres l'autre; & apres le Roy y toucha semblablement, affirmant de sa part l'obseruation dudit traité. Et pour rendre graces à Dieu d'vne action si auguste, l'on chanta le *Te Deum laudamus*, apres le Serment accomply; l'Artillerie de la Ville fut tirée pour marque de réjoüissance & allegresse. Apres cecy, le Roy fut disner à l'Euesché, ou ces Ambassadeurs furent conduits par les Princes cy-dessus nommez, qui disnerent auec eux; Sur le soir on les mena au Louure, où ils assisterent au Bal qui y fut fait. Le lendemain ils furent traitté à l'Hostel de Ville fort splendidement par Messieurs les Preuost & Escheuins, le Mardy par Monsieur le Duc de Ioyeuse, le Mercredy par Monsieur de Longueville, le Ieudy ils firent carousse chez Monsieur d'Espernon, le Vendredy Monsieur de Nemours leur fit vn festin magnifique, & le Samedy Monsieur de Neuers.

Ces Ambassadeurs ayans resolu leur depart, furent prendre congé du Roy, qui leur enuoya pour present à vn chacun d'eux vne chaîne & vne Medaille d'or, où sa Majesté estoit representée d'vn costé, & de l'autre ces mots, *Anito fœdere cum heluetijs, rhætisque renouato anno 1582.*

CHAPITRE XIV.

De l'arriuée d'vn Chaoux & Ambassadeur de la part de l'Empereur des Turcs, 1607.

Monsieur Denis Godefroy.

CE Chaoux (qui est comme vn Officier, & Exempt des Gardes du Corps en France) apporta vne lettre de la part du Sultan au Roy Henry IV. estant à Fontainebleau au mois de May, laquelle estoit enuelopée dans vn petit sac d'vn beau cuir de Leuant, attachée auec vn lacet de soye à vn turban rouge: Le sujet de cette Ambassade, & le contenu de sa lettre, n'estoit autre chose qu'vn discours de compliment & de bien-veillance. par lequel sa Hautesse Imperiale témoignoit à sa Majesté Tres-Chrestienne, l'estime qu'elle faisoit de son amitié, qu'elle prioit de luy conseruer, promettant de sa part de faire le semblable. La reception & l'ordre de l'Audience de ce Chaoux fut telle: Le Roy estant assis en sa Chambre dans vne chaire, au dessous d'vn grand Dais, ayant à ses costez deux de ses Gardes reuestus de leurs hoquetons, & la pertuisane à la main, accompagné de plusieurs Princes & Seigneurs: Cét Ambassadeur Turc, auec sa suite, fut conduit par l'Introducteur des Ambassadeurs vers sa Majesté; & mettant vn genoüil en terre, apres auoir porté ses mains à la bouche pour les baiser, ayant le turban sur la teste, & les deux mains sur l'estomach (qui est la maniere de salut de ceux de cette Nation) puis mettant derechef le genoüil en terre, baisa le bord du Manteau du Roy, & luy ayant presenté la lettre du grand Seigneur, commença sa harangue à pleine voix en sa langue, laquelle fut aussi-tost interpretée par le Truchement & Interprete de sa Majesté: Et apres cela le Roy luy dit, qu'il remercioit le Grand Seigneur du souuenir qu'il auoit de luy, & autres pareils discours, qu'il luy fit alors entendre par son Interprete; & delà ce Chaoux prenant congé de sa Majesté, & se retirant de sa chambre, sortit

à reculons iusques à la porte, pour ne tourner le dos au Roy; lequel commanda à Monsieur de Breues de l'accompagner, comme estant fort versé en la langue, & à la pratique de ceux de cette Nation estrangere.

CHAPITRE XV.

De l'acte du Serment fait par le Roy Loüis XIII. d'entretenir le Traité de Paix auec Charles I. Roy de la grande Bretagne. 1629.

LE seiziéme iour de Septembre de l'année 1629. tres-haut, tres-excellent & tres-puissant Prince, Loüis par par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, nostre Souuerain Seigneur; present & assistant Thomas Edemond, Ambassadeur extraordinaire de tres-haut, tres-excellent & tres-puissant Prince, Charles aussi par la grace de Dieu, Roy de la grande Bretagne, a fait & presté en l'Eglise du Bourg de Fontaine-bleau, le serment de l'obseruation du Traité de Paix, reconciliation & amitié fait & conclu entre sa Majesté & ledit Sieur Roy de la grande Bretagne, le vingt-quatriéme d'Auril dernier; duquel serment voicy la teneur. Nous Loüis par la grace de Dieu, Roy tres-Chrestien de France & de Nauarre, jurons & promettons, en foy & parole de Roy, sur les saints Euangiles, pour ce par nous touchez, en presence du Sieur Thomas Edemond, Cheualier Ambassadeur extraordinaire de tres-haut, tres-excellent & tres-puissant Prince Charles par la mesme grace de Dieu, Roy de la grande Bretagne, nostre tres-cher & tres-amé bon Frere, Beau-frere, Cousin & ancien allié; que nous accomplirons & obseruerons, ferons obseruer & accomplir, pleinement, réellement & de bonne foy, tous & chacun des points & articles accordez, & portez par le Traité de Paix, reconciliation & amitié fait & conclu entre nous, & nostredit tres-

Mr Denys Godefroy au Ceremon.

cher & tres-amé bon Frere & Beau-frere, nos Royaumes, Estats, Païs & Subjets, le vingt-quatriéme du mois d'Auril dernier : lesquels Traité & Articles cy-deuant approuuez & confirmez ; nous approuuons & confirmons de nouueau, & en jurons & promettons deuant Dieu, & à mains jointes, l'obseruation, sans jamais y contreuenir, directement ny indirectement, ny permettre qu'il y soit contreuenu en aucune maniere. Ainsi Dieu nous soit en aide. En foy & témoignage dequoy, nous auons publiquement signé ces presentes de nostre propre main, & à icelles fait mettre & apposer nostre seel, en l'Eglise du Bourg de Fontaine-bleau, le seiziéme de Septembre, l'an de grace 1629. & de nostre Regne le vingtiéme. Ledit Acte a esté signé Loüis, & sur le reply, par le Roy, Bouthillier : & scellé du grand sceau de cire jaune sur double queüe, baillé audit Ambassadeur separément d'auec le present procez verbal. A la prestation de ce sermẽt se sont trouuez presens la Princesse Marie, Reyne de France, Doüairiere Mere du Roy : tres-haute Princesse, Anne Reyne de France, Espouse de sa Majesté, Loüis Comte de Soissons, Pair & Grand Maistre de France, Monsieur le Cardinal de Richelieu, tenant le Liure des saints Euangiles, sur lequel sa Majesté auoit les mains posées ; Monsieur le Cardinal de la Valette ; plusieurs Princes, Ducs, Pairs de France, & Officiers de la Couronne, & Monsieur le Garde des Seaux de Marillac. En témoin dequoy, & à la requeste dudit Edemond Ambassadeur, & par commandement de sa Majesté, Nous Henry de Lomenie, Charles de Beauclerc, Claude Bouthillier, & Loüis Phelippeaux, Cheualiers, Conseillers & Secretaire d'Estat dudit Sieur Roy, & de ses commandemens, auons signé la presente de nos mains, en la maniere accoustumée, le jour & an que dessus.

CHAPITRE XVI.

De la publication de la Paix, faite & concluë en l'Isle des Faisans, dite de la Conference. 1659. le septiéme Nouembre.

L'AN 1660. le seiziéme de Feurier, Monsieur Seguier, Chancelier de France, ayant receu l'ordre du Roy Loüis XIV. dit Dieu-donné, pour faire publier la Paix concluë auec le Roy Philippes IV. Roy d'Espagne, enuoya aussitost querir Saintot Maistre des ceremonies, auquel il mit entre les mains le Mandement pour donner les ordres de la publication d'icelle ; il fut aduertir Messieurs les Lieutenans Ciuil, Criminel & Particulier, & Procureur du Roy du Châtelet, Messieurs les Preuost des Marchands & Escheuins, afin que ladite Paix fut publiée en leur presence ; ce qui se fit en la grande Salle du Palais, sur la Table de Marbre, par le Commis du Greffe du Chastelet, y assistant les Lieutenans Ciuil, Criminel & Particulier, & Procureur du Roy du Chastelet, les Preuost des Marchands, Escheuins & Conseillers de la Ville : auant la publication d'icelle fut sonné par trois diuerses fois des Trompettes ; & fut fait le semblable sur le Perron des grands escaliers, lesdits Trompettes estans au bas des degrez sur la grande pierre: ensuite de cecy la Paix fut publiée par tous les Carrefours de la ville, en presente de Messieurs du Chastelet & de Messieurs de la Ville ; le lendemain l'on chanta le *Te Deum*, où assista Monsieur le Chancelier auec Messieurs des trois Cours Souueraines, & Messieurs de la Ville.

Tiré de la Relation.

CHAPITRE XVII.

De l'ordre de la Sceance tenuë au Te Deum, *pour la Victoire de Leucate. 1637.*

Monsieur Denis Godefroy.

LOVYS XIII. dit le Iuste, Roy de France & de Nauarre, voulant rendre graces à Dieu de la Victoire obtenüe à Leucate, resolut de faire chanter le *Te Deum*, en l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, & d'y assister en personne, & pour rendre cette action plus solemnelle, sa Maiesté commanda à Saintot Maistre des ceremonies, de preparer toutes choses à cét effet, & d'y conuier de sa part tous les plus Grands de son Royaume, le chargeant de ses Lettres closes & fermées, adressantes aux Cours Souueraines & aux Preuost des Marchands, Escheuins de sa bonne ville de Paris, pour les y faire trouuer, qui furent portées & renduës. Sa Majesté se rendit à l'Eglise de Nostre-Dame, enuiron les trois heures apres midy, le huitiéme d'Octobre; Elle fut receuë à l'entrée de l'Eglise par les Doyen & Chapitre d'icelle, estant accompagnée des cent Suisses de sa Garde, qui marchoient deuant Elle Tambour battant; puis des Trompettes, des Huissiers de la Chambre & du Marquis de Gesvres, Capitaine de ses Gardes du Corps. L'vn des Chanoines portoit vn Carreau de velours violet, qu'il mit sous les genoux du Roy, lors que Tudert, Doyen, luy presenta la vraye Croix pour l'adorer. Le Roy estant arriué dans le Chœur, se mit dessous vn Dais, tous les grands Seigneurs de la Cour estans debout, sans ordre ny rang derriere luy: Sçauoir, Messieurs les Ducs d'Enguien & de Cheureuse, les Mareschaux de Brezé, de S. Luc & de la Meilleraye, les Marquis de Souuré & de Liencourt, premiers Gentilshommes de la Chambre, les Marquis de Coaslin, de Senneterre, & le Comte de Noailles. A la main droite prés du Prie Dieu du Roy, estoit le Cardinal de Lyon, en qualité de grand Aumosnier, ensuite l'Euesque de Meaux,

Meaux, comme premier Aumosnier; & apres les Aumosniers de quartier, & ordinaires; à la main gauche estoient quelques Prelats & personnes de marque du Clergé.

Au costé droit du grand Autel, estoit le Cardinal Duc de Richelieu, dans vn fauteüil de velours cramoisy, qui luy fut donné par l'ordre du Roy, cela ne s'estant pas jusques alors pratiqué; il estoit reuestu de sa chappe & habit ceremonial de Cardinal; plusieurs Euesques estoient assis sur vn banc mis derriere sa chaire. Au bas des deux degrés où l'on monte à l'Autel, le Chancelier prit sa place dans vne chaire à bras sans dossier, il estoit reuestu de sa robbe violette de velours, doublée de satin rouge; deux Huissiers du Conseil marchoient deuant luy, ayans la chaisne d'or au col, & deux de la Chancellerie portans les Masses; Messieurs de Buillion & Bouthillier Sur-Intendans des Finances, prirent place à costé du Chancelier. A l'opposite du Cardinal de Richelieu estoient le Nonce du Pape, les Ambassadeurs de Venise & de Sauoye; du mesme costé, vis à vis le Chancelier, estoit vn banc remply par le Comte de Brienne, de Laurilliere, & des Noyers Secretaires d'Estat.

Le Parlement prit seance aux hautes chaires de la main droite, estant en robbes rouges, les Presidents ayants leurs manteaux fourrez auec leur mortier à la main; le Duc de Montbazon prit sa place comme Gouuerneur de la Ville de Paris, entre le premier & le second President de la Cour; A la main gauche estoit la Chambre des Comptes, la Cour des Aydes, & l'Hostel de Ville, le Chapitre de Nostre-Dame remplissant de chaque costé les six dernieres chaires. Aux basses chaires de part & d'autre, estoient les Gens du Roy, Secretaires & Greffiers des Cours, & les premiers Huissiers* leurs baguettes cachées sous leurs robbes. Au petit banc des Enfans de Choeur se mirent les Huissiers des Cours. Et le *Te Deum* fut chanté par la Musique de Nostre-Dame, enuiron les trois heures & demy. La Reyne que l'on ne croyoit pas y deuoir assister, vint accompagnée de plusieurs Princesses & Dames de la Cour; Elle prit sa place dans vn fauteüil à la main droite du Roy, dessous le mesme Dais; les Princesses

* Ces baguettes marques de Iurisdiction cachées en presence du Roy.

& Dames de la Cour estoient derriere Elle sans siege. Le soir on fit des feux de joye par toutes les ruës & carrefours de la Ville.

CHAPITRE XVIII.

Des Drapeaux gagnez à la bataille d'Auein, 1635.

Monsieur Denis Godefroy.

L'AN 1635. le 24. du mois de Iuin, trois Compagnies à pied & à cheual, composez des Bourgeois de la Ville de Paris, tous fort lestes & en bel ordre, se rendirent deuant la porte du Louure, où elles formerent vn escadron (pendant que les cent Suisses du Roy faisoient vn caracol dans la cour du Louure) suiuis de Tambours & Trompettes à cheual; de Saintot Maistre des Ceremonies au milieu de Briqremault & Boutart, enuoyez des Mareschaux de Chastillon & de Brezé, eux de quatre Tambours, à la teste de quatre-vingts neuf Drapeaux gaignez sur les Espagnols, portez chacun par vn Archer de la Ville, couuert d'vne Casaque de velours bleuë, marchants deux à deux; A leur queuë venoient les douze Cornettes & trois Guidons, aussi pris au mesme combat; vne Compagnie des Gensd'armes leur seruoit d'arriere-garde: Comme ils passerent en cét ordre par la ruë du Louure, où le Comte de Salazar Espagnol, logé chez le Cheualier du Guet, eut la veuë de ce Triomphe, & se rendirent dans la ruë de Nostre-Dame, où estant arriuez, le Maistre des Ceremonies fit mettre en haye ces Compagnies, les Suisses entrerent dans l'Eglise Tambour battant, suiuis des Trompettes du Roy, qui mirent pied à terre pour faire les chamades accoustumées. De Saintot, auec les Deputez des Mareschaux de France, trouua dans l'Eglise proche la porte le Duc de Montba on Gouuerneur de Paris, suiuy du Corps de Ville: auquel de Saintot Maistre des Ceremonies, ayant fait entendre le sujet de cette action, & l'ordre

qu'il auoit eu du Roy de faire conduire ces Drapeaux, Cornettes & Guidons, pour seruir de memoire à la posterité d'vne si signalée Victoire, & de la reconnoissance de sa Majesté enuers Dieu ; le Duc de Montbazon s'auança, & parla à l'Archeuesque de Paris, auquel en mesme temps les Enuoyez auoient presenté les Drapeaux deuant l'Autel de la Vierge. Ensuite dequoy se firent les Actions de graces à Dieu, & les Prieres pour le Roy ; ces Enseignes furent deposées dans le Chœur de l'Eglise, & le lendemain elles furent arborées dans les galeries de la Nef.

CHAPITRE XIX.

De l'ordre obserué aux Obseques & Enterrement du Roy François I. 1547.

L'AN 1547. le 31. de Mars, le Roy François I. estant au Chasteau de Ramboüillet, trauaillé d'vne longue maladie, qui se termina en flux de ventre, & apres auoir receu tous ses Sacremens, mourut entre les bras de Iacques d'Angennes Seigneur de Ramboüillet, l'vn de ses Fauoris. Le lendemain son Corps fut mis dans vne biere de plomb, & fut porté ensuite au Monastere de Hautebruiere, accompagné de ses principaux Officiers ; & le vnziéme d'Avril, il fut porté à la Maison de l'Euesque de Paris à Saint Cloud, où on le mit sur vn lict de satin cramoisy en broderie. Les Augustins, Cordeliers, Iacobins & Carmes se rendirent en ce lieu, chantans sans cesse, & disans continuellement Messes, Vigiles, & autres prieres & suffrages pour le repos de son ame. L'effigie de ce grand Prince faite au naturelle fut posée sur vn lict de parade, vestuë à la Royale, & dans les heures du disner & souper, l'on gardoit la mesme forme & façon de seruice, pratiquée durant sa vie. Cette Ceremonie dura l'espace d'vnze iours, apres lesquels l'on para cette Salle de deüil, où l'on mit la biere du Roy, couuerte d'vn

Monsieur Theodore Godefroy.

grand drap de velours noir, & au dessus vn Dais de mesme couleur, enrichy de gros cordons d'argent frangez de soye noire: Vis à vis de cette biere, il y auoit deux Autels parez de deüil, où se disoient des Messes depuis les quatre heures du matin iusques à midy. Le Corps de ce Prince, *Pere & Restaurateur des Lettres & Sciences*, demeura de la sorte iusques au vingt-vniéme du mois de May, qu'il fut transporté de Saint Cloud à Nostre-Dame des Champs, * en l'ordre qui s'ensuit.

* Les Carmelites du Faubourg S. Iacques.

Monsieur Sanguin Cardinal de Meudon, grand Aumosnier de France, apres auoir celebré la Messe auec solemnité, deux Mareschaux des Logis du feu Roy, auec les Fourriers, partirent de Saint Cloud pour faire les logis de ceux qui assistoient au Conuoy, & furent accompagnez de deux Maistres d'Hostel, qui s'en allerent faire preparer le souper. Vne heure apres l'on commença à tenir cette marche.

Premierement marchoient vingt hommes vestus de deüil, tenans chacun vn baston noir à la main pour seruir de guide, & faire tenir l'ordre qu'on leur auoit prescript; ils auoient à leur queuë cinq cens pauures vestus de deüil, portans tous vne torche de cire jaune, armoirié des Armes du feu Roy. Ensuite d'eux, l'on vit les deux Preuosts de l'Hostel auec leurs Archers, suiuis des Gentilshommes & domestiques, des Princes, Cardinaux & Seigneurs, qui assistoient à ce Conuoy, montez tous à cheual & en habit de deüil. Ensuite vinrent les cent Suisses de la Garde à pied, portans leur Enseigne dans le fourreau, tous habillez de noir. Apres eux passa la Compagnie de deux cent Gentilshommes de la Maison du Roy, sous la conduite de Monsieur de Canaples & de Boisy à cheual, portans aussi les deux Enseignes dans le fourreau, qui auoient à leur suite les Officiers du commun & de la bouche. Ensuite l'on vit paroistre le Maistre de la Chambre aux deniers, Controlleur & Clercs d'Office, & apres eux les Valets de la Garderobbe, Chirurgiens, Valets de Chambre, Medecins, Huissiers de la Chambre, Gentilshommes seruans, Panetiers, Eschançons & Valets trenchans, tous à cheual & reuestus de deüil. Apres cela l'on vit

marcher les Maistres d'Hostel, portans à la main leurs bastons noirs auec Monsieur le Premier, suiuy du premier Escuyer trenchant, qui portoit le Panon fait de velours bleu, semé de fleurs de Lys d'or, couuert d'vn crespe noir, ayant apres luy douze Pages vestus de velours noir, montez sur des Coursiers couuerts de housses noires traisnantes iusques à terre, accompagnez des Escuyers de l'Escurie.

Ensuite marcherent Messieurs les Archeuesques, Euesques & Abbez au nombre de quarante, qui estoient suiuis des Herauts, d'vne escoüade des Gardes du Corps, & de quatre Escuyers bien montez, dont l'vn portoit les Esperons du Roy, l'autre l'Escu, vn autre la Cotte-d'armes, & le dernier le Casque & Gantelets; & le Cheual d'honneur marchoit apres cela. Icy parut Monsieur Claude de Gouffier, Seigneur de Boisy, premier Duc de Roüanois, grand Escuyer de France, monté sur vn grand Coursier, couuert d'vne housse de velours noir, sur laquelle estoit attachée vne grande Croix de satin blanc: le Chariot d'armes rouloit ensuite, où estoit le Corps du Roy, couuert d'vn poile de velours noir croisé de satin blanc, enrichy d'Armoiries en broderie d'or. Ce Chariot estoit attalé de six cheuaux houssez & caparaçonnez de velours noir, & les coings du poile estoient portez par quatre Escuyers, & à l'entour dudit Chariot il y auoit vingt-quatre Religieux, tenans chacun à la main vn cierge de cire blanche.

Monsieur l'Admiral d'Annebaut, comme chef dudit Connoy, marchoit apres le Chariot: Icy l'on vit marcher Messeigneurs les Princes du grand Deüil; à sçauoir, les Ducs de Vendosme, d'Enguien, de Montpensier, de Longueville, & le Marquis du Mayne, accompagnez de Messieurs les Cardinaux de Ferrare, de Chastillon, d'Amboise, d'Annebaut, d'Armaignac, de Meudon-Sanguin, de Lenoncourt, du Bellay, de Giury, & de Tournon.

Apres eux vinrent les Cheualiers de l'Ordre, les Seigneurs de marque & consideration, les Gentilshommes de la Chambre, suiuis de quatre cens Archers de la Garde; & comme on approchoit du village de Vaugirard, les vingt-

quatre Iurez Crieurs de Paris se trouuerent au Conuoy; lesquels se mirent en rang deuant les cinq cens pauures.

Peu de temps apres se trouuerent les Corps de la Ville, au coing de la muraille des Chartreux, qui estoient venus au deuant du Corps du feu Roy, accompagnez de deux Presidens & de douze Conseillers de la Cour de Parlement, vestus en deüil, qui s'adresserent à Monsieur l'Admiral comme chef du Conuoy, l'asseurant de la part de la Compagnie de toute sorte de seruice & deuoir, pour l'honneur dudit Corps: L'Admiral les en remercia, inuitant la Cour de se trouuer le lendemain à midy à l'Eglise de Nostre-Dame des Champs, où l'on mit cette nuict le Corps du Roy en depost.

Le vingt-deuxiéme iour du mois de May, tous les Corps de la Ville se rendirent à Nostre-Dame des Champs, où chacun à son rang jetta de l'Eau benite au Corps & Effigie du Roy; & apres que le Cardinal du Bellay, Euesque de Paris, eut dit le Respons *Subuenite sancti Dei*, & donné aussi de l'Eau benite au Corps, la Pompe funebre commença à marcher de la sorte. Les Archers & Arbalestriers de la Ville parurent tous habillez de noir par dessus leurs casaques, suiuis des Religieux Augustins, Cordeliers, Iacobins, Carmes & Minimes, qui auoient à leur queuë toutes les Parroisses de la Ville & Fauxbourgs, auec les Curez & leurs Prestres. Apres cela marchoient cinq cens pauures vestus de deüil, portans tous à la main vne torche de quatre liures, & les vingt-quatre Iurez Crieurs de Paris qui sonnoient continuellement leurs clochettes, & dans les Carrefours s'arrestoient, crians à haute voix, Priez Dieu pour l'Ame du tres-haut, tres-puissant & tres-magnanime François par la grace de Dieu Roy de France, Tres-Chrestien, premier de ce nom, Prince clement, Pere des Arts & des Sciences; & le iour precedent les mesmes Crieurs auoient fait vn pareil Cry en la Salle du Palais, & aux Carrefours de la Ville. Ensuitte passerent les Archers du Guet, auec ceux du Preuost de l'Isle, & les Sergens à verge à pied, suiuis des Notaires & Commissaires du Chastelet. Messieurs les Lieutenants Ciuil, Criminel &

Particulier, marchoient auec Monſieur le Preuoſt de l'Iſle, accompagnez des Conſeillers du Chaſtelet, du Procureur & Aduocat du Roy; & à leur coſté eſtoient Meſſieurs les Preuoſt, Eſcheuins, Conſeillers & Quarteniers de la Ville.

Peu apres l'on vit venir les Religieux Maturins, Bernardins, Blancs-manteaux & Billettes; ceux de Sainte Croix de la Bretonnerie, de Saint Magloire, de Saint Victor, de Sainte Geneuiefve, de Saint Germain des Prez, & de Saint Martin des Champs: Icy parurent les Maiſons des Princes, Cardinaux, & autres grands Seigneurs tous reueſtus de deüil, qui auoient apres eux les Eſleus & les Generaux de la Monnoye & de la Iuſtice. Le Chapitre de Noſtre-Dame marchoit auec la Sainte Chapelle, les Aumoſniers & Chantres du Roy, precedez des Egliſes Collegiales de Saint Mery, de Saint Germain de l'Auxerrois, de Saint Honoré, de Saint Benoiſt & de Sainte Oportune. Le Doyen & Chapitre de la Cathedrale de Paris auoit à la main gauche le Recteur auec l'Vniuerſité. La Maiſon du Roy marchoit dans l'ordre que i'ay dit cy-deſſus, & comme les Archeueſques & Prelats furent paſſez, reueſtus de Chapes noires; l'on vit l'Effigie de Monſieur le Duc d'Orleans, & celle de Monſeigneur le Dauphin, portées par les Gentilshommes de leur Maiſon, à la memoire deſquels le Roy Henry II. leur Frere, voulut en ce rencontre rendre les derniers deuoirs. Le Cheual d'honneur alloit en ſuitte; Monſieur de Boiſy grand Eſcuyer de France marchoit, accompagné de Monſieur du Bellay Eueſque de Paris, en habit de Ceremonie. Apres l'on vit paſſer l'Effigie du Roy, portée par les Gentilshommes de ſa Chambre, & qui eſtoit enuironnée de la Cour de Parlement en robbe rouge, les quatre coings du poile de drap d'or eſtans portez par les Preſidents au Mortier. Immediatement ſuiuoit Monſieur l'Admiral, auec le Comte de Villars-tende, qui marchoit à pied, portant la grande Banniere de France, qui auoit apres luy le Dais, qui fut porté par les Eſcheuins & Gardes des Corps des Marchands de la Ville. Les Princes du grand Deüil venoient enſuite, accompagnez des Cardinaux, du Nonce du Pape, des Ambaſſadeurs de l'Empereur, d'An-

gleterre, d'Escosse, de Venise, de Ferrare & de Mantoüe, tous à cheual, & chacun d'eux conduit par vn Prelat, qui auoient apres eux les Princes, grands Seigneurs, & Cheualiers de l'Ordre, auec les Gentilshommes de la Maison du Roy : Cette Ceremonie finissoit par les quatre cent Archers de la Garde auec leurs Enseignes.

Tous ces ordres marcherent ainsi iusques à l'Eglise Cathedrale de Paris, laquelle estoit tenduë de drap auec vn lez de velours noir, remplie des Armoiries du Roy deffunct, & d'vne grande quantité de cierges. Au milieu du Chœur estoit vne Chapelle ardante, où l'on mit les trois Effigies. A la teste de celle du Roy, Monsieur l'Admiral prit sa place, qui auoit à son costé le Comte de Villars, tenant la Banniere de France. Au pied de la mesme Effigie fut assis Monsieur le grand Escuyer de France, ayant à ses costez deux Herauts, & deuant luy estoient sur vn petit banc les cinq Escuyers, qui portoient le Panon, les Esperons, l'Escu, la Cotte d'armes, le Casque & Gantelets.

Les Princes du grand Deüil prirent place aux hautes chaires du costé droict, auec les Ducs & Pairs, Cheualiers de l'Ordre, & la Chambre des Comptes ; & aux basses, prés la personne des Princes du sang, furent assis deux Capitaines des Gardes du Corps, & leurs Enseignes, auec vn Capitaine des deux cens Gentilshommes, aussi accompagné de son Enseigne. Apres eux estoient les Maistres d'Hostel du feu Roy, & parmy eux les Chanoines de l'Eglise, pour ayder à faire le Seruice.

Au costé gauche furent assis les Ambassadeurs, la Cour de Parlement, le Recteur de l'Vniuersité, auec aucuns des Facultez ; au dessous des Ambassadeurs se mirent deux Capitaines des Gardes du Corps, auec celuy des Suisses, & vn Capitaine des deux cens Gentilshommes, accompagnez de leurs Enseignes : Ensuite estoient les Preuost, Escheuins & Conseillers de Ville, auec quatre Chanoines de Nostre-Dame.

Au grand Autel officia le Cardinal du Bellay, assisté & seruy par des Euesques & Prelats. A la main droitte fut assis Monsieur

Monſieur le Legat, qui auoit à ſes pieds ſon Caudataire, & ſon Porte-Croix. Enſuite eſtoit vn banc, ſur lequel s'aſſirent cinq Cardinaux, & derriere eux l'Archeueſque de Rheims, les Eueſques de Troyes & de Xaintes, & enſuite vne partie des Archeueſques, Eueſques & Abbez, auec les Gentilshommes de la Chambre.

Au coſté gauche de l'Autel ſe placerent ſix Cardinaux; ſur deux bancs derriere eux ſe mirent les Archeueſques, Eueſques & Prelats, tous portans Chapes & Mîtres ſur la teſte, & ſur vn autre banc eſtoient les Gentilshommes de la Chambre, &c. Le Maiſtre des Ceremonies auec les Herauts, accompagna les Princes du grand deüil à l'Offrande, enſuite de laquelle Pierre du Chaſtel Eueſque de Maſcon, perſonnage tres-docte, que *François* aima ſur tous ſes familiers, prononça l'Oraiſon funebre; & la Meſſe eſtant dite, vn chacun ſe retira pour diſner. Enuiron le midy, les Proceſſions & les Corps de la Ville, les Cours Souueraines, & la Maiſon du Roy, les Princes, Cardinaux, & Seigneurs de la Cour, partirent de l'Egliſe Cathedrale dans le meſme ordre & rang que l'on auoit gardé depuis Noſtre-Dame des Champs iuſques à ladite Egliſe, & l'on tint vne ſemblable marche iuſques à la Croix penchante, proche de Saint Denis, ou Monſieur Loüis Cardinal de Bourbon, Abbé de ladite Egliſe, vint receuoir les Corps de la main de Monſieur le Cardinal du Bellay, Eueſque de Paris: En cét endroit les Preſidents au Mortier reprirent les coings du poile de l'Effigie du Roy. Comme l'on fut arriué à l'Abbaye de Saint Denis, l'on chanta les Veſpres des Morts, & le lendemain le Cardinal de Bourbon officia à la grande Meſſe, laquelle eſtant finie, ce Cardinal vint prés la foſſe, preparée à mettre les Corps du Roy, & de ſes deux Enfans. Apres que l'on eut enterré les Corps de Monſieur le Duc d'Orleans, & de Monſieur le Dauphin, l'on apporta celuy du Roy, & comme l'on eut dit les Suffrages & Oraiſons, l'on mit ſon Corps au milieu de ſes deux Fils. Alors le Heraut-d'Armes de France commença à crier à haute voix, Herauts venez faire voſtre office: ce Cry eſtant fait, les Herauts ſe dépoüillerent de leurs Cotte-

d'armes qu'ils poserent sur la fosse. Ensuite de cela, le Heraut de France appella Messieurs de Boüillon Capitaine des cent Suisses, de la Chastre-Nancey, de Montgommery, de Canaples, & de Teligny Capitaines des Gardes du Corps, leur disant, apportez vos Enseignes, qu'ils poserent aussi sur ladite fosse: Le mesme appella Messieurs le grand Maistre & Admiral, & tous ceux qui portoient quelque marque de la Maison du Roy; ce qu'estant fait, Monsieur l'Admiral dit, *Le Roy est mort*; Le Heraut repeta ces paroles à haute voix par trois diuerses fois. Incontinent apres l'Admiral releua la Banniere de France, criant, *Viue le Roy Henry second*; & apres le Heraut dit aussi, *Viue le Roy Henry second, à qui Dieu donne bonne vie*. Monsieur l'Admiral representant le grand Maistre, reprit & leua son Baston, & Monsieur le grand Escuyer l'Espée, &c. Cette Ceremonie estant finie, la Compagnie s'en alla disner à l'Hostel de l'Abbé de S. Denis, où sur la fin le Cardinal de Lenoncourt dit les Graces, lesquelles estant finies, le premier Maistre d'Hostel du Roy, qui representoit le grand Maistre, dit à la Compagnie, Messieurs nostre Maistre est mort, c'est pourquoy vn chacun de nous doit se pouruoir, ensuite il rompit le Baston; Neantmoins nous deuons beaucoup esperer de la bonté du Roy, qui ne manquera pas de vous faire vn bon & fauorable accueil en memoire de feu son Pere.

LE PALAIS DE LA GLOIRE ET DE L'HONNEVR,

CONTENANT L'ORIGINE DES CHARGES & dignitez de la Couronne de France.

QVATRIESME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Maires, Comtes du Palais & Seneschaux de France.

SOVS la premiere race de nos Roys, dite des Merouingiens, la Charge de Maire du Palais fut en grande estime, comme celle des Comtes du Palais, ou Ducs de France; sous la seconde race. Ces Maires & Comtes du Palais estoient comme Vice-Roys & Lieutenants Generaux, ayant l'administration absoluë du Royaume, de la Guerre, de la Iustice, & des Finances? Le nom de Maire est tiré du mot Allemand, Meyer, qui signifie Sur intendant, ou Duc des Ducs; & l'on compare cette Charge à celle des Prefez du Pretoire des

Fauchet. l. de l'origin. des dignitez.

Du Tillet.

Empereurs Romains, qui estoient enuoyez dans les Gaules pour l'administration des Prouinces. La puissance & authorité de Maire du Palais fut si grande à la fin, qu'affoiblissant celle des Roys Merouingiens, elle donna occasion *à Pepin* d'occuper le Royaume de France, qui fut la cause pourquoy ce Prince estant paruenu à la Couronne, n'vsa point de ce Magistrat, craignant vne pareille audace que la sienne.

Fauchet.

Du Haillan. La Charge de Comte du Palais prit la place, qui dura iusqu'au regne de *Hugues Capet*, lequel à son auenement à la Couronne la supprima.

Celle de Seneschal nommé par les Cartes *Dapifer*, fut establie par le Roy Robert,* qui la donna à Geofroy Comte d'Anjou, dit Grise-Gonnelle, pour luy & ses successeurs, en recompense de ses recommandables seruices : cette donation depuis n'eut pas lieu, les Comtes d'Anjou ayant eu seulement la mouuance & la superiorité feodale de cette grande Charge premiere de l'Estat. Apres le deceds de Thibaud Comte de Chartres & de Blois, Seneschal de France, lequel mourut Outre-mer au siege d'Acre l'an 1191. il n'y eut plus de Seneschal en titre d'Office de la Couronne; car les Roys substituerent à la place les grands Maistres de France. Le nom de Seneschal vient de l'Allemand, Scal, qui denote vn seruiteur ou Officier, & Senitk famille, c'est à dire celuy qui a la Charge de la famille : depuis que le nom de Seneschal eut esté changé en celuy de grand Maistre, les Iuges des Prouinces ayans la conduite des vassaux d'icelles, pour le Ban & Arriere-ban, furent nommez Seneschaux.

* L'an 996.

CHAPITRE II.

Des Ducs & Pairs de France.

COMME les Lacedemoniens receurent les *Ephores* pour Controlleurs de leur authorité, de mesmes nos Roys, dit Capeuingiens, voulans inciter les Grands du Royaume à

Fauchet.

les aider à maintenir leur grandeur & authorité, les instituerent Pairs du Conseil, de la Iustice, & du Parlement de France, afin de receuoir les plaintes du peuple, & les Sentences des Iuges subalternes, seruans comme de ressort de Iustice, ils sont appellez Pairs, dautant qu'ils sont égaux en dignité.

Monsieur Pithou, homme de merite & d'vn grand sçauoir, dit que l'origine du nom, & des fonctions des *Pairs de France*, ne doit estre tirée d'ailleurs que de l'vsage commun des Fiefs; qui est, que les vassaux tenans Fiefs mouuans pleinement & directement de mesme Seigneur, sont appellez *Pares curiæ aut domus*: qui n'est à dire autre chose que Pairs de Fiefs ou de Cour, lesquels doiuent assister quand leur Seigneur prend possession de sa terre: se trouuer aux iours du iugement des causes de Fiefs; & qui ont plusieurs droits qui leurs sont communs par proportion auec nos Pairs de France, qui ne sont autre chose en vn mot que *tenans Fiefs* du Royaume, & dépendans immediatement de la Couronne. Rap. par N. Besongne.

Le titre de Duc n'a esté pris, & passé pour dignité, que dessous les derniers Empereurs Romains, du temps de Dioclетian & de Constantin. Ammian Marcellin appelle *Duces & Magistri armorum*, les Gouuerneurs des Prouinces, & ceux qui auoient la conduite des Armées? Et Tacite qui viuoit sous l'Empereur Traian, appelle aussi *Dux* le Chef d'vne Armée: Ce mot tirant son origine du Latin, qui signifie ceux qui ont la conduite des autres. Fauchet.

CHAPITRE III.

Des Marquis.

LES Marquis à present sont plus estimez que les Comtes; neantmoins nous lisons dans de vieux Manuscrits, que le Duc deuoit auoir sous luy quatre Comtes; le Comte quatre Marquis, le Marquis quatre Barons, le Baron quatre Chastelains, & le Chastelain quatre Vassaux? & l'on ne

trouue pas que le nom de Marquis aye esté aussi-tost en vsage que celuy de Comte, tant en France qu'en Allemagne; l'on tient pour asseuré que le mot de Marquis vient de Marck, qui (au dire de Pausanias) signifie en langue Allemande vn cheual : L'on appelloit autrefois Marquis ceux qui auoient commandement sur la Caualerie; mais parce que l'on retenoit sur les frontieres de l'Empire des hommes de cheual, pour s'opposer aux courses des ennemis; Le nom de Marche demeura au Pays qu'ils habitoient. Volaterran dit, que les Lombards s'estant rendus maistres de l'Italie, la commirent au gouuernement des Ducs & Marquis, qui en leur langue signifioient des Magistrats hereditaires & perpetuels; & les Allemands appellent encore à present Marche vn Pays conquis par la force des armes, & le Seigneur d'iceluy Marquis.

CHAPITRE IV.

Des Comtes.

LA dignité de Comte a pris son origine du temps des Empereurs Romains; car auparauant que cette grande puissance tombat entre les mains des Cesars, les Magistratures & les Charges se donnoient de l'authorité du Senat & du peuple. Caligula fut le premier qui prit la qualité de Seigneur absolu & Souuerain de Rome, ruinant presque toute la majesté du Senat, les Empereurs Neron, Othon, Vitellius & Domitian, imiterent Caligula dans sa tyrannie; mais Iules Cesar & Auguste eurent plus de moderation dans leur fortune, portant de l'hõneur au Senat, aux sentimens duquel ils defererent beaucoup dans les affaires qui concernoient le bien de l'Estat. L'Empereur Adrian estant paruenu à l'Empire, luy qui se plaisoit fort à voyager, fit chois & élection de personnages de probité & de grand sçauoir, pour demeurer auprés de luy; afin de le conseiller dans les difficultez qui

Suetone.

pouroient suruenir dans les Prouinces de son Empire ; cette compagnie qui le suiuoit partout fut appellée, *Comitatus Cæsaris*, la suite de Cesar, & ceux qui estoient de son conseil, *Comites* ; Cette façon de faire fut gardée par ses successeurs, qui donnerent à aucuns de ces *Comites*, l'administration des affaires de la Guerre, de la Police & des Finances ; & de là sont prouenus les Charges de *Comites largitionum*, qui estoient comme Tresoriers generaux, & *Comites priuatarum*, ceux qui manioient le Domaine particulier du Prince. Ce nom, apres la ruïne de l'Empire Romain, fut conserué par les Gots, Lombards & Bourguignons, mais principalement par les François, qui n'abolirent rien de la Police qu'ils trouuerent establie dans les Gaules. Procope asseure qu'ils laisserent viure ses Habitans à leur fantaisie, qui s'armoient, habilloient & gouuernoient à la Romaine; ce qui fut vn moyen fort propre à nos premiers Roys, pour gagner les cœurs & les affections de ces nouueaux Peuples vaincus. Gregoire de Tours * dit, que les Magistrats, & Gouuerneurs des Villes & Prouinces, estoient appellez Ducs & Comtes, lesquels tenoient l'audiance de Iustice, conduisans à la guerre les Soldats qu'on leuoit dans leur ressort, & faisans payer les Tributs Royaux ; leur Charge auoit quelque rapport à celle des Baillifs, Vicomtes, & Seneschaux, dans leur premiere Iurisdiction. * Liu. 9. chap. 36.

Les Princes & Seigneurs qui furent commis au Gouuernement des Places en qualité de Ducs & Comtes, leurs enfans & freres qui succederent à ces dignitez, comme à leurs propres heritiers, acquirent de si grandes richesses, telle authorité & alliances, à cause de la continüation de ces Charges ; qu'aux premiers troubles qui se presenterent durant la minorité du Roy Charles le Simple (sous couleur de les deffendre contre les courses & inuasions des Normans) tous ces Gouuerneurs commencerent ouuertement à vouloir tenir en titre de Duchez & Comtez, les places dont ils joüissoient seulement par commission ; ce qui occasionna vne telle audace, fut que le Roy Charles le Simple confirma Rollon ou Raoul, Chef des Normans, dans l'vsurpation qu'il auoit fait

Fauchet Liu. 6. chap. 15.

du païs de Neustrie en titre de Duché. Alors ces Ducs & Comtes donnerent les moindres terres de leur Iurisdiction à leurs confidens, d'où sont venus les Barons, Chastelains & autres Vassaux. Hugues Capet estant paruenu à la Couronne, laissa tous ces Seigneurs en la possession des Prouinces dont ils joüissoient depuis quelques années, afin d'auoir moins d'ennemis sur les bras, & plus de personnes affidez & affectionnez à son seruice.

CHAPITRE V.

Des Barons.

LE nom de Baron, à present est vne dignité particuliere d'vn fief, moindre que celle de Comte, anciennement il estoit adapté aux Princes du Sang, Ducs, Marquis, Comtes, & autres de la Noblesse de France, tenans leurs Seigneuries principales immediatement de la Couronne en tous droits, excepté la Souueraineté & Hommage. En l'Arrest de l'an 1216. rendu au mois de Iuillet, par le Roy Philippes Auguste, pour l'Hommage du Comté de Champagne & de Brie; il est escrit apres les Pairs de France & autres Euesques & nos Barons: sçauoir, Guillaume Comte de Ponthieu, Robert Comte de Dreux, Pierre Comte de Bretagne, Guillaume Comte de Saint Paul, Guillaume des Roches, Seneschal d'Anjou, Guillaume Comte de Ioigny, Iean Comte de Beaumont sur Oyse, & Robert Comte d'Alençon. Et en l'Arrest donné au mois de Iuin, l'an 1230. contre Pierre de Dreux Comte de Bretagne, les Comtes de Flandres, de Champagne, de Neuers, de Blois, de Montfort, de Vendosme, de Roucy; Mathieu II. de Montmorency, Connestable de France, Iean de Soissons, Estienne de Sancerre, & le Vicomte de Beaumont sont tous appellez Barons? dans celuy qui fut donné par le Roy Charles V. l'an 1378. contre Iean V. Duc de Bretagne. Les Ducs d'Anjou, de

Du Tillet.

Au Tresor de France, coffre Bretagne. tit. 6 8 10. & 17.

de Berry, de Bourgongne & de Bourbon, les Comtes d'Alençon & d'Estampes, Princes du Sang, les Comtes de Flandres & de Genéve, le Sire de Coucy, les Comtes d'Harcour & de Bologne, sont aussi tous qualifiez du titre de Barons.

CHAPITRE VI.

Des Chastelains & Cheualiers, &c.

APres les Barons jadis, marchoient les Chastelains qui estoient Capitaines des Places fortes, sejour ordinaire des Comtes; les Seigneurs les plus considerables qui ont porté le titre de Chastelains, ont esté ceux de Pusset en Beauce, de Coucy, de Courtenay & de Montlhery.

Les Cheualiers tirent l'origine de leur nom du Cheual, qui est vn animal propre pour la Guerre, dans les Royaumes & Principautez où les Hommes de cheual estoient le plus souuent employez; ils s'attribuerent bien de l'aduantage & du pouuoir: à Athenes & à Rome il n'y auoit que la pauureté & les richesses qui differenciassent les personnes en faits & seruices de guerre. Fauchet.

Le nom de Damoiseau, autrefois, n'appartenoit qu'aux jeunes hommes de qualité; & il n'y a eu que le Seigneur de Commercy, Fief scitué sur les confins de Champagne & de Lorraine, qui se soit fait appeller Damoiseau de Commercy.

Messire Philippes de Commines dit, que les Pages de son temps estoient des enfans Nobles, qui seruoient les Princes & grands Seigneurs, mais nous trouuons que du temps des Roys Charles VI. & Charles VII. son Fils, ce nom estoit attribué aux Valets de pied.

CHAPITRE VII.

Des Fiefs.

C'Eſt vne verité qu'il y a tousjours eu des terres obligées aux plus puiſſantes Monarchies & Republiques, pour les ſeruir en guerre, ſous diuers noms, ſoit de *Victi*, qui ſignifie ſujets vaincus, ſoit *Dedititij*, de ſoubmis, & pour l'ordinaire appellez *Socij*, du nom d'Alliez. Les Perſes * furent ſuiuis & accompagnez à la guerre de Cræſus Roy de Lydie, Alexandre * le grand des Roys des Indes, & les Romains * de ceux de Capadoce, de Mauritanie, & des Tetraques, de la Iudée. L'Empereur Conſtantin & ſes Succeſſeurs, au rapport de Spartian * & Lampride, donnerent des Terres ſur les Frontieres aux Soldats qui furent deſtinez à la garde & conſeruation de la marche de l'Empire. Mais la pratique des fiefs d'à preſent n'a eſté en vſage en Italie, que depuis le paſſage des Lombards. Quant au Reglement des Fiefs, tel que nous les auons aujourd'huy, il n'eſt gueres de temps auparauant le regne de Hugues Capet; car nous remarquons qu'il ſemble qu'il n'y auoit pour lors que les hommes francs qui tinſſent des terres Fiefées pour la guerre; ceux de franche condition faiſans peu de cas de tenir des terres à droit de cens & de terres annüelles.

* Iuſtin.
* Q. Curce.
* Tit. Liu.
* En la vie d'Alexandre, fils de Mœa.

Le Preſident Fauchet * dit, que Loüis le Debonnaire, Roy de France, fut le premier qui donna ſes terres & celles de ſes Ayeuls, en fief hereditaire, à ſes Genſd'armes; c'eſt à dire, ſon Patrimoine particulier, & non pas le Domaine Royal; & le Moine de Marmoutier nous apprend que la liberalité du Roy Charles le Chauue attira à ſon ſeruice pluſieurs grands Perſonnages de haute valeur, ce Prince ſe plaiſant fort à carreſſer la Nobleſſe; mais principalement ceux qu'il voyoit ſe preſenter aux dangers manifeſtes, pour la défence de ſon Eſtat, auſquels il donna, afin de recompenſer

* Liu. 8. c. 8.

leur vertu & vaillance, plusieurs Fiefs, Estats & Dignitez.

Le Roy Charles le simple, ayant esté reintegré dans tout son Royaume, mais auec vne si grande diminution de son Domaine & Authorité, que par conuention faite auec ce Monarque François, ou par conniuence, aucuns Princes & Seigneurs, qui auoient en gouuernement, & à vie seulement, les grandes Prouinces, commencerent de s'en rendre proprietaires; puisque delà en auant on vid leurs enfans & freres y succeder en titre de Duchez & Comtez. Vignier * en remarque jusques à sept des principaux, sous l'an 898. C'est vne chose qui ne peut estre reuoquée en doute, que les Guerres Ciuiles des enfans du Roy Loüis le Debonnaire, la foiblesse du Roy Charles le Simple, lescourses & degats faits par les Normans & l'auancement à la Couronne de Hugues Capet, donnerent enfin occasion aux Princes & Seigneurs infeodez d'entreprendre la Iurisdiction sur les hommes habitans des terres de leur fief. Car nous ne trouuons auant ce temps aucune marque de Iurisdiction, que Royale ou Ecclesiastique, & tous les leudes alors estoient hommes d'armes seruans à cheual, parce que toute la force de la Noblesse consistoit en la Gendarmerie.

Idem Liu. 11. c. 2.

*Bibl. hist.

CHAPITRE VIII.

Des Hommages.

NOVS remarquons deux sortes d'Hommages, l'vn de bouche & de mains, par lequel le Vassal maintient & reconnoist n'estre tenu & obligé de seruir son Seigneur, qu'à la deffence de son fief dominant, & pour ce sujet il se dit homme simplement sans adjection de condition; l'autre hommage est lige, & par iceluy le Vassal s'oblige enuers tous & contre tous, & est ennemy des ennemis de son Seigneur, qui est l'interpretation donnée par Iean de Montfort, Duc de Bretagne. La forme que l'on gardoit du temps de Saint Loüis estoit telle. Le Seigneur prenoit en ses mains celles de

ſon Vaſſal jointes enſemble, lequel (pour marque de ſon obeïſſance) eſtoit deuant luy à genoux, & teſte nuë, ſans manteau, ſans ceinture, eſpée, ny eſperons; alors il diſoit, Sire, je deuiens voſtre homme de bouche & de mains : & vous jure & promets fidelité, & de garder voſtre bon droit de tout mon pouuoir, rendant bonne juſtice à vos ordres & mandemens, ou à ceux de vos Baillifs; & apres que le Vaſſal auoit proferé ces paroles ſon Seigneur le baiſoit à la bouche. La perte des Batailles de Crecy, de Poitiers & d'Azincourt, contraignit & obligea la Nobleſſe de vendre ſes Fiefs aux Citoyens & Habitans des Villes, afin de ſe rachepter de la priſon, & la neceſſité des affaires de ce temps-là, fit que nos Roys permirent & donnerent le priuilege aux Roturiers de tenir des Fiefs nobles.

CHAPITRE IX.

Des Conneſtables.

Du Tillet. LEs Conneſtables, ou Comtes d'Eſtable, ſous la premiere & ſeconde race de nos Roys, auoient l'intendance des Eſcuries & Cheuaux, ayans ſous eux des Mareſchaux, ils eſtoient autrefois ce qu'eſt proprement aujourd'huy le grand Eſcuyer de France. Apres que l'Office de Maire du Palais, fut ſupprimé par Pepin, & celle de Seneſchal aboly par Philippes Auguſte, les Roys donnerent la Charge de la guerre aux Conneſtables, leur oſtant celles des Eſcuyers. Le premier Conneſtable qu'on trouue auoir commandé aux armées, fut *Hugues de Chaumont*, dit le Borgne, Prince du Sang Royal, iſſu de Hugues le Grand, Comte de Vermandois, du temps de Loüis le Gros; & cette charge s'eſt beaucoup accreuë & releuée depuis Mathieu II. de Montmorency, qui combatit valeureuſement à la bataille de Bouuines, & lequel ayant eſté pourueu par Philippes Auguſte, l'an 1218. de cette dignité, la ſurhauſſa grandement, & la mit au premier degré des honneurs militaires; & les Conneſtables ont

Fauchet.

commencé ſous Philippes de Valois, d'eſtre les premiers Officiers militaires de la Couronne, n'eſtant auparauant qu'au quatriéme degré; ce qui ſe fit en la perſonne de Raoul de Brienne I. du nom, Comte d'Eu & de Guines. Philippes I. voulant authoriſer ſes Edicts, Cartes & Ordonnances, & les rendre plus venerables & authentiques à la poſterité, ou bien pour dauantage honorer les grands Officiers de France, fut le premier qui a icelles fit ſouſcrire le Chancelier, le Seneſchal, le Chambrier, le Conneſtable, & le Bouteiller ou Eſchançon. Denis Godefroy.

Comme iadis on donnoit l'Eſpée au Prefet du Pretoire des Gaules; de meſme pour marque de la premiere dignité du Royaume de France, l'on donne l'Eſpée au Conneſtable qui la prend nuë de la main du Roy, & la tenant, en fait hommage lige à ſa Majeſté: L'Eſpée eſt la marque de cette ſuprême dignité, que ledit Conneſtable porte toute nuë en ſa main droite, quand vn Roy fait ſon entrée en vne Ville de Parlement (& non ailleurs) marchant deuant luy à cheual; & lors que le Roy tient ſon Lict de Iuſtice, ou ſes Eſtats generaux, il eſt aſſis deuant luy à main droite, portant pareillement l'Eſpée nuë. Loüis vnziéme auoit ordonné qu'on ne fit plus de Conneſtable en France; mais Charles VIII. ſon ſucceſſeur voulant reconnoiſtre la fidelité & les bons ſeruices de Iean II. Duc de Bourbon, reſtablit cette Charge en ſa perſonne, vacante depuis le deceds du Comte de Saint Paul. Et le Roy Loüis XIII. de triomphante memoire, apres la mort du Duc de Leſdiguieres, a ſupprimé derechef cette dignité en l'an 1627. pour des raiſons concernans le bien de ſon Eſtat. Du Haillan.

Le Conneſtable eſt le premier de tous les Officiers de la Couronne: & apres le Roy, il eſt Chef Souuerain des Armées de France: il a ſa Iuriſdiction reſſeante à la Table de Marbre à Paris, qui s'appelle la Conneſtablie, connoiſſante de tous excés, crimes & delits commis & perpetrez par les Gens-d'armes des Ordonnances du Roy, & autres Gens de guerre, ſoit de cheual ou de pied, au Camp, en leurs Garniſons, ou reuenans ou tenans les champs, & des priſonniers

de Guerre, rançons & butins. Il a aussi connoissance de la desobeïssance des Soldats enuers leurs Chefs, de la cassation faite par les Commissaires des Guerres, des deserteurs de la milice, & generalement de tous les differens qui peuuent suruenir entre les Gens de guerre.

CHAPITRE X.

Des Chanceliers.

SOVS la premiere race de nos Roys, les Chanceliers de France ont esté nommez Referendaires, & sous la seconde race, les Historiens & Titres les nomment souuent Apocrisiaire, Archi-Chancellier, Souuerain Chancelier, Archinotaire, & quelquesfois Archichapelain. Les Chanceliers alors escriuoient eux mesmes de leur main les Ordonnances & Edicts, qu'ils enuoyoient (le Scel ou chifre du Roy y estant apposé) aux Iuges ordinaires, pour en faire la publication: Mais sous les Capeuingiens, l'Office de Chancelier a augmenté beaucoup son lustre & sa splendeur.

Fauchet.

Le Chancelier dans son origine n'estoit autre qu'vn Huissier appellé à *Cancellis*, mot Latin, qui signifie les barreaux ou barrieres, où estoient enfermez ceux qui rendoit la Iustice: ce qui nous est confirmé par Cassiodore, décriuant la Charge de celuy qui estoit appellé Chancelier de son temps, qui auoit la garde des Actes & des Titres.

Le mot de Chancelier vient de Cancellus, qui estoit vn lieu dans la maison du Roy, qu'on appelloit *aula Palatij*, où se tenoit les Conseils du Prince. Le premier & principal des Conseillers estoit appellé Cancellarius, *quasi in Cancellis primus, & in Concilijs principalis*: Iadis le Chancelier auoit sa demeure dans cette Cour du Palais, ayant la garde des Sceaux *in Cancello*, en lieu seur & secret. Le Chancelier est Chef de la Iustice; & c'est en ses mains que le Roy la depose toute entiere pour la distribuer, & faire rendre à ses subjets, auec

Du Haillan.

la mesme puissance & authorité qu'il feroit en personne: à cette fin il est depositaire des Seaux de France, dont il vse pour la distribution de la Iustice, dons, graces & offices, ainsi qu'il luy plaist, & qu'il iuge raisonnable pour le bien de l'Estat: il preside en tous les Conseils du Roy. Denis Godefroy.

L'on n'a commencé à datter les Lettres de nos Roys, depuis la naissance de Iesus-Christ, que sous Charles le Gros Roy de France, mais la soubscription des Cartes fut changée du temps de Louïs le Gros; le styl de la Chancelerie d'à present a esté introduit peu à peu, & cette forme de mettre les noms des Grands & leurs seings, a pris son origine du regne de Louïs XI. continuée iusques au Roy Charles IX. qui ordonna de mettre sur le reply, par le Roy, Vous Messieurs tels & tels presens; ce qui n'est plus en vsage. L'Office de Chancelier n'a esté rendu perpetuel que depuis le Roy Charles VIII. qui par ses Lettres du 22. Septembre 1483. dit qu'il auoit fait Chancelier Guillaume de Rochefort, Cheualier, Seigneur de Pluuaut, pour sa probité & saincte vie; Ce Seigneur de Pluuaut exerçoit cette Charge lors que le Roy Louïs XI. deceda. Du temps de Guy de Rochefort, premier President au Parlement de Bourgongne, & Chancelier de France, frere de Guillaume de Rochefort, le grand Conseil fut reduit en College, *ad instar*, des Compagnies Souueraines, composé du Chancelier, Maistres des Requestes, & dix-sept Conseillers ordinaires, pourueus en titres d'Offices, seruans par quartier à la suitte du Chancelier, pour vuider les procez & autres plus grandes affaires du Royaumé, hereditaires ou beneficiales: L'Arrest en fut donné le deuxiéme d'Aoust 1497. Le Chancelier est receu au Serment de son Office par le Roy, estant au Conseil Priué de sa Majesté; il a la seance, & opine apres les Princes se premier, & dans le Parlement il precede le Connestable. Durant l'absence ou disgrace du Chancelier, le Roy establit vn Garde des Seaux, auquel il donne la mesme authorité dont vse le Chancelier. Messieurs de Sainte Marthe.

CHAPITRE XI.

Des Mareschaux.

CEux qui n'ont pas l'vsage du mot de Conneſtable, vſent au lieu d'iceluy de Mareſchal, pour Chef & Conducteur d'Armée. Le Duc de Saxe eſt grand Mareſchal de l'Empire, & les Ducs de Lorraine, Comtes de Flandres & Champagne auoient auſſi leurs Mareſchaux. Les Allemands & nos anciens Gaulois ſe ſeruoient du mot de Marx pour deſigner vn cheual, & Scal ſignifioit és meſmes langues, maiſtre, homme, ou ſeruiteur.

Fauchet.

La Charge de Mareſchal fut eſtablie du temps de Philippes premier, Guy & Anſelme ſous-ſignerent en qualité de Mareſchaux vn Acte pour l'Egliſe de S. Martin des Champs à Paris, l'an 1067. qui eſt l'opinion du Sieur du Tillet. Cette dignité commença d'eſtre en haute eſtime ſous Philippes Auguſte, en la perſonne de Meſſires Alberic Clement, & Henry Clement Seigneur d'Argentan & de Mez, dit le petit Mareſchal frere d'Alberic. Le Roy voulant reconnoiſtre les ſeruices de Henry, continua l'Office de Mareſchal de France à ſon fils Iean, qui eſtoit ieune, lors du deceds de ſon pere aduenu l'an 1214. & pour en laiſſer quelque memoire à la poſterité, ſes deſcendans prirent le nom de *Mareſchal* : La dignité de Mareſchal de France ne ſe communiquoit alors qu'à vne ou deux perſonnes ; mais la neceſſité des affaires obligea le Roy François I. d'en augmenter le nombre, qui fut de quatre, lequel demeura durant le regne du Roy Henry II. ſon fils. Le Roy François II. ayant contraint Anne Duc de Montmorency Conneſtable de France, de reſigner ſon Office de grand Maiſtre, pour en pouruoir François de Lorraine Duc de Guiſe, erigea vn eſtat de Mareſchal de France en faueur de François de Montmorency, fils aiſné dudit Anne : Le Roy Charles IX. en créa deux nouueaux, le

Meſſieurs de Sainte Marthe.

Du Tillet.

le Roy Henry III. deux autres à son retour de Pologne ; & le Roy, à present regnant, en a fait vn grand nombre, la necessité du temps en ayant esté cause. Les Mareschaux de France sont comme collateraux du Connestable, leur pouuoir est presque semblable au sien, & le siege de leur Iustice n'est qu'vn à la Table de Marbre de Paris ; leurs Offices appartiennent à la Couronne, comme domaine d'icelle, & l'exercice ausdits Mareschaux, qui en font au Roy foy & hommage. Ils ont commandement sur les Gens de guerre, & ont le pouuoir de terminer les querelles qui naissent parmy la Noblesse, de chastier les traistres, deserteurs d'Armées, & autres malfaicteurs. Ils ont sous eux des Lieutenants qui s'appellent Preuosts des Mareschaux, qui ont Iurisdiction sur tous les vagabonds & gens non domiciliez, & mesme sur ceux qui sont domiciliez : s'ils commettent des vols sur les grands chemins, incendies, fausse monnoye, meurtres de guet à pens, & autres tels crimes, & iugent Preuostablement les Criminels, c'est à dire sans appel. Du Haillan.

Quand le Roy crée vn Mareschal de France, il le fait mettre deuant luy à genoux, & luy mettant vn Baston en la main, il dit certaines paroles, par lesquelles il luy donne toute puissance & authorité sur le faict des Armes.

CHAPITRE XII.

Des Admiraux.

Le nom d'Admiral est tiré du mot ἁλμυρὰς ou ἁλμυρὰ, signifiant eauës sallées de la mer. Zonare & Cedrenus faisans souuent mention de tels Officiers, Lieutenans pour le Prince, & Gouuerneurs sur la Mer, les appellent Ἀμηρᾶς. Depuis les guerres de la Terre saincte ; les Admiraux de France ont esté dauantage renommez, & ont fait parler d'eux auec honneur, ayans merité d'auoir toute la puissance sur la Mer. Du Tillet.
Hugues Lartaire, & *Iacques de Leuant*, estoient Admiraux de

France regnant S. Louïs, au voyage d'Outre-mer, en l'année 1248. *Et Florent ou Florimond de Varennes*, eut le mesme employ à la Croisade d'Afrique l'an 1270. Enguerrand de Bailleul (selon l'Historien Nangis) estoit Admiral de la flotte du Roy Philippes le Hardy l'an 1285. & je croy que cette Charge n'estoit pour lors qu'vne simple Commission; car du Tillet, & autres Historiens, remarquent Amaury ou Aimery VIII. du nom, Vicomte de Narbonne, pour le premier des Admiraux, qui tint cette dignité en titre d'Admirauté & d'Office, sous le Roy Charles V. en l'an 1364. Il eut pour successeur Iean de Vienne, Seigneur de Roullans, qui se signala fort en la guerre contre les Anglois.

L'Admiral de France a souuerain commandement sur toute la partie de la Mer Occeane, qui est aux costes de France, & & sur tous les Vaisseaux & Armées Nauales.

CHAPITRE XIII.

Des grands Maistres de France.

CELVY qui auoit commandement sur les Officiers & domestiques des Empereurs Romains, estoit appellé *Comes Castrensis sacri Palatij*, ou *Architriclinus*, qui répondoit au Comte du Palais sous la seconde lignée de nos Roys; & sous la troisiéme race, le Seneschal de France au commencement auoit l'Intendance de la Maison du Roy; à cette Charge succeda l'Office de Souuerain Maistre d'Hostel du Roy, & apres celuy de grand Maistre de France, ou de la Maison du Roy. Sous Philippes le Bel, Arnoul de Vuisemale & Matthieu de Trie, S. de Fontenoy, sont qualifiez souuerains Maistres d'Hostel du Roy: Du regne de Philippes de Valois, Robert de Dreux Seigneur de Beu & de Longueville, est appellé souuerain Maistre d'Hostel de France, par titre du Tresor des Chartes de l'an 1347. Et du temps du Roy Charles VI. tous les Maistres d'Hostel sont appellez grands Maistres de France; sça-

Du Tillet.

Du Haillan.

uoir Iean, S. de Montagu & de Marcoussis, & Louïs de Bourbon, Comte de Vendosme, Prince du Sang.

Le Grand Maistre de France à la Sur-Intendance sur tous les Officiers du Roy, & à luy seul appartient de regler tous les ans l'estat de sa Maison, d'apointer ou des-apointer iusques aux moindres Officiers; si bien qu'il a droit de Iurisdiction sur tous, & personne ne se peut dispenser de ses Commandemens: il a sous luy grand nombre de Maistres d'Hostel, qui partagent les soins de cette grande Charge; & le Grand Maistre ne preste pas le Serment au Parlement, bien qu'il ait Iurisdiction; mais il faut qu'il la tienne à hommage du Roy.

CHAPITRE XIV.

De l'Administration de la Iustice de France.

LEs Offices de Iudicature, de Police, & de Finances, estoient autrefois exercés en France, sous la premiere & la seconde race de nos Roys par des Gentilshommes. Car la Noblesse estoit obligée d'estudier & d'apprendre les Loix du Royaume; on les choisissoit pour la maturité de leur âge, & de leur iugement; on les changeoit de temps en temps d'vn Siege à vn autre, & ils ne prenoient aucun salaire des parties, mais seulement des gages fort modiques, que le public leur payoit plustost par honneur, que pour recompense. Depuis dans la fin de la seconde race, & au commencement de la troisiéme, la Noblesse estant deuenuë ignorante, & faineante tout ensemble, les Roturiers & Bourgeois, qui apprirent la Iurisprudence, s'éleuerent peu à peu dans les Charges, & commencerent à les mieux faire valoir, parce qu'ils tiroient tout leur honneur & toute leur dignité delà, n'en ayant point d'ailleurs par leur naissance, comme auoient les Gentilshommes. Ils n'auoient pourtant gueres d'employ, dautant que les Ecclesiastiques possedoient quasi toute la Iurisdiction, & auoient leurs Officiers qui rendoient la Iustice.

Monsieur l'Euesque de Rodez, en l'hist. d'Henry le Grand, liu. 3.

Cependant le Parlement, qui auparauant estoit comme le Conseil d'Estat du Royaume, & vn abregé des Estats generaux, estans venu à s'embarasser de la connoissance des differens d'entre les particuliers, au lieu qu'auparauant il ne traittoit que des grandes affaires politiques : Philippes le Bel, ou selon quelques autres, Louïs Hutin son fils, le rendit sedentaire à Paris. Or comme cette Compagnie de Iuges estoit tres-illustre, parce que le Roy y prenoit souuent seance, que les Ducs & Pairs, & Prelats du Royaume, en faisoient partie, & qu'on choisissoit ce qu'il y auoit de plus habiles gens pour la Iudicature, afin de remplir ces places là : elle mit dans sa dépendance toute la force des autres Iuges Royaux, sçauoir des Baillifs & Seneschaux, qui ayant esté auparauant Iuges Souuerains, deuinrent leurs Subalternes.

Long-temps apres, nos autres Roys ont encore creé à diuerses fois plusieurs autres Parlements : mais par la seule intention de mieux faire rendre la Iustice, & sans aucun interest pecuniaire ; tant s'en faut, ils chargerent leurs coffres des nouueaux gages, qu'il falloit payer à ces nouueaux Officiers. En ce temps-là le nombre des Officiers de Iustice estoit fort petit, & l'ordre qu'on obseruoit pour remplir les Charges des Parlements, parfaitement beau : on auoit accoustumé d'y tenir vn Registre de tous les habiles Aduocats & Iurisconsultes ; & quand quelque Office venoit à vacquer, on en choisissoit trois, desquels on portoit les noms au Roy, qui preferoit celuy qui luy plaisoit. Mais les Fauoris & les Courtisans corrompirent bien-tost cét ordre ; ils persuaderent aux Roys de ne point s'arrester à ceux qu'on leur presentoit, & d'en nommer vn de leur propre mouuement ; ce que ces gens-là faisoient pour retirer quelque present de celuy qui estoit nommé par leur recommendation : & l'abus y estoit si grand, que souuent ces Charges estoient remplies d'ignorans & de faquins, à cause dequoy les gens de merite tenoient la condition d'Aduocat beaucoup plus honnorable que celle de Conseiller.

Le mal croissant tousiours, & les gens riches deuenans extremement friands de ces Charges pour le lucre, & leurs femmes pour leur vanité ; ceux qui gouuernoient se mirent à frabriquer

de cette marchandise pour en debiter & en tirer de l'argent. Ainsi sous Louïs XII. ses coffres estans puisez par les longues guerres d'Italie, on commença à rendre les Charges des Finances venales. Toutesfois ce bon Roy en ayant aussi-tost preueu la dangereuse consequence, auoit resolu de rembourser ceux qui les auoient acheptées ; mais estant mort dans ce bon dessein, François I. duquel il auoit bien prédit qu'il gasteroit tout, vendit aussi celles de Iudicature : puis en créa de nouuelles par plusieurs fois, afin d'en tirer de l'argent. Depuis Henry II. son fils créa les Presidiaux ; & Charles & Henry III. entassant mal sur mal, & ruine sur ruine, firent grand nombre d'autres créations de toutes sortes, pour auoir de ces denrées à debiter ; & deplus ils vendoient les Charges quand elles vacquoient, ou par mort, ou par forfaicture. Iusques-là le mal estoit grand, mais il n'estoit pas incurable ; il ne falloit que suprimer vne partie de ces Charges, quand elles fussent venuës à vacquer, & remplir l'autre de personnes de capacité & de merite : Ainsi dans vingt ans on eust reduit cette fourmilliere d'Officiers à vn petit nombre, & de fort gens de bien.

Mais on ne presenta pas l'affaire à Henry le Grand, ainsi qu'il falloit, on la luy fit voir d'vn autre sens : on luy donna à entendre que puis qu'il ne tiroit rien des Charges vacantes, estant presque tousiours obligé de les donner, il feroit bien de trouuer vn moyen de descharger par là ses coffres d'vne partie des gages qu'il payoit à ses Officiers : Ce qu'il feroit en leur accordant la conseruation de leurs Charges pour leurs heritiers, moyennant certaine somme modique qu'ils payeroient tous les ans, sans pourtant y contraindre personne ; de sorte que ce seroit vne grace, & non pas vne vexation. Cela fut nommé droict Annuel, ou autrement la Paulete, du nom du Traittant appellé Paulet, qui en donna l'Auis, & en fut le premier Fermier. Tous les Officiers ne manquerent pas aussi-tost de payer ce droict, pour asseurer leurs Charges à leurs enfans, &c.

CHAPITRE XV.

Du rang & preſeance des Princes, Ducs & Pairs.

Monſieur du Tillet.

EN France, Monſeigneur le Dauphin n'eſt precedé que du Roy ſon pere ; neantmoins nous remarquons en l'Arreſt rendu l'an 1332. contre Robert 3. du nom, Comte d'Artois, que Iean de Luxembourg, Roy de Boheme, preceda Iean de France ſon gendre, fils aiſné du Roy Philippes de Valois, & Louïs d'Anjou II. du nom Roy de Sicile, preceda Monſeigneur le Dauphin au Conſeil du Roy Charles VI. tenu en ſon Hoſtel prés Saint Paul à Paris, le 18. Fevrier de l'an 1411. Le Roy François I. tenant ſon Lict de Iuſtice à Paris le quinziéme de Ianuier de l'an 1537. voulut que Iacques V. Roy d'Eſcoſſe ſon gendre, precedât Monſeigneur le Dauphin ſon fils. L'an 1378. au Lict de Iuſtice tenu par le Roy Charles V. contre Charles II. Roy de Nauarre, le Roy d'Armenie, de la Maiſon de Lezignem, qui eſtoit pour lors à la Cour de France, preceda tous les Princes du Sang, & les Ducs & Pairs. Mais s'il arriue qu'vn Monarque d'vn Royaume eſtranger, ſe trouue au Parlement comme Pair de France, il aura ſeulement le rang de ſa Pairie : Philippes d'Eureux Roy de Nauarre, au procez de Robert d'Artois, n'eut rang & ſeance qu'apres cinq Ducs & deux Comtes Pairs. L'an 1537. le quinziéme Ianuier, Henry d'Albret Roy de Nauarre, beau-frere du Roy François I. n'eut rang qu'apres le Dauphin ; lors que Monſeigneur le Dauphin eſt declaré Lieutenant General de la Couronne, & Regent en l'abſence du Roy, il doit preceder tous les Roys.

La Majeſté Royale, & l'ordre de nature, font la preſeance contre la proximité, les Oncles precedent les Freres des Roys, & les Oncles & Freres des Roys ſont precedez par les Roys des Monarchies eſtrangeres.

Les Princes puiſnez de France marchent, & ne cedent point le pas aux Ducs Souuerains : Monſieur, Frere vnique du Roy,

nous a fourny vn notable exemple de cecy dans l'entreueuë qui se fit à Lion, de leurs Majestez auec leurs Altesses Royales de Sauoye, l'an 1658. le Nepueu precede son Oncle seulement au Parlement. Monsieur preceda Gaston Duc d'Orleans son Oncle, le iour de la Majorité du Roy Louïs XIV. le septiéme Septembre de l'an 1651. Charles Comte de Valois, & Louïs Comte d'Eureux, precederent leur Nepueu Charles Comte de la Marche l'an 1316. Philippes le Hardy Duc de Bourgongne, Doyen des Pairs, preceda Louïs Duc d'Orleans son Nepueu, le deuxiéme Mars de l'an 1386. & le Duc de Berry fit la mesme chose aux Ducs d'Orleans & de Bourgongne ses Nepueux, le dixiéme d'Avril de l'an 1395. & le 18. & 29. de Nouembre de l'année 1407.

A l'ouuerture du Parlement en l'an 1551. le douziéme de Nouembre, le Cardinal du Bellay preceda le Cardinal de Vendosme Prince du Sang, promeu apres ledit du Bellay au Cardinalat, n'ayant ny l'vn ny l'autre la qualité de Pair, parce qu'il prit sa place du costé gauche : Car tout ainsi que les Princesses du Sang mariées ou vefues, peuuent tenir & garder leurs rangs, si ceux de leurs maris sont moindres ; de mesme les Princes du Sang qui sont d'Eglise, se tiennent, s'ils veulent, à leur rang du Sang, & non pas à celuy de l'Eglise ; ce qui ne diminuë en rien l'ordre & préeminence des Maisons d'où ils sont sortis.

L'an 1547. au Sacre du Roy Henry II. les Ducs de Guise & de Neuers-Cléues, precederent le Duc de Montpensier Prince du Sang, dautant que le Duc de Guise representoit le Duc de Guienne, le Duc de Neuers le Comte de Flandres, & le Duc de Montpensier le Comte de Champagne.

ADDITIONS.

CHAPITRE XVI.

Du Gentilhomme de nom & d'Armes.

Extrait du Cabinet de Monsieur Iustel.

LE Roy Louïs XI. en l'Ordonnance de l'Ordre de Saint Michel, veut que les Cheualiers soient de nom & d'Armes; Philippes *le Bon*, Duc de Bourgongne, Henry III. Roy de France & de Pologne, & l'Ordonnance de Blois pour les Baillifs & Seneschaux, veulent que les Gentilshommes soient de nom & d'Armes.

Schoier veut que le Gentilhomme de nom & d'Armes, soit celuy qui porte le nom de quelque Prouince, Ville, Bourg, Chasteau, ou Seigneurie, ayant Armes particulieres, bien qu'ils ne soient Seigneurs de telles Seigneuries; ce qui n'est pas vray-semblable, y ayant quantité de Gentils-hommes qui sont de nom & d'Armes, quoy qu'ils ne portent point le nom d'vne Ville ou Seigneurie.

D'autres croyent que les Gentilshommes de nom & d'Armes sont ainsi appellés, non à cause des Armoiries, mais à cause des Armes dont ils font profession pour les distinguer.

A. du Chesne, hist. de la M. du Plessis, ch. 1. p. 10.

Il y en a d'autres qui disent que les Gentilshommes de nom & d'Armes, sont ceux qui portent des Armes affectés au nom de leur famille; cela ne seruant qu'à designer vne Noblesse bien fondée, cette qualité ne donnant aucun auantage.

Le mesme hist. de Bethune, ch. 5. p. 31.

Pour moy ie suis du sentiment de Monsieur Iustel, homme doüé d'vn fort bel esprit, & tres versé en la connoissance des bonnes Lettres, lequel croit que ceux-là sont Gentilshommes de nom & d'Armes, qui peuuent monstrer que le nom & les Armes qu'ils ont, estoient portés par leurs pere & ayeul, qui est la forme ordinaire de iustifier vne Noblesse, & qu'ils ont tousjours fait profession de Noblesse, dont on peut à peine découurir l'origine & la source.

DES DVCS ET COMTES.

CHarles le Simple, Roy de France, apres auoir conquis ou reconquis le Royaume de Lorraine ſur Zuentebaut, baſtard de l'Empereur Arnoul, par le ſecours des Comtes du Pays : pour recompenſer ces Comtes, il leur accorda l'heredité de leurs Duchez & Comtés ; c'eſt à dire, au lieu qu'ils n'eſtoient que Gouuerneurs des Prouinces & principales Villes du Royaume de Lorraine, ils en deuinrent Seigneurs. Henry l'Oyſeleur, qui fut creé Roy d'Allemagne apres Conrad, ayant vſurpé le meſme Royaume de Lorraine, durant la priſon de Charles le Simple, n'oſa toucher à l'heredité des Comtes, de crainte de ſe rendre les Comtes ennemis : Son fils Othon I. n'innoua rien en cét eſtabliſſement, ny Othon II. non plus, durant les Guerres ciuiles que Eudes, Rodolphe & Robert exciterent pour la poſſeſſion de la Couronne de France, contre Charles le Simple & Louïs d'Outre mer : Les Ducs & Comtes rendirent leurs Gouuernemens ſucceſſifs ; mais pour cela la proprieté & heredité n'y eſtoit pas encore eſtablie en titre. L'aduenement à la Couronne de Hugues Capet y mit la derniere main : car il accorda que les Ducs & Comtes poſſederoient en proprieté & heredité leurs Duchez & Comtés. Cette heredité des Duchez & Comtés engendra celle des Benefices ; les Ducs & les Comtes les donnans en proprieté hereditaire à leurs parens & amis, & à ceux qui auoient ſuiuy leur fortune ; à quoy ils conjoignirent les redeuances annuelles qu'ils leuoient ſur chacun arpent d'heritages en deniers, grains, poules & chapons, par la permiſſion du Roy, pour leur entretien en la qualité de Duc, & de Comte, c'eſt à dire de Gouuerneur ; leſquels droits auoient eſté rendus hereditaires auec leurs Duchez & Comtés.

Louïs le Febvre Chantereau, en ſon traité de l'origine des Fiefs.

DES BARONS.

LE nom de Baron, ſelon l'Aloüette, vient du mot Grec βάρος, qui ſignifie authorité, charge, grauité, gens ſages & graues.

DES DAMOISEAVX.

LE titre de Damoiseau estoit deu seulement aux Seigneurs qui n'auoient pas encore atteint l'âge requis pour estre faits Cheualiers.

DES FIEFS.

Loüis le Febvre Chantereau en son traité de l'origine des Fiefs.

GErardus Niger, & Obertus de Orto, Consuls de la Ville, Capitale de Lombardie, sont les premiers qui ont escrit du droict Coustumier des Fiefs; ils viuoient dans le temps de Frederic premier, surnommé Barberousse, qui fut éleu Empereur en 1152. à cause qu'ils estoient ses subjets, ils ont regardé les Fiefs comme vn droict Imperial; & neantmoins ils n'en parlent que comme d'vn vsage qui auoit cours en Lombardie; ce qui possible a beaucoup contribué à introduire l'opinion quasi vniuersellement receuë, que les Lombards sont autheurs de l'vsage des Fiefs.

Le Fief, est vn droit d'vser & joüir d'vn heritage appartenant à autruy, que le Seigneur a donné en benefice à telle condition, que celuy qui l'accepte le tiendra en foy du Seigneur, le seruira lors qu'il ira à la Guerre, & luy rendra quelque autre seruice.

L'ethimologie du mot de Fief vient *à fide*, de la foy que l'acceptant du benefice promettoit à celuy qui le donnoit, de le seruir enuers tous & contre tous.

DES VASSAVX.

L'Aloüette, en l'hist. de la Maison de Coucy, liu. 1. chap. 11. de l'origine des Fiefs.

VAssus ou *Vassallus*, vient de l'ancien mot François *Gessel*; c'estoit vn homme de guerre, comme estoient tous les Gaulois & les Germains; mais il s'attachoit au seruice d'vn Seigneur, ou d'vn homme de qualité, le suiuoit à l'Armée, & par tout ailleurs; & pour cela, il estoit appellé compagnon ou camarade du Seigneur, qui est la signification de *Gessel*.

Les Ducs & Comtes qui auoient des Prouinces en Gouuernement, estoient chefs des Armées, de la Iustice, de la Police, &

des Finances, *le Vassal* ou *Vassus*, exerçoit toutes les fonctions en qualité de Lieutenant ou de Vicaire du Duc ou du Comte; si c'estoit sous vn Duc, il estoit appellé *Vassus Ducis*; si c'estoit sous vn Comte *Vassus Comitis*.

Le mot de Vassal n'a commencé en France d'estre appliqué, pour signifier homme de Fief, que lors que le Roy Charles VII. fit rediger toutes les Coustumes locales de la France sur le modelle de celles de Lombardie.

Le Vassal lige est obligé au seruice personnel, quand son Seigneur en a besoin, s'il n'a vn exoine, ou empeschement legitime: & le Vassal simple n'y est obligé qu'à raison du Fief, c'est à dire que le Vassal peut mettre vn homme en sa place armé & monté; l'hommage est lige, où il est simple.

DES LEVDES.

CHez nos premiers Historiens *Leudi*, *Leodi*, Leudes, Leodes, signifient les personnes qui sont sujettes, & les heritages qu'elles possedent.

Greg. de Tours, hist. Franc. lib. 3. cap. 25. lib. 9. cap. 20.

DV CRY DE GVERRE.

TOus Gentils-hommes n'auoient pas le droit de Cry d'Armes, c'estoit vn priuilege qui n'appartenoit qu'à ceux qui estoient chefs & conducteurs de trouppes, & qui auoient banniere dans l'Armée; C'est pourquoy ceux-là ont raison, qui entre les prerogatiues du Cheualier y mettent celle d'auoir *Cry d'Armes*, dautant que le Cry sert à animer ceux qui sont sous la conduite d'vn Chef, & a r'allier les trouppes.

A. Fauyn, Theatre d'hon. liu. 1. p. 24.

Il y auoit vn Cry general pour toute l'Armée, qui estoit le Cry du General, si le Roy n'y estoit en personne.

Froissart, 1. vol. ch. 162. 2. vol. ch. 122.

Quand il auoit deux Armées de Nations differentes, il y auoit plusieurs Crys.

Le Cry general, aussi bien que le particulier, seruoit pour se reconnoistre.

Froissart, 1. vol. ch. 145. Fulcher, l. 6. cap. 9. & 18.

Quand vn Banneret commandoit plusieurs trouppes, on cryoit son Cry.

Dans les Tournois on cryoit aussi les Crys des Cheualiers, & dans les combats particuliers.

Les Cadets ne pouuoient prendre le Cry qu'auec difference, non plus que les Armes qui deuoient estre brisées. Le Duc d'Anjou cryoit Montioye-Anjou, pour seruir de difference du Cry de France, qui estoit *Montioye* simplement : Les Ducs de Bourgogne cryoit Montioye Saint-Andrieu, ou au Noble Duc.

Le Cry de la nuit estoit le mot du guet different de celuy-cy.

Depuis que le Roy Charles septiesme eut estably des Compagnies d'Ordonnance, & dispensé les Gentils-hommes d'aller à la Guerre, & d'y conduire leurs Vassaux, & par consequent d'y porter Banniere, l'vsage du Cry d'Armes s'est aboly.

LE PALAIS DE L'HONNEVR;

CONTENANT

LES GENEALOGIES HISTORIQVES des illustres Maisons de Lorraine, de Sauoye, & de plusieurs nobles Familles de France.

CINQVIESME PARTIE.

VIRGILIVS Ecloga 4.

At simul heroum laudes, & facta parentum
Iam legere, & quæ sit poteris cognoscere virtus.

MAISON D'ASPREMONT.

Sires d'Aspremont.

Hist. M.S. de cette Maison.

LA Maison d'Aspremont, la plus illustre & la plus ancienne Baronnie d'Austrasie, tire sa dénomination de la Seigneurie d'Aspremont, située sur les confins de Lorraine.

Gobert I. du nom, Sire d'Aspremont, viuant enuiron l'an 1136. épousa Haduueyde de Ioigny, fille de Geofroy 2. Comte de Ioigny, & Seigneur de Ioinuille; de leur mariage nâquit Gobert 2. S. d'Aspremont qui suit.

Gobert 2. Sire d'Aspremont, est mentionné dans vne Charte de l'Abbaye de Chastillon, Diocese de Verdun en 1170. & mourut l'an 1191. De son mariage auec Yde de Chiny, fille d'Albert Comte

de Chiny, & d'Agnés de Bar, nâquit Geofroy 1. S. d'Aspremont qui suit.

Geofroy 1. du nom, Sire d'Aspremont, se maria auec Elizabeth de Dampierre, fille de Guillaume 1. S. de Dampierre, de Saint Iust & de Saint Dizier, & d'Ermengarde, fille puisnée de Dreux, S. de Moncy en Beauuoisis; de cette alliance sortirent trois fils, Iean d'Aspremont fut premierement Chanoine de Verdun, puis éleu Euesque de ladite Eglise de Verdun l'an 1217. & ensuitte Euesque de Mets l'an 1224. sa mort arriua l'an 1240. & gist dans le Choeur de Mets, comme porte son Epitaphe; Gobert 3. S. d'Aspremont, continua la lignée, & Guillaume d'Aspremont est nommé en vne Charte donné à Rosnay l'an 1221.

Claud. Robertus. Gallia Christ.

Gobert 3. Sire d'Aspremont, fut homme de grande entreprise; il rendit de signalés seruices aux Roys Philippes Auguste; Louïs VIII. & Louïs IX. dit Saint Louïs, secourut son cousin Raoul de Torote, Euesque de Verdun, contre ses subjets reuoltés; & depuis estant lassé des vanités du monde, il prit l'habit de Religieux en l'Abbaye de Villiers en Brabant, Ordre de Cisteaux, ou apres auoir vescu 23. ans en qualité seulement de Frere lay, il mourut chargé d'années & de merites l'an 1263. Sa femme fut Iulienne de Rosoy, Dame de Chaumont en Porcean, fille de Roger de Rosoy, S. de Chaumont & d'Alix d'Auesnes, de laquelle il eut quatre fils & deux filles; Geofroy 2. du nom, Sire d'Aspremont, & Comte de Sarrebruch à cause de Lorrette, heritiere de Sarrebruch sa femme, fit hommage à l'Euesque de Mets de sa Seigneurie d'Aspremont l'an 1243 * comme on apprend par vn titre du cartulaire de l'Euesché de Mets, & mourut sans laisser de posterité; Gobert 4. S. d'Aspremont, continua la lignée, Iean d'Aspremont, Preuost de l'Eglise de Montfaucon, fit le voyage de la Terre Sainte l'an 1248. auec Gobert & Guy d'Aspremont ses freres, en la Compagnie de Iean 1. Sire de Ioinuille, Seneschal de Champagne son parent; Guy d'Aspremont se croisa aussi auec ses freres l'an 1248. & perdit la vie pour la deffence de la foy à l'assaut de Thunes l'an 1264. Ieanne d'Aspremont épousa Simon 3. Comte de Sarrebruch, duquel elle estoit vefve sans enfans l'an 1235. & N.... d'Aspremont fut Religieuse.

Chronicon. Alberici.

* Communiqué par Monsieur Iustel.

Gobert 4. du nom, Sire d'Aspremont, fit le voyage de la Terre

A. du Chesne, hist. de

Sainte l'an 1248. auec ses freres, & le Sieur de Ioinuille ; il se maria l'an 1259. auec Agnes de Coucy, troisiéme fille de Thomas de Coucy 1. du nom, S. de Veruin & de Mahaut de Retel, de laquelle il eut deux fils & deux filles, sçauoir N... d'Aspremont, femme du Comte de Linanges, Mahaut d'Aspremont, Geofroy 3. Sire d'Aspremont qui suit, & Thomas d'Aspremont, S. de Chaumont en Porcean, fit partage l'an 1292. auec Geofroy son frere, des biens escheus de la succession de leurs pere & mere, par le conseil de nobles hommes Louïs, Comte de Chiny, & Monsieur Girard de Los, S. de Chauancy leurs oncles : Du mariage de Thomas d'Aspremont, auec Ieanne de Kieurain, fille puisnée de Nicolas, S. de Kieurain, nâquit Gobert d'Aspremont, S. de Chaumont, pere de Ieanne d'Aspremont, Dame de Chaumont, 1. femme de Iean de Chastillon 1. du nom, Comte de Porcean.

la Maisf. de Guines, l. 6. chap 9.

Geofroy 3. du nom, Sire d'Aspremont, mort enuiron l'an 1304. auoit épousé Isabelle, Dame de Kieurain & d'Amblise, fille aisnée & principale heritiere de Nicolas, S. de Kieurain en Hainaut, & de Iulienne de Los, Dame d'Amblise ; de leur mariage sortirent trois fils, Gobert 5. Sire d'Aspremont qui suit, Henry d'Aspremont, éleu Euesque de Verdun l'an 1312. mourut l'an 1345. & Geofroy d'Aspremont fut mis hors de la garde de Gobert son frere l'an 1314. en presence de Renaut de Bar, Euesque de Mets.

Claud. Robert. Gallia Christ.

Gobert 5. du nom, Sire d'Aspremont, prit alliance auec Marie de Bar, fille puisnée de Thibaud 2. du nom, Comte de Bar, & de Ieanne de Tocy, Dame de Tocy, & du pays de Puisaye, & mourut au mois d'Octobre l'an 1325. Ses enfans furent Geofroy 4. Sire d'Aspremont, mentionné cy-apres, & Iean d'Aspremont, S. de Conflans & de Forpach, mort sans lignée ; L'an 1326. Geofroy & Iean d'Aspremont assignerent le Chasteau & la Ville de Dun à Marie de Bar, leur mere, pour son doüaire, en presence d'Edoüard Comte de Bar leur cousin, de Henry d'Aspremont, Euesque de Verdun leur oncle, & de Gobert d'Aspremont, S. de Chaumont leur cousin.

A. du Chesne, hist. de la M. de Bar-le Duc chap. 7.

Geofroy 4. du nom, Sire d'Aspremont, l'vn des plus sages & des plus vaillans Cheualiers de son temps, fut honoré d'vne bienveillance tres-particuliere par l'Empereur Charles IV. car estant à Mets l'an 1354. il luy octroya vne Charte, par laquelle il approu-

ue, loüe, ratifie & confirme par priuilege Imperial, la coustume obseruée de tout temps en la Baronnie d'Aspremont & de Dun, par lequel priuilege & coustume ladite Baronnie est destinée & affectée aux aisnés masles de la famille. Outre cela ledit Empereur sejournant en la Ville de Mastricht l'an 1357. donna par vn autre Charte * scellé de ses Armes en cire noir, priuilege audit Sire Geofroy d'Aspremont, & à ses hoirs masles, le pouuoir d'ennoblir & faire Cheualiers gens ignobles, excepté les seruiteurs d'autruy, de battre Monnoye, de créer des Notaires qui ayent puissance par toute l'Empire, & de legitimer des bastards, en presence de Louïs, dit Romain, Marquis de Brandebourg, Prince Electeur, de Louïs Euesque de Lubeck, de Henry Abbé de Fulde, de Vuenceslas Duc de Luxembourg, Brabant & Limbourg, de Guillaume Duc de Iulliers, de Burchard Burggraue de Magdebourg, Maistre de la Maison Imperiale, de Guillaume de Vuide, d'Albert d'Anhalt, & de Iean de Ris Comtes, de Iean de Sleyda, d'Arnaud de Blanthein, de Iean Riferscheid, de Guillaume de Mandercheul, de Iean de Torperia, de Theodoric de Schonemberg, de Richard de Schonensorst, & de plusieurs autres. Ce Geofroy 4. Sire d'Aspremont, se maria l'an 1319. auec Marguerite de Sully, seconde fille de Henry 4. Sire de Sully, Bouteiller de France, & de Ieanne de Vendosme, de laquelle il eut vn fils appellé Gobert 6. S. d'Aspremont qui suit.

* Extrait de l'original qui m'a esté communiqué.

Gobert 6. Sire d'Aspremont, épousa le dixiéme Fevrier l'an 1358. Isabelle de Ionuelle, seconde fille de Philippe, S. de Ionuelle sur-Saone, & de Guillemette de Charny; Il eschangea la Terre & Chastellenie de Dun l'an 1377. pour la Seigneurie de Buzancy, auec Robert Duc de Bar, & donna en mariage l'an 1380. à Geofroy, son fils vnique, la Baronnie d'Aspremont, à condition que pendant sa vie il ne la pourroit point aliener.

Geofroy 5. du nom, dernier Sire d'Aspremont, estoit vn ieune homme de peu de sens, lequel au preiudice de la nature & de la coustume de sa Baronnie, & de la substitution qui en appartenoit aux aisnés masles de sa Maison, mesme contre la disposition particuliere de la donation de son pere, aliena la Baronnie d'Aspremont au desauantage de son fils aisné, & la fit passer par vne fille en vne Maison estrangere; L'an 1380. il épousa Ieanne de Saulx, fille

fille de Iean de Saulx, S. de Ceruon & de Buſſy-le Chaſtel, & mourut l'an 1391. âgé ſeulement de vingt-quatre ans, laiſſant de ſon mariage deux fils & vne fille, ſçauoir Gobert d'Aſpremont, S. de Buſancy qui ſuit; Geofroy d'Aſpremont Cheualier, Seigneur de Dichemont, mourut à Paris l'an 1451. ſans lignée, ainſi que porte ſon Epitaphe, qui ſe voit au Cimetiere des SS. Innocens. *Cy giſt Noble homme Meſſire Geofroy d'Aſpremont Cheualier, Seigneur de Dichemont, qui treſpaſſa l'an de grace* M. CCCC. LI. *le 4. iour d'Aouſt, priez Dieu pour l'Ame de luy*; & Ieanne d'Aſpremont porta en mariage la Baronnie d'Aſpremont à Iean, Sire d'Autel, duquel elle eut Huard, Sire d'Autel & d'Aſpremont, pere d'Anne, heritiere d'Autel & d'Aſpremont, mariée auec Emich, Comte de Linanges.

Gobert d'Aſpremont 7. du nom Cheualier, Seigneur de Buſancy, & Prince d'Ambliſe, fit la foy & hommage de la terre de Buſancy à Louïs Cardinal, Duc de Bar, l'an 1416. Sa 1. femme fut Iacqueline de Coucy, fille de Renaud 1. de Coucy, S. de Veruin, & en ſecondes nopces il eſpouſa Marie de la Baume; du 1. lit il eut vn fils & vne fille, Edoüard d'Aſpremont, S. de Buſancy qui ſuit, & Marie d'Aſpremont, femme de Gautier de Lor Eſcuyer, S. de Vuartigny; du 2. lit vint Nicole d'Aſpremont, femme du Comte de Rochefort en Ardenne. Seigneurs de Buſancy. L'Aloüette, hiſt. de la M. de Coucy, l.4.

Edoüard d'Aſpremont Cheualier, Prince d'Ambliſe, Seigneur de Buſancy, de Sorcy, de Tullin, de Rombize, & autres terres; ſe maria l'an 1446. auec Beatrix de Haraucour, fille de Gerard, S. de Haraucour en Lorraine, iſſu d'vne ancienne & illuſtre Maiſon; d'eux ſortirent quatre fils & trois filles, Gobert d'Aſpremont 8. du nom, Prince d'Ambliſe, mentionné cy-apres, Geofroy d'Aſpremont, S. de Sorcy, a donné origine aux Seigneurs de Sorcy; ſa deſcente ſera déduite apres celle de ſon frere, Engueran d'Aſpremont ayant eſté long-temps Religieux de Saint Remy de Reims, fut enfin éleu Abbé de Saint Martin lez Mets, Gobert d'Aſpremont eſt nommé dans le partage des biens de ſes pere & mere, que firent ſes freres és années 1475. & 1478. & fut Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt, Marie d'Aſpremont fut mariée auec Guillaume S. de Luitre, Manre, Termes, Argies, Valmont & Maupertuis, qui reprit le premier le ſurnom de Roucy, & quitta celuy

du Bois le 30. May 1484. iour du Sacre de Charles VIII. de la main duquel il fut fait Cheualier ; de cette alliance sont descendus les Seigneurs de Manre, portans le surnom de Roucy. Ieanne d'Aspremont deceda sans auoir esté mariée, & Marguerite d'Aspremont fut femme de Iean de Kieurain Cheualier, S. de Monceaux.

Gobert d'Aspremont 8. du nom, Prince d'Amblise, S. de Busancy &c. fut nourry ieune auprés de Charles de Bourgogne, Comte de Charollois ; il épousa le 7. de Nouembre de l'année 1473. Ieanne de Kieurain, fille de Iean de Kieurain, S. de Monceaux, & de N... de Neufuille, & mourut enuiron l'an 1495. Ses enfans furent Iean d'Aspremont 1. du nom, Prince d'Amblise qui suit, Gobert d'Aspremont, S. de Tullin, mentionné cy-apres, ne laissa que des filles, Beatrix d'Aspremont fut mariée à Iean de Boüillant, S. de Rolle, Isabeau d'Aspremont fut conjointe auec Iacques de Harchies, S. de Harchies, & Catherine d'Aspremont épousa Frederic de Brandebourg, S. de Meysemberg.

Iean d'Aspremont 1. du nom Cheualier, Prince d'Amblise, S. de Busancy &c. Gouuerneur de la Comté de Rethelois, fut esleué en sa ieunesse prés de Philippes 1. Archiduc d'Austriche, depuis Roy d'Espagne, apres la mort duquel il se retira en France au seruice de nos Roys ; l'an 1497. par Contract passé à Mezieres le 19. de Iuin, il épousa Antoinette de Brandebourg, fille de Guerlache de Brandebourg, S. de Lumes, & mourut l'an 1524. De cette alliance sortirent entr'autres enfans Iean 2. d'Aspremont, Prince d'Amblise qui suit, Engueran d'Aspremont mort ieune, & Antoinette d'Aspremont, heritiere des biens de Iean son frere, fut mariée à René d'Anglure, S. de Bourlaimont, duquel sont issus les Marquis de Sy, Barons de Bourlaimont, &c.

Iean d'Aspremont 2. du nom, dernier Prince d'Amblise, S. de Busancy & de Lumes, se pretendant legitime heritier de la Baronnie ou Comté d'Aspremont, s'attacha au party de l'Empereur Charles-Quint, qu'il seruit dignement dans ses Guerres, & en reconnoissance de ses seruices luy donna l'Inuestiture de la Baronnie d'Aspremont, ancien patrimoine de sa Maison, par Lettres passées à Bruxelles le 25. de Ianuier de l'année 1525. Sa 1. femme fut Philippe de Hangest, fille de Loüis de Hangest, S. de Montmor, de laquelle il n'eut point d'enfans ; & apres sa mort, il épou-

ſa l'an 1530. Marie Rongraffin, de laquelle il eut quelques enfans morts en bas âge.

Gobert d'Aſpremont, S. de Tullin & de Traſſereux, ſecond fils de Gobert d'Aſpremont 8. du nom, Prince d'Ambliſe, S. de Buſancy, & de Ieanne de Kieurain, fut fort renommé en ſon temps, & tres-conſideré par les emplois qu'il eut dans la Guerre, pour le ſeruice de nos Roys, ſoit dans la Caualerie, ſoit dans l'Infanterie; Sa femme fut Antoinette de Biſſipat, fille de Georges de Biſſipat, dit le Grec, Vicomte de Falaiſes, S. de Hanaches & de Traſſereux, & de Marguerite de Poix; de cette alliance ſortirent trois filles, Charlotte d'Aſpremont, Dame de Tullin, fut premierement Chanoineſſe à Remiremõt, & apres la mort de ſes pere & mere, épouſa Iean de Freſnoy Eſcuyer, S. du Verger, Françoiſe d'Aſpremont fut deſtinée pour demeurer parmy les Chanoineſſes de Remiremont, d'où elle ſortit ſans eſtre pourtant mariée; & Helene d'Aſpremont, Dame de Traſſereux, fille aiſnée de Gobert, S. de Tullin, fut mariée par Contract paſſé le 5. Octobre l'an 1542. auec Iean de l'Iſle, S. de Mariuault, Cheualier de l'Ordre du Roy ſon Maiſtre d'Hoſtel, Capitaine de Beauuais, Bailly de Mante & Meulan, & Lieutenant General au Gouuernement de Paris & de l'Iſle de France, Chef du nom & des Armes de la Maiſon de l'Iſle, dite de l'Iſle Adam; l'vne des plus anciennes races de l'Iſle de France; de leur mariage ſortirent entr'autres enfans Claude de l'Iſle, S. de Mariuault, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant General en l'Iſle de France, & Gouuerneur de Laon, qui ne laiſſa que des filles; Iean de l'Iſle, dit communément l'Iſle-Mariuault, Capitaine des Gardes du Roy III. deſirant vanger la mort de ſon Maiſtre, demanda le combat, & fit ce ſignalé duel aux portes de Paris auec le Sieur de Marolles, du party de la Ligue, qui luy oſtant la vie d'vn coup de lance, ne luy a pas oſté, & à ſa memoire, la reputation de ſa valeur & de ſa pieté enuers ſon Roy: N... de l'Iſle, S. de Pontilland, mourut en la fleur de ſon âge, & François de l'Iſle, S. de Trigny, & depuis par acquiſition de ſes niepces, S. de Mariuault, fut Gouuerneur de Corbeil & de la Baſtille, puis des Ville & Citadelle d'Amiens, nommé à l'Ordre du S. Eſprit, & creé Lieutenant de la Compagnie de la Reyne: de ſon mariage auec Anne de Balſac, heritiere de Montagu, ſont iſſus Roger de l'Iſle,

Seigneurs de Tullin.

mort sans estre marié, François de l'Isle, S. de Mariuault, a épousé N... de Caillebot-de la Salle, dont il a des enfans, Henry de l'Isle, dit l'Abbé de Mariuault, se noya à Paris l'an 1649. & Louïse de l'Isle, Dame de Vieux-maisons.

Seigneurs de Sorcy.

Geofroy d'Aspremont, Seigneur de Sorcy, de Vandy, &c. second fils d'Edoüard d'Aspremont, Prince d'Amblise, S. de Busancy, & de Beatrix de Haraucour, épousa Michelle de Suzanne, Dame de Nantueil, fille de Iean de Suzanne, S. de Cerny & de Tugny, Bailly de Rethelois; de leur mariage sortirent cinq fils & vne fille, Iean d'Aspremont, S. de Sorcy qui suit, Guillaume d'Aspremont, S. de Vandy, tige des Seigneurs & Marquis de Vandy, Balthasar Gobert d'Aspremont, Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem, & Commandeur de Boncourt, *laissa vn fils naturel, qui a fait la branche des Seigneurs de Balay, qui subsiste encore.* Iacques d'Aspremont, appellé * Claude par aucuns, Cheualier de Malthe, & Commandeur de Lagny, fut tué pour le seruice de sa Religion l'an 1549. Geofroy d'Aspremont fut Religieux en l'Abbaye de Saint Remy de Reims, & Isabeau d'Aspremont, dont l'alliance est ignorée.

* Le R. P. Gousencourt.

Iean d'Aspremont 1. du nom, S. de Sorcy-Nantueil, &c. se maria l'an 1529. auec Anne de Ville, fille d'André de Ville, S. de Saint Remy &c. de laquelle il eut Iean d'Aspremont 2. du nom qui suit, & Charles d'Aspremont 1. du nom, Baron de Nantueil, qui a continué la posterité masculine.

Outre ces deux enfans legitimes, Iean 1. d'Aspremont, S. de Torcy, eut vn fils naturel appellé Bernard, bastard d'Aspremont, dit de Betheniuille, qui laissa posterité, laquelle est à present esteinte.

Iean d'Aspremont, deuxiéme du nom, S. de Sorcy, dit vulgairement *le Comte Iean d'Aspremont*, deuint chef du nom & des Armes de sa Maison apres la mort de Iean d'Aspremont, Prince d'Amblise, & S. de Busancy son cousin, & par ce droit succeda à la substitution de la terre & Comté d'Aspremont, & de ses dépendances, dont ledit Sieur de Busancy, son predecesseur & cousin, auoit obtenu confirmation & Inuestiture de l'Empereur Charles-Quint; sa femme fut Claude de Coucy, fille de Iacques de Coucy, S. de Veruin, & d'Isabeau du Biez, dont il ne laissa point d'enfans.

Charles d'Aſpremont 1. du nom Cheualier, Seigneur & Baron de Nantueil, fils puiſné de Iean 1. S. de Sorcy, épouſa premierement Bonne d'Oregeau, puis Suzanne de Haranges, veufve du S. de Haraucour en Lorraine; du 1. lit il eut Charles d'Aſpremont 2. du nom, S. de Ballam, qui ayant eſté pris par les Turcs, où il a beaucoup pâty, fut tenu long-temps pour mort; il deceda l'an 1642. âgé de 96. ans; Claude d'Aſpremont Cheualier, S. de Sorcy, obtint par le Teſtament de ſon oncle Iean, le don des droits de la Comté d'Aſpremont, comme reputé l'aiſné par l'abſence de ſon frere Charles, & eſt mort ſans enfans, Chriſtophle d'Aſpremont fut Cheualier de S. Iean de Ieruſalem, & Commandeur de Bayeux en Normandie, & N... d'Aſpremont fut femme du Sieur de la Vernade; du 2. lit de Charles 1. S de Nantueil, ſortirent Abſalon d'Aſpremont, S. de Nantueil qui ſuit, Samuel d'Aſpremont, S. de Coulomne, a donné origine aux Seigneurs de Coulomne, & Charlotte d'Aſpremont fut mariée au Sieur de Vaubecourt. Seigneurs & Barons de Nantueil.

Abſalon d'Aſpremont 1. du nom, Seigneur & Baron de Nantueil, épouſa Claude de Y, Dame de Y, de Nouuiant le Comte, &c. fille & heritiere d'Anne de Y, Seigneur de Y, & de Nouuiant-le Comte, & de Françoiſe de Grammont en Comté; de cette alliance ſont iſſus Charles d'Aſpremont 3. du nom qui ſuit, & Suſanne d'Aſpremont mariée 1. à Claude de Baudier, S. de la Chapelle, 2. à Charles de la Roüere Cheualier, S. de Chamois, & de Fetigny.

Charles d'Aſpremont 3. du nom, Comte d'Aſpremont, Baron de Nantueil, S. de Sorcy & de Nouuiant-le Comte, à preſent chef du nom & des Armes de la Maiſon d'Aſpremont, a épouſé premierement Eliſabeth de Bouuens, de laquelle il n'a point eu d'enfans, & apres s'eſt remarié en 2. nopces auec Marie-Françoiſe de Coucy, Dame de Chemeri, fille aiſnée & heritiere de Loüis de Mailly, dit de Coucy, S. de Chemeri, & d'Iſabelle-Claire-Eugenie de Croy-Solre, de laquelle il a Marie, dite Mademoiſelle d'Aſpremont.

Samuel d'Aſpremont, S. de Coulomne &c. fils puiſné de Charles 2. d'Aſpremont, Baron de Nantueil, & de Suſanne de Haranges ſa 2. femme, ſe maria auec Philippe de Roucy, fille de Charles de Roucy, S. de Chaſtay en Rethelois, & de Philippes d'Haurou; de cette alliance ſortirent Charles d'Aſpremont, S. de Cou- Seigneurs de Coulomne.

lomne qui suit, Claude d'Aspremont mort sans lignée, Susanne d'Aspremont morte sans alliance, & Catherine d'Aspremont morte aussi sans alliance.

Charles d'Aspremont, S. de Coulomne, dit le Baron d'Aspremont, Mareschal des Camps & Armées du Roy, Gouuerneur de Rethel, apres auoir signalé son courage en diuers sieges & combats, perdit la vie au siege d'Estampes l'an 1652. Sa 1. femme fut N... de Miremont, dont il n'a point eu d'enfans; & en 2. nopces il épousa Françoise de Pauant, dont il a laissé trois fils & vne fille.

Seigneurs & Marquis de Vandy.

Guillaume d'Aspremont, Seigneur de Vandy, second fils de Geofroy d'Aspremont, S. de Sorcy & de Vandy, & de Michelle de Susanne, Dame de Nantueil, fut mariée deux fois, la premiere auec Blanche de Bohan, fille d'Antoine de Bohan, & de Marie Deschamps, Dame de Vouc, & la seconde fois auec Marguerite de Recours; du 1. lit sortirent Iean d'Aspremont, S. de Vandy qui suit, Ieanne d'Aspremont, femme de Iacques de Cuillers, S. de Roche & d'Ept en Laonnois, & Anne d'Aspremont, femme de N... de Miremont; du 2. lit il eut Iacques d'Aspremont, Baron de S. Loup, mort sans enfans legitimes, Guillaume d'Aspremont, tige des branches des Barons de S. Loup, & des Seigneurs de la Neuuille lez Vuoizigny, Gobert d'Aspremont, S. de Marqueni, sera mentionné cy-apres; Antoinette d'Aspremont, femme de Guy Cauchet, Sieur de Beaumont, Françoise d'Aspremont mariée à Merry de Hellefort, S. de Maruaux, Ieanne d'Aspremont alliée à François de Saint-Baussan, S. de Berlize, & Isabeau d'Aspremont conjointe auec Pierre de Villers, S. de Champeaux.

Iean d'Aspremont, S. de Vandy, de Vouc, de la Ferté lez Olisy &c. épousa Ieanne de Sugny, Dame d'Elfincourt, fille d'Oger de Sugny, S. d'Elfincourt, & d'Antoinette de Miremont, de laquelle il eut trois fils & quatre filles, René d'Aspremont, S. de Vandy qui suit, Geofroy d'Aspremont mort Page de Henry 2. de Bourbon, Prince de Condé, Helie d'Aspremont mort sans laisser enfans de Susanne de Baleurre sa femme; Helene d'Aspremont mariée à Bon de Roucy, S. de Termes, Antoinette d'Aspremont alliée auec Pierre de Bimont, S. du Chastellet en Ardenne, dit le Capitaine la Lande, Claude d'Aspremont, conjointe auec N... de Vuentz, S. de Saint Ferieux, & Ieanne d'Aspremont épousa

1. le Sieur du Disno, puis le Sieur de Saint Iust.

René d'Aspremont, S. de Vandy, de Beaurepaire, &c. prit alliance auec Louïse de Ioyeuse, fille de Foucaud de Ioyeuse, Comte de Grandpré, & d'Anne d'Anglure, de laquelle il eut Iean d'Aspremont, S. de Vandy qui suit, & Anne d'Aspremont morte sans auoir esté mariée.

Iean d'Aspremont, S. de Vandy, tué au siege de Brisac l'an 1638. auoit épousé l'an 1618. Innocente de Marillac, fille de Louïs de Marillac, S. de Ferrieres, & de N... de Saint Bonnet, & niepce de Michel de Marillac, Garde des Sceaux de France, & Louïs de Marillac, Mareschal de France; de leur mariage sont issus Absalon-Claude d'Aspremont, Marquis de Vandy, Gouuerneur de Montmedy, René d'Aspremont, Abbé de Landeues, Henry d'Aspremont, dit le Cheualier de Vandy, Catherine d'Aspremont, dit Mademoiselle de Vandy, Dame d'honneur d'Anne-Marie-Louïse d'Orleans, Souueraine de Dombes, Duchesse de Montpensier &c. & Angelique d'Aspremont, veufve de Gabriel Saladon d'Anglure, Marquis de Sy, & mere de trois fils.

Seigneurs & Barons de S. Loup.

Guillaume d'Aspremont, S. de la Neuuille lez Vuoisigny, fils puisné de Guillaume d'Aspremont, S. de Vandy, & de Marguerite de Recours sa 2. femme, épousa 1. Ieanne d'Orgeau, fille du Sieur d'Autheuille, puis se remaria auec Marie Spifame; du 1. lit sortirent Pierre d'Aspremont, Seigneur & Baron de S. Loup qui suit, Claude d'Aspremont, S. de la Neuuille lez Vuoisigny, tige des Seigneurs de la Neuuille, Iean d'Aspremont, S. de Baricourt, & Ieanne d'Aspremont.

Pierre d'Aspremont, Baron de S. Loup, épousa N... d'Antilly, fille du Sieur d'Antilly; de cette alliance sont sortis François d'Aspremont, mort sans auoir esté marié, Iean d'Aspremont, Baron de S. Loup qui suit, N... d'Aspremont, Religieuse, N... d'Aspremont Religieuse, & Catherine d'Aspremont, mariée 1. au Seigneur de Saint Blaise, puis à Iean de Pellart, S. de Seruigny.

Iean d'Aspremont, Baron de S. Loup & de Lambrelle, a épousé N... de Fabert, niepce de feu Adam de Fabert, Mareschal de France, Gouuerneur de Sedan, dont il a vn fils & vne fille.

Seign. de la Neuuille.

Claude d'Aspremont, S. de la Neuuille lez Voisigny, frere puisné de Pierre d'Aspremont, Baron de S. Loup, épousa N... de

Ville-longue, de laquelle il a eu trois fils, N... & N... d'Aſpremont morts au ſeruice du Roy, & Gobert d'Aſpremont, S. de la Neuuille, a épouſé 1. Catherine-Bonne de Cheriſy, puis N... de Gournay; du 1. lit eſt iſſu N... d'Aſpremont fils.

Seigneurs de Marqueni. Gobert d'Aſpremont, S. de Marqueni, fils puiſné de Guillaume d'Aſpremont, S. de Vandy, & de Marguerite de Recours ſa 2. femme, épouſa Claude de Serrieres, de laquelle il eut Marie d'Aſpremont, femme du Sieur de S. Laurent, Louïſe d'Aſpremont, femme du S. de Nouuion ſur-Meuze, Magdelaine & Marguerite d'Aſpremont.

MAISON D'AVMONT.

Monſieur le Laboureur, en l'hiſt. de Charles 6.

LEs plus nobles d'entre les Gentilshommes, ſont ceux qui empruntent leur nom de quelque Terre ou Seigneurie. La terre d'Aumont, en Vexin François, a donné origine à celuy de cette illuſtre Famille, dont nous auons pluſieurs Capitaines fort celebres dans noſtre Hiſtoire. Iean 1. du nom, Sire d'Aumont, fit pluſieurs donations auec Mabile ſa femme, à l'Abbaye de Reſſons de l'Ordre de Premonſtré, l'an 1248. & fut pere de Iean 2. Sire d'Aumont qui ſuit.

Iean 2. Sire d'Aumont, mort l'an 1300. auoit épouſé vne Dame appellée Iſabelle, laquelle de ſon conſentement donna deux muids de bled de rente à l'Abbaye de Saint Germer au mois de Septembre 1281. à prendre ſur les grains de leur terre de Parfondeual. De cette alliance ſortirent deux fils, Regnaut d'Aumont, qualifié Sergent d'Armes du Roy l'an 1340. * par vn titre de la Chambre des Comptes ſcellé de ſes Armes, & Iean 3. Sire d'Aumont qui ſuit.

* Communiqué par M. de Vyon S. d'Herouual.

Iean 3. Sire d'Aumont, qualifié Eſcuyer Huiſſier-d'Armes l'an 1333. par vn titre de ladite Chambre ſcellé des Armes d'Aumont, briſés d'vn lambel, ſeruit en l'Oſt de Tournay, ſous Raoul 1. de Brienne, Comte d'Eu & de Guines, Conneſtable de France, & laiſſa trois enfans, Pierre S. d'Aumont qui ſuit, Charles d'Aumont, & Iean d'Aumont, pere d'autre Iean d'Aumont, qui ſuiuit le Roy Charles VI. au voyage de Gueldres l'an 1388.

Pierre 1. d'Aumont, Seigneur d'Aumont, de Bertecourt, de la Neuuille-d'Aumont, de Lardieres, de Corbeil le Cerf, de Moncy-le Perreux, de Clery, de Courcelles, &c. Cheualier, Conseiller & Chambellan des Roys Iean & Charles V. releua l'éclat & la reputation de sa maison par ses grands seruices ; Il mourut le 10. Avril l'an 1381. & gist à l'Abbaye de Ressons, tombeau ordinaire de ses successeurs. Sa femme fut Ieanne du Delouge, decedée pareillement le 12. Septembre l'an 1364. de laquelle il eut deux fils & deux filles ; Philippes d'Aumont, Cheualier, qualifié Monseigneur dans le compte de Nicolas Odde, Thresorier des Guerres, qui témoigne de son seruice auec sept Escuyers, sous Messire Thibaut de Chante-mesle, dans l'estenduë des Comtez de Mante & Meullant, l'an 1364. Pierre d'Aumont, dit Hutin, continua la lignée, N....d'Aumont, Dame de S. Clair, & N.... d'Aumont, Dame d'Auény.

A. du Chesne, hist. geneal. de la M. de Chasteauuillain.

Pierre 2. d'Aumont, dit Hutin, Sire de Cramoisy, premier Chambellan de Monseigneur le Dauphin 1371. puis Sire d'Aumont, de Meru, de Chars, de Neaufle-le Chastel, &c. Cheualier Banneret, Conseiller, & premier Chambellan du Roy Charles VI. & Garde de l'Oriflamme de France, si renommé en l'histoire, mourut le 13. Mars 1413. & gist à l'Abbaye de Ressons ; sa premiere femme fut Marguerite de Beauuais, Dame de Remaugis, morte sans enfans, sœur de Guillaume, Chastelain de Beauuais, Grand Queux de France l'an 1387. & fille de Colart Chastelain de Beauuais, & de Marguerite de Roye. La seconde fut Ieanne de Chastillon, deceddée l'an 1380. fille de Iean de Chastillon, S. de Chastillon sur Marne, de Gandelus, &c. Souuerain Maistre d'Hostel du Roy, & de Ieanne de Sancerre ; & en troisiémes nopces il épousa Ieanne de Meslo, à laquelle Guillaume de Meslo, S. de Giury son frere, donna pour son partage les Terres & Seigneuries de Chappes, de Clerey, de Saint Amant, de Polisy, de Germigny, & de Regnoust, par lettres dattées l'an 1381. fille de Guy de Meslo, S. de Giury, & d'Agnes, Dame de Clerey & de Chezettes ; du second lit sortirent deux fils, Pierre d'Aumont, S. de Cramoisy, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, qu'il seruit au siege de Bourges l'an 1412. & Iacques d'Aumont, aussi Cheualier, mourut l'an 1396. au voyage de Hongrie, contre les Turcs ; du

troisiéme lit il eut vn fils & cinq filles, Iean 4. dit Hutin, S. d'Aumont, continua la posterité, Ieanne d'Aumont épousa Louis de Meslo, S. de S. Parise, & de Vitry-le Croisé, Marie d'Aumont fut femme d'Arnoul de Gaure, S. d'Escornaix, & mere de Ieanne de Gaure, Dame d'Escornaix, de laquelle & de Simon de Lalain, S. de Montigny, Cheualier de la Toison d'or, sont issus les Comtes de Lalain & d'Hoochstrate, Blanche d'Aumont deceda sans enfans de Iacques le Brun, Seigneur de Palaiseau, tué à la Bataille d'Azincourt l'an 1415. Catherine d'Aumont fut mariée à Charles Soyecourt, Seigneur de Sains, qui n'en eut point d'enfans, & Blanche d'Aumont, fut Dame de Montcheurueil.

Iean 4. dit Hutin, Seigneur d'Aumont, de Chars, de Chappes, de Clercy, de Meru, &c. Cheualier, fut premierement Eschanson du Roy Charles VI. qu'il seruit l'an 1411. en qualité d'Escuyer Banneret, parce qu'il n'auoit point encore receu l'Ordre de Cheualerie, & il auoit sous sa Banniere deux Cheualiers, & quarante-sept Escuyers de sa Chambre. Les grands biens qu'il possedoit en Bourgogne l'attacherent au seruice du Duc Iean, dit *Sans peur*, qu'il suiuit au siege de Bourges l'an 1412. auec neuf Escuyers, & ce fut pour le mesme sujet qu'il épousa l'an 1404. Ioland de Chasteauuilain, 2. fille & heritiere de Iean 4. de Chasteauuilain, Sire de Thil & de Marigny, & de Ieanne de Grancey; de ce mariage sortirent Hutin & Iacques d'Aumont, mentionnez au testament de Pierre, dit Hutin, leur ayeul paternel, de l'an 1411. Guillaume d'Aumont & Bonne d'Aumont, nommez en diuers Arrests de la Cour, és années 1436. 1446. & 1458.

Iacques, Seigneur d'Aumont, de Meru, de Chappes, & de Clercy, fut Conseiller & Chambellan de Philippe le Bon, Duc de Bourgongne, qui luy donna le gouuernement de Chastillon sur Seine, & qui l'engagea dans ses interests. Il le seruit, comme l'vn des plus puissants de ses vassaux, tant à cause de ses Terres, que de celles qui luy furent apportées en mariage, par Catherine, Dame d'Estrabonne, de Couches, de Moulinot & de Montagu sa femme, & fit vne leuée de cinq cens hommes d'armes & de trait l'an 1432. qu'il amena auec Philebert de Vaudrey, Gouuerneur du Tonnerrois, au secours des Bourguignons & des Anglois qui assiegeoient Laigny, selon le premier compte de

Berry. Heraut. 1431.

Tous deux encore Escuyers.

Guillaume le Muet, Changeur du Tresor ; il r'entra depuis en l'obeïssance qu'il deuoit au Roy Charles VII. qui par des Lettres données à Laon au mois de Iuillet 1450. luy accorda vne abolition pour auoir fait la guerre au Duc de Lorraine. Il laissa de Catherine d'Estrabonne, Blanche d'Aumont, femme de François de Rochechoüart, S. de Chandenier, de la Motte-Baucay, &c. Conseiller & Chambellan du Roy, Seneschal de Thoulouse & de Poictou, Gouuerneur de Gennes, de Poictou, de la Rochelle & pays d'Aunix, Iean 5. d'Aumont, Baron de Couches, duquel il sera parlé cy-apres, & Ferry d'Aumont fut Seigneur d'Aumont & de Meru, par le partage fait l'an 1482. auec son frere, qui retint les Terres de Champagne & de Bourgogne, auec le titre de Sire d'Aumont, depuis continué par ses descendans, pour marque de leur droit d'aisnesse. Il épousa Françoise de Ferrieres, fille & heritiere de Guillaume, S. de Ferrieres, de Thury & de Dangu, & de Iacqueline de Fayel, Vicomtesse de Bretueil, & mourut l'an 1525. n'ayant eu de son mariage que trois filles, qui furent Anne d'Aumont, Dame d'Aumont, de Meru, de Thury & de Creuecœur, mariée au mois de Decembre l'an 1521. auec Claude de Montmorency, S. de Fosseux, Louïse d'Aumont, Dame de Chars mariée 1. à François, Seigneur de Rouuille, Maistre-d'Hostel du Roy, 2. à Iacques d'Archiac, Seigneur d'Auailles, & Ieanne d'Aumont, alliée premierement auec Gaspard de Vienne, S. de Listenois, puis auec Philebert, Seigneur de Chassaigne, desquels elle ne laissa point d'enfans.

A. du Chesne, hist. de la M. de Montmorency.

Iean 5. Sire d'Aumont, Baron de Couches & d'Estrabonne, de Moulinot, de Montagu, de Chappes, de Clerey, de Germigny, &c. merita pour ses seruices d'estre pourueu de la Lieutenance generale au Gouuernement de Bourgogne, apres la mort de Iean d'Amboise, Euesque & Duc de Langres, par Lettres du dernier May 1498. & fut dans vne singuliere estime auprés des Roys Louïs XII. & François I. pour les seruices qu'il rendit dans leurs guerres, & en la conseruation de la Bourgogne sous leur obeïssance. Il épousa l'an 1480. Françoise de Maillé, Dame de Chasteauroux en partie, de la Chastre & de Dun le Paleteau, fille aisnée de Hardoüin, * S. de Maillé, & d'Antoinette de Chauuigny, & eut d'elle Pierre 3. Seigneur d'Aumont, qui suit.

* Aucuns l'appellent François.

Pierre 3. Seigneur d'Aumont, Comte de Chasteauroux, Baron de Couches, d'Estrabonne, de Montagu, de Moulinot, de Nolay, de Clerey, de la Chastre, de Neufuy & de Dun le Paleteau, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gentilhomme de la Chambre de Henry II. épousa Françoise de Sully, Dame de Corps, &c. fille de Gilles de Sully, Baron de Corps & de Romefort, Gouuerneur de Tarente, *où il s'y gouuerna tres-bien, & y mourut de peste*, & de Ieanne Carbonnel, de la Maison de Canisy; de cette alliance sortirent Iean 6. d'Aumont qui suit, & Iacqueline d'Aumont, femme sans enfans d'Yues, Marquis d'Allegre.

Philippes de Commines, liu. 8. chap. 1.

Iean 6. d'Aumont, Comte de Chasteauroux, Baron d'Estrabonne, de Nolay, de Chappes, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de Cent hommes d'armes, Mareschal de France, & Lieutenant General des Armées de sa Majesté en Bourgogne & Bretagne, *estoit vn homme d'vne humeur libre, mais d'vn esprit genereux, & d'vne extrême valeur au faict de la guerre.* Il fit ses premieres armes en Piémont, en qualité de Capitaine de Cheuaux legers, sous le Mareschal de Brissac, & apres s'estre signalé à la bataille de S. Quentin, où il fut blessé & pris prisonnier, il continua la mesme valeur, & la mesme fidelité à la prise de Calais, aux celebres iournées de Dreux, de S. Denis, & de Montcontour, au siege de la Rochelle, & à la conqueste de Fontenay-le Comte, de Mesle, de Lusignan, & d'autres places sur les Religionnaires; enfin apres auoir seruy fidelement cinq de nos Roys, il mourut le 16. Aoust 1595. à l'âge de soixante & treize ans, d'vne mousquetade qu'il receut au bras droit deuant la ville de Comper en Bretagne, qu'il assiegeoit sur les rebelles, lesquels il défit en plusieurs occasions; sa premiere femme fut Antoinette Chabot, 2. fille de Philippe Chabot, Comte de Charny & de Buzançois, S. de Brion, Admiral de France, & Gouuerneur de Bourgogne, & de Françoise de Longuy, Dame de Paigny, sœur aisnée de Iacqueline de Longuy, Duchesse de Montpensier, trisayeule maternelle d'Anne-Marie-Louïse d'Orleans, Souueraine de Dombes, Princesse de la Roche-sur-Yon, Duchesse de Montpensier &c. & en secondes nopces il épousa Françoise Robertet, vefue de Iean Babou, S. de la Bourdaisiere, Maistre de la Garderobbe du Roy, Cheualier de son Ordres, fille puisnée de Flori-

D'Auila.

mond Robertet, Secretaire d'Estat, Baron d'Alluye, &c. & de Michelle Gaillard de Longjumeau; du 1. lit sortirēt René d'Aumont, Comte de Chasteauroux, mort sans alliance, Antoine d'Aumont, mentionné cy-apres, Iacques d'Aumont a continué la posterité, Françoise d'Aumont fut mariée l'an 1592. à René de Rochebaron, Comte de Berzé, &c. qui a institué Antoine d'Aumont Marquis de Chappes & de Villequier son heritier, à la charge de porter le nom & les Armes de Rochebaron; Marie d'Aumont l'aisnée, & Marie d'Aumont la ieune, fut femme de François de Chalençon, Vicomte de Rochebaron.

Anthoine d'Aumont, Comte de Chasteauroux, Marquis de Nolay, Baron de Chappes, Capitaine de Cent hommes d'armes, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Boulogne, & du pays Boulenois, épousa premierement Catherine Huraut, fille de Philippes, Comte de Chiuerny, Chancelier de France; puis Louïse-Isabelle d'Angennes-de Maintenon, desquelles il n'a point laissé d'enfans.

Iacques d'Aumont, Baron de Chappes, &c. Gentilhomme de la Chambre du Roy, Preuost de Paris, épousa Charlotte-Catherine de Villequier, heritiere de l'Illustre Maison de Villequier, fille de René de Villequier, Baron de Cleruaut, S. d'Eury, &c. Cheualier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de sa Chambre &c. Gouuerneur de Paris, & de Françoise de la Marck sa 1. femme, de laquelle il a eu cinq fils & vne fille; l'aisné des fils fut Cesar d'Aumont, Marquis de Nolay qui suit; le second est Antoine d'Aumont, Mareschal de France, dont il sera parlé cy-apres; le troisiéme nommé Roger d'Aumont, Abbé d'Vzerches, &c. depuis Euesque d'Auranches, deceda l'an 1653. Charles d'Aumont, quatriéme fils, signala ses premieres armes sous le nom de Cheualier d'Aumont, & ayant depuis épousé Marguerite Huraut, Comtesse de Chiuerny, fille de Henry Huraut, Comte de Chiuerny, estant allé en Allemagne en qualité de Lieutenant General des Armées du Roy, il fut blessé à mort au siege de Landau, & deceda peu apres à Spire l'an 1644. à l'âge de 38. ans sans laisser de lignée; le dernier fils estoit Iacques-Emanuel d'Aumont, Seigneur d'Aubigny, pere de N..... d'Aumont, femme du Marquis du Chastellet en Lorraine, & la fille fut Anne d'Au-

mont, mariée premierement auec Antoine Potier, Seigneur de Seaux, Secretaire d'Estat, puis auec Charles, Comte de Lannoy, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Montreüil, dont elle laissa Louïse de Lannoy, alliée 1. à Roger du Plessis, Comte de la Rocheguyon, duquel elle a eu la Princesse de Marcillac; & en secondes nopces à Charles 3. de Lorraine, à present Duc d'Elbeuf, dont elle a pareillement laissé des enfans.

Cesar d'Aumont, Marquis de Nolay, Comte de Chasteauroux, &c. Gouuerneur de Touraine, épousa premierement Renée aux Espaules, dite de Laual, fille de René aux Espaules, dit de Laual, Marquis de Nesle, & de Marguerite de Montluc-de Balagny, morte sans enfans, & prit vne seconde alliance auec Marie Amelot-de Carnetin, fille de Iacques Amelot, Conseiller, & President des Requestes du Palais à Paris; de ce deuxiéme mariage sont issus Iacques d'Aumont, mort l'an 1657. à l'âge de 21. ans, sans alliance, N.... d'Aumont mort ieune, Anne d'Aumont l'aisnée Religieuse, Anne d'Aumont la jeune, femme de N..... Fouquet, premier Escuyer de la grande Escurie du Roy, Marie d'Aumont Religieuse, Elizabeth d'Aumont, N. .. d'Aumont decedée en bas âge, Charlotte d'Aumont, & Radegonde d'Aumont.

Anthoine d'Aumont & de Rochebaron, Marquis d'Isles, de Chappes, de Villequier, Baron d'Estrabonne, &c. Mareschal de France, Gouuerneur de Boulogne, & païs Boulenois, & de la Ville de Paris, Capitaine des Gardes du Corps, & Cheualier des Ordres du Roy, à present Chef du nom & des Armes d'Aumont, a signalé sa valeur en diuers sieges & combats, sous le nom de Marquis de Villequier; de son mariage auec Catherine Scarron de Vaures, sont issus Louïs-Marie d'Aumont qui suit, Charles d'Aumont, Abbé d'Vzerche & de Longuillier, né le 13. Nouembre 1634. Anne-Louïse d'Aumont née le 9. de Nouembre 1638. a épousé au mois de Iuillet 1661. Charles, Comte de Broglia, issuë d'vne noble famille de Quiers en Piémont, cy-deuant Gouuerneur de la Bassée, & à present d'Auesnes, & Catherine-Marie d'Aumont, Religieuse.

Louïs-Marie d'Aumont, Marquis de Villequier, Capitaine des Gardes du Corps, Gouuerneur en suruiuance de Boulogne

& du païs Boulenois, né le 9. de Decembre 1632. a épousé Magdelaine le Tellier, fille de Michel le Tellier, Cheualier & Thresorier des Ordres du Roy, Marquis de Louuoy, Seigneur de Chauille, &c. Secretaire des Commandemens de Sa Majesté, & Ministre d'Estat, & d'Elizabeth Turpin, dont il n'a point encore d'enfans.

MAISON D'ANGENNES.

LA Maison d'Angennes s'est rendu fort celebre par la vertu & le mérite de plusieurs grands personnages qui ont seruis nos Roys auec beaucoup de loüanges, dans les plus importantes affaires de l'Estat. Iean Seigneur d'Angennes 1. du nom viuoit l'an 1360. ses enfans furent Hugues, S. d'Angennes, pere de Iean d'Angennes, Escuyer d'Escuirie de Louïs de France, Dauphin, Duc de Guyenne, mort sans lignée de Ieanne le Vicomte, Dame du Tremblay sa femme, Renaud d'Angennes, S. de Ramboüillet continua la posterité, & Iean d'Angennes seruit dans les Armées des Roys Charles V. & Charles VI. & mourut sans laisser d'enfans de Marguerite de Vibraye sa femme. Dressé sur titres de la Chambre des Comptes, comm. par M d'Herouual.

Renaud d'Angennes, Cheualier, Seigneur de Ramboüillet & de la Loupe au Perche, par acquisition qu'il fit l'an 1383. de Simon de Melun, S. de la Sale, & de la Loupe, rendit hõmage le Ieudy penultiéme iour de Iuillet de ladite année, à Iean Euesque de Chartres, de la Seigneurie de la Loupe; il estoit Escuyer d'Escuirie du Roy en 1383. son premier valet Tranchant, * l'an 1388. son Conseiller & Chambellan és annés 1420. & 1414. Chastelain & Capitaine du Chasteau du Louure en 1399. & 1407. & Ambassadeur de Sa Majesté Tres-Chrestienne vers le Roy d'Angleterre l'an 1413. * sa femme fut Ieanne d'Angeliers, issuë d'vne noble maison du Diocese d'Auxerre, de laquelle il eut Renaud d'Angennes, Escuyer de la Compagnie de Gensd'armes de Monseigneur Iean de Montagu, Vidame de Laonnois l'an 1398. Iean d'Angennes 2. du nom, dit Sapin, S. de Ramboüillet qui suit, Louis d'Angennes tué à la bataille de Vernueil l'an 1424. Iacqueline d'Angennes, mariée 1. auec Adam des Crones, S. d'Oisonuille, 2. à Guillaume des Essars, S. d'Ambleuille en Vexin François, & en 3. nopces à Charles le Pommelier, S. de Courpalay, & Ieanne

Seigneurs & Marquis de Ramboüillet.

Hist. de Charles VI.

* Iean Chartier.

d'Angennes, femme de Charles de Vendosmes, S. de la Ferté au Vidame, & mere de Iean de Vendosme, & de Louïs de Vendosme.

Iean d'Angennes 2. du nom, dit Sapin, Cheualier, S. de Ramboüillet, la Loupe, &c. premier Valet-Tranchant du Roy, Capitaine & Gouuerneur de Touques en Normandie en 1417. assista à la iournée d'Azincourt l'an 14 4. & prit le Pont de Meulant sur les Anglois l'an 1435. sa femme fut Ieanne, Dame de Courtremblay, fille de Bouchard, S. de Courtremblay, de laquelle il eut Iean 3. d'Angennes, S. de Ramboüillet qui suit, Ieanne d'Angennes mariée à Robert de Menemares, S. de Bellegarde, & Catherine d'Angennes alliée à Iacques de Scepeaux, S. de Fontenailles.

* Berry Heraut.

Iean d'Angennes 3. du nom, Cheualier, S. de Ramboüillet, la Loupe, &c. Escuyer d'Escuirie du Roy Charles VII. épousa par Contract passé le 22. Aoust de l'année 1456. Philippe du Bellay, fille de Iean 2. S. du Bellay, & de Ieanne de Logé; de cette alliance sortirent Charles d'Angennes, S. de Ramboüillet qui suit, Renaud d'Angennes, & François d'Angennes, S. de Monloüet, morts sans lignée.

Charles d'Angennes, Cheualier, S. de Ramboüillet, la Loupe, &c. se maria auec Marguerite de Coësme, fille de Nicolas de Coësme, Baron de Lucé, & de Magdelaine de Chourses, de laquelle il eut Iacques d'Angennes 1. du nom, S. de Ramboüillet qui suit, Denis d'Angennes, S. de la Loupe, a donné origine aux Seigneurs de la Loupe, François d'Angennes, S. du Coudray, Antoinette d'Angennes, femme de Charles de Broulard, Cheualier, S. de Montiay & de Lisy, & Louise d'Angennes, femme de Nicolas, S. de Thoüars au Maine.

Iacques d'Angennes 1. du nom, Cheualier, S. de Ramboüillet, &c. *L'vn des Fauoris du Roy François I.* épousa Isabelle Cottereau, Dame de Maintenon, fille de Iean Cottereau, S. de Maintenon, & de Marie de Thurin, & mourut l'an 1562. De leur mariage sortirent neuf fils & deux filles; sçauoir Iacques d'Angennes 2. du nom, S. de Ramboüillet, mort sans enfans, Charles d'Angennes, Cardinal & Euesque du Mans, decedé l'an 1587. Renaud d'Angennes, Cornette de la Caualerie legere, tué en

Piémont,

Piémont, Nicolas d'Angennes, S. de Ramboüillet continua la lignée, Claude d'Angennes Euesque & Comte de Noyon, Pair de France, puis Euesque du Mans, mort l'an 1601. Louïs d'Angennes, S. de Maintenon, tige des Seigneurs de Maintenon, François d'Angennes, S. de Montloüet, a fait la branche de Montloüet, Iean d'Angennes, S. de Poigny, a donné origine aux Seigneurs de Poigny, Philippes d'Angennes, S. du Fargis laissa posterité, Françoise d'Angennes fut mariée auec Oliuier de Rauenel, S. de Rantigny & de Boissy, pere d'Eustache de Rauenel, S. de Rantigny, duquel & de Marie de Renty nâquit Françoise de Rauenel, Comtesse de Berghes, mere de feuë Eleonor de Berghes, Duchesse de Boüillon, Princesse de Sedan, &c. & Antoinette d'Angennes n'eût point d'enfans de Iean de Morais, S. de Iodrais son mary.

Nicolas d'Angennes, S. de Ramboüillet, Vidame du Mans, &c. Capitaine des Gardes du Corps du Roy Charles IX. Cheualier des Ordres de Sa Majesté, Gouuerneur de Mets & du pays Messin, *estoit vn homme fort aduisé de son naturel, eloquent, persuasif, & doüé d'vne profonde connoissance des bonnes lettres, lequel fut tout à fait dans la confidence du Roy Henry III.* Sa femme fut Iulienne d'Arquenay, Dame d'Arquenay, fille de Claude, S. d'Arquenay au Maine, & de Magdelaine de Bourg-Neuf; d'eux sortirent Charles d'Angennes, Marquis de Ramboüillet qui suit, & Magdelaine d'Angennes mariée 1. à Pierre du Bellay, Prince d'Yuetot, Baron de Thoüarcé, 2. à Louïs de Barbançon, S. de Cany & de Varennes. D'Auila.

Charles d'Angennes, Marquis de Ramboüillet, Vidame du Mans, S. d'Arquenay, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Grand Maistre de sa Garde-robbe, Ambassadeur extraordinaire en Espagne & Piémont, & Capitaine des cent Gentilhommes de la Maison du Roy, a épousé Catherine de Viuonne, Marquise de Pisany, fille vnique & heritiere de Iean de Viuonne, Marquis de Pisany, Baron de S. Goüart, Cheualier des Ordres du Roy, & Ambassadeur à Rome, & de Iulia Sauella issuë d'vne des plus illustres Maisons de Rome. De leur mariage sont issus Leon d'Angennes, Marquis de Pisany, tué à la bataille de Norlinghue l'an 1645. sans auoir esté marié, Iulie-Lucine d'Angennes, Mar-

quise de Ramboüillet & de Pisany, Gouuernante de la Personne de Monseigneur le Dauphin, épousa le 13. Iuillet l'an 1645. Charles de Saincte Maure, Marquis de Montausier, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Xaintonge & d'Angoumois, Commandant pour sa Majesté au Gouuernement de Normandie, Diane d'Angennes, Abbesse d'Hierre, Loüise-Isabelle d'Angennes, Abbesse de Saint Estienne de Reims, Catherine-Charlotte d'Angennes, Religieuse de l'Ordre de S. Benoist, & Angelique d'Angennes, femme de François Adhemar de Monteil-de Grignan, Comte de Grignan, & mere d'vne fille.

Seigneurs de Maintenon.

Loüis d'Angennes, S. de Maintenon, Baron de Meslay au Vidame, Cheualier des Ordres du Roy, Grand Mareschal de ses Logis, & Ambassadeur extraordinaire en Espagne, sixiéme fils de Iacques d'Angennes 1. du nom, S. de Ramboüillet, * *estoit vn homme de feu & d'vne humeur entreprenante*. Sa femme fut Ieanne d'O, fille de Iean 2. S. d'O, Capitaine de la garde Escossoise du Corps du Roy, & d'Helene d'Illiers, Dame de Manou, de laquelle il eut Charles d'Angennes, S. de Maintenon, mort sans lignée, Iacques d'Angennes, Euesque de Bayeux, Henry d'Angennes, S. de Monstiers, continua la posterité, Iean d'Angennes, S. de Bertoncelles mort sans enfans de Catherine de Pommereüil de la Maison de Moulin-Chapelle, & Loüise-Elizabeth d'Angennes vefue sans enfans d'Antoine d'Aumont, Comte de Chasteauroux, Cheualier des Ordres de Roy, Gouuerneur de Boulogne & du Boulonnois.

* Témoin la Tragedie de Blois. D'Auila. liu. 9.

Henry d'Angennes, S. de Monstiers, puis de Maintenon, apres son frere fut marié auec Françoise-Iulie de Rochefort, Dame de Saleuert, & de S. Geruais, fille de Pierre de Rochefort, S. de Saleuert & de S. Geruais, & de Rose de Lignieres, seconde fille & heritiere d'Antoine, S. de Lignieres, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gouuerneur de Chartres, & de Françoise de Courtenay-Bleneau: De leur mariage sortirent Loüis d'Angennes, Marquis de Maintenon qui suit, Bernard d'Angennes, Baron de Saleuert, dit le Cheualier de Maintenon mort sans alliance, Loüise-Elizabeth d'Angennes, femme du Sieur Fontaines-Durescu, de la maison des Barons de Nonent; & Rose-Angelique d'Angennes, Religieuse à la Visitation.

Louïs d'Angennes, Marquis de Maintenon, &c. prit alliance auec Marie le Clerc, fille de Charles le Clerc, S. du Tremblay, Gouuerneur de la Bastille, frere du Pere Ioseph le Clerc Capucin, si renommé dans le Ministere du Cardinal de Richelieu. De leur mariage sont issus François Charles d'Angennes, Marquis de Maintenon, à present Chef du nom & des Armes de la maison d'Angennes, Claude-François d'Angennes mort ieune, Françoise d'Angennes femme d'Odet de Riant, Marquis de Villeray, Marie d'Angennes, Louïse d'Angennes, & Seraphine d'Angennes, decedée en bas âge.

François d'Angennes, Cheualier, S. de Montloüet, Mareschal des Camps & Armées du Roy, Gouuerneur de Nogent, septiéme fils de Iacques I. d'Angennes, S. de Ramboüillet, *estoit vn Caualier de haute estime.* Sa femme fut Magdelaine de Broulard, Dame de Montiay, de Lisy sur-Ourc, Badouuille Brouhe & la Puisay, qui auoit pour tris-ayeul paternel Guillaume I. de Broulard, S. de Badouuille en Beauce, & Capitaine de Dreux ; place qu'il rendit l'an 1438 au Roy Charles VII. * dont il eut dix-huict mille escus, à la poursuitte & diligence de l'Archeuesque de Reims, Chancelier de France, & de Monseigneur le Bastard d'Orleans; comme on apprend d'vn titre de la Chambre des Comptes de Paris. * Ledit Guillaume I. de Broulard épousa Marguerite d'Orgemont, laquelle le rendit pere de Guillaume II. de Broulard, S. de Badouuille & de Lisy sur-Ourc, marié auec Louïse de Vaudrey, dont il eut Iacques de Broulard ou Broulat, selon les anciens titres, Archeuesque d'Arles, & Charles de Broulard, S. de Montiay, de Lisy, &c. duquel & d'Antoinette d'Angennes nâquit Louïs de Broulard, S. de Montay, de Lisy, &c. époux de Louïse d'Orgemont-Mery, & pere d'Anne de Broulard, S. de Montiay, de Lisy, tué dans vn combat aux pieds du Duc d'Alençon sans auoir esté marié, & de Magdelaine de Broulard, Dame de Montiay, &c. qui eut de nostre François d'Angennes vn fils & cinq filles ; sçauoir Iacques d'Angennes, S. de Montloüet qui suit, Iulienne d'Angennes, femme d'Adrien de Normanuille, S. du Boscaule, au pays de Caux, Magdelaine d'Angennes mariée à Simon du Buc, S. de Fonteny, Anne d'Angennes alliée à Iean de Beruuau, S. d'Espense en Champagne, Mar-

Seigneurs de Montloüet.

* Berry Heraut.

* Communiqué par M. de Vyon, Sieur d'Herouual.

guerite d'Angennes conjointe auec N..... Cornet, S. d'Agneruille, & Louïse d'Angennes femme de Louïs le Vernier, S. de la Grosßetiere.

Iacques d'Angennes, Cheualier, S. de Montloüet & de Lisy, épousa premierement N... de Netancourt, de laquelle il n'a point eu d'enfans, & prit vne seconde alliance auec Marie Cauſſe, dont il a laiſſé François d'Angennes, S. de Lisy sur-Ourc, &c. Magdelaine d'Angennes, Anne d'Angennes, Suzanne d'Angennes, Marie-Charlotte d'Angennes, Antoinette d'Angennes, Henriette d'Angennes, & Catherine-Louïse d'Angennes.

Seigneurs de Poigny. Iean 1. d'Angennes, S. de Poigny, Cheualier des Ordres du Roy, huictiéme fils de Iacques 1. d'Angennes, S. de Ramboüillet, fut dépesché en qualité d'Ambaſſadeur vers le Roy de Nauarre, & ensuitte vers Charles-Emanuel Duc de Sauoyç, pour l'obliger à rendre le Marquisat de Saluces; du depuis il fut auſſi enuoyé en Ambaſſade extraordinaire vers l'Empereur Rodolphe & les Princes d'Allemagne. Sa femme fut Magdelaine de Thierry, Dame du Boisorcan en Bretagne, fille & heritiere de François Tierry, S. du Boisorcan, Gouuerneur de Rennes, & de Françoise du Puydufou, de laquelle il eut Iean d'Angennes, S. de Poigny qui suit, Françoise d'Angennes femme d'Vrbain de Morais, S. de Iodrais, Marguerite d'Angennes Abbeſſe de Saint Sulpice en Bretagne, morte fort agée, Iulienne d'Angennes mariée 1. à Guillaume de Cozerieu, S. de la Riuiere, puis à Iacques de Maillé, Marquis de Flocelíere, oncle d'Vrbain de Maillé, Marquis de Brezé, Mareschal de France, &c. & Catherine d'Angennes Religieuse à Fontevrault decedée.

D'Auila liu. 7. & 9. Monsieur de Thou, P. Mathieu.

Iean 2. d'Angennes, S. de Poigny, du Boisorcan, &c. Ambaſſadeur en Angleterre, fut marié auec Isabelle de Broüilly vefue du Sieur de Séchesles, fille de François de Broüilly, S. de Mezuillers, & de Louïse de Halluin; de cette alliance sont iſſus Charles d'Angennes, Marquis de Poigny qui suit, & Marguerite d'Angennes, Dame du Boisorcan, femme de Iacques de Morais, dit le Comte de Brezolles son cousin, & mere de N... Morais fille.

Charles d'Angennes, Marquis de Poigny, &c. a eu de Françoise de Faucon-de Ris sa femme, Ioseph d'Angennes, Iean-

Louïs d'Angennes, Françoise d'Angennes, Charlotte-Isabelle d'Angennes, & Marie-Anne d'Angennes.

Philippes d'Angennes, S. du Fargis, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur du Maine, neufuiéme & dernier fils de Iacques I. d'Angennes, S. de Ramboüillet, épousa Ieanne de Halluin, fille de Charles Duc d'Halluin, S. de Piennes, &c. de laquelle il eut Charles d'Angennes, S. du Fargis qui suit, & Marie d'Angennes mariée auec Antoine de Lenoncourt, S. de Marolles, dont nâquit Ioachim de Lenoncourt, S. de Marolles, Gouuerneur de Thionuille, pere de N.... de Lenoncourt, morte sans enfans de Louïs-François de Brancas, Duc de Villars. Seigneurs du Fargis.

Charles d'Angennes, S. du Fargis, Cheualier des Ordres du Roy, & son Ambassadeur en Espagne, fut marié auec Magdelaine de Silly, Comtesse de la Rochepot, (Dame d'Atours de la Reyne Anne d'Austriche, puis Dame d'honneur de Marguerite de Lorraine, Duchesse d'Orleans,) * *aussi illustre par ses disgraces que par les belles qualitez de son esprit*, fille puisnée & heritiere d'Antoine de Silly, Comte de la Rochepot, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur d'Anjou, & de Marie de Lannoy sa I. femme. De cette Alliance sont issus Charles d'Angennes, Comte de la Rochepot, tué à l'attaque des lignes à Arras l'an 1640. sans auoir esté Marié, N.... d'Angennes morte en jeunesse, Marie d'Angennes, & Henriette d'Angennes.

* Estant retiré en Flandres.

Denys d'Angennes, Seigneur de la Loupe, fils puisné de Charles d'Angennes, S. de Ramboüillet, & de Marie de Coësme, épousa Ieanne de Silly, & mourut auant l'an 1558. laissant vn fils appellé René d'Angennes qui suit. Seigneurs de la Loupe.

René d'Angennes, S. de la Loupe, épousa Louïse Raillard, Dame de Maruille, de Villette, &c. fille vnique & heritiere de Katerin Raillart, Cheualier, Seigneur de la Tousche, de Maruille, de Saulnieres, & de Saint Sauueur, & de Ieanne de Chastillon, fille d'Antoine de Chastillon, S. de Marigny sorty puisné de la noble & illustre Maison de Chastillon sur Marne, & petite fille de Iean Raillart, Cheualier, S. de Maruille, de Magny la Tousche, Villette & Champigny, & d'Anne de Coursillon. Du mariage de René, S. de la Loupe sont sortis Iacques d'Angennes, S. de Maruille, mort sans enfans de Françoise-Marie

d'Auberuille, fille d'Odet, S. d'Auberuille, Bailly de Caen; Loüis d'Angennes l'aisné a continué la lignée, Louïs d'Angenne le jeune, S. de Sainte Colombe, mort sans enfans, & Marie d'Angennes alliée 1. à Charles, S. de Rabodanges, 2. à Faançois Auzeray, S. de Fontenelles.

Louïs d'Angennes l'aisné, S. de la Loupe, &c. épousa par dispense de Sa Sainteté Françoise-Marie, Dame d'Auberuille, Cantelou, Caux, Vertbose, &c. sa belle sœur. De cette alliance sont sortis N..... d'Angennes mort en jeunesse, Charles d'Angennes, S. de la Loupe qui suit, Iacques d'Angennes, S. de Maruille, Chambellan de Gaston de France, Duc d'Orleans, Louïs d'Angennes, S. de Vaux se noya à l'âge de dix-huict ans, René d'Angennes, S. de Saincte Colombe, Cheualier de Malthe tué à l'attaque des lignes à Arras l'an 1640. Iean d'Angennes, S. de Fontaines-Rien, Gabriel, dit Monsieur d'Angennes, N.... d'Angennes mort au berceau, Elizabeth d'Angennes morte sans alliance, & Catherine d'Angennes sa sœur aisnée, Gouuernante de N.... d'Orleans, Duc de Valois, de Louïse-Marguerite d'Orleans, Princesse de Toscane, d'Elizabeth d'Orleans, dite Mademoiselle d'Alençon, & de Françoise d'Orleans, Duchesse de Sauoye, a épousé Henry de Lancy, Marquis de Raré Capitaine-Lieutenant des Gensd'armes de feu Gaston de France, Duc d'Orleans, & Gouuerneur de Brescon en Languedoc, duquel elle a eu Gaston-Iean Baptiste de Lancy, Marquis de Raré, sous-Lieutenant des Gensd'armes du Duc de Valois, marié à Luce Aubry, fille de Robert Aubry, President en la Chambre des Comptes de Paris, & de Marie de Presteual sa 2. femme, Louïs de Lancy, Charles de Lancy, & Marie-Charlotte de Lancy.

Charles d'Angennes, S. de la Loupe, Baron d'Auberuille, &c. prit alliance auec Marie du Regner, vefue du Baron de Pescheré, & fille de N..... du Regner, S. de Droné, Capitaine aux Gardes. De leur mariage sont issuës Françoise d'Angennes decedée en jeunesse, Catherine-Henriette d'Angennes, femme de Louïs de la Trimoüille, Comte d'Olonne sans enfans, & Magdelaine d'Angennes femme de Henry de Saint Nectaire, vulgairement dit Senneterre, Marquis de la Ferté Nabert, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, &c.

MAISON D'AILLY.

LA Maiſon d'Ailly, l'vne des plus riches, des plus illuſtres, & des plus anciennes Familles de Picardie, tire ſon origine d'vn certain Robert qualifié Sire d'Ailly, enuiron l'an 1090.

Robert d'Ailly, vulgairement appellé 2. du nom, Cheualier, S. d'Ailly, de Boubers, & de Fontaine ſur-Somme, viuoit l'an 1320. il eut entr'autres enfans Robert 3. S. d'Ailly qui ſuit, & Hugues d'Ailly, S. de Rume, marié auec Catherine Conſtans, de laquelle il eut vne fille.

Sires d'Ailly.

Robert 3. S. d'Ailly &c. épouſa premierement N... heritiere de Breuc en Flandres, & prit vne ſeconde alliance l'an 1342. auec Marguerite de Piqueny, vulgairement dit Piquigny, deuenuë heritiere de tous les grands biens de ſa Maiſon, & entr'autres de la Baronnie de Piquigny, & du Vidamé d'Amiens; de ſa 1. femme il eut Robert 4. S. d'Ailly qui ſuit, & Iſabeau d'Ailly, femme de Iean d'Argies; de la ſeconde ſortirent cinq fils & deux filles, Triſtan d'Ailly mort ſans lignée, Baudoüin d'Ailly, S. de Piquigny, continüa la poſterité, Colard d'Ailly dit Payen, mort ſans enfans, Mathieu d'Ailly, S. d'Arenes, fit la branche d'Arenes, Iacques d'Ailly dit Hutin, S. de Framechon, laiſſa vne fille de Ieanne de Grigny ſa femme; Iſabeau d'Ailly épouſa Iean Cayeu, Cheualier, S. de Vime, & Ieanne d'Ailly fut femme de Pierre de Vendeuures.

A. du Cheſne, hiſt. de la M. de Chaſtillon, liu. 9. ch. 19.

Robert 4. S. d'Ailly, épouſa Marie d'Auxy, laquelle le rendit pere de Catherine, Dame d'Ailly, de Boubers & de Fontaine, mariée 1. auec Oger 3. S. d'Anglure, Cheualier, puis à Iean, S. de Foſſeux, Cheualier, dont elle eut Ieanne de Foſſeux, femme de Iean 2. S. de Montmorency, d'où ſont iſſus les Seigneurs de Niuelle, Comtes de Hornes, les Seigneurs & Marquis de Foſſeux, les Comtes de Bouteuille, & les Comtes d'Eſterre.

Baudoüin d'Ailly, dit le Bauiois, Vidame d'Amiens, * S. de Piquigny &c. Conſeiller & Chambellan du Roy Charles VI. fut

* C'eſt à dire Vice-Seigneur,

ou Lieutenāt du Seigneur.

l'vn des douze Cheualiers, qui furent choisis pour le Gouuernement du Royaume pendant son indisposition; Il mourut à la bataille d'Azincourt l'an 1415. Sa femme fut Ieanne de Raineual, fille & heritiere de Vualeran, S. de Raineual, de Pierrepont, Comte de Fauquemberge &c. & de Ieanne, Dame de Varennes, de Vinacourt, & de la Broye, de laquelle il eut Raoul, S. de Piquigny qui suit, & Ieanne d'Ailly, mariée 1. à Philippes de Harcourt, S. de Montgommery, 2. à Cornille de Gaure, S. de Lens en Hainaut.

Adrien de la Morliere en son recueil des Familles de Picardie.

Raoul d'Ailly, S. de Piquigny, de Raineual, de Varennes &c. Vidame d'Amiens, épousa Iacqueline de Bethune, Dame d'Englemonstier &c. fille puisnée de Robert de Bethune, Vicomte de Meaux, & d'Isabeau de Guistelles sa 3. femme, & viuoit encore l'an 1457. d'eux sortirent cinq fils & six filles; sçauoir Iean d'Ailly, S. de Piquigny, mentionné cy-apres; Antoine d'Ailly, S. de Varennes, fit la branche de Varennes; Iean d'Ailly le ieune, S. de Bellonne, mort sans lignée; François d'Ailly, Archidiacre de Reims, Roger d'Ailly, Chanoine d'Amiens, puis Archidiacre de Noyon; Iacqueline d'Ailly porta en mariage l'an 1435. les terres d'Englemonstier, Viue, & Pont Roüard en Flandres, & vingt mille Salus d'or à Iean de Bourgogne, Duc de Brabant, Comte de Neuers, & en eut Isabeau de Bourgogne, Comtesse de Neuers, mariée l'an 1455. auec Iean 1. Duc de Cleues, d'où sont issus les Ducs de Mantoüe, de Longueville, de Guise, & de Ioyeuse, la Reyne de Pologne, & la Princesse Palatine; Marguerite d'Ailly épousa par Contract du 24. Decembre 1444. Golhard, S. de Moüy & de Chin; Marie d'Ailly fut alliée auec Antoine Raulin, S. d'Emeries en Hainaut, N... d'Ailly fut mariée au Seigneur de Fontaines en Hainaut, Isabeau d'Ailly fut conjointe auec Alard, S. de Rabodanges, Cheualier, & mourut à Paris l'an 1482. & N... d'Ailly fut Abbesse de Ioüare.

Iean d'Ailly, S. de Piquigny, Raineual &c. épousa Ioland de Bourgogne, bastarde de Philippes *le Bon*, Duc de Bourgogne, & mourut l'an 1492. Ses enfans furent Charles d'Ailly, S. de Piquigny qui suit, Isabeau d'Ailly, femme de Iean, S. de Mailly, & Ieanne d'Ailly Religieuse.

Charles

Charles d'Ailly, S. de Piquigny &c. Vidame d'Amiens, s'allia l'an 1485. auec Philippes de Creuecœur, fille d'Antoine, S. de Creuecœur, & de Marguerite de la Trimoüille, heritiere de Dours, & niepce de Philippes de Creuecœur, S. des Querdes ou d'Escordes, Mareschal de France, Gouuerneur de Picardie & d'Artois, qui procura cette alliance; d'eux sortirent Antoine d'Ailly, S. de Piquigny qui suit, Iean d'Ailly, S. de Belonne, mort sans enfans, Marguerite d'Ailly, femme du Sieur de Thiembrunne, & Ieanne d'Ailly, femme du Sieur de Framezelles.

Antoine d'Ailly, S. de Piquigny, Raineual &c. Vidame d'Amiens, rendit des seruices signalés au Roy François I. contre l'Empereur Charles-Quint; l'an 1518. il épousa Marguerite de Melun, fille de Hugues de Melun, Vicomte de Gand, Gouuerneur d'Arras, Cheualier de la Toyson d'or &c. & de Ieanne de Hornes, de laquelle il eut François d'Ailly, Vidame d'Amiens, mort en ostage en Angleterre l'an 1560. sans enfans de Françoise de Batarnay, Louïs d'Ailly, S. de Piquigny &c. Vidame d'Amiens, tué à la bataille de Saint Denys l'an 1567. ne laissa point de lignée de Catherine de Laual Boisdauphin, tante d'Vrbain de Laual, Mareschal de France, S. de Boisdauphin; Charles d'Ailly continüa la posterité, Françoise d'Ailly mariée auec Antoine de la Garde, S. de Trenchelion, Iossine d'Ailly, Abbesse de la Barre à Chasteau-Thierry, & N... d'Ailly, Religieuse aux Pays-bas.

Monsieur le Laboureur en ses addit. aux mem. de Castelnau.

Charles d'Ailly, S. de Seigneuille, Fouuille &c. Gouuerneur de Montcalue en Piémont, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Capitaine de Cinquante hommes d'armes, fut aussi tué auec son frere à la bataille de S. Denys; de luy & de Françoise Vuarty sa femme, fille de Pierre, S. de Lurcé &c. Grand Maistre des Eaux & Forests de France, Capitaine d'Arques & de Bayeux, Gouuerneur de Clermont en Beauuoisis, & d'Ioland de Montlitard, sortirent Philbert-Emanüel, S. de Piquigny qui suit; Marguerite d'Ailly, femme de François de Coligny, Comte de Coligny, S. de Chastillon sur Loing &c. 1581. & mere de Gaspard

de Coligny, dit le Mareschal Chastillon ; & Suzanne d'Ailly, femme de Tanneguy, S. de Chambray.

Philbert-Emanuel d'Ailly, S. de Piquigny, Raineual &c. Vidame d'Amiens, Cheualier des Ordres du Roy, épousa Louïse d'Ongnies, Comtesse de Chaulnes, fille & heritiere de Charles d'Ongnies, Comtes de Chaulnes, Cheualier des Ordres du Roy, & d'Anne-Iuuenel-des Vrsins, & mourut le 1. de Feurier de l'année 1619. Ses enfans furent Henry d'Ailly, François d'Ailly, & Anne-Louïs d'Ailly morts ieunes, & Charlotte d'Ailly heritiere de Piquigny qui suit.

Charlotte d'Ailly, heritiere de Piquigny, de Raineual, & du Vidame d'Amiens, Comtesse de Chaulnes, épousa Honoré d'Albert, S. de Cadenet, depuis Duc de Chaulnes, Pair & Mareschal de France, Gouuerneur de Picardie & d'Auuergne, Cheualier des Ordres du Roy, frere puisné de Charles d'Albert, Duc de Luynes, Pair, Connestable & Grand Fauconnier de France ; de cette alliance sont issus entr'autres enfans deux filles & trois fils, qui sont obligés de porter le nom & les Armes d'Ailly, sçauoir Louïs d'Albert dit d'Ailly, Duc de Chaulnes qui suit, Charles d'Albert dit d'Ailly l'aisné, Duc de Chaulnes, mort sans alliance, Charles d'Albert dit d'Ailly le ieune, mentionné cy-apres, N... d'Albert dite d'Ailly, Abbesse de S. Pierre de Lyon, & N... d'Albert dite d'Ailly, Religieuse à l'Abbaye aux Bois.

Louïs d'Albert dit d'Ailly, Duc de Chaulnes, Vidame d'Amiens, a laissé Françoise de Neuuille, fille du Mareschal de Villeroy, veufue & mere de N... d'Ailly, dite Mademoiselle de Chaulnes, & de N... d'Ailly, dite Mademoiselle de Piquigny, decedée en ieunesse l'an 1662.

Charles d'Albert dit d'Ailly le ieune, àpresent Duc de Chaulnes, Cheualier des Ordres du Roy, a espousé Elizabeth le Feron, veufue du Marquis de Saint Maigrin, & fille de Hierosme le Feron, Conseiller au Parlement de Paris, & de N... Seruient.

Seigneurs de Varennes.

Antoine d'Ailly, S. de Varennes, second fils de Raoul d'Ailly, S. de Piquigny &c. & de Ieanne de Bethune, épousa

premierement Ieanne de Luxembourg, fille naturelle de Louïs, Comte de S. Paul, Connestable de France, & de Louïse de Gomenie son amie, & apres se remaria auec Louïse de Halluyn, de laquelle il eut Antoine 2. d'Ailly, S. de Varennes qui suit.

Antoine 2. d'Ailly, S. de Varennes, fut marié auec Charlotte de Bournonuille, & en eut Louïs d'Ailly, S. de Varennes qui suit, Anne d'Ailly mariée auec Antoine de Hames, S. de Bondus, Iossine ou Ioachine d'Ailly, alliée à Nicolas de Monchy, S. de Montcaurel, Charlotte d'Ailly conjointe auec Adrian de Pisseleu, S. de Heilly, & Ieanne d'Ailly, femme d'Adrian de Humieres, S. de Vuitermont.

Louïs d'Ailly, S. de Varennes, épousa Marie de Montenay, de laquelle il eut Hugues d'Ailly mort ieune, Adrienne d'Ailly, mariée à Iean d'Ailly, S. d'Oisy, & autres filles.

Mathieu d'Ailly, surnommé Sarrazin, quatriesme fils de Robert 3. S. d'Ailly, & de Marguerite, heritiere de Piquigny sa 2. femme, fut Chambellan du Roy Charles VI. Seneschal du Boulonnois, puis Bailly de Ponthieu, & Capitaine d'Abbeuille; Sa femme fut Isabeau d'Orgesin, fille de Leger d'Orgesin, Cheualier, & de Ieanne Mauuoisin, dite de Rosny, Dame d'Arenes, de laquelle il eut Iean d'Ailly, S. d'Arenes qui suit, Iacques d'Ailly mort sans lignée, Antoine d'Ailly mort aussi sans enfans, & Marguerite d'Ailly femme de Iean, S. d'Amerual, Cheualier. Seigneurs d'Arenes.

Iean d'Ailly, S. d'Arenes, mort l'an 1450. auoit épousé Ieanne de Richebourg, de laquelle il eut Raoul d'Ailly, S. d'Arenes qui suit, Bauiois d'Ailly, & Sarrazin d'Ailly.

Raoul d'Ailly, S. d'Arenes, épousa Marguerite de Filleschamps, de laquelle il eut Charles d'Ailly mort sans lignée, & Iacqueline d'Ailly, femme de Iacques de Seure, S. de Noiresmont.

MAISON D'ALBRET.

Sires d'Albret.

LA Maiſon d'Albret eſt l'vne des premieres & des plus ſignalées de France, les hautes alliances contractées par ſes enfans, & les Charges notables & importantes qu'ils ont exercées depuis pluſieurs ſiecles, ſont des aſſeurances fermes de leur nobleſſe & de leur puiſſance, comme de leur merite & de leur fidelité ; le premier de cette Famille, dont on ait connoiſſance, eſt vn Amanieu 1. du nom, Sire d'Albret, viuant enuiron l'an 1050. * dont nâquit vn fils qui ſuit.

* *Ex cart. condom.*

Amanieu 2. Sire d'Albret, fut en Ieruſalem l'an 1096. il fut pere d'Amanieu 3. Sire d'Albret 1130. & ayeul de Bernard 1. Sire d'Albret, qui laiſſa vn fils appellé Amanieu 4.

Amanieu 4. Sire d'Albret, épouſa Almodie d'Angouleſme, remariée depuis à Bernard, Vicomte de Broce, fille de Guillaume 4. Comte d'Angouleſme, & de Marguerite ; comme on apprend du Cartulaire * de l'Abbaye de S. Amand de Boixe en 1171. De cette alliance ſortirent Amanieu 5. Sire d'Albret qui ſuit, & N... d'Albret, femme de Roger, Comte de Feſenzac.

* Communiqué par le R. P. Dom Claude de Chantelou, Religieux de l'Abbaye de Saint Germain des Prez, tres-ſçauant en l'hiſtoire.

Amanieu 5. Sire d'Albret 1220. & 1230. épouſa Aſſalide, Dame de Tartas, de laquelle il eut Amanieu 6. Sire d'Albret qui ſuit, & Bernard d'Albret.

Amanieu 6. Sire d'Albret, fut marié auec Mathe, fille de Pierre de Bourdeaux ; de cette alliance ſortirent Bernard 2. Sire d'Albret qui ſuit, Amanieu 7. auſſi Sire d'Albret, mentionné cy-apres ; Mathe d'Albret, femme de Guillaume Seguin, & Saride d'Albret mariée l'an 1280. à Centoul 3. du nom, Comte d'Aſtarac, fils de Bernard 2. auſſi Comte d'Aſtarac.

Monſieur Iuſtel, hiſt. de la Maiſon d'Auuergne.

Bernard 2. Sire d'Albret, prit alliance auec Ieanne de la Barthe ; de laquelle il eut Mathe d'Albret, morte ſans auoir eſté mariée ;

& Isabelle Dame d'Albert, ne laissa point d'enfans de Bernard 6. Comte d'Armagnac.

Amanieu 7. fut Sire d'Albret, apres la mort de sa niepce Isabelle, & prit pour femme Roze de Bourg; leurs enfans furent Roze d'Albret, femme de Iean de Grailly, Captal de Buch; Arnaud Amanieu, Sire d'Albret qui suit, & Bernard d'Albret, Seigneur de Sainte Baseile 1379. pere de François d'Albret, Sire de Sainte Baseile, mort sans enfans de Ieanne de Roucy, fille de Hugues 2. Comte de Roucy, & de Blanche de Coucy.

Arnaud-Amanieu, Sire d'Albret, l'vn des plus grands & plus puissants Seigneurs du Duché de Guyenne, épousa l'an 1368. Marguerite de Bourbon, sixiesme fille de Pierre 1. Duc de Bourbon & d'Isabeau de Valois, & sœur de Ieanne de Bourbon, Reyne de France, & mourut l'an 1401. apres s'estre employé vaillamment en la guerre contre l'Anglois; ses enfans furent Ieanne d'Albret, femme de Iean Comte de l'Isle, & Charles 1. Sire d'Albret, Connestable de France, qui obtint permission du Roy Charles VI. son cousin germain, lors de son voyage à Toulouze pour luy & ses successeurs d'écarteller ses Armoiries (qui estoient simplement de gueules) de celles de *France*: L'an 1415. il se trouua à la bataille d'Azincourt, où il fut tué pour le seruice du Roy & de l'Estat; & laissa de Marie, Dame de Sully sa femme, Charles 2. Sire d'Albret qui suit, Guillaume d'Albret, Sire d'Orual, tué au combat de Rouuray, n'eut point d'enfans, Ieanne d'Albret, deuxiéme femme de Iean, Comte de Foix, & Catherine d'Albret, femme de Charles de Montagu, fils aisné de Iean Sire de Montagu & de Marcoussi, Grand Maistre de France, Chambellan du Roy, & Fondateur du Conuent des Celestins de Marcoussi.

Messieurs de Sainte Marthe, hist. geneal. de la M. de France, imprimée l'an 1648. liu. 28. chap. 9.

David Blondel, *Genealogiæ Francicæ plenior assertio.*

Charles 2. Sire d'Albret, s'allia auec Anne d'Armagnac, fille de Bernard 7. Comte d'Armagnac, Connestable de France; de leur mariage sortirent Iean 1. Sire d'Albret qui suit, Louïs d'Albret Euesque d'Aire, creé Cardinal 1461. mourut à Rome l'an 1465. Arnaud-Amanieu d'Albret, Sire d'Orual, fit la branche d'Orual, Charles d'Albret Sire de Sainte Baseile, Marie d'Albret mariée par contract du vnziéme Iuin 1456. à Charles de Bourgongne, Comte de Neuers & de Retel, & Isabelle d'Albret, 2.

Claud. Robert. Gall. Christ.

femme d'Artus de Bretagne, Comte de Richemont, Conneſtable de France, depuis Duc de Bretagne.

Monſieur du Bouchet, hiſt. geneal. de la M. de Coligny, liu. 1.

Iean d'Albret 1. du nom, Sire d'Albret, Vicomte de Tartas, &c. épouſa Catherine de Rohan, fille d'Alain 9. Vicomte de Rohan, & de Marguerite de Bretagne ſa 1. femme; d'eux ſortirent Alain Sire d'Albret qui ſuit, Louïs d'Albret Cardinal, Louïſe d'Albret, femme de Iacques, Sire d'Eſtouteuille, & Marguerite d'Albret, femme de Bonfile de Iuge, Comte de Caſtres.

* Extrait des titres de la Châbre des Comptes de Paris.

Alain Sire d'Albret, ſurnommé le Grand, prit alliance auec Françoiſe de Broſſe, dite de Bretagne, fille de Guillaume, Vicomte de Limoges, & en eut Iean 2. Sire d'Albret, puis Roy de Nauarre qui ſuit, Amanieu d'Albret * Cardinal, Eueſque de Pampelonne, mort le 2. Septembre 1520. *laiſſa de Catherine des Guyſes ſon amie, vn fils naturel appellé Iean d'Albret, qui fut legitimé par Lettres du Roy données à Ville-cotereſts au mois de Septembre l'an 1555.* Pierre d'Albret, Comte de Perigord, mort ſans alliance, Gabriel d'Albret Sire d'Aueſnes, mort en bas-âge, Anne d'Albret Dame d'Aueſnes, mariée à Charles de Croy, creé l'an 1486. Prince de Cimay, par l'Empereur Maximilian, Archiduc d'Auſtriche, Charlotte d'Albret, femme de Ceſar Borgia, Duc de Valentinois, & mere de Louïſe Borgia, dit de Valentinois, Dame de la Motte-Fueilly en Berry, 2. femme de Louïs 2. Sire de la Tremoüille, remariée depuis à Philippes de Bourbon, Baron de Buſſet, d'où ſont iſſus les Comtes de Buſſet en Auuergne, & Ieanne d'Albret épouſa Iean de Foix, Comte de Candale.

Extrait des titres de la Chambre des Comptes.

*Outre ces enfans legitimes, Alain Sire d'Albret laiſſa deux fils naturels, qui furent legitimés par Lettres du Roy données à Paris au mois de Septembre l'an 1514. ſçauoir Louis baſtard d'Albret, * & François baſtard d'Albret.*

* Né d'vne Dame appellée Alexie, & l'autre de Mariette.

Iean 2. Sire d'Albret, fut Roy de Nauarre, &c. à cauſe de Catherine de Foix ſa femme, Reyne de Nauarre, Princeſſe de Bearn, &c. & mourut l'an 1516. ayant eſté dépoüillé de ſon Royaume par Ferdinand V. Roy de Caſtille & d'Arragon; ſes enfans furent Iean d'Albret, & André Phœbus d'Albret morts ieunes, Martin-Phœbus d'Albret, & Bonnauenture d'Albret morts auſſi en ieuneſſe, Henry d'Albret, Roy de Nauarre qui ſuit,

Charles d'Albret, * Prince de Nauarre, mort au voyage de Naples l'an 1527. Anne d'Albret, femme de Charles de Foix-Candale, Comte d'Estrac, mourut l'an 1532. Isabelle d'Albret fut mariée l'an 1535. auec René 1. Vicomte de Rohan, Catherine d'Albret, & Quiterie d'Albret, fut Religieuse & Prieure de Proüille en Languedoc.

* Martin du Bellay.

Henry d'Albret, Roy de Nauarre, 2. du nom, Prince de Bearn, & Duc d'Albret, * estoit vn Prince courageux, spirituel, doux & courtois à tout le monde, & tellement liberal, que l'Empereur Charles-Quint passant vne fois par la Nauarre, en fut si bien receu, qu'il dit qu'il n'auoit iamais veu de Prince plus magnifique; sa femme fut Marguerite de Valois-Angoulesme, sœur vnique du Roy François premier, de laquelle il eut Iean d'Albret, mort en ieunesse, & Ieanne d'Albret, Reyne de Nauarre, Princesse qui auoit l'esprit & le courage au dessus de son sexe, & dont l'ame toute virile n'estoit point sujette aux foiblesses & aux deffauts des autres femmes, mais à la verité ennemie passionnée de la Religion Catholique: elle épousa à Moulins en Bourbonnois le 20. d'Octobre 1548. Antoine de Bourbon, Duc de Vendosme, puis Roy de Nauarre, apres la mort de son beau-pere 1555. & en eut Henry IV. surnommé *le Grand*, Roy de France & de Nauarre, pere de Louïs XIII. & ayeul de Louïs XIV. dit *Dieu-donné*, à present regnant.

*Monsieur l'Euesque de Rhodez hist. de Henry le Grand.

Arnaud-Amanieu, Sire d'Orual, troisiesme fils de Charles 2. Sire d'Albret & d'Anne d'Armagnac, fut Lieutenant General pour le Roy Louïs XI. en Catalogne: il épousa l'an 1458. Isabelle de la Tour, dite de Bologne; de ce mariage sortirent Iean d'Albret, Sire d'Orual qui suit, Gabriel * d'Albret, Sire de l'Esparre, lequel receut le 26. May 1492. de Iacques le Roy, Receueur general des Finances, par ordre de sa Majesté, la somme de 800. liu. tournois pour sa pension & entretenement, & Françoise d'Albret épousa le 11. de Mars 1479. Iean de Bourgongne, Duc de Brabant, Comte de Neuers, &c. second fils de Philippes de Bourgongne, Comte de Neuers, & de Bonne d'Artois sa 2. femme.

Seigneurs d'Orual.

* Extrait d'vn titre de la Châbre des Comptes, comm. par Monsieur de Vyon, Sieur d'Herouual.

Iean d'Albret, Sire d'Orual, fut marié par traitté du 15. Avril 1486. auec Charlotte de Bourgongne, Comtesse de Retelois, fille puiſnée & heritiere de Iean de Bourgongne, Duc de Brabant,

Comte de Neuers, & de Iacqueline d'Ailly sa 1. femme, & mourut l'an 1524. estant fort âgé; d'eux sortirent trois filles, sçauoir Marie d'Albret, femme de Charles 1. de Cleues, Comte de Neuers, Helene d'Albret fut accordée à Louïs de Cléues Comte d'Auxerre, frere puisné de Charles, lequel mourut en ieunesse, & Charlotte d'Albret épousa Odet de Foix, Vicomte de Lautrec, Lieutenant General des Armées du Roy en * Italie, *noble & experimenté Capitaine.*

* Du Bellay.

Outre ces filles legitimes, Iean d'Albret Sire d'Orual laissa vn fils naturel, nommé Iacques d'Albret, Euesque de Neuers, mort le 22. Février 1539.

Barons & Comtes de Miossens

Gilles d'Albret, Seigneur de Castelmoron ou Chasteaumoron, l'vn des enfans de Charles 2. Sire d'Albret, épousa selon Messieurs de Marca & de Marolles * Anne d'Aguillon, & fut pere d'Estienne-Arnaud d'Albret, qui prit alliance l'an 1510. auec Françoise de Bearn Dame de Miossens, de laquelle il eut Iean d'Albret, Baron de Miossens, mary de Suzanne de Bourbon Busset, Gouuernante de la personne du Roy Henry *le Grand*. Henry d'Albret, Baron de Miossens leur fils, fut marié auec Antoinette de Pons, Dame de Pons, fille aisnée & principale heritiere d'Antoine, Sire de Pons, Cheualier des Ordres du Roy, & en eut Henry d'Albret, Baron de Miossens, & Apollon d'Albret Ecclesiastique.

*Monsieur de Marca hist. de Bearn, liu. 8.

Monsieur de Marolles en ses Memoires pag. 259.

Le R. Pere Galland en ses Mem. pour l'hist. de Nauarre, liu. 1. page 15.

Henry d'Albret Baron de Miossens prit alliance le 3. Ianuier 1611. auec Anne de Gondrin, fille aisnée d'Antoine Arnaud Sieur de Montespand & de Gondrin, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de ses Gardes du Corps, & Gouuerneur de Nauarre, & de Marie du Maine sa femme: de cette alliance sont issus François Alexandre d'Albret, Sire de Pons qui suit, Cesar Phœbus d'Albret mentionné cy-apres, François Amanieu d'Albret Comte de Miossens, Sieur d'Ambleville, marié à N........ de Pons de Bourg, Antoinette d'Albret mariée le 6. Octobre 1637 à René de Greul Cheualier, Comte du Lonzac, Paule d'Albret Prieure de Nostre Dame de Passy, Antoinette d'Albret Prieure de Proüille en Languedoc, Françoise d'Albret Abbesse de Saincte Croix de Poictiers, Ieanne d'Albret femme de N... de Rebé Marquis de Rebé & de Commissan, & Fran-

çoise d'Albret femme de Henry Bernard de Mioſſens, Comte de Sauſſons & de Sadirac.

François Alexandre d'Albret Sire de Pons, épouſa le 16. Octobre 1644. Anne Pouſſart, à preſent remariée à Armand Duc de Richelieu, fille de François Pouſſard, Baron du Vigean, Sieur de Fors, & d'Anne de Neubourg: de ce mariage eſt né Charles-Amanieu d'Albret S. de Pons, marié par diſpẽſe de ſa Saincteté; par contract du mois de Mars 1662. auec Marie d'Albret ſa couſine germaine. Ceſar-Phœbus d'Albret Comte de Mioſſens Sire de Pons, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mareſchal de France, & Capitaine, Lieutenant de la Compagnie des Gens-d'armes du Roy, fut marié le 6. Février 1645. auec Magdelaine de Guenegaud, fille puiſnée de Gabriel de Guenegaud, Sieur du Pleſſis-Belleville, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Treſorier de ſon Eſpargne, & de Marie de la Croix, Vicomteſſe de Semoine; de cette alliance eſt iſſuë Marie d'Albret, femme de Charles Amanieu d'Albret, Sire de Pons ſon couſin 1662.

Les Anciens au lieu d'Albret diſoient de Lebrit ou de Lebret, en Latin *de Leporeto*, nom dériué des liévres ou lapins, qui ſe multiplioient prodigieuſement dans les landes, ou cette Maiſon eſt ſituée, comme l'a remarqué l'Illuſtre Monſieur de Marca, Archeueſque de Toloſe, depuis nommé à l'Archeueſché de Paris, mort l'an 1662.

MAISON D'ALONGNY.

PIERRE d'Alongny ou d'Alougny, Eſcuyer Seigneur de la Milandiere, laiſſa vn fils appellé auſſi Pierre d'Alongny, Sieur de la Milandiere, qui épouſa Aiglantine de la Trimoüille, Dame de Rochefort, auec laquelle il viuoit l'an 1364. de leur mariage nâquit Guillaume d'Alongny, Sieur de Rochefort, &c. qui fit hommage le 9. Ianuier l'an 1410. de ſon Chaſteau & Seigneurie de Rochefort à Iean de Naillac, Seigneur du Blanc en Berry; ſa femme fut Iacquette Courande, de laquelle il eut Euſtache d'Alongny, Sieur de Rochefort mort ſans hoirs, Guillaume d'Alongny qui ſuit, & Aiglantine d'Alongny mariée par contract du 29. May l'an 1436. auec Alain de Caraleu, Seigneur de la Bergereſſe.

Guillaume 2. d'Alongny fut Seigneur de Rochefort, & de la Milandiere, apres la mort de son frere aisné; & fut marié par contract du 28. Decembre 1442. auec Marguerite de la Tousche, fille de Pierre de la Tousche, Escuyer Sieur de Niuelle, & de Marguerite de Mouisson; de cette alliance sortirent François d'Alongny, Sieur de Rochefort qui suit, Guillaume d'Alongny, Iean d'Alongny, Pierre d'Alongny, Iacquette Marquise d'Alongny, & Ieanne d'Alongny qui firent partage des biens a eux escheus par la mort de Guillaume 2. d'Alongny, Sieur de Rochefort leur pere, le 7. May 1492.

François d'Alongny, Sieur de Rochefort, se maria par traité du 20. d'Octobre 1484. auec Catherine Guerin, fille de Reuerend Guerin, Escuyer Sieur d'Ouincé; de laquelle il eut René d'Alongny, Sieur de Rochefort qui suit, François d'Alongny & Loüise d'Alongny mariée le 8. Ianuier 1515. auec Georges le Clerc, Escuyer, fils de Iean le Clerc, Escuyer Sieur de Varennes.

René d'Alongny, Sieur de Rochefort, &c. épousa le 6. Octobre 1523. Gabrielle de la Trimoüille, fille de Philippes 2. Seigneur de Fontmorand, & de Marguerite de Salignac; de cette alliance vinrent Pierre d'Alongny, Sieur de Rochefort qui suit, Loüis d'Alongny, Marguerite d'Alongny, & Françoise d'Alongny, qui partagerent la succession de leurs pere & mere le 25. Iuin 1557.

Pierre d'Alongny, Sieur de Rochefort & de la Milandiere, Guidon de la Compagnie de Gens d'armes de Leonor Chabot, Comte de Charny, grand Escuyer de France, prit alliance par contract du 27. Ianuier 1548. auec Marguerite de Salignac, fille de François de Salignac, Sieur de la Roche-Belusson; d'eux nâquit entr'autres Antoine d'Alongny, Sieur de Rochefort, de Vaux, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gentilhomme de sa Chambre, qui épousa par traitté du 30. Iuin 1582. Lucrece de Perion, fille d'Antoine de Perion, Sieur de la Grange, & de Marie de la Roque; de cette alliance sortit Loüis d'Alongny, Marquis de Rochefort, Baron de Craon &c. Cheualier des Ordres du Roy, qui a eû de Marie Habert de Montmor sa femme, fille de Iean, Sieur de Montmor, Tresorier de

l'Espargne

l'Espargne, Loüis d'Alongny, Marquis de Rochefort, mort à l'âge de 20. ans, sans auoir esté marié; Henry-Loüis d'Alongny, Marquis de Rochefort, Baron de Craon &c. marié au mois d'Avril 1662. à Magdelaine de Laual-Boisdauphin, Hannibal d'Alongny mort ieune, Antoine d'Alongny, dit l'Abbé de Rochefort, Pierre d'Alongny mort en bas-âge, Marie d'Alongny mariée premierement à Iean de Ponteuez, Comte de Carces, Seneschal & Lieutenant General pour le Roy en Prouence, puis à Iacques le Coigneux, President au Mortier au Parlement de Paris, fils aisné de Iacques le Coigneux, Sire de Lieruille, & de Bachaumont, President au Mortier, & Chancelier de Gaston de France, Duc d'Orleans, & petit fils d'Antoine le Coigneux, Maistre des Comptes, & de Marie de Longueil : Anne-Angelique d'Alongny, veufve d'Alfonce de Brichanteau, Marquis de Nangis &c. Mestre de Camp du Regiment de Picardie, Marguerite & Charlotte d'Alongny Religieuses Vrsulines.

Les Seigneurs de la Groye portans le nom & armes d'Alongny, sont issus d'vn puisné de cette Famille.

MAISON D'AMANZÉ.

IEAN I. du nom, Sire d'Amanzé, au Comté de Masconnois, fut marié deux fois; la premiere l'an 1323. auec Marguerite de la Bussiere, fille de Iean Sire de la Motte, & la seconde auec Ieanne de Marcilly, fille d'Antoine Sire de Chalmazel; de son premier mariage sortirent Guillaume I. Sire d'Amanzé qui suit, & Marguerite d'Amanzé, 2. femme de Guillaume de Busseul, dit le Mouton, Sire de Saint Saturny.

Monsieur d'Hozier en la genealogie de cette Maison.

Guillaume I. du nom Sire d'Amanzé, épousa Marguerite de Busseul, laquelle le rendit pere de Marie d'Amanzé, femme de Iean, Sire de Chauuirey au Comté de Bourgongne, & de Iean d'Amanzé 2. du nom, Sire d'Amanzé, marié auec Anthoinette de Villon, fille de Iacques, Sire de Villon, dont il eut entr'autres Guillaume 2. du nom, Sire d'Amanzé, qui prit pour femme Marguerite de Semur, fille de Gauguin, Sire de Seny; d'eux sortirent Guillaume d'Amanzé, mort sans enfans de Marie Damas, & Iacques dit Iacquelin, Sire d'Amanzé, fut marié deux fois; la

premiere l'an 1468. auec Estiennette de Chantemerle, & la seconde auec Philippes Damas de Digoine; du 1. lit il eut Iean 3. Sire d'Amanzé qui suit, & Françoise d'Amanzé, femme de Iean de Chandieu, Sire dudit lieu; & du 2. lit nâquit François d'Amanzé, Sire de Choffailles, duquel sont descendus les Seigneurs de Choffailles & de Boisdumont.

Pierre de S Iulien en ses Antiquités du Masconnois.

Iean d'Amanzé 3. du nom Sire d'Amanzé, se maria auec Beatrix Mitte, dite de Cheurieres, fille puisnée de Iean Mitte, Sire de Cheurieres, de laquelle il eut Iacques d'Amanzé, tué à la bataille de Pauie 1525. sans estre marié, Claude d'Amanzé Chanoine, Comte & Doyen de l'Eglise de Saint Iean de Lyon, Guillaume d'Amanzé tué à la bataille de Renty 1554. Pierre 2. Sire d'Amanzé continüa la posterité, Charles d'Amanzé, Cheualier de Saint Iean de Ierusalem, Iean d'Amanzé Enseigne, Colonel au Regiment de Piémont, tué à la bataille de Saint Quentin 1557. Ieanne d'Amanzé, Abbesse de Soyon en Viuarais, Marie d'Amanzé, femme de Charles de Villeneneuue, Sire de Ioux sur Tarare, Louïse d'Amanzé Abbesse de Soyon, Marguerite d'Amanzé Abbesse de Chazaulx, Marthe & Catherine d'Amanzé Religieuse, & Benigne d'Amanzé.

Pierre 2. Sire d'Amanzé &c. Lieutenant de la Compagnie de Gensd'armes des Ordonnances du Roy, sous François de Coligny, Sire d'Andelot, fut marié le premier d'Avril 1555. auec Anthoinette de Coligny, seconde fille de Renaud de Coligny dit Lourdin, Sire de Saligny; de cette alliance nâquirent Iean 4. Sire d'Amanzé qui suit, Louïse d'Amanzé mariée à Anthoine, Sire de Montiournal, Marie d'Amanzé alliée à Claude de Balorre Sire de Balorre en Bourbonnois; Isabeau d'Amanzé mariée à François de Bouloigne, Sire de Salles en Dauphiné, & Esther d'Amanzé, femme de François Sire de Moncoquier.

Iean 4. Baron d'Amanzé, Mareschal de Camp, & Gouuerneur de la Ville & Chasteau de Bourbon-Lancis, fut marié deux fois, la 1. l'an 1595. auec Isabeau d'Escars, Dame de Combles, sœur de Claude d'Escars, Prince de Carency, & la seconde auec Françoise de Laubespin, fille de Iean Sire de Chigy, issu d'vne noble famille du Comté de Bourgongne; du 1. lit sortirent Gaspard Comte d'Amanzé qui suit, Antoine & François d'Amanzé morts ieunes.

Gaſpard d'Amanzé, Comte d'Amanzé, Baron de Combles, &c. Lieutenant general au Gouuernement de Bourgongne, &c. eſpouſa l'an 1630. par contract du 28. Iuin, Françoiſe Iaquot-de-Mypont; de cette alliance ſont iſſus Henry & Iean-Iacques, morts ieunes, Louïs d'Amanzé, Ioſeph d'Amanzé, Bernard mort au berceau, Louïſe Religieuſe, Magdelaine, Françoiſe Religieuſe, Anne Religieuſe, Marie Religieuſe, Claude-Gabrielle decedée, & Diane d'Amanzé morte en bas-âge.

François d'Amanzé, Sire de Choffailles, fils puiſné de Iacques, Sire d'Amanzé, & de Philippes Damas ſa 2. femme, eſpouſa Catherine de Semur, fille de Louïs de Leſtang; leurs enfans furent François d'Amanzé, Sire de Choffailles, Iean Chanoine & Comte de Saint Iean de Lyon, & Diane d'Amanzé eut pour mary Laurens de Buſſeul, Sire de Saint Sernin; François 2. d'Amanzé Sire de Choffailles, contracta mariage auec Françoiſe de Traues, & en eut Guillaume d'Amanzé Sire de Choffailles, Anthoine Chanoine & Comte de l'Egliſe de Saint Iean de Lyon, Abbé de Saint Rigaud, Claude & Iean d'Amanzé morts au ſeruice du Roy à la priſe d'Yſſoire, Marc d'Amanzé Sire de Boiſdumont, a fait la branche de Boiſdumont, Iean deſtiné pour eſtre Cheualier de Malthe, Françoiſe d'Amanzé mariée l'an 1563. auec Chriſtophle de Montchanin, Sire de la Garde-Marſat, Renée alliée l'an 1570. auec Gaſpard du Verney, Cecile Abbeſſe de Chazault, Marie, Ieanne & Marguerite d'Amanzé Religieuſes.

Seign. de Choffailles.

Guillaume d'Amanzé, Sire de Choffailles, ſe maria l'an 1578. auec Françoiſe de la Guiche, fille de Georges de la Guiche, Seigneur de Siuignon, & en eut 5. fils & 4. filles, ſçauoir Iean mort ieune, Claude Baron de Choffailles mort ſans auoir eſté marié, Iacques Chanoine & Comte de Lyon, Iean-Antoine continüa la lignée, Marguerite mariée auec Claude de Bayard, Sire de Marſat, Gelberge-Françoiſe Abbeſſe de Chazault à Lyon, Françoiſe & Leonore d'Amanzé, Religieuſes à Marcigny.

Antoine d'Amanzé, Sire de Choffailles; fut marié l'an 1613. auec Françoiſe Damas, Dame d'Eſtieuges; de cette alliance ſont nés François d'Amanzé, Baron de Choffailles, mort pour le ſeruice du Roy au ſiege de S. Omer, Iacques, Iean-Baptiſte mort au ſiege de Lerida, Claude, Sire d'Eſtieuges, Iean, Baſile

l'aisné, Robert & Basile le ieune, morts en bas-âge, Françoise l'aisnée Religieuse, Françoise morte ieune, Leonore decedée en ieunesse, & Gabrielle d'Amanzé.

Seign. de Boisdumôt

Marc d'Amanzé, fils puisné de François, Sire de Choffailles, & de Françoise de Traues sa femme, se retira dans le Geuodan, & épousa en premieres nopces N.... de Rocheneuze, de la maison du Bosset, Dame de Boisdumont, & en secondes nopces il se maria auec Antoinette de l'Hobbe; du 1. lit nâquit vne fille morte en bas-âge, du 2. lit sortirent Antoine, Sire de Thiracou, Marc Sire de la Fond, marié auec Louïse de Maole, fille de Mathurin Sire de Ragonaul, dont il n'a point eu d'enfans, Iean d'Amanzé, & Antoine d'Amanzé Sire de Thiracou, qui a trois fils de N..... Alart sa femme.

MAISON D'APCHON.

Extrait des titres.

LOVIS Comptour, Sire d'Apchon, espousa Smaragde d'Estaing, & testa le 13. Fevrier 1415. d'eux sortirent Guillaume d'Apchon, mort sans lignée, Iean d'Apchon qui suit, Louïse d'Apchon mentionnée cy-apres, Marguerite d'Apchon femme du Sieur d'Arlenc, & Annete d'Apchon femme du Sieur de Pestels; Iean Sire d'Apchon, s'allia auec Antoinette d'Allegre, qui le rendit pere d'vne fille appellée Annette d'Apchon, femme de Guillaume de Thimieres.

Louïse d'Apchon, fille aisnée de Louïs Comptour, Sire d'Apchon, fut mariée auec Artaut 1. de Saint Germain; de cette alliance sortirent Artaut 2. de Saint Germain qui suit, Louïs de Saint Germain qui prit le nom d'Apchon, mort sans enfans, & Iean de Saint Germain mort sans auoir esté marié.

Artaut 2. de Saint Germain se porta Seigneur de la Baronie d'Apchon, & prit pour femme Marie Vert, de laquelle il eut trois fils, à sçauoir Aymé dit Artaut de Saint Germain, qui fut marié premierement auec Ieanne de Chaslaigne, puis auec Françoise de Perusse dite d'Escars, desquels il ne laissa point de lignée, Michel de Saint Germain qui suit, & Louïs de Saint Germain Abbé de Figeac.

Michel de Saint Germain, depuis dit Artaut 3. s'allia auec

Marguerite de la Vieu, & en eut Artaut 4. de Saint Germain qui suit, Marguerite de Saint Germain, femme du Sieur de Chattes, & Ieanne de Saint Germain, femme du Sieur de Vatilieu.

Artaut 4. de Saint Germain dit d'Apchon, Sire d'Apchon, se maria auec Marguerite d'Albon, sœur de Iacques d'Albon, Seigneur de Saint André, Mareschal de France, & heritiere de Catherine d'Albon sa niepce; de cette alliance sortirent neuf fils & 2. filles; sçauoir Gabriel d'Apchon, Sire dudit lieu qui suit; Antoine d'Apchon, Abbé de Cerisy & de Feriere, Lieutenant de Lyonnois, Forests & Beaujolois, en l'absence du Mareschal de Saint André son oncle; Iacques d'Apchon, Sire de Saint Germain, a donné origine aux Barons de Saint Germain, Gilbert d'Apchon Sire de Montrenard. Henry d'Apchon, Seigneur de Saint André, a produit la branche des Seigneurs de Saint André-d'Apchon; Charles d'Apchon, Sire de Tournelles, a fait la branche de Tournelles, Iean d'Apchon espousa Marguerite du Guast, François d'Apchon, Guillaume d'Apchon, Helene d'Apchon, & Françoise d'Apchon Religieuse.

Gabriel d'Apchon, Seigneur d'Apchon, fils aisné d'Artaut de Saint Germain, espousa Françoise de la Iaille, & en eut deux fils & deux filles; sçauoir Charles d'Apchon qui suit, Iacques d'Apchon mentionné cy-apres, Gabrielle d'Apchon, femme de Gabriel de Chabanes, Vicomte de Sauigny, & Marguerite d'Apchon, femme de François d'Espinchal, Sieur de Termes.

Charles d'Apchon, Seigneur Baron d'Apchon, ne laissa de Louïse de Chastillon sa femme, de la maison d'Argenton, qu'vne seule fille appellée Renée d'Apchon, morte sans enfans de Iacques de Beauuau, Baron du Riuau.

Iacques d'Apchon, frere puisné de Charles, Baron d'Apchon, eut pour femme Sydonne de Vendosmois, & en eut deux filles; sçauoir Françoise d'Apchon, mariée à N.... de Senetere, Sieur de Saint Victour, & Louïse d'Apchon alliée à Iean-Louïs Comte d'Estaing, dont deux filles.

Iacques d'Apchon, Sire de Saint Germain, troisiesme fils d'Artaut de Saint Germain dit d'Apchon, & de Marguerite d'Albon, espousa Marguerite Seguier, fille de Pierre, Sieur de la S. Germain d'Apchon.

Verriere ; d'eux nâquit Claude d'Apchon, Baron de Saint Germain, marié auec Philberte de Saint Aubin, dont est sorty Iacques d'Apchon, Baron de Saint Germain, espoux de Marie d'Andelot, fille de Iean-Baptiste, Baron de Pressia.

S. André d'Apchon. Henry d'Apchon, Seigneur de Saint André & de Montrond, cinquiéme fils d'Artaut de Saint Germain dit d'Apchon, & de Marguerite d'Albon, s'allia auec Marguerite d'Estuer, de laquelle il eut Iacques d'Apchon, Baron de Saint André, Sieur de Montrond & de Rochetville, qui a pris pour femme Eleonore de Saulx, fille de Iean de Saulx, Vicomte de Lugny ; de ce mariage est issu Claude d'Apchon Cheualier, Marquis de Saint André, marié auec Renée Beatrix de Grolée, fille puisnée & heritiere de Pierre Pompée de Grolée, Cheualier Comte de Grolée, Sieur de Luyrieux ; d'eux sont issus entr'autres vn fils & vne fille.

Apchon Tournelles Charles d'Apchon, Seigneur de Tournelles & de Mirebon, sixiéme fils d'Artaut de Saint Germain dit d'Apchon, fut marié auec Lucresse de Gadaigne, de laquelle il eut Guillaume d'Apchon, Seigneur de Tournelles.

Antoine d'Apchon, Abbé de Cerisy &c. Seigneur de Serezat & de Chanteloube, second fils d'Artaut de Saint Germain dit d'Apchon, eut de Chrestienne d'Abin, femme d'vn nommé Perotin son domestique, Iean bastard d'Apchon, Seigneur de Sirezat qui suit, & N... Seigneur de Chanteloube, Prestre de l'Oratoire de Iesus. Iean bastard d'Apchon, Seigneur de Serezat, se maria auec Ieanne de Saint Pol, dont il eut Claude d'Apchon, Seigneur de Serezat 1620.

MAISON D'APPELVOISIN.

A. du Chesne, hist. de la maison des Chasteigners, liu 1. & 2. Seigneurs d'Appeluoisin & de la Roche-du-Maine.

GVILLAVME d'Appeluoisin Cheualier, Seigneur d'Appeluoisin, du Bois-Chapeleau, & autres Terres 1321. espousa Ieanne Fortine, & fit son testament à Fontenay le dixiéme iour d'Avril 1354. Ses enfans furent Pierre d'Appeluoisin Cheualier, Seigneur d'Appeluoisin, Boisboudran & de la Guyraire, mort sans enfans ; Iean d'Appeluoisin continüa la lignée, & Iean dit Guillaume d'Appeluoisin, Seigneur de Chaligné & de la Guyraire, fit la branche de la Guyraire. Iean d'Appeluoisin Cheualier, Seigneur d'Appeluoisin & du Bois-Chapeleau, prit pour femme

Ieanne du Puy du Fou, & deceda enuiron l'an 1371. laissant six enfans, à sçauoir Guillaume d'Appeluoisin, Seigneur dudit lieu qui suit, Perot d'Appeluoisin, Louïs d'Appeluoisin, Iean d'Appeluoisin, Marguerite d'Appeluoisin, & Tiphaine d'Appeluoisin.

Guillaume d'Appeluoisin, Cheualier Seigneur d'Appeluoisin, & du Bois-Chapeleau, s'allia auec Ide de Montfaucon, fille de Pierre de Montfaucon, Sieur de saint Mesmin, & de Ieanne de Baroges; & en eut Guichart, Sieur d'Appeluoisin, & du Bois-Chapeleau, mort sans enfans de Ieanne Iuuenel-des Vrsins sa femme; Huguet d'Appeluoisin continua la lignée, Mathurin d'Appeluoisin, Sieur de Thyors, laissa posterité, & Catherine d'Appeluoisin femme de Iean Bouchet, Seigneur d'Auaux.

Huguet d'Appeluoisin fut pere de Mathurin, Sieur d'Appeluoisin & du Bois-Chapeleau, qui épousa Catherine de la Nohe, dont il laissa vne seule fille appellé Helene d'Appeluoisin, heritiere d'Appeluoisin & du Bois-Chapeleau, femme de Hardy d'Appeluoisin, Sieur de Thyors son cousin au 3. degré.

Mathurin d'Appeluoisin, Sieur de Thyors, troisiéme fils de Guillaume, Sieur d'Appeluoisin, & d'Yde de Montfaucon, s'allia auec Marguerite de Meulles, Dame de Pompoy, & en eut Iean d'Appeluoisin, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, Sieur de Thyors, duquel & de Renée Boux sa femme nâquit Hardy d'Appeluoisin, Sieur de Thyors, marié 1. auec Helene d'Appeluoisin, heritiere d'Appeluoisin sa cousine, dont René d'Appeluoisin, Cheualier Seigneur de Thyors, époux de Loüise de Puygnon; & en 2. nopces de Bonne Chaudrier, fille de Iean Chaudrier, Sieur de Noirterre, & de Françoise Bonenfant; François d'Appeluoisin, Sieur d'Appeluoisin & de Thyors, fils de René, épousa Françoise Tiercelin heritiere de la Roche du Maine, fille de Charles Tiercelin, Sieur de la Roche-du-Maine, si renommée en l'Histoire, & d'Anne Turpin-de Crissé; de cette alliance sortirent Antoine, Sieur de la Chastaigneraye puisné, & Charles dit Tiercelin, Sieur d'Appeluoisin & de la Roche-du-Maine, substitué aux nom & Armes de Tiercelin; qui prit pour femme Claude de Chastillon, de la Maison d'Argenton, dont il a eû entr'autres enfans Françoise Tiercelin d'Appeluoisin, Dame de Chistré & de Chenaul, mariée 1. auec Iacques de

Beaumont, Sieur de la Iarrie, mort sans enfans, puis auec René de saint Offange, Sieur de la Frapiniere, dont Loüise de saint Offange, femme de Charles Turpin, Comte de Crissé & de Vihers, & Charles Tiercelin d'Appeluoisin, Sieur d'Appeluoisin, & de la Roche-du-Maine a eû de N.... Charles Tiercelin d'Appeluoisin, Claude Tiercelin d'Appeluoisin & autres enfans.

Seigneurs de la Chastaigneraye.

Antoine d'Appeluoisin, Sieur de la Chastaigneraye en Touraine, fils puisné de François d'Appeluoisin, & de Françoise Tiercelin, épousa 1. Anne du Bellay, fille de René 2. du Bellay, & de Marie du Bellay, Princesse d'Iuetot, puis Anne de Beauueau, fille de Loüis 1. Sieur de la Riuarennes; du 1. lict il eut N.... d'Appeluoisin, Sieur de la Chastaigneraye, pere d'vne fille mariée au Marquis de Carmen; du 2. lict sortirent N... d'Appeluoisin, Enseigne des Gardes du Cardinal de Richelieu, mort sans lignée, & N.... d'Appeluoisin non mariée, a commandé le Regiment de Caualerie du Marquis de Richelieu.

Seigneurs de la Guyraire.

Iean dit, Guillaume d'Appeluoisin, Sieur de la Giraridere, de Chaligné, de la Guyraire & Boisboudran, troisiéme fils de Guillaume, Sieur d'Appeluoisin, & de Ieanne Fortine, prit alliance auec Heliete de Coloigne, heritiere de Puigné & de Pierrefitte, fille de Geoffroy de Coloigne, Cheualier Sieur de Puigné (qui en quelques Arrests est appellé Hugues) & de Perenele Brune sa femme, Sieur de Gefroy Brun, Cheualier; leurs enfans furent Ieanne d'Appeluoisin, femme de Pierre Chauuereau Cheualier, & Loüis d'Appeluoisin, Sieur de Chaligné, de Puigné de la Guyraire, qui fut mariée trois fois, le nom de sa premiere femme est ignoré; la seconde fut Ieanne Chastigner, fille puînée de Iean 2. Sieur de saint Georges de Rexe, & d'Isabeau de Gouruille, & la troisiéme fut Perette Mignote; du 1. lict nâquit Gilles d'Appeluoisin, Sieur de la Guyraire & de Puigné, allié à Françoise de la Roche, auec laquelle il se void mentionné dans vn Arrest de l'an 1434. mais depuis il mourut sans posterité; du 2. lict sortirent Iacques d'Appeluoisin, qui continua la lignée, Marguerite d'Appeluoisin mariée l'an 1416. auec Guyard de Beaumont Seigneur de Glenay, puîné de la maison des Seigneurs de Bressuire, & Guillemette d'Appeluoisin, Dame de Bois-Boudran, épousa Pierre Mesnard, Escuyer sieur de Toucheprais, fils de

de Iean Mesnard, sieur de Toucheprais, & de Catherine de Coustigny; d'eux sont issus les Seigneurs de Toucheprais; du 3. lict de Loüis d'Appeluoisin, sieur de Chaligné, vinrent Perceual d'Appeluoisin, Escuyer Seigneur de Bourniseaux, Guionette & Heliotte d'Appeluoisin, comme l'on apprend de trois Arrests des années 1440. 1446. & 1486. Iacques d'Appeluoisin Cheualier, fils de Loüis, succeda à Gilles d'Appeluoisin son frere aisné, aux Seigneurs de la Guyraire & de Puigné, & fut marié auec Ieanne de la Iumeliere, fille de Guillaume, Sieur de la Iumeliere; d'où nâquit Guillaume d'Appeluoisin, Sieur de Puigné & de la Guyraire, Escuyer d'Escurie du Roy Loüis XI. allié auec Iseult de de Liniers, de laquelle il laissa seulement deux filles; l'aisnée Anne d'Appeluoisin, Dame de Puigné & de la Guyraire fut mariée auec Leon de Sainte Maure 2. du nom, Sieur de Montauzier; d'où sont issus les Barons & Marquis de Montauzier, & les Seigneurs de Salles, de Fougeray, de la Guyraire & de la Forge, de Nossay, l'autre nommée Guyone d'Appeluoisin, Dame de Chaligné, épousa l'an 1504. Antoine Eschalard, Seigneur de la Boulaye; d'où sont aussi venus les Seigneurs de la Boulaye, de Chastillon sur Clain, & d'Auailles.

MAISON DE BALSAC.

BALSAC petite ville à deux lieux de Brioude, a donné le nom à cette Maison. Iean de Balsac, Sieur d'Entragues, ayda le Roy Charles VII. de tous ses biens contre les Anglois; il laissa de Ieanne de Chabanes sa femme, fille de Robert, Sieur de Charlus, Robert de Balsac qui suit, & Roffec de Balsac mentionné cy apres.

Monsieur le Laboureur addit. aux Mem. de Casternau, liu. 7.

Robert de Balsac, S. d'Entragues & de saint Chamant, Conseiller & Chambellan du Roy, Seneschal d'Agenois l'an 1488. ne laissa que trois filles, Anne de Balsac femme de Guillaume, Sieur de Ioyeuse, Marie de Balsac femme de Loüis Malet, Sieur de Grauille Admiral de France, & Philippes de Balsac mariée à Loüis, Sieur de Montlaur.

Extraict d'vn titre de la Chãbre des Comptes communiqué par M. de Vyon S. d'Herouual.

Roffec de Balsac, S. d'Entragues, Seneschal d'Agenois, & Gouuerneur de Pise pour Charles VIII. fut pere de Pierre de Bal-

ſac, Sieur d'Entragues & de Dunes, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouerneur de la haute & baſſe Marche, qui épouſa Anne de Grauille ſa couſine, Dame de Montagu, fille de Loüis, Sieur de Grauille, Admiral de France, de laquelle il eut entr'autres enfans Guillaume, S. d'Entragues qui ſuit, & Thomas de Balſac, Sieur de Montagu, qui fit la branche des Seigneurs de Montagu, laquelle ſe verra cy-apres.

Seigneurs d'Entragues & de Marcouſſis.

Guillaume de Balſac, S. d'Entragues, de Marcouſſis, &c. Gouuerneur du Haure de Grace, ſe maria auec Loüiſe de Humieres, fille de Iean, S. de Humieres, de laquelle il eut 4. fils & deux filles, ſçauoir François de Balſac, S. d'Entragues qui ſuit, Charles de Balſac l'aiſné Baron de Dunes, Cheualier de l'Ordre du Roy, mort ſans alliance 1599. Charles de Balſac le ieune, S. de Clermont, dont la poſterité ſera déduite apres celle de ſon frere aiſné; Galeus de Balſac, S. de Tournancy, tué au ſiege de la Rochelle 1573. Catherine de Balſac, femme d'Edme Stuart Comte de Lenox, S. d'Aubigny, & Loüiſe de Balſac femme de Charles, Baron de Clere en Normandie.

François de Balſac, S. d'Entragues, de Marcouſſis, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur d'Orleans, épouſa premierement Iacqueline de Rohan, Dame de Gié, fille & heritiere de François de Rohan, Sieur de Gié & du Verger, & prit vne ſeconde alliance auec Marie Touchet, Dame de Belleuille, mere de Charles de Valois Duc d'Angouleſme, Comte d'Auuergne; du 1. lict il eut deux fils & vne fille, Charles de Balſac, S. d'Entragues qui ſuit, Ceſar de Balſac, Sieur de Gié n'a point laiſſé d'enfans de Catherine Hennequin, fille d'Antoine, S. d'Aſſy, & Catherine-Charlotte de Balſac eſpouſa Iacques d'Illiers, S. de Chantemeſle, duquel elle a eû entr'autres Leon d'Illiers, S. d'Entragues, de Chantemeſle, &c. heritier de la Maiſon d'Entragues, à condition d'en porter le nom & les Armes; du 2. mariage de François de Balſac, S. d'Entragues, ſortirent 2. filles, Henriette de Balſac, Marquiſe de Verneüil, Maiſtreſſe du Roy Henry IV. dont elle a eû Henry de Bourbon, Duc de Verneüil, Eueſque de Metz, Abbé de S. Germain des Prez, de

Fescamp, d'Orcam, &c. né au mois d'Octobre 1601. & Marie de Balsac qui a laissé de François de Bassompierre Mareschal de France, Colonel General des Suisses, Loüis de Bassompierre Euesque de Xaintes, Abbé de Chery & de saint Georges de Barcheuille, premier Aumosnier de Philippes de France, Duc d'Orleans.

Charles de Balsac, S. d'Entragues, &c. Gouuerneur d'Orleans, épousa premierement Marie de la Chastre-Maisonfort, de laquelle il n'eut point d'enfans, puis se remaria auec Ieanne Gaignon de saint Bohaire, de laquelle il eut Charles de Balsac qui suit, & autres enfans morts en jeunesse.

Charles de Balsac, dit le jeune, S. de saint Clermont d'Entragues, Cheualier des Ordres du Roy, troisiéme fils de Guillaume, S. d'Entragues, & de Loüise de Humieres, perdit la vie à la bataille d'Ivry l'an 1590. sa femme fut Helene Bon, fille de Pierre Bon, S. de Merlon, Gouuerneur de Marseille, veufve de de Charles de Gondy, S. de la Tour, Grand Maistre de la Garderobe du Roy, de laquelle il eut 5. fils & vne fille, à sçauoir Henry Comte de Clermont-d'Entragues qui suit, Charles de Balsac Baron de Dunes mentionné cy-apres, Loüis de Balsac Cheualier de Malthe, Iean de Balsac Abbé d'Euron, nommé à l'Euesché de Grenoble, mort l'an 1609. Nicolas de Balsac Abbé d'Euron & de saint Quentin Coadiuteur d'Authun, mort l'an 1611. & Loüise morte ieune. Seigneurs de Clermont.

Henry de Balsac Comte de Clermont-d'Entragues s'allia auec Loüise Luillier-de-Boulencourt, dont il a eû Loüise de Balsac, seconde femme de Claude de Bretagne, Comte de Vertus, &c. & N... de Balsac femme du Sieur de Marcin, cy-deuant Viceroy en Catalogne.

Charles de Balsac Baron de Dunes, frere puisné de Henry, n'a laissé que filles de Catherine Hennequin sa femme, à sçauoir Ieanne de Balsac mariée à Loüis Huraut, S. des Marais & de Bouuille, Enseigne de la Compagnie des Gens d'armes du Roy, Alphonsine de Balsac alliée à Charles Martel, S. de Montpinson, dont Anne-Magdelaine Martel mariée l'an 1646. auec Loüis de Caillebot, S. de la Sale, Enseigne de la Com-

pagnie des Gens d'armes du Roy, & Catherine-Alphonsine-Martel alliée l'an 1647. à Claude de Guenegaud, S. du Plessis & de Silly, Tresorier de l'Espargne, Marie de Balsac & Isabeau de Balsac épousa l'an 1634. Gaston de Renty, S. des Landels, aussi renommé pour la sainteté de sa vie, qu'il estoit illustre par sa naissance, duquel elle a eû N.... Marquis de Renty.

Seigneurs de Montagu.

Thomas de Balsac, S. de Montagu, fils puisné de Pierre de Balsac, S. d'Entragues, & d'Anne de Grauille, épousa Anne Gaillard, fille de Michel Gaillard, S. de Long-iumeau, de Chilly, &c. & de Souueraine d'Angoulesme, sœur naturelle du Roy François I. de leur mariage sortirent 3. fils & 5. filles, sçauoir Pierre de Balsac, S. de Montagu qui suit, Robert de Balsac, S. de Montagu, époux de N...... le Maistre, fille du S. de Ferrieres, Charles de Balsac Euesque & Comte de Noyon, Pair de France, Abbé de saint Georges, & Thresorier de la Sainte Chappelle de Paris; Loüise de Balsac mariée à Iean de Crequy, S. de Raimboual, Anne de Balsac allié auec Antoine de Monchy, S. de Montcaurel, Claude de Balsac Dame de Boisroger, Loüise de Balsac Abbesse du Sauuoy & Souueraine de Balsac, Dame de saint Suply.

Pierre de Balsac, S. de Montagu, fut marié auec Magdelaine Oliuier, fille de François Oliuier Chancelier de France, & eut pour fille vnique Anne de Balsac, Dame de Montagu, mariée premierement à François de l'Isle, S. de Trigny, Gouuerneur d'Amiens, puis à Loüis Seguier Baron de saint Brisson, Preuost de Paris.

MAISON DV BEC.

GEofroy du Bec prit alliance auec Marie Postel, de laquelle il eut Guillaume du Bec qui suit, & Iean du Bec Chanoine & Tresorier de l'Eglise Metropolitaine de Roüen 1496. Guillaume du Bec épousa Catherine de Brillac fille de Georges, S. de Courcelles, de la Maison de la Tour d'Argy; de ce mariage nâquirent Iean du Bec, S. de Bourry & Ieanne du Bec femme de Iean, S. de la Rochechanderie.

Iean du Bec Conseiller du Roy en 1470. S. de Bourry s'allia auec Marguerite de Roncherolles, Dame de Vardes, fille de Charles de Roncherolles, Baron du Pont saint Pierre; d'eux sortirent Charles du Bec, S. de Bourry, &c. qui suit, Anne du Bec mariée l'an 1508. à François-Saladin d'Anglure, Vicomte d'Estauges, & Françoise du Bec alliée à Iacques de Fouleuze, S. de Flauacour. *Seigneurs & Barons de Bourry.*

Charles du Bec, S. de Bourry & de Vardes, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Vice-Admiral de France, se maria auec Magdelaine de Beauuillier-Saint-Aignan fille de Hubert, S. de la Ferté-Hebert; de cette alliance sortirent trois fils & vne fille, sçauoir Charles du Bec Baron de Bourry qui suit, Philippes du Bec successiuement Euesques de Vannes & de Nantes, puis Archeuesque de Rheims, Duc & premier Pair de France, Prelat associé à l'Ordre du saint Esprit, & Maistre de la Chappelle du Roy, mort l'an 1605. Pierre du Bec S. de Vardes a fait la branche de Vardes, & Françoise du Bec femme de Iacques de Mornay, S. de Buhy.

Charles du Bec Baron de Bourry, épousa premierement Marie de Clercy, Dame de Gonceuille, puis Ieanne du Laurens, Dame du Branday; du 1. lict nâquirent Georges du Bec Baron de Bourry qui suit, & Iean du Bec Euesque de saint Malo; & du 2. lict sortirent Renée du Bec & Charles du Bec, S. de Gonceuille & de Villebon, mort sans enfans de Claude de Moüy, veufve de Henry de Lorraine Comte de Chaligny.

Georges du Bec Baron de Bourry, Cheualier de l'Ordre du Roy, mort l'an 1585. auoit épousé Marie Ioubert qui le rendit pere de Charles du Bec, de Iean du Bec, & de Nicolas du Bec, tous trois morts en jeunesse, d'Isabelle du Bec, Baronne & heritiere de Bourry, mariée à Georges de Pelleué, S. de Tourny; d'où sont issus les Barons & Marquis de Bourry, de Charlotte du Bec allié à François, Baron de la Luthumiere & de Françoise du Bec femme de Iacques de Pardieu, Sieur de Maucomble.

Pierre du Bec Seigneur de Vardes, troisiéme fils de Charles du Bec Baron de Bourry, & de Magdelaine de Beauuillier, *Seigneurs & Marquis de Vardes.*

épousa Loüise de Chanteloup, Dame de la Bosse, de laquelle il eut René du Bec, Marquis de Vardes qui suit, & Marie du Bec femme de N... de Marle, S. d'Amecourt.

René du Bec Marquis de Vardes, &c. Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de la Chappelle, fut marié premierement auec Helene d'O, fille de Charles d'O, S. de Franconuille, puis auec Isabelle de Coucy, Marquise de Veruine la derniere, d'vn nom si celebre dans nos Histoires, de laquelle il n'eut point d'enfans; du premier lict sortirent Iean du Bec tué en Italie par des Bandits 1616. René du Bec Marquis de Vardes qui suit, Claude du Bec Marquis de la Bosse mentionné cy-apres, & Renée du Bec designée Dame d'honneur de la Reyne Marie Therese d'Austriche, mourut l'an 1659. sans auoir eu d'enfans de Iean Baptiste-Budes, Comte de Guebriant, Mareschal de France, & Lieutenant General des Armées du Roy *homme de reputation & de courage.*

René du Bec Marquis de Vardes, Gouuerneur de la Capelle, épousa Iacqueline de Bueil Comtesse de Moret, fille aisnée de Claude de Bueil, S. de Coursillon & de Marchere, & de Catherine de Montecler; de ce mariage sont issus René François du Bec qui suit, & Antoine du Bec Comte de Moret, Lieutenant General des Armées du Roy, tué d'vn coup de canon au siege de Grauelines le 13. Aoust 1658. René François du Bec Marquis de Vardes, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine Colonel des cent Suisses de sa Garde, Gouuerneur d'Aigues-mortes, & Lieutenant general de ses Armées, épousa Catherine Nicolai morte l'an 1661. fille de Iean Nicolai, premier President en la Chambre des Comptes de Paris, & de Marie Amelot dont il a eû vne fille née en 1661. Claude du Bec Marquis de la Bosse, frere puîné de René du Bec Marquis de Vardes, a épousé en premiere nopces Charlotte Prud'homme, fille du S. de Frachines dont il a eû vn fils qui mourut en ieunesse, & a pris vne seconde alliance auec N...... dont il n'a point d'enfans.

MAISON DE BELLEFOVRIERE.

N..... Seigneur de Bellefouriere, fut pere de Robert Seigneur de Bellefouriere qui suit, & de Iean de Bellefouriere Escuyer, qui seruit dans l'armée du Roy l'an 1358. comme l'on apprend d'vn titre de la Chambre des Comptes de Paris, scellé de ses Armes auec vn lambel. Robert Seigneur de Bellefouriere, en 1360. espousa Marie de la Vieuuille, fille de Iacques S. de Flers, de laquelle il eut Iean S. de Bellefouriere, époux de Ieanne de Landas, fille de Mathieu S. de Landas; leurs enfans furent Perceual, S. de Bellefouriere qui suit, & Iacques de Bellefouriere, qui laissa posterité.

Communiqué par Monsieur de Vyon, Seigneur d'Heronual.

Perceual S. de Bellefouriere, Conseiller & Chambellan de Charles Duc de Bourgongne, épousa par Contract du 24. de Nouembre 1452. Iacqueline de Longueual, fille de Renaud Cheualier, Seigneur de Thenelles, Conseiller du Roy & Bailly d'Amiens, & de Ieanne de Montmorency, Dame du Plessis Cache-Leu; de cette alliance nâquirent deux fils, Michel Seigneur de Bellefouriere &c. Conseiller & Chambellan du Roy Charles VIII. Gouuerneur de Lens en Artois, ne laissa point d'enfans de Ieanne de Neuuille sa femme, & Pierre Cheualier, S. de Bellefouriere 1500. se maria auec Magdelaine de Coucy, fille de Raoul de Coucy, S. de Veruin, de laquelle il eut 2. fils & 3. filles; sçauoir Charles Seigneur de Bellefouriere qui suit, Claude Seigneur de Bellefouriere, par acquisition duquel il sera parlé cy-apres, N..... de Bellefouriere, mariée à Iacques de Moreul, S. de Tanques & du Fresnoy, Magdelaine Abbesse d'Origny, & Antoinette de Bellefouriere Religieuse en ladite Abbaye.

A. du Chesne, hist. de la maison de Montmorency, liu. 7.

Charles Seigneur de Bellefouriere &c. Gouuerneur de Corbie, mourut l'an 1567. & laissa de Catherine Saintau sa femme deux fils & deux filles, à sçauoir Pontus de Bellefouriere qui suit, Robert de Bellefouriere, Seigneur d'Olezy, Gouuerneur de Bohain, tué deuant Cambray l'an 1594. ne laissa point de posterité de Magdelaine d'Estampes-Valançay sa femme, Antoinette de Bellefouriere, & Adrienne de Bellefouriere, femme de Charles du Chastellet Cheualier.

Pontus, Seigneur de Bellefouriere, Cheualier de l'Ordre du

Roy, Gentilhomme de sa Chambre, & Gouuerneur de Corbie, espousa Françoise de Soyecourt, fille aisnée & heritiere de François, Seigneur de Soyecourt, & de Charlotte de Mailly, veufve de Iean de Thais, Colonel de l'Infanterie Françoise; de leur mariage sortirent deux fils, Maximilian de Bellefouriere qui suit, & Geofroy de Bellefouriere, Seigneur d'Yhe & de Cainy, qui a eu de Leonor de Bournonuille sa femme, fille du Seigneur du Quesnoy, deux fils & vne fille; sçauoir Arthus de Bellefouriere, Thibaud & Anthoinette de Bellefouriere.

Maximilian de Bellefouriere Cheualier, Seigneur de Soyecourt &c. Gouuerneur de Corbie, espousa Iudith de Mesmes, fille de Henry de Mesmes, Seigneur de Roissy, &c. President au Mortier au Parlement de Paris; de laquelle il a eu Antoine-Maximilian de Bellefouriere, Marquis de Soyecourt &c. Cheualier des Ordres du Roy, Grand Maistre de sa Garde-robbe, marié à Magdelaine de Longüeil, fille de René de Longüeil, Marquis de Maisons, President au Mortier au Parlement de Paris, dont 2. fils & 2. filles; à sçauoir Louïs de Bellefouriere, Iean-Maximilian de Bellefouriere, Marie-Renée de Bellefouriere, & Isabelle-Gabrielle de Bellefouriere.

Claude de Bellefouriere acquit la Seigneurie de Bellefouriere de Pontus son neueu, & fut marié deux fois; la premiere auec Marie de Saint Blaise, & la seconde auec Marie de Vuastines, dont il eut 2. filles & 2. fils, sçauoir Françoise & Marie de Bellefouriere, mortes sans auoir esté mariées, Maximilian de Bellefouriere qui suit, & Iean de Bellefouriere a laissé posterité.

Maximilian de Bellefouriere Seigneur de Thun, s'allia auec Louïse de Bernimicourt, de laquelle il a eu vn fils & 2. filles, Robert de Bellefouriere, Seigneur de Thun, marié auec Marguerite de Vuigles, Marie de Bellefouriere, femme de Charles de Bonmarchés, Seigneur de la Brielle, & Françoise de Bellefouriere Religieuse à Bourbourg.

Iean de Bellefouriere, Seigneur dudit lieu, de Sailly & de Courcelles au Bois, frere puisné de Maximilian Seigneur de Thun, espousa Anne de Nedonchel, de laquelle il a eu Alexandre, Seigneur de Bellefouriere, & Magdelaine de Bellefouriere, mariée l'an 1622. auec Robert de Lens, Seigneur de Blendecques, &c.

MAISON

MAISON DE BLANCHEFORT.

LOVIS de Blanchefort Cheualier, se trouue mentionné en deux titres de la Chambre des Comptes de l'année 1421. par lesquels l'on apprend qu'il receut de Macé Heron, Thresorier des Guerres du Roy, & de Monseigneur le Regent, Dauphin de Viennois, la somme de cinq cens dix liures tournois pour ses gages, & pour ceux d'vn autre Cheualier Bachelier, & de treize Escuyers de sa compagnie; & peu de temps apres il receut encore dudit Heron la somme de six cens liures; Guy de Blanchefort Cheualier, Seigneur de Saint Clement, commandoit (selon Monstrelet) vn corps de Caualerie dans la ville de Dieppe l'an 1435. & seruit dans l'armée du Roy l'an 1437. de luy & de Souueraine d'Aubuçon sa femme, sortirent Iean de Blanchefort, Seigneur de Saint Clement qui suit, Antoine de Blanchefort, Sieur de Boislagny, pere d'vne fille appellée Françoise de Blanchefort, femme de Iacques Girard, Seigneur de Passy; Catherine de Blanchefort, mariée à François de la Roche, Seigneur de Chasteau neuf en Bery, & Françoise de Blanchefort alliée à Iean de l'Estrange, Seigneur de Duras.

Communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Iean de Blanchefort Cheualier, Seigneur de Blanchefort & de Saint Clement, Maire de la Ville de Bourdeaux, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VIII. en 1483. épousa Andrée de Norroy, de la maison de la Roche-tranchelion, & en eut François de Blanchefort Seigneur de Saint Ianurin qui suit, N.... de Blanchefort, mariée à Charles de Gaucourt, Seigneur de Cluys 1498. Louïse de Blanchefort alliée à Iacques Turpin I. du nom, Seigneur de Crissé, & Ieanne de Blanchefort conjointe à Gilles Brachet 1501. fils de Iean Baron de Magnac.

Seigneurs de Blanchefort & de S. Ianurin.

François de Blanchefort Cheualier, Seigneur de Saint Ianurin & de Sainte Seuere, prit alliance auec Renée de Prie, fille d'Aimar de Prie, Seigneur de Montpoupon, & de Claude de la Baume-de Montreuel sa 2. femme; d'eux sortirent Gilbert de Blanchefort, Seigneur de Saint Ianurin qui suit, Iacques de Blanchefort, mort en bas-âge, & Perenelle de Blanchefort, I. femme de Georges de Clermont, S. dudit lieu en Anjou, & de Gallerande.

Gilbert de Blanchefort, Seigneur de Saint Ianurin & de Sainte Seuere, Cheualier de l'Ordre du Roy, espousa Marie de Crequy, sœur d'Antoine, Sire de Crequy, Cardinal & Euesque d'Amiens, & fille de Iean 8. Sire de Crequy, Prince de Poix, & de Marie d'Acigné; de cette alliance sortirent Antoine de Blanchefort, dit de Crequy qui suit, Marie de Blanchefort accordée à Louïs d'Ongnies, Comte de Chaunes, tué à la bataille de Saint Denys, puis mariée à Gilles S. de Mailly, Gilberte de Blanchefort alliée à Iacques de Haplaincourt, S. de Hardecourt, Gouuerneur de Guise, Magdelaine de Blanchefort, conjointe auec Antoine d'Estourmel S. de Suruille, & Françoise de Blanchefort eut pour mary Louïs d'Estourmel, S. de Frestoy.

Seigneurs & Ducs de Crequy.

Antoine de Blanchefort, dit de Crequy, S. de Saint Ianurin, de Sainte Seuere, de Crequy, &c. fut institué heritier de tous les biens de la maison de Crequy, par le Cardinal de Crequy son oncle maternel, à la charge d'en prendre le nom & les Armes; il eut pour femme Chrestienne d'Aguerre, fille de Claude Baron de Vienne, & de Ieanne de Hangest, Dame de Moyencourt; depuis remariée à François-Louïs d'Agout, de Vesc, de Montlor & de Montauban, dont Ieanne d'Agout &c. mariée le 5. Iuin 1602. auec Claude-François de la Baume Cheualier, Comte de Montreuel, &c. & Louïs d'Agout, de Vesc, de Montlaur & de Montauban, dernier Comte de Sault, qui institua heritiere principale de tous ses biens Chrestienne d'Aguerre sa mere, laquelle par son testament du 13. Avril 1609. les laissa auec substitution d'aisné en aisné, auec obligation de porter les mesmes surnoms & Armes à Charles Sire de Crequy, Prince de Poix, Comte de Canaples, son fils du 1. lit, depuis Duc de Lesdiguieres, Pair & Mareschal de France, Ambassadeur Extraordinaire à Rome, Lieutenant general au Gouuernement de Dauphiné, & General des Armées du Roy, mort d'vne arquebusade qu'il receut au siege de Bremen en Italie 1638. à dire le vray *c'estoit l'vn des plus galands hommes & des plus braues de son temps*: Sa 1. femme fut Magdelaine de Bonne, fille de François Duc de Lesdiguieres, Pair & Connestable de France, & de Claudine de Berenger-de Gua sa 1. femme; & apres il espousa par dispense du Pape en 2. nopces Françoise de Bonne sa belle sœur, fille du mesme Connestable, & de Marie

Monsieur Guichenon hist. de Bresse.

Monsieur l'Euesque de Rhodez hist. de Henry le Grand.

Vignon sa 2. femme, laquelle son pere démaria du consentement du Marquis de Montbrun son mary, dont il n'a point laissé d'enfans; du 1. lit de Charles, Mareschal de Crequy, sont issus 2. fils & 2. filles, à sçauoir François Duc de Lesdiguieres qui suit, Charles de Crequy Comte de Canaples, mentionné cy-apres; Françoise de Crequy mariée à Maximilian de Bethune, Marquis de Rosny, Grand Maistre de l'Artillerie de France, duquel elle a eu Maximilian-François de Bethune, Duc de Sully mort, & Louïse de Bethune, dite Mademoiselle de Sully, & Magdelaine de Crequy a espousé l'an 1617. Nicolas de Neufville, Duc de Villeroy, Mareschal de France, Cheualier des Ordres de sa Majesté, Gouuerneur de Lyon, & des Pays de Lyonnois, Forests & Beaujolois, cy-deuant Gouuerneur de la personne du Roy regnant; de ce mariage sont issus Charles de Neufville, Marquis d'Alincourt, receu en suruiuance du Gouuernement de Lyon, qui a épousé l'an 1662. Marie-Marguerite de Cossé, sœur vnique de Henry-Albert de Cossé, Duc de Brissac, Pair de France; Françoise de Neufville, alliée 1. à Iust Louïs, Comte de Tournon & de Roussion, dernier du nom & des Armes de cette ancienne Maison, 2. à Armand d'Albert dit d'Ailly, Duc de Chaunes, Pair de France, Gouuerneur & Vidame d'Amiens, & Catherine de Neufville mariée l'an 1660. auec Louïs de Lorraine, Comte d'Armagnac, duquel elle a vn fils appellé Henry de Lorraine, Comte de Brionne.

Monsieur Videl, hist. de la vie du Connestable de Lesdiguieres.

François de Bonne, de Crequy, d'Agout, de Vesc, de Montlaur, & de Montauban, Duc de Lesdiguieres, Comte de Sault, & Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Dauphiné, fils aisné de Charles, Sire de Crequy, Mareschal de France, substitué aux nom & Armes de Bonne, épousa 1. par dispense de sa Sainteté N..... de Bonne, sa tante maternelle, fille puisnée du Connestable de Lesdiguieres, & de Marie Vignon sa 2. femme, morte sans enfans l'an 1621. & a pris vne seconde alliance auec N..... de la Magdelaine, Marquise de Ragny, fille vnique & heritiere de Leonor, Marquis de Ragny, & d'Hypolite de Gondy; d'eux sont nés François de Bonne, de Crequy, d'Agout, de Vesc, de Montlaur & de Montauban, Comte de Sault, &c. & Charles-Nicolas de Crequy, Marquis de Ragny.

Charles de Crequy, Comte de Canaples, &c. Mestre de Camp du Regiment des Gardes, fils puisné de Charles Sire de Crequy, mourut de la blessure qu'il receut deuant Chambery l'an 1630. & a laissé Anne du Roure sa femme, niece de Charles d'Albret Duc de Luynes, Pair & Connestable de France, veufve & mere de trois fils, Charles l'aisné de ses garçons, à present Duc de Crequy, Cheualier des Ordres du Roy, premier Genti-homme de sa Chambre, & Ambassadeur à Rome, a épousé Armande de Saint Gelais-Luzignan, fille heritiere de Gilles de Saint Gelais-Luzignan, S. de Lansac, Marquis de Balon, & de Marie de la Vallée des Fossez, Marquise d'Euerly; de cette alliance est née Magdelaine, dite Mademoiselle de Crequy; Alfonse de Crequy, Comte de Canaples, second fils de Charles Comte de Canaples non marié, & François de Crequy, dit le Marquis de Crequy, General des Galeres, & Gouuerneur de Bethune, troisiéme fils de Charles, Comte de Canaples, a pour femme Anne * de Rougé, fille de Iacques de Rougé, S. du Plessis-Belliere, Marquis du Fay, Lieutenant general des Armées du Roy, tué en Italie pour le seruice du Roy, & de Suzanne de Bruc; de cette alliance sont nez Charles de Crequy & François de Crequy.

* Appellée Catherine par aucuns

MAISON DV BLE'.

1. Race.

GVILLAVME du Blé Cheualier, Seigneur de Cormatain, viuoit encore l'an 1267. de luy nâquirent Henry du Blé qui suit, & Guillaume du Blé esleu Euesque de Châlon sur-Saone 1274. Henry du Blé Cheualier Seigneur de Cormatain, fut pere d'Odet du Blé, Seigneur de Cormatain qui suit, de Guillaume du Blé Chantre & Chanoine de l'Eglise de saint Vincent de Châlon sur Saone, de Henry du Blé Seigneur de Chastel-Bissy, dont vne fille appellée Ieanne du Blé, Dame de Chastel-Bissy, & de sainte Reyne, femme de Iean de l'Espinasse, Escuyer de Iean du Blé, & de Beatrix du Blé, Dame de Chastelvillan en Charolois, mariée à N... de Montfaulcon, Cheualier; Odet du Blé Cheualier Seigneur de Cormatain, épousa le 27. Nouembre 1367. Margueritte de Bresse, & en eut Huguenin du Blé S. de Cormatain qui suit, Antoine du Blé Cheualier de Rhodes 1420. Mar-

Claud. Robertus Gallia Christ.

guerite du Blé mariée à Iean des Roches, S. de saint Aulnoy, & Ieanne du Blé alliée auec Antoine Rabutin, Cheualier Seigneur d'Espiry; Huguenin du Blé S. de Cormatain, Escuyer & Eschanson de Philippes le Hardy, Duc de Bourgongne, & Panetier de la Comtesse de Neuers, laissa vn fils appellé Claude du Blé, Cheualier Seigneur de Cormatain, qui s'allia auec Marguerite Dame de Siennes, dont Hugues ou Huguenin du Blé, Cheualier Seigneur de Cormatain mort sans hoirs, Phileberte du Blé mariée 1. à Iean de Marcilly, S. de Roussel & de Magny, puis à Henry de Montfaulcon, Cheualier, & Catherine du Blé qui suit.

Catherine du Blé épousa en premiere nopces Iean de Mandelot, & apres se remaria auec Claude de Laye, Sieur de Rotillac, issu de la Maison des Seigneurs de Meximieux & d'Arbain du Païs de Dombes; de cette alliance nâquit Hugues de Laye dit du Blé, S. de Colanges, de Cussy la Colombe, & de Mandelot, qui fut institué heritier de la terre de Cormatain, &c. par Huguenin du Blé son oncle maternel, à condition que luy & sa posterité porteroient le nom & les Armes du Blé; du mariage de Hugues de Laye dit du Blé auec Marguerite de Mandelot sortit Hugues de Laye dit du Blé, S. de Cormatain, qui épousa Anne de la Magdelaine de Ragny, de laquelle il eut Petracque du Blé, S. de Cormatain qui suit, Antoine du Blé, S. de Mandelot & de Cussy la Colombe, Girard du Blé Chanoine de saint Vincent de Châlon, Iean du Blé grand Prieur & Vicaire general de l'Ordre de Cluny, Blaise du Blé mariée à Pantaleon de saint Clement, S. de Tuisey, Catherine du Blé Archi-Prieure de Lancharre, N... du Blé Religieuse à Marcigny Nonains, & Marguerite du Blé, Religieuse & Prieure de Puley.

2. Race. P. de S. Iulien en ses Antiquit. Masconnoises.

Petracque du Blé Cheualier de l'Ordre du Roy, S. de Cormatain, &c. s'allia auec Catherine de Villars, dite de Sercy, Dame d'Vxelles, fille aisnée de Claude de Sercy, S. d'Vxelles; d'eux sortirent Antoine du Blé, S. de Cormatain qui suit, Hugues du Blé Pieur de saint Marcel, Iean du Blé Cheualier de Malthe, tué à la bataille de Lepanthe 1571. N... du Blé tué en vn rencontre à Arnay-le Duc, N... & N... du Blé filles.

Antoine du Blé Baron d'Vxelles, S. de Cormatain, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur de Châlon, prit alliance auec Catherine-Aymée de Baufremont, fille de Nicolas, Baron de Senecey, & de Denise Paterin; d'eux sortirent Iacques du Blé, Marquis d'Vxelles qui suit, Henry du Blé, dit le Cheualier d'Vxelles, Leonor du Blé femme de François de Nagu, Marquis de Varennes, Angelique du Blé Archiprieure de Lencharre, Minerue du Blé Prieure de Pincy, & Constance du Blé Abbesse de saint Menoulph en Bourbonnois; Iacques du Blé, Marquis d'Vxelles, &c. Lieutenant general des Armées du Roy, Gouuerneur de Châlon, apres auoir signalé sa valeur en diuers combats, fut tué au siege de Priuas, sa femme fut Claude Phelippeaux, fille de Raymond Phelippeaux, S. d'Herbaut, Tresorier de l'Espargne, & Secretaire d'Estat, & de Claude Gobelin, de laquelle il a eu entr'autres enfans Louis-Challon du Blé, Marquis d'Vxelles qui suit, N... du Blé Abbesse de S. Menoulph, & Anne du Blé femme de Henry de Beringhan, Cheualier des Ordres du Roy, premier Escuyer de sa petite Escurie, & Gouuerneur de la Citadelle de Marseille, duquel elle à trois fils & trois filles, sçauoir Henry Marquis de Beringhan, Iacques, dit le Cheualier de Beringhan, Iacques Balthazar, Anne Religieuse; Marie-Claire & Marguerite Françoise de Beringhan, Loüis-Chalon du Blé, Marquis d'Vxelles, &c. Gouuerneur de Châlon, Lieutenant de Roy en Bourgongne, & Lieutenant General de ses Armées, mourut au mois d'Aoust 1658. d'vne mousquetade en la cuisse qu'il receut au siege de Grauelines; en 1. nopces il épousa Gabrielle de la Grange, fille de Henry-Antoine, S. de Montigny, dont il n'eut point d'enfans; & apres il se remaria l'an 1645. le 6. Octobre auec Marie de Bailleul, veufve de François de Brichanteau, Marquis de Nangis, fille de Nicolas de Bailleul President au Mortier au Parlement de Paris, & Surintendant des Finances; de leur mariage sont issus Loüis Challon du Blé, Marquis d'Vxelles, Gouuerneur de Châlon, & Nicolas du Blé Abbé de la Bussiere en Bourgongne.

MAISON DES BOVTEILLERS DE SENLIS.

LA Maison des Bouteillers de Senlis, l'vne des plus Illustres de ce Royaume, tire son origine selon l'opinion commune des Anciens Comtes de Senlis, & qui a possedé si long-temps la charge de grand Bouteiller de France, pour lors l'vn des cinq grands Offices de la Couronne, que tous ceux qui en sont sortis depuis l'an mil deux cens iusques à present, ont tous porté le surnom de *Bouteiller*, auec celuy de *Senlis*, que prenoit desia sous le regne du Roy Hugues, surnommé Capet, *Rothold*, Seigneur de Chantilly & d'Ermenonuille, Cheualier, ainsi que tesmoigne vne Charte de l'Abbaye de saint Bertin, & par laquelle on apprend qu'il fut pere de Foulques de Senlis, Cheualier qui suit, & de Guy de Senlis, dont on trouue que le nom.

M. du Bouchet Hist. geneal. de la Maison de Courtenay liu. 5. chap. 4.

Foulques de Senlis, Cheualier Seigneur de Chantilly & d'Ermenonuille, eut differend auec Renaud, Seigneur de Creil, pour la Seigneurie de Humberthnisin qu'il luy auoit vsurpée, & l'an 1027. il souscriuit vne Charte du Roy Robert en faueur de Guillaume Abbé de S. Germain des Prez, auec Guerin & Odolric Euesque de Beauuais & d'Orleans, Bouchard Seigneur de Montmorency, Guy, surnommé le Bourguignon, & de plusieurs autres, & laissa de sa femme (dont le nom est inconnu) Landry de Senlis premier du nom, S. de Chantilly qui suit, & Garnier de Senlis nommé dans vne Charte du Roy Philippes premier l'an 1076. pour le Prieuré de saint Martin des Champs de Paris, & qui fut pere de Gautier de Senlis, lequel sous le regne du Roy Loüis le Gros, reconnut tenir du Comte d'Anjou, à cause de la Seneschaussée de France, tout ce qu'il possedoit dans & hors les murailles de la ville de Senlis.

Seigneurs de Chantilly.

Landry de Senlis I. du nom, Cheualier, S. de Chantilly, & d'Ermenonuille, épousa sous le regne du Roy Philippes I. vne Dame nommée Ermengarde, & fut pere de Guy de Senlis I. du nom, surnommé de la Tour, mentionné cy-apres, de Hubert de Senlis Chanoine de Nostre Dame de Paris l'an 1119. & de Simon de Senlis, lequel passa en Angleterre, où il establit sa demeure, & donna origine aux Comtes de Huntington & de Northampton,

sa posterité sera déduite cy-apres.

Guy de Senlis I. du nom, surnommé de la Tour, Seigneur de Chantilly, d'Ermenonuille, de Derency, de Villepeinte, & de Bray sur Onette, consentit à la donation que fit vn certain Cheualier nommé *Garnier*, l'an 1099. au Prieuré de saint Martin des Champs de Paris, d'vne terre proche de la ville de Senlis, qui releuoit de luy, & à sa priere & de celle de Loüis fils aisné du Roy Philippes I. Hubert Euesque de Senlis, confirma à Thibaut Prieur du mesme Monastere de saint Martin des Champs l'an 1106. l'Eglise de saint Nicolas du village d'Acy, que Robert Vidame de Senlis y auoit aumosné du consentement de l'Euesque *Letaudus* son predecesseur, duquel il l'a tenoit en fief. Depuis, il donna aux Chanoines de l'Eglise Episcopale de Senlis, afin qu'ils pussent viure en commun pendant le Caresme, sept muids de froment, dix muids de vin, & cinquante liures Parisis de rente à prendre chaque année sur son Chasteau de la Tour, & aux Religieux de saint Martin des Champs plusieurs terres situées aux villages de Soulliers & Pentin, le tout du consentement de *Berthe* sa femme, qu'il laissa veufve peu de temps apres, & mere de quatre fils, sçauoir de Guy de Senlis 2. du nom, S. de Chantilly esleué auprés de la personne de Loüis de France, fils aisné du Roy Philippes I. ainsi que tesmoigne vne Charte de l'Abbaye de saint Martin de Pontoise, & qui fut Bouteiller de France, iusques en l'année 1112. qu'il mourut sans enfans : de Loüis de Senlis qui deffendit quelque temps auec vne valeur extraordinaire le Pont-Audemer, assiegé par Henry I. Roy d'Angleterre l'an 1124. & qui fut pourueu ensuitte de la charge de Bouteiller de France, qu'il exerçoit encore l'an 1130. de Guillaume de Senlis I. du nom, surnommé le Loup, qui continua la posterité, & d'Estienne de Senlis que le Roy Philippes I. honora de la dignité de Chancelier de France l'an 1107. Il fut aussi Doyen de l'Eglise d'Orleans l'an 1113. esleu Euesque de Paris apres Gilbert l'an 1123. & mourut le 30. de Iuillet de l'an 1140, * ainsi que porte son Epitaphe qui se void au milieu du Chœur de l'Eglise de l'Abbaye de saint Victor où il est enterré.

Orderic Vitalis liu. 12. de son hist. Eccles.

* ou 43.

Guillaume de Senlis 1. du nom, surnommé le Loup, Seigneur de Chantilly, d'Ermenonuille, de Villepeinte & de Bray sur Onette,

Onette, succeda à Louïs son frere en la Charge de Bouteiller de France, qu'il exerça depuis l'an 1131. iusques en l'an 1147. Le continüateur de l'Histoire d'Aimon, témoigne qu'il accompagna le Roy Louïs le Ieune au voyage de la Terre-Sainte l'an 1147. & on apprend de plusieurs Chartes qu'il eut pour femme Adeluie, * & qu'il fut pere de Guy de Senlis 3. du nom, S. de Chantilly qui suit, de Barthelemy de Senlis, Doyen de Nostre-Dame de Paris, éleu Euesque & Comte de Chaalons en Champagne l'an 1147. & qui mourut au voyage de Hierusalem, selon Alberic en sa Chronique l'an 1151. de Hugues de Senlis surnommé le Loup, qui donna origine aux Seigneurs de Villepeinte, dont la posterité sera déduite à son rang; de Pierre de Senlis, Archidiacre de l'Eglise de Soissons, & d'Estienne de Senlis, qui fut Doyen de Senlis, & en faueur duquel le Pape Lucius III. confirma toutes les donations faites à son Eglise par sa Bulle du 30. Iuin de l'an 1182. qui estoit le 1. de son Pontificat.

* Appellée Adeline par aucuns

Guy de Senlis 3. du nom, Seigneur de Chantilly, d'Ermenonville, de Montespilloüer, de Brasseuse, & de Bray, fut Bouteiller de France apres son pere, & l'an 1150. à la priere d'Amaury Euesque de Senlis, il confirma aux Chanoines de sa Cathedrale les reuenus que son ayeul leur auoit dôné, à condition qu'apres sa mort ils celebreroient vn pareil Anniuersaire que celuy qu'ils faisoient à l'intention d'vn Chanoine, tant pour Guy son ayeul, pour Guillaume son pere, Adeluie sa mere, que pour luy. L'an 1152. il épousa Marguerite de Clermont, Dame en partie de Luzarches, fille de Renaud 2. du nom, Comte de Clermont en Beauuoisis, & sœur de Raoul 1. du nom, Comte de Clermont, Connestable de France, decedé au siege d'Acre l'an 1191. & mourut l'an 1188. laissant de son mariage 4. fils & 2. filles, sçauoir Guy de Senlis 4. du nom, Seigneur de Chantilly qui suit, Guillaume de Senlis, surnommé le Bouteiller & le Loup, Seigneur de Brasseuse, mort sans enfans apres l'an 1190. Renaud de Senlis, surnommé le Bouteiller, qui fut éleu Euesque de Toul l'an 1201. & que Mathieu de Lorraine son predecesseur, qui auoit esté déposé, fit assassiner le dixiéme d'Auril de l'an 1217. ainsi que remarque Alberic en sa Chronique; Neueson de Senlis, dit le Bouteiller, Seigneur de Brasseuse, apres Guillaume son frere, dont la posterité se verra

cy-apres, Mahaut de Senlis morte le 18. d'Octobre, selon le Martyrologe de Meaux, & d'vne autre fille, de laquelle le nom est ignoré.

Guy de Senlis 4. du nom, Seigneur de Chantilly, d'Ermenonuille, de Luzarches, de Montespilloüer, de Coye, de Bray & de Montmeliant, fut fait Cheualier l'an 1181. & pourueu ensuitte en suruiuance de la charge de Bouteiller de France par le Roy Philippes Auguste, comme tesmoigne le don que son pere fit à Sainte Geneuiefve de Paris l'an 1186. du droict de Grüerie qu'il auoit sur leur village & territoire de Borret, où il souscriuit en cette qualité, estant pour lors marié auec Elisabeth de Trie, fille d'Engueran 2. du nom, Seigneur de Trie : L'an 1190. il prist la Croix pour accompagner le Roy au voyage de la Terre Sainte, & fit plusieurs biens aux Prieurez de saint Nicolas d'Acy, de saint Martin des Champs, & à l'Abbaye de Heriuaux, comme enseignent des Chartes des années 1203. 1204. 1210. Et l'an 1220. estant reuenu d'vn second voyage qu'il auoit fait Outre-mer, où il fut fait prisonnier des Infidelles à Damiette, il approuua l'eschange d'vne femme main-mortable, fait pendant sa prison, par Elisabeth de Trie, auec l'Eglise de Sainte Geneuiefve de Paris, & mourut l'an 1221. le seiziéme d'Octobre, laissant trois fils & vne fille, sçauoir Guy le Bouteiller de Senlis 5. du nom, S. d'Ermenonuille, de Montespilloüer, &c. qui épousa Elisabeth de Garlande, & qui fut pere de Guy le Bouteiller 6. du nom, S. d'Ermenonuille, lequel mourut au siege de Damiette le 8. d'Aoust l'an 1249. sans enfans de Margueritte de Milly; Guillaume le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. de Chantilly mentionné cy-apres, Raoul le Bouteiller 1. du nom, S. de Luzarches, de Coye, &c. dont la posterité sera déduite apres celle de Guillaume son pere, S. de Chantilly, & Marie le Bouteiller de Senlis nommé dans vn titre de l'an 1210.

Guillaume le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. de Chantilly, de Courteüil & de Montmeliant, épousa Alix Mauuoisin, fille de Guy Mauuoisin, Seigneur de Rosny, & d'Alix de Porhoest, & de son consentement il quitta à l'Eglise de la Victoire prés Senlis l'an 1230. ce qui luy appartenoit aux extremitez d'vn Viuier situé entre Coye & Cunieres, fit plusieurs bien-faits aux Abbayes de

Chaalis, de Bellosanne, & d'Heriuaux l'an 1232. 1234. & 1237. & eust de son mariage deux fils & vne fille, sçauoir Iean le Bouteiller de Senlis 1. du nom, S. de Chantilly qui suit, Guy le Bouteiller de Senlis mort sans alliance, & Agnes le Bouteiller de Senlis nommée dans vn acte de l'an 1250.

Iean le Bouteiller de Senlis 1. du nom, Seigneur de Chantilly, de Courteüil & de Montmeliant, le fut aussi de Moncy-le Neuf, & Seneschal de Dammartin, à cause de Ieanne d'Aunoy sa femme, fille de Pierre d'Aunoy, Cheualier. Il mourut l'an 1286. & ordonna par son testament qu'il seroit pris douze liures Parisis de rente de son bien pour fonder vne Chappelle dans son Chasteau de Chantilly, ce qui fut executé par Ieanne d'Aunoy sa veufve, qu'il laissa mere de Guillaume le Bouteiller de Senlis 3. du nom, S. de Chantilly qui suit, & de Raoul le Bouteiller de Senlis, Seigneur de Courteüil, qui mourut sans auoir esté marié le 10. de Février de l'an 1332.

Guillaume le Bouteiller de Senlis 3. du nom, Seigneur de Chantilly, de Montmeliant & de Moncy-le Neuf, fut l'vn de ceux qui seruirent le Roy en la guerre de Flandres l'an 1303. il épousa auant l'an 1288. Leonor fille de Guillaume, Seigneur de Beausaut, & reprit vne seconde alliance auec Blanche de Montmorency, fille d'Erard, Seigneur de Conflans, & de Ieanne de Longueual sa 1. femme, qui ne luy donna point d'enfans, mais il eust de son premier mariage 2. fils & 2. filles, Guillaume le Bouteiller de Senlis 4. du nom, S. de Chantilly &c. mort sans posterité de Ieanne de Clermont, sœur de Iean de Clermont, Mareschal de France, Iean le Bouteiller de Senlis, S. de Courteüil qui suit, Ieanne le Bouteiller mariée 1. à Mathieu 5. du nom, S. de Montmorency, puis à Iean de Guines Vicomte de Meaux &c. fils puisné d'Arnoul 3. Comte de Guines, & d'Alix de Coucy, & Isabeau le Bouteiller aussi mariée deux fois; la premiere auec Iean de Tournelle, Seigneur de Villiers, dont elle eust Guillaume de la Tournelle, Iacqueline, Barthelemie & Huguette de la Tournelle, qui succederent à Guillaume le Bouteiller, S. de Chantilly leur oncle, le dernier de sa branche, & la seconde à Simon du Hamel, Seigneur de Lignieres en Picardie, ainsi qu'enseignent des lettres de l'année 1355.

Monsieur du Chesne, hist. M. S. de cette Maison.

Iean le Bouteiller de Senlis, Seigneur de Courteüil & de Beeloy, fut marié deux fois, la premiere auec Ieanne de Villebeon, & la seconde à Ieanne de Luzarches, de laquelle il n'eut point d'enfans; du 1. lit nâquit Guillaume le Bouteiller de Senlis, Seigneur de Courteüil, de Beeloy & de Santines, Capitaine de Senlis, mort sans enfans de Marguerite de Cugneres.

Seigneurs d'Ermenonuille, de Luzarches & de Leuroux.

Raoul le Bouteiller de Senlis, troisiesme fils de Guy de Senlis 4. du nom, Seigneur de Chantilly, Bouteiller de France, & d'Elisabeth de Trie sa femme, eut pour sa part de la succession de son pere la moitié de la Terre & Chastellenie de Luzarches, dont il fit hommage l'an 1228. à Guillaume Euesque de Paris, qui l'en inuestit par vn anneau d'or, & depuis Guy le Bouteiller son nepueu, Seigneur d'Ermenonuille & de Montespilloüer, estant decedé sans enfans l'an 1230. au siege de Damiette, il deuint son seul heritier. Sa premiere femme fut Ieanne de Rougemont, fille de Guy, S. de Rougemont, & d'Isabeau d'Escheres, & en secondes nopces il se remaria auec Marguerite de Milly, fille de Guillaume S. de Milly en Gastinois, & de Ieanne de Lory sa 2. femme; Raoul mourut au mois de Iuin de l'année 1250. & laissa de sa premiere femme vne fille nommée Ieanne le Bouteiller, qui épousa Thibaut Comte de Beaumont, S. en partie de Luzarches, & de Marguerite de Milly la seconde, sortirent Raoul le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. d'Ermenonuille qui suit, Guillaume le Bouteiller de Senlis, S. de Montespilloüer, qui mourut sans enfans de sa femme nommée Ieanne dans vn titre pour l'Abbaye de Chaalis de l'an 1270. Anseau le Bouteiller de Senlis, S. en partie de Luzarches & de Coye, qui de sa femme nommée aussi Ieanne n'eust qu'vne fille appellée Marguerite, qui mourut ieune; & Geofroy le Bouteiller de Senlis, Chanoine & Archidiacre de Beauuais, Preuost de Normandie en l'Eglise de Chartres, & Archidiacre de Sens l'an 1275. & qui viuoit encore l'an 1294.

Raoul le Bouteiller de Senlis 2. du nom, Seigneur d'Ermenonuille, de Montespilloüer, de Drauel & de Lory en la Preuosté d'Orleans, épousa Marguerite de l'Isle-Adam, nommée auec luy dans vn accord fait au mois de Fevrier l'an 1269. auec l'Abbé & les Religieux du Conuent de Chaalis, pour la iustice des bois de Beeloy, de Trembleel & d'Esproyne, qu'il leur quitta

du consentement de ses freres : Il mourut l'an 1276. & fut pere de Guy le Bouteiller de Senlis 1. du nom, S. d'Ermenonuille & de Drauel, qui ne laissa point d'enfans de Iacqueline de Soisy, de Guillaume le Bouteiller de Senlis 1. du nom, S. d'Ermenonuille, apres son frere mentionné cy-apres, d'Adam le Bouteiller de Senlis, S. de Montespilloüer, de Coye & de Noisy prés Beaumont, dont la posterité se verra cy-apres, de Iean le Bouteiller mort sans estre marié, & de Raoul le Bouteiller Chanoine d'Orleans l'an 1314.

Guillaume le Bouteiller de Senlis 1. du nom, Seigneur d'Ermenonuille, de Montespilloüer, de Lory & des Ruées, espousa auant l'an 1290. Ieanne de la Chapelle, fille de Geofroy de la Chapelle Cheualier, & laissa de son mariage Guy le Bouteiller de Senlis 2 du nom, S. d'Ermenonuille qui suit, Geofroy le Bouteiller Chancelier & Chanoine de Chartres, & de la Sainte Chapelle de Paris, premier Chapelain du Roy, qui mourut le 12. Iuillet de l'an 1377. ainsi que porte son Epitaphe, qui se void dans la Chapelle de Saint Michel en l'Eglise des Chartreux de Paris, où il fut enterré, Isabeau & Marguerite le Bouteiller mortes sans alliance.

Guy le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. d'Ermenonuille, de Lory & des Ruées, succeda à la terre de Montespilloüer par la mort d'Adam le Bouteiller son oncle, auquel la ioüissance en auoit esté laissée pendant sa vie, & fut marié auec Blanche de Chauuigny, fille & sœur de Christophle & de Iean de Chauuigny, Seigneurs de Leuroux, de Saint Chartier, & de Neuuy-Palioux en Berry : Il vendit auec elle & de son consentement au Chapitre de Chartres au mois de Fevrier de l'an 1329. la Seigneurie de Saint George sur l'Eure, & mourut auant l'an 1350. laissant de son mariage Guy le Bouteiller de Senlis 3. du nom qui suit, Guillaume le Bouteiller de Senlis, S. de Saint Chartier, qui continüa la posterité, Marie le Bouteiller mariée auec Renaud de Saint Maard, Seigneur de Vinüeil & de Bertecourt, & apres à Oger 2. d'Anglure, S. de Chemisy. Ieanne le Bouteiller alliée 1. à Guillaume de Coucy, & la seconde à Nicolas Bracque, Seigneur de Chastillon sur Loing, & de Saint Maurice sur l'Aueron ; & Raoul le Bouteiller, Seigneur de Montespilloüer, rendit plusieurs signalés seruices au Roy Iean, pendant la guerre qu'il eut auec les

Anglois, & mourut combatant pour son seruice à la bataille de Poitiers l'an 1356. laissant de son mariage auec Marguerite de Courtenay, fille de Pierre, S. de la Ferté-Loupiere, & de Marguerite d'Arrablay, vne fille nommée Ieanne le Bouteiller, Dame de la Ferté-Loupiere, d'Arrablay &c. qui épousa auant le troisiéme Decembre de l'an 1364. Erard de Thianges Cheualier, Seigneur de Maroles sur Seine.

Guy le Bouteiller de Senlis, 3. du nom, S. d'Ermenonuille & de Lerroux, prit alliance auec Marie de Chercemont, de laquelle il n'eust qu'vne fille nommée Blanche le Bouteiller, mariée à Philbert de l'Espinace, ensuite à Imbaut S. du Peschin, & en 3. nopces l'an 1376. à Godefroy de Bologne, S. de Montgascon, troisiesme fils de Robert 7. du nom, Comte d'Auuergne & de Bologne, & de Marie de Flandres sa 2. femme.

Seigneurs de Moncy & de Saint Chartier.

Guillaume le Bouteiller de Senlis, 2. Seigneur de Saint Chartier & de Villedieu, fils puisné de Guy 2. S. d'Ermenonuille, & de Blanche de Chauuigny, espousa Ieanne de Meudon, & en eut Guillaume 3. le Bouteiller de Senlis, Seigneur de Saint Chartier, Saintines, Moncy, &c. Seneschal & Capitaine d'Angoulesme, honoré par Froissart * du titre de *gentil Cheualier* : Il fut estably par le Roy Charles VI. Seneschal de Limosin & d'Auuergne, lequel en cette qualité l'enuoya l'an 1398. dans le Perigord auec Iean le Maingre dit Bouciquault, Mareschal de France, pour reprimer l'audace & la rebellion du Comte Archambaud. Il mourut l'an 1420. & laissa de Marie de Sermoises sa femme deux fils, qui furent Charles le Bouteiller de Senlis, S. de Saint Chartier, &c. mentionné cy-apres, & Guillaume le Bouteiller de Senlis, qui fut donné en ostage aux Anglois auec Iean d'Orleans Comte d'Angoulesme, estant desia sur l'âge ; quand il reuint d'Angleterre, il ne voulut point se marier ; ains passa le reste de sa vie au seruice de Charles Duc d'Orleans, qui le fit son Conseiller & Chambellan : enfin il mourut fort vieil & sans lignée le 20. Aoust 1461. ayant éleu sa sepulture au Cimetiere des Innocens à Paris, où l'on voit encore à present cét Epitaphe grauée sur vne Croix * auec ces Armoiries, en ces mots : *Cy gist noble homme Guillaume le Bouteiller Escuyer, en son viuant Seigneur de Saint Chartier, de Montespilloüer, de Brasseuse, de Moucy le Vieuf, de Moucy le Neuf,*

* Vol. 4. chap. 11.

* Prés l'Oratoire de la Vierge.

& de Vinueil, qui trépassa le 20. d'Aoust 1461. Priez Dieu & Nostre-Dame qu'il fasse mercy à son ame ; Et plus bas est aussi escrit ce qui ensuit, *Les Armes dudit le Bouteiller cy-dessus grauées, sont les Armes des Comtes de Senlis, dont ledit Bouteiller estoit descendu.*

Charles le Bouteiller de Senlis, S. de Saint Chartier, &c. perdit la vie à la bataille de Baugé l'an 1421. auec Guerin de Fontaines, Iean de Passauant, Iean de Bresle, & autres Gentilshommes qualifiés par Monstrelet * du titre de vaillans Cheualiers ; Il laissa vn fils appellé Iean le Bouteiller de Senlis Escuyer, S. de Vinueil, qui épousa Magdelaine de Moüy, Dame de Messy, fille de Iean dit Galehaut * Sieur de Messy, Seneschal de Vermandois, & de Marie de Villebeon, & mourut l'an 1456. Leurs enfans furent Iean le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. de Moncy qui suit, & Ieanne le Bouteiller, qui porta en mariage à Iean de Vaux les Seigneuries de Saintines, du Plessier, Boulancy &c. l'an 1468.

* Vol. 1. chap. 239.

* Appellé Guillaume par aucuns

Iean le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. de Moncy, de Messy, &c. Cheualier du Guet à Paris, épousa le 11. d'Aoust de l'année 1477. Oudette de Harlay, fille de Iean de Harlay, S. de Grandvilliers, & de Louïse Luillier, & mourut l'an 1511. laissant de son mariage Iean le Bouteiller 3. du nom, S. de Moncy qui suit, Charles le Bouteiller Ecclesiastique, mort l'an 1545. Gerard le Bouteiller, S. de Bouigny, qui a donné origine aux Seigneurs de Bouigny & de Rancieres en Lorraine, dont la posterité sera déduite cy-apres; Guillaume le Bouteiller nommé dans vn Acte de l'année 1511. auec ses freres, mourut peu apres ; Iean le Bouteiller, Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem, & Françoise le Bouteiller, femme de Guignardin dit Landre-Fay, Escuyer.

Iean le Bouteiller 3. du nom Escuyer, S. de Moncy-le Vieil, de Moncy-le Neuf, &c. mort l'an 1547. fut marié auec Perrette d'Aunoy, de laquelle il eut trois fils & deux filles ; sçauoir Iean le Bouteiller 4. du nom, S. de Moncy qui suit, Charles le Bouteiller, S. de Moncy en partie, épousa Ieanne de Begeon, & mourut l'an 1561. laissant vne seule fille nommée Guillemette le Bouteiller, decedée sans posterité, Antoine le Bouteiller Escuyer, S. de Biset, mourut sans enfans l'an 1552. Françoise le Bouteiller fut Religieuse au Prieuré de Fontaines, Diocese de Meaux, de l'Ordre de Fonteyraut, & Ieanne le Bouteiller fut Religieuse à

l'Abbaye de Moncel, prés le Pont Sainte Maixence.

Iean le Bouteiller 4. du nom, S. de Moncy le Neuf, &c. mort l'an 1584. auoit épousé Antoinette de Piedefer, de laquelle il eut deux fils & trois filles, à sçauoir Philippes le Bouteiller, S. de Moncy qui suit, Charles le Bouteiller, Seigneur de Vineuil, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gouuerneur du Chasteau de Dammartin, fut marié trois fois; la 1. l'an 1587. auec Anne le Blanc-Baston, Dame de Peltot au Païs de Caux, dont il eut vn fils qui mourut au berceau; la 2. l'an 1594. auec Ieanne Dauuet, fille de Pierre, S. des Marests, & de Marthe de Saint Simon; & en 3. nopces auec Anne de la Riuiere, desquelles il n'a point laissé de posterité; Catherine le Bouteiller eut pour mary Philippes, S. de Villequeruille, la Londe, &c. Claude le Bouteiller fut Religieuse à l'Hostel-Dieu de Pontoise, & Antoinette le Bouteiller épousa Florent de Calonne.

Philippes le Bouteiller de Senlis, S. de Moncy-le Vieil, &c. mort l'an 1627. fut marié deux fois, la 1. à Marie Briçonnet, & la 2. auec Anne Dauuet, fille de Iean, S. de Rieux, & de Charlotte Luillier; du 1. lit nâquit Catherine le Bouteiller de Senlis, premiere femme de Philippes de Bethune, Comte de Selles & de Charros, Cheualier des Ordres du Roy, & son Ambassadeur à Rome, & mere d'Hypolite de Bethune, Comte de Selles dit le Comte de Bethune, Cheualier des Ordres du Roy, de Henry de Bethune Archeuesque de Bourdeaux, de Loüis de Bethune, Comte de Charros, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de ses Gardes du Corps, & Gouuerneur de Calais, & de Marie de Bethune, 1. femme de François-Annibal d'Estrées, Mareschal de France, &c. du 2. lit sortirent Iean le Bouteiller, 5. du nom, Comte de Moncy qui suit, & Philippes le Bouteiller, Abbé de Sainte Marie de Sallens, mort âgé seulement de 19. ans.

Iean le Bouteiller de Senlis 5. du nom, Comte de Moncy, &c. épousa l'an 1620. Isabelle de Prunelé, fille de Charles de Prunelé, Baron d'Esneual, sorty d'vne noble & ancienne Maison; de cette alliance sont issus Philippes le Bouteiller, mort l'an 1636. âgé d'vnze ans; Charles & Henry morts en bas-âge, Armand le Bouteiller, deux fils appellés François morts au berceau, François le Bouteiller viuant à present, né le 18. de May 1643. & Marie le

Bouteiller, veufve de Charles de Brichanteau, Marquis de Nangis.

Girard le Bouteiller, grand Seneschal de Lorraine, troisiéme fils de Iean le Bouteiller 2. du nom, Seigneur de Moncy-le Vieil, & d'Oudette de Harlay, prit alliance auec Barbe de Housse, Dame de Bouigny & de Ransieres en Lorraine, à l'occasion dequoy il s'habitua en Lorraine; leurs enfans furent Chrestien le Bouteiller mort sans lignée; Daniel le Bouteiller, S. de Ransieres, continüa la posterité, Charles le Bouteiller S. de Bouigny, ne laissa point d'enfans, N... le Bouteiller, femme du Seigneur de Ludre, N... le Bouteiller mariée au Seigneur de Remenecourt, & Antoinette le Bouteiller. Seign. de Bouigny & de Ransieres.

Daniel le Bouteiller S. de Ransieres, épousa N... du Ludre, de laquelle il eut Paul le Bouteiller qui suit, & Chrestien S. de Ransieres mort sans enfans.

Paul le Bouteiller S. de Ransieres, de Bron & de Vaux, se maria auec Antoinette de Haraucourt, Dame de Manieres; de cette alliance sont issus Iean le Bouteiller mort ieune, Henry le Bouteiller, S. de Vinueil, Charles le Bouteiller tué à Saluces âgé de 20. ans, Antoinette le Bouteiller mariée à François des Armoises S. d'Aunoy, Catherine le Bouteiller alliée à François de Pont, S. de Renepont, Eue dite Claire le Bouteiller, conjointe à Charles de Seneuoy, S. dudit lieu; Anne le Bouteiller, femme de François de Broné, S. de Broncourt, Agnés le Bouteiller Religieuse à Metz, & Pauline le Bouteiller morte en ieunesse.

Adam le Bouteiller, Seigneur de Montespilloüer, de Coye & de Noisy prés Beaumont, Chambellan du Roy Philippes le Bel, troisiéme fils de Raoul le Bouteiller de Senlis 2. du nom, S. d'Ermenonuille, de Montespilloüer, &c. & de Marguerite de l'Isle-Adam, fut pere de Guy le Bouteiller Escuyer, mort sans enfans de Guillemette de Ruilly, fille d'Oudard de Ruilly Cheualier, d'Amaury le Bouteiller, S. de Coye & de Noisy prés Beaumont, mort sans lignée l'an 1346. d'Adam le Bouteiller, S. de Noisy, qui continua la lignée, d'Ansel le Bouteiller, S. d'Oruille, qui laissa posterité, laquelle se verra cy-apres; de Iean le Bouteiller Escuyer, marié à Marguerite de Machaut, dont des enfans, de Iacqueline le Bouteiller, femme de Iean du Chastel, S. de Vienne en Brie; & de Ieanne le Bouteiller, mariée 1. à Pierre de Machaut, Escuyer du Roy Charles le Bel, puis à Louïs Seigneurs de Montespilloüer & de Noisy.

de Beaumont, S. de Sainte Geneuiefve.

Adam le Bouteiller, S. de Noisy prés Beaumont, & de la Grange-le Roy, épousa Ieanne du Chastel, Dame du Coudray, de laquelle il eut Iean le Bouteiller muet de naissance, qui viuoit encore l'an 1395. & Isabeau le Bouteiller mariée 1. à Gaucher du Chastel, S. de Malicorne, 2. à Pierre de Villaines Cheualier, fils aisné de Pierre de Villaines dit le Begue.

Seigneurs d'Oruille. Anseau le Bouteiller, S. d'Oruille 1. du nom, qualifié Valet Tranchant du Roy Philippes de Valois, par lettres du 14. Octobre 1342. fils puisné d'Adam le Bouteiller, S. de Montespilloüer, de Coye & de Noisy, fut pere d'Anseau le Bouteiller 2. du nom, S. d'Oruille, Escuyer d'Escurie de Charles Duc d'Orleans, qui épousa Nicole de l'Hospital, fille de Iean de l'Hospital, & de Ieanne Braque Dame de Choisy; deux sortirent Iean le Bouteiller, S. d'Oruille, viuant l'an 1445. & N..... le Bouteiller, mariée l'an 1411. à Philippes Ridel Escuyer.

Seigneurs de Brasseuse. Neuclon de Senlis, dit le Bouteiller, S. de Brasseuse, quatriéme fils de Guy de Senlis 3. du nom, S. de Chantilly, de Brasseuse, &c. & de Marguerite de Clermont, Dame en partie de Luzarches, laissa d'Alix sa femme Guillaume le Bouteiller, S. de Brasseuse qui suit, & Agnés le Bouteiller, femme de Raoul, S. de Franconuille.

Guillaume le Bouteiller 1. du nom, S. de Brasseuse en 1221. espousa premierement vne Dame appellée Beatrix, & reprit vne seconde alliance auec Isabeau de Braibant, fille de Milon de Braibant, S. du Plessis; du 1. lit sortirent deux fils, à sçauoir Guillaume le Bouteiller 2. du nom, mentionné cy-apres, & Iean le Bouteiller, mary de Ieanne de Chaumont, suiuit Charles de France, Comte d'Anjou, au Royaume de Sicile, duquel il fut creé par luy grand Mareschal. Guillaume le Bouteiller 2. du nom, S. de Brasseuse, laissa pour heritiere N..... le Bouteiller sa fille, femme de Guy de Nery, S. de Saintines, & mere de Ieanne de Mery, Dame de Saintines, & Brasseuse mariée à Pierre S. de Cugnieres.

Seigneurs de Villepeinte & de Charenton. Hugues de Senlis, surnommé le Loup 1. du nom, Seigneur de Villepeinte & de Charenton, troisiéme fils de Guillaume de Senlis 1. du nom, surnommé le Loup, S. de Chantilly, d'Ermenonuille, de Villepeinte & de Bray sur-Onette, Bouteiller de France

& d'Adeluie, retint le surnom de Loup, qu'il laissa à sa posterité; de luy & d'Apoline sa femme, sortirent Hugues 2. de Senlis dit le Loup, S. de Villepeinte qui suit, & Renée le Loup est mentionnée dans vne Charte de l'Abbäye de Saint Denys.

Hugues de Senlis dit le Loup 2. du nom, S. de Villepeinte & de Charenton, épousa premierement Ieanne la Pie, & en 2. nopces il se remaria auec vne Dame appellée Marie, & mourut auant l'an 1248. du 1. lit nâquit Eustache le Loup, femme de Philippes de Noency; du 2. lit il eut Guy le Loup, S. de Villepeinte qui suit, Guillaume le Loup marié auec vne Dame appellée Agnés, & d'Adeline ou Adelais le Loup, femme du Seigneur de Thieux.

Guy le Loup, S. de Villepeinte & de Charenton, fut marié auec Isabeau de Pompone, qui se trouue nommée dans vn Acte de l'an 1253. de cette alliance sortirent vn fils & deux filles, sçauoir Hugues le Loup 3. du nom, S. de Villepeinte, qui vendit auec Perronelle, dite Comtesse sa femme, à l'Abbé & aux Religieux de S. Denys, tous les bois, cens, champarts, fiefs, & autres reuenus qu'il possedoit à Villepeinte, & tous les droicts nouueaux du fief de Guy de Senlis, S. d'Ermenonuille, Marguerite le Loup épousa Renaud de Pompone Cheualier, & Adeluie le Loup fut Religieuse en l'Abbaye d'Hyere, fondée par Estienne de Senlis, Euesque de Paris, oncle de Hugues de Senlis dit le Loup, S. de Villepeinte son bisayeul.

Simon de Senlis, troisiéme fils de Landry de Senlis 1. du nom, S. de Chantilly & d'Ermengarde, estant passé en Angleterre, le Roy Guillaume le Conquerant luy voulut faire épouser Iudith sa niepce, fille de Mahaut, Comtesse d'Aumale, sa sœur vterine, veufve de *Vualeue*, Comte de Huntington & de Northampton, qui le refusa à cause qu'il estoit boiteux, ainsi que remarque Ingulphe, Abbé de Croëland, qui adiouste en l'Histoire de la fondation de son Abbaye, que le Roy irrité contre-elle de ce refus, la priua de ces deux Comtés, qu'il donna à Simon de Senlis, & le maria auant l'an mil cent auec Mahaut, fille aisnée de la Comtesse, & de *Vualeue*: Selon le mesme Autheur, Simon fit bastir le Chasteau de Northampton, & le Monastere de Saint André, & estant decedé auant la Comtesse *Mahaut* sa femme; elle se re-

Comtes de Hunting-tin & de Northampton.

Orderic. Vitalis, liu. 4.

maria auec Dauid Roy d'Escoſſe, & fut ayeule de Malcolme & de Guillaume I. ſucceſſiuement Roys d'Eſcoſſe, & mere de Simon de Senlis 2. du nom, Comte de Huntington, mentionné cy-apres, de Vualeue de Senlis, Abbé de Melroſe, & de Mahaut de Senlis, mariée à Robert, Seigneur de Vuodhamuuater & Dunmon.

Simon de Senlis 2. du nom, Comte de Huntington & de Northampton, ſuiuit le party d'Eſtienne Roy d'Angleterre, contre la Reyne Mahaut & Henry 2. ſon fils ; il mourut l'an 1151. & laiſſa d'Iſabeau de Beaumont ſa femme, fille de Robert I. du nom, Comte de Leyceſtre & d'Amicie de Nortuuic, Simon de Senlis 3. du nom, Comte de Huntington & de Northampton, qui mourut ſans enfans d'Alix de Gand, Comteſſe de Lincolme ſa femme l'an 1184.

MAISON DE BRANCAS.

LA Maiſon de Brancas, l'vne des plus illuſtres & anciennes du Royaume de Naples, a produit pluſieurs grands Perſonnages, & donné à l'Egliſe des Cardinaux, Archeueſques de Tarente & de Coſenze, Renaud *Brancaccio* fut creé Cardinal par le Pape Vrbain VI. l'an 1385. & eſtably Gouuerneur de la Campagne de Rome par Iean XXIII. Pape, appellé Balthaſar Coſſa : Il ferma le Concile de Conſtance, congediant l'Aſſemblée auec ces mots, *Domini ite in pace* ; Loüis Brancaccio, fort ſçauant en la Iuriſprudence, fut enuoyé par Innocent VII. en qualité de Nonce vers Ladiſlas, Roy de Naples, & fut creé Cardinal l'an 1408. par Gregoire XII. Nicolas Brancaccio Cardinal, *aſſiſta au Concile de Piſe, & moyenna la Paix entre Iean XXIII. & le Roy Ladiſlas ; Thomas Brancaccio creé Cardinal l'an 1411. ſe trouua au Concile de Conſtance, où il donna ſa voix pour l'élection de Martin V. & mourut à Rome l'an 1427. & Marie de Brancas, Archeueſque de Viterbe, fut creé Cardinal par Vrbain VIII. l'an 1633. *Alexandre Brancaccio*, Cheualier dit *Imbriac*, Mareſchal du Royaume de Sicile, & de la Principauté d'Achaye, Conſeiller d'Eſtat de Marie de Bourbon, femme de Robert d'Anjou, Prince de Tarente, & Empereur titulaire de Conſtantinople, viuoit

Monſieur Aubery, hiſt. des Cardinaux

*Monſieur de Sponde, hiſt. Eccl. 1412.

l'an 1364. sa Maison s'est diuisée au Royaume de Naples en plusieurs branches ; sçauoir en *Brancacci-Imbriachi*, *Brancacci-del Vescouo*, *Brancacci-del Gliuolo*, *& Brancacci-del Cardinale*.

Bussile de Brancas, Mareschal du Pape Clement, s'attacha aux interests de la Couronne de France, & suiuit le party de Louïs 1. du nom, Duc d'Anjou, Roy de Sicile ; & apres sa mort il deuint pensionnaire de Philippes de France, Duc de Bourgogne, à raison de quatre cens francs par année ; Il establit sa demeure en Prouence enuiron l'an 1384. où il épousa Marguerite de Amorosis, de laquelle il eut Nicolas de Brancas Cardinal, mentionné cy-dessus, Barthelemy de Brancas qui suit, Iean de Brancas laissa posterité, laquelle sera déduite cy-apres, & Angelique de Brancas épousa Raimond de Forcalquier, Baron de Cereste. Barthelemy de Brancas, S. de Maubec, prit alliance auec Marie de Forcalquier, sœur de Raimond de Forcalquier, Baron de Cereste, & en eut Gaucher de Brancas 1. du nom, qui fut Baron de Cereste, par donation de Raimond son oncle, lequel l'obligea au nom & aux Armes de Forcalquier ; sa femme fut N.... de Villeneuue-Trans, de laquelle il eut vn fils appellé aussi Gaucher de Brancas 2. du nom, Baron de Cereste, marié à Isabeau d'Agout-de Sault, dont nâquirent Gaspard, Baron de Cereste qui suit, André de Brancas, S. de Beaumont, mort sans lignée, & Emond ou Animond de Brancas, Baron d'Oise, qui a fait la branche de Villars. Gaspard de Brancas, Baron de Cereste, épousa Françoise d'Ancezune, de laquelle il eut Iean de Brancas, Baron de Cereste, qui laissa de Camille Grimaldi sa femme, Henry de Brancas, Baron de Cereste, marié à Renée d'Oraison, dont il eut Honoré de Brancas qui suit, François de Brancas, S. de Vitrolles, mary d'Helene d'Eymont, Toussaincts de Brancas, S. du Castellet, Anne de Brancas mariée à Henry Porcellet, Marquis d'Vrbaye, & Marguerite de Brancas alliée à Sextius d'Escalin, Baron de Bras ; Honoré de Brancas, Baron de Cereste, a épousé premierement Marie Adhemar-de Monteil-de Grignan, dont il a eu Henry de Brancas, & a pris vne seconde alliance auec Françoise de Cambi-Dorsan, qui l'a rendu pere de Paul-Ioseph de Brancas, Comte de Forcalquier, & de Gabrielle-Marie de Brancas dite Mademoiselle de Cereste.

Nostradamus, hist. de Prouence, 4. Partie.

Extrait des Registres de la Châbre des Comptes.

Barons de Cereste.

Ducs de Villars.

Emond ou Animond de Brancas, Baron d'Oise, frere puisné de Gaspard, Baron de Cereste, épousa Catherine de Ioyeuse, sœur de Guillaume, Vicomte de Ioyeuse, Mareschal de France, &c. & en eut trois fils, Gaspard Baron d'Oise l'aisné, mourut sans enfans; le second appellé André de Brancas, Gouuerneur du Havre de Grace & de Roüen, apres auoir soustenu pour la ligue le siege de Roüen, auec toute la valeur possible, contre le Roy Henry le Grand; remit depuis cette Place en l'obeïssance de ce Prince, qui le nomma Admiral de France, & fut tué en vn rencontre en Picardie contre l'Espagnol l'an 1595. & Georges de Brancas son frere, Duc de Villars, & Gouuerneur du Havre de Grace, a laissé de Iulienne-Hypolite d'Estrées sa femme, sœur de François-Annibal d'Estrées, Marquis de Cœuures, Comte de Nantueil, Mareschal de France &c. Louïs-François de Brancas, Duc de Villars qui suit, Charles Comte de Brancas, mentionné cy-apres; Marie de Brancas, femme de Henry de Castellane, Marquis d'Ampus, & Magdelaine de Brancas Religieuse Vrseline; Louïs-François de Brancas, Duc de Villars, a épousé premierement N..... de Lenoncourt, fille de Ioachim de Lenoncourt, S. de Marolles, Gouuerneur de Thionville, de laquelle il n'a point eu d'enfans, & a repris vne seconde alliance au mois d'Avril 1662. auec Magdelaine Girard, sœur d'Antoine Girard, Procureur General de la Chambre des Comptes de Paris, & fille de Louïs Girard, aussi Procureur General de ladite Chambre.

D'Auila liu. 12. Mathieu.

Charles de Brancas dit le Comte de Brancas, Cheualier d'honneur de la Reyne Mere du Roy, a pris alliance auec Susanne Garnier, veufve du Marquis d'Isigny, & fille du Sieur Garnier, Tresorier des Parties Casuelles; d'eux sont nées Françoise de Brancas, & Marie de Brancas.

Brancas d'Auignon.

Iean de Brancas, troisiéme fils de Buffile de Brancas, fut pere de Nicolas de Brancas, Euesque de Marseille 1445. de Buffile Cheualier de Louïs 3. Duc d'Anjou, Roy de Sicile, de François mort au berceau, & de Iean Baptiste de Brancas, premier Escuyer de Louïs 3. Duc d'Anjou, qui laissa vn fils appellé Nicolas, duquel sortirent Pierre & Iules de Brancas, morts sans enfans, & Charles de Brancas, pere de Pompée de Brancas puisné, & de Charles de Brancas, aujourd'huy viuant en Auignon.

MAISON DE BRICHANTEAV.

LA Maison de Brichanteau tire son nom d'vn fief en Beausse, mouuant de la terre de Villiers-le Morhier prés Maintenon, appellé Brichantel, dans les Aueux qui en ont esté rendus ; Iean de Brichantel Escuyer, S. dudit lieu, viuoit auec Damoiselle Mabile sa femme l'an 1331. ainsi qu'on apprend d'vn Contract de vente passé sous le scel de la Vicomté de Chasteau-neuf, le Lundy auant la Saint Barnabé, en faueur de Martin le Breton, Bourgeois de Senonches, pour raison de la Mestaire de Langle, scise en la Parroisse d'Ardelles, tenuë en fief du Roy.

* Communiqué par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Iean de Brichantel 2. du nom Escuyer, S. de Brichantel leur fils, rendit adueu de sa terre à Messire Philippes le Morhier Cheualier, S. de Villiers, le 1. de Septembre 1362. scellé d'Armes à six besans ; Il seruit dans la Compagnie de Gensd'armes de l'Euesque de Beauuais l'an 1386. & fut receu à Amiens le 11. Septembre de ladite année, comme enseigne vn titre de la Chambre des Comptes ; * dudit Iean de Brichantel nâquit Robert de Brichantel Escuyer, qui rendit Aueu de sa terre de Brichantel le Vendredy 6. de Nouembre 1386. à Estienne le Morhier Cheualier ; il laissa vn fils nommé Charles, S. de Brichantel ou Brichanteau, des Granges, &c. duquel vint Louïs S. de Brichanteau, qui épousa Marie de Veres, fille vnique & heritiere de Iean de Veres, S. de Beauuais-Nangis, la Croix en Brie, &c. remariée en secondes nopces à François d'Anglure, Vicomte d'Estauges ; de leur mariage nâquit Nicolas de Brichanteau, S. de Beauuais-Nangis qui suit, Crespin de Brichanteau Euesque de Senlis, Geofroy Cheualier de Malthe, Marie femme de Louïs de Billy, S. de Prunay-le Gilon, Gouuerneur de Guise, & Geneuiefue Religieuse au Moncel.

* Communiqué par Monsieur d'Herouual.

Monsieur le Laboureur en ces addit. aux mem. de Castelnau.

Nicolas de Brichanteau, S. de Beauuais-Nangis, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Capitaine de 50. hommes d'armes, estoit également sage & vaillant, il entendoit la guerre, & auoit auec cela toutes les parties necessaires à vn homme de Cour ; il fut blessé à mort à la bataille de Dreux ; il auoit épousé Ieanne d'Aguerre, fille de Iean Baron de Vienne, & tante de Chrestienne

d'Aguerre, mere du Mareſchal de Crequy, & fut pere d'Antoine de Brichanteau qui ſuit, de Marie femme de Claude de Baufremont, Baron de Senecey, & de Françoiſe de Brichanteau, qui a laiſſé entr'autres enfans de Louïs de l'Hoſpital S. de Vitry, les Mareſchaux de Vitry & de l'Hoſpital.

Antoine de Brichanteau, Marquis de Nangis, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel du Regiment des Gardes, épouſa Antoinette de la Rochefoucault, Dame de Linieres, fille puiſnée & heritiere de Charles S. de Barbezieux, de Linieres &c. & de Françoiſe Chabot, fille de l'Admiral. Leurs enfans furent Nicolas Marquis de Nangis, Benjamin Abbé de Sainte Geneuiefue de Paris, & de Barbeau, Eueſque & Duc de Laon, Pair de France; Philippes de Brinchanteau, Baron de Linieres, qui de Claude de Meaux Boisboudran, ne laiſſa qu'vne fille appellée Françoiſe-Marie de Brichanteau, morte ſans alliance. François de Brichanteau, S. de Gurcy, a fait la branche des Seigneurs de Gurcy, Philbert Abbé de S. Vincent, puis Eueſque de Laon: Charles Cheualier de Malthe; Antoine Abbé de Barbeau, Alphonſe Cheualier de Malthe, tué comme ſon frere au ſeruice de la Religion; Antoinette Dame de la Rocheaimon, & Lucie de Brichanteau, femme de Claude Renier, Baron de Guerchy, neueu du grand Prieur de France, & petit fils du S. de Guerchy, Caualier de haute eſtime, qui ſe fit renommer en la guerre des Huguenots.

Nicolas de Brichanteau, Marquis de Nangis, Baron de Meillan &c. Cheualier des Ordres du Roy, fut marié deux fois. Sa premiere femme fut Aimée-Françoiſe de Rochefort, fille de Iean S. de Croiſette; & la ſeconde, de laquelle il n'eut point d'enfans, fut Catherine Hennequin, fille d'Antoine S. d'Aſſy; du 1. lit nâquirent François de Brichanteau, Marquis de Nangis, Mareſchal de Camp, tué au ſiege de Grauelines 1644. ſans enfans de Marie de Bailleul, fille & ſœur des Preſidens de Bailleul: Charles 1. Abbé de Barbeau, depuis Marquis de Nangis, Meſtre de Camp du Regiment de Picardie, auſſi mort ſans enfans de Marie le Bouteiller de Senlis, Anthoinette de Brichanteau, femme du Marquis d'Eſco, & Alfonce de Brichanteau, Marquis de Nangis, Meſtre de Camp du Regiment de Picardie, tué au ſeruice

du

du Roy l'an 1658. a laissé vn fils posthume d'Anne Angelique d'Alongny sa femme, fille de Louïs, Marquis de Rochefort, Baron de Craon, Cheualier des Ordres du Roy, & de Marie Habert de Montmor.

Les Seigneurs de Saint-Martin-de-Nigesles prés Espernon, & de Pontean, portans le nom & les Armes de Brichanteau, sont sortis d'vn puisné de la Maison des Marquis de Nangis.

MAISON DV CAMBOVT.

IEAN Seigneur du Cambout, tint le party de Iean de Montfort, contre Charles de Blais, & eut pour femme Ieanne de Rohan, sœur d'Oliuier, S. du Gué de l'Isle; de leur mariage nâquit Alain, S. du Cambout, marié à Ieanne de Tournemine, dont Estienne S. du Cambout, qui épousa l'an 1412. Catherine de la Motte, fille d'Alain S. de Vaucler, laquelle le rendit pere de Iean S. du Cambout, allié l'an 1444. auec Ieanne du Quelen, fille de Iean du Quelen S. du Broutay; Il eut d'elle Iean S. du Cambout, Maistre d'Hostel du Duc de Bretagne, qui prit pour femme l'an 1480. Robine d'Analeuc; Alain-S. du Cambout leur fils, épousa l'an 1534. Iacqueline Madeuc, fille de Rolland S. du Guemadeuc; de laquelle il eut René S. du Cambout, Grand Maistre des Eaux & Forests de Bretagne, qui eut plusieurs enfans de Françoise Baye, fille de François, S. de Merionnec, & de Ieanne Chauuin, Dame de Coislin, dont l'aisné fut François, S. du Cambout qui suit, René du Cambout son frere, fut S. de Chef du Bois, Philippes du Cambout, S. de Blais, laissa lignée, & Perrine du Cambout fut mariée à Mathurin de Mars, S. de Sainte Agathe.

Monsieur le Laboureur en la geneal. de la Maison de Budes.

François, S. du Cambout & de Coislin, Baron de Pont-Chasteau, par acquisition, Gouuerneur des Ville & Chasteau de Nantes, mort le 12. Octobre 1625. âgé de 85. ans, auoit épousé dés l'an 1566. Louïse du Plessis-Richelieu, sœur aisnée de François du Plessis, S. de Richelieu, pere des Cardinaux de Lyon & de Richelieu; leurs enfans furent Charles du Cambout, Baron du Pont Chasteau qui suit, & Louïs du Cambout S. de Beçay, qui a laissé posterité; Charles du Cambout, S. dudit lieu, Baron

Seigneurs & Marquis de Coislin.

du Pont-Chasteau & de la Roche Bernard, Marquis de Coislin, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Brest, & Lieutenant General pour le Roy en basse Bretagne, épousa premierement Philippes de Burges, fille de Charles S. de Seury en Lorraine, puis se remaria auec Lucrece de Quinquempoix, fille de Henry, Comte de Vignory; du 1. lit sont issus Cesar du Cambout, Marquis de Coislin, mentionné cy-apres; François du Cambout, Marquis de Pont Chasteau, mort le 4. Mars 1658. Sebastien-Ioseph du Cambout, Abbé de Saint Gildas des Bois, la Vieuville, & Geneston, Marie du Cambout veufve sans enfans de Bernard de la Valette dit de Foix, Duc d'Espernon, Colonel de l'Infanterie Françoise, Gouuerneur de Guienne, &c. & Marguerite du Cambout mariée 1. à Antoine de l'Age, Duc de Puylaurens, 2. à Henry de Lorraine, Comte de Harcourt, grand Escuyer de France, &c.

Cesar du Cambout, Marquis de Coislin; Colonel General des Suisses & Grisons, Mareschal de Camp, &c. fut tué au siege d'Aire l'an 1641. en la fleur de ses ans & de sa fortune; il laissa Magdelaine Seguier, fille de Pierre Seguier, Chancelier de France, veufve & mere d'Armand du Cambout, Marquis de Coislin qui suit, de Pierre du Cambout Abbé de S. Victor de Paris, Prieur d'Argenteüil, Conseiller & premier Aumosnier du Roy, & de Charles du Cambout, Cheualier de Malthe.

Il estoit âgé seulement de 28. ans.

Armand du Cambout, Marquis de Coislin, Baron du Pont-Chasteau, &c. a épousé Magdelaine du Halgoet, fille vnique de Philippes du Halgoet, Seigneur de Kaergrech, dont il a eu Pierre du Cambout, Armand-Hierosme du Cambout, Dominique du Cambout, & Cesar-François du Cambout.

Seigneurs de Beçay & Carcheil.

Louis du Cambout, Seigneur de Beçay, Gouuerneur d'Oleron, fils puisné de François S. du Cambout, Baron du Pont-Chasteau, & de Louïse du Plessis-Richelieu, fut marié deux fois; la premiere auec Gilberte du Puydufou, & la seconde auec Renée Arrel, Dame de Kermaker; du 1. lit nâquit Hierosme du Cambout, S. de Beçay, qui épousa Marie de Carcheil, Dame de Carcheil, Villeneuue, &c. de laquelle il eut François du Cambout, S. de Carcheil, mort sans auoir esté marié, & René du Cambout, S. de Carcheil & de Villeneuue, a pris alliance auec

Ieanne Raoul, fille de Iacques Raoul, qui est mort Euesque de la Rochelle; leurs enfans sont Iacques du Cambout, Louïs-Hierosme du Cambout, Guillaume du Cambout, N... & Anne du Cambout.

Philippes du Cambout, S. de Blais, troisiéme fils de René, S. du Cambout, & de Françoise Baye, se maria auec Françoise du Plessis, fille de Iean S. du Plessis en S. Dolay, Euesché de Nantes; de cette alliance sortirent Philippes du Cambout, S. de Valleron, Gouuerneur de la Cheze, mort sans enfans de N... Bomier, N... du Cambout, S. du Plessis, Iean du Cambout, Cheualier de Malthe, & Suzanne du Cambout, femme de Pierre du Griffon, S. d'Argenteüil.

Seigneurs de Blais.

MAISON DE CHAMBES.

GVILLAVME, Seigneur de Chambes, fut pere de Iean S. de Chambes & de Villehonneur, & ayeul de Bernard de Chambes Cheualier, S. de Villehonneur, duquel & de Marie d'Estouteuille sa femme, nâquit entr'autres enfans Iean de Chambes Cheualier, S. de Montsoreau, Gouuerneur & Capitaine de la Rochelle, & d'Aigues-mortes, premier Maistre d'Hostel du Roy Charles VII. qui épousa par Contract du 17. Mars 1445. Ieanne Chabot, fille puisnée de Thibaut Chabot 7. du nom, S. de la Greue, de Montcontour, de Montsoreau &c. & de Brunissent d'Argenton; de cette alliance sortirent vn fils & 3. filles; sçauoir Iean de Chambes, S. de Montsoreau qui suit, Ieanne de Chambes fut mariée à Iean de Polignac, S. de Rendan & de Beaumont; Nicoles de Chambes fut 2. femme de Louïs S. d'Amboise, Vicomte de Thoüars, duquel estant demeurée veufve, elle se retira pour la seureté de sa personne vers Charles de France Duc de Berry & de Guyenne, dont elle fut aimée, & eut de luy 2. filles naturelles, sçauoir N... de Guyenne, Abbesse de Saint Pardoux en Perigord, & N. de Guyenne mariée l'an 1490. auec François de Voluyre, fils aisné de Iean S. de Ruffec, & Helene de Chambes, troisiéme fille de Iean S. de Montsoreau, porta en mariage l'an 1472. la Seigneurie d'Argenton en Poitou, à Philippes de Commines Cheualier, Conseiller & Chambellan du

Extrait des titres.

Roy, Capitaine des Ville & Chasteau de Chinon, Seneschal de Poitou, homme si fameux & renommé pour ses Memoires, dont la lecture est tres-vtile & necessaire à tous les Roys & Princes de la Terre, leur donnant de sages preceptes & de salutaires instructions pour leur conduite.

Iean de Chambes Cheualier, S. de Montsoreau &c. Conseiller & Chambellan du Roy, Gouuerneur de la Rochelle, & Ambassadeur à Constantinople, épousa Marie de Chasteaubrient, fille de René, Baron de Loigny, & en eut Philippes de Chambes qui suit, & Hypolite de Chambes, femme de Iacques d'Amboise, Baron d'Aubijoux.

Philippes de Chambes, Cheualier de l'Ordre du Roy, Baron de Montsoreau, S. de la Greue, &c. espousa le 18. Ianuier 1530. Anne de Laual, fille de Gilles de Laual, S. de Loüé, & de Françoise de Maillé; de cette alliance sortirent N... de Chambes, femme du S. de Renoüard, Iean de Chambes, Baron de Montsoreau, Cheualier de l'Ordre du Roy, qui se trouua aux batailles de Iarnac & de Montcontour, & assista au siege de la Rochelle. Il fut aussi l'vn des Fauorys du Roy Charles IX. & mourut sans enfans, & Charles de Chambes Comte de Montsoreau, S. du Lyon-d'Angers & de la Greue, se trouua à toutes les batailles & à tous les sieges de son temps; l'an 1576. il épousa Françoise de Maridor, fille d'Oliuier de Maridor S. de Vaulx, & d'Anne de Matignon, & en eut René de Chambes, Comte de Montsoreau qui suit, Charles de Chambes, S. de la Freslonniere, marié 1. auec la Dame de Maineuille, fille d'vn President de Roüen, Catherine de Chambes, femme de Nicolas Taloüet, S. de Quersfeuant, Françoise de Chambes, femme du Sieur de la Bressoliere en Normandie, Marguerite & Suzanne de Chambes.

René de Chambes, Comte de Montsoreau, Marquis d'Auoir, épousa N... de Fortia; de leur mariage est né N... de Chambes, Comte de Montsoreau, pere de deux filles à marier.

M. DE CLERMONT-D'ANIOV.

CETTE Maiſon de Clermont tire ſon nom du Bourg de Clermont en Anjou, qu'elle a poſſedé iuſques à preſent d'aiſné en aiſné. Louïs Seigneur de Clermont, fut fait Cheualier de l'Ordre du Croiſſant l'an 1448. lors de ſon Inſtitution par le Roy René de Sicile, Duc d'Anjou : Il épouſa Marie Malet dite de Grauille, fille de Iean Malet, S. de Grauille, de Montaigu, & de Marcouſſis, & fut pere de René, S. de Clermont, & de Gallerande, marié deux fois : De ſa premiere femme, qui fut Perrette, fille de Michel, S. d'Eſtouteuille, & de Marie Dame de la Rocheguyon, nâquirent Louïs, S. de Clermont, mentionné cy-apres ; René de Clermont, S. de S. Georges a donné origine aux Seigneurs de S. Georges & Marquis de Reſnel ; ſa poſterité ſera traittée en ſon ordre : Auoyne de Clermont, femme de Iacques de Pelleué, S. de Cully & d'Aubigny, & Ieanne de Clermont, Abbeſſe de la Trinité de Poitiers ; du ſecond mariage de René, S. de Clermont, auec Ieanne de Thoulongeon, fille de Claude, Cheualier de la Toyſon d'or, & de Guillemette de Vergy, ſortirent François de Clermont, S. de Traues qui ſuit, Claude de Clermont dit de Thoulongeon, mentionné apres ſon frere, Chriſtophle de Clermont, Abbé de la Corneille, René mort ieune, Ieanne femme de Iean de Coüé S. de Fontemailles, Marthe Chanoineſſe & Aumoſniere de Remiremont, Catherine Religieuſe à Bonlieu, & Renée Religieuſe à Sainte Claire de Pont à Mouſſon : François de Clermont S. de Traues, épouſa l'an 1527. Helene Gouffier, veufve de Louïs de Vendoſme, Vidame de Chartres, Prince de Chabanois &c. & en eut Helene de Clermont, appellée la belle de Traues, fille d'honneur de la Reyne. Femme d'Antoine d'Aure dit de Grammont, S. de Grammont, & biſayeule d'Antoine ; à preſent Duc de Grammont, Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Comte de Guiche & de Louuigner, Souuerain de Bidache, Gouuerneur de Nauarre & de Bearn, Meſtre de Camp du Regiment des Gardes &c. Claude de Clermont dit de Thoulongeon, frere puiſné de François, S. de Traues, n'eut auſſi

Monſieur le Laboureur en ſes addit. aux Mem. de Caſtelnau, liu. 6.

Seigneurs de Clermont & de Traues, marquis de Gallerãde.

Meſſieurs de Sainte Marthe, hiſt. gen. de la Maiſon de Frãce, imprimée l'an 1628. liu. 28.

qu'vne fille de Perronne de la Chambre sa femme, appellée Charlotte de Clermont & de Thoulongeon, morte sans enfans de ses trois marys, Iacques de Vienne, S. de Commarin, Theophile de Grammont, S. de Mucidan son cousin, & Claude de la Croix, Vicomte de Semome; & ce fut elle qui obligea le Comte de Grammont son heritier de ioindre à son nom & à ses Armes ceux de Thoulongeon.

Louïs S. de Clermont, fils aisné de René, S. de Clermont, & de Perrette d'Estouteuille sa 1. femme, prit alliance auec Renée d'Amboise, Dame de Bussy & de Saxe-fontaine, par donation de Georges, Cardinal d'Amboise *le ieune* son frere, Archeuesque de Roüen, fille de Iean d'Amboise, S. de Bussy, & de Catherine de S. Belin; leurs enfans furent Georges 1. S. de Clermont qui suit; Louïs de Clermont, S. de la Selle, mort sans hoirs; Iacques de Clermont, S. de Bussy, tige des Seigneurs de Bussy-d'Amboise, Iean de Clermont Abbé de Ceritay, & Ieanne de Clermont, Abbesse de Sainte Croix de Poitiers, morte l'an 1587.

Georges 1. S. de Clermont, Marquis de Gallerande, fut marié trois fois; la premiere à Perrenelle de Blanchefort, fille de François, S. de S. Ianurin; la 2. auec Anne d'Alegre, veufve d'Antoine du Prat, Baron de Nantoüillet, & la troisiéme fois auec Anne de Sauoye, fille de Claude, Comte de Tende, veufve de Iacques de Saluces, Comte de Cardé, & d'Antoine de Clermont, Marquis de Resnel; du 1. lit sortirent Georges 2. S. de Clermont qui suit, & Louïse de Clermont, femme de Ioseph d'Oineau, S. de Sainte Souline.

Georges 2. S. de Clermont, Marquis de Gallerande, épousa Marie Clutin de Villeparisis, & en eut Henry, S. de Clermont qui suit, Marie de Clermont, femme de Iean-Antoine de Saint Simon, Baron de Courtaumer, Iudith de Clermont alliée à Centurion de Pardieu, S. de Bouteuille, Charlotte de Clermont, mariée 1. à Iean Chabot, S. de Sainte Aulaye, 2. à Georges d'Argenson, S. d'Auennes au Maine, & Elizabeth de Clermont conjointe l'an 1625. à Gelleon de Botzelaer & d'Asperen, Baron de Languëracq & du Saint Empire, Gouuerneur de Louuestein, Ambassadeur en France pour les Estats de Holande, Gentilhomme du Pays de Gueldres.

Henry S. de Clermont, Marquis de Gallerande, épousa premierement Louïse de Polignac, fille de Gabriel S. de Saint Germain & de Lea Boutaut, & sœur paternelle d'Anne de Polignac, femme de Gaspard de Colligny; S. de Chastillon, Mareschal de France, & prit vne seconde alliance auec Charlotte Hatte, fille de Pierre, S. de Saint Marc, Conseiller au Parlement, & de Claude de Bullion: Du premier lit sont sortis Henry, S. de Clermont, Marquis de Gallerande, né le 6. Iuin 1621. qui s'est rendu Catholique, Georges de Clermont, né le 14. Aoust 1622. Comte de Saint Aignan au Maine, marié auec N... Gaudon, fille de N... S. de la Ralliere, & Louïs de Clermont né l'an 1626.

Seigneurs de Bussy-d'Amboise

Iacques de Clermont dit d'Amboise, troisiéme fils de Louïs, S. de Clermont, & de Renée d'Amboise, fut Seigneur de Bussy & de Saxe-fontaine, en vertu de la donation du Cardinal d'Amboise son oncle, à la charge de porter son nom & ses Armes; de luy & de Catherine de Beauuau, Dame de Moigneuille sa femme, fille de René de Moigneuille, nâquirent Louïs de Clermont d'Amboise, S. de Bussy, aussi celebre pour sa valeur, que pour sa mort tragique, Georges de Clermont d'Amboise, S. de Bussy, mentionné cy-apres, Hubert de Clermont, S. de Moigneuille, tué au siege d'Issoire sans alliance, Renée de Clermont, 2. femme de Iean de Montluc, S. de Balagny, Mareschal de France, & Catherine de Clermont, femme d'Oliuier, S. de Chastellux.

Dit le braue Bussy.

Georges de Clermont-d'Amboise, S. de Bussy & de Saxe-fontaine, laissa de Lucrece de Castelsan-nazard, fille de Iean, S. de Morley & d'Helene de Nancy, Charles S. de Bussy qui suit, & Helene de Clermont mariée à Henry de Quinquempoix, Comte de Vignorry.

Charles de Clermont-d'Amboise, S. de Bussy, de Saxe-fontaine, &c. Baron de Moigneuille, épousa par dispense Ieanne de Montluc-Balagny sa cousine germaine, laquelle apres sa mort arriuée l'an 1615. se remaria l'an 1621. à Henry de Mesmes, S. de Roissy, grand President au Parlement de Paris, donataire auec elle de la Baronnie de Moigneuille, qu'il fit eriger en Marquisat, & des terres de Maurup, Pargny &c. par la mort de Henry de Clermont-d'Amboise, S. de Bussy &c. fils vnique de Charles & de ladite

Ieanne de Montluc, tué en duel le 12 de May 1627. par le Comte des Chapelles, à la Place Royale.

Seigneurs de Saint Georges.

René de Clermont, S. de Saint Georges, second fils de René S. de Gallerande, & de Perrette d'Estouteuille, fut mariée deux fois; la premiere auec Phileberte de Goux dite de Rupt, veufve de Iean de Ray, S. de Pleurs, fille de Iean, Baron de Rupt, Souuerain de Delain &c. & de Catherine de Vienne, dont nâquit Thomas de Clermont, S. de Saint Georges, mentionné cy-apres; sa seconde femme fut Françoise d'Amboise, Marquise de Resnel, fille de Iacques d'Amboise S. de Bussy, & d'Antoinette d'Amboise sa cousine, laquelle apres sa mort se remaria auec Charles de Croy, Comte de Portien, & en eut Antoine de Croy Prince de Portien, les enfans du 2. lit de René, S. de Saint Georges, furent Antoine de Clermont l'aisné, Marquis de Resnel, tige des Marquis de Resnel, Antoine le ieune qui suit, Anne de Clermont, femme d'Antoine de Bauffremont dit de Vienne, S. de Listenois, Marquis d'Arc en Barrois, Cheualier des Ordres du Roy, Adrienne de Clermont, Abbesse de S. Menoulph, & Françoise de Clermont, Religieuse à Bourges. Antoine de Clermont le ieune, autrement appellé le Moyne de Bussy, se maria à Charlotte de Miremont, fille de Guillaume S. de Gueux, & de Ieanne d'Elps Dame de Loupy, dont il eut Iacques de Clermont-d'Amboise, & Françoise de Clermont, femme d'Alexandre, S. de Beauieu.

Thomas de Clermont, S. de S. Georges, Baron de Rupt, Souuerain de Delain &c. fils aisné de René, S. de S. Georges, & de Phileberte de Goux dite de Rupt, épousa Ieanne de Periers, fille de Iacques, S. du Bouchet, & d'Ambroise de Maillé-Brezé; d'eux nâquirent Hardoüin de Clermont S. de S. Georges qui suit, & Ambroise de Clermont, femme d'Amaury de Saint Offange, S. de la Houssaye: Hardoüin de Clermont S. de S. Georges, Baron de Rupt & d'Antigny, Souuerain de Delain, fut marié auec Ieanne de Harlay, successiuement Dame d'honneur de la Duchesse de Sauoye, de la Reyne d'Angleterre, & Gouuernante de Mademoiselle, fille de Robert de Harlay, Baron de Monglat, & de Françoise de Longue-ioue; leurs enfans sont François de Paule de Clermont, Marquis de Monglat, Cheualier des Ordres

du

du Roy, cy-deuant grand Maistre de sa Garderobbe; qui d'Elizabeth Huraut, Comtesse de Chiuerny, qu'il épousa au mois de Fevrier 1645. a eu Loüis de Clermont & trois filles, dont l'aisnée est morte; & Victor de Clermont, S. de S. Georges, Souuerain de Delain, & Baron de Rupt &c. en la Franche-Comté, non marié.

Antoine de Clermont-d'Amboise, Marquis de Resnel, fils aisné du second lit de René S. de S. Georges, signala sa valeur à la iournée de S. Denys 1567. Il se maria en premieres nopces à Ieanne de Longuecioüë, Dame d'Yuerny, fille de Thibaut Maistre des Requestes, & de Magdelaine Briçonnet, & en secondes à Anne de Sauoye-Tende. Il eut de sa premiere femme Loüis de Clermont-d'Amboise, Marquis de Resnel qui suit, & de la seconde Marthe de Clermont, femme de Balthazar Flotte de Montauban, Comte de la Roche en Dauphiné. — Marquis de Resnel.

Loüis de Clermont-d'Amboise, Marquis de Resnel, Gouuerneur de Chaumont en Bassigny tué l'an 1615. a laissé veufve Anne l'Allemant sa femme, fille vnique & heritiere de Iean, S. de Marmaignes, & de Marie Luillier-de Boulancourt, & mere de Loüis Marquis de Resnel qui suit, & de Ieanne de Clermont alliée l'an 1629. à Michel de Fayolles de Mellet, Baron de Neufuy en Perigord.

Loüis de Clermont-d'Amboise, Marquis de Resnel, Gouuerneur de Chaumont, Bailly de Bassigny, Mestre de Camp d'vn Regiment, épousa l'an 1621. Diane de Pontallier, fille de Iean-Loüis, Baron de Tallemey, & d'Anne de Vergy, & en a eu six fils & vne fille; Bernard de Clermont-d'Amboise, Cleriadus, Loüis, François, N... & N... & Magdelaine de Clermont-d'Amboise.

MAISON DE CREVANT.

Monseigneur Archembaud de Creuant est nommé entre les Cheualiers Bacheliers, qui furent en l'Ost de Vironfosse, sous Nosseigneurs les Mareschaux de France l'an 1339. Il laissa trois fils, Hugues de Creuant S. de Bauché qui suit, Guillaume de — Extrait des titres de la Chambre des Cõptes

communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Creuant Cheualier, seruit en Guyenne auec sa Compagnie de Gensd'armes en 1374. & 78. & rendit adueu pour plusieurs heritages sizes à Boye, releuant du Duc de Berry, à cause de Mehun l'an 1379. & Oliuier de Creuant Escuyer, seruit aussi dans l'armée du Roy l'an 1375.

Hugues de Creuant Cheualier, S. de Bauché, épousa Ieanne de Montrocher, & en eut Louïs de Creuant, & Hugues de Creuant Escuyer, S. de Bauché, marié auec Michelle de Chastel-Chalon, dont Iean de Creuant S. de Bauché qui suit, Philippes de Creuant mentionné en vn acte de l'an 1442. Guillemette de Creuant, & Ieanne de Creuant.

Iean 1. de Creuant Cheualier, S. de Bauché, épousa l'an 1439. Catherine Brachet, fille de Iacques Brachet, S. de Peruse, & de Magdelaine de Sully; de cette alliance sortirent Iean 2. de Creuant Escuyer, S. de Bauché qui suit, Christophle de Creuant, Louïs de Creuant, Abbé de la Trinité de Vendosme, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & Iacques de Creuant S. de Cingé, duquel sont issus les Vicomtes de Brigueil Marquis de Humieres, & les Seigneurs de Cingé; sa posterité sera déduite cy apres. Iean 2. de Creuant Escuyer, S. de Bauché, épousa Catherine de la Iaille, Dame de la Mothe; d'eux sortirent François de Creuant, S. de Bauché qui suit, Iean-Charles-Louïs, Abbé de Tiron, mort l'an 1549. Claude de Creuant, S. de la Mothe de Noastre, mentionné cy-apres, Marguerite, Anne, Antoinette & Isabeau de Creuant.

François de Creuant Cheualier, S. de Bauché, se maria auec Marguerite d'Archiac, fille d'Odet Escuyer, S. d'Auailles, & de Ieanne de Viuonne; de cette alliance sortirent deux fils, appellés François, Iacques, Paul, Guillaume, René Archembaud, Marguerite, Michelle, 2. filles appellées Françoises & Magdelaine de Creuant.

Claude de Creuant, S. de la Mothe de Noastre, fils puisné de Iean 2. S. de Bauché, s'allia auec Marguerite de Halluyn, qui le rendit pere de Gabrielle de Creuant, femme de François de la Grange Cheualier, S. de Montigny, Mareschal de France, Gouuerneur de Berry, & des Villes & Eueschez de Metz, Toul & Verdun; & de Leonor de Creuant, femme de Charles 2 Turpin, Comte de Crissé.

Iacques de Creuant Cheualier, S. de Cingé, cinquiéme fils de Iean 1. de Creuant, S. de Bauché, épousa Isabeau de Salignac, de laquelle il eut François de Creuant, S. de Cingé qui suit, Claude de Creuant, & Iacques de Creuant ; François de Creuant Cheualier, S. de Cingé &c. se maria auec Louïse de Ronsard, & en eut Louïs 1. de Creuant, S. de Cingé, qui contracta mariage l'an 1561. auec Iacquette de Reillac, fille de François de Reillac, Vicomte de Brigueil & de Merinuille, & d'Anne de Mortemer ; d'eux sortirent Louïs 2. Vicomte de Brigueil qui suit ; René de Creuant, S. de Cingé, mentionné cy-apres ; Françoise de Creuant, femme d'Imbert de Rochefort S. de Beauuais, & Magdelaine de Creuant, femme de Martin Fumée, S. des Roches Saint Quentin : Louïs de Creuant, Vicomte de Brigueil, S. d'Azay &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Compiegne & de Ham en Picardie, prit alliance auec Iacqueline de Humieres, sœur vnique & heritiere de Charles, Marquis de Humieres, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant General en Picardie, & Gouuerneur de Compiegne, qui fut tué d'vne mousquetade à la prise de Ham 1595. tous deux enfans de Iacques, Marquis de Humieres, Gouuerneur de Peronne ; du mariage de Louïs 2. Vicomte de Brigueil, sortirent deux fils substitués aux nom & Armes de la Maison de Humieres ; sçauoir Hercules de Creuant, Marquis de Humieres, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, tué au siege de Royan sans lignée, & Louïs de Creuant, Marquis de Humieres, Gouuerneur de Compiegne, épousa Isabelle Phelippeaux, fille de Raymond Phelippeaux, S. d'Herbault, Tresorier de l'Espargne, puis Secretaire des Commandemens de sa Majesté, & de Claude Gobelin ; de leur mariage sont issus six fils & trois filles Religieuses ; l'aisné des garçons appellé Louïs de Creuant, Marquis d'Humieres, &c. Gouuerneur de Bourbonnois & de la Ville de Compiegne, a épousé Louïse-Antoinette-Therese de la Chastre, fille d'Edme de la Chastre, Comte de Nançay, Maistre de la Garde-robbe du Roy, & Colonel des Suisses, dont il a vn fils & trois filles.

René de Creuant, S. de Cingé, fils puisné de Louïs de Creuant S. de Cingé, & de Iacquette de Reillac, Vicomtesse de Brigueil, épousa Gabrielle le Preuost, d'où sont issus le Seigneur

de Cingé, & le Marquis de Creuant son frere, marié à N... d'Appeluoisin-la Chataigneraye, dont des enfans.

MAISON DE DAILLON.

IEAN Seigneur de la Ioubardiere & de la Turpiniere, épousa Philippes de la Iumeliere, de la Maison de Montespedon, & en eut entr'autres enfans Gilles, S. de Daillon, qui se maria auec Marguerite de Montberon, dont nâquit Iean de Daillon, S. du Lude, Chambellan & Fauory du Roy Louïs XI. Capitaine de sa Porte, & de cent Hommes d'armes, successiuement Gouuerneur d'Alençon, & du Perche, Bailly de Coutantin en 1471. Gouuerneur de Dauphiné l'an 1474. de la Ville d'Arras & Comté d'Artois l'an 1477. General des Armées de France en Roussillon, où il prit Perpignan l'an 1473. & depuis en Picardie. Philippes de Commines parle de luy en ces termes. *Monseigneur du Lude estoit en grande authorité auec le Roy, luy estoit fort agreable en aucunes choses, aymoit fort son profit particulier, & il ne craignoit iamais à abuser ny à tromper personne, aussi legerement croyoit & estoit trompé bien souuent. Il auoit esté nourry auec le Roy en sa ieunesse, il luy sçauoit fort bien complaire, & estoit homme tres-plaisant.* L'an 1459. il épousa Marie de Laual, fille de Guy S. de Loüé, & mourut de dissenterie à Roussillon en Dauphiné 1480. ses enfans furent Iacques de Daillon, S. du Lude qui suit; François de Daillon, S. de la Crotte, Capitaine de cinquante lances, qui donna des preuues de sa valeur aux batailles de S. Aubin-du Cormier l'an 1488. de Fornoüe l'an 1495. & de Rauenne l'an 1512. où il perdit la vie, & Louïse de Daillon fut mariée à André de Viuonne, Seneschal de Poitou, S. de la Chastaigneraye.

Extrait des titres de la Chambre des Cõptes comm. par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Liu. 5. ch. 10. & 13.

Monsieur le Laboureur liu. 7. de ses addit. aux mem. de Castelnau.

Iacques de Daillon, S. du Lude &c. Conseiller & Chambellan des Roys Louïs XII. & François I. Seneschal d'Anjou, & Gouuerneur de Fontarabie, *fut assiegé par les Espagnols dans cette Place l'an 1522. durant dix ou douze mois, où il fit si bien son deuoir en ce siege, & supporta telle extremité, qu'il ne s'en estoit veu de pareille de son temps*: Sa mort arriua l'an 1532. De luy & de Magdelaine d'Illiers sa femme, Dame d'Illiers, fille aisnée & heritiere de Iean S. d'Illiers, & de Marguerite de Chourses, sortirent vn

Martin du Bellay, liu. 1.

fils & deux filles, à sçauoir Iean de Daillon, premier Comte du Lude qui suit, Antoinette de Daillon mariée à Guy 16. Comte de Laual, & Anne de Daillon alliée à Louïs Baron d'Estissac.

Iean de Daillon, premier Comte du Lude, Baron d'Illiers &c. Seneschal d'Anjou, Conseiller & Chambellan du Roy, Cheualier de son Ordre, Gouuerneur de Poitou, la Rochelle & Pays d'Auniz, Lieutenant General en Guyenne, mourut à Bourdeaux le 21. Aoust 1557. sa femme fut Anne de Batarnay, sœur de René de Batarnay, pere de Claude de Batarnay, Comte de Bouchage, tué à la bataille de S. Denys l'an 1567. sans laisser de posterité de Iacqueline, heritiere de la Comté d'Entremont: En sa personne s'éteignit la maison de Batarnay, laquelle Louïs XI. rendit l'vne des plus grandes du Royaume par les biens immenses qu'il fit à Imbert son Fauory, qui fut S. du Bouchage, à cause de Georgette de Montchenu sa femme, heritiere d'illustre Maison, de laquelle il eut François de Batarnay, Baron du Bouchage, mary de Françoise de Maillé, & pere d'Anne de Batarnay, mariée à nostre Iean de Daillon 1. Comte du Lude, dont il eut 4. fils & 3. filles, à sçauoir Guy de Daillon, Comte du Lude qui suit, René de Daillon, Euesque de Bayeux, Abbé des Chastelliers, & Prelat associé à l'Ordre du Saint Esprit, mort l'an 1600. François de Daillon, S. de Briançon, tué au siege de Poitiers le 16. Aoust 1569. d'vn coup de canon qui luy emporta la teste, François de Daillon, Baron de Sauttré, mort sans enfans de Iacqueline de Montigny, Françoise de Daillon l'aisnée, femme de Iacques, S. de Matignon, Comte de Torigny, Mareschal de France, Lieutenant General en la basse Normandie, puis en Guyenne, Anne de Daillon mariée à Philippes de Voluyre, Marquis de Ruffec, & Françoise de Daillon la ieune, morte sans enfans de Iean de Chourses, S. de Malicorne son mary.

Guy de Daillon, Comte du Lude &c. Gouuerneur de Poitou, Seneschal d'Anjou, & Cheualier des Ordres du Roy, se signala à la bataille de Renty, à la deffense de Metz, à la prise de Calais, de Guines, de Marans, de Broüage, & au siege de Poitiers, qu'il défendit si vaillamment contre les Huguenots, depuis le 22. de Iuillet, iusques au 7. de Septembre ensuiuant. L'an 1559. il épousa Iacqueline de la Fayette, fille & heritiere de Louïs, Baron de

D'Aulla. Mathieu. Monf. de Thou.

la Fayette, de Pontgibaud, & mourut à Briançon le 11. Iuillet 1585. Ses enfans furent François de Daillon, Comte du Lude qui suit, Anne de Daillon mariée à Iean de Bueil, Comte de Sancere & de Marans, Cheualier des Ordres du Roy, Grand Eschanson de France, Diane de Daillon alliée à Iean de Leuis, Comte de Charlus, & Antoinette de Daillon, conjointe à Philbert, S. de la Guiche, & de la Palisse, Grand Maistre de l'Artillerie de France.

François de Daillon, Comte du Lude, Marquis d'Illiers, Baron de Pontgibaud, S. de Briançon, Seneschal d'Anjou, Gouuerneur de la personne de Gaston Iean-Baptiste de France, Duc d'Orleans, seruit les Roys Henry III. Henry IV. & Louis XIII. & prit alliance auec Françoise de Schomberg, fille de Gaspard de Schomberg, Comte de Nanteüil, Gouuerneur de la Marche, & de Ieanne Chasteigner-la Rochepośay; de leur mariage sortirent Timoleon de Daillon, Comte du Lude qui suit, Roger de Daillon, Baron de Pontgibaut, mort sans lignée, Erasme de Daillon mort aussi sans enfans, & Gaspard de Daillon Euesque d'Agen, puis d'Alby, associé à l'Ordre du S. Esprit l'an 1662.

Timoleon de Daillon, Comte du Lude, Marquis d'Illiers, &c. épousa Marie Faydeau, fille du Seigneur de Bois-le Vicomte, de laquelle il a eu vn fils & deux filles; sçauoir Henry de Daillon, Comte du Lude &c. Cheualier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de sa Chambre, & Capitaine des Chasteaux de S. Germain en Laye & de Versailles, qui a pour femme Eleonor de Boüillé, fille vnique & heritiere de René, Marquis de Boüillé, & de Iacqueline de la Guiche-Saint Geran, Françoise de Daillon, femme de François de Bretagne, Comte de Vertus, Marquis d'Auaugour &c. morte, & N... de Daillon mourut à Paris le 15. Decembre 1657. & a laissé vn fils & vne fille de Gaston Iean-Baptiste, Duc de Roquelaure, Cheualier des Ordres du Roy son mary, fils d'Antoine S. de Roquelaure, Mareschal de France, *l'vn des plus honnestes hommes & des plus agreables de son temps*, qui rapportoit son origine à Amaury de Roquelaure Cheualier, lequel seruit dans l'Armée du Roy en Gascogne, auec neuf Escuyers, l'an 1346. ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes, scellé de ses Armes.

Hist. de Henry le Grand. Commun par M. de Vyon, S. d'Herouual

MAISON DES ESCHALLARDS.

LEs premiers que l'on trouue du nom d'Eſchallard, ſont Guillaume & Michau freres, viuans l'an 1282. Ce Guillaume Eſchallard eut de Florence ſa femme, Michau & Nicolas Eſchallards, qui partagerent auec leur mere le bien de leur pere 1328. aucuns de ceux-là ne fut pere de Michel Eſchallard; que nous trouuons auoir eu vn fils appellé Huet Eſchallard, qui prit pour femme Catherine Oiarde, de laquelle il eut Robert Eſchallard, marié auec Ieanne Dixmée, fille d'Adam Dixmée, dont nâquit Simon Eſchallard, qui s'allia auec Louïſe de la Haye; leurs enfans furent Antoine Eſchallard, S. de la Boulaye qui ſuit, & Charles Eſchallard, Cheualier de Saint Iean de Hieruſalem.

Antoine Eſchallard, S. de la Boulaye, épouſa l'an 1504. Guyonne d'Appeluoiſin, Dame de Chaligné, fille puiſnée & heritiere de Guillaume d'Appeluoiſin, S. de Chaligné, de Puigné, & de Guiraire; d'eux ſortirent Honorat Eſchallard, S. de la Boulaye qui ſuit, & Antoine Eſchallard fut marié auec N... Dame de Chaſtillon ſur-Clain, d'où ſont deſcendus les Seigneurs de Chaſtillon ſur-Clain & d'Auailles. A. du Cheſne, hiſt de la Maiſon des Chaſteigners, liu. 2.

Honorat Eſchallard, S. de la Boulaye, Lieutenant de la Compagnie de Genſd'armes du Prince de la Roche ſur-Yon, fut marié auec Lucrece de Puyguion, & en eut Charles Eſchallard, S. de la Boulaye, Capitaine de Genſd'armes, & Gouuerneur de Fontenay-le Comte & de Taillebourg, qui s'allia auec Marie du Fou, fille de François du Fou, S. du Vigean, & de Louïſe Robertet; d'eux ſortirent Philippes Eſchallard qui ſuit, & François Eſchallard, Baron de Chandolant, mort ſans enfans de Louïſe Conſtant, heritiere de Chalié ſa femme; Claude, Catherine & Antoinette Eſchallards.

Philippes Eſchallard, S. de la Boulaye, Baron de Chaſteaumur, Gouuerneur de Fontenay le Comte, s'allia auec Marie Huraut, fille de François Huraut, S. du Marais, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, & de Rachel de Cochefilet, remariée depuis à Maximilien de Bethune, Duc de Sully, Pair & Mareſchal

de France, Sur intendant des Finances, & Grand Maistre de l'Artillerie; du mariage de Philippes Eschallard, sont issus Maximilien Eschallard qui suit; Louïse Eschallard femme de N... du Quesnel, Marquis d'Allegre, n'a point laissé d'enfans, Marie Eschallard, & Marguerite Eschallard Religieuses.

Maximilien Eschallard, Marquis de la Boulaye, &c. a pris alliance auec Louïse de la Mark, fille puisnée & deuenuë heritiere de Henry Robert de la Mark, Comte de Braine, dit le Duc de Boüillon-la Mark, Colonel des Cent Suisses du Corps du Roy; leurs enfans sont Henry Robert Eschallard, Comte de Braine qui suit, Henry Louïs Eschallard, dit le Cheualier de la Boulaye, Maximilienne Eschallard Religieuse, Charlotte-Elizabeth Eschallard Religieuse, & Marie Françoise Eschallard.

Henry Robert Eschallard, Comte de Braine, dit le Comte de la Mark, Colonel du Regiment de Picardie, a esté substitué aux nom & Armes de la maison de la Mark, par son ayeul maternel, & s'est marié le 24. Iuin 1657. auec Ieanne de Saueuse, fille vnique & heritiere de Henry de Saueuse, S. de Bouquinuille, & de Magdelaine Viole, dont il a deux filles.

MAISON D'ESCOVBLEAV.

Seigneurs & Marquis de Sourdis.

PIERRE d'Escoubleau, Seigneur de Sourdis, fut pere de Guillaume d'Escoubleau, S. de Sourdis, qui épousa Isabeau d'Eslite, de laquelle il eut Pierre d'Escoubleau, S. de Sourdis qui suit, Guillemette d'Escoubleau, femme de Iean de la Faye, & Pernelle d'Escoubleau, femme de Geoffroy petit Escuyer. Pierre d'Escoubleau, S. de Sourdis, s'allia auec Ieanne Bougoüin, * & en eut Lionet d'Escoubleau, S. de Sourdis qui suit, Iean d'Escoubleau mort sans enfans, & Marie d'Escoubleau, femme du S. de Maumacon; Lionet d'Escoubleau Cheualier, S. de Sourdis, fut marié auec Thienette d'Airon; de cette alliance sortit Maurice d'Escoubleau, S. de Sourdis, qui épousa Guillemette Souchet de Lemantine, de laquelle il eut Iean d'Escoubleau, S. de Sourdis qui suit, & Estienne d'Escoubleau, S. de Retourniers, tige de la branche des Marquis d'Alluye. Iean d'Escoubleau Cheualier, S. de Sourdis, épousa 1. Françoise

* ou Bouquin.

Burot,

Burot, puis Catherine de Tusseau, laquelle le rendit pere de François d'Escoubleau Cheualier, S. de Sourdis, époux de Marguerite de Melun, Dame de Coutery & de la Chapelle-Bertrand, fille vnique & heritiere de Leon de Melun, S. de Courtery, & de la Chapelle-Bertrand en Poitou, & de Catherine Rouertais; de ce mariage nâquit René d'Escoubleau Cheualier, S. de Sourdis, de la Chapelle-Bertrand, de Courtery &c. qui se maria auec Anne de Rostaing, fille puisnée de Tristan, Marquis de Rostaing, & de Françoise Robertet, dont il eut six fils & vne fille, sçauoir Tristan d'Escoubleau Ecclesiastique, René d'Escoubleau, S. de Sourdis, mary de N... de Barbeziers, Pierre d'Escoubleau, Marquis de Sourdis qui suit, Iacques d'Escoubleau, Antoine S. de la Chapelle Bertrand, non marié, Bertrand, Georges Baron d'Aulnoy, mort sans lignée; & Charlotte d'Escoubleau, femme de Charles de Maillé, Marquis de Carmen.

Pierre d'Escoubleau, Marquis de Sourdis &c. Capitaine aux Gardes, fut instiué heritier par le Sieur de Montagnac son beau-pere * par testament du 1. d'Avril 1625. & luy furent substitués ses enfans, & à leur deffaut Antoine & Georges d'Escoubleau ses freres; en 1. nopces il épousa Antoinette de Bretagne, veufve de deux maris; sçauoir de Pierre de Rohan, Prince de Guemené, & de René du Bellay, Marquis de Thoüarcé, fille de Charles de Bretagne, Comte de Vertus, Baron d'Auaugour, & de Philippes de S. Amadour, & prit vne seconde alliance l'an 1650. auec Marie Chrestienne de Cremeaux, fille de Guillaume de Cremeaux, S. de S. Simphorien & de Chamosset, Baron d'Entragues, & de Peronne de Grillet, Dame d'honneur de Chrestienne de France, Duchesse de Sauoye: du 1. lit est née Anne d'Escoubleau, femme de François de Simiane & de Ponteuez, Marquis de Gordes, Comte de Carces, &c. Cheualier des Ordres du Roy, & Cheualier d'honneur de la Reyne, cy-deuant grand Seneschal, & Lieutenant General pour sa Majesté en Prouence.

* Mary d'Anne de Rostaing.

Estienne d'Escoubleau, S. de Roturnier & de Sourdis en partie, second fils de Lionet d'Escoubleau S. de Sourdis, & de Tiennette d'Airon, épousa Ieanne de Tusseau, de laquelle il eut Iean d'Escoubleau, S. de la Chapelle-Belloüin qui suit, Iacques

Marquis d'Alluye.

d'Escoubleau; Euesque de Maillezais, & Renée d'Escoubleau, femme du S. de Pontleuoy; Iean d'Escoubleau, S. de la Chapelle-Belloüin, de Ioüy & du Coudray-Montpensier, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Maistre de la Garderobbe de François I. épousa l'an 1528. Antoinette de Briues, & mourut l'an 1569. de cette alliance sortirent François d'Escoubleau, Marquis d'Alluye qui suit, Louïs d'Escoubleau, S. du Coudray-Montpensier, tige des Seigneurs du Coudray-Montpensier, Henry d'Escoubleau, Euesque de Maillezais, mort l'an 1615. Iacqueline d'Escoubleau, femme de René de Brillac S. d'Argy, Ieanne d'Escoubleau, mariée à Louïs de Gaucourt, S. de Cluys & de Gournay, & Marie d'Escoubleau; François d'Escoubleau de Sourdis, Comte de la Chapelle-Belloüin, S. de Ioüy, Launay & Montdoubleau, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Chartres, & premier Escuyer de la grande Escurie, s'allia auec Isabeau Babou, Dame d'Alluye, troisiéme fille de Iean Babou, S. de la Bourdaisiere, & de Françoise Robertet Dame d'Alluye; de ce mariage nâquirent François d'Escoubleau, Cardinal de Sourdis, Archeuesque de Bourdeaux, mort l'an 1628. Virginal d'Escoubleau, Marquis d'Alluye, mort sans enfans de Catherine Hurault, fille du Chancelier de Chiuerny, Charles d'Escoubleau de Sourdis qui suit, Henry d'Escoubleau Euesque de Maillezais, puis Archeuesque de Bourdeaux, associé à l'Ordre du S. Esprit, mort l'an 1645. Marie d'Escoubleau, alliée premierement à Claude du Puy S. de Vatan, puis à René de Froullay Comte de Tessé, Catherine d'Escoubleau mariée à Charles Henry de Clermont, Comte de Tonnerre, Cheualier des Ordres du Roy; Magdelaine d'Escoubleau, Abbesse de S. Paul lez Beauuais, & Isabelle d'Escoubleau morte sans enfans de Louïs Huraut, Baron d'Huriel.

Charles d'Escoubleau de Sourdis, Marquis d'Alluye, Comte de la Chapelle-Belloüin, Baron d'Auneau & de Montdoubleau, S. de Ioüy, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur des Pays Orleanois, Chartrain & Blaisois, a épousé Ieanne de Montluc, Comtesse de Carmain, Princesse de Chabanois, Dame de Montesquiou & de S. Felix, fille vnique d'Adrien de Montluc S. de Montesquiou, & de Ieanne de Foix de Carmain, Comtesse de Carmain, & Dame de S. Felix; de ce mariage sont sortis

5. fils & 4. filles, à sçauoir N... d'Escoubleau, tué à Renty, Paul d'Escoubleau Marquis d'Alluye, Henry d'Escoubleau, Comte de Montluc, N... d'Escoubleau, dit l'Abbé de Sourdis mort; François d'Escoubleau, dit le Cheualier de Sourdis, Isabel d'Escoubleau mariée à Martin Ruzé, Marquis d'Effiat, fils aisné d'Antoine Coiffier dit Ruzé, Marquis d'Effiat, Mareschal de France, dont vn fils à present Marquis d'Effiat, N... d'Escoubleau, Coadjutrice de l'Abbaye de Montmartre morte, N... d'Escoubleau decedée, & N... d'Escoubleau, Coadjutrice de l'Abbaye d'Orrigny.

Louïs d'Escoubleau, S. du Coudray-Montpensier, fils puisné de Iean d'Escoubleau, S. de la Chapelle-Belloüin, fut pere de Claude d'Escoubleau, S. du Coudray-Montpensier; duquel & de Charlotte Pot, Dame de Fontmorand, sont issus N... d'Escoubleau, S. du Coudray-Montpensier, Mareschal des Camps, & Lieutenant General des Armes du Roy, & François d'Escoubleau, Abbé de S. Lomer de Blois mort 1653.

Seign. du Coudray-Montpensier.

MAISON D'ESPINAY.

LA Maison d'Espinay tient rang parmy les illustres Maisons de Normandie; Guillaume d'Espinay, Seigneur de Bosguerout ou du Bois-Guerroult, de Saint Luc &c. fut marié deux fois; la premiere auec Marie d'Augeruille, & la seconde auec Alix de Courcy; de son premier mariage il eut Guy d'Espinay S. de Bosguerout qui suit, & du 2. mariage sortit Robert d'Espinay, S. de Saint Luc, tige de la branche des Marquis de Saint Luc, que les Seigneurs d'Auuergny reconnoissent pour leurs aisnés.

Seigneurs & Marquis de Bosguerout.

Guy d'Espinay, S. de Bosguerout & de Trubleuille, épousa Ieanne de Pilois, Dame de Tournebu, de laquelle il eut Oliuier d'Espinay dit des Hayes, S. de Bosguerout & de Trubleuille, qui s'allia l'an 1506. auec Iacqueline de Dreux, deuxiéme fille de Iacques S. de Morainuille, & d'Agnés de Marueil; de leur mariage sortit Louïs d'Espinay Cheualier, S. de Bosguerout, de Trubleuille & d'Espinay, qui fut marié premierement l'an 1534. auec Charlotte Disque, fille de Iean Disque, S. de Lomeruille, & apres l'an 1554. auec Iacqueline de Reimersuuale, Dame de

M. S. de Ste Marthe hist. de la Maison de France, liu. 34. imprimé l'an 1647.

Machinuille, Comtesse de Rosendal, l'vne des Dames d'honneur de la Reyne Eleonor d'Austriche, 2. femme de François I. fille d'Adrian de Reimersuuale, S. de Lodic, Admiral de Flandres, & de Susanne de Grimberghes, & mourut l'an 1557. du 1. lit sortirent trois filles, & du 2. lit il n'eut qu'vn fils appellé Martin d'Espinay, Cheualier de l'Ordre du Roy, Comte de Rosendal, S. de Bosguerout & d'Espinay, Capitaine de 50. hommes d'armes des Ordonnances, lequel épousa l'an 1577. Anne de Rochefort, fille de René de Rochefort, S. de la Croisette, Cheualier des Ordres du Roy, de laquelle il a eu René d'Espinay, Baron de Bosguerout qui suit, Iean d'Espinay, mary de Ieanne de Corbie, Magdelaine, Marguerite & Diane d'Espinay; il mourut l'an 1609.

René d'Espinay, Baron de Bosguerout, Comte de Rosendal, Vicomte de Buffon, Seigneur d'Espinay, Mestre de Camp d'vn Regiment d'Infanterie, fut marié l'an 1610. auec Claude de Roncherolles, fille de Pierre de Roncherolles, Baron du Pont Saint Pierre, Gouuerneur & Seneschal de Ponthieu, & de Charlotte de Moüy, & mourut l'an 1615. laissant de son mariage vn fils & deux filles, sçauoir Pierre d'Espinay Cheualier, Marquis de Bosguerout qui suit, Charlotte d'Espinay, mariée auec Antoine Puchot, S. de Gerponuille, & Marie d'Espinay alliée auec Nicolas de Nolent, S. de Fatouuille.

Pierre d'Espinay Cheualier, Marquis de Bosguerout, Comte de Rosendal, Vicomte de Buffon, S. d'Espinay, a épousé l'an 1642. Charlotte de Guillard, fille de Philippes, Marquis d'Arcy, & de Ieanne de Mailly, de laquelle il a eu vn fils & deux filles N... Françoise & Anne d'Espinay.

Seigneurs & Marquis de S. Luc.

Robert d'Espinay Cheualier, Seigneur de Saint Luc, & Capitaine d'Eureux en 1506. fils puisné de Guillaume d'Espinay, S. de Bosguerout, de Saint Luc &c. & d'Alix de Courcy, prit alliance auec Catherine d'Espinay, de laquelle il eut Valeran d'Espinay, S. de Saint Luc qui suit, & Ambroise d'Espinay, S. de Mezieres.

Valeran d'Espinay, S. de Saint Luc & de Bezaucourt, se signala au siege de Metz, où il commandoit la Compagnie de cent hommes d'armes de François de Lorraine Duc de Guise; sa femme fut Marguerite de Grouches, de la noble Maison de Grou-

ches Riboual, de laquelle il eut entr'autres enfans François d'Espinay, S. de Saint Luc, Grand Maistre de l'Artillerie de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Xaintonge & de Broüage, & Lieutenant General au Gouuernement de Bretagne, dit *le braue Saint Luc*, qui fut tué d'vne mousquetade en la teste au siege d'Amiens l'an 1597. c'estoit à dire le vray vn homme fort agissant dans les occasions, qui outre son experience aux Armes, estoit versé aux belles lettres, bien fait de corps, de bonne mine, & si accomply des dons de nature, que soit qu'il fallut parler ou agir, soit qu'il fut question d'entreprendre ou d'executer, il ne laissoit rièn à desirer apres luy. Sa femme fut Ieanne de Cossé, fille de Charles de Cossé 1. du nom, S. de Brissac, Mareschal de France, de laquelle il eut Thimoleon d'Espinay, S. de Saint Luc qui suit, Arthus d'Espinay Euesque de Marseille, & Abbé de Redon Prelat, associé à l'Ordre du Saint Esprit, François d'Espinay & Charles d'Espinay.

D'Auila. liu. 15.

Thimoleon d'Espinay S. de Luc, Comte d'Estelan, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Broüage, & Lieutenant General au Gouuernement de Guienne, heritier de la vertu & de la valeur de son pere, fut marié deux fois, la premiere auec Henriette de Bassompierre, sœur de François, S. de Bassompierre, Mareschal de France, & la seconde auec Gabrielle de la Guiche, fille de Iean-François de la Guiche, S. de Saint Geran, Mareschal de France, de laquelle il n'a point laissé d'enfans; du 1. lit sont issus Louïs d'Espinay, Comte d'Estelan mort, François d'Espinay, Marquis de Saint Luc, Comte d'Estelan, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant General au Gouuernement de Guienne, Henriette d'Espinay, femme de N... de Harcourt, Marquis de Beuuron, & Renée d'Espinay Religieuse.

Sa mort le 12. Septébre 1644.

MAISON D'ESTAMPES.

ROBERT dit Robinet d'Estampes Cheualier, Seigneur de Salbris, & de la Ferté-Imbaud, Conseiller & Chambellan de Iean de France, Duc de Berry, fils de Iean d'Estampes, fut esleué auprés de ce Prince, qui l'honora d'vne affection parti-

culiere, & le fit l'vn des executeurs de son dernier testament, passé à l'Hostel de Nesle à Paris l'an 1416. il épousa Iacquette Roland, de laquelle il eut cinq fils, trois desquels furent nommés Iean, Robert d'Estampes Cheualier, S. de Sallebris &c. l'aisné de tous, sera mentionné cy-apres, Iean d'Estampes Euesque de Carcassonne son frere, mourut le 15. Ianuier 1455. le troisiéme fut Iean d'Estampes, Euesque de Neuers, qui deceda le 24. Decembre 1462. Guillaume d'Estampes quatriéme fils, fut Euesque de Condom, & Iean d'Estampes, cinquiéme & dernier fils, fit la branche des Seigneurs de la Ferté-Nabert, qui se verra cy-apres.

Seigneurs de la Ferté-Imbaud.

Robert d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Imbaud, de Valençay, Sallebris & Tillay Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VII. Mareschal & Seneschal de Bourbonnois, épousa l'an 1438. Marguerite de Beauuillier, fille de Iean de Beauuillier Cheualier, & d'Alpis d'Estouteuille, Dame de la Ferté Nabert, fille de Robert d'Estouteuille Cheualier, & de Robine de Saint Brisson, Dame de la Ferté-Nabert; de cette alliance nâquirent Robert d'Estampes, S. de la Ferté Imbaud, Michelet d'Estampes, mort sans laisser de posterité; Iean d'Estampes Protonotaire du S. Siege, Grand Archidiacre de Neuers, & Prieur de Saint Aignan en Berry, & Marie d'Estampes, femme de Iean l'Archeuesque, Baron de Soubize, viuoit encore l'an 1512. Robert d'Estampes Cheualier, Seigneur de la Ferté-Imbaud, Valançay & Salbris, testa le 27. Iuin 1497. & eut pour femme Louïse l'Eurande; leurs enfans furent Iean d'Estampes Cheualier, Seigneur de la Ferté-Imbaud qui suit, Louïs d'Estampes, Seigneur de Valançay, a donné origine aux Marquis de Valançay; & Robert d'Estampes, Seigneur d'Ardelon, Autry &c. a produit la branche des Seigneurs d'Ardelon, d'Autry &c. leur posterité se verra cy-apres.

Iean d'Estampes, Seigneur de la Ferté Imbaud, Salbris &c. fut marié trois fois, la premiere l'an 1499. auec Blanche de Sains, fille de Vualeran de Sains, Seigneur de Marigny, Bailly de Senlis, & de Iacqueline de Saint Simon, la seconde auec Marie du Lac, fille de Iean du Lac, Seigneur de Chamerolles, & d'Isabeau de Salezart, & en 3. nopces à Marie de Presles, fille

de Guerin, S. des Bonsfreres, & de Magdelaine le Camus; du 1. lit sortirent deux fils & vne fille, sçauoir Louïs d'Estampes, S. de la Ferté-Imbaud qui suit, Robert d'Estampes, qui a fait la branche des Seigneurs de la Mothe-les Annordre, & Françoise d'Estampes, femme d'Edme Regnier, Baron de Guerchy; Louïs d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Imbaud en partie & de Salbris, épousa l'an 1525. Aimée le Rotier, Dame de Ville-Fargeau, fille d'Edme le Rotier, Seigneur de Ville-Fargeau, & du Mont Saint Sulpice, Bailly d'Auxerre, & de Marie du Lac de Chameroles, 2. femme de Iean d'Estampes son pere; de ce mariage nâquirent Claude d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Imbaud qui suit, Claude d'Estampes, mariée à Charles du Plessis, Seigneur de Perigny, Maistre d'Hostel du Roy, & Marie d'Estampes alliée à Iean de Gauuille, Seigneur de Iauercy; Claude d'Estampes Cheualier, Seigneur de la Ferté-Imbaud, du Mont Saint Sulpice, &c. Capitaine des Gardes du Corps de François, fils de France, Duc d'Alençon, frere du Roy Henry III. épousa l'an 1579. Ieanne de Hautemer, fille de Guillaume de Hautemer, Seigneur de Feruacques, Comte de Grancey, Marquis de Mauny, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant General au Gouuernement de Normandie, & de Renée Leuesque dite de Marconay; de cette alliance sortirent Iacques d'Estampes, S. de la Ferté-Imbaud qui suit, Louïs d'Estampes, Cheualier de Malthe, Claude d'Estampes, femme de Michel du Faur, Seigneur de Pibrac, Mestre de Camp d'vn Regiment, tué au siege de Montauban, dont des enfans, Renée d'Estampes, femme de Louïs d'Anlezy, Seigneur de Chazelles, & Anne d'Estampes morte ieune: Iacques d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Imbaud, Marquis de Mauny, &c. Lieutenant de la Compagnie des Gens-d'armes de Gaston de France, Duc d'Orleans, & Lieutenant General des Armées du Roy, creé Mareschal de France au mois de Ianuier 1651. puis Cheualier des Ordres du Roy 1662. a pris alliance auec Catherine-Blanche de Choiseul, fille de Charles de Choiseul, Marquis de Praslin, Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France &c. & de Claude de Cazillac; de ce mariage sont nés François d'Estampes, Marquis de Mauny, Roger d'Estampes, Abbé de Poictiers & de Baugency, Comte & Cha-

noine de Saint Iean de Lyon, & Anne-Diane d'Estampes ; François d'Estampes, Marquis de Mauny &c. premier Escuyer de feu Gaston de France, Duc d'Orleans, épousa l'an 1641. Charlotte Brulart, dont il a des enfans, fille de Pierre Brulart, Vicomte de Puisieux, Marquis de Sillery, S. de Berny, Secretaire d'Estat, & grand Thresorier des Ordres du Roy, & de Charlotte d'Estampes-Valançay.

Seigneurs de la Mothe-les Annordre.

Robert d'Estampes, Seigneur de la Mothe-les Annordre, & en partie de la Ferté Imbaud, par donation que luy fit Iean d'Estampes son pere, épousa Louïse Potin, fille de N. Potin, Seigneur de Burly prés Sully, de laquelle il eut Claude d'Estampes qui suit, & Iean d'Estampes, S. en partie de la Ferté-Imbaud, mentionné cy-aprés, Claude d'Estampes, S. en partie de la Ferté-Imbaud, laissa de Marguerite de Coudray sa femme vn fils nommé Claude d'Estampes, mort sans enfans, lequel vendit la part qu'il auoit en la terre de la Ferté-Imbaud à Ieanne de Hautemer, veufue de Claude d'Estampes, S. de la Ferté-Imbaud.

Iean d'Estampes, Seigneur de la Mothe les Annordre, &c. fut marié le 20 de Nouembre 1571. auec Gabrielle de Baffar, fille de Iean de Baffar, Vicomte de Millançay &c. & de Gabrielle de la Mothe ; de cette alliance nâquirent deux fils, Louïs d'Estampes, Seigneur de la Mothe-les Annordre, & Antoine d'Estampes, Seigneur de Meant & des Vaulx, qui n'a laissé que deux filles ; Louïs d'Estampes, Seigneur de la Mothe les Annordre, Mareschal des logis de la Compagnie des Gensd'armes de Gaston de France Duc d'Orleans, a épousé Anne de Passac, de laquelle il a eu entr'autres enfans N... d'Estampes, tué en duel à Orleans, & Iacques d'Estampes le fils aisné, Seigneur de la Mothe-les Annordre, a épousé premierement N... sœur du Seigneur de la Blastiere, dont il a eu deux filles qui sont Religieuses, & en 2. nopces il s'est remarié auec Aimée de la Chapelle, fille du Seigneur de Launay Blancafort, laquelle l'a rendu pere de François-Edme d'Estampes, S. de la Mothe-les Annordre, né le 1. Iuillet 1653. de Iacques-Marie d'Estampes, d'Antoine-Gabriel d'Estampes, & de trois filles.

Seigneurs & Marquis

Louïs d'Estampes, Seigneur de Valançay, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur & Bailly de Blois, second fils de Robert d'Estampes,

d'Estampes, S. de la Ferté-Imbaud, de Valançay &c. & de Louise Leuandre sa femme, épousa à Blois l'an 1512. Marie Huraut, fille de Iacques Huraut, S. de la Grange-de Chiuerny, Conseiller du Roy Louïs XII. & General de ses Finances, & de Marie Garandeau; leurs enfans furent Iacques d'Estampes, Seigneur de Valançay, Iean d'Estampes, Abbé de Barzelles, & Robinet d'Estampes mort sans lignée; Iacques d'Estampes, S. de Valançay, Cheualier de l'Ordre du Roy, eut pour femme Ieanne Bernard, fille de Iean Bernard, Seigneur de Saint Estiau en Anjou, & d'Anne Brethe; de ce mariage sortirent Iean d'Estampes, S. de Valançay, Magdelaine d'Estampes mariée 1. à Louïs de Hallancourt, S. de Dromesnil en Beauuaisis, 2. à Robert de Bellefouriere, S. d'Olizy, tué l'an 1594. & Renée d'Estampes alliée à François de Sericourt, Seigneur de Sesseual en Picardie.

de Valançay.

Geneologie de la maison des Huraults.

Iean d'Estampes, Seigneur de Valançay &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes &c. a donné des preuues de son courage en plusieurs occasions; l'an 1578. le 10. Feurier, il épousa Sarra d'Haplincourt, fille vnique heritiere de Iean S. d'Haplincourt, de Bertencourt, Preully &c. & de Barbe d'Ongnies, & mourut l'an 1620. ayant eu six fils & trois filles; Iacques d'Estampes le fils aisné, fut Seigneur de Valançay; Leonor d'Estampes 2. fils, a esté Euesque de Chartres, puis Archeuesque & Duc de Reims, Pair de France, Abbé de Bourgueil, de Saint Martin de Pontoise &c. Louïs d'Estampes, Seigneur d'Estiau, troisiéme fils, fut tué au siege de Montauban, sans auoir esté marié; Achilles d'Estampes, quatre fils, fut successiuement Cheualier de Malthe, Grand Croix, & General de l'Armée de l'Ordre 1635. Capitaine des Gardes de Marie de Medicis, Reyne de France, General des Armées de sa Sainteté, puis Cardinal de l'Eglise Romaine; Iean d'Estampes, cinquiéme fils, fut destiné à l'Estat Ecclesiastique en sa ieunesse, & fut Abbé de Barzelles; mais quittant cette profession, il se fit Conseiller au Parlement de Paris, puis Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, & enfin Conseiller ordinaire de sa Majesté en son Conseil d'Estat & Priué, Ambassadeur delà les Monts, puis chez Messieurs des Estats d'Hollande; de luy & de Marie le Gruet sa femme, fille de Guillaume le Gruet, Seigneur de Moruille, &

de Marie Andras, sont nées deux filles, Marie d'Estampes, veufue de Philippes de Bethune, Comte de Selles, & N... d'Estampes; & Claude d'Estampes sixiéme fils, S. d'Estiau, Lieutenant Colonel du Duc de Candale, est mort sans auoir esté marié; Elizabeth d'Estampes, la fille aisnée, fut 2. femme de Louïs de la Chastre, Baron de la Maisonfort, Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France &c. Charlotte d'Estampes 2. fille, épousa Pierre Brulart, Vicomte de Puisieux, Marquis de Sillery, Secretaire d'Estat &c. dont des enfans; & Marguerite d'Estampes la troisiéme fille, fut mariée à Michel de Beauclere, Baron d'Acheres, Marquis de Mirebeau, Commandeur, Preuost, & Maistre des Ceremonies des Ordres du Roy.

Iacques d'Estampes, Seigneur de Valançay, d'Haplincourt, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Grand Mareschal des Logis de sa Maison, Lieutenant Colonel de la Caualerie legere de France, Gouuerneur de Montpellier, puis de Calais, épousa Louïse fille d'Oudart Blondel dit de Ioigny, Seigneur de Bellebrune en Boulonnois, & de Ieanne de Morainuillier; de cette alliance sont issus trois fils & trois filles, sçauoir Iean d'Estampes, Baron de Bellebrune qui suit, Dominique d'Estampes, Marquis de Vallançay, &c. mentionné cy-aprés, Henry d'Estampes, Cheualier de Malthe, Commandeur de Metz, Grand Croix, & Bailly de son Ordre, Grand Prieur de Champagne, & Abbé de Bourgueil, & cy-deuant Ambassadeur à Rome pour sa Majesté Tres-Chrestienne, Sarra d'Estampes morte en ieunesse, Charlotte d'Estampes Religieuse à Faremoustier, & Leonor d'Estampes, veufue de feu Charles de Monchy, Marquis d'Hocquincourt, Mareschal de France, Gouuerneur de Peronne, tué à Dunkerque l'an 1658.

Iean d'Estampes, Baron de Bellebrune, Lieutenant Colonel de la Caualerie legere de France, fils aisné de Iacques, S. de Valançay, fut tué au siege de Priuas en Viuarets l'an 1629. il auoit épousé Catherine d'Elbenne, fille d'Alexandre d'Elbenne, Seigneur de la Mothe, dont il a laissé deux filles, Louïse d'Estampes, femme d'Antoine Gouffier, Marquis de Thois en Picardie, & Charlotte d'Estampes Religieuse.

Dominique d'Estampes Cheualier, Marquis de Valançay, &c. a pris alliance auec Marguerite de Montmorency, fille de Fran-

çois, Seigneur de Bouteuille & de Precy, Comte de Souuerain de Lusse, & d'Isabel de Vienne, dont il a eu N... d'Estampes, Marquis de Valançay, & autres enfans.

Robert d'Estampes, troisiéme fils de Robert d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Imbaud, de Valançay & de Salbris, & de Louïse Leurande, eut en partage le 3. Octobre 1504. les Terres & Seigneuries d'Autry, d'Ardelon & de Thellay; sa femme fut Claude Cleret, de la maison de Saint Iulien, de laquelle il eut entr'autres enfans Iean d'Estampes, S. d'Autry, d'Ardelon, &c. qui laissa deux fils de Suzanne de Ville-bresme sa femme, fille de Iean, S. de Fougeres prés Blois, & de Ieanne Berruyer; Claude d'Estampes S. d'Autry le fils aisné, mourut sans auoir esté marié, & Louïs d'Estampes, S. d'Ardelon, puis d'Autry, se maria auec Anne du Plessis, Dame de l'Isle prés Blois, fille de Gallois, Seigneur de l'Isle, & de Ieanne de Refuge; leurs enfans furent Iean d'Estampes, Seigneur d'Autry, mentionné cy-apres, Philippes d'Estampes, Seigneur de l'Isle, de Vouzaron, Capitaine d'vn vaisseau, puis Religieux Augustin Deschaussé, * fut estably par le Pape Vrbain VIII. Prefez de la Mission d'Affrique, où il est mort le 25. Aoust 1662. dans vne grande reputation de sa bonne vie; Louïs d'Estampes, Seigneur de Bellefiol, fut Chanoine de l'Eglise de Nostre-Dame de Chartres; Robert d'Estampes, Cheualier de Malthe, fut tué au seruice de la Religion par les Turcs le 26. Iuin 1625. & Louïse d'Estampes fut mariée par Contract du premier Septembre 1611. à Guy de Rochechoüart, Seigneur de Chastillon-le Roy, &c. dont elle eut vne fille vnique nommée Marie-Marguerite de Rochechoüart, morte l'an 1661. elle auoit épousé l'an 1637. Alexandre de Seue, Seigneur de Chastignonville, Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, Conseiller ordinaire du Conseil d'Estat & Priué, Preuost des Marchands de la Ville de Paris, & Directeur des Finances du Roy.

Seigneurs d'Autry, d'Ardelon, &c.

* appellé le Pere Archange de l'Isle.

Iean d'Estampes, Seigneur d'Autry, d'Ardelon, de l'Isle &c. fut marié à N... le Grand, fille de Hugues le Grand, Seigneur de Saint Germain de Luyeres prés Neufuille, Maistre des Comptes à Paris, & de Magdelaine Bourlabé; de cette alliance sont issus cinq fils, à sçauoir N... d'Estampes, Seigneur d'Autry, N... d'Estampes, S. de l'Isle, mort de ses blessures l'an 1661. auoit

épousé la fille du Seigneur du Coudray en Berry, dont il a eu vn fils decedé au berceau, N... d'Estampes, Cheualier de Malthe, Capitaine d'vn vaisseau pour sa Religion, N... d'Estampes, Seigneur du Coudray, & N... d'Estampes, Ecclesiastique.

N... d'Estampes, Seigneur d'Autry, d'Ardelon &c. a épousé Anne Acarie, Dame de Porcheresse, fille de Claude Acarie, S. de Porcheresse, du Bignon & de Villarceau, Aduocat du Roy au Bureau des Finances de la Generalité d'Orleans, & de Roze Parat; de ce mariage sont nés trois enfans.

Seigneurs de la Ferté-Nabert.

Iean d'Estampes, Seigneur de Saint Cierques, puis des Roches 1440. Maistre d'Hostel de Iean d'Orleans, Comte d'Angoulesme, puis du Roy, estoit le dernier des enfans de Robinet d'Estampes, S. de la Ferté-Imbaud, de Salbris &c. & de Iacqueline Rollande; il épousa Marie de Rochechoüart, fille de Iean, Seigneur de Mortemar, & de Ieanne de Torsay, & en eut Iean d'Estampes, S. des Roches, Claude d'Estampes, & Ieanne d'Estampes, femme de François de Brezille, Seigneur de la Iaillaye; Iean d'Estampes, Seigneur des Roches & de la Ferté-Nabert, s'allia l'an 1493. auec Magdelaine de Husson, fille de Charles de Husson, Comte de Tonnerre, Seigneur de Saint Aignan & de Selles, & d'Antoinette de la Trimoüille; d'eux sortirent Claude d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Nabert, mort sans laisser de posterité d'Anne Robertet sa femme, fille de Florimond Robertet, Seigneur d'Alluye, Secretaire d'Estat, & de Michelle-Gaillard-Longiumeau, Gilberte d'Estampes decedée, sans laisser aucuns enfans de Iean de Leuis, Seigneur de Chasteaumorand, & Marguerite d'Estampes, Dame & heritiere de la Ferté-Nabert, fut mariée à Nestaire de Senectere Cheualier, Seigneur de Senectere, vulgairement dit Senneterre en Auuergne. Ie suis obligé de la connoissance de cette Maison à Monsieur de Challudet, Vicomte de Liffermeau, Thresorier de France en la Generalité d'Orleans, qui m'a fait part de ses recherches.

MAISON D'ESTREES.

ANTOINE d'Estrées, Seigneur de Vallieu, laissa vn fils apelé aussi Antoine d'Estrées Escuyer, Seigneur de Vallieu en 1500. mentionné dans vn estat de la Maison du Roy Louïs XII. Il se maria auec Ieanne, heritiere de la Cauchie en Boulonnois, de laquelle il eut Iean d'Estrées, S. de Vallieu, Grand Maistre de l'Artillerie de France, si renommé dans les Memoires de Monsieur du Bellay, pour ses beaux faits d'armes; il acquit la terre de Cœuures, & prit pour femme Catherine de Bourbon, fille aisnée de Iacques, bastard de Vendosme, & de Ieanne, Dame de Rubempré; de ce mariage nâquirent Antoine d'Estrées, S. de Cœuures, & Françoise d'Estrées, femme de Philippes de Longueual, S. de Haraucour; Antoine d'Estrées, Seigneur de Cœuures, premier Baron & Seneschal de Boulonnois, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de la Fere, & Grand Maistre de l'Artillerie, épousa Françoise Babou, seconde fille de Iean Babou, S. de la Bourdaisiere, Cheualier des Ordres du Roy, & Maistre de sa Garderobbe, & de François Robertet; de leur mariage sortirent deux fils & six filles, François-Louïs d'Estrées, Marquis de Cœuures, tué au siege de Laon 1594. François-Annibal d'Estrées, mentionné cy-apres, Diane d'Estrées, 1. femme de Iean de Montluc, S. de Balagny, Mareschal de France, dont le S. de Balagny &c. Marguerite d'Estrées, femme de Gabriel de Bournel, S. de Namps, qui a pareillement laissé posterité, Angelique d'Estrées, Abbesse de Maubuisson, Gabrielle * d'Estrées, Duchesse de Beaufort, Maistresse de Henry le Grand, & mere de Cesar, Duc de Vendosme, d'Alexandre de Vendosme, Grand Prieur de France, mort l'an 1629. & de Catherine-Henriette de Vendosme, legitimée de France, veufue de Charles 2. de Lorraine, Duc d'Elbeuf; Iulienne-Hypolite d'Estrées, alliée à Georges de Brancas, Duc de Villars, Gouuerneur du Haure, dont Louïs-François de Brancas, Duc de Villars, Charles Comte de Brancas, Cheualier d'honneur de la Reyne Mere du Roy, & Marie de Brancas, femme de Henry de Castellane, Marquis d'Ampus; & Françoise d'Estrées la plus ieune des filles

Communiqué par Monsf. de Vyon, S. d'Herouual.

* dite la belle Gabrielle.

d'Antoine, Marquis de Cœuures, a eu aussi des enfans de Charles, Comte de Sanzay son mary.

François-Annibal d'Estrées, Marquis de Cœuures, Comte de Nantueil &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, Lieutenant General pour le Roy de l'Isle de France, Gouuerneur de Soissons &c. est vn vieil & experimenté Capitaine, également considerable pour le commandement, & pour le conseil, lequel a fait éclater son nom dans ces deux Ambassades de Rome, & en la Guerre de la Valtelline, qu'il termina heureusement; Sa 1. femme fut Marie de Bethune, fille de Philippes, Comte de Selles & de Charrots, & apres sa mort il se remaria auec Anne Habert, fille de Iean Habert, S. de Montmor, Thresorier de l'Espargne, de laquelle il a le Marquis d'Estrées, tué au siege de Valenciennes, & N... d'Estrées alliée au mois d'Aoust de l'an 1658. à Iules de Lorraine, Comte de l'Islebonne, morte le 18. Decembre de la mesme année; du 1. lit de François-Annibal d'Estrées, sont issus trois fils, sçauoir François-Annibal d'Estrées, Marquis de Cœuures, Lieutenant General des Armées du Roy &c. qui a trois fils de feu Catherine de Lauzieres, Marquise de Themines sa femme, fille de Charles, Marquis de Themines, & d'Anne Habert sa belle-mere, Cesar d'Estrées, Abbé de Long-pont, Euesque & Duc de Laon, Pair de France, & Iean dit le Comte d'Estrées &c. épousa l'an 1658. Marie-Marguerite Morin, dont il a vn fils & vne fille.

MAISON DE LA FAYETTE.

Seigneurs de la Fayette.

GVILLAVME de Mostier, S. de la Fayette, fut pere de Gilbert, S. de la Fayette, Mareschal de France, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, & de Monseigneur le Regent, Dauphin de Viennois, Lieutenant & Capitaine General pour lesdits Seigneurs, és Pays de Lyonnois & Masconnois, és années 1418. & 1420. lequel rendit de grands seruices à la Couronne de France, & qui fut l'vn des principaux Chefs qui aiderent à chasser les Anglois hors du Royaume sous le Roy Charles VII. Il épousa Ieanne de Ioyeuse, fille de Randon 2. S. de Ioyeuse, Conseiller & Chambellan du Roy, de laquelle il eut Charles,

S. de la Fayette 1458. qui suit, Antoine de la Fayette mort sans laisser de posterité de Louïse de Montboissier sa femme, & Magdelaine de la Fayette, femme d'Aimery Gouffier, S. de Bonniuet: Charles, Seigneur de la Fayette, Conseiller & Chambellan du Roy, Gouuerneur & Seneschal de Boulongne, épousa Isabeau de Polignac, fille de Guillaume dit Armand I. du nom, Vicomte de Polignac, & d'Amedée de Saluces; leurs enfans furent Antoine, Seigneur de la Fayette, & François de la Fayette, qui a fait la branche de S. Romain: Antoine, Seigneur de la Fayette, épousa Marguerite de Rouuille, fille de Louïs, Seigneur de Rouuille, & de Suzanne de Coesme; de cette alliance nâquirent Louïs, Seigneur de la Fayette & de Pontgibaut, marié à Anne de Vienne-Listenois, laquelle le rendit pere de Iacqueline de la Fayette, Dame de Pontgibaut, femme de Guy de Daillon, Comte du Lude l'an 1559. Iean de la Fayette, Seigneur de Hautefeüille, continua la posterité; Antoine de la Fayette fut Abbé de S. Iosse sur la Mer, Marie de la Fayette épousa Antoine de la Tour, Baron de Murat; Antoinette de la Fayette fut mariée en premieres nopces à Louïs Loup, Seigneur de Pierrebrune, & apres à Philippes de Riuoire, Seigneur du Palais, & Gabrielle de la Fayette fut Abbesse de Chazes; Iean de la Fayette, Seigneur de Hautefeüille, épousa Françoise de Montmorin, fille d'Annet de Montmorin, Seigneur d'Aubier, Espinasse &c. de ce mariage sortirent Pierre de la Fayette, tué à la bataille de Montcontour, sans auoir esté marié, & Claude la Fayette, Seigneur de Hautefeüille, épousa Marie d'Allegre, fille de Gaspard d'Allegre, Baron de Vinerots, & de Charlotte de Baucaire; leurs enfans furent Iean de la Fayette, Seigneur d'Hautefeüille, Iacques de la Fayette, Comte de S. Iean de Dijon, puis Chartreux, François Euesque de Limoges, & premier Aumosnier de la Reyne Anne d'Austriche, Philippes Emanuel, Cheualier de Malthe, Louïse de la Fayette épousa François d'Apcher, S. du Cheilar, puis Claude de Bourbon, Comte de Chaslus, Françoise de la Fayette, Abbesse de S. Georges de Rennes, & Magdelaine de la Fayette, Religieuses aux Chazes, Prieure de Nouyc. Iean de la Fayette, Seigneur d'Hautefeüille, a épousé Marguerite de Bourbon, fille de Cesar de Bourbon, Comte de Busset; de cette alliance sont

Seigneurs de Hautefeüille.

nés François, Comte de la Fayette, Charles-François de la Fayette, Seigneur de Hautefeüille, Claude de la Fayette, S. de Hauteserre, Iacques, Cheualier de Malthe, Loüise, Religieuse de Sainte Marie, & pour laquelle le Roy Loüis XIII. a eu beaucoup d'estime & de bien-veillance, pendant qu'elle a esté fille d'honneur de la Reyne sa Mere; Magdelaine, Religieuse à S. Georges de Rennes, & Claude la Fayette mariée à Cesar de Chauuigny, Seigneur de Montespedon.

Seigneurs de Saint Romain.

François de la Fayette, Seigneur de S. Romain, fils puisné de Gilbert, Seigneur de la Fayette, & d'Isabeau de Polignac, fut marié auec Magdelaine Sanguin de Meudon, de laquelle il eut Claude la Fayette, S. de Saint Romain, marié en premieres nopces à Marie de Souse, & apres à Ieanne d'Aumale; du 1. lit sortirent Marie de la Fayette, femme de Iean le Clerc, S. du Tremblay, President aux Requestes du Palais, & mere de Charles le Clerc, S. du Tremblay, Gouuerneur de la Bastille, Claude de la Fayette épousa Michel Gaillard, S. de Longiumeau, Charlotte de la Fayette, 2. femme de Iean de Dreux, S. de Morainuille, Susanne mariée à Pierre des Friches, S. de Braseuse, & apres à Anthoine de Chaumont, S. de Precigny, Esther alliée à Antoine de Broüilly, S. de Mezuillers, & Magdelaine de la Fayette, femme de François de Pas, S. de Feuquieres.

MAISON DE FROVLLAY.

GVILLAVME de Froullay épousa Marie le Seneschal, de laquelle il eut Iean, Michel & Ambroise de Froullay, morts sans hoirs, Guillaume de Froullay continua la posterité, Marie de Froullay, femme du Sieur de Toussemaigne, & Guillemette de Froullay, femme de Iean de Marcilly, S. de Brilhault.

Guillaume de Froullay fut marié l'an 1492. auec Catherine de Chauuigné; d'eux nâquirent Iean de Froullay qui suit, & Françoise de Froullay, femme de Iacques, S. d'Antenaize.

Iean de Froullay épousa l'an 1517. Catherine de Brée, & en eut Loüis de Froullay qui suit, Gilles de Froullay Religieux, Renée & N... de Froullay Religieuses.

Loüis

Loüis de Froullay s'allia l'an 1540. auec Loüise de la Vayrie, dont il eut entr'autres enfans André de Froullay, S. de Tessé qui suit, & Ieanne de Froullay mariée l'an 1566. à René de Pinel, S. de Chaudebeuf en Bretagne.

André de Froullay épousa premierement l'an 1567. Thomasse de la Ferriere, Dame de Tessé, fille de Iean de la Ferriere, S. de Tessé, & de Françoise de Raueton, puis Anne de Paigné; du 1. lit sortirent René de Froullay, S. de Tessé qui suit, & Marie de Froullay, alliée l'an 1598. auec Vrbain, Seigneur de Montecler.

René de Froullay, Seigneur & Comte de Tessé, prit alliance l'an 1596. auec Marie d'Escoubleau, fille de François d'Escoubleau, Marquis de Sourdis, Gouuerneur de Chartres &c. & d'Isabel Babou-de la Bourdaisiere; de ce mariage sont sortis René 2. de Froullay, Comte de Tessé qui suit, François de Froullay, S. d'Ambrieres, mort au voyage de Sauoye 1628. Loüis de Froullay, Cheualier de Malthe, mort en Allemagne 1632. Charles dit le Comte de Froullay, mentionné cy-aprés, Gabriel-Philippes de Froullay, Abbé de Sainte Croix d'Angle, Emanuel de Froullay, Chanoine & Comte de Lyon, Françoise de Froullay, femme de Gabriel de Falaise, S. de la Ferriere, Lieutenant des Gardes du Corps du Roy, Marie de Froullay, Prieure de la Saussaye prés Paris, Magdelaine de Froullay, Religieuse & Coadjutrice de sa sœur, & Isabel de Froullay, Religieuse Vrsuline.

René de Froullay, Comte de Tessé &c. épousa l'an 1638. Magdelaine de Beaumanoir, fils de Iean, Marquis de Lauardin, & de Marguerite de la Baume-Suze; de cette alliance sont issus René 3. de Froullay, Comte de Tessé, Philbert de Froullay, Baron d'Ambrieres, Marie de Froullay, & Marguerite de Froullay Religieuses, Philberte-Emanüele de Froullay, & N... de Froullay.

Charles Comte de Froullay, Cheualier de l'Ordre du Saint Esprit, & Grand Mareschal des Logis de la Maison du Roy, épousa l'an 1656. Angelique de Baudean, fille puisnée & heritiere de N... Baron de Neuillan, de la maison des Comtes de Parabere en Poitou; de cette alliance sont nés Loüis de Froullay, & Charles-Philippes de Froullay.

MAISON DE LA GRANGE.

IEAN de la Grange, Seigneur de la Grange, Paroiſſe de Montigny-de la Reculée en Berry, viuoit l'an 1440. de luy & d'Helene de la Riuiere ſa femme, ſortirent Iean, S. de la Grange, & Geoffroy de la Grange, S. de Montigny, qui a produit la branche des Seigneurs de Montigny. Iean, S. de la Grange, mort en 1494. laiſſa deux enfans, ſçauoir Anne de la Grange, femme d'Edme d'Aruillart, S. de Leſnel, & Charles S. de la Grange, eut pour fils François de la Grange, qui viuoit l'an 1564. il épouſa Anne de la Porte, de la maiſon de la Peſſelieres, & en eut Anne, mariée en 2. nopces au S. de Sanoie, & François, S. de la Grange, qui s'allia auec Catherine de Creuecœur, fille du S. de Coulanges, de laquelle il eut deux filles, Marie de la Grange la puiſnée, épouſa Gabriel Deſprés Eſcuyer, S. de la Pointe, & Anne de la Grange fut mariée auec Louïs du Paray Eſcuyer, S. de la Grange Artuis, dont Louïs du Paray Eſcuyer, & Anne du Paray, femme de Charles Galine Eſcuyer, S. de Bois-rozerien.

Seigneurs de la Grange.

Geoffroy de la Grange, Seigneur de Montigny, ſecond fils de Iean de la Grange, & d'Helene de la Riuiere, épouſa par Contract du 29. d'Octobre de l'année 1474. Ieanne Guitois, Dame d'Arquian; leurs enfans furent François de la Grange, S. de Montigny, Simon de la Grange dit Guitois, Eſcuyer, S. d'Arquian, marié l'an 1512. auec Iacqueline de la Porte, dont Claude & Gilbert dits Guitois, S. d'Arquian, morts ſans hoirs; Lienard de la Grange 3. fils, fut Chanoine en la Sainte Chapelle de Bourges, Anne de la Grange, la fille aiſnée, épouſa 1. Charles du Meſnil-Simon, S. de Beaujeu, Panetier du Roy, puis Iean de Trouſſebois Eſcuyer, S. de Tays, & Ieanne de la Grange, femme de Pierre, S. d'Aſſigny.

Seigneurs de Montigny.

François de la Grange 1. du nom, S. de Montigny, viuoit l'an 1526. & 1545. Il épouſa Anne de la Marche, dont il eut N... de la Grange fille, François S. de Puymauron puiſné; & Charles de la Grange, S. de Montigny, d'Arquian &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gouuerneur de la Charité, qui épouſa en 1. nopces, par Contract du 3. May 1541. Louïſe de Rochechoüart, fille de

Guillaume, Seigneurs de Iars, & en 2. nopces il se maria auec Anne de Brichanteau, de la maison des Seigneurs de Saint Martin-de Nigelles, prés Espernon; du 1. lit il eut François, dit le Mareschal de Montigny; Antoine de la Grange second fils, a fait la branche des Seigneurs & Comtes d'Arquian; Charles de la Grange, S. de Vesvre, laissa de Renée de la Loüe sa femme, N... & N... de la Grange, Dames d'Egrefeüille & de Valaine, N... de la Grange, fille aisnée de Charles, S. de Montigny, épousa le Seigneur de Marcilly. Françoise de la Grange, fut mariée premierement auec Georges de la Chapelle, S. d'Asnieres, puis au Seigneur du Bois-Sirane, & N... de la Grange fut Abbesse de Charenton. Du 2. lit de Charles, S. de Montigny, nâquirent N... de la Grange, femme de Claude de Cleues, S. de Macqueraut, d'où est issu Antoine, Comte du Rozoy, N... de la Grange fut Abbesse de Charenton, apres la mort de sa sœur, & Estienne de la Grange, Seigneur de Villedonne, Chambellan du Duc d'Orleans, épousa Elizabeth de la Casque, qui le rendit pere de François, S. de Villedonne, de Ioachim, Abbé de Faumorigny, & de Charles, S. de Douramy.

Extrait du Cabinet de Monf. de Challudet.

François de la Grange, S. de Montigny, de Sery &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, Gouuerneur de Vendosmois, de Berry, & des Villes & Eueschez de Metz, Toul & Verdun, prit alliance l'an 1582. auec Gabrielle de Creuant, fille de Claude de Creuant, & de Marguerite de Halluin; d'eux sortirent Henry-Antoine de la Grange, S. de Montigny qui suit; & Iacqueline de la Grange, femme d'Honorat de Beauuillier, Comte de S. Aignan &c. Lieutenant General au Gouuernement de Berry, & Mestre de Camp de la Caualerie legere de France, & mere d'Anne-Marie de Beauuillier, Dame d'Atour de la Reyne Marie-Therese d'Austriche, mariée à Hypolite, Comté de Bethune, Cheualier des Ordres du Roy, & de François de Beauuillier, Comte de Saint Aignan & de Sery, Cheualier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de sa Chambre, Gouuerneur de Touraine & de Loches, & Lieutenant General des Armées du Roy, descendu en ligne directe de Iean de Beauuillier Cheualier, S. de la Ferté-Nabert en 1416. & d'Alpis d'Estouteuille, fille de Robert d'Estouteuille, & de Robine de Saint

Briſſon, Dame de la Ferté-Nabert.

Henry-Antoine de la Grange, S. de Montigny, Gouuerneur de Verdun, épouſa N... le Cirier-de Neuchelles, fille de Louïs le Cirier, S. de Neuchelles, dont il laiſſa vne fille, appellée Gabrielle de la Grange, morte ſans enfans de Louïs-Châlon du Blé, Marquis d'Vxelles.

Seigneurs d'Arquian.

Antoine de la Grange, Seigneur d'Arquian, Gouuerneur des Villes de Metz, Calais & Gien, & Lieutenant Colonel du Regiment des Gardes, frere puiſné de François de la Grange, S. de Montigny, Mareſchal de France, fut marié trois fois, la premiere auec Marie de Cambray, Vicomteſſe de Soulangis, la seconde auec Louïſe de la Chaſtre, fille de Claude, Mareſchal de France, & la troiſieſme auec Anne d'Ancienuille, fille de Louïs d'Ancienuille, S. de Villiers aux Corneilles, Baron de Reueillon, Vicomte de Souly, & de Françoiſe de la Plaſtiere, Dame des Bordes, & de Freſnay, Barone d'Eſpoiſſe; du 1. lit ſortirent Iean-Iacques de la Grange, S. d'Arquian, mentionné cy-aprés, Antoinette de la Grange, mariée 1. à Iſaac Pachot, Seigneur de Gerponuille, pris au Seigneur de Bonjeu, Aymée alliée 1. à Louïs d'Aſſigny, 2. au Seigneur du Fort-moulins, & Marie de la Grange, femme d'Arnaud de Lange, Baron de Villemenaud; du troiſieſme lit d'Antoine, S. d'Arquian, ſont iſſus deux fils, Achilles de la Grange, Comte de Maligny, Marquis d'Eſpoiſſes &c. a épouſé Germaine-Louïſe d'Ancienuille, Dame des Bordes ſa couſine germaine, de laquelle il a eu deux filles, Françoiſe de la Grange puiſnée, & Louïſe de la Grange, femme de Guillaume de Peichpeyrou dit Cominges, Comte de Guitaut, Cheualier des Ordres du Roy, & Henry de la Grange, Sieur de Beaumont, appellé le Marquis d'Arquian, Meſtre de Camp du Regiment de Caualerie de Philippes de France, Duc d'Orleans, & Capitaine des Gardes Suiſſes du Corps dudit Duc, a épouſé Françoiſe de la Chaſtre, fille de Iean-Baptiſte de la Chaſtre, Seigneur de Brillebaut, & de Gabrielle Lamy, dont il a des enfans.

Iean-Iacques de la Grange, Vicomte de Soulangis, S. d'Arquian, Lieutenant de Roy de la Ville & Citadelle de Calais, ſe maria 1. l'an 1612. auec Gabrielle de Rochechoüart, fille de Guy, S. de Chaſtillon-le Roy, & en 2. nopces il épouſa Catherine

Estrelin, de laquelle il a eu Gilles, Seigneur de la Grange ; du 1. lit sortirent Antoine, Comte d'Arquian, & François Marquis de Breuiande : Antoine de la Grange, Comte d'Arquian, Vicomte de Soulangis &c. fut mariée 1. auec Charlotte Morand, 2. auec Louïse Charpentier, fille de Claude, S. de Moulineau, de laquelle il a eu N... Comte d'Arquian, & N... de la Grange dit le Cheualier d'Arquian.

François de la Grange, Marquis de Breuiande, frere puisné d'Antoine, Comte d'Arquian, a épousé premierement Anne de Brachet, Dame de Senan, & en secondes nopces il s'est remarié auec Marie le Roy ; du 1. lit sont nés Lazare de la Grange, Seigneur de Senan, & Ieanne de la Grange mariée 1. par contract de l'an 1643. auec François de la Haye, Baron des Sales, dont vne fille vnique, femme de Ferdinand Hennequin, & en 2. nopces auec François Hennequin.

MAISON DE LA GVICHE.

LA Maison de la Guiche, l'vne des plus illustres du Masconnois, tire son origine de Guillaume, Seigneur de la Guiche, qui viuoit l'an 1340. de son mariage auec Isabeau, heritiere de Nanton, sortit Iean, S. de la Guiche, qui s'allia l'an 1365. auec Marie de l'Espinasse, laquelle le rendit pere de Girard, Seigneur de la Guiche, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, & du Duc de Bourgongne, Bailly de Mascon, marié l'an 1402. auec Marie de la Poquiere ou Pocquieres, dont deux fils, sçauoir Iean de la Guiche, mort au seruice du Roy sans enfans, & Claude de la Guiche Cheualier, S. de Chaumont & de Marcigny-le Comte, par acquisition, épousa premierement l'an 1455. Claude ou Claudine de la Baume, fille de Claude de la Baume, 2. du nom, Comte de Montreuel en Bresse, & de Gasparde de Leuis, dont il eut six filles, deux desquelles furent Religieuses à Marcigny, & les quatre autres furent mariées dans les maisons de Digoine, de Chandieu-Pole, & de Franchelain en Dombes ; du 2. lit de Claude de la Guiche, sortirent six fils & vne fille, à sçauoir Catherine de la Guiche, femme de Philippes de Vienne, S. de Cleruant, Philbert de la Guiche, Prieur de Saucillanges,

Pierre de Saint Iulien, en ses antiquités du Masconnois.

Seigneurs de la Guiche.

Antoine de la Guiche, Chanoine de Mascon, Iean de la Guiche, Prieur de Losne; Iean, Cheualier, S. de la Guiche, seruit fidellement Charles le Hardy, Duc de Bourgongne, & apres sa mort Charles VIII. & Louïs XII. Roys de France; il mourut sans laisser de lignée; Pierre de la Guiche continüa la posterité, & Girard de la Guiche, S. de Marcigny-le Comte, laissa deux filles de Ieanne de Iaucourt sa femme, sçauoir Aimée de la Guiche, mort à l'âge de 22. ans sans alliance, & Anne de la Guiche, Dame de Marcigny, épousa François de Choiseul, S. de Cloment en Bassigny.

Pierre de la Guiche, Cheualier, Seigneur de la Guiche, Conseiller & Chambellan du Roy, Bailly d'Autun & de Mascon, estoit vn homme que sa grande sagesse & ses vertus militaires faisoient beaucoup estimer; il rendit de signalés seruices aux Roys Louïs XI. Charles VIII. Louïs XII. & François I. s'acquitta tres-dignement de ses Ambassades de Rome, d'Espagne, d'Angleterre, & des Suisses, & mourut à l'âge de 80. ans; de luy & de Françoise de Chaseron sa femme, fille d'Antoine, S. de Chaseron, & d'Anne d'Amboise, sœur de Georges, Cardinal d'Amboise, premier Ministre d'Estat du Roy Louïs XII. sortirent dix fils & trois filles, à sçauoir Iacques de la Guiche, mort âgé de 16. ans, Pierre de la Guiche, Religieux de Cluny, Prieur de Losne, decedé à la fleur de son âge; Iean de la Guiche tué à la iournée de la Bicoque; Gabriel, S. de la Guiche, continüa la posterité, Claude de la Guiche fut successiuement Prieur de Losne, de Saint Pierre de Mascon, Abbé de Baubec, & de Hautecombe, Euesque d'Agde, puis de Mirepoix, & Ambassadeur pour sa Majesté à Rome & en Portugal, François de la Guiche fut Archidiacre de Tours, Preuost de Surene, Abbé de la Luzerne & de Saint Satur, Doyen & Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Mascon, Philbert de la Guiche, Religieux de l'Ordre de Cluny, Prieur de Saucillanges, Georges de la Guiche, S. de Siuignon, a donné origine aux Seigneurs & Comtes de Siuignon, Charles de la Guiche, S. de Saint Aubin & de la Perriere, Cheualier de l'Ordre du Roy, mourut des blessures receuës à la bataille de Montcontour, sans auoir esté marié, & Sebastien de la Guiche fut Prieur de Losne, Ieanne de la Guiche, fille aisnée

de Pierre, S. de la Guiche, épousa Iacques Palatin de Dyo, Marguerite de la Guiche fut mariée auec Antoine de Montmorin, S. dudit lieu, & Suzanne de la Guiche fut Religieuse à Marcigny-les Nonains.

Gabriel de la Guiche, S. de la Guiche, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur de Bresse, & Bailly de Mascon, estoit vn Gentilhomme d'vne singuliere prudence, & d'vne haute valeur, lequel se signala en diuerses occasions : Vn iour estant sollicité d'abandonner le party du Connestable de Montmorency durant sa disgrace; il répondit & prit pour deuise ces mots, *La fera fin la Guiche*, afin de faire connoistre à vn chacun sa constance & sa resolution. Valere Maxime a eu raison de dire, *Sinceræ fidei amici præcipuè in aduersis rebus cognoscuntur, in quibus quidquid præstatur totum à constanti beneuolentia præstatur*; sa femme fut Anne de Soreau ou Sureau, fille vnique & heritiere de N... de Soreau, S. de Saint Geran, de laquelle il eut quatre fils & vne fille, sçauoir Philbert de la Guiche qui suit, Claude de la Guiche, Seigneur de Saint Geran, a produit la branche des Comtes de Saint Geran, Iean de la Guiche, Prieur de Saucillanges, François de la Guiche, Abbé de Saint Satur, & Preuost de Saint Pierre de Mascon, & Peyronne de la Guiche épousa Louïs, Seigneur de Pompadour.

Philbert de la Guiche, Seigneur de la Guiche, Cheualier des Ordres du Roy, Grand Maistre de l'Artillerie de France, Gouuerneur de Bourbonnois, Lyonnois, Forests & Beaujolois, mort l'an 1607. fut marié deux fois, la premiere auec Leonor de Chabanes, Dame de la Palisse, fille aisnée & heritiere de Charles de Chabanes, S. de la Palisse, & la seconde auec Antoinette de Daillon-du Lude, dont il a laissé deux filles, sçauoir Henriette de la Guiche, Dame de la Palisse &c. femme de Pierre de Matignon, Comte de Torigny, puis de Louïs-Emanüel de Valois, Duc d'Angoulesme, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Prouence, & Colonel general de la Caualerie legere de France, dont Françoise-Marie de Valois, veufve de Louïs de Lorraine, Duc de Ioyeuse, Grand Chambellan de France &c. & mere de Louïs-Ioseph de Lorraine, Duc de Ioyeuse, né l'an 1650. & Anne de la Guiche, 2. femme de Henry de Schomberg,

Comte de Nantüeil, Mareſchal de France, & mere de Ieanne-Armande de Schomberg, qui a épouſé Charles de Rohan, Duc de Montbazon, dont elle a Charles de Rohan, & Iean-Baptiſte de Rohan.

Seigneurs & Comtes de Saint Geran.

Claude de la Guiche, Seigneur de S. Geran, Cheualier de l'Ordre du Roy, fils puiſné de Gabriel, S. de la Guiche, & d'Anne de Soreau, Dame de Saint Geran, prit alliance auec Suzanne des Serpens, fille de Louïs, Seigneur de Chetin, & de Iacqueline de Chaigy, Dame de Lalliere; d'eux ſortirent Iean-François de la Guiche, dit le Mareſchal de Saint Geran qui ſuit, Godefroy de la Guiche, Seigneur de Chetin, François de la Guiche, Abbé de Saint Satur, Françoiſe de la Guiche, mariée à Gaſpard de Coligny, S. de Saligny, Marguerite de la Guiche, alliée à Philbert des Serpens, S. de Gondras, & Claude de la Guiche, femme du Baron de Linas en Limoſin.

Iean-François de la Guiche, Seigneur de Saint Geran, Cheualier des Ordres du Roy, Mareſchal de France, & Gouuerneur de Bourbonnois, fut marié deux fois, la premiere auec Anne de Tournon, fille de Iuſt, S. de Tournon, & la ſeconde auec Suzanne aux Eſpaules, dont il a eu 2. filles, ſçauoir Marie de la Guiche, veufue de Charles de Leuis, Duc de Ventadour, Pair de France, & mere de Louïs de Leuis, Duc de Ventadour, & Suzanne de la Guiche, morte âgée de 21. an, ſans auoir eſté mariée; du 1. lit de Iean-François de la Guiche, ſont iſſus vn fils & cinq filles, ſçauoir Claude-Maximilian de la Guiche qui ſuit, Iacqueline de la Guiche, femme de René, Marquis de Boüillé, & mere d'Eleonor de Boüillé, femme de Henry de Daillon, Comte du Lude &c. Diane de Guiche, Abbeſſe de Cuſſet, N... N... & N... de la Guiche, Religieuſes à Marcigny.

Claude-Maximilian de la Guiche, Comte de Saint Geran, & de la Palice, Gouuerneur de Bourbonnois &c. épouſa Suzanne de Loncaunay, fille de Iean de Loncaunay, S. d'Amigny, & de Suzanne aux Eſpaules ſa belle mere; de cette alliance eſt né Bernard de la Guiche, Comte de Saint Geran & de la Palice, reconnu depuis par ſes pere & mere, & par vn Arreſt du Parlement de Paris, donné en ſa faueur.

Georges

Georges de la Guiche, huitiéme fils de Pierre, S. de la Guiche, & de Françoise de Chaseron, fut Capitaine du Chasteau de Semur, Bailly de Chalon, Escuyer ordinaire de la Reyne Eleonor d'Austriche, & eut pour son partage la terre de Nanton, & la Seigneurie de Siuignon, laquelle fut donnée à son pere par Raymond de l'Espinasse, S. de Siuignon, Prieur de Saint Pierre de Mascón; il épousa l'an 1549. Marguerite de Beauuau, fille de René de Beauuau, S. de Beauuau, de Manonuille &c. de laquelle il eut six fils & deux filles, sçauoir Antoine de la Guiche, Lieutenant de la Compagnie de Philippes Strozzy, Colonel de l'Infanterie Françoise, tué à l'assaut donné à S. Lo en Normandie l'an 1574. estant âgé de 24. ans, Iean-Baptiste de la Guiche, Capitaine au Regiment de Languedoc, tué à Montpellier, Iean-Gabriel de la Guiche, Cheualier & Commandeur de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem, tué sur les Galeres de la Religion; Pierre-Calais de la Guiche, S. de Nanton, mort sans lignée; Iacques de la Guiche, S. de Siuignon, continua la posterité, N... & N... de la Guiche, decedées en ieunesse, & Françoise de la Guiche, mariée l'an 1578. à Guillaume d'Amanzé, S. de Choffailles, d'où sont issus les autres Seigneurs de Choffailles.

Iacques de la Guiche, S. de Siuignon, de Nanton, la Garde, Garnerans &c. fut marié auec Renée de Chasteauuieux, Dame d'Arbent, fille puisnée de Claude 2. de Chasteauuieux, S. dudit lieu, & d'Anne de Rochechoüart; de cette alliance sortit Philbert de la Guiche, Comte de Siuignon, mort l'an 1636. qui a laissé de Dele de Rye sa femme, fille de Christophle de Rye, Marquis de Varembon, Comte de Varax, & de Leonor Chabot, Henry-François de la Guiche, Comte de Siuignon qui suit, Ferdinand de la Guiche, S. de Garnerans, dit le Cheualier de Siuignon, Philberte Catherine de la Guiche, Marie de la Guiche, & Renée de la Guiche, Henry-François de la Guiche, Comte de Siuignon, a épousé la sœur du Comte de Montperrou, dont il a des enfans.

MAISON DE HARLAY.

PHILBERT de Harlay fut pere de François de Harlay, S. de Granduillers qui suit, & de Gautier de Harlay, Sergent d'Armes de la Reyne en 1401. ainsi que témoignent deux titres de la Chambre des Comptes, scellés des Armes de Harlay, auec vn lambel. *

*Communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

François de Harlay, S. de Granduillers & de Nogent, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. épousa Louïse de Barbizy, de laquelle il eut Nicolas dit *Colinet* de Harlay qui suit, & François de Harlay, Religieux de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

Communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Nicolas dit *Colinet* de Harlay, Valet trenchant du Roy Charles VI. en 1418. comme l'on apprend d'vn estat de sa maison, S. de Granduilliers, puis Conseiller & Maistre d'Hostel de Philippes *le Bon*, Duc de Bourgongne, prit alliance auec Gaillarde de Vaudrey, & en eut Iean de Harlay 1. du nom, S. de Granduillers & de Nogent, Cheualier du Guet à Paris l'an 1456. ainsi que l'on apprend des titres de la Chambre des Comptes,* scellés de ses armes, il donna de si glorieuses marques de sa valeur à la bataille de Fourmigny, sous le commandement de Iean 2. du nom, Duc de Bourbon, pour lors Comte de Clermont, qu'il merita d'estre fait Cheualier de la main de ce Prince au Camp deuant la Ville de Vire; depuis il épousa Louïse Luillier, sœur de Philippes Luillier, S. de Manicamp, Capitaine de la Bastille, de laquelle il eut Adam de Harlay, Hommes-d'armes de la Compagnie de Monsieur de Baudricourt, Gouuerneur de Bourgongne 1491. Louïs de Harlay, S. de Monglat, continüa la posterité, Oudette de Harlay, mariée le 11. d'Aoust de l'an 1477. auec Iean le Bouteiller de Senlis, Seigneur de Moncy le vieil, & de Moncy le neuf, Denyse de Harlay, femme de Robert de Montmirel, Seigneur de Chambourcy & de Fourqueux, Clerc du Roy en sa Chambre des Comptes à Paris, & Estiennette de Harlay, alliée l'an 1483. auec Guillaume Aymeret, S. de Gazeau.

*Monf. du Bouchet, hist. geneal. de la Maison de Courtenay liu 4.

Seigneurs & Comtes de Beaumont.

Louïs de Harlay Cheualier, Seigneur de Monglat, de Beaumont-le Bois, de la Ferté-Loupiere, de Sancy, de Champuallon &c. fut marié du viuant de son pere, par Contract du 27. Septem-

bre de l'an 1493. auec Germaine Cœur, Dame de Monglat, de Sancy, de Beaumont &c. seconde fille de Geoffroy Cœur, S. de la Chaussée, Eschanson du Roy Louïs XI. & d'Isabeau Bureau, niepce de Iean Cœur, Archeuesque de Bourges, & petite fille de Iacques Cœur, qui se rendit si habile au trafic, qu'on ne le met pas sans raison au nombre des hommes Illustres de France. Il assista puissamment le Roy Charles VII. de ses grands biens, mais la recompense qu'il en tira luy fut funeste; car ayant accepté la Sur-intendance de ses Finances sous le nom d'Argentier du Roy, quoy qu'il n'en estimast que l'honneur, & qu'il ne se fust fait riche que de son commerce: il éprouua la verité du prouerbe des Anciens, qu'vn Prince indigent est vn grand calomniateur; ayant acquis les Seigneurs de Saint Fargeau, de Toucy, de Beaumont, d'Augerüille-la Riuiere, de S. Maurice sur-Laueron, de Boulencourt &c. L'éclat d'vne si grande fortune offensa la veuë des gens de Cour, qui firent en sorte de la faire mettre en pieces pour en auoir chacun leur part: mais ce qui est admirable, c'est qu'on ne peut trouuer de crime à asseoir sur l'administration des Finances, & qu'il falut sortir du Royaume pour examiner son commerce d'Orient, & pour l'accuser d'intelligence auec les Turcs, & de leur auoir vendu des armes pour faire la guerre aux Chrestiens. Il fut mis prisonnier, & par Arrest rendu au Parlement, les Princes du Sang presens, le 29. de May 1454. condamné à quatre cens mille escus enuers le Roy, iusques au payement desquels il tiendroit prison, & tous ses biens acquis & confisqués: Estant banny du Royaume, il se retira en l'Isle de Chypre auec vne somme d'argent de soixante mille escus, que soixante de ses Commis luy firent par vne reconnoissance. Il y fit vne nouuelle fortune, & s'y remaria à vne Dame nommée Theodore, de laquelle il eut deux filles, qu'il laissa riche de cent cinquante mille escus chacune: il bastit vn Hôspital pour les Pellerins de la Palestine, & fonda les Carmes de Famagouste, où il fut enterré, auec cét Epitaphe, *Hic iacet Iacobus Cordis ciuis bituricus*. Du mariage de Louïs de Harlay, S. de Monglat, auec Germaine Cœur, nâquirent Iacques de Harlay, S. de Monglat &c. decedé sans enfans d'Anne de la Vernade aprés l'an 1559. Christophle de Harlay, S. de Beaumont le Bois &c. qui continua la branche aisnée, Robert de

Monsieur le Laboureur en l'hist. geneal. de la maison des Bochetels.

Monsieur Godefroy.

Harlay, S. de Sancy, dont la posterité se verra apres celle de son frere aisné ; Louïs de Harlay, S. de Cesy & de Champuallon, dont la descente paroistra ensuite de celle du Seigneur de Sancy ; Iean, Michel & Guy de Harlay morts ieunes, Claude de Harlay, Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem, Nicolas de Harlay, S. de Saint Aubin, mort sans estre marié, Isabelle de Harlay Religieuse à Longchamp, Marie morte ieune ; Philippes Religieuse aux Filles-Dieu de Paris, Marie Religieuse à Ioüarre, Charlotte Religieuse à Mallenoüe, Valentine Religieuse à Hautebruyere, Marie Religieuse à Ioüarre, auec sa sœur de mesme nom, & Louïse de Harlay mariée le 23. Ianuier l'an 1521. auec Claude de la Croix, Baron de Plancy.

Christophle de Harlay S. de Beaumont le Bois &c. President au Mortier au Parlement de Paris, mourut l'an 1573. âgé de soixante & dix ans & demy. Dés l'an 1530. il auoit épousé Catherine du Val, fille de Germain du Val, S. de Drancy, & de Marie de Corbie, & de ce mariage sortirent Achille de Harlay, Comte de Beaumont &c. qui suit, Charles de Harlay, Baron de Dollot, mort sans auoir esté marié l'an 1576. Cesar mort ieune, Marie de Harlay femme d'Antoine de Montliard, S. de Rumont en Gastinois, Germaine & Iudith de Harlay decedées ieunes, & Anne de Harlay mariée à Philippes du Puy, S. de Saint Valerien, puisné de la maison de Vatan en Berry.

Achille de Harlay 1. du nom, Comte de Beaumont, fut marié le 30. May de l'année 1568. auec Catherine de Thou, fille de Christophle de Thou, premier President du Parlement ; il fut éleué à la dignité de premier President apres la mort de son beaupere l'an 1582. & mourut le neufiesme d'Octobre de l'an 1616. *C'estoit vn personnage si graue & si disert, que tout ce qui sortoit de sa bouche sembloit sortir de celle de la Iustice mesme.* Christophle de Harlay 2. du nom, Comte de Beaumont son fils vnique, Gouuerneur de la Ville & Duché d'Orleans, Bailly du Palais, & Ambassadeur en Angleterre, mourut l'an 1615. il auoit épousé l'an 1599. Anne Rabot, fille vnique & heritiere d'Ennemond Rabot, S. d'Illins &c. premier President du Parlement de Grenoble, de laquelle il eut Achille de Harlay 2. du nom qui suit, Charles de Harlay, S. d'Illins, mort sans enfans, Christophle-Auguste de

* M. l'Euesque de Rhodez en son hist de Henry le Grand.

Harlay, S. de Cely & de Bonœil, marié à Françoise-Charlote de Thou sa cousine, dont il a vn fils & 3. filles, sçauoir Nicolas-Auguste de Harlay, S. de Bonœil, Marie, Claire & Elizabeth de Harlay; Anne-Catherine de Harlay, fille aisnée de Christophle 2. épousa Claude-Gabriel de Batefort, S. de Dramelay &c. Elizabeth-Marie, Religieuse au Paraclit, Marie-Marguerite Religieuse à Montfleury, Anne-Sophie morte ieune en Angleterre, Charlotte-Marguerite, aussi morte ieune, Ennemonde-Ioachine de Harlay, mariée l'an 1615. à Iean Marquis de Nerestan, Grand Maistre des Ordres de Montcarmel, & de Saint Lazare de Hierusalem, Mareschal des Camps & Armées du Roy, & Gouuerneur de la Ville & Citadelle de Cazal, mort au Siege de Turin l'an 1639. & en secondes nopces à Charles des Essars, S. de Minieux, & Claire de Harlay Religieuse au Paraclit.

Achille de Harlay 2. du nom, Comte de Beaumont, S. de Dollot & de Stain, Conseiller du Roy en ses Conseils, Maistre des Requestes de son Hostel, & à present Procureur General au Parlement de Paris, épousa au mois d'Aoust l'an 1638. Ieanne-Marie de Belliéure, sœur de Pompone de Belliéure, premier President au Parlement, fille de Nicolas de Belliéure, S. de Grignon, grand President au Parlement, & de Claude de Brulart, & petite fille de Pompone de Belliéure, Chancelier de France, *personnage qui estoit fort consommé dans la science des droicts & des interests de la France, & fort adroit negociateur; comme il le montra bien au Traitté de Veruin.* Elle est morte le 11. de Fevrier l'an 1657. & a eu de son mariage Achille de Harlay 3. du nom, S. de Stain, Conseiller au Parlement, receu en suruiuance de son pere de la Charge de Procureur General, Pompone S. de Dollot, Achille & Pompone decedés en ieunesse, Marie, Magdelaine, Anne, Elizabeth, Geneuiefue, & Ieanne-Françoise de Harlay mortes au berceau.

Robert de Harlay, Seigneur de Sancy, Conseiller au Parlement de Paris, troisiéme fils de Louïs, S. de Monglat, & de Germaine Cœur, épousa le 8. de Decembre de l'an 1544. Iacqueline de Morainuillier, fille de Guillaume de Morainuillier, S. de Maule sur Mandre, de Montainuille, de Flacourt, & de Binanuille, & de Iacqueline de Garancieres, dont il eut cinq fils & (Seigneurs de Sancy.)

deux filles, qui furent Nicolas, S. de Sancy qui suit, Louïs S. de Saint Aubin, Gouuerneur de Saint Maixant en Poitou, mort sans enfans, Robert S. de Monglat, Iacques de Harlay mort l'an 1625. Gaspar mort ieune, Marie de Harlay, femme de Nicolas de la Boullaye, S. du Iarrier, & Anne de Harlay, mariée à René de Dampont, S. d'Issou.

Monsieur Blanchard en son hist. des Presidents au Mortier.

Nicolas de Harlay, Baron de Maule, S. de Sancy *& de Grosbois, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel General des Suisses, Gouuerneur de Challon, Lieutenant General en Bourgongne, Sur-intendant des Finances &c. premier Maistre d'Hostel de sa Majesté, estoit vn homme franc, hardy, intrepide, qui ne craignoit personne, quand il s'agissoit du seruice du Roy ; mais il estoit vn peu brusque, & luy parloit trop librement, témoin ce qu'il luy dit touchant Madame Gabrielle, qui sceut bien le luy rendre ; il se signala dans ses Ambassades d'Angleterre, d'Allemagne & des Suisses, & est mort l'an 1629. sans laisser autres biens à sa posterité, que la gloire d'auoir sacrifié tous ses moyens pour le seruice du Roy : il auoit épousé l'an 1575. Marie Moreau, fille de Raoul, Seigneur Chastelain d'Auteüil, du Tremblay, de Boësse, de Grosbois &c. & de son mariage sortirent quatre fils & quatre filles, sçauoir François de Harlay mort ieune, Nicolas 2. de Harlay, S. de Sancy, tué au siege d'Ostende l'an 1601. Achille de Harlay, Abbé de Villoing & de Sainte Marie du Chastelier, nommé à l'Euesché de Lauaur, & lequel ayant quitté l'Estat Ecclesiastique apres la mort de son frere, fut enuoyé Ambassadeur en Leuant à la Porte du Grand Seigneur, d'où estant de retour, il se rendit Prestre de l'Oratoire, & fut ensuite Euesque de S. Malo l'an 1631. & mourut l'an 1646. & Henry de Harlay, S. de Palemort & de Sancy, apres s'estre signalé en plusieurs rencontres militaires pour le seruice des Roys Henry IV. & Louïs XIII. a renoncé aux dignités du monde, pour embrasser celle de Prestre de l'Oratoire ; Iacqueline de Harlay, l'aisnée des filles, épousa l'an 1596. Charles de Neufville, S. d'Alincourt, Marquis de Villeroy, Cheualier des Ordres du Roy, & en a eu entr'autres enfans Nicolas de Neufville, Duc de Villeroy, Gouuerneur de la personne du Roy Louïs XIV. Cheualier de ses Ordres, Mareschal de France, & Sur-intendant des Finances ; Charlotte de

*M. l'Euesque de Rhodez.

Harlay 2. fille de Nicolas, S. de Sancy, épousa Pierre, Sire de Breauté &c. apres la mort duquel elle prit l'habit de Carmelite au Faux-bourg Saint Iacques à Paris l'an 1605. & est morte l'an 1655. Catherine de Harlay 3. fille, eut pour mary Louïs de Moüy, S. de la Mailleraye, Cheualier des Ordres du Roy &c. & Marthe de Harlay fut Religieuse à Montiuillier.

Robert de Harlay, Baron de Monglat, & premier Maistre d'Hostel du Roy Henry IV. troisiéme fils de Robert, Seigneur de Sancy, épousa Françoise de Longiouë, fille de Thibaud, S. d'Yuerny, & de Magdelaine Briçonnet, & en eut Iacques & Robert de Harlay, successiuement Seigneurs de Monglat, morts sans estre mariés, & Ieanne de Harlay sa fille vnique, fut mariée l'an 1599. auec Hardoüin de Clermont, S. de Saint Georges; elle a esté Dame d'honneur de Christine & de Henriette de France, sœurs du Roy Louïs XIII. l'vne Duchesse de Sauoye, & l'autre Reyne de la Grand' Bretagne, Gouuernante d'Anne-Marie d'Orleans, Duchesse de Montpensier, & mere de François de Clermont, Marquis de Monglat, creé Cheualier des Ordres du Roy l'an 1662. Barons de Monglat.

Louïs de Harlay, Seigneur de Cesy, & de Champualon, quatriéme fils de Louïs de Harlay, Seigneur de Monglat, & de Germaine Cœur, épousa Louïse de Carre, fille de Gratien, S. de Saint Quentin le Verger, & de Marie-Iuuenel des Vrsins; de ce mariage sortirent Iean de Harlay, S. de Cesy, Scipion S. de Saint Quentin le Verger, mort sans enfans de Marguerite d'Ancienuille, Iacques S. Champualon, qui a fait la branche des Seigneurs de Champualon; Charlotte de Harlay épousa Iean de la Riuiere, S. de Cheny, & deux autres filles Religieuses, l'vne à Poissy, & l'autre à Ioüarre. Iean de Harlay S. de Cesy, fils aisné de Louïs, fut marié l'an 1580. auec Anne du Puy, Dame de Saint Valerien, & en eut Anne de Harlay, Abbesse de Sainte Perrine, & Philippes de Harlay, Comte de Cesy, & Ambassadeur ordinaire à la Porte du Grand Seigneur, durant 24. ans, decedé au mois de Iuin de l'an 1652. estoit vn homme dont la grace de son discours égaloit celle de son corps, & l'on ne sçauoit si l'on estoit plustost gagné par les charmes de son esprit, que par ceux de son visage. L'an 1610. il fut marié auec Marie de Bethune, fille de Florestan Seigneurs de Cesy.

de Bethune, Seigneur de Congis, dont il a eu Roger de Harlay Comte de Cesy, pourueu de l'Euesché de Lodéue l'an 1657. François-Antoine de Harlay, tué dans vn combat en Italie l'an 1647. pour le seruice du Duc de Sauoye, Charlotte de Harlay, Abbesse de Sainte Perrine, Marguerite morte ieune, & Lucrece-Chrestienne de Harlay, femme du Prince Louïs de Courtenay, le seul chef de la posterité de Pierre de France, septiéme fils du Roy Louïs le Gros.

Seigneurs de Champualon.

Iacques de Harlay, Seigneur de Champualon, fils puisné de Louïs, S. de Cesy & de Champualon, fut premier Escuyer, & Mestre de Camp du Regiment des Gardes de François de France, Duc d'Anjou & d'Alençon, puis Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de la Ville de Sens l'an 1582. il épousa Catherine de la Mark, Dame de Breual, fille de Robert 4. de la Mark, Duc de Boüillon, Prince Souuerain de Sedan, Mareschal de France, & de Françoise de Brezé, & mourut l'an 1630. laiss[illegible] deux fils de son mariage, sçauoir François de Harlay puisné, Archeuesque de Roüen, mort le 22. de Mars de l'an 16[illegible]. & Achille de Harlay, Marquis de Breual, & Seigneur de Champualon, épousa en 1. nopces l'an 1609. Oudette de Vaudetar, Dame de Neruille, fille de Louïs de Vaudetar, Seigneur de Persan, issu de la race de Iean de Vaudetar, Tresorier des Guerres, mentionné dans vn Registre de la Chambre des Comptes de l'an 1374. & en secondes nopces, il se maria au mois de Decembre l'an 1634. auec Anne de la Barre, veufve de François de Fortia, S. du Plessis, & fille d'Adam de la Barre, S. de la Baufferaye, dont il n'a point eu d'enfans; mais de son premier mariage sont sortis François-Bonauenture de Harlay, Marquis de Breual, & S. de Champualon qui suit, François de Harlay, Archeuesque de Roüen, Abbé de Iumieres, associé à l'Ordre du Saint Esprit l'an 1662. Anne de Harlay, Abbesse de Nostre Dame de Sens, Elizabeth, Marguerite, Louïse & Renée de Harlay, Religieuses.

Communiqué par M. d'Herouual.

François-Bonauenture de Harlay, Marquis de Breual, & Seigneur de Champualon, a seruy le Roy dans la Guerre de Flandres, & s'est trouué aux Sieges de Xaintes, de Taillebourg & d'Alexandrie en Italie, où il fut grieuement blessé. L'an 1644. le 27. d'Avril, il épousa Geneuiefue Fortia, fille de François, S. du

Plessis,

Plessis, & d'Anne de la Barre, & en a eu Louïs de Harlay, né le 9. Octobre l'an 1647. Marie-Anne, Anne-Philippe, & Marguerite de Harlay.

MAISON DE HARVILLE.

LA Maison de Haruille a tiré sa dénomination de la terre de Haruille prés Yenuille en Beausse : Pierre, Seigneur de Haruille, fut pere de Guillaume de Haruille 1. du nom, S. de Chauhaudry, des Bordes, l'Herable &c. qui épousa Ieanne, Dame de Vosse, de laquelle il eut deux fils & deux filles, sçauoir Guillaume de Haruille 2. du nom * qui suit, Estienne de Haruille Escuyer, receut en prest sur ses gages, & de seize Escuyers de sa compagnie l'an 1420. la somme de 250. liu. ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes scellé de ses armes auec vn lambel ; Ieanne de Haruille eut pour mary N... Seigneur de Moustiers, & Ieanne de Haruille fut femme de Roger, Seigneur de Voisins, prés Chasteaufort. Communiqué par Monſ. de Vyon, S. d'Herouual.

Guillaume de Haruille 2. du nom, dit Testine, Escuyer & Eschanson du Roy, S. de Chauhaudry des Bordes &c. receut le 2. de Fevrier de l'année 1401. d'Alexandre le Boursier, Receueur General des Aydes, la somme de cinq cens francs ; Il fut tué à la iournée d'Azincourt l'an 1415. laissant de son mariage, auec Ieanne le Brun vn fils, appellé Guillaume de Haruille 3. du nom, qui fut Seigneur de Palaiseau, de Nainuille &c. apres la mort de Iacques le Brun Cheualier, S. desdits lieux, son oncle maternel, tué à la bataille d'Azincourt 1415. sans laisser de posterité ; Guillaume de Haruille 3. du nom Escuyer, S. de Palaiseau, de Nainuille prés Gisors, &c. épousa l'an 1436. Anne de Coutes, fille de Iean de Coutes dit Minguet, S. de Coutes, Pimperet & Fresnay ; de ce mariage sortirent Esprit de Haruille, S. de Palaiseau, qui partagea auec ses freres & sœurs l'an 1477. Fiacre de Haruille, S. de Palaiseau, apres son frere, continua la posterité ; Mathurin de Haruille, S. de la Grange du Bois, a donné origine aux Seigneurs de la Grange du Bois, Marie de Haruille, Regnaude de Haruille épousa 1. Robert de Gaillon, S. de Oüesteuille, puis Iacques de Vernon, S. de la Bretesche, Ieanne de Haruille, Dame Communiqué par M. d'Herouual. Seigneurs & Marquis de Palaiseau.

du Pleſſis-Marly, fut mariée au Seigneur de Puiſet, Nicole de Haruille, Dame des Bordes, fut conjointe auec N.. de Pontbriant, S. de Vaulrun & du Meſnil, duquel ſont deſcendus les Seigneurs des Bordes) Louïſe de Haruille & Ieanne de Haruille, eut pour mary le Seigneur de Meauzes.

Fiacre de Haruille, S. de Palaiſeau, de Nainuille &c. prit alliance auec Renée de Rouuille, fille de Guillaume, S. de Rouuille, & de Louïſe Malet dite de Grauille; d'eux ſortirent Eſprit de Haruille, S. de Palaiſeau qui ſuit, François de Haruille mort au Camp de Renty, ſans auoir eſté marié, Louïſe de Haruille, femme de Barthelemy de l'Iſle, S. d'Andreſy, & Nicole de Haruille, femme du Seigneur de Quincy en Brie.

Eſprit de Haruille, S. de Palaiſeau & de Nainuille, Cheualier de l'Ordre du Roy, Colonel des Legionnaires de Normandie, & Eſcuyer d'Eſcurie ordinaire du Roy, fut marié auec Catherine de Leuis, fille de Iean de Leuis, S. de Charlus, & de Françoiſe de Poitiers; de cette alliance nâquirent Iacques de Haruille, tué durant les troubles ciuiles, eſtant fort ieune, Claude de Haruille, S. de Palaiſeau qui ſuit, & Louïſe de Haruille, femme d'Anne Huraut, Baron d'Huriel, S. de Vibraye &c.

Claude de Haruille, Seigneur de Palaiſeau, Baron de Nainuille &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Compiegne & de Calais, épouſa l'an 1577. Catherine-Iuuenel des Vrſins, fille de Chriſtophle, Marquis de Trainel, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de la Ville de Paris, & de Magdelaine de Luxembourg Brienne; leurs enfans furent Chriſtophle & Louïs de Haruille, morts en ieuneſſe, & Antoine de Haruille, Marquis de Palaiſeau &c. Gouuerneur de Calais, qui a laiſſé Iſabelle Fauier, veufve & mere de François de Haruille, Marquis de Palaiſeau qui ſuit, d'Iſabelle de Haruille, mariée à François de Montmorency, Marquis de Foſſeux dit Monſieur de Montmorency, Chef du nom & des Armes de l'Illuſtre Maiſon de Montmorency, & d'Anne de Haruille, 2. femme de François de Bethune, Comte d'Orual, Baron de Coruille &c. Cheualier des Ordres du Roy, & premier Eſcuyer de la Reyne Mere du Roy.

François de Haruille, Marquis de Palaiſeau &c. ſubſtitué aux nom & Armes des Vrſins, qu'il doit porter conjointement auec

ceux de Haruille, par François-Iuuenel des Vrsins, Marquis de Trainel, S. de Doüe en Brie, Cheualier des Ordres du Roy, a épousé premierement Isabelle Blondel dite de Ioigny, fille vnique du Sieur de Bellebrune, Gouuerneur de Hesdin, de laquelle il a vn fils, & a repris vne seconde alliance auec Anne de Comant.

Mathurin de Haruille, Seigneur de la Grange du Bois, fils puisné de Guillaume de Haruille 3. du nom, S. de Palaiseau, & d'Anne de Coutes, s'allia auec Claude de Rouuille, sœur de Renée de Rouuille, de laquelle il eut Philippes de Haruille, S. de la Grange-du Bois qui suit, Mathurin de Haruille, Conseiller & Aumosnier du Roy François I. Abbé de Nostre Dame de Clairé-Fontaine, Diocese de Chartres &c. & Geneuiefue de Haruille, femme de N.. de Boubers, S. de Vaugenlieu, Marets &c. Seigneurs de la Grange.

Philippes de Haruille, S. de la Grange-du Bois, de Mautepas, &c. fut pere de Pierre de Haruille, S. de la Grange qui suit; de Philippe de Haruille, & de Iean de Haruille, S. de Mellimont, qui laissa posterité.

Pierre de Haruille, S. de la Grange-du Bois &c. Gouuerneur & Bailly de Montfort l'Amaury, épousa en 1. nopces l'an 1573. Louïse de la Salle, fille & heritiere de Iean de la Salle l'aisné, S. de Carrieres-sous le Bois de Laye, Capitaine & Gouuerneur du Chasteau de Saint Germain en Laye, & de Magdelaine Oliuier, Dame de Puiseux, & reprit vne seconde alliance auec Marie de Briqueuille; du 1. lit sortirent Mathurin de Haruille mort ieune; Henry de Haruille tua d'vne arquebusade la Damoiselle de Falaines, concubine de son pere, & Louïs de Haruille, S. de la Grange qui suit.

Outre ces enfans legitimes, Pierre de Haruille, S. de la Grange, eut de la Damoiselle de Falaines vn fils naturel, qui fut Emery de Haruille; dit le bastard de la Grange.

Louïs de Haruille, S. de la Grange-du Bois &c. s'allia le 22. de Nouembre de l'an 1604. auec Françoise Seruin, fille de Louïs Seruin, Aduocat General au Parlement de Paris, & de Ieanne de Hamel, & en eut Magdelaine-Henriette, Marie Religieuse, Angelique, Celeste Religieuse morte, Françoise & Marguerite de Haruille.

Seigneurs de Mellimont.

Iean de Haruille, S. de Mellimont, fils puiſné de Philippes, S. de la Grange-du Bois, fut marié auec Claude Gayant, de laquelle il eut Iean de Haruille, S. de Mellimont, Philippe de Haruille, S. de Lorme, mort l'an 1616. ſans alliance, & Louïſe de Haruille.

MAISON DE L'HOSPITAL.

Communiqués par Monſieur de Vyon, S. d'Herouual.

FRANÇOIS de l'Hoſpital viuoit en 1314. & 1338. ainſi que l'on apprend de pluſieurs titres de la Chambre des Comptes de Paris, & Iean de l'Hoſpital ſon frere, eut vn fils appellé auſſi Iean 2. de l'Hoſpital, qualifié Conſeiller du Roy en 1376. Il eſt fait mention de luy en pluſieurs titres de la Chambre des Comptes ſeellés d'vn Coq, és années 1350. 51. 52. 53. 54. 59. & 64. Du mariage de Iean de l'Hoſpital 2. du nom, auec Ieanne de Bracque, Dame de Soiſy aux Loges, fille de Nicolas de Bracque, S. de Soiſy aux Loges, Maiſtre d'Hoſtel du Roy, ſortirent François de l'Hoſpital, mentionné cy-apres; Nicolas de l'Hoſpital, Religieux l'an 1396. Nicole de l'Hoſpital mariée auec Anſeau 2. le Bouteiller, S. d'Oruille; Agnés de l'Hoſpital alliée à Iean de Beaumont Eſcuyer, Chambellan de Iean de France, Duc de Berry, & Catherine de l'Hoſpital, conjointe à Nicolas de Fontainay, S. de Saint Liebaud, Cheualier & Conſeiller du Roy.

Seigneurs & Marquis de Choiſy.

François de l'Hoſpital Cheualier, Seigneur de Soiſy aux Loges, vulgairement dit Choiſy, Conſeiller & Chambellan du Roy, & de Charles Duc d'Orleans, Maiſtre & Enqueſteur des Eaux & Foreſts és Pays de France, Champagne & Brie 1404. Conſeiller & Grand Maiſtre d'Hoſtel de la Reyne Iſabeau de Bauiere 1416. mourut à Paris le 24. Nouembre 1427. de luy & de Catherine l'Orféure ſa femme, nâquirent Iean de l'Hoſpital, S. de Choiſy qui ſuit, & Catherine de l'Hoſpital fut mariée au mois de Ianuier de l'année 1424. auec Iean de Courtenay 2. du nom, S. de Bleneau, de Champignelles &c. d'où ſont ſortis les Seigneurs de Bleneau, de la Ferté-Loupiere, de Cheuillon, de Bonfin & d'Arrablay.

Iean de l'Hoſpital Cheualier, S. de Choiſy, épouſa l'an 1446. Blanche de Saanes, fille de Thomaſſin de Saanes, & en eut

Adrian de l'Hospital, S. de Choisy qui suit, Louïs de l'Hospital, Claudine de l'Hospital, & Marie de l'Hospital.

Adrian de l'Hospital Cheualier, S. de Choisy, fut creé Capitaine de Caudebec, par Lettres du Roy du 11. Iuin de l'an 1487. & commanda à l'Auant-garde de l'Armée du Roy à la bataille de Saint Aubin du Cormier en Bretagne l'an 1488. Il épousa Anne Rouhaut, fille de Ioachim Rouhaut, S. de Gamaches, Mareschal de France, & de Françoise de Voluyre, de laquelle il eut deux fils, Alof de l'Hospital, S. de Choisy qui suit, & Charles de l'Hospital, S. de Vitry, a fait la branche de Vitry.

Alof de l'Hospital Cheualier, S. de Choisy, Capitaine de la Forest d'Orleans, fut marié auec Louïse de Poisieu, fille de Claude de Poisieu, Cheualier de Sainte Mesme & de Montigny, Capitaine de la porte de la Maison du Roy, & d'Anne Lucas; de cette alliance sortirent trois fils, Iean de l'Hospital, Comte de Choisy qui suit, René de l'Hospital, tige de la branche de Sainte Mesme, & Henry de l'Hospital, Maistre de la Garderobbe de Henry Duc d'Anjou 1561.

Iean de l'Hospital, Comte de Choisy, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Capitaine de cinquante Hommes-d'armes, & Gouuerneur de la personne de François de France, Duc d'Alençon, se maria le 22. Octobre 1547. auec Leonor Stuart, fille naturelle de Iean Stuart Duc d'Albanie, de laquelle il eut Iacques de l'Hospital qui suit, & Catherine de l'Hospital mariée 1. à Iean, Baron d'Orbec, puis à René de Laual, S. de la Faigne.

Iacques de l'Hospital Comte, puis Marquis de Choisy, Cheualier des Ordres, & Cheualier d'honneur de la Reyne Marguerite, Duchesse de Valois, Gouuerneur & Seneschal d'Auuergne, fut marié deux fois; la premiere auec Magdelaine de Cossé, fille d'Artus de Cossé, S. de Gonnor, Comte de Secondigny, Mareschal de France, & la seconde auec Françoise le Picard, veufue de Iacques de Beauuau, S. du Riuau; du 1. lit sortirent 5. fils & 5. filles, Charles de l'Hospital, Marquis de Choisy qui suit, Artus de l'Hospital Capucin, Achille de l'Hospital, Baron de Cordoux, mort sans enfans de Catherine de Bruges, Dame de la Grutuse, fille de René, S. de la Grutuse; Henry de l'Hospital

& François de l'Hoſpital morts ſans alliance, Louïſe de l'Hoſpital, femme de Iean de la Croix, Baron de Caſtres, Magdelaine de l'Hoſpital, & Iacqueline de l'Hoſpital iumelles, Religieuſes à Montiuilliers; Francienne de l'Hoſpital, femme de Iacques le Roy Eſcuyer, S. de la Grange-Quincy, & Geneuiefue de l'Hoſpital, Religieuſe & Prieure de l'Hoſtel-Dieu de Corbie.

Charles de l'Hoſpital, Marquis de Choiſy, prit alliance auec Renée de Beauuau, fille de Iacques, S. du Riuau, & de Françoiſe le Picard ſa belle-mere; de cette alliance ſont iſſus 2. fils & 4. filles, René de l'Hoſpital, Marquis de Choiſy qui ſuit; Charles, dit le Comte de l'Hoſpital, mentionné cy-apres; Iacqueline-Françoiſe de l'Hoſpital & Henriette de l'Hoſpital, mortes ſans alliance; Renée de l'Hoſpital, & Francienne de l'Hoſpital, Religieuſes à l'Hoſtel-Dieu de Corbie.

René de l'Hoſpital, Marquis de Choiſy, a épouſé en 1. nopces Marie-Charlotte de la Marck, fille aiſnée de Henry de la Marck, Duc titulaire de Boüillon, Comte de Braine, & a repris vne ſeconde alliance auec Helene de Monſtiers, fille de Iean de Monſtiers, Vicomte de Merinuille, & de Françoiſe Chaſteigner-la Rocheposay; du 1. lit ſont iſſus deux fils morts ieunes, & deux filles mortes auſſi, dont l'vne appellée Henriette eſtoit Religieuſe; du 2. lit ſont nés Gabriel de l'Hoſpital, Françoiſe de l'Hoſpital Religieuſe à Fonteuraut, & Françoiſe-Marguerite de l'Hoſpital deſtinée pour eſtre auſſi Religieuſe à Fonteuraut.

Charles de l'Hoſpital, dit le Comte de l'Hoſpital, cy-deuant Gouuerneur pour le Roy de la Fortereſſe de Monaco, & de Chaſteauregnaud, frere puiſné de René, Marquis de Choiſy, a épouſé Charlotte de Rohan, fille naturelle d'Alexandre de Rohan, Marquis de Marigny, Cheualier des Ordres du Roy; de cette alliance ſont iſſus entr'autres enfans Alexandre, dit Monſieur de l'Hoſpital, François dit le Cheualier de l'Hoſpital, Marie-Charlotte de l'Hoſpital, Religieuſe à Fonteuraut, Marguerite-Geneuiefue de l'Hoſpital, & Charlotte de l'Hoſpital.

Seigneurs de Sainte Meſme.

René de l'Hoſpital Eſcuyer, S. de Sainte Meſme, ſecond fils d'Alof de l'Hoſpital, S. de Choiſy, & de Louïſe de Poiſieu, Dame de Sainte Meſme, épouſa Louïſe de Montmirail, de laquelle il eut vn fils appellé Anne de l'Hoſpital qui ſuit.

Anne de l'Hospital, S. de Sainte Mesme & de Meneuille, Vicomte de Vaux, Bailly de Dourdan, mort l'an 1602. auoit épousé Iacqueline Huraut, fille aisnée de Iacques Huraut, S. du Marais, de Vueil &c. de leur mariage sortirent 2. fils & 2. filles, Iacques de l'Hospital, S. de Sainte-Mesme qui suit, Gilles de l'Hospital, Prieur de Villemoutier & de Loris, Marie de l'Hospital, femme du Sieur de Brecour, Conseiller au grand Conseil, & N... de l'Hospital, femme de N... de Beauxoncles, S. de Douques en Vendosmois.

Iacques de l'Hospital, S. de Sainte Mesme, Vicomte de Vaux, prit pour femme Elizabeth Barillon, fille de Iacques Barillon, S. de Mancy, Conseiller au Parlement, & de Iudith de Mesme, sœur des Sieurs de Morangis & Barillon; de ce mariage sont issus Anne de l'Hospital, Comte de Sainte Mesme qui suit, Antoine Vicomte de l'Hospital, Lieutenant de la Mestre de Camp generale de la Caualerie legere, tué à la bataille de Rhetel, âgé de 24. ans; Marie de l'Hospital, veufue de Claude de Villars-la Faye, S. de Mauuilly, Mareschal des Camps & Armées du Roy, Capitaine-Lieutenant de la Compagnie d'Ordonnance des Cheuaux legers du Prince du Condé, tué au combat de Fribourg; Elizabeth de l'Hospital, dite Mademoiselle de Sainte Mesme, non mariée; & Siluie-Angelique de l'Hospital, veufue de Philippes de Torcy, Sieur de la Tour, Lieutenant General des Armées du Roy, & Gouuerneur des Villes de Dieppe & d'Arras.

Anne de l'Hospital, Comte de Sainte Mesme, S. de Bretaucour &c. premier Escuyer de feu Gaston de France, Duc d'Orleans, Cheualier d'honneur, & premier Escuyer de Marguerite de Lorraine, Duchesse d'Orleans, a épousé Elizabeth Gobelin, fille vnique de N... Gobelin, Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy; d'eux sont nés Antoine de l'Hospital, Marquis de Sainte Mesme, Guillaume Comte de l'Hospital, & trois filles mortes en bas-âge.

Seigneurs & Ducs de Vitry.

Charles de l'Hospital, Seigneur de Vitry, fils puisné d'Adrian, S. de Choisy, & d'Anne Rouhaut, laissa de N... sa femme François de l'Hospital, S. de Vitry qui suit, & Magdelaine de l'Hospital mariée l'an 1545. à Charles d'O, Seigneur de Franconuille.

François de l'Hoſpital, Seigneur de Vitry & de Coubert, ſe maria auec Anne de la Chaſtre, fille de Claude de la Chaſtre, S. de la Maiſonfort, & d'Anne Robertet; d'eux nâquit entr'autres enfans Louïs de l'Hoſpital, Marquis de Vitry, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de ſes Gardes du Corps, Gouuerneur de Meaux &c. qui épouſa Françoiſe de Brichanteau, fille de Nicolas de Brichanteau, S. de Beauuais-Nangis, & de Ieanne d'Aguerre; leurs enfans furent Nicolas de l'Hoſpital Marquis, puis Duc de Vitry qui ſuit; François de l'Hoſpital, S. du Hallier, mentionné cy-apres; Louïſe de l'Hoſpital, femme d'Henry de Vaudetar, Baron de Perſan, Antoinette de l'Hoſpital mariée à Charles de Leuis I. du nom, Comte de Charlus, S. de Poligny &c. Capitaine des Gardes du Corps de ſa Majeſté; & Louïſe de l'Hoſpital, Abbeſſe de Montuilliers morte.

Nicolas de l'Hoſpital Marquis, puis Duc de Vitry, Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de ſes Gardes du Corps, Gouuerneur de Prouence &c. fut marié auec Lucrece Bouhier, veufue de Louïs de la Trimoüille, Marquis de Noirmonſtier, & fille de Vincent Bouhier, S. de Beaumarchais; & de Marie-Lucrece Hotman; de cette alliance ſont iſſus François-Marie de l'Hoſpital, Duc de Vitry qui ſuit, Nicolas de l'Hoſpital, Marquis de Vitry, & N... de l'Hoſpital, Abbeſſe de Montuilliers decedée.

François-Marie de l'Hoſpital, Duc de Vitry, Gouuerneur de Meaux, a pris alliance auec Marie-Louïſe-Elizabeth-Aymée Pot, fille vnique de Claude Pot, S. de Rodes, Grand Maiſtre des Ceremonies de France, Cornette blanche, & premier Eſcuyer Tranchant de ſa Majeſté, & de Louïſe-Henriette de la Chaſtre, fille vnique de Louïs de la Chaſtre, Mareſchal de France, & d'Iſabelle d'Eſtampes; de leur mariage ſont iſſus François-Marie de l'Hoſpital, Comte de Chaſteauuillain, Nicolas-Iean de l'Hoſpital, dit le Cheualier de Vitry, & Marie-Françoiſe Elizabeth de l'Hoſpital.

François de l'Hoſpital, Comte de Roſnay, S. du Hallier, de Beine &c. Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Paris, Capitaine de ſes Gardes du Corps, & Lieutenant Commandant la Compagnie des Genſd'armes de ſa Majeſté,

Majesté, estoit vn homme resolu & tres-passionné pour les interests du Roy, qui durant la vigueur de son âge a acquis bien de la reputation en Allemagne & en Sauoye ; le Catelet, Morhange, Arras & Rocroy, ont seruy de theatre à sa gloire ; estant Gouuerneur de la Lorraine, il a gouuerné ce Pays auec beaucoup de moderation ; & depuis estant desia plus âgé, il s'est conduit auec pareille Iustice dans la Champagne, & dans la Capitale de ce Royaume, où il finit ses iours au mois d'Avril 1660. Sa 1. femme fut Charlotte des Essars, dont il n'eut point d'enfans ; & en 2. nopces il épousa Françoise Mignot, de laquelle il a eu vn fils, qui est mort au berceau.

MAISON D'ILLIERS.

LA Famille d'Illiers croit estre sortie des anciens Comtes de Vendosme ; Geoffroy Sire d'Illiers, qualifié du titre de *Cheualier*, viuoit l'an 1350. Il eut vn fils appellé Pierre, Sire d'Illiers, duquel nâquirent Florent, Sire d'Illiers qui suit, & Miles ou Milon d'Illiers, Euesque de Chartres, qui fut employé en diuerses Ambassades & negociations par les Roys Charles VII. Louïs XI. & Charles VIII.

Monsieur Godefroy, en ses remarques sur l'hist. de Charles VII.

Florent Sire d'Illiers, qualifié Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, dans vn titre de la Chambre des Comptes de l'année 1455. signala son courage, & accrut sa reputation par quantité de beaux-faits d'armes, du regne de Charles VII. mais principalement à la déliurance du siege d'Orleans * 1429. & à la prise de Chartres 1432. de laquelle il fut Gouuerneur & Bailly ; de luy & de Ieanne de Coutes sa femme, nâquirent Iean S. d'Illiers qui suit ; Louïs d'Illiers, S. de Villeneuue, Charles d'Illiers l'aisné, S. de Chantemesle, a produit la branche de Chantemesle, Charles d'Illiers le ieune, Florent d'Illiers, Chancelier de l'Eglise de Chartres, Louïs d'Illiers, Abbé de Bonneual, Mery d'Illiers, S. de Bures & de la Boussardiere, & René d'Illiers, Euesque de Chartres.

* Iean Chartier. Berry Heraut.

Iean S. d'Illiers, épousa Marguerite de Chourses, fille de Guy de Chourses, S. de Malicorne, & d'Andrée de Vareze, de laquelle il eut deux filles ; Magdelaine d'Illiers, la fille aisnée, porta

la terre d'Illiers dans la maison de Daillon du Lude, par le mariage qu'elle contracta auec Iacques de Daillon, S. du Lude, Conseiller & Chambellan des Roys Louïs XII. & François I. & Antoinette d'Illiers sa sœur, fut femme de Robert Chabot, Baron de Cleruaux.

Charles d'Illiers l'aisné, S. de Chantemesle & de Vaupillon, troisiéme fils de Florent, Sire d'Illiers, & de Ieanne de Coutes, se maria auec Oliue de Saintré, & en eut Odoüard d'Illiers, S. de Chantemesle qui suit, & Iacques d'Illiers, S. de Beaumont.

Odoüard d'Illiers, S. de Chantemesle, fut marié auec Magdelaine Bertrand, fille de Iean Bertrand, Garde des Sceaux de France, puis Cardinal & Archeuesque de Sens; de cette alliance nâquit Iacques d'Illiers, S. de Chantemesle, marié l'an 1588. à Charlotte-Catherine de Balsac, fille de François de Balsac, S. d'Entragues, Marcoussis &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur d'Orleans, & de Iacqueline de Rohan, Dame de Gié sa 1. femme; d'eux sont issus Leon d'Illiers, S. d'Entragues qui suit, Iacqueline d'Illiers, Abbesse de Bonlieu, & Catherine d'Illiers, Abbesse de Saint Auit prés Chasteaudun.

Leon d'Illiers, S. d'Entragues-Chantemesle, heritier de la maison d'Entragues, à condition d'en porter le nom & les Armes pleines, a eu de Chatherine d'Elbene sa femme, Leon d'Illiers, Marquis de Gié sur-Seine, marié à N... de Rieux-Sourdeac, Henry Marquis d'Illiers, Leon d'Illiers, Abbé d'Orcam, Ioachim d'Illiers, Cheualier de Malthe, Alexandre d'Illiers, S. de Chantemesle; Claire & Marie d'Illiers, Religieuses à Bonlieu, & Catherine d'Illiers, Coadjutrice de l'Abbaye de Saint Auit.

MAISON DE LORRAINE.

L'ORIGINE de la Maiſon de Lorraine (l'vne des plus anciennes Ducales de la Chreſtienté) à cela de commun, auec pluſieurs autres Illuſtres familles, qu'elle a eſté traittée diuerſement & auec beaucoup d'incertitude : Les vns en ont recherché la ſource en la Maiſon de Bologne, d'où eſtoient Godefroy de Boüillon, & Baudoüin I. Roys de Hieruſalem ; & en montant plus haut, la veulent tirer en ligne maſculine du Roy Charlemagne, ou bien des premiers Comtes de Flandres : Les autres au contraire la font deſcendre de la maiſon de Louuain, qui fut inueſtie du Duché de la baſſe Lorraine l'an 1106. & de laquelle ſont venus les premiers Ducs de Brabant, aiſnés des Landgraues de Heſſe d'à preſent ; & ce qui a fait que les vns & les autres ſe ſont ainſi mépris en cette origine pretenduë de Bologne ou de Louuain, prouient de ce qu'ils n'ont ſceu reconnoiſtre & diſtinguer qu'il y a eu en meſme temps deux Duchez qualifiez du titre de Duché de Lorraine, dont l'vn eſt celuy de la haute Lorraine, ſitué ſur la riuiere de Moſelle, & pour ce dit Duché de Moſellane ou des Moſellaniens, & l'autre celuy de la baſſe Lorraine ou des Ripuaires, qui faiſoit vne bonne partie des Duchez de Brabant, Gueldres, & autres Pays voiſins ; ce dernier Duché eſt celuy que poſſedoit Godefroy de Boüillon. Apres luy ſon frere Guillaume ne l'a point tenu, & encore moins le Duc Thierry, que l'on fait fils dudit Guillaume ; mais ſelon que nous l'apprenons de Sigebert & autres Hiſtoriens, ce fut Henry, Comte de Limbourg, auquel ont ſuccedé ceux de la maiſon de Louuain, enſuitte les derniers Ducs de Bourgongne, & finalement ceux de la maiſon d'Auſtriche, qui prenent pour ce ſujet, auec le titre de Duc de Brabant, celuy de Lothier ou de Lorraine ; & quant au Duché de la haute Lorraine, l'Empereur Henry III. du nom, en inueſtit l'an 1048. Gerard, Comte d'Alſace, fils de Gerard, Comte d'Alſace, mort l'an 1046. & de Giſele, & petit fils d'Adelbert, Comte d'Alſace, qui fonda l'Abbaye de Bouſonuille en 1033. auec Iudith ſa femme. Ce Gerard d'Alſace, Duc & Marchis de Lorraine, ſe trouua au mois de May de l'an 1064. à

Monſieur Godefroy en la geneal. de cette Maiſon, publiée l'an 1624.

Ducs de Lorraine.

Le R.P. Ieroſme Vignier, Prê-

tre de l'Oratoire, en la veritable origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, &c.

Vuoerden, prés d'Vtrecht, à la Cour de l'Empereur Henry IV. auec Frederic 2. de Luxembourg, Duc de la basse Lorraine, & le Duc Godefroy, pere de Godefroy le bossu, sur lequel ledit Duché de la basse Lorraine auoit esté confisqué pour sa rebellion, mais qui depuis reuint en grace, & fut restably en son Duché apres la mort du Duc Frederic. Sa femme fut Haduuis ou Heduuige de Namur, sœur d'Albert 2. Comte de Namur son predecesseur au Duché de la haute Lorraine, & fille d'Albert 1. aussi Comte de Namur, & d'Ermengarde de Lorraine, sœur aisnée d'Othon, Duc de Lorraine, fils de Charles de France Duc de Lorraine, & petit fils de Louïs d'Outre-mer, Roy de France; du mariage de Gerard d'Alsace auec Heduuige de Namur, sortirent deux fils, Thierry Duc de Lorraine mort l'an 1115 & Gerard Comte de Vaudemont, donna origine aux Comtes de Vaudemont, sa posterité sera déduite à son rang.

Thierry Duc de Lorraine, surnommé *le Vaillant*, assista l'an 1075. auec aucuns Princes d'Allemagne l'Empereur Henry IV. en la guerre qu'il eut contre les Saxons, qui enfin le reconnurent, & se rendirent à sa discretion. L'an 1089. au mois d'Avril, il fut à Metz, à la Cour dudit Empereur, où se trouua aussi Godefroy de Boüillon, Duc de la basse Lorraine, depuis Roy de Hierusalem, & sont nommés tous deux comme témoins, auec plusieurs Euesques & Comtes, és Lettres Patentes dudit Empereur, données en faueur de l'Abbaye de Saint Agry de Verdun. Le Duc Thierry épousa Gertrude de Flandres, fille de Robert 1. surnommé *le Frison* ou *de Cassel*, Comte de Flandres, & de Gertrude de Saxe, de laquelle il eut quatre fils & vne fille, sçauoir Simon 1. Duc de Lorraine, mort l'an 1129. ou 39. Thierry d'Alsace, Comte de Flandres, laissa posterité, laquelle se verra à son rang; Gerard Comte, est nommé par vn titre de l'Eglise de Saint Dié, auec ses freres en 1114. Henry Euesque de Thoul en 1125. mourut l'an 1165. & N... femme de Bernard de Brancion, mere de Iosseran Gros, & ayeule de Henry Gros.

Alberic en sa Cronique 1193.

Simon 1. Duc de Lorraine & Marchis, prit alliance auec Adeleide, sœur de l'Empereur Lothaire 2. du nom; d'eux sortirent Matthieu 1. Duc de Lorraine, mort le 15. May 1176. Baudoüin, Adalberon, Moynes à Cleruaux; Robert prit le surnom de Flo-

ranges, & fut autheur de la branche, qui se verra dans son rang: Agathe de Lorraine épousa Renaud 3. Comte de Bourgongne, & en eut Beatrix de Bourgongne, femme de l'Empereur Frederic Barberousse, & Heluueyde de Lorraine.

Mathieu 1. du nom, Duc de Lorraine & Marchis, accompagna l'Empereur Conrad III. en la Ville de Strasbourg l'an 1139. au mois de May, ainsi qu'on apprend des Lettres Patentes dudit Empereur, données en faueur du Monastere de Pfeuers és Grisons, & de celuy d'Einsidden en Suisse, dans lesquelles il est nommé comme l'vn des témoins, & l'an 1159. il fonda l'Abbaye de Clairlieu pour des Religieux de l'Ordre de Cisteaux, auec * Berthe de Suaube sa femme, sœur de l'Empereur Frederic Barberousse, de laquelle il eut quatre fils & deux filles; sçauoir Simon 2. Duc de Lorraine & Marchis, qui confirma les Priuileges de l'Abbaye de Beaupré l'an 1176. & fonda l'Abbaye de de Sutzelbrun le 19. d'Avril de l'année 1193. Il est aussi fait mention de luy par deux titres * de l'Eglise de Saint Dié en 1190. & 1203. sa mort arriua l'an 1207. sans laisser enfans d'Ide de Vienne ou de Mascon sa femme; Frederic de Lorraine, Sire de Bitsche, continua sa posterité, Thierry ou Theodoric, Esleu de Metz, Iudith de Lorraine, femme d'Estienne 2. Comte de Bourgongne, Alix de Lorraine, premiere femme de Hugues 3. Duc de Bourgongne, & Matthieu de Lorraine, Comte de Toul, fils puisné du Duc Matthieu, épousa vne Dame nommée Beatrix, dont la maison est inconnuë, & donna de son consentement l'an 1186. aux Religieux de l'Abbaye de Beaupré, Diocese de Toul, son Moulin de Charmes; d'eux sortirent deux fils, Renard de Lorraine, & Frederic de Lorraine, Comte de Toul, nommé auec ses pere & mere dans la Charte de l'Abbaye de Beaupré de l'an 1186. engagea sa Comté de Toul à Renaud, Euesque de Toul l'an 1211. ou 12. au mois de Iuin, pour 350. liu. prumnesiennes, tout ce qu'il tenoit en fief dudit Euesque: Il laissa de N... sa femme vn fils appellé *Ode* ou Eudes de Lorraine, Sire de Fontenoy, dit Comte de Toul, qui ratifia au mois de Ianuier de l'année 1261. la vente de la Comté de Toul faite par Ferry, Duc de Lorraine, à Gilon Euesque de Toul.

* appellée Iudith par aucuns.

* Communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Frederic de Lorraine, Sire & Comte de Bitsche, frere puisné

de Simon 2. Duc de Lorraine, est nommé en plusieurs Chartes de l'Abbaye de Beaupré, & de l'Eglise de S. Dié és années 1186. & 1203. de luy & de Ludomille de Pologne sa femme, fille de Miecislas le vieil, Duc de Pologne, sortirent 4. fils & 2. filles, Frederic 1. du nom, Duc de Lorraine qui suit; Matthieu de Lorraine fut premierement Preuost de Saint Dié, puis par l'espace de sept ou huit ans Euesque de Toul, sa mauuaise vie l'ayant fait deposer; Renaud de Senlis, fils puisné de Guy 3. de Senlis, S. de Chantilly, Bouteiller de France, fut éleu en sa place l'an 1210. Estant Preuost de Saint Dié, il débaucha vne Religieuse d'Espinal, dont il eut vne fille nommée Alix, laquelle apres que son pere eut esté tué par Thibaud 1. Duc de Lorraine son neueu, se retira à Chroneberg en Allemagne auec N... Arbalestrier, natif de Gerbeuilliers, son mary, * ainsi que remarque Richer, Moyne de Senone; Thierry de Lorraine, surnommé *d'Enfer*, 3. fils de Frederic, Comte de Bitsche, est mentionné par vn titre de l'Eglise de Saint Dié de l'année 1209. Philippes de Lorraine, S. de Gerbeuilliers, est nommé dans vne Charte de l'Abbaye de Beaupré, auec Agnés sa femme l'an 1231. Iudith de Lorraine épousa Henry 2. Comte de Salmes & de Blammont, qui bastit dans la vallée de Breuschtal vn Chasteau, auquel il imposa le nom de Salmes; ils sont tous deux nommées dans vn titre de l'Abbaye de Beaupré de l'année 1189. & Agathe de Lorraine, Abbesse de Remiremont, est aussi mentionnée dans la Charte de l'Abbaye de Beaupré de l'an 1231.

* Chap 57.

Frederic fut Duc de Lorraine & Marchis, par la succession de son oncle Simon 2. mort sans enfans. Il épousa Agnés de Bar, fille de Thibaud, Comte de Bar, & de Laurette de Los; il mourut le 10. Octobre l'an 1214. selon l'Obituaire de Saint Dié, & sa femme l'an 1226. le 21. de Iuin, selon celuy de Beaupré; de leur mariage sortirent 4. fils & 2. filles; Thibaud 1. Duc de Lorraine & Marchis, se trouua à la bataille de Bouuines l'an 1214. en la compagnie de l'Empereur Othon; où *il y fit*, au témoignage d'vn Manuscrit du temps, *autant de prouesses & vaillantises, que Cheualier en fit oncques*; il mourut le 17. Feurier 1220. sans laisser de posterité de Gertrude Dascbourg sa femme, fille d'Albert, Comte Dascbourg; Matthieu de Lorraine 2. du nom, suc-

ceda à son frere au Duché de Lorraine, & continua la lignée, Iacques de Lorraine, Euesque de Metz l'an 1240. mourut au mois de Septembre l'an 1262. *Vir egregia forma & in quo quas quisquis virtutes desiderabat, inueniebat.* Renaud de Lorraine fut Comte de Chastel à cause de sa femme, fille de Henry, Comte de Chastel, N... de Lorraine fut femme de Simon, Comte de Sarrepont 1226. & Alix de Lorraine fut mariée 1. au Comte de Kibourg, 2. à Gauthier de Vignory.

Matthieu 2. du nom, Duc de Lorraine & Marchis, mourut le 10. Fevrier 1250. Il épousa par traitté passé au mois de Septembre 1225. Catherine de Limbourg, fille de Vvaleran 2. Duc de Limbourg, & d'Ermenson de Namur, Comtesse de Luxembourg, sa 2. femme, & en eut Frederic 2. Duc de Lorraine qui suit, Lore de Lorraine, mariée 1. à Iean 1. de Dampierre, S. de Saint Dizier, 2. à Guillaume 2. de Vergy, S. de Mirebeau, Seneschal de Bourgongne, & Elizabeth de Lorraine alliée 1. à Guillaume 4. Comte de Vienne, 2. à Iean de Chalon, S. de Rochefort.

Frederic 2. Duc de Lorraine & Marchis, deceda le 15. Nouembre 1303. âgé de 90. ans : Il épousa par Contract de l'an 1249. ratifié l'an 1255. Marguerite de Champagne, fille puisnée de Thibaud 6. surnommé le Grand, Comte de Champagne, & Roy de Nauarre, & de Marguerite de Bourbon sa 3. femme, de laquelle il eut Thibaud 2. Duc de Lorraine qui suit, Matthieu de Lorraine épousa Alix de Bar, fille de Thibaud 2. Comte de Bar, & de Ieanne de Tocy sa 2. femme : Il se noya par accident dans vn estang le 8. d'Aoust 1281. & ne laissa aucuns enfans; Frederic de Lorraine, premierement Preuost de Saint Dié en 1289. puis Euesque d'Orleans apres Pierre de Mornay, * fut tué le 4. Iuin 1299. par vn Cheualier, la fille duquel il auoit subornée; Elizabeth de Lorraine, femme de Henry, Comte de Vaudemont, Agnés de Lorraine, Religieuse à Lonchamp, & N... de Lorraine épousa le fils d'Eginon, Comte de Fribourg l'an 1290. Il eut encore deux fils, que Monsieur d'Herouual estiment douteux; sçauoir, *Illustre Prince Frederic ou Ferry, S. de Bremoncourt & de Plombieres, qui mourut le 8. Octobre 1312. Il fut inhumé au Cloistre de l'Abbaye de Beaupré auec sa femme Marguerite, fille de Henry, Comte de Blammont, laquelle mourut le 3.*

* Guillaume de Nangis, Nicole Gilles.

Septembre 1310. & puissant Prince Iean, Comte de Toul, mourut le 3. Septembre 1306. il gist au Cloistre de l'Abbaye de Beaupré.

Thibaud 2. Duc de Lorraine, se trouua à la bataille que les François perdirent contre les Flamans prés de Courtray l'an 1302. où il fut fait prisonnier. Henry Comte de Vaudemont, luy ayant deux fois presenté bataille, fut autant de fois vaincu; leur querelle fut terminée par le mariage qu'il fit de sa sœur Isabeau auec cét Henry. Il mourut au siege que l'Empereur Henry VII. mit deuant Florence, non sans soupçon de poison, le 3. May 1312. Il auoit épousé Isabeau de Rumigny, laquelle estant veufue de luy, se remaria auec Gaucher de Chastillon, Comte de Porcean, & Connestable de France, fille aisnée & principale heritiere d'Hugues 4. S. de Rumigny en Tierasche, de Fleurines, de Martigny, d'Aubenton, & de Boues, & en eut Frederic 3. Duc de Lorraine, mort le 21. d'Avril 1329. selon l'Obituaire * des Abbayes de Bonne-fontaine, & de Beaupré; Matthieu de Lorraine, S. de Florines, ne laissa point d'enfans de Mahaud de Flandres, fille de Robert dit de Bethune, 3. du nom, Comte de Flandres, & d'Ioland de Bourgongne sa 2. femme; Hugues de Lorraine, S. de Rumigny, eut le mesme destin que son oncle *Matthieu*, s'estant noyé dans vn estang; il auoit épousé Marguerite de Beaumez, dont il n'eut point d'enfans; Thibaud de Lorraine, * Sire de Prigny, mourut l'an 1293. apres la Feste de S. Luc Euangeliste, selon l'Obituaire de l'Abbaye de Bonne-fontaine, Marie de Lorraine épousa Guy de Chastillon, S. de la Fere; Marguerite de Lorraine fut mariée au Comte de Los & de Chiney, & Isabeau de Lorraine, Dame d'Anceruille, fut femme d'Erard de Bar, S. de Pierrepont & de Pierrefitte.

* Communiqué par Mons. de Vyon, S. d'Herouual.

* Communiqué par M. d'Herouual.

Frederic 3. Duc de Lorraine & Marchis, assista son beau-frere Frederic d'Austriche dans toutes les Guerres qu'il eut contre Louïs, Duc de Bauieres; Renaut de Bar, Euesque de Metz, Edoüard 1. Comte de Bar son neueu, Iean de Sarrebruche, & quelques autres, luy ayant declaré la Guerre, il les combattit & défit prés du Chasteau de Pruney, Edoüart & presque tous ses Cheualiers, y demeurerent prisonniers. Il assiegea Metz auec assez de malheur, pource qu'il y fut battu & blessé; finalement il fut tué en vne bataille en Flandres pour le seruice du Roy Philippes

Hist. de la M de Fráce, liu. 28.

Philippes de Valois, selon Messieurs de Sainte Marthe ; il auoit épousé Isabeau d'Austriche, fille aisnée de l'Empereur Albert I. & d'Isabeau, Duchesse de Carintie, & Comtesse de Tyrol, de laquelle il eut Raoul Duc de Lorraine & Marchis, mentionné cy-apres ; Frederic de Lorraine, Comte de Luneuille, Thibaud de Lorraine, Chanoine de Tréues, Albert de Lorraine, Chanoine de Liege, Marguerite de Lorraine fut promise & fiancée l'an 1337. à Vucenceslas de Luxembourg, fils de Iean Roy de Boheme & de Beatrix de Bourbon : Mais le mariage ne s'estant point accomply, elle épousa Olric de Ribaupiere, Anne de Lorraine morte sans alliance, Elizabeth femme de N... Comte de Zaringhen, Agnés de Lorraine, & Blanche de Lorraine Religieuse.

chap. 5. imprimé l'an 1628.

Outre ces enfans legitimes, le Duc Frederic eut vn fils naturel, sçauoir Aubert, bastard de Lorraine.

Raoul Duc de Lorraine & Marchis, se trouua dans toutes les Guerres de son temps; il prit en Italie Rhegge & Modene, il commandoit l'aisle droite à cette fameuse bataille de Gilbratar, où vn nombre infiny de Maures furent défaits. Il estoit à la bataille de * Nantes, où Iean de Bretagne, Comte de Montfort demeura prisonnier ; & finalement il fut tué à la bataille de Crecy l'an 1346. pour le seruice de la France ; Il auoit épousé en 1. nopces Eleonor de Bar, dont il n'eut point d'enfans : Elle estant decedée, il se remaria auec Marie de Blois ou de Chastillon, fille de Guy de Chastillon 1. du nom, Comte de Blois, & de Marguerite de Valois, sœur de Philippes VI. de Valois, Roy de France, de laquelle il laissa vn fils appellé Iean, Duc de Lorraine qui suit.

* Froissart, vol 1. chap. 72. & 73.

Outre ce fils legitime, le Duc Raoul eut deux bastards appellez par son testament les petits Auberts ses fils.

Iean Duc de Lorraine & Marchis, se trouua à la bataille de Poictiers, où il fut prisonnier, & blessé 1356. il entreprit le voyage de Prusse, où il se trouua à la bataille de Hazelandt. Il ne retourna de cette occasion que pour assister son oncle Charles de Blois, Duc de Bretagne, contre Iean Comte de Montfort. Ayant voulu violenter les Habitans de Neuf-Chastel sur Meuse, & les distraire de l'obeïssance de France, & de l'hommage de Champagne, les fortifications qu'il auoit faites contre ladite Ville furent abbatuës,

& luy fut assigné au Parlement, pour répondre au Procureur General, comme il se voit amplement dans l'Arrest ren du au Parlement de Paris, entre le Procureur General du Roy, & Charles I. Duc de Lorraine, tant en son nom, que comme ayant repris le procés du Duc Iean son pere : Il mourut de poison à Paris le 27. Septembre de l'année 1382. il auoit épousé en 1. nopces Sophie, fille d'Euerard 4. Comte de Vvirtemberg, & en secondes nopces Marguerite de Los, fille de Louïs, Comte de Los & de Chiney, de laquelle il n'eut point d'enfans ; du 1. lit sortirent Charles I. Duc de Lorraine, mort l'an 1430. Ferry I. Comte de Vaudemont, tué le 25. Octobre 1415. à la bataille d'Azinzourt, continua la posterité masculine, & Isabelle de Lorraine fut mariée 1. à Enguerran VII. Sire de Coucy, Comte de Soissons, 2. à Estienne Duc de Bauiere, pere d'Isabeau, Reyne de France.

Charles I. Duc de Lorraine, employa le commencement de son regne à poursuiure & à faire iustice de ceux qui auoient empoisonné son pere. Il se trouua à la bataille de Rosebecq l'an 1382. & au siege que Philippes *le Hardy*, Duc de Bourgongne, mit deuant la Ville de Gand. Il fut en Prusse, où dans vn combat il prit luy-mesme le Roy de Lithuanie prisonnier, proche de Vilna : il assista son beau-pere l'Empereur Robert, au siege qu'il auoit mis deuant Francfort. Les Comtes de Bar, de Iuliers, de Nassau, de Salmes, & de Sarrebruche, l'estans venu attaquer auec vne grosse armée iusques dans le cœur de ses Estats, il alla les receuoir auec peu de trouppes, les combatit & les défit, & prit prisonnier les principaux Chefs de cette ligue. Il ne fut pas si heureux du costé de la France, car ayant voulu maintenir les violences commencées par son pere, & en ayant encores fait de nouuelles, Arrest du Parlement de Paris interuint le 1. Aoust 1412. qui luy donna plus de terreur que n'auoient iamais fait les grands hazards où il s'estoit trouué, & l'obligea *de prier le Roy bien humblement qu'il luy voulust pardonner, & qu'il le seruiroit loyaument*, lors le Roy luy pardonna tout, & pardonna les bannissemens & confiscations, & eut le Duc remission. Ce Duc Charles épousa Marguerite de Bauiere, fille aisnée de l'Empereur Robert ou Rupert, Comte Palatin du Rhin, & d'Elizabeth de Nuremberg, de laquelle il eut Louïs de Lorraine mort ieune,

Froissart.

Iean Iuuenel des Vrsins, hist. de Charles VI. sous l'an 1412.

Rodolphe de Lorraine mort ieune, Isabeau Duchesse de Lorraine, morte le 22. Fevrier 1454. sera mentionnée cy-apres, & Catherine de Lorraine épousa l'an 1426. Iacobe, Marquis de Bade, & renonça à la succession du Duché de Lorraine l'an 1432. Extrait des mem. de M. d'Herouual.

Outre ces enfans legitimes, Charles 1. Duc de Lorraine eut plusieurs bastards, sçauoir Ferry bastard de Lorraine, S. de Bilistain, Iean Pillelspille, bastard de Lorraine, Ferry de Luneuille, bastard de Lorraine, Catherine bastarde de Lorraine, & Isabeau bastarde de Lorraine.

Isabeau de Lorraine, Duchesse de Lorraine, fille aisnée & principale heritiere de Charles 1. Duc de Lorraine, épousa l'an 1420. René d'Anjou, Roy de Sicile &c. Duc d'Anjou, de Bar, & de Lorraine, à cause de sa femme; de leur mariage sortirent Iean d'Anjou, qui nâquit le 2. d'Aoust 1425. & mourut le 16. Decembre 1470. Nicolas d'Anjou, Duc de Bar, mourut en ieunesse; Louïs d'Anjou, Marquis de Pont-à Mousson en Lorraine, accompagna la Reyne Isabelle sa mere au voyage de Naples, il mourut ieune; Charles d'Anjou, Comte de Guise, deceda en ieunesse, René d'Anjou mort ieune; Ioland d'Anjou née le 2. Nouembre 1428. fut Comtesse de Vaudemont, puis Duchesse de Lorraine & de Bar, de laquelle sera faite mention cy-apres; Marguerite d'Anjou fut mariée l'an 1444. auec Henry VI. Roy d'Angleterre, Isabelle d'Anjou & Anne d'Anjou moururent en bas âge; Iean 1. d'Anjou, Duc de Calabre & de Lorraine, fils aisné d'Isabelle, Duchesse de Lorraine, & de René Duc d'Anjou, Roy de Sicile, épousa par traitté du 2. Avril 1437. Marie de Bourbon, fille de Charles 1. Duc de Bourbon, & d'Agnés de Bourgongne; de cette alliance sortirent René d'Anjou mort ieune; Iean d'Anjou 2. du nom, Duc de Calabre & de Lorraine, suruescut de peu de iours son pere, Nicolas d'Anjou, Duc de Calabre, de Lorraine & de Bar, mourut à Nancy âgé de 25. ans, le 12. Aoust 1473. auec soupçon de poison, & Marie d'Anjou mourut en ieunesse.

Ferry de Lorraine 1. du nom, S. de Guise, surnommé le Courageux, fils puisné de Iean Duc de Lorraine, & de Sophie de Vvirtemberg, épousa Marguerite de Ioinuille, Dame de Ioinuille, Comtesse de Vaudemont, veufue de Iean de Bourgongne, S. de

Montagu, & de Pierre Comte de Geneue, fille & heritiere de Henry 5. Comte de Vaudemont, Sire de Ioinuille &c. Seneſchal de Champagne, & de Marie de Luxembourg. Leurs enfans furent Antoine 1. de Lorraine, Comte de Vaudemont mort l'an 1447. Ferry de Lorraine, S. de Rumigny, Charles de Lorraine, S. de Bouines, Iean de Lorraine, S. de Fleurines, & Iſabelle de Lorraine mariée 1. à Philippes Comte Naſſau à Sarrebruche, 2. à Henry Comte de Blammont.

Antoine 1. de Lorraine, Comte de Vaudemont & de Guiſe, Baron de Ioinuille, dit l'Entrepreneur, diſputa la ſucceſſion du Duché de Lorraine à René Duc d'Anjou, Roy de Sicile, mary d'Iſabelle, Ducheſſe de Lorraine, pretendant que ledit Duché eſtoit fief maſculin, affecté aux ſeuls maſles, & ne tomboit en quenoüille, partant qu'Iſabelle n'eſtoit habile à y ſucceder, dautant que telle ſucceſſion ne deuoit venir à femme, tant qu'il y auoit maſle legitime pour tenir le Duché. Ainſi Antoine qui eſtoit neueu du Duc Charles deffunt, eſtima auoir le meilleur droit: Et nonobſtant que l'Empereur Sigiſmond, eſtant au Concile de Baſle, eut donné ſon iugement en faueur * de René Duc d'Anjou, le Comte ne voulut y acquieſcer, & ne laiſſa pas d'inſiſter & continuer à pourſuiure par armes ſes pretentions; afin de mieux paruenir à ſon deſſein, & ſe fortifier dauantage, il ſe ietta dans le party de Philippes *le Bon*, Duc de Bourgongne, qui luy donna des forces, auec leſquelles il vint attaquer ſi rudement l'Armée du Duc René à Bullegneuille ou Bulne-ville, prés de Neufchaſtel en Lorraine, que le Prince d'Anjou ne perdit pas ſeulement la victoire; mais auſſi tomba entre les mains du Comte de Vaudemont ſon ennemy, qui l'enuoya priſonnier à Dijon ſous la puiſſance du Duc de Bourgongne; ledit Antoine, Comte de Vaudemont, épouſa Marie de Harcourt, heritiere des Seigneuries d'Aumale, d'Elbeuf & de Mayenne, fille aiſnée de Iean de Harcour 4. du nom, S. deſdits lieux, & de Marie d'Alençon, & en eut Ferry 2. de Lorraine, Comte de Vaudemont, mort l'an 1470. Henry de Lorraine, Eueſque de Metz & de Theroüenne, Philippe de Lorraine mort ieune, Iean de Lorraine Comte de Harcour; Marguerite de Lorraine mariée l'an 1432. auec Antoine S. de Croy & de Renty; Marie de Lorraine, femme d'Alain,

Meſſieurs de Sainte-Marthe, liu 27. hiſt. de la M. de France.

*L'an 1434

Vicomte de Rohan, Marguerite de Lorraine, & Catherine de Lorraine, Religieuse.

Ferry de Lorraine 2. du nom, Comte de Vaudemont &c. Lieutenant General de Iean d'Anjou, Duc de Calabre son beau-frere, aux Guerres de Naples & de Catalogne, fut marié à Nancy l'an 1444. auec Ioland d'Anjou, en presence du Roy Charles VII. fille aisnée de René Duc d'Anjou, & d'Isabeau Duchesse de Lorraine, ce faisant par la suruiuance d'Ioland à ses freres & neueux; les deux branches de l'aisné & du puisné de cette maison de Lorraine furent réunies ensemble; sage conseil qui fut pris par leurs parens, afin de terminer les differends qui estoient entr'eux pour la succession du Duché; toutefois le Duc René ne peut gouster ce mariage extorqué de luy, & fait presque contre son consentement, apres vne prison de six ans; cependant la mort de Nicolas d'Anjou, Duc de Lorraine, estant aduenuë, *Ioland* sa tante luy succeda au Duché de Lorraine; & Charles 4. du nom, Roy de Sicile, Comte du Maine, son cousin & son gendre, estant aussi decedé sans enfans, elle s'intitula Reyne de Sicile &c. iusqu'à sa mort, qui arriua l'an 1483. du mariage de Ferry 2. Comte de Vaudemont, auec *Ioland d'Anjou, Duchesse de Lorraine, & Reyne de Sicile*, sortirent René 2. Duc de Lorraine, mort le 10. Decembre 1508. Ieanne de Lorraine épousa par traité du 21. Ianuier 1473. Charles 4. d'Anjou, Roy de Sicile, Comte de Prouence, du Maine &c. & testa le 22. Ianuier 1480. elle mourut sans laisser aucuns enfans de son mary, Ioland de Lorraine fut mariée à Guillaume 2. Landgraue de Hesse à Reinfels, & Marguerite de Lorraine fut conjointe le 14. May 1488. auec René Duc d'Alençon, Pair de France, Comte du Perche &c. duquel estant demeurée veufue, elle fit bastir & fonda vn Conuent de Religieuses du tiers-Ordre de Sainte Claire dans la Ville d'Argentan, où depuis prenant l'habit de Religieuse, elle vescut auec vne grande austerité & integrité, iusqu'au premier iour de Nouembre de l'an 1521. qu'elle passa de cette vie en vne meilleure.

René 2. Duc de Lorraine & de Bar, Comte de Vaudemont, de Guise & d'Aumale, & Baron de Ioinuille, se qualifia aussi (à cause de sa mere & de ses ayeuls maternels) Roy de Sicile & d'Arragon, & en prit les Armes. Il éprouua au commencement

de son regne tous les plus grands accidens que la fortune peut faire souffrir aux personnes de sa condition : Car ayant esté sollicité par l'Empereur & le Roy de France, d'entrer dans leur confederation contre Charles Duc de Lorraine, dont les vastes desseins enuahissoient toute l'Europe, il le fit : Et ces deux Princes se seruans de la chaleur & de la generosité de ce ieune Duc, l'obligerent à declarer la guerre à Charles, qui assiegeoit Nuts, & luy enuoyer le défy par vn Heraut. Charles irrité contre luy, leue le siege, s'accommode auec l'Empereur, tourne toutes ses Armes contre la Lorraine, qu'il prit facilement, & particulierement la Ville de Nancy, Capitale du Duché. Charles ayant fait si aisément & en si peu de temps vne si belle conqueste, alla assieger *Morat*, où les Suisses le défirent ; René se seruit de cette occasion pour rentrer dans son Duché, & le conquerir de nouueau ; ce qu'il fit promptement : mais Charles s'estant remis de ses pertes, rentra auec grandes forces en Lorraine, reprit la pluspart des Places, & remit le siege deuant Nancy ; René vint au secours auec vne Armée de Suisses, luy donne bataille & la gagne,* Charles demeura mort sur la place, & René demeura paisible possesseur de son Duché.

* Ce fut le 5. Ianuier 1477.

Apres la mort du Roy Louïs XI. qui s'estoit emparé du Duché de Bar, René en eut restitution au commencement du regne de Charles VIII. Car *ceux qui gouuernoient ledit Roy (qui estoient le Duc & la Duchesse de Bourbon, & vn Chambellan appellé le Seigneur de Grauille, & autres Cheualiers, qui en ce temps eurent grand regne) appellerent en Cour, en authorité & à credit, ledit Duc de Lorraine, pour en auoir port & ayde ; car il estoit homme hardy, & plus qu'homme de Cour* : Sa premiere femme fut Ieanne de Harcour, Comtesse de Tancaruille ; mais l'ayant repudiée pour sa sterilité, il épousa le 1. Septembre 1485. Philippes de Gueldres, sœur vnique de Charles, Duc de Gueldres, mort sans hoirs, & fille d'Aloph d'Egmont, Duc de Gueldres, & de Catherine de Bourbon, de laquelle il eut 8. fils & 4. filles, sçauoir Charles de Lorraine nâquit le 17. Aoust 1486. & mourut ieune, François de Lorraine nâquit le 5. Iuillet 1487. & mourut ieune ; Antoine Duc de Lorraine & de Bar nâquit le 4. Iuin 1489. & mourut le 14. Iuin 1544. Nicolas de Lorraine nâquit le 3. Avril 1493. & mourut ieune,

Philippes de Commines, liu. 7. chap. 1.

Claude de Lorraine, Duc de Guise, nâquit le 20. Octobre 1496. & donna origine aux Ducs de Guise, d'Aumal & d'Elbeuf; sa posterité sera déduite à son rang, Iean de Lorraine Archeuesque de Narbonne, Euesque de Metz, Abbé de Clugny, Fescam & Marmoustier, puis Cardinal du titre de Saint Onufre, nâquit le 9. Avril 1498. & mourut le 18. May 1550. Louïs de Lorraine, premierement Euesque de Verdun & de Metz, puis Comte de Vaudemont, nâquit le 27. Avril 1500. & mourut au siege de Naples le 15. Aoust 1528. François de Lorraine, Comte de Lambesque & d'Orgon, nâquit le 23. de Iuin 1506. & fut tué à la bataille de Pauie le 24. Fevrier l'an 1524. Anne de Lorraine nâquit le 9. Decembre 1490. & mourut ieune, Isabeau de Lorraine nâquit le 2. Nouembre 1494. & mourut sans alliance, Claude de Lorraine & Catherine de Lorraine iumelles, nâquirent à Bar le 23. Nouembre 1502. & moururent sans alliance.

Antoine Duc de Lorraine & de Bar, fut éleué à la Cour du Roy Louïs XII. Il fit auec luy le voyage d'Italie, se trouua à la bataille d'Aignadel le 14. May 1509. & combattit en homme de cœur à la iournée de Marignan contre les Suisses l'an 1515. les Paysans d'Alsace & de l'Euesché de Strasbourg s'estans mutinés, & ayans trouués des Chefs qui en firent vne puissante Armée, il marcha contre eux, les défit, & calma cette sedition l'an 1525. il épousa à Amboise le 26. * Iuin 1519. Renée de Bourbon, fille de Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier, Vice-Roy de Naples, & de Claire de Gonzague-Mantouë, de laquelle il eut deux fils & vne fille, François Duc de Lorraine, nâquit le 23. Aoust l'an 1517. & mourut d'apoplexie à Remiremont le 12. Iuin l'an 1545. Nicolas de Lorraine, Comte de Vaudemont, nâquit le 17. Octobre 1524. & mourut le 24. Ianuier 1577. sa posterité sera déduite apres celle de son frere aisné, & Anne de Lorraine nâquit le 25. Iuillet 1522. & épousa par traitté du 22. Aoust 1540. René de Nassau & de Chalon, Prince d'Orange, mort sans enfans le 15. Iuillet 1544. au Camp de l'Empereur Charles-Quint, deuant la Ville de Saint Disier; elle se remaria depuis auec Philippes de Croy, Duc d'Arschot.

Guichardin. Martin du Bellay.

* aucuns disent le 15.

François Duc de Lorraine & de Bar, épousa par Contract du 30. Mars 1540. Chrestienne de Dannemarc, veufue de François

Sforce, Duc de Milan, fille de Christierne II. Roy de Dannemarc, & d'Elizabeth d'Austriche, sœur de l'Empereur Charles-Quint, de laquelle il eut vn fils & 2. filles, Charles 2. Duc de Lorraine, nâquit le 18. Feurier 1543. & mourut le 10. Decembre 1608. Renée de Lorraine nâquit le 20. Avril 1544. & épousa le 12. Mars 1568. Guillaume Duc de Bauiere, & Dorothée de Lorraine, fille posthume, nâquit le 24. Aoust l'an 1546. & épousa le 30. Nouembre 1575. Eric Duc de Brunsvic.

Charles 2. Duc de Lorraine & de Bar, fut éleué à la Cour de Henry II. Roy de France : le malheur des temps l'ayant engagé à suiure le party des Princes de Guise ses parens, il fit la Guerre sur la Frontiere de Champagne, où il prit & ruina Villefranche : Il fut en personne au siege de Marsal, où il courut fortune de la vie, vn boulet tiré de la Ville ayant tué à son costé le Sieur de Lenoncourt. Il auoit épousé le 5. Fevrier 1559. Claude de France, 2. fille d'Henry II. & de Catherine de Medicis, de laquelle il eut trois fils & six filles; Henry Duc de Lorraine, nâquit le 8. Nouembre 1563. & mourut le 30. Iuillet 1624. Charles de Lorraine Cardinal, Euesque de Metz, de Strasbourg & de Verdun, nâquit le 1. Iuillet 1567. & mourut le 30. Nouembre 1607. François de Lorraine, Comte de Vaudemont, qui a continué la posterité, nâquit le 27. Fevrier 1572. & mourut le 14. Octobre 1632. Chrestienne de Lorraine nâquit le 6. Aoust 1565. épousa le 3. May 1589. Ferdinand, Duc de Toscane, & mourut le 19. Ianuier 1637. Antoinette de Lorraine nâquit le 26. Aoust 1568. & épousa l'an 1599. Guillaume, Duc de Cléues & de Iuliers, duquel elle n'eut point d'enfans; Anne de Lorraine nâquit le 10. Octobre 1569. & mourut le 8. Aoust l'an 1576. Catherine de Lorraine, Abbesse de Remiremont, nâquit le 3. Nouembre 1573. & mourut le 7. Mars 1648. Elizabeth de Lorraine nâquit le 9. Octobre 1574. épousa Maximilian, Duc de Bauiere le 6. Fevrier l'an 1595. & mourut le 4. Ianuier 1635. & Claude de Lorraine, sœur iumelle d'Elizabeth, nâquit le 9. Octobre 1574. & mourut le 20. Octobre de la mesme année.

Henry Duc de Lorraine & de Bar, épousa 1. le 30 Ianuier 1599. Catherine de Bourbon, morte sans enfans l'an 1604. sœur de Henry le Grand, & fille d'Antoine de Bourbon, Duc de Vendosme, Roy de Nauarre, & de Ieanne d'Albret heritiere, &

Reyne

Reyne de Nauarre, & en secondes nopces il se remaria par Contract du 13. Fevrier 1606. auec Marguerite de Gonzague, Princesse de Mantouë, fille de Vincent 1. Duc de Mantouë, & d'Eleonor de Medicis, sœur puisnée de Marie de Medicis, Reyne de France; de ce 2. mariage sortirent deux filles, Nicole Duchesse de Lorraine née l'an 1608. épousa par Contract du 22. May 1621. par dispense de sa Sainteté, Charles de Lorraine son cousin germain, & mourut à Paris sans enfans d'apoplexie le 20. Fevrier 1657. & Claude de Lorraine fut mariée aussi par dispense de sa Sainteté l'an 1633. auec le Prince François de Lorraine son cousin, auparauant Cardinal & Euesque de Toul.

François de Lorraine, Comte de Vaudemont, fils puisné de Charles 2. Duc de Lorraine, mourut le 14. Octobre 1632. Il auoit épousé Chrestienne de Salmes, fille vnique & heritiere de Paul, Comte de Salmes, & de Marie le Veneur; de leur mariage sont issus Henry de Lorraine, Marquis de Hatton-Chastel, mort ieune, Charles 3. Duc de Lorraine qui suit, François-Nicolas de Lorraine mentionné cy-apres, Henriette de Lorraine fut mariée 1. l'an 1621. à Louïs de Guise ou de Lorraine, Baron d'Ancervilse, Prince de Phaltzbourg, fils naturel de Louïs, Cardinal de Guise, tué à Blois l'an 1588. Il mourut sans enfans à Munchen en Bauiere 1631. puis à Charles Guasco le 15. Octobre 1643. & Marguerite de Lorraine épousa l'an 1632. Gaston de France Duc d'Orleans, dont elle a eu 4. filles & vn fils, Louïse Marguerite d'Orleans nâquit le 28. Iuillet 1645. & épousa le 19. Avril l'an 1661. Cosme de Medicis, Prince de Toscane, Elizabeth d'Orleans dite Mademoiselle d'Alençon, née le 26. Decembre 1646. Françoise d'Orleans, dite Mademoiselle de Valois, mariée le 4. Mars 1663. à Charles-Emmanuel 2. du nom, Duc de Sauoye; N... d'Orleans, Duc de Valois, né le 16. Aoust 1650. mourut ieune, & N... d'Orleans, dite Mademoiselle de Chartres, mourut le 19. Aoust 1656.

Charles 3. du nom, à present Duc de Lorraine, épousa 1. par dispense de sa Sainteté l'an 1621. Nicole, Duchesse & heritiere de Lorraine sa cousine, dont il n'a point eu d'enfans, & contracta vn second mariage * le 2. Avril 1637. *auec Beatrix de Cusance, veufue d'Eugene Leopold, Prince de Cantecroix, dont il a vn fils & vne fille, Charles-Henry legitimé de Lorraine, Prince de Vaudemont,*

* Ce fut dãs l'Eglise des Minimes de Bezançon.

& Anne legitimée de Lorraine, femme de Iules de Lorraine, Comte de l'Islebonne.

François-Nicolas de Lorraine, dit le Prince François, a esté premierement Cardinal, & a épousé depuis, par dispense de sa Sainteté l'an 1633. Claude de Lorraine sa cousine, dont il a eu deux fils & vne fille, Ferdinand-Philippes-François de Lorraine nâquit à Vienne le 21. Ianuier 1639. & mourut sans alliance, Charles-Leopold-Nicolas-Sixte de Lorraine, dit le Prince Charles, né au mois d'Avril à Vienne 1643. & N... de Lorraine, Abbesse de Remiremont decedée.

Ducs de Mercueur.

Nicolas de Lorraine, Comte de Vaudemont, fils puisné d'Antoine Duc de Lorraine, fut creé Duc de Mercueur par le Roy Charles IX. l'an 1569. * & fut marié trois fois, la 1. à Marguerite d'Egmont l'an 1549. fille de Iean 3. Comte d'Egmont, & de Françoise de Luxembourg, Dame de Gaure; la 2. à Ieanne de Sauoye, le 24. Fevrier l'an 1555. fille de Philippes, Duc de Nemours, & la 3. à Catherine de Lorraine l'an 1569. le 12. May, fille de Claude Duc d'Aumale; du 1. lit sortirent Marie de Lorraine, née le 9. Fevrier 1551. morte en ieunesse, Catherine de Lorraine née le 26. Fevrier 1552. decedée aussi en ieunesse, Henry de Lorraine né le 9. Avril 1553. mort ieune, & Louïse de Lorraine née le 30. Avril 1554. épousa l'an 1575. Henry III. Roy de France & de Pologne, & mourut sans enfans au mois de Ianuier l'an 1601. du 2. lit il eut Philippes-Emanuel de Lorraine, Duc de Mercueur, né le 9. Septembre 1558. sera mentionné cy-apres, Charles de Lorraine Cardinal, nâquit le 2. Avril 1561. & mourut le 11. Octobre 1587. Iean de Lorraine né le 14. Septembre 1563. mourut en ieunesse, Marguerite de Lorraine née le 14. May 1564. femme d'Anne Duc de Ioyeuse, Pair & Admiral de France, Gouuerneur de Normandie, puis de François de Luxembourg, Duc de Piney, Claude de Lorraine née le 12. Avril 1566. & François de Lorraine, Marquis de Chaussein, né le 15. Septembre 1567. mourut en prison: du 3. lit vindrent Henry de Lorraine, Comte de Chaligny, né le 31. Ianuier 1570. mentionné cy-apres, Christine de Lorraine née le 24. Septembre 1571. Antoine de Lorraine né le 27. Aoust 1572. Louïse de Lorraine née le 27. Mars 1575. & Henry de Lorraine né le 14. Mars 1576. Euesque de Verdun, puis Capucin.

* La verification est de l'an *1576.*

Philippes-Emanuel de Lorraine, Duc de Mercueur, Pair de France, Gouuerneur de Bretagne, & Lieutenant General des Armées de l'Empereur Rodolphe II. en Hongrie, fit connoistre aux Turcs, par plusieurs beaux exploits, particulierement par la memorable retraite de Canise, que la valeur Françoise est choisie de Dieu pour soustenir la Religion Chrestienne; il mourut d'vne fiévre pourprée le 19. Fevrier l'an 1602. Sa femme fut Marie de Luxembourg, fille vnique & heritiere de Sebastien, Vicomte de Martigues, de laquelle il eut Philippes de Lorraine, mort au berceau l'an 1592. & Françoise de Lorraine, Duchesse de Mercueur & de Penthieure, née l'an 1592. épousa l'an 1609. Cesar Duc de Vendosme, d'Estampes & de Beaufort, S. d'Anet, Cheualier des Ordres du Roy, Admiral de France, duquel elle a eu Louïs de Vendosme, Duc de Mercueur, François de Vendosme Duc de Beaufort, & Isabelle de Vendosme, veufue de Charles-Emanuel de Sauoye, Duc de Nemours.

Henry de Lorraine, Comte de Chaligny, fils puisné de Nicolas, Comte de Vaudemont, & de Claude de Lorraine sa 3. femme, mourut l'an 1601. il auoit épousé Claude de Moüy, fille vnique & heritiere de Charles, Marquis de Moüy, dont il a eu Henry de Lorraine, Comte de Chaligny, & Marquis de Moüy; Charles de Lorraine Euesque de Verdun, & depuis Prestre de la Compagnie de IESVS, François de Lorraine Euesque de Verdun, & Doyen de Cologne, nâquit le 15. Ianuier 1595. & mourut l'an 1655. & Louïse de Lorraine mariée à Florent de Ligne, Marquis de Roubais l'an 1608. Comtes de Chaligny & Marquis de Moüy.

Claude de Lorraine, premier Duc de Guise, Pair & Grand Veneur de France, Comte d'Aumale, Marquis de Mayenne & d'Elbeuf, Baron de Ioinuille, Gouuerneur de Bourgongne, fils puisné de René 2. Duc de Lorraine, & de Philippes de Gueldres, mourut le 12. Avril 1550. Ce fut vn Prince qui n'eut pas moins de bonne fortune que de vertu; ses actions furent merueilleuses dans le progrés des Armes, & les preuues de son courage si grandes & si visibles, qu'aprés la bataille de Marignan, où il auoit commandé les Allemans, il fut trouué tout couuert de playes dans la plus espaisse foule des morts; d'où estant tiré & guery, comme par miracle, il fut tousiours estimé depuis le plus grand Ducs de Guise. D'Auila, liu. 1. Du Bellay, liu. 1. 3. 8. &c.

de tous les Capitaines François. Le Roy qui auoit veu sa valeur à cette iournée, informé qu'il auoit causé la reddition de Fontarabie, taillé en pieces les Anglois durant le siege de Hesdin, & défait les Comtes de Fustemberg & de Felix, auec leurs Lanskenets, deuant Neuf-Chastel en Lorraine, où Mesdames de Lorraine & de Guise, qui estoient aux fenestres du Chasteau, en eurent le passe-temps, erigea en sa faueur la terre de Guise en Duché & Pairie l'an 1528. il épousa le 18. d'Auril 1513. Antoinette de Bourbon, fille aisnée de François de Bourbon, Comte de Vendosme, & de Marie de Luxembourg, de laquelle il eut 8. fils & 4. filles, sçauoir François de Lorraine, Duc de Guise, né le 17. Fevrier 1519. mentionné cy-apres, Charles de Lorraine, Cardinal du titre de S. Apollinaire, Archeuesque & Duc de Rheims, Euesque de Metz, Abbé de S. Denis, de Fescamp & de Cluny, né le 17. Fevrier 1525. mourut le 23. Decembre 1574. *C'estoit vn personnage en qui le sçauoir & l'eloquence où il excelloit, se trouuoient ioints auec aduantage à la maiesté de la mine, & au lustre esclatant du Cardinalat.* Claude de Lorraine, Duc d'Aumale, nâquit le 1. Aoust 1526. & fit la branche d'Aumale, qui sera déduite cy-apres; Louïs de Lorraine, dit le Cardinal de Guise, Archeuesque de Sens, Euesque d'Alby, Abbé de S. Victor, de Moissac & de Bourgueil, *bon Courtisan*, nâquit le 21. d'Octobre 1527. & mourut le 29. Mars 1578. Philippes de Lorraine né le 24. Septembre 1529. mourut ieune; François de Lorraine, Cheualier de Malthe, Grand Prieur de France, & General des Galeres, né le 18. Avril 1534. mourut le 6. Mars 1562. Pierre mort ieune; René de Lorraine, Marquis d'Elbeuf, né le 14. Aoust 1536. a donné origine aux Ducs d'Elbeuf, Marie de Lorraine née le 22. Nouembre 1515. épousa 1. Louïs d'Orleans, Duc de Longueville, l'an 1534. 2. Iacques V. Roy d'Escosse, duquel elle eut Marie Stuart, Reyne d'Escosse, femme de François II. Roy de France, & mourut le 10. Iuin 1560. Louïse de Lorraine née le 10. Ianuier 1521. mariée à Philippes de Croy, Prince de Chimay, Renée de Lorraine née le 21. Septembre 1522. fut Abbesse de Saint Pierre de Rheims, & Antoinette de Lorraine, Abbesse de Fare-Moustier, nâquit le 31. Aoust 1531. & mourut le 14. Mars 1561.

D'Auila.

François de Lorraine, Duc de Guise, Prince de Ioinuille, * Cheualier de l'Ordre du Roy, Pair, Grand Maistre, Grand Chambellan, & Grand Veneur de France, Gouuerneur de Dauphiné, & Lieutenant General des Armées de sa Majesté, estoit vn Prince plein de courage, & d'vne humeur aguerrie, qui soustint vaillamment le siege de Metz contre les forces de l'Empereur Charles Quint: Il gagna la bataille de Renty, se fit admirer au voyage d'Italie, & accreut de beaucoup sa reputation par la prise de Calais, de Guines, de Thionville, de Bourges & de Roüen, & par la victoire qu'il remporta sur les rebelles dans la plaine de Dreux; enfin il finit ses iours au siege d'Orleans l'an 1563. d'vne mousquetade que luy tira Iean Poltrot Huguenot le 18. Feurier: Il auoit épousé le 4. Decembre 1549. Anne d'Est, fille d'Hercules 2. d'Est, Duc de Ferare, & de Renée de France, fille puisnée du Roy Loüis XII. de laquelle il eut vne fille & six fils, Catherine de Lorraine nâquit l'an 1552. épousa l'an 1570. Loüis de Bourbon, Duc de Montpensier, & mourut sans enfans le 6. May 1596. Henry I. de Lorraine, Duc de Guise, né le 31. Decembre 1550. mentionné cy-apres, Charles de Lorraine né le 26. Mars 1554. Duc de Mayenne, laissa posterité, Loüis de Lorraine Cardinal de Guise, Archeuesque & Duc de Rheims, né le 6. Iuillet 1555. fut tué à Blois le 24. Decembre 1588. *Il laissa vn fils naturel appellé Loüis de Lorraine ou de Guise, Prince de Phaltzbourg, mort sans laisser enfans de Henriette de Lorraine sa femme l'an 1631.* Antoine de Lorraine nâquit l'an 1557. & mourut l'an 1560. François de Lorraine né le 31. Decembre l'an 1559. mourut l'an 1573. & Maximilien de Lorraine né l'an 1562. mourut l'an 1567. *Ils auoient si bonne mine*, disoit Madame la Mareschale de Retz, *ces Princes Lorrains, qu'auprés d'eux les autres Princes paroissoient peuple.*

* L'erection se fit l'an 1552. par Henry II.

* En parlãt de Henry, de Charles & de Louis freres.

Henry de Lorraine, Duc de Guise I. du nom, &c. Pair & Grand Maistre de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Champagnie & de Brie, General des Armées de sa Majesté, *l'vn des plus braues Princes en toutes manieres qui ait iamais esté*, défendit Poitiers contre les Protestans l'an 1569. l'Armée desquels il défit depuis à Auneau l'an 1587. Il fut tué à Blois le Vendredy 23. Decembre 1588. „ La France estoit amoureuse de „ cét homme là; car il n'y auoit point de cœur qui pûst tenir con-

Monf. de Balzac, Entretien 24.

„ tre son visage : il persuadoit auant que d'ouurir la bouche ; & „ il estoit impossible de luy vouloir mal en sa presence. Le pre- „ mier regard qu'il iettoit sur ses ennemis, ostoit d'abord de „ leur esprit toute l'aigreur qu'ils auoient apportée contre luy, „ & faisoit vne telle émotion en leur sang, & vn si estrange chan- „ gement en leurs humeurs, qu'apres cela ils auoient besoin de „ s'exciter long-temps eux-mesmes, pour reprendre la haine „ qu'ils n'auoient plus ; de sorte que ce que disoit vn Courtisan „ de ce regne-là, ne me semble pas mal dit ; *que les Huguenots „ estoient de la Ligue, quand ils regardoient le Duc de Guise.* Enfin il „ me suffit de croire, sans deuiner qu'il faloit bien que ce fust vn „ homme fort extraordinaire ; puisque son seul nom, apres sa „ mort, a esté capable de continuer la guerre à deux puissans „ Roys, & que le premier Capitaine de l'Europe, Henry le Grand, „ de glorieuse memoire, n'a pris des Villes, ny n'a gagné des „ Batailles que pour faire perdre le credit à vn homme qui „ n'estoit plus. Ce Prince épousa l'an 1570. Catherine de Cléues, Comtesse d'Eu, veufue d'Antoine de Croy, Prince de Porcien, seconde fille de François de Cléues, Duc de Neuers, Comte d'Eu &c. & de Marguerite de Bourbon, sœur d'Antoine de Bourbon, Duc de Vendosme, & Roy de Nauarre ; de leur mariage sortirent sept fils & sept filles, sçauoir Charles de Lorraine, Duc de Guise, né le 20. Aoust 1571. Henry de Lorraine mort le 13. Aoust 1574. Loüis de Lorraine, Cardinal & Archeuesque de Rheims, né le 22. Ianuier 1575. mentionné cy-apres, Charles de Lorraine né & mort l'an 1576. Claude de Lorraine, Duc de Cheureuse, né le 5. Iuin 1578. dont il sera parlé cy-apres, François de Lorraine né l'an 1581. mourut l'an 1582. Alexandre-Paris de Lorraine posthume, Cheualier de Malthe, mort le 1. de Iuin 1614. Catherine de Lorraine née & morte l'an 1573. Marie de Lorraine née le 1. Iuin 1577. mourut l'an 1581. Catherine de Lorraine née l'an 1579. Christine de Lorraine née l'an 1580. Louïse-Marguerite de Lorraine, épousa le 24. de Iuillet 1605. François de Bourbon, Prince de Conty, & mourut sans enfans le 30. Avril 1631. Renée de Lorraine, Abbesse de S. Pierre de Rheims, & Ieanne de Lorraine, Abbesse de Ioüare.

Charles de Lorraine, Duc de Guise, Prince de Ioinuille,

Comte d'Eu, Souuerain de Chasteau-Regnaud, Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Prouence, & Admiral des Mers du Leuant, épousa l'an 1611. Henriette-Catherine de Ioyeuse, Duchesse de Ioyeuse, veufue de Henry de Bourbon, Duc de Montpensier, fille vnique & heritiere de Henry, Duc de Ioyeuse, Comte de Bouchage &c. & de Catherine de la Valette dite de Nogaret; & mourut le 30. Septembre 1640. de cette alliance sont issus François de Lorraine, Prince de Ioinuille, mort le 7. Nouembre 1639. A dire la verité, c'estoit vn Prince fort estimé à la Cour pour ses belles qualités d'esprit & de valeur, N... & N... de Lorraine iumeaux, morts l'an 1613. Henry de Lorraine 2. du nom, Duc de Guise, né le 4. Avril 1614. épousa au mois de Decembre l'an 1641. Honorine de Berghes, fille du Comte de Grimberghe, veufue d'Albert Maximilian de Hennin, Comte de Bossut, Louïs de Lorraine, Duc de Ioyeuse, né l'an 1622. qui suit, Roger de Lorraine Cheualier de Malthe, né le 21. Mars 1624. mourut le 6. Septembre 1653. Marie de Lorraine, dite Mademoiselle de Guise, & Françoise de Lorraine, Abbesse 1. de S. Pierre de Rheims, puis de Montmartre.

Louïs de Lorraine, Duc de Ioyeuse, Grand Chambellan, & Colonel general de la Caualerie legere de France; épousa le 3. Nouembre à Toulon l'an 1649. Françoise-Marie de Valois, fille vnique & heritiere de Louïs-Emanuel de Valois, Duc d'Angouleſme, Comte d'Alais &c. Gouuerneur de Prouence, & de Henriette de la Guiche, & mourut le 27. Septembre 1654. de la blesseure qu'il receut au dernier siege d'Arras; de son mariage sont issus Louïs-Ioseph de Lorraine, Duc de Ioyeuse, né le 7. d'Aoust l'an 1650. & Henriette de Lorraine née l'an 1651. mourut ieune. Ducs de Ioyeuse.

Louïs de Lorraine Cardinal, Archeuesque & Duc de Rheims, mort l'an 1621. fils puisné de Henry 1. Duc de Guise, laissa de Charlotte des Essars trois fils & deux filles, sçauoir Charles-Louïs de Lorraine, premierement Abbé de Chaalis, puis Euesque de Condom, Achilles de Lorraine mentionné cy-apres, Henry de Lorraine, dit le Cheualier de Lorraine, Charlotte de Lorraine, Abbesse de S. Pierre de Lyon morte; & Louïse de Lorraine, femme de Claude Pot, S. de Rhodes, Grand Maistre des Ceremonies de France, Cornette blanche, & premier Escuyer-Trenchant

du Roy, mourut sans enfans l'an 1652. Achilles de Lorraine, Comte de Romorentin, tué au siege de Candie par les Turcs, y commandant vn corps d'Armée pour les Venitiens, a laissé Marie Rhingraue-du Rhin, veufue & mere de Charlotte-Christine-Françoise de Lorraine, femme de N... Rouhaut, Marquis d'Acy, frere puisné du Marquis de Gamaches.

Duc de Cheureuse.

Claude de Lorraine, Duc de Cheureuse * Pair, Grand Chambellan, & Grand Fauconnier de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur d'Auuergne, fils puisné de Henry 1. Duc de Guise, mourut le 24. Ianuier 1657. il auoit épousé Marie de Rohan, veufue de Charles d'Albert, Duc de Luines, Connestable de France, & fille de Hercules de Rohan, Duc de Montbazon, Grand Veneur de France &c. de leur mariage sont sorties Henriette de Lorraine, Abbesse du Pont aux Dames decedée, Marie-Anne de Lorraine, Abbesse du Pont, puis de Ioüare, & Charlotte de Lorraine dite Mademoiselle de Cheureuse, morte sans alliance le 7. Nouembre 1652.

Ducs de Mayenne.

Se mort 1610.

Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, Pair, Admiral & Grand Chambellan de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Bourgongne, General des Armées de sa Majesté, & Chef de la Ligue, fils puisné de François Duc de Guise, & d'Anne d'Est, estoit vn Prince de grand iugement & d'vn esprit rassis, qui a esté loüé de tout le monde pour sa haute prudence, dont il ne cessa de donner des preuues iusques au dernier moment de sa vie; les sieges de Poitiers, de la Rochelle, de Paris, de Roüen & d'Amiens, ont seruy à faire éclater sa gloire; sa femme fut Henriette de Sauoye, fille de Honoré de Sauoye, Marquis de Villars, & Admiral de France, de laquelle il eut deux fils & deux filles, Henry de Lorraine Duc de Mayenne & d'Aiguillon, Pair & Grand Chambellan de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de Guyenne, né le 19. Ianuier 1579. estoit vn Prince de grand cœur, plein de bonnes parties, & d'aussi bonne reputation que son pere; il fut tué au siege de Montauban l'an 1621. & ne laissa point d'enfans d'Henriette de Gonzague, fille puisnée de Louïs de Gonzague, Prince de Mantoüe, & d'Henriette de Cléues, Duchesse de Neuers & de Rethel; Charles de Lorraine, Comte de Sommeriue, né l'an 1581. mourut sans auoir esté marié

l'an

l'an 1609. Catherine de Lorraine épousa l'an 1599. Charles de Gonzague I. du nom, Duc de Neuers, puis Duc de Mantoüe, & en eut entr'autres enfans Charles 2. de Gonzague, Duc de Rethelois, qui de Marie de Mantoüe sa femme, a laissé Charles 3. à present Duc de Mantoüe, & Eleonor de Mantoüe, veufue de Ferdinand III. Empereur; & Renée de Lorraine fut mariée l'an 1613. à Mario Sforce, Duc d'Ognano, Comte de Santa Fiore, &c. dont est issu N... Sforce, Duc d'Ognano, Comte de Santa Fiore, &c.

Claude de Lorraine Duc d'Aumale, Pair & Grand Veneur de France, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Lieutenant General de ses Armées, combattit vaillamment aux Iournées de Dreux & de Montcontour; & estant dans les tranchées au siege de la Rochelle, il fut tué d'vn coup de canon le 14. Mars 1573. il auoit épousé l'an 1547. le 1. d'Aoust, Louïse de Brezé, fille puisnée & heritiere de Louïs de Brezé, S. d'Anet, Grand Seneschal de Normandie, & de Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, & en eut 5. fils & 5. filles, sçauoir Henry de Lorraine, Comte de Saint Valier, né le 21. d'Octobre l'an 1549. mourut l'an 1559. Charles de Lorraine né l'an 1552. mourut l'an 1568. Charles 2. de Lorraine, Duc d'Aumale, né l'an 1555. le 25. Ianuier, Claude de Lorraine, Cheualier de Malthe, & Abbé du Beck en Normandie, né le 10. Feurier 1564. fut tué le 3. Ianuier 1591. en voulant surprendre la Ville de S. Denis en France; Antoine de Lorraine né le 1. Nouembre 1562. mourut en bas-âge, Catherine de Lorraine née le 8. Nouembre 1550. épousa Nicolas de Lorraine, Duc de Mercueur, Comte de Vaudemont, Magdelaine-Diane de Lorraine, née le 5. Feurier 1554. mourut en bas-âge, Diane I. de Lorraine née l'an 1558. épousa l'an 1576. François de Luxembourg, Duc de Piney, Antoinette de Lorraine née le 9. Iuin 1560. fut Abbesse de Faremoustier, Louïse de Lorraine, Abbesse de Nostre Dame de Soissons, née l'an 1661. mourut le 24. d'Aoust 1643. & Marie de Lorraine, Abbesse de Chelles. Ducs d'Aumale.

Charles de Lorraine, Duc d'Aumale, Pair de France, & Gouuerneur de Picardie, épousa par dispense de sa Sainteté, l'an 1576. Marie de Lorraine sa cousine, fille de René, Marquis d'Elbeuf; de cette alliance sortirent Charles & Henry de Lorraine, morts

ieunes, Marguerite morte ſans alliance, & Anne de Lorraine, Ducheſſe d'Aumale, femme de Henry de Sauoye, Duc de Nemours, & mere de trois fils, ſucceſſiuement Ducs de Nemours : Il eut encore vne fille appellée Marie de Lorraine, femme d'Ambroiſe Spinola 1615.

Ducs d'Elbeuf.

René de Lorraine, Marquis d'Elbeuf, Cheualier de l'Ordre du Roy, & General des Galeres de France, le dernier des enfans de Claude de Lorraine, Duc de Guiſe, *eſtoit vn Prince bien diſant, éloquent & fort homme de bien*; Il épouſa l'an 1554. le 3. Fevrier, Louïſe de Rieux, Dame de Rieux, ſœur & heritiere de Claude 2. S. de Rieux, & mourut l'an 1566. Ses enfans furent Charles de Lorraine 1. du nom, Duc d'Elbeuf, né le 18. Octobre 1556. & Marie de Lorraine née le 22. d'Aouſt 1555. épouſa Charles 2. de Lorraine, Duc d'Aumale ſon couſin.

Charles de Lorraine 1. du nom, Duc d'Elbeuf, Comte de Harcour, de l'Iſlebonne & de Rieux, Cheualier des Ordres du Roy, Pair, Grand Eſcuyer & Grand Veneur de France, Gouuerneur de Bourbonnois, mort l'an 1605. *eſtoit vn tres-bon Prince & d'honneur & de vertu* Il épouſa Marguerite Chabot, fille & heritiere de Leonor Chabot, Comte de Charny, Grand Eſcuyer de France, & de Ieanne de Rye dite de Longuic ſa 2. femme, de laquelle il eut Charles de Lorraine 2. du nom qui ſuit, Henry de Lorraine, Comte de Harcour, mentionné cy-apres, Claude de Lorraine, femme de Louïs Gouffier, Duc de Roüanois, Marie de Lorraine, Henriette de Lorraine, Abbeſſe de Noſtre-Dame de Soiſſons 1643. & Françoiſe de Lorraine, Religieuſe en la meſme Abbaye.

Charles de Lorraine 2. du nom, Duc d'Elbeuf &c. Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Picardie, épouſa l'an 1619. Catherine Henriette, legitimée de France, fille du Roy Henry le Grand, & de Gabrielle d'Eſtrées, Ducheſſe de Beaufort, de laquelle il a eu Charles de Lorraine 3. du nom, Duc d'Elbeuf qui ſuit, N... de Lorraine, dit l'Abbé d'Elbeuf, mort l'an 1649. François de Lorraine, dit le Prince d'Harcour, dont des enfans, Iules de Lorraine, Comte de l'Iſlebonne, mentionné apres ſes freres, Catherine de Lorraine, Religieuſe au Monaſtere du Port-Royal à Paris, morte l'an 1645. & Marie-Mar-

guerite Ignace de Lorraine, dite Mademoiselle d'Elbeuf.

Outre ces enfans legitimes, Charles 2. Duc d'Elbeuf a laissé cinq filles naturelles, trois d'vne Damoiselle d'vne illustre Maison des Pays-bas, sçauoir Charlotte, bastarde de Lorraine, Religieuse à Nostre-Dame de Soissons, Elizabeth de Lorraine, & Therese B. de Lorraine, & deux d'vne fille de basse condition, Charlotte B. de Lorraine, & N... B. de Lorraine decedée.

Charles de Lorraine, 3. du nom, Duc d'Elbeuf &c. Pair de France, Gouuerneur de Picardie, a épousé premierement Anne-Elizabeth de Lannoy, veufue de Roger du Plessis, Comte de la Rocheguyon, fille & heritiere de Charles, Comte de Lannoy, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Monstreüil, & d'Anne d'Aumont, & a pris vne seconde alliance l'an 1656. auec Elizabeth de la Tour, fille aisnée de Frederic-Maurice de la Tour Duc de Boüillon, Prince de Sedan &c. & de Leonor de Bergh; du 1. lit il a eu vn fils & vne fille, Charles de Lorraine, Prince d'Elbeuf, né le 2. Nouembre 1650. & Anne de Lorraine; du 2. lit sont issus deux fils & deux filles, Henry Frederic de Lorraine Comte de Rieux, Henry de Lorraine dit le Cheualier d'Elbeuf, Marie-Leonor de Lorraine, & Françoise-Marie de Lorraine.

François de Lorraine, appellé 1. Comte de Rieux, & à present Prince d'Harcour, 3. fils de Charles 2. Duc d'Elbeuf, a épousé Anne d'Ornano, fille puisnée & heritiere de François d'Ornano, S. de Mazargues, Colonel des Corses, & premier Escuyer de Gaston de France Duc d'Orleans, & de Marguerite de Montlaur, dont il a eu 5. fils & 3. filles, sçauoir N... de Lorraine, mort en bas-âge, N... de Lorraine mort aussi ieune, Alfonce de Lorraine Comte de Montlaur, Cesar de Lorraine, N... de Lorraine fils, N... de Lorraine fille, N... de Lorraine decedée en ieunesse, & N... de Lorraine fille. Comtes de Rieux & de l'Islebonne.

Iules de Lorraine, Comte de l'Islebonne, Lieutenant General des Armées du Roy, 4. fils de Charles 2. Duc d'Elbeuf, a épousé 1. N. d'Estrées, puis Anne legitimée de Lorraine, fille de Charles 3. Duc de Lorraine, dont il a Charles de Lorraine, & N... de Lorraine fille.

Henry de Lorraine, Comte d'Harcour, d'Armagnac, & de Briosne, Cheualier des Ordres du Roy, Grand Escuyer de France, Comtes de Harcour

& d'Armagnac.

Gouuerneur d'Anjou, cy deuant Viceroy de Catalogne, Gouuerneur de Guienne & d'Alsace, & General des Armées de sa Majesté, fils puisné de Charles de Lorraine I. du nom, Duc de Lorraine, est vn Prince fort entendu au faict de la Guerre, & dont le courage & la vertu n'ont pas esté peu vtiles au Roy Louïs le Iuste, dans les Guerres suruenuës en France; car il fit connoistre en combattant les Espagnols en Prouence, en Piedmont, & dans le Montferrat, combien il auoit d'experience à commander vne Armée; Il a épousé Marguerite du Cambout, veufve d'Antoine de l'Age, Duc de Puylaurens, fille de Charles du Cambout, Baron du Pontchasteau &c. Cheualier des Ordres du Roy, & de Philippes de Burges, dont il a eu cinq fils & vne fille, sçauoir Armande de Lorraine, Religieuse & Coadjutrice de l'Abbaye de Nostre-Dame de Soissons, née l'an 1639. Louïs de Lorraine l'aisné, Comte d'Armagnac, né l'an 1641. mentionné cy-apres, Philippes dit le Cheualier de Lorraine, né l'an 1643. Louïs de Lorraine le ieune, dit le Cheualier d'Harcour, Abbé de Royaumont né l'an 1644. Raymond-Berengere de Lorraine, Abbé de Saint Faron de Meaux, dit l'Abbé d'Harcour, né l'an 1647. & Charles de Lorraine, Comte de Marsan, né l'an 1648.

Louïs de Lorraine, Comte d'Armagnac, receu en suruiuance de la charge de Grand Escuyer de France, a épousé Catherine de Neufville l'an 1660. fille puisnée de Nicolas de Neufville, Duc de Villeroy, Mareschal de France, & de Magdelaine de Crequy, dont il a eu Henry de Lorraine, Comte de Briosne, né au mois de Nouembre 1661. & Marguerite de Lorraine.

Seigneurs de Florenges.

Robert I. S. de Florenge, troisiéme fils de Simon I. Duc de Lorraine & d'Adeleide, fut pere de Philippe I. S. de Florenges, qui estoit mort l'an 1293. il estoit encore viuant l'an 1290. Ce fut luy qui assujettit les Bans de Buzey, outre Ru, de Baucourt, de Lanthieres & Belchamp à la loy de Belmont, comme il se voit par vne Charte passée entre les prud'hommes des susdits Bans & luy, Gilles son fils, & Messire Robert de Vatronuille, le Voüé de Buzey, l'an 1274. il auoit épousé vne Dame nommée Lucie, de laquelle il eut vne fille & trois fils, Haible femme de Iean, Sire de Maresh 1312. Gilles, Sire de Florenges qui suit, Philippes de Florenges, Euesque de Metz, fut continuellement persecuté

par Thibaud, Comte de Bar, lequel mesme entreprit le voyage de Rome, pour faire casser son élection. Ferry 2. Duc de Lorraine, luy donna pareillement de si grandes inquietudes, que ce bon Prelat, pour éuiter les Guerres qui ruinoient son Euesché, & pour seruir Dieu dans la tranquillité & la solitude, alla à Rome, & se démit de son Euesché entre les mains d'Vrbain IV. ne retenant pour soy que le reuenu d'vne Prébende, & de la Tresorerie de la Cathedrale, auec le Ban de Remilly. Guillaume de Traisnel fut mis en sa place, & Philippes deceda le 20. Decembre 1297. & Ancillon de Florenges épousa vne Dame appellée Ieanne, de laquelle il eut vn fils, qui fut Ancillon 2. de Florenges, mary d'Elze, fille de Messire Iean de Remesdinges le Maieur.

Gilles, Sire de Florenges, mentionné en des actes de l'an 1312. épousa Alix, Dame de Passauant, de laquelle il eut vn fils appellé Robert 2. S. de Florenges, mentionné en des Actes de l'an 1312. il épousa Heluuis, qui le rendit pere de Philippes 2. S. de Florenges, marié auec Alix de Septfontaines, dont Philippes 3. S. de Florenges qui suit, & Ieannette de Florenges renonça à la succession de ses pere & mere, en presence de quelques Gentils hommes du Comté de Luxembourg; c'est à sçauoir Vuaultier, Sire de Minsembourg, Seneschal dudit Comté, Messire Thomas, Sire de Septfontaines, Herman, Sire de Brandebourg, Thierry de Houderanges, Vuaultier, Sire de Danspach & autres, le 15. Octobre 1344. Elle auoit épousé Geoffroy de Randesch, & viuoient ensemble l'an 1329.

Philippes 3. S. de Florenges, fut pere de Robert 3. S. de Florenges, mort sans enfans de Diane de la Marck & de Lize de Florenges, heritiere de sa maison, qui épousa Colard de Lenoncourt; elle estoit veufue l'an 1420. comme il appert par vne Transaction passée entre-elle & Ferry de Chambley Cheualier, & Iean de Chambley freres, touchant la succession de Robert, frere de Lize, & oncle desdits Ferry & Iean: du mariage de Lize Florenges, nâquit Ieanne de Lenoncourt, Dame de Florenges, femme de Iean de Marly, S. du Saulcy, & mere de Ieanne de Marly, Dame de Florenges, mariée à Robert 1. de la Mark, Duc de Boüillon, & Prince de Sedan, duquel sont descen-

dus les Ducs de Boüillon, Princes de Sedan, &c.

Comtes de Flandres.

Le R. P. Philippes Labbé Iesuite, en ses Tableaux genealogiques.

Thierry d'Alſace, fils puiſné de Thierry 1. Duc de Lorraine, ſurnommé le Vaillant, & de Gertrude de Flandres, fille puiſnée de Robert le Friſon, Comte de Flandres, fut ſollicité par pluſieurs Flamans, de s'oppoſer aux deſſeins de Guillaume le Normand, dit Cliton, & de ſe rendre maiſtre de la ſucceſſion de ſon couſin germain Charles le Bon; ce qu'il fit, & gouuerna long-temps cette belle Comté iuſques en l'an 1168. qu'il mourut, & fut enterré à Vuatenes. On remarque qu'il fit iuſques à quatre fois le voyage de la Terre Sainte: Sa 1. femme fut Marguerite de Clermont, veufve de Charles de Dannemarc, ſurnommé le bon Comte de Flandres, & fille de Renaud, Comte de Clermont en Beauuaiſis, & d'Aliz de Vermandois, & en ſecondes nopces il ſe remaria auec Sibylle d'Anjou, nommée auſſi Suanechilde par quelques vns, fille de Foulques, Comte d'Anjou & Roy de Ieruſalem, & de Eremburge, Comteſſe du Mans, ſa 1. femme; du 1. lit nâquit vne fille nommée Laurette, ou Laurence de Flandres, femme 1. de Henry de Limbourg, 2. d'Yues, ou Iuain, Comte d'Aloſt, & en troiſieſmes nopces de Raoul de Vermandois 2. du nom, dit le Lepreux, & en 4. de Henry de Namur: du 2. lit ſortirent 6. fils & 3. filles, ſçauoir Baudoüin de Flandres mort ieune, Philippes, ſurnommé d'Alſace, qui ſuit; Mathieu de Flandres, dit d'Alſace, mentionné cy-apres, Gerard d'Alſace, Preuoſt de l'Egliſe de Saint Donatien de Bruges, Pierre éleu Eueſque de Cambray l'an 1167. quitta l'Eſtat Eccleſiaſtique, & ſe maria auec Mahaud de Bourgongne, de laquelle il eut vne fille appellée Ide d'Alſace, dite de Flandres, morte ieune; Baudoüin Eueſque de Teroüenne, Marguerite de Flandres ou d'Alſace, heritiere de la Comté de Flandres, fut mariée l'an 1169. auec Baudoüin 5. ſurnommé le Courageux, Comte de Hainaut; Gertrude d'Alſace, dite de Flandres, épouſa 1. Hugues 3. S. d'Oiſy & de Creuecœur; puis Humbert 3. Comte de Maurienne, & Mahaud d'Aſace.

Philippes d'Alſace, Comte de Flandres, mourut le 1. Iuin 1191. au ſiege d'Acre, dite en Latin *Ptolemais*, en la Paleſtine, ſans laiſſer aucuns enfans de ſes 2. femmes, ſçauoir Elizabeth ou Iſabeau, fille de Raoul le Grand & le Vieil, Comte de Vermandois,

& Therese de Portugal nommée aussi Mahaud, laquelle s'estant remariée auec Eudes 3. Duc de Bourgongne, en fut separée pour parentée.

Matthieu de Flandres, dit d'Alsace, frere puisné de Philippes, Comte de Flandres, se maria 1. auec Marie de Bologne, Abbesse de Romessy en Angleterre, fille d'Estienne de Blois, Comte de Mortaing, & Roy d'Angleterre, & en 2. nopces épousa Eleonor ou Alienor de Vermandois, Comtesse de Saint Quentin l'an 1171. il fut blessé d'vne fléche au voyage de Normandie l'an 1173. & fut enterré en l'Abbaye de S. Iosse; du 1. lit sortirent deux filles, Ide & Mahaud, femme de Henry, Duc de Brabant; Ide Comtesse de Bologne eut trois maris, 1. Gerard Comte de Gueldres, 2. Bertold 5. Duc de Zaringhen l'an 1183. 3. Renaud, Comte de Dammartin, duquel elle eut Mahaud, Comtesse de Bologne & de Dammartin, laquelle ne laissa point d'autres enfans de Philippes de France, surnommé Hurepoil son mary, que Ieanne femme de Gaucher de Chastillon, decedée sans enfans auant sa mere.

Gerard 1. Comte de Vaudemont, second fils de Gerard d'Alsace, Duc de Lorraine & de Haduuis de Namur, épousa Heluuide de Hasbourg, & mourut l'an 1120 Ses enfans furent Hugues 1. Comte de Vaudemont qui suit, & Gisele ou Gisle, femme de Renaut 1. dit le Borgne, Comte de Bar. Comtes de Vaude-mont.

Hugues 1. Comte de Vaudemont, épousa 1. Aigeline de Bourgongne, fille puisnée de Hugues 2. Duc de Bourgougne, & de Mahaut de Turene sa femme, * dont il eut Gerard 2. Comte de Vaudemont qui suit, Vlric-Eudes Archidiacre, puis Euesque de Toul 1192. & Hugues de Vaudemont, Cheualier de la milice du Temple 1167. Messieurs de Sainte Marthe.

Gerard 2. Comte de Vaudemont, épousa Gertrude de Ioinuille, fille de Geoffroy 3. dit le Gros, S de Ioinuille, creé Seneschal de Champagne par le Comte Henry 1. & de Felicitas de Brienne sa 1. femme, veufue de Simon, S. de Broyes, & fille d'Erard 1. Comte de Brienne; Ils viuoient 1169. & 1186. Leurs enfans furent Hugues 2. Comte de Vaudemont qui suit, Eudes Gerard Euesque de Toul, mort l'an 1218. & Geoffroy S. de Dueilly, tige de la branche des Seigneurs de Dueilly, laquelle se verra cy-apres.

Hugues 2. Comte de Vaudemont, passa la mer contre les Infidelles, & se trouua à cette memorable bataille, ou Saladin fut défait ; il épousa Heluuis de Sarrebruche, fille de Simon 1. Comte de Sarrebruche ; il viuoit l'an 1198. Ses enfans furent Hugues 3. Comte de Vaudemont qui suit, Geoffroy de Vaudemont, S. de Gondrecour, mentionné cy-apres, & Thibaud de Vaudemont, Thresorier & Archidiacre de Toul 1262.

Hugues 3. Comte de Vaudemont, deceda l'an 1241. il auoit épousé Marguerite de Neufchastel, de laquelle il eut Henry 1. Comte de Vaudemont qui suit, & Gerard de Vaudemont, Chanoine de Toul 1266. & 1281.

Henry 1. Comte de Vaudemont, épousa N... de Ville-hardoüin 1262. d'eux sortirent Henry 2. Comte de Vaudemont qui suit, Iacques de Vaudemont, épousa l'an 1300. N... de Sarrebruche, 2. fille de Simon de Montbelliart, dit de Sarrebruche, Comte de Sarrebruche, & d'Estiennette de Broyes, Dame de Commercy, & mourut sans enfans, & Guy de Vaudemont, Chanoine de Toul.

Henry 2. Comte de Vaudemont, épousa Helissend de Vergy, fille de Iean 1. de Vergy, S. de Mirebeau, & de Marguerite de Noyers, & deceda l'an 1299. de leur mariage sortirent Henry 3. Comte de Vaudemont qui suit, Loüis de Vaudemont ; Marguerite de Vaudemont épousa l'an 1322. en 1. nopces Iean de Ioinuille, puis Erard 2. S. de Nantueil, N... de Vaudemont, Religieuse à Remiremont, & N... de Vaudemont, Religieuse à Soissons.

Hugues 3. Comte de Vaudemont, épousa Marguerite de Lorraine, fille de Ferry 2. Duc de Lorraine, de laquelle il eut Henry 4. Comte de Vaudemont, mort sans posterité, & Marguerite fut Comtesse de Vaudemont apres la mort de son frere, & épousa l'an 1322. Ancel ou Anceau, Sire de Ioinuille, Seneschal de Champagne, duquel nâquit entr'autres enfans Henry 5. Comte de Vaudemont, Sire de Ioinuille, & Seneschal de Champagne, qui eut pour femme Marie de Luxembourg, fille aisnée de Iean de Luxembourg, Chastelain de l'Isle, S. de Roussy, & d'Alix de Flandres-Richebourg, & mourut l'an 1374. laissant de son mariage deux filles, Marguerite Comtesse de Vaudemont, Dame de Ioinuille, & Seneschale de Champagne, fut mariée trois fois,

la 1. à Iean de Bourgongne, S. de Montagu, la seconde à Pierre, Comte de Genéue, & la 3. à Ferry de Lorraine, S. de Guise, fils puisné de Iean 1. Duc de Lorraine, qui fut le seul de ses marys, dont elle eut des enfans; elle mourut l'an 1416. & Alix de Ioinuille, sœur puisnée de Marguerite, fut Dame de Chastel sur Moselle, de Bainuille au Miroir, de Chaligny, & de la Ferté-sur-Amance, & épousa l'an 1373. Thibaud de Neufchastel, Mareschal de Bourgongne.

Geoffroy de Vaudemont, Sire de Gondrecourt, second fils de Hugues 2. Comte de Vaudemont, viuoit l'an 1229. comme témoignent des lettres tirées du Thresor de Bar, & Iean de Vaudemont, S. de Gondrecourt son fils, est mentionné en plusieurs Registres de la Chambre des Comptes de Paris, és 1256. 1272. & 1288. Il laissa Police de Rosieres, veufue & mere de Guillaume de Gondrecourt Cheualier, qui fit la foy & hommage le Dimanche apres la Magdelaine, au mois de Iuillet l'an 1335. à Thomas de Boulemont, * Euesque de Toul, de plusieurs terres, comme heritier de Guillaume de Rosieres Escuyer, son oncle, ainsi que témoigne vne Charte du Thresor de l'Eueschée de Toul.

Seigneurs Gondrecourt.

Extrait des mem. de M. d'Herouual.

Geoffroy de Vaudemont, S. de Dueilly, fils puisné de Gerard, 2. Comte de Vaudemont, & de Gertrude de Ioinuille, est nommé en plusieurs Chartes & titres és années 1203. 1225. 1231. & 1240. Il épousa vne Dame appellée Beatrix, qui donna par aumosne l'an 1213. du consentement de Geoffroy son mary, & de Guillaume de Dueilly leur fils, à l'Abbaye de Mores, Diocese de Langres, les decimes que les Religieux de ladite Abbaye luy rendoient de leurs terres & vignes du Val-bonnet.

Seigneurs de Dueilly.

Guillaume, Sire de Dueilly, fils de Geoffroy, est mentionné dans les Registres de Champagne de la Chambre des Comptes, és années 1248. 1252. & 1256. de luy nâquit entr'autres enfans Geoffroy 2. qui suit.

Geoffroy 2. Sire de Dueilly, fils aisné de Guillaume, est nommé auec son pere par vn acte de l'année 1265. le Ieudy prochain deuant la diuision des Apostres; il fut pere d'Ancel qui suit.

Extrait des memoires de Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Ancel ou Anceau, S. de Dueilly Escuyer, reconnut en presence de Hugues, Comte de Braine, & de l'Official de Troyes, l'an 1272. au mois de Ianuier, tenir en fief de Henry III. Roy de

Nauarre, & Comte de Champagne, tout ce qu'il possedoit dans les metairies & territoires de Fontenay, de Chauangiis, de Heimetel, & de Longueville: Son fils fut Iean qui suit.

Iean Sire de Dueilly Cheualier, est nommé dans le traité fait entre Ferry 2. Duc de Lorraine, & Edoüard 1. Comte de Bar, le 20. May 1314. Ses enfans furent Henry, S. de Dueilly, mentionné cy-apres, & Albert de Dueilly Cheualier, * qui est nommé comme l'vn des témoins dans le testament d'Isabeau d'Austriche, femme de Ferry 3. Duc de Lorraine, l'an 1340. le 19. Decembre.

Le R. P. Vignier, page 158.

Henry, S. de Dueilly Cheualier, Chastelain de Coiffy, est nommé és Registres de la Chambre des Comptes de Paris, és années 1321. le 6. d'Avril, & 1345. Sa mort arriua le Dimanche deuant les Brandons 1347. Il eut trois fils & vne fille, Iean de Dueilly, mentionné par vn titre du Thresor de Bar de l'année 1340. le Dimanche apres le mois de Pasques, mourut sans enfans, Colin ou Colart, S. de Dueilly qui suit, Simon de Dueilly mentionné cy-apres, & Alips de Dueilly fut Religieuse en l'Abbaye de Ponlongey, Ordre de Saint Benoist, Diocese de Langres, où elle porta dix liures de rente sa vie durant, comme il se voit au compte du Bailliage de Chaumont, pour vn an finy à la Magdelaine 1393.

Colart, S. de Dueilly, dit Colin de Dueilly Escuyer, 2. fils de Henry, est mentionné aux comptes du domaine de Champagne, & du Bailliage de Chaumont, és années 1345. & 1349. Ses enfans furent Iean de Dueilly Escuyer, & Ælips ou Alips, Dame de Dueilly, mariée 1. à N... de Chaufour, puis à Iean de Montferrant Escuyer, qui fit hommage au Roy vn Ieudy 8. iour de May 1382. pour le Chastel de Dueilly, siz au Bailliage de Chaumont en Bassigny; du 1. lit nâquit Ieanne de Chaufour, Dame de Dueilly, femme de Regnaud du Chastellet Cheualier, S. dudit lieu, qui fit hommage au Roy le 21. Ianuier 1401. *au nom de Damoiselle Alix de Dulley, mere de Dame Ieanne de Chauffour sa femme, à cause de son Chastel & Chastellenie de Montigny-le Roy en Bassigny; La place & forte maison dudit Dulley, qui a iadis fut à Messire Colart dudit Dulley, pere de ladite Damoiselle Alix;* du mariage de Regnaud, S. du Chastellet, sont descendus les

Marquis du Chastellet & de Trichasteaux, les Barons de Ducilly &c.

Simon de Dueilly Escuyer, troisiéme fils de Henry, S. de Dueilly, se trouue nommé dans le compte du Bailliage de Chaumont és années 1349. & 1365. Il auoit épousé Ieanne de Ceris,* remariée apres sa mort à Charles du Chastelet, S. de Fontenoy; d'eux sortirent Pierre, dit Perrin de Dueilly, mentionné cy-apres, & Agnés de Dueilly, femme de Guillaume de Chaufour, dit Raillart Escuyer. Ils viuoient ensemble l'an 1380. le 14. May. Leurs enfans furent Iean & Henry de Chaufour, qui auoient pour tuteur & curateur l'an 1395. Iean Guyot de Noget Escuyer; Iean de Chaufour Cheualier, laissa heritiere de ses biens sa fille Marguerite de Chaufour, femme d'Antoine de Vaudrey Cheualier, S. de Leigle 1441. dont nâquit Catherine de Vaudrey, femme de Vauchelin de Clemont, S. de Sainte Liniere, & mere de Henry de Clemont 1514. de Marguerite de Clemont, mariée auec Artus le Blanc Escuyer, & de Ieanne de Clemont, alliée à Iean de Mery Escuyer.

* Appellée Serrieres dans quelques titres.

Pierre dit Pertin de Dueilly Escuyer, fils de Simon, *rendit hommage au Roy pour deux cens liures qu'il prenoit par chacun an sur la vente & recepte de Chaumont en Bassigny à certains termes*, le 17. Decembre de l'an 1376. & le 15. Decembre 1386. Ses enfans furent Charlot de Dueilly & Henry de Dueilly, *qui coururent la veille de S. Simon, S. Iudes 1404. les Villes de Trauuillies & de Guigueuille, Bailliage de Chaumont, & l'an 1410. le 2. iour de May, ils furent adiournés auec Charles Duc de Lorraine, & autres complices, sur peine du Ban, à comparoir en Parlement.*

Charlot, ou Charles de Dueilly, Escuyer d'Escurie du Roy, rendit adueu au Roy le dernier iour d'Octobre de l'année 1418. pour la somme de six-vingts-treize liures six sols 8. deniers de rente, qu'il prenoit sur les ventes & reuenus de la Halle de Chaumont, mouuant du Roy à cause de la Chastellenie dudit lieu, & signa à Foug le 20. Mars 1418. comme presens auec Monseigneur le Comte de Vaudemont, le Doyen de Toul, Messire Iean de Lenoncourt, Iean de Haraucourt & autres, les articles accordés pour le mariage de René d'Anjou, Comte de Guise, auec Isabelle de Lorraine, fille de Charles I. Duc de Lorraine; de son

mariage auec Ieanne de Ludres, il ne laissa qu'vne fille nommée Catherine de Dueilly, femme de Iacques de Haraucourt, Cheualier & Bailly de Nancy, laquelle estoit veufue de luy, & se trouuoit âgé de soixante & dix ans, lors d'vn acte passé à son sujet le 9. Septembre 1476. Monsieur de Vyon, S. d'Herouual, Doyen des Auditeurs des Comptes, l'vn des plus obligeans Gentilshommes de ce temps, ma communiqué toutes les preuues qu'il auoit des Seigneurs de Dueilly & de Gondrecourt, & quantité d'autres pieces rares touchant cette Maison de Lorraine.

MAISON DE LAMET.

Adrian de la Morliere.

PIERRE de Lamet fut pere d'Antoine de Lamet, Conseiller & Chambellan du Roy Louis XI. Bailly & Capitaine de Lens, Gouuerneur de Bourges, qui épousa l'an 1460. Iacqueline de Henancourt, sœur aisnée d'Adrian de Henancourt, Doyen & Chanoine de l'Eglise Cathedrale d'Amiens, lequel donna les terres de Henancourt, de Bresle &c. aux enfans de sa sœur, à condition que les aisnés de la maison de Lamet porteroient le nom & les Armes de Henancourt; de cette alliance sortirent Iacques de Lamet, dit de Henancourt, S. de S. Martin qui suit, Antoine de Lamet, S. du Plessis Saint Iust, tige des Seigneurs du Plessis Saint Iust, & Claude de Lamet, Sieur de Beaurepaire, a fait la branche de Beaurepaire.

Seigneurs de Henancourt & de Bournonuille.

Iacques de Lamet, dit de Henancourt, S. de Saint Martin, de Henancourt &c. Gouuerneur de Corbie, épousa Marguerite de Flandres, fille de Iean, S. de Drincamp, & en eut Philippes de Lamet de Henancourt qui suit, Adrien de Lamet, Chanoine & Doyen de l'Eglise Cathedrale d'Amiens, & Antoine de Lamet, Mareschal des Logis de Monseigneur le Dauphin. *

* François 2.

Philippes de Lamet-de Henancourt, S. de S. Martin, de Henancourt, Maistre-d'Hostel de la Reyne Dauphine,* fut marié auec Anne de Bournonuille, sœur & heritiere de Claude, S. de Bournonuille; de cette alliance sortirent Charles de Lamet, tué à la bataille de Senlis 1589. & Adrien de Lamet de Henancourt, S. de Bournonuille &c. qui eut d'Anne d'Estourmel sa femme, Iean de Lamet de Henancourt, S. de Bournonuille qui suit, Antoine

* Marie Stuart.

de Lamet, S. de Perne, mort l'an 1622. Leonor de Lamet, S. de Couteuille, marié à Geneuiefue de Marle, dont il a eu des enfans, René de Lamet, S. de Lonuilliers, & Iacqueline de Lamet mariée à Pierre de Runes, S. de Baisieu.

Iean de Lamet Cheualier, S. de Bournonuille, de Henancourt &c. se maria auec Marguerite de l'Isle-Mariuaut, & en eut Louïs de Lamet, S. de Henancourt &c. Alexandre de Lamet, Marie de Lamet, & Louïse de Lamet, mariée l'an 1629. à Charles de Combauld 2. du nom, Comte d'Autueil en Beauuaisis &c. *homme de belles lettres*, duquel elle a eu Charles de Combauld 3. du nom, Escuyer, Sieur de Chastillon, & Louïse de Combauld.

Antoine de Lamet, S. du Plessis sus S. Iust, Cheualier de l'Ordre du Roy, Maistre-d'Hostel du Roy François I. & General des Finances en Picardie, Champagne & Brie, second fils d'Antoine de Lamet, & de Iacqueline de Henancourt; se maria auec Michelle de Clery, Dame de Pinon, Vicomtesse de Laon, de laquelle il eut Christophle de Lamet, S. du Plessis-Saint Iust, de Pinon, de Bussy, Vicomte de Laon &c. qui s'allia auec Isabeau de Bayencourt, sœur & heritiere d'Antoine, S. de Bouchauannes; de cette alliance sortirent Charles de Lamet, S. du Plessis-S. Iust qui suit, Antoine & Iacques morts sans alliance, Iosias de Lamet, tige de la branche de Bouchauannes, * Madelaine de Lamet, femme de Nicolas de Sarrebruche ou de Roucy, S. de Sissonne, Françoise de Lamet mariée à Louïs de Poüilly, S. de Corne, & N... de Lamet, femme de Paris l'Euesque, S. du Fay.

Seigneurs du Plessis, S. Iust.

* Appellée Marie par aucuns.

Charles de Lamet, S. du Plessis-S. Iust, de Pinon, de Bussy &c. Gouuerneur de Monstrueil, prit pour femme Louïse de Lannoy, fille de François, S. de Moruillers, Gouuerneur de Monstrueil, & en eut Louïs de Lamet, S. du Plessis-S. Iust &c. Charles de Lamet, S. de Bussy, a fait la branche de Bussy, Marie de Lamet, femme d'Estienne de Vellu; S. de Passy, & Anne de Lamet, femme d'Antoine de Conty, S. de Roquancourt.

Louïs de Lamet, S. du Plessis-Saint Iust, S. de Pinon, Vicomte de Laon &c. Bailly & Gouuerneur de Coucy, fut marié deux fois; la 1. à Magdelaine de Faudoas-d'Auerton, fille de François, S. de Belin, Cheualier des Ordres du Roy, & la 2. à N... le

Seneschal ; du 2. lit sont issus François de Lamet, Vicomte de Laon, Cornette de la Compagnie des Cheuaux legers de la Garde du Roy, Louïs de Lamet, Cheualier de Malthe, & quelques filles ; & du 2. lit sont nés deux fils & vne fille.

Seigneurs de Bussy.

Charles de Lamet, S. de Bussy, Gouuerneur de Mezieres, fils puisné de Charles, S. du Plessis-S. Iust, signala sa valeur en l'Isle de Ré, & fut tué au siege de la Capelle 1637. il auoit épousé Ieanne de Duras, Dame de Marigny &c. de la maison Desportes en Combraille ; de leur mariage sortirent Antoine-François de Lamet, Marquis de Bussy, Gouuerneur de Mezieres, pere de N... Lamet, Marquis de Bussy, & Catherine de Lamet, mariée 1. à Charles de Roncherolles Cheualier, Baron du Pont S. Pierre en Normandie, 2. à N... de Lamet, S. de Pinon son cousin, dont elle a vn fils.

Seigneurs de Bouchauannes.

Iosias de Lamet, S. de Bouchauannes, Gouuerneur de Laon, fils puisné de Christophle de Lamet, S. du Plessis S. Iust, fut substitué le 18. Aoust 1578. aux nom & Armes de Bayencourt, par Antoine de Bayencourt, S. de Bouchauannes, son oncle maternel, dernier masle d'vne noble Famille de Picardie ; il épousa le 14. May 1594. Magdelaine de Crequy-Bernieules, de laquelle il eut entr'autres enfans Ferry de Lamet puisné, Vicomte de Monchy-l'Agache, & Antoine de Lamet-Bayencourt, S. de Bouchauannes.

Seigneurs de Beaurepaire.

Claude de Lamet, S. de Beaurepaire sur-Oyse, Capitaine de Mung sur-Loire, troisiéme fils d'Antoine de Lamet, S. de S. Martin, & Iacqueline de Henancourt, prit alliance auec Adrienne de Lannoy, Dame de Blancfossé, & en eut Pierre de Lamet, S. de Beaurepaire qui suit, Charles de Lamet tué à la bataille de S. Quentin 1557. & Adrienne de Lamet, femme de Simon d'Amerual, S. d'Asseruillers.

Pierre de Lamet, S. de Beaurepaire &c. épousa l'an 1570. Catherine du Plessis, fille de Guillaume du Plessis, S. de Liancour, Maistre d'Hostel du Roy, & de Françoise de Ternay ; de cette alliance sortirent entr'autres Charles de Lamet, S. de Beaurepaire qui suit, Louïs de Lamet Abbé de Valsery, & Anne de Lamet, femme de Iean le Clerc dit Cottier, Baron d'Aulnec en France.

Charles de Lamet, S. de Beaurepaire &c. Escuyer de la petite Escurie du Roy, se maria l'an 1611. auec Anne des Chapelles, de laquelle il a eu Hubert de Lamet, Augustin de Lamet, Adrien de Lamet, & quelques filles.

MAISON DE LIVRON.

LA Maison de Liuron nous est connuë depuis plus de trois cens cinquante ans, mais les commencemens en sont vn peu broüillés; nous trouuons vn Iaubert de Liuron, mary d'Almodie de Vassenhac, qui fit son testament l'an 1306. vn Arnaud de Liuron, dont la femme s'appelloit Dame Marie, & les enfans sont nommés Imbert, Arnaud, Guy, Helies, Marguerite & Almodie de Liuron, femme de Bertrand de Vassenhac, viuants en mesme temps; & vn Iaubert de Liuron, pere de Gerard de Liuron, & d'Helies-Raoul de Liuron; mais comme nous ne trouuons aucune suite que de Iaubert de Liuron, les autres nous estans inutiles, nous suiurons seulement la branche de Iaubert de Liuron, qui d'Almodie de Vassenhac sa femme eut Gouffier, Seigneur de Vart, qualifié Maistre d'Hostel du Pape, mort sans enfans l'an 1361. d'Agnés d'Ayen sa femme; Helies de Liuron continua la lignée, Iaubert de Liuron, Abbé de Montmorillon, & Gerard de Liuron.

Helies de Liurón Damoiseau, Seigneur d'Oiac, épousa l'an 1362. Marie de Saint Supin, fille d'Helies de Saint Supin, S. de Miremont; de ce mariage vindrent Iacques de Liuron, S. d'Oiac, qui suit, & Marguerite de Liuron.

Iacques de Liuron Damoiseau, S. d'Oiac, fut marié l'an 1397. auec Marie Helies, fille de Ademar Helies, & de Helisde de Gibrie, & en eut Antoine de Liuron, S. d'Oiac qui suit; Iacques de Liuron, Isabeau dite Belote de Liuron, morte sans lignée de Bertrand Iaubert Damoiseau, S. de la Queuë son mary, & Soueraine de Liuron, Religieuse à Sainte Croix de Poitiers.

Antoine de Liuron Damoiseau, S. d'Oiac & de Vart 1430. s'allia auec Marguerite de Noailles, fille de François, S. de Noeillac, de laquelle il eut Iacques de Liuron, qui testa l'an 1490. il ne laissa point d'enfans d'Agnés de Nozieres sa femme; Bertrand

de Liuron continua la lignée, Françoise de Liuron, Religieuse à Sainte Croix de Poitiers, Philippes de Liuron, Dame de Mostnegout, & Antoinette de Liuron, Dame de la Porchaire.

Seigneurs & Marquis de Bourbonne.

Bertrand de Liuron Escuyer, Seigneur de la Riuiere &c. Escuyer d'Escurie du Roy, & Capitaine de Coisy, épousa l'an 1477. Françoise de Baufremont, Dame de Bourbonne, Chezaus &c. fille aisnée de Pierre de Baufremont, Cheualier de la Toyson d'or, * & d'Anne de Baufremont, fille & heritiere de Iean de Baufremont, S. de Bourbonne, de Mirebeau, & de Marguerite de Châlon; de ce mariage sortirent Nicolas de Liuron, S. de Bourbonne qui suit; Barbe de Liuron mariée l'an 1499. auec Aimery ou Aymé de Gimel, S. dudit lieu, Catherine de Liuron, alliée I. 1502. auec Mathelin de la Barde, puis auec Iean de Seillac dit de Mommege, & Magdelaine de Liuron épousa l'an 1517. François de Choiseul, Seigneur de Clemont en Bassigny.

* Appellée Agnés par aucuns.

Nicolas de Liuron, S. de Bourbonne, de Vart, d'Oiac &c. se maria premierement l'an 1505. auec Claude de Ray, fille de François de Ray, S. de Seaux, & de Claude de Hangest, fille de Guillaume, S. d'Arzillieres, Comte de Dampierre, & de Marguerite de Torcenay; & prit vne seconde alliance auec Oudette Lhuillier, veufue de Louïs, S. de Stainuille, Seneschal de Barrois; du I. mariage sortirent Claude de Liuron, mort sans enfans de Gabrielle de Stainuille, François, S. de Bourbonne qui suit; Christophle ne laissa point de lignée, Marguerite de Liuron Religieuse, & Anne de Liuron, femme de François de Peruse, S. de S. Bonnet.

François de Liuron, S. de Bourbonne, Torcenay, & Chezaus, épousa l'an 1541. Bonne du Chastelet, sœur de Nicolas & de Thierry du Chastelet, & fille d'Erard du Chastelet, Cheualier, Souuerain de Vauuillars, & de Nicole de Lenoncourt; de ce mariage sortirent Nicolas de Liuron, mort ieune 1556. Erard de Liuron, S. de Bourbonne qui suit, Nicole de Liuron, mariée l'an 1564. à François de Montpesat, Seigneur de Longnac, Figemont, & Françoise de Liuron, alliée l'an 1573. à Ioachim de Rochefort, Seigneur de Pluuaut, Cheualier de l'Ordre du Roy.

Erard

Erard de Liuron Cheualier, Seigneur de Bourbonne &c. se maria l'an 1575. auec Gabrielle de Bassompierre, fille vnique de Claude-Antoine de Bassompierre, Bailly de l'Euesché de Mets, & de Barbe du Chastelet; de cette alliance sont issus François de Liuron, Abbé de Chalade, Charles de Liuron, Marquis de Bourbonne qui suit, Charles Henry de Liuron, Marquis de Ville, mentionné cy-apres, Bonne de Liuron, femme de Gabriel Ferdinand de Madruche, Comte d'Anes, Ioland de Liuron, 2. femme de Iacques, Comte d'Escars 1604 morte sans lignée, Gabrielle de Liuron, Abbesse de Iuuigny, & Catherine de Liuron, Abbesse d'Espinal.

Charles de Liuron, Marquis de Bourbonne &c. Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant de Roy en Bassigny, épousa l'an 1623. Anne de Sauigny dite d'Anglure, fille aisnée de Charles-Saladin de Sauigny dit d'Anglure, Vicomte d'Estauges, & de Marie Babou, heritiere de la Bourdaisiere; leurs enfans sont François de Liuron, Abbé d'Ambronay, Erard de Liuron, & Chrestien-Charles de Liuron morts ieunes; Henry-Charles de Liuron qui suit, & Marie Catherine de Liuron, Abbesse de Iuuigny.

Henry-Charles de Liuron, Marquis de Bourbonne, a pris alliance auec Claude de Salenoue, dont il a eu Charles de Liuron, N. de Liuron mort ieune 1662. & N. de Liuron fille.

Charles-Henry de Liuron, Marquis de Ville, fils puisné d'Erard, S. de Bourbonne, & de Gabrielle de Bassompierre, prit pour femme Anne d'Haraucour, & en a eu vn fils assassiné, sans auoir esté marié, N... de Liuron, Abbesse des Benedictines de Nancy, & Madame de Berthe sans enfans.

Iean de Liuron, Seigneur de Sauigny, sorty puisné (selon quelques-vns) épousa Peronne de la Botiere, de laquelle il eut Henry de Liuron Escuyer, S. de Sauigny en Geneuois, marié auec Alexandrine de Menton, dont nâquit Iean de Liuron, S. de Sauigny & de Iursagne, qui a laissé entr'autres enfans de Laurence de Grolée sa femme, fille de Claude I. Comte de Grolée, N... de Liuron, S. de Sauigny, qui a épousé la fille du Sieur de Balaiseau du Prat, heritiere du Comté de Saleneuue en Geneuois.

Seigneurs de Sauigny.

Samuel Guichenon hist. de Bresse.

MAISON DE LONGVEVAL.

A. de la Morliere, Antiquités d'Amiens.

AVBERT 1. Seigneur de Longueual Cheualier, mentionné dans vne Charte de l'Eglise de Foüilloy 1223. fut pere de Guillaume, S. de Longueual qui suit, d'Aubert de Longueual, qui accompagna S. Louïs au 1. voyage d'Outre-mer l'an 1248. & de Baudoüin de Longueual, S. de Fremeruille, qui vendit l'an 1262. du consentement de Beluis sa femme, au Chapitre d'Amiens, les dixmes de sa terre de Fremeruille, pour la fondation de deux Chapelles en l'Eglise de Nostre Dame d'Amiens; il accompagna le Roy S. Louïs aux voyages d'Outre-mer, és années 1248. & 1270.

Seigneurs de Longueual.

Guillaume, S. de Longueual, Chastelain de Peronne, mentionné dans vne Charte de l'Eglise de Foüilloy 1262. fut pere d'Aubert, S. de Longueual 2. du nom, mort en la guerre d'Arragon l'an 1285. duquel Guillaume de Nangis rend ce témoignage, *Miles in Armis strenuus Aubertus de Longaualle*; dudit Aubert 2. & d'Anne de Meulan sa femme, Dame de Croissy en Brie, sortirent Aubert 3. S. de Longueual, tué à la bataille de Courtray 1302. mentionné cy-apres, & Caubeu de Longueual, S. de Margremont, Cheualier 1314. fut pere de Iean de Longueual Cheualier, S. de Margremont, qui seruit dans l'Armée du Roy és années 1350. & 51. ainsi que témoignent deux titres de la Chambre des Comptes, scellés de ses Armes.

Dressé sur titres, communiqués par M. de Vyon, S. d'Herouual.

Aubert 3. S. de Longueual, fut pere de Iean, S. de Longueual, & de Robert, dit le borgne de Longueual Cheualier, qui seruit dans l'armée du Roy 1338. *Il laissa vn fils naturel nommé Oliuier, bastard de Longueual, qui fut receu à Amiens le 12. May 1364. pour le Sacre du Roy.*

Iean de Longueual Cheualier, S. de Longueual, seruit l'an 1351. auec vn autre Cheualier Bachelier & sept Escuyers, dans l'Armée du Roy, en la Comté d'Artois, sous Monseigneur le Comte d'Angoulesme: Il fut pere d'Alain, S. de Longueual, & ayeul de Iean 2. S. de Longueual, qui eut de N... de Hardentin Charles, S. de Longueual qui suit, Renaud de Longueual, S. de Tenelles, tige des S. de Tenelles, Iean de Longue-

ual, S. de Vaux, duquel sont issus les Seigneurs de Vaux, & les Comtes de Buquoy, Gilles de Longueual, Abbé de Saint Corneille de Compiegne 1459. & Robinet de Longueual Escuyer 1446.

Charles de Longueual Cheualier, S. de Longueual, combatit vaillamment à la Iournée de Mons-en Vimeu, * & surprit depuis la Ville d'Aumale, faisant passer par le fil de l'espée toute la Garnison Angloise; il laissa vn fils nommé Antoine, S. de Longueual, qui fut pere de Pierre 1. S. de Longueual, & ayeul de Pierre 2. S. de Longueual, * Gouuerneur de Luxembourg 1543. qui laissa Claude de Longueual, sa fille aisnée, heritiere de sa terre de Longueual, femme de Iean de Monchy, S. de Senarpont, Lieutenant de Roy en Picardie.

Monstrelet 1421. & 1430.

* Mem. du Bellay.

Renaud de Longueual Cheualier, S. de Tenelles, Conseiller du Roy & Bailly d'Amiens 1450. & 1452. second fils de Iean, S. de Longueual, & de N... de Hardentin, épousa Ieanne de Montmorency, Dame de Tenelles, fille de Pierre, S. du Plessis-Cacheleu, & de Marguerite de Villers, Dame de Dommart, sa 1. femme, de laquelle il eut Artur de Longueual Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, & Bailly d'Amiens 1475. & 76. marié à Ieanne de Contay, laquelle le rendit pere de Robert de Longueual, S. de Tenelles, qui épousa Antoinette d'Auurigny, & en eut Iean 1. de Longueual, S. de Tenelles, pere de Iean 2. de Longueual, S. de Tenelles, duquel & de Bonne d'Estourmel, sortit Loüis de Longueual, S. de Tenelles, marié à Vualburge de Vuissocq, de laquelle il eut Antoine de Longueual, S. de Tenelles, époux d'Isabeau de Margiual-des Autels, & pere de Iulien de Longueual, de François de Longueual, & de Charles de Longueual.

Seigneurs de Tenelles.

Iean de Longueual, S. de Vaux, Capitaine de Bapaume, & Bailly de Hesdin, troisiéme fils de Iean, S. de Longueual, s'attacha au seruice des Ducs de Bourgongne; il prit pour femme N... de Bournel-Tiembrune, de laquelle il eut Iean 2. de Longueual, S. de Vaux, époux de Marie de Mexaumont, & pere d'Adrien de Longueual, S. de Vaux, & de Philippes de Longueual, S. de Haraucour, tige des Seigneurs de Haraucour.

Seigneurs de Vaux, Comtes de Buquoy.

Adrien de Longueual, S. de Vaux, Conseiller & Chambellan

de l'Empereur Charles-Quint, Capitaine de sa Garde Allemande, & Gouuerneur de Bapaume, épousa Anne de Courteuille, & en eut de Iean de Longueual, S. de Vaux, marié auec Anne de Rosimbos, dont Maximilien de Longueual, Comte de Buquoy, Chef des Finances du Roy d'Espagne dans les Pays-bas, & de son Conseil d'Estat, Grand Veneur d'Artois, tué au siege de Tournay l'an 1581. Il auoit épousé Marguerite de l'Isle, fille d'Adrien de l'Isle, S. de Fresnes-Gulesin, & d'Helene de Bourgongne, de laquelle il eut Charles de Longueual, Comte de Buquoy qui suit, Ieanne de Longueual, femme de Guilain de Fiennes, Vicomte de Fruges, & Ioland de Longueual, femme d'Herman de Bourgongne, Comte de Fallais.

Charles de Longueual, Comte de Buquoy, Cheualier de la Toyson d'or, & Lieutenant General des Armées de l'Empereur Ferdinand II. estoit vn grand homme de Guerre, dont la valeur a éclaté hautement par toute l'Allemagne; de luy & de Magdelaine de Biglia sa femme, est issu Albert de Longueual, Comte de Buquoy, mary de Guillemette de Croy, fille de Iean de Croy, Comte de Solre.

Seigneurs de Haraucour.

Philippes de Longneual, S. de Haraucour, fils puisné de Iean 2. de Longueual, S. de Vaux, épousa Suzanne de Vignacourt, de laquelle il eut Philippes de Longueual, S. de Haraucour, marié à Françoise d'Estrée, fille de Iean d'Estrée, S. de Vallieu; d'eux sortirent trois fils & 2. filles, Iean Antoine de Longueual, S. de Haraucour qui suit, Charles de Longueual, S. de Prouuille, tué à la prise de Dourlens 1595. Philippes de Longueual, S. de Manicamp, a donné origine aux Seigneurs de Manicamp; Philippes de Longueual, femme de Henry de Saluces, Comte de Cardé, & Catherine de Longueual, femme de Iean de Beaumanoir, S. de Tucé.

Iean-Antoine de Longueual, S. de Haraucour, Gouuerneur de Clermont en Beauuoisis, Mareschal de Camp, perdit la vie au siege d'Amiens 1597. il auoit épousé Anne de Maridor, fille d'Oliuier de Maridor, & d'Anne de Matignon, dont il a eu trois fils, Iacques de Longueual, S. de Haraucour qui suit, Oliuier de Longueual, S. de Baumont, marié à Charlote d'Amerual, & Antoine de Longueual, tué au siege d'Ostende.

Iacques de Longueual, S. de Haraucour, Gouuerneur de Clermont & du Castelet, a épousé vne fille de la maison d'Arquinuille, dont il a eu entr'autres Alexandre de Longueual, Hannibal de Longueual, & Iacques de Longueual.

Philippes de Longueual, S. de Manicamp, troisiéme fils de Philippes, S. de Haraucour, & de Françoise d'Estrée, fut marié auec Isabelle de Thou, fille de Iean de Thou, S. de Bonœil ; de cette alliance sont issus Cesar de Longueual, S. de Manicamp, mort sans lignée, Achilles de Longueual, S. de Manicamp qui suit, & Isabelle de Longueual, 2. femme de Iacques, S. de Rouuille, Comte de Clinchamp, Cheualier d'honneur de Marie de Bourbon, Duchesse d'Orleans. Seigneurs de Manicamp.

Achilles de Longueual, S. de Manicamp, cy-deuant Gouuerneur de la Fere, a épousé Renée le Comte, fille de Charles le Comte, Thresorier de France à Paris, dont il a des enfans. Appellé Charles par aucuns

MAISON DES LOVPS.

LA Famille des Loups, Seigneurs de Beauuoir, de Pierrebrune, & de Prechonnet, est originaire de Bourbonnois, & est l'vne des plus anciennes & illustres de ce Pays-là. Blain le Loup 1. du nom, dit Louuat Cheualier, Seigneur de Beauuoir, & Mareschal de Bourbonnois, suiuit Louïs 2. Duc de Bourbon en cette qualité, auec quarante-vn Escuyers, qui furent receus à Bray le 21. iour d'Aoust, pour le voyage de Gueldres, ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes,* il épousa Marie de Merinchal, & en eut Blain le Loup 2. du nom, S. de Beauuoir, Cheualier, Mareschal de Bourbonnois en 1420. mary de Sibylle de Crux, & pere de Blain le Loup 3. du nom, S. de Beauuoir, qui se maria auec Catherine de Brosse, de la maison de Sainte Seuere ; d'eux nâquit Blain le Loup 4. du nom, S. de Beauuoir & de Merinchal, qui laissa de Louïse de Rochefort, Dame de Prechonnet sa femme, Iacques le Loup, S. de Beauuoir & de S. Marcel, marié en 2. nopces auec Catherine de Chasteauneuf, dont Louïs le Loup, S. de Pierrebrune &c. Maistre-d'Hostel du Roy François I. mary d'Antoinette de la Fayette, fille d'Antoine, S. de la Fayette, & pere de Christophle le Loup, S. de Pierre-

Samuel Guichenon, hist. de Bresse.

* Communiqué par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

brune, de Menetou &c. qui s'allia auec Claudine de Malain, Dame de Digoine, laquelle le rendit pere de Blain le Loup 5. du nom, S. de Pierrebrune qui suit, & de René le Loup, Baron de Digoine, &c. marié à Louïse de Bellenaue, Dame de S. Fleuret & de Rambon, dont Françoise le Loup, Dame de Digoine, femme de Pierre Loriol Escuyer, S. de Gerlan &c.

Blain le Loup 5. du nom, S. de Pierrebrune, de Menetou sur cher &c. épousa Charlotte de Bellenaue l'an 1594. sœur & heritiere de Ioachim de Bellenaue, S. de Bellebrune, fille de Louïs-Iean, S. de Bellenaue, & de Magdelaine de Broulard-Montiay, & petite fille de Louïs-Iean, S. de Bellenaue en Bourbonnois, Cheualier, Chambellan du Roy, & de Magdelaine d'Anjou, fille naturelle de René Duc d'Anjou, Roy de Sicile; du mariage de Blain 5. le Loup, auec Charlotte de Bellenaue, nâquit Claude le Loup, qui prit le surnom de Bellenaue, suiuant l'intention de sa mere; il fut Mestre de Camp d'vn Regiment entretenu pour le seruice du Roy, & perdit la vie à la bataille de Nortlingue l'an 1645. Sa premiere femme fut Magdelaine d'Authun, Dame de Mercurol, fille vnique de Florisel d'Authun, S. de Claueſſon, Mercurol & Murat, dont il a eu Marie de Bellenaue, Dame de Bellenaue, femme de François de Rochechoüart, Marquis de Chandenier, cy-deuant Capitaine des Gardes Escossoises du Corps du Roy: en 2. nopces, il épousa par Contract du 2. Avril 1639. Marie de Guenegaud, fille de Gabriel de Guenegaud, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat, & Thresorier de son Espargne, & de Marie de la Croix, Dame du Plessis-Belleuille, fille de Claude de la Croix, Vicomte de Semoine, premier Escuyer de la Reyne Marguerite, Duchesse de Valois, & de Catherine de Balhaan, Dame du Plessis-Belleuille, & petite fille de Nicolas de la Croix, Vicomte de Semoine, Baron de Rupereux, & de Charlotte de Courtenay, 4. fille d'Hector de Courtenay 1. du nom, S. de la Ferté-Loupiere, & de Claude d'Ancienuille; du mariage de Gabriel de Guenegaud auec Marie de la Croix, sont issus trois fils & quatre filles, sçauoir Henry de Guenegaud, mentionné cy-apres, Claude de Guenegaud, S. du Plessis & de Silly, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Thresorier de son Espargne, a épousé l'an 1647. Catherine Alfonsine Martel, fille

de Charles, S. de Montpinson en Caux, & d'Alfonsine de Balsac, dont il a eu Henry, Louïs, Claude-François, Pierre, Cesar & Isabelle-Alfonsine de Guenegaud; François de Guenegaud, troisiéme fils de Gabriel, S. de Lonzac, Conseiller au Parlement de Paris, & President aux Enquestes, est mort sans alliance, Renée de Guenegaud, femme de Iean de Séue, S. de Plottart, Merobert &c. & mere de Claude de Séue, mariée auec Antoine Girard, S. de Villetaneuse &c. Procureur General de la Chambre des Comptes de Paris, Marie de Guenegaud, 2. femme de Claude le Loup, dit de Bellenaue, cy-dessus mentionnée, dont vne fille vnique Marie le Loup de Bellenaue, mariée l'an 1659. auec Alexandre de Choiseul, Comte du Plessis &c. duquel elle a vn fils, Magdelaine de Guenegaud, femme de Cesar-Phœbus d'Albret, Comte de Miossens, Sire de Pons &c. Mareschal de France, & Ieanne de Guenegaud, Prieure de l'Hostel Dieu de Pontoise.

Henry de Guenegaud Cheualier, S. du Plessis Belleuille, Baron de Saint Iust, Conseiller du Roy en ses Conseils, Secretaire d'Estat & des Commandemens de sa Majesté, a épousé Isabeau de Choiseul, fille de Charles de Choiseul, Marquis de Praslin, Mareschal de France, & de Claude de Cazillac; de cette alliance sont issus Gabriel de Guenegaud, Comte de Montbrison, né le 13. Octobre 1643. Roger de Guenegaud, Marquis de Plancy, né le 13. de Septembre 1645. Henry de Guenegaud, né le 17. Nouembre 1647. Emanuel de Guenegaud, Claire-Benedicte de Guenegaud née le 12. Nouembre 1646. & Angelique de Guenegaud.

MAISON DE MAILLY.

LA maison de Mailly ne le cede ny en grandeur, ny en antiquité & en alliances, aussi bien qu'en Hommes illustres, à aucune de la Picardie, & elle a cét auantage particulier de les auoir surpassées en plusieurs branches illustres qui subsistent encore; Nicolas S. de Mailly se croisa & fut Chef d'vne flotte de vaisseaux en l'expedition de la Terre-Sainte, changée par le siege & la prise de Constantinople; il est nommé auec

Adrien de la Morlie-re.

Villar-dhoüin, hist. de

Const l'an 1199. Seigneurs de Mailly. Amelie sa femme dans vne Charte de l'Abbaye de S. Vuast d'Arras en 1188. de leur mariage nâquirent entr'autres enfans Gilles, S. de Mailly qui suit, & Matthieu de Mailly, S. de Senlis, qui donna l'an 1250. vn muid de bled de rente à l'Abbaye de Clerfay.

Gilles 1. S. de Mailly vendit l'an 1232. du consentement d'Anicie sa femme & de ses enfans, aux Chanoines d'Amiens, les dixmes de Mailly, & par le mesme Contract leur donna celles de Beausart; Il suiuit le Roy S. Louïs, auec dix Cheualiers, au 1. voyage d'Outre-mer l'an 1248. ses enfans furent Nicolas de Mailly mort sans lignée, Hugues de Mailly, mort aussi sans enfans, & Gilles, dit Gillon, qui suit.

Gilles 2. S. de Mailly, dit Gillon, fut marié auec Ieanne d'Amiens, fille de Thibaut d'Amiens, de laquelle il eut 4. fils, Iean 1. S. de Mailly qui suit, Antoine de Mailly S. de l'Orssignol, tige des Seigneurs de l'Orssignol; Gilles de Mailly S. d'Authuille, donna origine aux Seigneurs d'Authuille, & Iean de Mailly, S. de Nedon, fit la branche de Nedon.

Iean 1. S. de Mailly épousa N... de laquelle il eut trois fils, Iean 2. S. de Mailly qui suit, Colard de Mailly, S. d'Acheu, mary de Peronne de Raineual, & pere d'Ade de Mailly, mariée 1. à Flammeng de Hangest, duquel elle n'eut point d'enfans; puis à Iean de Neelle S. d'Offemont, & Iean de Mailly le jeune S. d'Auuillers, tige de la branche d'Auuillers.

Iean 2 S. de Mailly prit alliance auec Ieanne de Soissons, selon quelques-vns; d'eux nâquit Gilles 3. qui suit.

Gilles 3. Sire de Mailly Cheualier, mentionné dans vn titre de la Chambre des Comptes de l'année 1364. * épousa Marie de Coucy, Dame de Droisy, fille aisnée & heritiere d'Aubert de Coucy S. de Dronay, & de Ieanne de Villesauoir, Dame de Droisy, & en eut Colard, S. de Mailly qui suit.

* Communiqué par M. d'Herouual.

Colard, S. de Mailly, mort à la bataille d'Azincourt, auoit épousé Marie de Mailly, Dame & heritiere de l'Orssignol, fille de Gilles, S. de l'Orssignol, de laquelle il eut entr'autres 5. fils & 4. filles; Colard de Mailly courut pareil fortune que son pere à la Iournée d'Azincourt, Iean 3. S. de Mailly l'aisné, tué à la Iournée de Mons-en Vimeu 1421. ne laissa point d'enfans de

Marie

Marie de Hangest; Iean 4. dit le Ieune, S. de Mailly, continua la posterité, Antoine de Mailly Escuyer, Hugues de Mailly Cheualier, S. de l'Orssignol, Marie de Mailly, femme de Guillaume de Villers-S. Paul, S. de Dommart, Ieanne de Mailly l'aisnée, Religieuse aux Cordelieres du Pont Sainte-Maixence, Ieanne de Mailly la ieune, mariée à Robert de Frestel, S. de Sombrin, & de Prouuille, & Marie de Mailly, Dame de Beaumont.

Iean 4. S. de Mailly, dit *le Ieune* ou *l'Estendart* de Mailly, viuoit encore l'an 1468. il assista cette année aux Estats tenus à Tours; sa femme fut Catherine de Mammez, Dame de Cayeu & de Rauembergue, fille de Pierre Mammez, S. desdits lieux, de laquelle il eut 2. fils & vne fille, Iean 5. S. de Mailly qui suit, Hutin de Mailly, S. d'Auchy, laissa posterité, laquelle se verra à son ordre, & Antoinette de Mailly, femme de Philippes, S. de Noyelle.

Iean 5. S. de Mailly &c. Conseiller & Chambellan des Roys Louïs XI. & Charles VIII. Fondateur du Conuent des Cordeliers de Mailly, épousa l'an 1479. Isabeau d'Ailly, fille de Iean d'Ailly, S. de Piquigny, Vidame d'Amiens, & d'Ioland de Bourgongne, & mourut le 22. de May 1505. Ses enfans furent Antoine, S. de Mailly qui suit, & Adrien de Mailly, S. de Rauembergue, tige des Seigneurs de Haucour.

Antoine, S. de Mailly, l'vn des grands Capitaines de son temps, épousa l'an 1508. le 15. Iuillet, Catherine d'Astarac, fille de Iean, Comte d'Astarac, & de Marie de Chambes, & en eut René, S. de Mailly qui suit, & Nicolas de Mailly, Maistre de l'Artillerie de France, mort sans auoir esté marié.

René, S. de Mailly, Cheualier de l'Ordre du Roy, signala sa valeur en la deffense de Metz, & aux batailles de S. Denys & de Montcontour; il épousa dés l'an 1527. Marie de Hangard, Dame de Remaugie, fille d'Antoine, S. de Perrine, de laquelle il eut 4. fils & 3. filles, Iean Baron de Mailly, tué au siege de Hesdin, sans enfans de Françoise Potart, Thibaut de Mailly, mentionné cy-apres, Gilles de Mailly, Gouuerneur de Monstrueil, qui de Marie de Blanchefort, fille de Gilbert, S. de S. Ianurin, n'eut qu'vn fils nommé René de Mailly, mort en l'âge de 15. ans à Neuers l'an 1612. René de Mailly, 4. fils de René, S. de Mailly, fut Abbé de

Monsieur le Laboureur, mem. de Castelnau.

Longuillers, Renée de Mailly fut Abbesse de S. Iean au Bois, Gabrielle-Françoise de Mailly fut mariée auec Antoine d'Allegre, Baron de Millaut, & Marguerite de Mailly épousa Iacques d'Autrel, S. de Liere en Artois.

Thibaut de Mailly, S. de Remaugie, puis Baron de Mailly, apres son frere, épousa 1. Françoise de Belloy, fille de Florent S. d'Amy, & d'Antoinette de Hallencourt, puis Antoinette, Dame de Soyecourt, veufue de Pontus de Belleforriere, de laquelle il eut vne fille morte ieune; du 1. lit sortirent René, Baron de Mailly qui suit, & Iacques de Mailly, S. de Mareul, qui a laissé des enfans de Françoise d'Epuille.

René, Baron de Mailly, épousa Michelle de Fontaines, & en eut cinq fils, René Marquis de Mailly qui suit, René Prieur d'Auenescourt, Louïs, Thibaut, & Charles de Mailly.

René, Marquis de Mailly, Gouuerneur de Corbie, épousa Marie-Marguerite de Monchy, fille de Iean, S. de Montcaurel, & de Marguerite de Bourbon, Dame de Rubempré, dont il a eu plusieurs enfans, l'aisné desquels a épousé par dispense de sa Sainteté, Marguerite de Monchy sa cousine germaine, fille d'André Bertrand, Marquis de Montcaurel, & de Magdelaine aux Espaules, dite de Laual, Marquise de Neesle.

Seigneurs de Haucour.

Adrien de Mailly, S. de Rauembergue &c. fils puisné de Iean 5. S. de Mailly, épousa par traitté du 19. Octobre 1503. Françoise de Bailleul, fille de Iacques, S. de S. Leger, & de Ieanne de Haucour; de cette alliance sortirent entr'autres Anne de Mailly, S. de Haucour qui suit, & Iean de Mailly, S. de Belleuille, pere d'Anne de Mailly, femme de Robert de Roncherolles, S. dudit lieu.

Anne de Mailly, S. de Haucour, Gouuerneur d'Yuoy, se fit connoistre dans la Guerre de Flandres, sous le regne de François I. & de Henry II. Il fut marié deux fois, la 1. auec Marie..... & la 2. auec Gabrielle d'Ongnies, Dame du Quesnoy, fille de Christophle, S. de Heriçour, & d'Anne de Couppes; du 1. lit nâquit François de Mailly, S. de Haucour qui suit; du 2. lit il eut Louïs de Mailly, S. du Quesnoy, mentionné cy-apres.

* Aucuns disent Poulain.

François 1. de Mailly, S. de Haucour, prit alliance auec Marie de Hallençourt, & fut tué d'vn coup de canon au siege de la Fere

l'an 1579. de son mariage nâquit François 2. de Mailly, S. de Haucour, duquel & de Marie Turpin est issu Philippes de Mailly, S. de Haucour en 1642.

Louis de Mailly, S. du Quesnoy sur la Deulle, Vicomte d'Epe, S. de Blangy &c. fils puisné d'Anne de Mailly, S. de Haucour, épousa l'an 1584. Anne.... & mourut le 25. Mars 1624. de cette alliance nâquit Philippes de Mailly, Vicomte d'Epe &c. qui fut marié par Contract du 14. Octobre 1619. auec Alberte de Gand & de Vilain, fille de Iacques-Philippes de Gand & de Vilain, Comte d'Isenghien, & d'Isabeau de Berghe, dont il a eu Marie-Anne-Angelique de Mailly. Seigneurs du Quesnoy.

Hutin de Mailly, S. d'Auchy, fils puisné de Iean 4. dit le Ieune, S. de Mailly, & de Catherine de Mammez, s'allia auec Marguerite de Pisseleu, Dame de Hetaumesnil, & en eut Iean de Mailly qui suit, & Robert de Mailly mentionné cy-apres; Il eut encore vn fils, qui fut Philippes de Mailly, S. de Briautés (appellé par aucuns son frere) duquel sont descendus les Seigneurs de Briautés. Seigneurs d'Auchy.

Iean de Mailly, S. d'Auchy, eut commandement sur mille hommes de pied, dits legionnaires l'an 1534. de luy & d'Antoinette de Moüy, nâquit Antoine, S. d'Auchy qui suit. Du Bellay.

Antoine de Mailly, S. d'Auchy, se signala par plusieurs beaux exploits en Piémont & en Picardie, où il fut tué d'vn coup d'harquebuzade à la prise de Hesdin l'an 1537. il auoit épousé Ieanne d'Yaucourt, de laquelle il n'eut qu'vne fille appellée Charlotte de Mailly, mariée 1. à Iean, S. de Taix, Maistre de l'Artillerie de France, puis à François de Soyecourt.

Robert de Mailly, S. de Rumesnil, fils puisné de Hutin, S. d'Auchy, fut tué sur la bréche de la ville de Pauie l'an 1524. il auoit épousé Françoise d'Yaucourt, de laquelle il eut Iean de Mailly, S. de Rumesnil qui suit. Seigneurs de Rumesnil.

Iean de Mailly, dit le Boiteux, S. de Rumesnil &c. Gouuerneur des Ville & Chasteau de Dourlens, épousa Ieanne de Casenoue, de laquelle il eut cinq fils, Loüis de Mailly, S. de Rumesnil qui suit, Iean de Mailly, S. de la Houssaye, mort sans lignée, Adrien de Mailly, Abbé de Saint Iust, Charles de Mailly, S. d'Aunoeuil, mort sans enfans, & Yues de Mailly, S. d'Aumarets,

a laissé posterité, laquelle se verra cy-apres.

Louïs de Mailly, S. de Rumesnil, Gouuerneur de Maubert-Fontaine en Champagne, fut marié auec Marie d'Ongnies, 2. fille de Louïs, Comte de Chaunes, & d'Antoinette de Rasse, de laquelle il eut Louïs qui suit.

Louïs de Mailly, S. de Rumesnil, prit alliance, par dispense de sa Sainteté, auec Guillaumette de Coucy sa cousine, Dame de Chemery, remariée depuis à Philippes de Croy, Comte de Solre, Cheualier de la Toyson d'or, fille aisnée & heritiere de Iacques 2. de Coucy, S. de Veruin, de Chemery &c. & d'Antoinette d'Ongnies; d'eux nâquit Louïs de Mailly, dit de Coucy, qui suit.

Louïs de Mailly dit de Coucy, S. de Rumesnil, de Chemery &c. substitué aux nom & Armes de Coucy, épousa Isabelle-Claire Eugenie de Croy-Solre; de cette alliance sont issuës Marie-Françoise de Mailly, dite de Coucy, femme de Charles 3. Comte d'Aspremont, chef du nom & des Armes de l'illustre maison d'Aspremont, & Marie-Charlotte de Mailly, dite de Coucy, 1. femme de Charles François de Ioyeuse, Comte de Grandpré, Cheualier des Ordres du Roy.

Seigneurs de Bonneuille, de Sourdon, &c.

Yues de Mailly, S. d'Aumarets, fils puisné de Iean, S. de Rumesnil, se maria auec Claude d'Humicault, fille de François, S. de l'Espine, & de Marie de la Haye, Dame de Fieffe & de Bonneuille; de cette alliance sortirent Nicolas de Mailly, S. de Fieffe, de Bonneuille &c. marié auec Isabeau de Ghistelle; Louïs de Mailly, S. de Sourdon & de S. Martin en Brie, marié à Philippes de l'Arche, & Antoine de Mailly se signala au siege de la Rochelle l'an 1628.

Seigneurs d'Auuillers

Iean de Mailly dit le Ieune, S. d'Auuillers, troisiéme fils de Iean 1. S. de Mailly, * épousa Louïse de Craon; de cette alliance sortirent Iean de Mailly, S. d'Auuillers qui suit, & Antoine de Mailly, Cheualier de Rhodes, mort au seruice de sa Religion.

Iean de Mailly, S. d'Auuillers & de Catheu, s'allia auec Ieanne de Vuasiers, Dame de Mammez, prés d'Encre, de laquelle il eut Iean de Mailly mort à Rome, Philippes de Mailly, Cheualier de Rhodes, & Commandeur de Saint Estienne de Raineuille,

prés Eureux, S. de Catheux, Antoine de Mailly, S. d'Auuillers qui suit, Iacqueline de Mailly, Religieuse & Abbesse de Longchamp, & Ieanne de Mailly, femme d'Antoine de Hollande, S. de Montigny.

Antoine de Mailly, S. d'Auuillers & de Mammez, épousa Marie de Dompierre, fille de Hugues, S. de Liramon, de laquelle il eut entr'autres enfans Philippes de Mailly qui suit.

Philippes de Mailly, S. d'Auuillers & de Mammez, fut marié à Ieanne de Colincourt, fille d'Antoine, S. de Colincourt, & de Ieanne de Boulainuillier; d'eux sortirent entr'autres enfans Antoine de Mailly l'aisné, mort l'an 1511. sans alliance, Enguerran de Mailly, mentionné cy-apres, Marguerite de Mailly, femme d'Antoine de Hangard, S. de Remaugies & de Perrine, & Gabrielle de Mailly, femme de Iean de Conty, S. de Rocquencourt.

Enguerran de Mailly, S. d'Auuillers &c. épousa 1. Iacqueline de Moüy, fille d'Antoine S. de Trellon, Seneschal de Vermandois, & d'Isabeau de S. Blaise, puis Marie de Bours, de laquelle il eut entr'autres enfans Marie de Mailly, Dame d'Auuilliers &c. mariée 1. à Iean d'Aboual, S. de Lionuillers, 2. au S. d'Arzonual, & en 3. nopces à Boniface, S. de Colan, Michelle de Mailly, femme de Louïs Hernandes Espagnol, N... de Mailly, femme de Iean de Colan, S. de Fleuron au Pays de Gueldres, & Ieanne de Mailly, Abbesse de Longchamp; du 1. lit nâquit entr'autres Pierre de Mailly qui suit.

Pierre de Mailly, S. d'Auuillers, épousa Ermengaye de Dommartin, fille aisnée de Guillaume, Baron de Fontenay en Lorraine, de laquelle il eut entr'autres enfans Iean de Mailly, S. d'Auuillers, marié par dispense de sa Sainteté auec Iulienne de Conty sa cousine, dont il eut seulement deux iumeaux, qui moururent en bas-âge, Robert de Mailly, S. de S. Marc, laissa de Marguerite du Bos, vne seule fille, & Antoine de Mailly continua la lignée.

Antoine de Mailly, S. de Fontaines, Seneschal de Vermandois, fils puisné de Pierre, épousa Luce Carpentier, de laquelle il eut Charles de Mailly, S. de Fontaines, Seneschal de Vermandois, marié à Catherine de Crequy, dont Claude de Mailly, S. de Fon- Seigneurs de Fontaines.

taines 1642. & Marie de Mailly, femme de N... de la Fon, S. de Rony.

Seigneurs de l'Orssignol.

Antoine de Mailly, S. de l'Orssignol, second fils de Gilles 2. S. de Mailly, & de Ieanne d'Amiens, fut pere de Iean de Mailly, duquel la Morliere n'a pas eu connoissance.

Iean de Mailly Cheualier, S. de l'Orssignol, fils vnique d'Antoine, receut du Thresorier des Guerres du Roy le 8. May 1340. la somme de deux cens liures pour ses gages, & les gens de sa Compagnie, ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes, scellé de ses Armes; * Ses enfans furent Colard l'aisné dit Payen qui suit, Colard le ieune, tige de la branche de Conty, & Isabeau de Mailly.

* Communiqué par Mons. de Vyon, S. d'Herouual.

Colard de Mailly dit Payen, S. de l'Orssignol, épousa Marguerite de Picquigny, ils viuoient ensemble l'an 1380. de leur mariage sortirent Gilles de Mailly, S. de l'Orssignol qui suit, N... de Mailly, femme du S. de Beaufort en Artois, & Alix de Mailly, femme de Guillaume de Marle.

Gilles de Mailly, S. de l'Orssignol, se maria auec Ieanne de Billy, de laquelle il eut Renaut de Mailly, mort sans enfans, Marie de Mailly, Dame de l'Orssignol, femme de Colard, S. de Mailly, Marguerite de Mailly, femme de Henry de Boissy, & Alienor de Mailly, femme du S. de Sampenay.

Seigneurs de Conty.

Colard de Mailly dit le Ieune, S. de Talma & de Buires, fils puisné de Iean, S. de l'Orssignol, épousa Isabelle, Dame de Conty, dont il eut Iean de Mailly qui suit.

Iean de Mailly Cheualier, S. de Conty, de Buires & de Saint Oüin, mort l'an 1432. épousa Ieanne Quieret, de laquelle il eut Robert de Mailly, S. de Conty dit Robinet, Grand Panetier de France, apres le S. de Grauille: Il est mentionné dans les Croniques de Monstrelet és années 1413. 1417. & 1419. & mourut sans enfans, Iean de Mailly, President en la Chambre des Comptes de Paris 1421. Euesque & Comte de Noyon, Pair de France, Colard de Mailly, S. de Conty, Bailly de Vermandois 1428. & 1441. mourut aussi sans lignée, Ferry de Mailly continua la posterité, Hugues de Mailly, S. de Boüillencourt, Gouuerneur de Montdidier, mort sans enfans de Claire de Florens sa femme, & Louïse de Mailly, femme de Iean, S. de Beauuoir.

Claud. Robertus, Gallia. Christ.

Ferry de Mailly, S. de Conty, épousa Marie de Breban dite Clignet, fille de Pierre, Admiral de France, & laissa vn fils, duquel sortirent Adrien de Mailly, S. de Conty qui suit, & Ieanne de Mailly, femme d'Eustache de Boussies, S. de Vertain.

Adrien de Mailly, S. de Conty, de Buires &c. mort le 4. May 1518. auoit épousé Ieanne de Berghes, de laquelle il eut Ferry de Mailly, S. de Conty qui suit, Antoine de Mailly, S. de Saint Oüin & de Blangy, époux de Marguerite, fille de Iean, S. de Herselle, Françoise de Mailly, femme de Charles, S. de Rubempré, Capitaine d'Amiens, N... de Mailly, femme du S. de Bourlemont, & N... de Mailly, femme du S. de Clere.

Ferry de Mailly, S. de Conty, épousa l'an 1511. Loüise de Montmorency, sœur d'Anne, Duc de Montmorency, Connestable de France, & en eut Iean de Mailly, mort au siege de Naples 1528. sans alliance, Loüise de Mailly, Abbesse de la Trinité de Caën, & Magdelaine de Mailly, Dame de Conty, femme de de Charles, S. de Roye, Comte de Roucy, & mere de Leonor de Roye, Dame de Roye, de Conty &c. 1. femme de Loüis 1. de Bourbon, Prince de Condé, d'où sont issus les Princes de Condé & de Conty, & de Charlotte de Roye, Comtesse de Roucy 2. femme de François 3. Comte de la Rochefoucauld, d'où sont sortis les Comtes de Roucy.

Gilles 1. de Mailly, S. d'Authuille, troisiéme fils de Gilles, S. de Mailly, & de Ieanne d'Amiens, épousa Blanche de Han, de laquelle il eut Gilles 2. de Mailly, S. d'Authuille qui suit, Catherine de Mailly, femme du S. du Cauroy en Ponthieu, Marguerite de Mailly, mariée au S. de Preure, N... de Mailly alliée au S. de Goy, N... de Mailly, conjointe au S. de Diuion, & N... de Mailly, femme du S. de Thieuloye. Seigneurs d'Authuille.

Gilles 2. de Mailly, S. d'Authuille, se trouua à la bataille de S. Omer l'an 1340. il épousa Ieanne de Rely, de laquelle il eut Gilles 3. de Mailly, S. d'Authuille qui suit, Loüis de Mailly surprit le Chasteau de Montpaon sur les Anglois l'an 1371. Simon de Mailly se signala à la bataille de Rosebeq 1382. & mourut de ses blessures, Iean de Mailly & Iacques de Mailly, se trouuerent à la bataille de Nicopolis 1396. & furent tués de sang froid par l'ordre de Baiazet, auec les autres Seigneurs François, & Marie de Mailly épousa L. Froissart vol. 1. chap. 293. & 294.

Iean de Nedouchel, S. de Rebec, puis Hugues de Sailly.

Gilles 3. de Mailly, S. d'Authuille, fut marié trois fois, 1. à Isabeau de Vuauans, 2. à Isabeau d'Auxy, & en 3. nopces à Marguerite de Longueual, Dame de Beauuillers & de Franconuille; du 1. lit sortirent entr'autres enfans Gilles 4. de Mailly mentionné cy-apres, Guillaume de Mailly mentionné cy apres; Lancelot de Mailly, pere de N... de Mailly, marié à Marguerite d'Auxy, & N... de Mailly, femme de Gerard de Recourt; du 2. lit sortirent entr'autres enfans Guillemette de Mailly, femme de Robert, S. de Hames, Marie de Mailly, mariée 1. à Hugues, S. de Lorges, 2. à Guillaume de Lodes, S. de Vé en Vallois, & N... de Mailly, alliée à Iean, S. de Bussy; du 3. lit il eut Iean de Mailly, S. d'Authuille, qui est nommé dans vn acte du 10. Ianuier 1428. Il épousa 1. N... fille de Iean d'Aboual, S. de la Tuillerie, laquelle le rendit pere de Ieanne de Mailly, mariée à Anthoine, S. de Brethencourt & de Fresne; & en 2. nopces il se remaria auec Ieanne de Rosimbos, dont il eut deux fils & vne fille, Iacques de Mailly, & Miles de Mailly, morts sans lignée, & Marie de Mailly, femme du S. d'Escobecq, Robert de Mailly, S. de Rutere 2. fils de Gilles 3. d'Authuille, & de Marguerite de Longueual sa 3. femme, épousa 1. Isabeau du Bos, puis Beatrix de Boufflers, Dame de Vironceaux; du 1. lit sortirent Baudoüin de Mailly, Robert de Mailly, & Collaye de Mailly, femme de Gilles de Proissy, S. de Maineuille, Mathelin de Mailly, S. de Froconuillers, fils puisné du 3. lit de Gilles 3. de Mailly, épousa Ade de Quebieufay, qui le rendit pere de Françoise de Mailly, femme du S. d'Yaucourt, & Ieanne de Mailly, sœur de Mathelin, épousa le S. de Maucourt.

Gilles 4. de Mailly, S. d'Authuille, fils aisné de Gilles 3. prit alliance auec Ieanne de Maisieres, dont il eut Iean de Mailly, S. d'Authuille, duquel & de Marguerite de Fiennes, nâquit Loüis de Mailly, S. d'Authuille, mort à la Iournée d'Azincourt 1415. il auoit épousé Marguerite de Casebech, de laquelle il eut Marguerite de Mailly, femme de Philippes, S. de S. Aubin, & Colard de Mailly, S. d'Authuille, marié 1. à Iacqueline d'Olhain, 2. auec Alolphe de Tserras, de laquelle il eut Iossine de Mailly, femme de Iacques d'Ordre, S. de Sanghin.

Guillaume de Mailly, S. de Marcais dit Saladin, frere puisné de

de Gilles 4. S. d'Authuille, épousa Alix heritiere de Noyelle, & en eut Robert de Mailly, S. de Noyelle, mary de Martine d'Estourmel.

Iean de Mailly, S. de Nedon, quatriéme fils de Gilles 2. S. de Mailly, épousa la fille de Colard, S. de Beuury, & en eut Catherine de Mailly, Dame des Marests, femme de Hugues, S. de Noyelle, & Iean de Mailly, S. de Nedon, duquel sortit Gouuain, S. de la Viefville & de Nedon, qui fut pere de Pierre, S. de la Viefville, ayeul de Pierre 2. S. de la Viefville, & bisayeul de Marguerite, Dame de la Viefville, femme d'Antoine de Bourgongne, S. de Beures, Cheualier de la Toyson d'or, bastard de Philippes *le Bon*, Duc de Bourgongne. Seigneurs de Nedon.

MAISON DE MAROLLES.

LA maison de Marolles tient rang parmy les nobles Familles du pays de Touraine ; le premier que l'on trouue auoir possédé la Seigneurie de Marolles, est vn certain Raoul de Marolles Cheualier, qui estant inspiré du Saint Esprit, & suiuant les exhortations d'vn certain Moine appellé Renaud, donna à Dieu & à l'Abbaye de S. Paul de Cormery, son domaine de Trian, sous le regne de Louïs le Gros l'an 1130. Helias, Seigneur de Marolles, donna en perpetuelle aumosne à l'Abbaye de Beaugerais, de l'Ordre de Cisteaux, au Diocese de Tours, ses dixmes de Marolles, de Montaigu, de Peutanges & de Loigné, auec vn demy arpent de pré dans la prairie du Breüil, en la Parroisse de Genillé, à la charge d'entretenir à perpetuité dans l'Eglise de cette Abbaye vne lampe ardente entre deux Autels, & cela du consentement de Radulphis ou Raoul son fils, és années 1212. & 1216. & Iean de Marolles, Seigneur dudit lieu, estoit en la Compagnie de Charles d'Anjou, Roy de Sicile, lors qu'il défit & tua le bastard Manfroy, Roy de Sicile l'an 1266. Extrait de la Geneal. de cette Maison.

Iean de Marolles 2. du nom, S. de Marolles, mentionné dans vn titre datté du iour de Saint Mahé Apostre l'an 1327. laissa vn fils appellé Guillaume, Seigneur de Marolles, qui viuoit en l'année 1382. comme en fait foy vn Aueu rendu à vn Abbé de Villeloin, pour le fief de Mereaux.

Seigneurs de Marolles.

Guillaume de Marolles 2. du nom, Varlet (c'est à dire Escuyer) est denommé par vn tiltre de l'année 1432. pour certaine contention qu'il auoit, à cause de quelques dépendances de sa Seigneurie, qui releue de Montresor, comme il se voit par diuers Aueus rendus en 1444. & 1445. Il se connoist aussi par vn titre en datte de l'an 1447. comme il épousa Guillemine Boutet, fille de noble homme Perrotin Boutet & de Roberde, dont il laissa deux fils, Iean Seigneur de Marolles qui suit, & Robert de Marolles, S. de Breüillard, tige des Seigneurs de Breüillard.

Iean, Seigneur de Marolles, épousa Guyonne de Thoret, fille & heritiere de Iean de Thoret Escuyer, Seigneur de la Touchevoisin & de Prichaut, & de Marguerite Marthe sa femme; leurs enfans furent Estienne, S. de Marolles qui suit, Marie de Marolles, femme de Pierre de la Croix Cheualier, estoit Dame de Bourdin en 1491. Iacquette de Marolles, femme de Iean de Rougemont Escuyer, S. de Marne, & Diane de Marolles, Religieuse à Sainte Croix de Poitiers.

Estienne, S. de Marolles, Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roy, épousa premierement le 25. de Mars 1498. Catherine Grasleul, fille de Iean Grasleul, S. de la Rochebreteau, & de Catherine Guenand, fille de Louïs Guenand, S. de S. Sirang-du Iambot, & prit vne seconde alliance auec Catherine de Souuain, veufue d'Aubert de Boisuilliers, de laquelle il n'eut point d'enfans; du 1. lit sortirent François de Marolles qui suit, Iean de Marolles, S. de Rançay, s'alla marier en Flandres, Françoise de Marolles, femme de Philippes de Menou, Seigneur de Poitiers, & Roberde de Marolles, Religieuse à Fonteuraut, depuis nommée Claire.

François, Seigneur de Marolles, Gentilhomme ordinaire de la Vennerie & Fauconnerie du Roy, fut tué d'vne branche d'arbre dans la Forest de Loches, estant à la chasse auec sa Majesté. Il auoit épousé Philippes de Boisuilliers, fille d'Aubert de Boisuilliers, S. du Marchais, & de Catherine de Souuain, de laquelle il laissa deux fils, Claude de Marolles qui suit, & Antoine de Marolles.

Claude de Marolles, Seigneur dudit lieu, épousa l'an 1558. Françoise d'Érian, fille vnique & heritiere de Pierre d'Erian,

S. de Rochere & de Noiſay, & d'Anne de Guiet ; de cette alliance ſortirent Claude de Marolles qui ſuit, Louïs de Marolles, S. de la Rochere, mort ſans enfans de Marie du Fautrait, Gabrielle de Marolles morte fille, & Charlotte de Marolles morte auſſi fille l'an 1627.

Claude de Marolles 2. du nom, Cheualier, Seigneur de Marolles, de la Rochere, du Breüil, de Noiſay, Gentilhomme ordinaire de la Maiſon du Roy, Lieutenant Colonel François des Cent Suiſſes de la Garde du Corps, Capitaine de Gens d'armes, & de Cheuaux legers entretenus, & Mareſchal dans les Armées de ſa Majeſté, eſtoit l'vn des plus ſages & des plus vaillans Gentilhommes de ſon temps, fort beau de viſage, & fort adroit dans tous les exercices de la Guerre ; il s'engagea dans le party de la Ligue, où il ſe ſignala par ce fameux Duel qu'il fit contre l'Iſle-Mariuaut l'an 1589. Sa femme fut Agathe de Chaſtillon, fille de Noel de Chaſtillon, Cheualier, S. du Soleillan, au pays de Foreſts, & de Ieanne de la Vuë, de laquelle il eut 5. fils & 2. filles, ſçauoir Claude de Marolles, mort âgé de 17. ans, Gilles de Marolles mort en bas-âge, Michel de Marolles, Abbé de Villeloin & de Baugerais, homme doüé d'vne profonde connoiſſance des belles lettres, & dont la conuerſation eſt fort agreable, à cauſe de ſa ſageſſe & modeſtie ; Louïs de Marolles a continué la poſterité, Charles de Marolles deceda en bas-âge, Magdelaine de Marolles épouſa Emon de Menou, S. de Rubris, & Polixene de Marolles fut mariée l'an 1624. à Gabriel de Bridieu, Seigneur du Claueau, Gouuerneur de Meſieres en Brenne.

Louïs de Marolles, Cheualier, Seigneur de Marolles, la Rochere &c. épouſa en 1. nopces Claude de Rochefort, fille de François, Baron de Lucain, dont il n'eut qu'vn fils, qui mourut en naiſſant auec ſa mere l'an 1629. puis il épouſa Ieanne de Menou, Dame de Troüillant & de la Ferté, fille d'Emon de Menou, S. du Rubris ; de cette alliance ſont ſortis Emon de Marolles, aſſaſſiné à l'âge de 19. ans, Claude-Michel mort en bas-âge, vn fils mort ſans auoir de nom, Euſtache de Marolles, Michel de Marolles, Religieux & Prieur de Veüil, René de Marolles, Dieu-donné-Louïs de Marolles, Gabriel & Claude

de Marolles, morts en bas-âge, Agatte de Marolle morte ieune, Françoise-Gabrielle, morte aussi en bas-âge, Anne-Louïse & Angelique de Marolles.

Seigneurs de Breüillard.

Robert de Marolles Escuyer, Seigneur de Breüillard, second fils de Guillaume de Marolles & de Guillaume de Boutet, épousa l'an 1471. Renée de Thoret, seconde fille de Iean de Thoret, S. de la Toucheuoisin, & de Marguerite Marthe, dont il eut François de Marolles qui suit, & Perrine de Marolles mariée à Pierre de Thais, S. de Brées.

François de Marolles, S. de Breüillard, fut marié enuiron l'an 1490. auec Marguerite Gaines; leurs enfans furent Iean de Marolles, S. de Breüillard qui suit, Bertrand de Marolles, S. de la Boutelerie & du Plessis, a laissé posterité, & Guillaume de Marolles, S. des Caues, a fait aussi branche.

Iean de Marolles, S. de Breüillard, se maria premierement l'an 1535. auec Catherine du Mesnil, fille de Iean du Mesnil, Seigneur de la Pignoliere & de Rançay, & de Philippes de Souuain, Dame de Corson, sœur de Catherine de Souuain, seconde femme d'Estienne, S. de Marolles, & prit vne seconde alliance auec Antoinette du Cloux; du 1. lit sortirent Iulian de Marolles qui suit, Antoine de Marolles, S. de la Chesnaye, mentionné cy-apres, Marguerite de Marolles mariée en 1585. à Iean de Preuille, Seigneur de la Plissonniere, Catherine de Marolles decedée sans posterité, & Anne de Marolles.

Iean de Marolles, S. de Breüillard, épousa Catherine de Sancerre, dont il eut Martin de Marolles, S. de Breüillard, mort sans laisser enfans de Marie de la Croix sa femme.

Antoine de Marolles, S. de la Chesnaye, second fils de Iean, S. de Breüillard, fut marié deux fois: la premiere auec Marie Gaigneron, & la seconde auec Guyonne Sauary; du 1. lit nâquirent Antoine de Marolles, S. de la Chesnaye, mort sans posterité, Renée de Marolles morte sans alliance, & Catherine de Marolles, femme de Iean de Launay, S. de Launay, dont entr'autres enfans Claude de Launay, S. de la Creuandiere, & du 2. lit il eut Lucrece, Renée, Marguerite & Ieanne de Marolles.

Seigneurs de la Boutelerie, &c.

Bertand de Marolles, Seigneur de la Boutelerie, du Plessis & de Touuant, second fils de François de Marolles, S. de Breüillard,

& de Marguerite Gaines ou de Ganes, fut marié trois fois ; la premiere auec Catherine de Poix, fille de Charles de Poix, S. du Clouſeau, de laquelle il n'eut qu'vn fils vnique, Claude de Marolles qui ſuit ; la ſeconde auec Ieanne de Cherruë, & en 3. nopces auec Rénée de Nauet, deſquelles il n'a point laiſſé de poſterité.

Claude de Marolles Eſcuyer, S. de Touuant, épouſa l'an 1577. Florence de Nauet, fille de Iean de Nauet Eſcuyer, dont il eût René de Marolles, S. de Touuant, mort ſans enfans au retour du ſiege de Montauban, François de Marolles, Sieur de la Varenne, Iacques de Marolles, S. de la Pignoliere qui ſuit, & Louïſe & Claude de Marolles mortes en bas-âge.

Iacques de Marolles, S. de la Pignoliere, épouſa Claude Geruais, fille de Louïs Geruais, Sieur des Murs, & de Denyſe Broſſier, de laquelle il a eu Louïs, Pierre, Iacques, Claude & Marie de Marolles.

Guillaume de Marolles Eſcuyer, fils puiſné de François, S. de Breüillard, * épouſa Antoinette de Montioys, fille de Iean, S. des Caues, & de Florence Rance ; leurs enfans furent René de Marolles, S. des Caues qui ſuit, Iean de Marolles, S. de la Broſſe, tué à Brie-Comte-Robert, & Louïs de Marolles Eſcuyer, allié l'an 1577. auec Marie Raſereau, dont il eut Louïs de Marolles qui ſe noya, Iacques de Marolles, Sieur dudit lieu en Poitou, & Françoïſe de Marolles mariée au Sieur des Forges. — Seigneurs des Caues.

René de Marolles, Seigneur des Caues, prit allliance auec Guillemette du Breüil, & en eut Louïs de Marolles Eſcuyer, qui a épouſé Helene de Bergerac, fille de Philippes, S. de Ragonnant ; de leur mariage ſont ſortis Palamedes de Marolles, S. des Caues, René mort ieune, Charles de Marolles, Renée, Marie & Geneuiefue de Marolles.

MAISON DE MAVGIRON.

HENRY de Maugiron fut pere d'Antoine de Maugiron, qui épouſa Clemence de Drieux, de laquelle il eut Hugonet de Maugiron qui ſuit, Henry de Maugiron a donné origine aux

Seigneurs d'Ampuis, & Alix de Maugiron, femme de Leonard de Limone, S. de Montleans.

Hugonet de Maugiron s'allia auec Catherine Robe, fille du S. de Miribel, & en eut François de Maugiron qui ſuit, & Henry de Maugiron, tige des Seigneurs de la Thiuilliere.

François I. de Maugiron, donna des preuues éuidentes de ſa valeur à la bataille d'Anthon, ſous le regne de Charles VII. ayant de beaucoup contribué à la victoire que les François remporterent ſur le Prince d'Orange; ſa femme fut Claude du Claux, de laquelle il eut Hugues de Maugiron qui ſuit, Aymar de Maugiron, Chanoine de S. Maurice de Vienne, François de Maugiron ſera mentionné à ſon rang, & Claude de Maugiron, femme du S. de Fontaines.

Hugues de Maugiron fut marié auec Claude Lambert; d'eux ſortirent Philbert de Maugiron, mort ieune, François de Maugiron qui ſuit, Guy de Maugiron continua la poſterité, Aymar de Maugiron, Doyen de l'Egliſe de S. Maurice de Vienne, Guyet ou Guyot, dit le Capitaine Maugiron, ſi renommé dans les Guerres d'Italie, où il mourut, & ſix filles Religieuſes.

Seigneurs de la Roche, Côtes de Montleans, &c.

François de Maugiron, S. de la Roche, accompagna le Roy Louïs XII. au voyage de Génes l'an 1507. & ſeruit aſſez longtemps dans la Guerre d'Italie; ſa femme fut Louïſe de Rabutin, fille aiſnée de Hugues de Rabutin, S. d'Eſpiry, & de Ieanne de Montagu, de laquelle il eut vn fils appellé Claude de Maugiron, qui mourut en ieuneſſe.

Du Bellay.

Guy de Maugiron, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de ſes Gardes du Corps, & d'vne Compagnie de cent hommes d'Armées, Lieutenant General en Dauphiné, fut heritier de Claude de Maugiron ſon nepueu: Il ſe ſignala au combats de Marignan & de Pauie, & ne laiſſa paſſer aucune occaſion (durant tout le regne de François I.) ſans donner des marques de ſon courage & de ſa valeur: De ſon mariage auec Ozanne l'Hermite, petite fille de Triſtan l'Hermite, Grand Preuoſt de l'Hoſtel du Roy Louïs XI. ſortirent 4. fils, Laurens de Maugiron, Comte de Montleans qui ſuit, Annet de Maugiron, S. de Leiſſine, mort ſans enfans de Marguerite de la Baume-Suze, Aymar de Maugiron, Eueſque de Glandéue, & Guillaume * de Maugiron, S.

Memoires de Villars.

d'Igié, tué au Siege de Valfenieres, fut regretté de toute l'Armée, dautant que c'estoit vn ieune Gentilhomme le mieux fait, & de la plus belle esperance qui fut alors dans les trouppes : il laissa de Philippes de Lugny sa femme vne fille vnique, nommée Ieanne de Maugiron, qui eut pour mary Iean d'Arces, S. de la Bastie.

Laurens de Maugiron, Comte de Montleans, Baron d'Ampuis &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cent hommes d'Armes, Lieutenant General en Dauphiné, & Seneschal de Valentinois, rendit de notables seruices à nos Roys, tant dans la Guerre d'Italie, que dans celle de la Religion ; il épousa Ieanne de Maugiron sa parente, heritiere de la Thiuilliere, de laquelle il eut Louïs de Maugiron, Fauory du Roy Henry III. qui fut tué en duel auec le Comte de Quelus, par Entraguet & Riberac, Thimoleon de Maugiron qui suit, Scipion de Maugiron mentionné cy-apres, Louïs de Maugiron, Abbé de S. André de Vienne, Doyen de S. Maurice, Chanoine & Comte de S. Iean de Lyon, Marie de Maugiron, femme de Louïs de Modene, Comte de Montlaur, Marguerite de Maugiron Religieuse, Anne de Maugiron, Abbesse de Tharascon, & Ieanne de Maugiron, heritiere d'Annet de Maugiron, S. de Leissine son oncle, fut mariée à Georges de la Baume, Comte de Suze. D'Auila, Mor. de Thou.

Timoleon de Maugiron, Comte de Montleans &c. tué au Siege du Pousin, auoit épousé en 1. nopces Françoise de Tournon, & en secondes Ieanne de Sassenage, de laquelle il eut Georges de Maugiron, mort ieune, & François de Maugiron mort aux Guerres d'Italie sans alliance.

Scipion de Maugiron, Baron du Morlat, troisiéme fils de Laurens, accompagna le Roy Henry le Grand dans toutes les Guerres qu'il eut à son auenement à la Couronne, & exerça durant quelque temps la charge de Capitaine des Cent Suisses de la Garde du Corps du Roy ; de son mariage auec Magdelaine de Lugoli, sortirent Claude de Maugiron, Comte de Montleans qui suit, Louïs de Maugiron, Baron du Morlat, mentionné cy-apres, Annet de Maugiron, Abbé de S. André de Vienne, Siluie de Maugiron, Abbesse de Tharascon, & Virginie de Maugiron, femme de Charles de Gournay, Baron de Thalanges.

Claude de Maugiron, Comte de Montleans, Baron d'Ampuis, S. d'Igié &c. Mestre de Camp du Regiment de Caualerie de la Reyne Anne d'Austriche, Mareschal és Camps & Armées du Roy, Gouuerneur de Vienne, a fait paroistre sa valeur en la Guerre de la Valteline, au combat du Thesin, où il perdit vn œil d'vne mousquetade, & aux Sieges de Thurin & de Bourdeaux: il a laissé Henriette de Choisy, Dame de Chasteaufort, veufue & mere de Gaston de Maugiron, Comte de Montleans &c. Gouuerneur de Vienne, qui a épousé N... de Choiseul, fille de Cesar de Choiseul, Duc du Plessis-Praslin, Mareschal de France, &c.

Louis de Maugiron, Baron du Morlat, fils puisné de Scipion, a seruy dans l'Armée du Roy en Piémont, en Allemagne, & en Catalogne; de son mariage auec Louïse de Pierregourde, sont issus deux fils & trois filles.

François de Maugiron, troisiéme fils de François I. de Maugiron, & de Claude du Claux, fut l'vn des tenans au Tournois fait à Lyon, en presence du Roy Louis XII. il seruit dans la Guerre d'Italie, & principalement à la bataille d'Aignadel, où il commandoit mille hommes de pied; sa femme fut Peronelle Liatard, de laquelle il eut Pierre * ou Pirault de Maugiron, tué durant le Siege de Dijon, Antoine de Maugiron, Chanoine de Vienne, & Guillaume de Maugiron mort sans enfans de Florence Bernard.

* Du Bellay.

Seigneurs de la Thiuilliere.

Henry de Maugiron, S. de la Thiuilliere, fils puisné d'Hugonet de Maugiron, & de Catherine Robe, épousa Alemande de Gumain, dont il eut Arthaud de Maugiron, S. de la Thiuilliere qui suit, & Antoine de Maugiron, pere de Claude de Maugiron, femme de Philbert de Maugiron son cousin.

Arthaud de Maugiron, S. de la Thiuilliere, fut marié auec Catherine de Penissin, & en eut Iean de Maugiron, S. de la Thiuilliere qui suit, & Philippes de Maugiron.

Iean de Maugiron, S. de la Thiuilliere, prit alliance auec Perronnelle de Polloud; d'eux sortirent Gabriel de Maugiron, S. de la Thiuilliere qui suit, Hugues de Maugiron, mort aux Guerres d'Italie, & Philbert de Maugiron, mary de Claude de Maugiron sa cousine.

Gabriel

Gabriel de Maugiron, S. de la Thiuilliere, épousa Agnés de Gotafrey, & en eut Ieanne de Maugiron, Dame de la Thiuilliere, femme de Laurens de Maugiron, Lieutenant de Roy en Dauphiné.

Henry de Maugiron, S. d'Ampuis, viuant l'an 1380. fils puisné d'Antoine de Maugiron, & de Clemence de Drieux, épousa Aymonette de Torchefelon, de laquelle il eut Gilles de Maugiron, S. d'Ampuis, mort sans lignée, & Marie de Maugiron, femme de Iean de Gumin, S, de Murette.

Seigneurs d'Ampuis.

MAISON DE MONCHY.

HENRY, Seigneur de Monchy, fut pere de Hugues, S. de Monchy, duquel sortirent Iean 1. S. de Monchy qui suit, Pierre de Monchy & Perrinet de Monchy Escuyers, qui seruirent le Roy dans la Compagnie de Gens'd'armes de Iean, Vicomte de Melun, Lieutenant de Roy au Pays de Bretagne l'an 1351. le 7. Iuin, ainsi que témoignent deux titres de la Chambre des Comptes.

Seigneurs de Monchy.

Communiqués par Mons. de Vyon, S. d'Herouual.

Iean 1. S. de Monchy, fut pere de Iean 2. S. de Monchy, Cheualier, lequel receut le 10. Nouembre 1386. la somme de 150. liu. tournois de Guillaume d'Enfernet sur ses gages, & de 8. Escuyers de sa Compagnié; sa femme fut Ieanne de Cayeu, sœur de Hugues de Cayeu, Euesque d'Arras, de laquelle il eut trois fils, Pierre, S. de Monchy qui suit, Iean de Monchy mort en Turquie à l'âge de 25. ans, & Emond de Monchy, S. de Massy, continua la posterité.

A. de la Morliere.

Pierre, S. de Monchy, fut marié auec Ieanne de Guistelles, laquelle le rendit pere de Iulienne de Monchy, Dame dudit lieu, femme de Iean de Bournel, fils de Louïs, S. de Thiembrunne.

Emond de Monchy, S. de Massy, fut fait Cheualier à la prise de Crotoy l'an 1437. * De son mariage auec Ieanne, heritiere de Montcaurel, sortirent Pierre de Monchy, S. de Montcaurel, Emond de Monchy, S. de Senarpont, tige des Seigneurs de Senarpont, & Simon de Monchy Escuyer 1473.

* Monstrelet.

Seigneurs & Marquis de Montcaurel.

Pierre de Monchy, S. de Montcaurel, de Maſſy &c. Lieutenant de Roy en Picardie, épouſa Marguerite de Lannoy, fille de Gilbert, S. de Vuillerual, Cheualier de la Toyſon d'or, & en eut Iean 3. de Monchy qui ſuit.

Iean 3. de Monchy, S. de Montcaurel, prit alliance auec Anne Picard; d'eux ſortirent entr'autres enfans, Nicolas de Monchy, S. de Montcaurel qui ſuit, & Iacques de Monchy qui a donné origine aux Seigneurs d'Inqueſen & de Caueron.

Nicolas de Monchy, S. de Montcaurel, s'allia auec Ioſſine d'Ailly, fille de Louïs, S. de Varennes, de laquelle il eut François de Monchy qui ſuit.

François de Monchy, S. de Montcaurel, ſe maria auec Ieanne de Vaux, Dame & heritiere d'Hoquincourt; d'eux ſortirent Louïs de Monchy, tué à la bataille de Dreux pour le ſeruice du Roy, Pierre de Monchy tué à la bataille de Iarnac, & Antoine de Monchy qui ſuit.

Antoine de Monchy, S. de Montcaurel, épouſa Anne de Balſac, fille de Thomas, S. de Montaigu, & d'Anne de Grauille, fille de Louïs, Admiral de France, de laquelle il eut Iean de Monchy, S. de Montcaurel qui ſuit, & Georges de Monchy, S. d'Hoquincourt, qui a donné origine aux Marquis d'Hoquincourt.

Iean de Monchy, S. de Montcaurel, Gouuerneur d'Ardres & d'Eſtaples, fut marié l'an 1596. auec Marguerite de Bourbon, Dame de Rubempré, ſœur & heritiere de Charles & de Louïs de Bourbon, S. de Rubempré, & fille aiſnée d'André de Bourbon, S. de Rubempré, & d'Anne de Roncherolles; de cette alliance ſortirent entr'autres enfans François-Charles de Monchy, Marquis de Montcaurel, Gouuerneur d'Ardres, mort l'an 1627. ſans alliance, âgé de 24. ans, Bertrand André de Monchy mentionné cy-apres, Anne de Monchy, femme de Henry-Marc Gouffier, Marquis de Bonniuet, Magdelaine de Monchy, Abbeſſe de Sainte Auſtreberte de Monſtreüil, morte l'an 1626. Charlote-Cecile de Monchy, Abbeſſe de la meſme Abbaye; & Marie-Marguerite de Monchy, femme de René, Baron de Mailly.

Bertrand-André de Monchy, Marquis de Montcaurel, épouſa

Magdelaine aux Espaules, dite de Laual, fille & heritiere de François aux Espaules, dit de Laual, Marquis de Neelle, Cheualier des Ordres du Roy, & de Marguerite de Montluc; d'eux sont nés Iean-Baptiste de Monchy, Marquis de Montcaurel, Ieanne de Monchy, Marguerite de Monchy, mariée par dispense à N... de Mailly, Baron de Mailly son cousin, Henriette de Monchy & Catherine de Monchy.

Georges de Monchy, S. d'Hoquincourt, Grand Preuost de l'Hostel du Roy, & premier Maistre d'Hostel de la Reyne Anne d'Austriche, prit alliance auec Claude de Monchy, heritiere d'Inquesen sa cousine, de laquelle il a eu entr'autres enfans Catherine de Monchy, 1. femme de Iacques Rouxel, Comte de Grancey, Mareschal de France, & Charles de Monchy, Marquis d'Hoquincourt, Mareschal de France, Gouuerneur des Villes de Peronne, de Ham & de Roye, tué à Dunkerque l'an 1658. De son mariage auec Leonord d'Estampes, 3. fille de Iacques d'Estampes, S. de Valençay &c. & de Louïse Blondel dite de Ioigny, sont issus entr'autres enfans N... de Monchy, Marquis d'Hoquincourt, Gouuerneur de Peronne, marié à N... Molé-Iusauuigny, dont des enfans, N... de Monchy, dit l'Abbé d'Hoquincourt, N... de Monchy tué à l'Armée, & N... de Monchy, Cheualier de Malthe. Marquis d'Hoquincourt.

Iacques de Monchy, S. d'Inquesen & d'Assennes, fils puisné de Iean de Monchy, S. de Montcaurel, & d'Anne Picard, se maria auec Magdelaine le Bossu, fille de Nicolas, S. de Longueual & d'Escry, Gouuerneur de Guise; d'eux nâquit Louïs de Monchy, S. d'Inquesen, pere de Michel de Monchy, Chanoine & Archidiacre de l'Eglise Cathedrale de Roüen, Conseiller au Parlement de ladite Ville, qui fonda le Nouiciat des Peres Iesuites de Roüen. Seigneurs d'Inquesen.

Louïs de Monchy, S. d'Inquesen, mentionné cy-dessus, fut marié auec Anne de Vaudricourt, Dame de Nampont, qui le rendit pere de Claude de Monchy, Dame d'Inquesen & d'Assennes, femme de Georges de Monchy, S. d'Hoquincourt son cousin.

Robert de Monchy, S. de Cauron, frere de Louïs de Monchy, S. d'Inquesen, fut marié trois fois; la 1. à Marguerite de Seigneurs de Cauron.

Fiennes, fille du S. de S. Martin, la 2. auec Anne de Pelleué-Ioüy, & en 3. nopces auec Isabelle le Moyne, dont il eut trois fils, l'aisné fut Gerard de Monchy, S. d'Aneueu, qui s'allia auec Marie du Fay, laquelle le rendit pere de Robert de Monchy, & d'Antoine de Monchy, S. de Cauron, duquel & de Ieanne de Guillebon sa femme, sortirent Robert de Monchy & Charles de Monchy, S. de Cauron, marié auec Magdelaine de Bournonuille, Dame du Quesnoy, dont des enfans.

Seigneurs de Senarpont.

Emond de Monchy, S. de Senarpont, fils puisné d'Emond de Monchy, S. de Massy, & de Ieanne, Dame de Montcaurel, fut pere de Iean de Monchy 1. S. de Senarpont, qui épousa Marguerite d'Abbeuille, fille & heritiere de Louïs, S. de Moimont; de cette alliance nâquit Iean 2. de Monchy qui suit.

Iean 2. de Monchy, S. de Senarpont, Lieutenant General pour le Roy au Gouuernement de Picardie, se signala en plusieurs rencontres & combats, & rendit de notables seruices aux Roys François I. Henry II. François II. & Charles IX. Sa femme fut Claude de Longueual, heritiere de Longueual, & en 2. nopces il épousa Anne de Suze; du 1. lit sortirent Antoine de Monchy, S. de Senarpont qui suit, Iean de Monchy, S. de Mons, pere de Suzanne de Monchy, femme de François Martel, S. de Fontaines, Louïs de Monchy, S. d'Elcourt, pere d'vne fille, N... de Monchy, S. de Mons, pere de N... de Monchy fille, & Sydrac de Monchy, S. de Moimont, tige des Seigneurs de Moimont.

Du Bellay. Belleforest

Antoine de Monchy, S. de Senarpont, fut marié 1. auec Anne Oliuier, fille de François Oliuier, Chancelier de France, puis auec Françoise de Vaux, de laquelle il eut Gedeon de Monchy, S. de Senarpont qui suit, & François de Monchy, S. de Longueual, a fait la branche de Longueual.

Gedeon de Monchy, S. de Senarpont, prit alliance auec Christine de Vieuxpont, dont il eut deux fils, Anne de Monchy, S. de Senarpont, marié auec Angelique Roussel, & Charles de Monchy, Baron de Vismes, marié à Marguerite du Caurel.

Seigneurs de Longueual.

François de Monchy, S. de Longueual, Buires &c. Lieutenant de Roy de la ville d'Amiens, frere puisné de Gedeon,

S. de Senarpont, s'allia auec Claude Crequy-Rimboual, de laquelle il eut Charles de Monchy, S. de Longueual qui suit, François de Monchy, S. de Buires, & Charlotte de Monchy, Dame de Biencourt, femme d'Adrien de Crequy, S. de la Cressonniere.

Charles de Monchy, S. de Longueual, a épousé Suzanne Martel, fille de François Martel, S. de Fontaines, dont il a eu des enfans.

Sydrac de Monchy, S. de Moimont, le plus ieune des enfans de Iean de Monchy, S. de Senarpont, fut pere de Charles de Monchy, S. de Moimont, qui fut marié trois fois; la 1. auec la fille du S. de Boisrobert, dont il eut Charles de Monchy, S. de Moimont, la 2. auec la fille du S. d'Emailleuille, de laquelle il eut Pierre de Monchy, & de sa 3. femme, il a eu aussi vn fils. Seigneurs de Moimont.

MAISON DE MONTMORENCY.

Cette Race est sur tout la plus belle
Race heroïque, & antique; laquelle
De fils en fils (Guerriers victorieux)
A son renom esleué iusqu'aux Cieux
Grosse d'honneurs, & de noms memorables,
Conceuant seule Admiraux, Connestables,
Grands Mareschaux, & mille dignités;
Dont les hauteurs, honneurs, authorités
Comme à foison commune en leur Race,
(Ne cedant point aux plus grandes, de place)
Ont gouuerné prochaine de nos Roys,
Heureusement l'Empire des François.

Ronsard, en l'eloge d'Anne, Duc de Montmorency.

LA tres-noble & tres-illustre Maison de Montmorency, qui a donné à la France, six Connestables, six Mareschaux & trois Admiraux, &c. est sortie de Bouchard I. S. de Mont- A. du Chesne, hist. de cette Maison.

morency, qui viuoit l'an 955. Il épousa Ildegarde, fille de Thibaud 1. Comte de Chartres & de Blois, de laquelle il eut Bouchard 2. S. de Montmorency qui suit, Thibaud surnommé Fille-Estoupe, qui a donné origine aux Seigneurs de Bray & de Montlhery, & aux Comtes de Rochefort en Iueline, & Alberic fut S. de Vilhers en Anjou.

Bouchard 2. du nom, dit *le Barbu*, S. de Montmorency, épousa auant l'an 998. la veufue d'vn noble Cheualier, nommé Hugues Basset; & eut de grands demeslés auec Viuian, Abbé de S. Denys, qui furent terminés par le Roy Robert; Ses enfans furent Bouchard 3. S. de Montmorency qui suit, Eudes de Montmorency mentionné par vn titre de l'Abbaye de S. Pere en Vallée, fut pere d'vn autre Eudes qui viuoit sous le Roy Philippes I. Alberic de Montmorency, Connestable de France, viuant sous Henry I. fut pere de Henry & d'Arrould de Montmorency, & Foucaud de Montmorency, S. de Banterlu, fit la branche de Banterlu.

Bouchard 3. S. de Montmorency, de Marly, &c. parut à la Cour du Roy Robert enuiron l'an 1022. & eut trois fils & vne fille, Thibaud, S. de Montmorency, Connestable, nommé dans vne Charte du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris 1067. mourut enuiron l'an 1090. sans laisser de posterité, Herué de Montmorency, continua la posterité; Geofroy viuant en ce temps, semble auoir esté frere de Thibaud & d'Herué; de luy sont sortis les Chastelains de Gisors, & N... de Montmorency eut pour partage la terre d'Aisenuille, qu'elle donna au Monastere de S. Paul en Beauuaisis, où elle prit le voile de Religieuse.

Herué de Montmorency, S. de Marly, puis de Montmorency, Bouteiller de France, mort enuiron l'an 1094. auoit épousé vne Dame appellée Agnés, de laquelle il eut Bouchard 4. S. de Montmorency qui suit, Geofroy, Herué dit le Dueil, Alberic destiné à l'Eglise, & Hauoise de Montmorency, femme de Neuelon, S. de Pierrefons.

Bouchard 4. S. de Montmorency, eut guerre auec Adam, Abbé de S. Denys l'an 1101. mais leur differend fut terminé

par le Roy Loüis *le Gros* : Sa 1. femme fut Agnés de Beaumont, sœur de Matthieu 1. Comte de Beaumont, Chambrier de France, & en 2. nopces il épousa Agnés de Pontoise, fille de Raoul, S. de Pontoise ; du 1. lit sortirent Matthieu 1. S. de Montmorency qui suit, Thibaud de Montmorency accompagna le Roy Loüis le Ieune au voyage de la Terre-Sainte l'an 1147. Adeluie ou Æluide de Montmorency, femme de Guy, S. de Guise, & Agnés de Montmorency ; du 2. lit nâquit Herué de Montmorency, mort sans enfans d'Elizabeth de Meullan.

Matthieu 1. S. de Montmorency, &c. Connestable de France, épousa 1. enuiron l'an 1126. Aline, legitimée d'Angleterre, fille naturelle de Henry I. Roy d'Angleterre, puis se remaria en 2. nopces auec Adelais de Sauoye, Réyne de France, mere du Roy Loüis *le Ieune*, & mourut l'an 1160. du 1. lit sortirent Henry de Montmorency mort ieune, Bouchard 5. S. de Montmorency qui suit, Thibaud de Montmorency se fit Religieux en l'Abbaye de Nostre Dame du Val, Ordre de Cisteaux, Herué de Montmorency, Doyen de l'Eglise Cathedrale de Paris, mort enuiron l'an 1192. & Matthieu de Montmorency, S. de Marly, a donné origine aux Seigneurs de Marly; du 2. lit nâquit Adele ou Alix de Montmorency, mariée à Guy 2. S. de Chastillon sur-Marne, 2. à Iean Chastelain de Choisy ou Cocy prés Compiegne, Cheualier ; & en 3. nopces à Raoul, Comte de Soissons.

Bouchard 5. S. de Montmorency, épousa Laurence ou Lorette de Hainaut, veufue de Thierry d'Alost, & fille puisnée de Baudoüin 4. Comte de Hainaut, & d'Alix de Namur ; de cette alliance sortirent Matthieu 2. S. de Montmorency qui suit, Alix de Montmorency, femme de Simon 4. Comte de Montfort, si renommé en l'histoire des Albigeois, & Eue de Montmorency.

Matthieu 2. dit *le Grand*, S. de Montmorency, Connestable de France, rendit de notables seruices aux Roys Philippes-Auguste, Loüis VIII. & Saint Loüis ; sa 1. femme fut Gertrude de Soissons, veufue de Iean Comte de Beaumont sur-Oise,

~~miral, & grand Chambellan de France, mary de Ieanne de Leuis-Mirepoix, leurs enfans furent~~ Mathieu V. Sire de Montmorency, qui mourut sans laisser lignée de Ieanne le Bouteiller de Senlis, & Iean I. Sire de Montmorency, d'Escoüen, &c. marié auec Ieanne Calletot, dont Ieanne de Montmorency, femme de Iean Seigneur de Chastillon, Grand Maistre de France, fils puisné de Gaucher de Chastillon, Conestable de France, Iean de Montmorency Euesque d'Orleans, Mathieu de Montmorency, Seigneur d'Auuray-mesnil, qui a produit la branche des Seigneurs de Goussainville & de Bouqueual, & Charles Sire de Montmorency, &c. premier Baron, Mareschal de France, & Gouuerneur de Picardie, qui à la iournée de Crecy rendit des preuues de sa valeur : Le Roy Iean le commit auec d'autres Seigneurs, pour conclure le traité de Paix à Bretigny, & Charles V. dit le Sage, luy fit cet honneur, que de le choisir pour parrain du Dauphin Charles son fils : De luy & de Perrenelle de Villiers sa femme, niece de Pierre Sire de l'Isle-Adam, Souuerain Maistre d'Hostel du Roy, & Garde de l'Oriflamme, nasquirent Denise de Montmorency, Dame de Crissé, & Iacques Sire de Montmorency, mary de Philippes de Melun-Antoing, pere de Philippes de Montmorency, puisné Seigneur de Croisilles, qui a donné commencement aux branches des Barons de Croisilles, de Courrieres & de Bours : Et de Iean II. Sire de Montmorency, premier Baron & grand Chambellan de France, marié premierement auec Ieanne de Fosseux heritiere, puis auec Marguerite d'Orgemont, Dame de Chantilly ; Les enfans du premier lict, furent Iean de Montmorency, Seigneur de Niuelle, Loüis de Montmorency, Seigneur de Fosseux, qui a produit les branches des Seigneurs de Fosseux, de Thury, d'Esterre, du Hallot, de Bouteuille, &c. ceux du second lict de Iean II. Sire de Montmorency, ont esté Guillaume Sire de Montmorency, duquel sortent les 4. Ducs de Montmorency : Philippes de Montmorency, femme de Charles de Melun, Seigneur de Nantoüillet, Grand Maistre de France, & Marguerite de Montmoren-

cy, mariée à Nicolas d'Anglure, Seigneur de Bourlaimont.

Montmorency-Niuelle.

Iean de Montmorency, Seigneur de Niuelle en Flandres, Chambellan du Duc de Bourgongne, fils aisné de Iean II. Sire de Montmorency, fut desherité par son pere, à cause qu'il quitta le party du Roy Louïs XI. pour prendre celuy du Duc Charles, dit *le Hardy*, qui luy fit de grands biens & de grands honneurs : il laissa de Goudele de Gand, dite Villain * sa femme, Dame de Liede-Kerke (issuë d'vne ancienne Maison, dont sont encore les Comtes d'Isenghiem, & de laquelle estoient sortis les Comtes de Guines, & les derniers Seigneurs de Coucy leurs puisnez) Marguerite de Montmorency, Comtesse de Hautkerke, Honorine de Montmorency, femme de Nicolas de Sainte Aldegonde, Seigneur de Norcherme ; Iean II. Seigneur de Niuelle, mort sans laisser enfans, & Philippes I. de Montmorency, Seigneur de Niuelle, qui prit alliance auec Marie de Hornes, fille aisnée de Frideric d'Hornes, Seigneur de Montigny ; de ce mariage sortirent Isabel de Montmorency, femme de Ioachim de Hangest, Seigneur de Moyencourt, Marguerite de Montmorency, mariée à Robert de Longueual, Seigneur de la Tour, Robert de Montmorency, Seigneur de Vuimes, dont vn fils naturel nommé Roger de Montmorency, Abbé de Saint Vaast d'Arras, Philippes de Montmorency, Seigneur de Hachicourt, Cheualier de l'Ordre de la Toyson d'or, Chef des Finances & du Conseil d'Estat aux Pays-bas, & Ioseph de Montmorency, Seigneur de Niuelle, qui eut d'Anne d'Egmont, fille de Florant Comte de Bure, Marie de Montmorency, alliée 1. auec Charles II. Comte de Lalain, 2. auec Pierre Ernest, Comte de Mansfeld, Florant de Montmorency, Baron de Montigny, Gouuerneur de Tournay, &c. apres vn an de prison, eut la teste tranchée en Espagne, & Philippes de Montmorency, Comte d'Hornes, Cheualier de la Toison d'or, Admiral des Mers de Flandres, & Gouuerneur de Gueldres & de Zutphen, finit aussi ses iours à Bruxelles par la main d'vn Bourreau l'an 1568. dignes certes par ses vertus heroïques d'vne mort plus belle & plus glorieuse, bien que (comme toutes choses

* Monsieur le Laboureur.

Strada, liu. 7.

croissent par la compassion) le malheur mesme de sa mort contribua à augmenter l'estime qu'on faisoit de ses vertus, & ne nuisit point à sa reputation.

Louïs de Montmorency, Baron de Fosseux, Chambellan du Roy Charles VIII. second fils de Iean II. Sire de Montmorency, & de Ieanne de Fosseux, espousa Marguerite de Vuastines, de laquelle il eut Oger de Montmorency, puisné Baron de Vuastines, Seigneur de Bersée, qui a produit la branche des Barons de Vuastines, puis Comte d'Esterre, & Princes de Robegue, & Roland de Montmorency, Baron de Fosseux, espoux de Louïse d'Orgemont, fille de Charles Sire de Mery; de ce mariage nasquirent Anne de Montmorency, alliée 2. auec Charles de la Mothe, Seigneur de Beaussart, Louïse de Montmorency, mariée auec Iean de Rouuroy, dit Sainct Simon, Seigneur de Sandricourt, & Claude de Montmorency, Baron de Fosseux, qui a eu d'Anne d'Aumont, fille heritiere de Ferry, Seigneur d'Aumont & de Meru, & de Françoise de Ferrieres, Dame de Dangu & de Thury, Pierre de Montmorency, Marquis de Thury, François de Montmorency, Seigneur de Hallot, de Bouteuille & de Creuecœur, lequel a donné commencement aux branches des Seigneurs de Hallot & de Bouteuille, Georges de Montmorency, Seigneur d'Aumont, pere d'vne fille, Charles & Claude de Montmorency, Abbés de Nostre-Dame de Launoy & de Ressons, Charlote de Montmorency, femme de Charles du Croc, Seigneur de Morte-fontaine; & Geneuiefue de Montmorency, mariée 1. auec Gilles de Pelleué, Seigneur de Rebais, 2. auec Iean de Rouuroy, dit de Sainct Simon, Seigneur de Hedouuille, cadet de Sandricourt. Montmorency-Fosseux.

Pierre I. de Montmorency, Marquis de Thury, Baron de Fosseux, &c. fils aisné de Claude, Baron de Fosseux, & d'Anne d'Aumont, espousa Iacqueline d'Auaugour, de qui vindrent 4. fils & 5. filles; sçauoir Anne de Montmorency, Marquis de Thury, Pierre de Montmorency Seigneur de Lauresses, mary de Susanne de Rieux, dont Pierre de Montmorency, Baron de Lauresses, François de Montmorency Marquis de Thury.

Baron de Ver, Philippes de Montmorency, Baron d'Auaugour, & Marguerite de Montmorency, femme de Iacques Freſeau, Seigneur de Rochette? François de Montmorency, Baron de Foſſeux, 3. fils de Claude, fut Lieutenant de Roy au Comté de Geuaudan, & François de Montmorency le ieune, auſſi Baron de Foſſeux apres ſon frere, fut Lieutenant de Roy dans la Citadelle de Metz. Louïſe de Montmorency, l'aiſnée des filles de Pierre, Marquis de Thury, eſpouſa Pierre de Valée, Baron de Pecheré Ieanne de Montmorency fut mariée auec Antoine de Beaux-oncles, Diane de Montmorency eut pour mary Louïs de Franquetot, Seigneur d'Auſſay en Normandie, Antoinette de Montmorency prit alliance auec Michel du Guaſt, Baron de Montgaugier, & Françoiſe de Montmorency la cadette, auec François de Broc, Baron de Saint-Mars-de la Pile, &c. dont Iacques de Broc, Baron de Saint Mars, Pierre de Broc, Eueſque d'Auxerre, N. de Broc, Cheualier & Commandeur de Malthe. Anne de Montmorency, Marquis de Thury, Baron de Foſſeux, & Seigneur de Courtalain, premier Chambellan de François de France, Duc d'Alençon, contracta mariage auec Marie de Beaune, de qui vindrent Iacqueline de Montmorency, femme de Florimond de Moulins, Seigneur de Rochefort, François de Montmorency, Abbé de Moleſme & du Tronchet, & Pierre II. de Montmorency, Marquis de Thury, eſpoux de Charlotte du Val, sœur du Marquis de Fontenay-Mareüil, cy-deuant Ambaſſadeur à Rome, d'où ſont ſortis Marie de Montmorency, & François de Montmorency, Marquis de Foſſeux, marié auec N de Haruille-Palaiſeau.

Montmorency-Hallot.

François de Montmorency, Seigneur de Hallot, de Bouteuille & de Creuecœur, 2. fils de Claude Baron de Foſſeux, eſpouſa Ieanne de Mondragon heritiere, leurs enfans furent Iacques de Montmorency, Seigneur de Creuecœur, Gouuerneur de Caën & de Falaiſe, Louïs de Montmorency, Seigneur de Bouteuille, & François de Montmorency l'aiſné, Seigneur de Hallot, Bailly & Gouuerneur de Roüen & de Giſors, Lieutenant general pour ſa Majeſté en Normandie, qui laiſſa deux filles de Claude Hebert, dite d'Oſſon-

uilliers sa femme; Françoise de Montmorency l'aisnée eut pour mary Sebastien de Rosmadec, Baron de Molac, Gouuerneur de Dinan, & Iourdaine-Magdelaine de Montmorency, la puisnée fut mariée auec Gaspard de Pelet, Vicomte de Cabanes, Baron des deux Vierges, Bailly & Gouuerneur de Caën, & Lieutenant General pour le Roy en Normandie.

Louïs de Montmorency, Seigneur de Bouteuille & de Precy, Comte Souuerain de Lusse, Gouuerneur de Senlis, & Vice-Admiral de France, espousa Charlotte Catherine de Lusse, fille & heritiere de Charles Comte de Lusse, en basse Nauarre, & de Claude de Saint Gelais, dont il a eu 3. fils & 2. filles; sçauoir Claude de Montmorency, 2. femme d'Antoine Comte de Grammont, de Guiche, &c. Louïse de Montmorency, 1. femme de Henry Seigneur de Tournon, Comte de Roussillon, Henry de Montmorency Comte de Lusse, Gouuerneur de Senlis, mort sans auoir esté marié, Louïs de Montmorency, Abbé de Saint Lo en Coutantin, & François de Montmorency Comte de Lusse, & Seigneur de Bouteuille, Gouuerneur de Senlis, homme dont la brauoure a fait vn peu de bruit, mais qui le conduisit en Gréue, * *Il ne se voit point de grand exemple, qui ne soit accompagné de quelque sorte d'injustice; mais l'vtilité qu'en reçoit le public, sert en cela d'vne legitime compensation enuers les particuliers*: Dudit François de Montmorency, Comte de Bouteuille, & d'Elizabeth de Vienne sa femme, sont issus la Marquise de Valencey, la Duchesse de Chastillon, & N. de Montmorency, Comte de Bouteuille fils posthume, marié à N. de Clermont-Tallard, heritiere de Luxembourg.

Montmorency-Bouteuille

Henry de Sponde, 1627.

* Tacit.

Oger de Montmorency, Baron de Vuastines, & Seigneur de Bersée, 2. fils de Louïs de Montmorency, Baron de Fosseux, & de Marguerite de Vuastines, prit alliance auec Anne de Vendegies, de laquelle il eut Iean de Montmorency, Baron de Vuastines, espoux d'Anne de Blois-de Trelon, pere de François de Montmorency, Baron de Vuastines, marié auec Helene Villain, d'où sortirent Philippes de Montmorency, femme d'Adrian, Seigneur de Gomiecourt,

Montmorency-Vastines & Esterre.

Gouuerneur de Mastric, Nicolas de Montmorency, Comte d'Esterre, & Chef des Finances des Archiducs aux Pays-bas, decedé sans laisser enfans d'Anne de Croy-Saimpy, Iean de Montmorency, Seigneur de Hellem, Gouuerneur de Stiembergue, puis Religieux de l'Ordre des Chartreux, & Louïs de Montmorency l'aisné, Seigneur de Beuury, qui mourut du viuant de son pere; il laissa de Ieanne de Sainct Omer, Dame de Morbeque sa femme, François de Montmorency Comte d'Esterre, & Vicomte d'Aire, qui se rendit Religieux de la Compagnie de Iesus, auec Florent de Montmorency son cadet, donnans à entendre par le genereux mespris qu'ils firent des vanitez de ce monde, que *virtutis amore cætera vilescunt*, Antoine de Montmorency leur frere, fut Abbé de Saint André de Chasteau Cambresis, & de Saint Estienne de Femy; Iean de Montmorency le cadet fut Comte d'Esterre, & Marquis de Morbeque, Marie de Montmorency, Chanoinesse à Mons, & Helene de Montmorency, mariée auec Richard de Merode, Seigneur d'Ognies: Iean de Montmorency, Comte d'Esterre, & Marquis de Morbeque, Vicomte d'Aire, Baron de Hauesquerque & de Vastines, grand Bailly de Lens, Gouuerneur de ladite Place & d'Aire, espousa Magdelaine de Lens, fille de Gilles, Baron des deux Aubignis; duquel mariage sont issus Helene de Montmorency, Chanoinesse à Mons, Marie Françoise de Montmorency, Marie-Isabel de Montmorency, Marie-Therese de Montmorency, Nicolas de Montmorency, Prince de Robeque, Marquis de Morbeque, Comte d'Esterre, &c. Gilles Honoré de Montmorency, Vicomte d'Aire.

Guillaume Sire de Montmorency, d'Escoüen, de Chantilly, & de Damuille, premier Baron de France, Chambellan du Roy, Cheualier d'honneur de Louïse de Sauoye, Comtesse d'Angoulesme, mere de François I. Gouuerneur & Bailly d'Orleans, 3. fils de Iean II. Sire de Montmorency, & vnique de Marguerite d'Orgemont sa 2. femme, contracta mariage auec Anne Pot, fille de Guy Pot, Comte de Sainct Paul, Seigneur de Damuille, de Thoré, &c. leurs enfans furent Iean de Montmorency, Seigneur d'Escoüen,

Eſchanſon du Roy, marié auec Anne de Bolongne de la Tour, dont vn fils & vne fille, ſçauoir Claude & Louïſe de Montmorency, decedez en ieuneſſe; Anne I. Duc de Montmorency, Pair & Conneſtable de France, François de Montmorency, Seigneur de la Rochepot, mort ſans laiſſer enfans de Charlote de Humieres, & Philippes de Montmorency, Eueſque d'Orleans; Louïſe de Montmorency, l'aiſnée des filles, eſpouſa premierement Ferry de Mailly, Baron de Conty, d'où ſortit Magdeleine de Mailly, mere de Leonor de Roye, Princeſſe de Condé; Louïſe eut pour ſecond mary Gaſpard de Coligny, Sieur de Chaſtillon, Mareſchal de France, dont l'Admiral de Chaſtillon, le Cardinal de Chaſtillon, & le Seigneur d'Andelot: Anne de Montmorency la 2. fille, fut mariée auec Guy XVI. Comte de Laual, & la cadette Marie de Montmorency fut Abbeſſe de Maubuiſſon.

Anne Duc de Montmorency, premier Baron, Pair, Mareſchal, Grand Maiſtre & Conneſtable de France, Gouuerneur de Languedoc, Comte de Beaumont ſur Oyſe, de Dammartin, Baron de Damuille, Seigneur de Chantilly, d'Eſcoüen, &c. ſe trouua en huict Batailles rangées, en quatre deſquels il commanda ſouuerainement, où il eut tant de mauuaiſe fortune, qu'il y demeura touſiours, ou vaincu, ou priſonnier, ou bleſſé. Le lendemain de la bataille de Saint Denys ce Coneſtable mourut, apres auoir en l'âge de 75. ans combattu en ieune homme, & teſmoigné autant d'ardeur de courage, que de vigueur de corps: Il rendit l'eſprit dans vn grand calme, & ſi conſtament, qu'vn homme de ma profeſſion s'eſtant approché de ſon lict pour le conſoler, fut tout eſtonné de voir, que ſe tournant vers luy auec vn viſage ſerain & tranquille, il le pria de le laiſſer en repos; *pource*, dit-il, *que ce ſeroit vne choſe bien honteuſe, d'auoir ſceu viure près de quatre-vingt ans, & de ne ſçauoir pas mourir vn quart d'heure.* Il ſeruit dignement cinq de nos Roys, entre leſquels Henry II. l'honora d'vne bien-veillance tres-particuliere; ce qui a donné lieu de dire de luy, *Vtramque fortunam expertus eſt, Henrici tamen ſecundi tam pertinaci fauore potens extitit, vt captiuus centum vrbium iactura ab eo redemptus ſit; vnde non galliæ commodo tantum,*

Ducs de Montmorency.

Le Preſident de Thou.

D'Auila, liu. 7.

sed & dispendio magnus habitus est. Ce fut vn homme merueilleux en sa conduite, doüé d'vne grande moderation d'esprit, & en qui l'adresse & la grauité qui luy estoient naturelles, s'accompagnoient d'vne extréme patience dans l'instabilité des affaires de la Cour; qualitez par le moyen desquelles il s'acquit, & à ses successeurs, de grandes richesses, & les premieres Charges de la Couronne: De luy & de Magdeleine de Sauoye sa femme, fille de René, bastard de Sauoye, Grand Maistre de France, vindrent 5. fils & 7. filles. François Duc de Montmorency l'aisné, Pair & Mareschal de France, Gouuerneur de Paris & de l'Isle de France, ne laissa point d'enfans de Diane, legitimée de France, bastarde du Roy Henry II. Le 2. fut Henry I. Duc de Montmorency; le 3. Charles de Montmorency Duc Damuille & Admiral de France, decedé sans auoir eu d'enfans de Renée de Cossé-Gonnor, Gabriel de Montmorency, le 4. Seigneur de Montberun, fut tué à la bataille de Dreux. & le cadet qui fut Guillaume de Montmorency, Seigneur de Thoré, eut d'Anne de Lalain-d'Hoestrat sa 2. femme, Marie de Montmorency, mariée auec Henry Duc de Luxembourg & de Piney. Leonor de Montmorency, l'aisnée des filles d'Anne I. Duc de Montmorency, espousa François II de la Tour, Vicomte de Turenne, dont nasquit le Mareschal de Boüillon, Ieanne de Montmorency fut mariée auec Loüis III. Seigneur de la Trimoüille, Duc de Thoüars; Catherine de Montmorency eut pour mary Gilbert III. de Leuis, Duc de Vantadour; Marie de Montmorency prit alliance auec Henry de Foix, Comte de Candale. &c. dont vint Marguerite de Foix, femme de Iean-Loüis de la Valette, Duc d'Espernon; Anne de Montmorency fut Abbesse de la Trinité de Caën, Loüise de Montmorency Abbesse de Gersy, & Magdeleine de Montmorency Abbesse de la Trinité de Caën, apres sa sœur Anne.

Henry I. Duc de Montmorency, premier Baron, Pair, Mareschal & Conestable de France, Gouuerneur de Languedoc, Comte de Dammartin, d'Alaix, &c. combattit en homme de cœur dans la pleine de Dreux, où il causa la prise

du

du Prince de Condé, & sa valeur ne parut pas moins à la bataille de S. Denys, & aux sieges & prises de Villemur, de la Fere & d'Amiens : Sa 1. femme fut Antoinette de la Marck, fille de Robert 4. de la Marck, Duc de Boüillon, Prince de Sedan, Mareschal de France, & de Françoise de Brezé, la 2. Louïse de Budos, & la 3. Laurence de Clermont-Montoison ; du 1. lit sortirent Hercules de Montmorency, Comte d'Offemont, mort ieune, Charlotte de Montmorency, 1. femme de Charles de Valois, Duc d'Angoulesme, & Marguerite de Montmorency, femme d'Anne de Leuis, Duc de Ventadour ; du 2. lit il eut Henry 2. Duc de Montmorency, mentionné cy-apres, Charles mort ieune, & Charlotte-Marguerite de Montmorency, femme de Henry 2. de Bourbon, Prince de Condé, estoit vne Princesse doüée d'vne rare & singuliere beauté, d'vn entregent agreable, & pleine d'accortise, qui sçauoit gagner les cœurs par son eloquence ; car elle estoit puissante & par sa façon d'agir, & par la force de son discours. Monsieur de Rohan, en ses memoir. liu. 4.

Outre ces enfans legitimes Henry 1. Duc de Montmorency, eut quatre enfans naturels, sçauoir Scenplian B. de Montmorency, S. du Hallier & d'Entragues, marié à Françoise de Chasteauneuf, Hannibal B. de Montmorency, Iules B. de Montmorency, Cheualier de Malthe, & Marie B. de Montmorency, femme de Iean de Faye, Baron de Perault.

Henry 2. Duc de Montmorency & de Damuille, premier Baron, Pair, Mareschal, & Admiral de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Languedoc &c. donna des marques de la valeur & du courage qu'il auoit hereditairement de ses Ancestres, par la victoire de Veillane, par la déliurance de Cazal, & par ce grand combat naualle contre les Rochellois ; actions certes qui meritoient bien qu'on luy pardonnast vn crime, qui ne fut autre que d'auoir seruy & presté vn azile dans son Gouuernement, à la priere de Monsieur le Duc d'Orleans ; mais comme la fortune ne fauorise pas tousiours la vertu, il finit ses iours à Tholoze sur vn eschaffaut l'an 1632. sans laisser de posterité de Marie Felice des Vrsins sa femme, fille de Virginio Vrsin, Duc de Bracciano, & d'Elizabeth de Medicis ; à la verité on eut vne

compassion & vne douleur extraordinaire de la perte de ce grand homme; & il est rarement arriué que les François ayent donné plus de larmes à la mort d'vn Seigneur, & plus de loüanges à sa vertu, car c'estoit l'image d'vne generosité parfaite; il estoit liberal enuers la Noblesse, taschant de gagner son amitié par sa douceur, par sa moderation & par ses bons offices; son abord & son entretien estoient fort ciuiles à ceux-mesmes qu'il ne connoissoit point, & il auoit encore ce don de la nature qu'il estoit de belle taille & agreable de visage. * attirant sur luy l'admiration de tout le monde.

* Quoy qu'il fut louche.

Seigneurs de Croisilles.

Philippes de Montmorency, S. de Croisilles, de Courrieres, &c. Chambellan de Philippes *le Bon*, Duc de Bourgogne, fils puisné de Iacques, S. de Montmorency & de Philippes de Melun, fut marié trois fois, 1. à Marguerite Dame de Bours, 2. à Gertrude de Reymersuuale, & en 3. nopces auec Antoinette d'Inchy; du 1. lit il eut deux fils, Marc de Montmorency, S. de Croisilles qui suit, & Hugues de Montmorency, S. de Bours, tige des Seigneurs de Bours; du 2. lit nâquit Gertrude, morte en bas-âge.

Marc de Montmorency, S. de Croisilles, &c. épousa Marie de Halluin, fille de Gauthier, S. d'Halluin, & en eut Antoine, S. de Bours qui suit, Marie morte sans alliance, & Marguerite de Montmorency, femme de Iean de Sars, S. de Fosseteau.

Antoine de Montmorency, S. de Croisilles, fut marié 1. auec Françoise de Lannoy, fille de Baudoüin, S. de Molembais, 2. auec Ieanne de Beaufort; du 1. lit nâquit Baudoüin, S. de Croisilles qui suit.

Outre ce fils vnique Antoine, S. de Croisilles, eut 4. enfans naturels, Artus Bastard de Bours & Hubert, laisserent posterité, Gedeon B. de Montmorency, destiné à l'Eglise par dispense du Pape Paul III. & Françoise B. de Montmorency, Religieuse à Estran prés d'Arras.

Baudoüin de Montmorency, S. de Croisilles, fut marié deux fois; la 1. Isabeau de Stauele, & la 2. à Catherine de Rubempré; du 1. lit il eut Georges de Montmorency, Baron de Croisilles qui suit, Françoise femme de Iacques de Ioigny, S. de Pancele,

Ieanne, femme de Gabrielle Iausse, S. de Mastaing, Anne Chanoinesse à Niuelle, Louïse & Marguerite iumelles Religieuses; du 2. lit sortirent Charles de Montmorency, tige des Seigneurs de Neuuille-Vuistace prés Arras, Iacques Chanoine de Tournay, Hugues S. de Hubermont, Iacqueline, femme de Fernand de la Barre, S. de Mouscron, & Anne, femme de François Schouteete, S. d'Erpe, grand Bailly de Courtray.

Georges de Montmorency, Baron de Croisilles, Grand Veneur & Forestier de Flandres, fut marié trois fois, 1. à Françoise Iausse, dite de Mastaing, 2. à Isabeau de Renesse, & en 3. nopces à Louïse de Cruninghe; du 1. lit sortirent Philippes, S. de Vuancourt, mort sans lignée, & Ieanne de Montmorency, heritiere de Croisilles, femme de Philippes de Merode, Comte de Mildebourg.

Charles de Montmorency, S. de Neuuille-Vuistace prés Arras, fils puisné de Baudoüin, S. de Croisilles, & aisné de Catherine de Rubempré sa 2. femme, épousa Ieanne le Blanc, de laquelle il eut Guillaume, S. de Neuuille qui suit, Catherine, femme de Robert de Maldechem, S. de Grimares, & Iacqueline femme de Pontus de Diuion, Baron de Baenghien. Seigneurs de Neuuil-le-Vuistace.

Guillaume de Montmorency, S. de Neuuille, prit alliance auec Marie de Montoye, Vicomtesse de Roullers, de laquelle il eut Georges de Montmorency né l'an 1607. Adrian né l'an 1610. Claude-Louïs né l'an 1614. Iean-Baptiste né l'an 1619. Marguerite née l'an 1605. Vrsule-Amelbergue, Marie née l'an 1617. & Iacqueline de Montmorency née l'an 1621.

Hugues de Montmorency, S. de Bours & de Courrieres, deuxiéme fils de Philippes de Montmorency, S. de Croisilles, & de Marguerite de Bours, Dame de Bours sa 1. femme, fut marié deux fois, la 1. à Marguerite d'Ongnies, fille de Baudoüin, S. d'Estrées, & la 2. à Iossine de S. Omer; du 1. lit il eut Marie de Montmorency, femme de Iean de Rieneourt, S. dudit lieu, & Iacqueline de Montmorency, femme de Iean, S. des Marais en Normandie; du 2. lit sortirent Marie de Montmorency, Nicolas S. de Bours qui suit, François de Montmorency, Grand Au- Seigneur de Bours.

mosnier de l'Empereur Charles-Quint, & Iean de Montmorency, S. de Courrieres, Cheualier de la Toyson d'or, Maistre d'Hostel de l'Empereur Charles-Quint, Gouuerneur de l'Isle & de Doüay, épousa Philippes de Lannoy, de laquelle il eut vn fils mort auant luy.

Nicolas de Montmorency, S. de Bours, épousa l'an 1512. Anne Rouhaut, fille d'Aloph Rouhaut, S. de Gamache; de cette alliance sortirent Gabriel, S. de Bours qui suit, Christophle mort sans lignée, & Iacqueline, femme de Quentin de Gourlay, S. de Monsures.

Gabriel de Montmorency, S. de Bours, fut marié auec Michelle de Bayencourt, fille de Pierre S. de Bouchauannes, Gouuerneur de Dourlens, & en eut Iean de Montmorency, S. de Bours qui suit, Claude mort Page de Henry III. Antoinette mariée 1. à Antoine Sorel, S. dudit lieu, 2. à Titus de S. Simon, & Anne morte sans alliance.

Iean de Montmorency, S. de Bours, épousa Bernarde Gaillard, fille de Michel, S. de Chilly & de Longiumeau, de laquelle il eut huict fils & six filles, Daniel S. de Guechart, tué au Siege de Chartres l'an 1591. sans auoir esté marié, Iosias, S. de Bours, mentionné cy-apres, Gedeon mort ieune, Benjamin, S. d'Esquencourt, a fait la branche des S. d'Esquencourt, Iean, S. de Flesselles, mort sans enfans, Georges, S. de Cressy, mary de Laure Affaitady, Pierre S. d'Acquest, a fait la branche des Barons d'Acquest, Anne, S. du Hamel, tué en duel, Hippolyte de Montmorency, mariée 1. à Pierre de Melun, Prince d'Espinoy, 2. à François de la Fontaine, S. d'Oignon, Elizabeth alliée à Iean de Belloy, S. de Pont de Meez, prés Amiens, Iacqueline & Louïse mortes sans alliance, Michelle, femme d'Oudard de Fontaines, S. d'Esturgeul, & Souueraine de Montmorency, morte sans alliance.

Iosias de Montmorency, S. de Bours, Capitaine au Regiment des Gardes, épousa premierement Marie de Grouches, fille de Henry, S. de Gribouual, puis Louïse Hotman; du 1. lit il eut Iean S. de Bours, qui se noya l'an 1622. du 2. lit sortirent

deux filles & vn fils posthume nommé François de Montmorency, S. de Bours & de Guechart.

Benjamin de Montmorency, Baron d'Esquencourt, 4. fils de Iean, S. de Bours, & de Bernarde Gaillard-Longiumeau, fut marié deux fois, la 1. à Claude d'Aueroult, Dame d'Olizy, & la 2. à Marie le Preuost; du 1. lit il eut Daniel de Montmorency, Baron d'Esquencourt, Pierre & Benjamin morts ieunes, Hypolite decedée en bas âge, Magdelaine, femme d'Isaac le Fournier, S. de Neufuille, & Anne de Montmorency; du 2. lit nâquit Marie de Montmorency. Barons d'Esquencourt.

Pierre de Montmorency, Baron d'Acquest, 7. fils de Iean, S. de Bours, épousa Iudith le Fournier, sœur d'Isaac, S. de Neuuille, dont il a eu Daniel, Baron d'Acquest, Iean & Elizabeth de Montmorency. Barons d'Acquest.

MAISON DE NOAILLES.

HElies 1. Seigneur de Noailles en Limosin, fut marié auec Doulce d'Astorcq, dont il eut Guillaume, S. de Noailles, duquel & de Magdeleine, Dame de Monclard, de Chauuignac &c. sa femme, sortirent Helies 2. S. de Noailles qui suit, Guillaume de Noailles, Guy de Noailles, & deux filles.

Helies 2. S. de Noailles, épousa Marguerite de Maumont l'an 1349. leurs enfans furent Iean 1. S. de Noailles qui suit, Bertrand & Pierre de Noailles.

Iean 1. Seigneur de Noailles, s'allia l'an 1386. auec Marguerite de l'Asteyrie, & en eut entr'autres enfans François, S. de Noailles qui suit, & Iean de Noailles, S. de Monclard, qui a continué la posterité.

François, S. de Noailles, se maria l'an 1430. auec Marguerite de Roufignac; d'eux sortirent Antoine de Noailles, Archiprestre de Gignac, & Iean 2. S. de Noailles, dont deux filles.

Iean de Noailles, S. de Chambre & de Monclard, fils puisné de Iean 1. S. de Noailles, & de Marguerite de l'Asteyrie,

prit alliance l'an 1439. auec Ieanne de Ghimel ; d'eux nâquit Aimar de Noailles, qui fut heritier des biens de Iean 2. S. de Noailles son cousin germain ; l'an 1481. il prit pour femme Antoinette de Saint Exupery, laquelle le rendit pere de Louïs, S. de Noailles, marié l'an 1502. auec Catherine de Pierrebuffiere-de Chasteauneuf, dont il eut entr'autres enfans Antoine, S. de Noailles, mentionné cy-apres, François de Noailles & Gilles de Noailles, successiuement Euesque d'Acqs, & Ambassadeurs à la Porte du Grand Seigneur, hommes fidelles, & de saine reputation, lesquels furent enuoyés en Ambassade aux Princes & aux Republiques, où ils executerent beaucoup de choses par la seule force de leur eloquence qu'ils sçauoient conduire auec vne merueilleuse sagesse, sans qui l'eloquence est vne abondance importune, & la maladie d'vn esprit qui ne sçauroit se retenir. Monsieur le President de Thou, rend ce témoignage du merite de François de Noailles, Euesque d'Acqs; *Franscicum Noaillium fuisse prædicans, præter nobilitatem generis, prudentiâ insitâ, & vsu rerum, quem Anglicana, veneta & recenti byzantina legatione, magna cum laude obitâ contraxerat, præstantem ?*

Antoine de Noailles, S. dudit lieu, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Lieutenant General de Guienne, Gouuerneur & Maire de Bourdeaux, épousa Ieanne Gontaud-de-Biron, de laquelle il eut Henry, Baron de Noailles qui suit, Charles de Noailles, Marie de Noailles, femme du S. de Sauuebeuf, & Françoise de Noailles, mariée 1. au Vicomte de Viscarosse, puis à Gabriel de Clermont, Baron de Toury, d'où sont descendus les Barons de Toury.

Henry, Baron de Noailles, Comte d'Ayen, & Lieutenant General pour le Roy en la haute Auuergne, fut marié auec Ieanne-Germaine d'Espagne ; de cette alliance sont sortis François de Noailles, Comte d'Ayen qui suit, Charles de Noailles, Euesque de Saint Flour, puis de Rhodez, Abbé d'Aurilhac ; Anne de Noailles, mort sans enfans de Ieanne Pestels, Marthe de Noailles, 2. femme de Iean de Gontaud-de Biron,

Marquis de Saint Blancart, puis de Biron, & mere de N... de Gontaud, à present Marquis de Biron, Marthe de Noailles, Abbesse de Leyne, & Catherine de Noailles morte en ieunesse.

François de Noailles, Comte d'Ayen, Cheualier des Ordres du Roy, Ambassadeur à Rome, Gouuerneur de Perpignan, & Lieutenant General en Auuergne & Roüergue, épousa Roze de Roquelaure, 2. fille d'Antoine, S. de Roquelaure, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant General en Guienne, & de Catherine d'Ornezan sa 1. femme, de laquelle il eut Henry de Noailles, Comte d'Ayen, tué à la bataille de Rocroy 1643. Antoine de Noailles, mort sans alliance, Charles de Noailles mort au Siege de Maestricht, Anne, dit le Comte de Noailles qui suit, & quelques filles Religieuses.

Anne de Noailles, Comte d'Ayen, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Roussillon & de Perpignan, & premier Capitaine des Gardes du Corps du Roy, a épousé Louïse Boyer, Dame d'Atour de la Reyne Mere du Roy, dont il a eu six fils, l'aisné desquels à la suruiuance de sa charge de Capitaine des Gardes du Corps.

MAISON D'ORNANO.

ALFONSE d'Ornano, natif de la Ville de Bastelica, en l'Isle de Corse, fut pere de François d'Ornano, ayeul de Marc-Antoine d'Ornano, & bisayeul de Vinciguerra d'Ornano, duquel & d'Antoine d'Acorza, nâquit entr'autres enfans Guillaume d'Ornano, qui laissa de Chinarche sa de Bozali sa femme, Sampietre d'Ornano, dit le Corse qui suit.

Sampietre d'Ornano, dit Corse, Colonel General des Corses, donna des marques de sa valeur aux Sieges de Fossan, de Marseille, de Perpignan, de Cony & de Landrecy. L'entreprise de l'Isle de Corse fut resolu au Conseil du Roy * par ses persuasions, où à son arriuée il obligea *Henry 2.

MAISON DE PELLEVÉ.

LA Maison de Pelleué, dite autrement Poil-leué, tient rang parmy les nobles familles de Normandie; Thomas Escuyer, S. de Pelleué 1453. épousa Guillemette d'Octeuille, de laquelle il eut Thomas Escuyer, S. de Pelleué qui suit, Robert de Pelleué, Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, pere de Iacques de Pelleué, S. d'Aubigny, & Iean de Pelleué, S. de Tracy, a donné origine aux Comtes de Flers.

Thomas 2. S. de Pelleué, d'Amayé &c. épousa Ieanne Malherbe, Dame de Ioüy, de laquelle il eut Charles qui suit. Seigneurs de Pelleué & de Ioüy.

Charles de Pelleué, S. de Ioüy, de Rebets &c. fut marié auec Helene du Fay; d'eux sortirent Iean de Pelleué, S. de Ioüy qui suit, Nicolas de Pelleué, Cardinal, successiuement Euesque d'Amiens, Archeuesque de Sens & de Rheims, mort l'an 1594. Robert de Pelleué, Euesque de Pamiés; Gilles de Pelleué, S. de Reberts, laissa posterité, & Charles de Pelleué, S. du Saussay, eut aussi lignée.

Iean de Pelleué, S. de Ioüy, se maria auec Renée de Bouuery, & en eut Pierre de Pelleué, S. de Ioüy, Françoise de Pelleué, Dame de Ioüy, mariée 1. à Iean de Pisseleu, S. de Heilly, 2. à Michel d'Estourmel, S. de Guyencourt, Gouuerneur de Peronne, Montdidier & Roye, & Roberte de Pelleué, femme de Leonor de Moüy.

Gilles de Pelleué, S. de Pelleué, tué à la bataille de S. Denys 1567. estoit le quatriéme des enfans de Charles, S. de Ioüy; il auoit épousé Geneuiefue de Montmorency, fille de Claude, Baron de Fosseux, & d'Anne d'Aumont, de laquelle il eut Philippes de Pelleué, S. de Rebets, Abbé de S. Paul de Verdun, Françoise de Pelleué, femme du S. de la Bretonniere, & Roberte de Pelleué, femme d'Antoine Morlet du Museau, S. de Garennes & de Prauille, & mere de N... Morlet du Museau, S. de Garennes, qui a laissé de N... de Maupeou sa femme N... Morlet du Museau, Marquis de Garennes, Lieutenant de la Capitainerie des Chasteaux de S. Germain en Laye & de Versailles, mary de Denise Gamin. Seigneurs de Rebets.

Charles de Pelleué, S. du Saussay, cinquiéme fils de Charles, S. de Ioüy & d'Helene du Fay, fut marié auec Françoise d'Assy, Seigneurs de Boury.

Dame de Tourny, de laquelle il eut Iacques de Pelleué, S. de Tourny, qui s'allia auec Elizabeth du Bec, Dame de Boury, fille aisnée & heritiere de Georges du Bec, Baron de Boury; de cette alliance sont issus les Marquis de Boury.

Comtes de Flers.

Iean de Pelleué, S. de Tracy, fils puisné de Thomas 1. S. de Pelleué Escuyer, & de Guillemette d'Octeuille, fut pere de N... de Pelleué, S. de Tracy, d'où estoit issu Nicolas de Pelleué, Baron de Flers, marié à Isabelle de Rohan-Montbason, dont Pierre de Pelleué, Comte de Flers qui suit, Louïs de Pelleué, Baron de Tracy, & Renée de Pelleué, femme de Tanneguy d'Oliençon, S. de Possé & de S. Germain, & mere de Iacques d'Oliençon, S. de S. Germain-Langot.

Pierre de Pelleué, Comte de Flers, fut marié auec Henriette de Refuge, Dame de Bulou, de laquelle il a eu N... de Pelleué, Comte de Flers.

M. DV PLESSIS-RICHELIEV.

A. du Chesne, hist. de la Maison de Dreux.

FRANÇOIS du Plessis 1. du nom, S. de Richelieu, fut pere de François 2. du Plessis, S. de Richelieu, & ayeul de François 3. du Plessis, S. de Richelieu, duquel & d'Anne le Roy, Dame de Chillou sa femme, fille aisnée & heritiere de Guyon le Roy, S. de Chillou, fils de Guillaume 3. le Roy, S. de Chauigny, & petit fils de Guillaume 2. le Roy, S. de Chauigny & de Chillou, & de Ieanne de Dreux Beaussart, sortirent quatre fils; sçauoir Louïs du Plessis, S. de Richelieu qui suit, Iacques du Plessis, Euesque de Luçon, François du Plessis, S. de la Iabiniere, Mestre de Camp d'vn Regiment, blessé à mort au Siege du Haure-de Grace en Normandie, fut le premier qui contribua à rendre le nom de sa famille illustre par sa valeur & par sa prudence; & Antoine du Plessis, dit * *le Moyne de Richelieu*, fut Capitaine de deux cens Arquebusiers à cheual, destinés à la Garde ordinaire de sa Maiesté.

Mem. de Castelnau 1563. * La Popeliniere. * D'Auila.

Louïs du Plessis, S. de Richelieu, &c. fut marié auec Françoise de Rochechoüart, fille d'Antoine, Baron de Fadoas, S. de S. Amand, de laquelle il eut François 4. du Plessis, S. de Richelieu qui suit, Anne du Plessis, femme de François du Cambout,

Baron de Pont-Chasteau en Bretagne, d'où sont descendus les Marquis de Coislin, & Françoise du Plessis mariée 1. à N... Fretard, S. de Sauue, puis au Baron de Marconnay.

François 4. du Plessis, S. de Richelieu & du Chillou, Cheualier des Ordres du Roy, & grand Preuost de l'Hostel, ne se rendit pas moins recommendable que ses oncles par les seruices qu'il rendit aux Roys Charles IX. Henry III. & Henry *le Grand*; estant tombé malade au siege de Paris, il mourut à Gonnesse l'an 1590. laissant Suzanne de la Porte de Vezins, veufue & mere de trois fils & deux filles.

Henry du Plessis, S. de Richelieu, *Gentilhomme fort sage*, l'aisné des garçons de François 4. S. de Richelieu, fut tué en duel par le Marquis de Themines. Mem. de Rohan.

Alfonse-Louïs du Plessis-de Richelieu, deuxiéme fils de François 4 fut nommé à l'Euesché de Luçon, & ensuitte se rendit Religieux de l'Ordre des Chartreux; depuis il fut Archeuesque d'Aix & de Lyon, Cardinal, Grand Aumosnier de France, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, & Abbé de la Chaise-Dieu, de S. Victor de Marseille, &c. Il officia à Saint Denys en France aux Obseques du Roy Louïs XIII. dit *le Iuste*, assista au Conclaue tenu à Rome pour l'eslection du Pape Innocent X. l'an 1644. & mourut à Lyon l'an 1652.

Armand-Iean du Plessis, 3. fils de François 4. Cardinal, Euesque de Luçon, Grand Aumosnier de Marie de Medicis, Reyne France, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, General de Cluny & de Cisteaux, Abbé de Maremonstier, de Fleury, &c. Prouiseur de Sorbonne, Duc de Richelieu & de Fronsac, Pair & Admiral de France, Gouuerneur de Bretagne, & premier Ministre d'Estat, *l'ornement de sa famille*, nâquit l'an 1585. il estudia en l'Vniuersité de Paris, où il fit vn merueilleux progrez dans les Lettres; les recommandations de la Marquise de Guercheuille, & ses doctes Predications, luy donnerent entrée à la Cour, la viuacité de son esprit, son eloquence en quoy il ne cedoit à personne, & l'entreueuë qui se fit par son moyen à Tours, du Roy & de la Reyne sa Mere, luy acquirent la bien-veillance de leurs Majestés, qui luy procurerent depuis enuers sa Sainteté vn Chapeau de Cardinal; le Marquis de la Vieuuille l'introduisit dans les affaires, ensuitte

dequoy il se demesla en Maistre d'vne broüillerie de Cour suruenuë au sujet du mariage de *Monsieur*, auec Mademoiselle de Montpensier, le secours de l'Isle de Ré, & la prise de la Rochelle, *le rempart de l'heresie & de la rebellion*, seruirent à luy confirmer l'amitié du Roy son Maistre, qui le fit confident de tous ses secrets, & luy donna tout le maniment de ses autres affaires ; employ dont il s'est acquité si dignement, qu'il a porté durant son temps au plus haut point de gloire, la reputation de nostre Monarchie. Sa mort arriua à Paris le 4. Decembre 1642.

Françoise du Plessis-de Richelieu, fille aisnée de François 4. S. de Richelieu, épousa 1. Iean de Beauueau, S. de Pimpean, dont elle n'eut point d'enfans, puis se remaria auec René de Vignerot, S. du Pont de Courlay en Poictou, fils de François de Vignerot, S. du Pont de Courlay, & de Renée de la Forest, de la maison de Beaurepaire prés Blessuire ; de cette alliance sortirent N... de Vignerot, Duchesse d'Aiguillon, & François de Vignerot, Marquis du Pont de Courlay, &c. Cheualier des Ordres du Roy, General des Galeres, Gouuerneur du Haure de Grace, &c. qui épousa Marie-Françoise du Guemadeuc, fille vnique & heritiere de Thomas, Baron du Guemadeuc, & de Ieanne Ruelan, fille de Gilles, S. de Rocherpotal ; de cette alliance sont issus trois fils & deux filles non mariées. Armand de Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu, Pair de France, Marquis du Pont de Courlay, Comte de Cosnac, Prince de Mortagne, Baron de Barbezieux, de Coze, de Saugeon & d'Aluert, cy-deuant General des Galeres, heritier du Cardinal de Richelieu, à condition d'en porter le nom & les Armes, a épousé Anne Poussart, veufue de François-Alexandre d'Albret, Sire de Pons, fille de François, Baron du Vigean, dont il n'a point d'enfans ; Armand-Iean-Baptiste de Vignerot son frere, dit le Marquis de Richelieu, Mestre de Camp & Gouuerneur des Chasteaux de Saint Germain en Laye & de Versailles, mort au mois d'Avril 1662. a laissé des enfans de N. de Beauuais sa femme, & Emanuel Ioseph de Vignerot, 3. fils de François, Marquis du Pont de Courlay, est Abbé de Maremoustier, de S. Oüen de Roüen, & Prieur de Saint Martin des Champs.

Nicole du Plessis, seconde fille de François 4. S. de Richelieu,

fut marié auec Vrbain de Maillé, Marquis de Brezé, Gouuerneur d'Anjou, de Saumur, & de Calais, Vice-Roy de Catalogne, Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Ambaſſadeur extraordinaire vers Guſtaue Adolphe, Roy de Suede; de cette alliance ſont iſſus Armand de Maillé-Brezé, Duc de Fronſac & de Caumont, Marquis de Grauille, Comte de Beaufort en Vallée, Pair & Admiral de France, qui fut tué ſur la mer en ſon vaiſſeau d'vn coup de canon, au mois de Iuin 1646. durant le ſiege d'Orbitello, ſans auoir eſté marié, & Claire-Clemence de Maillé-Brezé, fut mariée le 11. Feurier 1641. à Louïs de Bourbon 2. du nom, Prince de Condé, dont elle a eu Henry-Iules de Bourbon, Duc d'Anguien, né le 29. Iuillet 1643. & N... de Bourbon, Duc d'Albret, mort au berceau 1653.

MAISON DE POLIGNAC.

GVILLAVME, Sire de Chalançon, épouſa en premieres nopces Vualburge, Vicomteſſe de Polignac, & apres ſe remaria le 27. Aouſt l'an 1378. à Catherine, Dame de la Motte-Saint Iean, & du Rouſſet, veufue de Iean 1. du nom dit Lourdin, S. de Saligny; du 1. lit nâquit Pierre, Sire de Chalançon qui ſuit; du 2. lit il eut Guillaume de Chalançon, Eueſque du Puy, & Iſabeau de Chalançon, femme d'Armand, S. de la Roüe. Monſieur du Bouchet hiſt. de la Maiſon de Coligny, liu. 1.

Pierre, Sire de Chalançon, Vicomte de Polignac, fut marié par traitté de l'an 1378. à Marguerite de Saligny, fille de Iean dit Lourdin 1. du nom, S. de Saligny, & de Catherine, Dame de la Motte-Saint Iean; leurs enfans furent Louïs dit Armand, Vicomte de Polignac qui ſuit, Iſabeau de Chalançon, 2. femme de Louïs dit *le Grand*, Comte de Montlaur, & Marguerite de Chalançon, femme d'Vrbain; Comte de la Chambre, & Vicomte de Maurienne en Sauoye.

Louïs dit Armand, Vicomte de Polignac, & Sire de Chalançon, épouſa Iſabeau de la Tour, fille de Bertrand, Comte d'Auuergne & de Bologne, de laquelle il eut Guillaume 1. dit Armand, Vicomte de Polignac qui ſuit, & Louïs de Polignac marié à l'heritiere de Rochebaron en Auuergne.

Guillaume 1. dit Armand, Vicomte de Polignac, S. de Cha-

lençon, mort le 12. Aoust 1473. auoit épousé Amedée de Saluces, Dame de Caramagne en Piémont, &c. fille de Mainfroy de Saluces, S. de Cardé, &c. Mareschal de Sauoye, & de Françoise de Montmaior; d'eux sortirent 4. fils & 6. filles, Claude Armand, Vicomte de Polignac, mort l'an 1509. sans laisser de posterité de Iacqueline de Chabanes, Guillaume 2. Vicomte de Polignac qui suit, Bertrand de Polignac, Euesque de Rodez, & Iean de Polignac, S. de Rendan & de Beaumont, Gouuerneur des Ville & Chasteaux de Liuourne, de Petro-Santo, & autres lieux en Italie, épousa Ieanne de Chambes, fille de Iean, S. de Montsoreau, & de Ieanne Chabot, de laquelle il eut vne fille vnique appellée Anne de Polignac, Dame de Rendan & de Beaumont, mariée 1. à Charles de Bueil, Comte de Sancerre, 2. à François 2. Comte de la Rochefoucaut, d'où sont descendus les Comtes de Rendan, Isabeau de Polignac, fille aisnée de Guillaume 1. Vicomte de Polignac, épousa Iacques, S. de Tournon; Isabeau de Polignac eut pour mary Charles, S. de la Fayette, Antoinette de Polignac fut mariée 1. à Claude de Montbel, Comte d'Entremont, 2. à Beraud Dauphin, S. de Combronde, & en 3. nopces à Hugues de la Palu, Comte de Varax, Catherine de Polignac fut conjointe 1. à Iean de la Tour, S. de Montgascon, puis à Pierre, S. d'Vrfé, Grand Escuyer de France, Antoinette de Polignac fut femme de Godefroy de la Tour, S. de Montgascon, & Gabrielle de Polignac fut Abbesse d'Auoyne.

Guillaume 2. Vicomte de Polignac, Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, épousa Marguerite de Pompadour, fille d'Antoine, S. de Pompadour; de cette alliance sortirent François-Armand, Vicomte de Polignac qui suit, Françoise de Polignac, mariée 1. à Iean, S. de Grandmont, 2. à Iean d'Albaron, S. de Lers sur le Rosne, 3. à Iean de Poitiers, S. de Saint Valier, & en 4. nopces à Iean, Baron de Lugny, S. de S. Triuier en Dombes, & Catherine de Polignac, femme de François, S. de Langeat.

François Armand, Vicomte de Polignac, dit le grand Iusticier, prit alliance 1. auec Anne de Beaufort, & apres se remaria l'an 1554. auec Philberte de Clermont; du 1. lit nâquit Claude Armand, Vicomte de Polignac, mort sans lignée; du 2. lit il eut Louis-Armand, Vicomte de Polignac qui suit, Christophle de Polignac,

mary de Diane de Seneterre, Catherine de Polignac, femme d'Aymar de S. Prieſt; & Ieanne de Polignac, femme de Marc, S. de Ioran.

Louïs-Armand, Vicomte de Polignac, Baron de Chalançon, épouſa Françoiſe de Montmorency, de laquelle il eut Louïſe de Polignac, femme de François de Saint Martial, S. de Drugeat, Gaſpard-Armand, Vicomte de Polignac qui ſuit, & François de Polignac, S. d'Auron, ſe maria auec Anne de Chaſeron, fille de Gilbert, S. de Chaſeron, dont il eut Claude-Françoiſe de Polignac, femme de Henry de la Rochefoucaut, S. d'Arlet.

Gaſpard-Armand, Vicomte de Polignac, Marquis de Chalançon, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur du Pays de Velay & de Viuarez, ſe maria auec Claudine-Françoiſe de Tournon, fille aiſnée de Iuſt-Louïs, S. de Tournon, Comte de Roſſillon, & de Magdelaine de la Rochefoucaut, de laquelle il a eu Louïs-Armand, Vicomte de Polignac qui ſuit, Melchior de Polignac, S. de Beaumont, Abbé de Montebourg, Philberte de Polignac, femme de Chriſtophle-Melchior de Baufremont, Comte de Cruſilles, & Iſabeau de Polignac, mariée 1. à Gaſpard d'Eſpinchal, S. de Dunieres, 2. au Comte de Cailus.

Louïs-Armand, Vicomte de Polignac, Marquis de Chalançon, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur des Pays de Velay & de Viuarez, a épouſé 1. Suzanne des Serpens, & a pris vne ſeconde alliance le 17. Feurier 1648. auec Iſabelle-Eſprit de la Baume, fille puiſnée de Ferdinand, Comte de Montreuel, Cheualier des Ordres du Roy, &c. dont il a des enfans.

MAISON DE PONS.

BERTRAND, Sire de Pons, viuant l'an 1173. épouſa Elizabeth de Thoulouſe, de laquelle il eut Renaud 1. Sire de Pons, Raymond de Pons Cardinal, Eueſque de Perigueux 1230. & Pontus 1. de Pons, Eueſque de Xaintes 1223. — *Meſſieurs de Sainte Marthe, Gallia Chriſt.*

Renaud 1. du nom, Sire de Pons 1215. fut pere de Pontus 2. de Pons, Eueſque de Xaintes, & de Renaud 2. Sire de Pons 1254. duquel & d'Agathe d'Angouleſme ſa femme, nâquit Renaud 3. Sire de Pons 1263. marié auec Marguerite de Bergerac, dont — *Sires de Pons. Monſieur Iuſtel, hiſt.*

de la Maison d'Auuergne.

Helie Rudel dit Geofroy 1. Sire de Pons qui suit, & Agathe de Pons, femme de Raymond 6. Vicomte de Turenne.

Geofroy 1. Sire de Pons 1301. fut pere de Renaud 4. Sire de Pons qui suit, de Geofroy de Pons, Euesque de Maillezais, & de Germasie de Pons, femme d'Aimery 11. Vicomte de Rochechoüart, sans enfans.

Renaud 4. Sire de Pons 1305. épousa Elizabeth de Leuis, laquelle le rendit pere de Geofroy 2. Sire de Pons qui suit.

Geofroy 2. Sire de Pons, prit pour femme Isabeau de Rodés, Vicomtesse de Carlat, dont il eut Renaud 5. S. de Pons.

Renaud 5. de Pons, Cheualier, Vicomte de Carlat, Sire de Riberac & de Blaye, puis de Pons, Capitaine d'vne Compagnie de Gensd'armes, receut de Iean Chauuel, Thresorier des Guerres, le 21. Aoust 1345. la somme de cent liures, pour auoir seruy dans l'Armée du Roy és parties de Languedoc, Poitou, Xaintonge, Limosin, & és lieux confins; de son mariage auec Marguerite de Perigord, nâquit Renaud 6. Sire de Pons qui suit.

Communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Renaud 6. Sire de Pons, receut pour ses gages, & de trente neuf hommes d'armes de sa Compagnie, la somme de cinq cens trente-sept francs d'or de Guillaume Seguin, Secretaire du Roy, Thresorier du Bourbonnois, & Receueur des Aydes l'an 1385. comme l'on apprend des titres de la Chambre des Comptes. Il épousa depuis Marguerite de la Trimoüille, fille de Guy 6. Sire de la Trimoüille, Garde de l'Oriflamme de France, & de Marie de Sully, heritiere de Sully & de Craon, de laquelle il eut Iacques de Pons, duquel & d'Isabeau de Foix, vint Guy; Sire de Pons, qui s'allia auec Ieanne de Chasteau-neuf, dont il eut François, Sire de Pons, Comte de Marennes qui suit, Antoinette de Pons, femme d'Antoine de la Tour, & Anne de Pons, femme du Vicomte de Riberac.

Comtes de Marennes.

François, Sire de Pons, Comte de Marennes, se maria auec Marguerite de Coitiuy; de leur mariage sortirent François de Pons, Comte de Marennes, Iacques de Pons, Baron de Mirambeau, tige de la branche de Mirambeau, & Lucrece de Pons, femme de Charles d'Espinay, S. d'Vssé & de Saint Michel sur Loire.

François, Sire de Pons, Comte de Marennes, se maria auec

Catherine

Catherine de Ferrieres, & en eut Antoine, Sire de Pons qui suit, Iacques de Pons, mort sans enfans de Claude de Saint-Gelais, & Charles de Pons épousa 1. Antoinette d'Arpajon, puis Bonne Martel, de laquelle il eut Charles de Pons, & Pontus de Pons, Sieur du Bourg-Charente, duquel & de Cecile de Durfort-Ciurac, nâquit Magdelaine de Pons, femme d'Isaac Chasteigner, S. de Lyndois.

Antoine, Sire de Pons, Comte de Marennes, Cheualier des Ordres du Roy, & Capitaine des cent Gentils-hommes de sa Maison, fut marié deux fois, la premiere auec Anne, fille de Iean l'Archeuesque-de Partenay, S. de Soubise, & la seconde auec Marie de Montchenu; du 1. lit il eut François de Pons, mort en ieunesse, Anne de Pons, femme de François Martel, S. de Lindebeuf, & Ieanne de Pons, Abbesse de Crisenon; du 2. lit sortirent Henry & Pontus de Pons, morts en ieunesse, Antoinette de Pons, Dame de Pons, fut mariée à Henry d'Albret, Baron de Myossens, d'où sont sortis les Comtes de Myossens, & Antoinette de Pons, Marquise de Guercheuille, épousa en 1. nopces Henry de Silly, Comte de la Rocheguyon, duquel estant demeurée veufue, elle se retira durant nos troubles ciuiles en l'vne de ses Maisons en Normandie, où Henry le Grand passant auprés fut loger: Cette Dame parut si belle aux yeux de ce Monarque, qu'il en deuint passionnément amoureux, & perdit sa liberté; car elle n'en laissoit point à ceux qui la regardoient; mais l'ayant trouué plus vertueuse qu'il n'eut voulu, il luy dit, *Que puisque veritablement elle estoit Dame d'honneur, elle le seroit de la Reyne sa femme*: Parole qu'il luy tint au bout de dix ans, & luy fit épouser Charles du Plessis, S. de Liencour, &c. duquel elle a eu Roger du Plessis, Duc de Liencour. Hist. du grand Alcandre.

Iacques de Pons 1. du nom, Baron de Mirambeau, fils puisné de François, Sire de Pons, Comte de Marennes, & de Marguerite de Coitiuy, épousa Iacquette, Dame de Lansac, veufue d'Alexandre de Saint Gelais; de leur mariage sortirent trois fils, à sçauoir François de Pons, Baron de Mirambeau qui suit, Pontus de Pons, S. de la Case, duquel sont descendus les Seigneurs & Marquis de la Case, & Iean de Pons, S. de Plassac, épousa premierement Ieanne de Gontaut-Biron, tante d'Armand de Gontaut, S. Barons de Mirambeau.

de Biron, Mareschal de France, & reprit vne seconde alliance auec Ieanne de Villers, fille vnique & heritiere d'Antoine de Villers, S. de Verderonne, & d'Helene de Beloy, de laquelle il eut deux filles, Anne de Pons mariée à Philippes, S. de Pierre-buffiere en Limosin, & Ieanne de Pons, alliée à Henry, S. de Bonneual.

François de Pons, Baron de Mirambeau, fut marié deux fois, la 1. à Françoise Geofroy, de la maison de Dompiere, & la 2. à Magdelaine du Fau, fille aisnée de François du Fau, Baron du Vigean, & de Louïse Robertet; du 1. lit nâquit Iacques 2. de Pons, Baron de Mirambeau qui suit; du 2. lit sortirent Gedeon de Pons, mort ieune, & Esther de Pons, Dame du Vigean, épousa Charles 2. Poussart, S. de Fors en Poitou, fils de Charles 1. Poussart, S. de Fors, & de Marguerite Girard, duquel elle eut François Poussart, Baron du Vigean, S. de Fors qui suit, Iean Poussart, S. d'Anguitart, Charles Poussart, Anne, femme de Iosué de S. Gelais, Baron de S. Gelais, & Ieanne Poussart épousa Gabriel Foucaut, Seigneur de Saint Germain Beaupré, Lieutenant General au Pays de la Marche, dont elle a eu entr'autres enfans Henry Foucaut, S. de Saint Germain Beaupré, Comte de Crouzan, Gouuerneur de la Marche, marié l'an 1644. auec Agnés de Bailleul, & Louïs Foucaut, Comte du Dognon, Mareschal de France mort; François Poussart, Baron du Vigean, S. de Fors, mort l'an 1657. fut marié auec Anne de Neubourg, fille de Rolland de Neubourg, S. de Sarcelles, Maistre des Comptes, & de Marthe le Roy; leurs enfans sont Anne Poussart, mariée 1. à François-Alexandre d'Albret, Sire de Pons, 2. à Armand, Duc de Richelieu, N... Poussart, Religieuse, & N... Poussart, Marquis de Fors, Baron du Vigean, assassiné l'an 1663. auoit épousé N... de Netancourt-Vaubecourt.

Iacques de Pons, 2. du nom, Baron de Mirambeau, prit alliance auec Marie de la Porte, de la maison de Champinieres, de laquelle il eut trois filles, à sçauoir Magdelaine de Pons, mariée 1. à Gabriel de S. Georges, S. de Verac, 2. à Armand d'Escodeca, S. de Pardaillan, Louïse de Pons, alliée auec le Seigneur de Chastillon, de la maison de la Porte en Angoumois, & Marie de Pons, conjointe auec Paul d'Espagne, S. de Vernelles.

Pontian de Pons, Seigneur de la Case, fils puiſné de Iacques I. Baron de Mirambeau, & de Iacquette, Dame de Lanſac, épouſa Françoiſe de Marſan, de laquelle il eut Iacques de Pons, S. de la Caſe qui ſuit, & Iean de Pons, Baron de Montgaillard. Seigneurs & Marquis de la Caſe.

Iacques de Pons, S. de la Caſe, s'allia auec Iudith de Montberon, Dame de Tors; d'eux ſortirent Iean-Iacques de Pons, Marquis de la Caſe qui ſuit, Louïs de Pons, Baron de Montgaillard, Iulie de Pons, mariée à Pierre de la Tour, S. de Regniais, Ieanne de Pons, alliée auec Iſaac de la Rochefoucauld, S. de Roiſſac, & Siluie de Pons, conjointe auec François Fumel, Baron de Montaigu.

Iean-Iacques de Pons, Marquis de la Caſe, & Baron de Tors, ſe maria auec Charlotte de Paternay, fille d'Artus, S. de Genoillé, & en eut Iſaac-Renaud de Pons, Marquis de la Caſe, & Suzanne de Pons.

MAISON DE RABVTIN.

LA maiſon de Rabutin eſt des meilleures & des plus anciennes du Duché de Bourgogne, Guillaume de Rabutin Eſcuyer S. d'Epiry, viuoit ſous le regne de Charles le Bel l'an 1326. Il épouſa Ieanne, veufue de Guillaume de Marigny, Cheualier, & fille d'Eudes, S. d'Eſtaules, de laquelle il eut Iean de Rabutin, S. d'Epiry qui ſuit, & Ieanne de Rabutin, Abbeſſe de S. Martin de Chaumes, qui fit faire le terrier de ce Monaſtere, où ſon nom ſe voit encore.

Iean de Rabutin Eſcuyer, S. d'Epiry, épouſa l'an 1360. Marie de Balorre, fille vnique & heritiere de Philippes, Cheualier, S. de Balorre, & de Marguerite de Beſſey; d'eux nâquit Huguenin, S. de Rabutin qui ſuit; depuis cette alliance, ceux de Rabutin ont écartelés leurs Armes de celles de Balorre.

Huguenin de Rabutin, Cheualier, S. d'Epiry, Balorre, la Grange-Varennes &c. ſe maria le 13. Nouembre 1391. à Philberte de Chaſant, fille de Bertrand de Chaſant, S. de Miſſery, & de Nanton, & de Charlotte de Charny, fille de Geofroy, S. de Sauoiſy, tué à la bataille de Poitiers l'an 1356. portant l'Oriflamme de France; de leur mariage ſortirent Amé de Rabutin, Cheualier, S. d'Epiry

qui suit, Louïse de Rabutin, mariée l'an 1425. à Iean de Loges, S. de la Boulaye, Chailly, &c. & Antoinette de Rabutin, Abbesse de Saint Iulien, sur la riuiere de Dune.

Amé de Rabutin, Cheualier, S. d'Epiry, Balorre, &c. Bailly du Charollois, est celuy dont parle si auantageusement Oliuier de la Marche dans ses Memoires, pour ses faicts d'armes, tant dans les Tournois que dans la Guerre, sous le Duc de Bourgogne, où il auoit vn des principaux Commandemens; il fut tué à l'assaut de Beauuais l'an 1472. à cause dequoy Philippes de Commines, parlant de ce Siege, dit, *Là fut étouffé Monseigneur d'Epiry, vn vieil Cheualier de Bourgogne, qui fut le plus homme de bien, qui y mourut.* Ledit Amé épousa le 9. Septembre 1421. Claude de Traues, fille de Pierre, S. de la Porcheresse, & de Catherine de Ragny, de laquelle il eut 4. fils & deux filles, à sçauoir Hugues de Rabutin, S. d'Epiry qui suit, Guillaume de Rabutin, Prieur de Sainte Marie du Charnier prés de Sens, Cyprien de Rabutin, S. de Varennes, prés Challon, Christophle de Rabutin, S. de Balorre en partie, duquel sont descendus les Seigneurs de Champuigy, Louïse de Rabutin, Abbesse de Saint Iulien sur Dune, & Ieanne de Rabutin, mariée à Pierre Palatin de Dyo, S. de Montperroux.

Hugues de Rabutin, Cheualier, S. d'Epiry, Bourbilly, &c. Conseiller & Chambellan du Roy Charles VIII. Lieutenant General au Gouuernement de Bourgogne, fut marié enuiron l'an 1450. auec Ieanne de Montagu, fille naturelle de Claude de Montagu, S. de Couches, d'Espoisses, &c. Cheualier de la Toyson d'or, & Chambellan du Duc de Bourgogne; de cette alliance sortirent 5. fils & 6. filles, sçauoir Claude de Rabutin, S. d'Epiry qui suit, Iean de Rabutin, S. de Bourbilly, mort sans lignée, Hugues de Rabutin, Protenotaire du Saint Siege Apostolique, Sebastien de Rabutin, Abbé de Monthier-S. Iean, Blaise de Rabutin, S. d'Huban, fit la branche d'Huban, laquelle se verra cy-apres; Louïse de Rabutin mariée à François de Maugiron, S. de la Roche, Antoinette de Rabutin, alliée à Louïs de Montgommery, S. de Lantenay, Suzanne de Rabutin, conjointe à Pierre, S. de la Tournelle en Niuernois, Anne de Rabutin, femme de Iacques de Neuf-Chastel, S. de Cernay & de Plancy, & mere de Ieanne de Neuf-Chastel, Vicomtesse de Courual, mariée à Charles de Masencourt, Cheualier,

dont Anne de Masencourt, qui épousa l'an 1533. Louïs de Pas, Cheualier, S. de Feuquieres, duquel sont descendus les Marquis de Feuquieres & Comtes de Pas; Claude de Rabutin, & Aymée de Rabutin, furent Religieuses à S. Iulien sur Dune.

Claude de Rabutin, Cheualier, S. d'Epiry & de Sully, tué à la bataille de Marignan l'an 1515. fut marié deux fois; la 1. auec Barbe Damas, fille de N... S. de Bazolle, & la seconde auec Ieanne de la Vernade; du 1. lit sortirent deux fils & deux filles, sçauoir Marguerite de Rabutin, femme de Iean de Salagnac, S. dudit lieu, Louïse de Rabutin, Christophle de Rabutin, Baron de Sully qui suit, & Hugues de Rabutin, Cheualier, Baron d'Epiry, épousa Louïse Rolin l'an 1533. & en eut deux fils, Antoine de Rabutin, S. de Chazeu, mort sans enfans de Charlotte d'Anlezy, & René de Rabutin, Baron d'Epiry, decedé sans lignée.

Christophle de Rabutin, Cheualier, Baron de Sully & de Bourbilly, Gouuerneur de Semur en Auxois, prit alliance auec Claude de Rochebaron, fille de François de Rochebaron, Comte de de Berzé & de Louïse de Saillant, fille d'Hugonet de Saillant, Chancelier du Duc de Bourgogne; d'eux sortirent cinq fils & vne fille, qui furent Charles de Rabutin, Protenotaire du Saint Siege, Celse de Rabutin, Baron de Bourbilly, mort sans lignée; Guy de Rabutin continua la posterité, Iean de Rabutin, S. d'Atye, François de Rabutin, Baron de Bussy, a fait la branche de Bussy, & Aymée de Rabutin, mariée à Philippes, S. du Ieu, au Diocese d'Authun, de la maison de Vichy.

Guy de Rabutin, Cheualier, Baron de Sully & de Chantal, épousa Françoise de Cossay, fille de Charles de Cossay, S. de Beauuoir, & d'Anne d'Anlezy; d'eux nâquit Christophle qui suit.

Christophle de Rabutin, Baron de Chantal, mort auant son pere, seruit dignement le Roy Henry IV. sa femme fut Ieanne-Françoise Fremiot, Institutrice de l'Ordre de la Visitation de Sainte Marie, fille de Benigne Fremiot, President au Parlement de Dijon, & de Marguerite de Berbizy, de laquelle il eut vn fils & deux filles, Celse-Benigne de Rabutin qui suit; Aymée de Rabutin ne laissa point d'enfans de Iean de Sales, S. de Torans en Sauoye, frere du Bien-heureux François de Sales, Euesque de Genéue, & Françoise de Rabutin épousa Iean de Toulongeon,

S. d'Alonne, Capitaine aux Gardes, & Gouuerneur de Pignerol, mort l'an 1633. dont elle a eu N... de Toulongeon, S. d'Alonne, & Gabrielle de Toulongeon, 1. femme de Roger de Rabutin, Comte de Buſſy ſon couſin.

Celſe-Benigne de Rabutin, Cheualier, Baron de Chantal, Bourbilly, &c. mort en la deſcente des Anglois en l'Iſle de Ré l'an 1627. commandant l'Eſcadron des Gentils-hommes volontaires, épouſa l'an 1624. Marie de Colanges, fille de Philippes, S. de la Tour, & de Marie de Beſze, dont il n'a laiſſé qu'vne fille appellée Marie de Rabutin, Dame de Chantal, & de Bourbilly, mariée l'an 1644. à Henry, Marquis de Seuigné, Mareſchal des Camps & Armées du Roy, Gouuerneur de Fougeres, tué en duel l'an 1651. dont Charles, Marquis de Seuigné, & Françoiſe-Marguerite de Seuigné à marier.

Barons & Comte de Buſſy.

François de Rabutin, Cheualier, Baron de Buſſy, d'Epiry, &c. Gouuerneur de Noyers, fils puiſné de Chriſtophle de Rabutin, Baron de Sully & de Bourbilly, & de Claude de Rochebaron, épouſa en 1. nopces Nicole de Saint Beſin, morte ſans enfans, & reprit vne ſeconde alliance auec Helie Damas, fille de Leonor Damas, Baron de Thianges, & de Claude d'Orge: Leurs enfans furent Leonor de Rabutin, Baron de Buſſy qui ſuit, Hugues de Rabutin, Cheualier de Malthe, puis grand Prieur de France mort, Chriſtophle de Rabutin mort ſans lignée, François de Rabutin, S. de Cru, puis Baron d'Epiry, n'a point laiſſé d'enfans de Marguerite de la Magdelaine-de Ragny, Guy de Rabutin, Prieur du Val des Choux en Bourgogne, Claudine de Rabutin, mariée à Claude de Meun, S. de la Ferté &c. Iſabelle de Rabutin Religieuſe, & Charlotte de Rabutin, Abbeſſe de S. Iulien ſur Dune.

Leonor de Rabutin, Cheualier, Baron de Buſſy, d'Epiry, &c. Lieutenant General en Niuernois, épouſa l'an 1608. Diane de Cugnac, fille de François de Cugnac, S. de Dampierre, Cheualier des Ordres du Roy, & d'Anne le Loup de Pierrebrune ſa 2. femme; de cette alliance ſont ſortis François Claude-Aymé de Rabutin, Capitaine d'vne Compagnie d'Infanterie, mort en Italie de la contagion, âgé ſeulement de 16. ans; Hugues mort en ieuneſſe, Roger de Rabutin, Comte de Buſſy qui ſuit, Ceſar mort en la fleur de ſon âge, & Guy-Leonor de Rabutin mort l'an 1647. âgé de 27. ans.

Roger de Rabutin, Cheualier Comte de Bussy, &c. Mestre de Camp, general de la Caualerie legere de France, & Lieutenant pour le Roy en Niuernois, à present chef du nom & des armes de cette Maison, a épousé premierement l'an 1643. Gabrielle de Toulongeon sa cousine, fille de Iean S. d'Alonne, & de Françoise de Rabutin, & a repris vne seconde alliance auec Loüise de Rouuille, fille de Iacques, S. de Rouuille, Comte de Clinchamp, & d'Isabelle de Longueual-Manicamp, du 1. lit sont issuës trois filles, Diane-Iaqueline de Rabutin, Religieuse de la Visitation, Charlotte de Rabutin, Religieuse aussi de la Visitation, & Françoise de Rabutin; du 2. lit sont sortis Nicolas de Rabutin, né le 26. Mars 1656. & N... de Rabutin, Chanoinesse à Remiremont.

Blaize de Rabutin 1. S. d'Huban, fils puisné de Hugues, S. d'Epiry, & de Ieanne de Montagu, épousa Françoise de la Porte, fille de François Vicomte de S. Georges, & en eut Gilbert de Rabutin, femme de Philbert d'Anlezy, S. d'Epueilles, & Blaize de Rabutin 2. S. d'Huban qui s'allia auec Magdelaine de Pontallier, fille de Loüis, S. de Tallemay, dont Benigne de Rabutin, Dame d'Huban, femme de François d'Anlezy, S. d'Epueilles son cousin, & mere de N.... d'Anlezy, mariée au Sieur de Iaucourt, puisné de la Maison de Villarnoul. *Seigneurs d'Huban.*

Christophle de Rabutin, S. de Balorre en partie & de la Grange, fils puisné d'Amé de Rabutin, S. d'Epiry, épousa Marie de Stainuille de la Maison des Seigneurs de Stainuille en Barrois, de laquelle il eut Cyprien de Rabutin, S, de Champuigy, marié à Loüise de Messey, dont nâquit Loüis de Rabutin, S. de Champuigy, qui s'allia auec Aymée de Cret, fille de Hugues, S. de Cret, & de Marie de Moroges; de leur mariage sortit Hugues de Rabutin, S. de Champuigy, duquel & Peronne des Marins sa femme, fille de Loüis, S. de Mongeneuit, & d'Antoinette de l'Aubespin sont issus Iean de Rabutin Chanoine de S. Pierre de Mascon en 1626. & N.... de Rabutin, S. de Champuigy. *Seigneurs de Champuigy.*

MAISON DE RAMBVRES.

IEAN 1. Sire de Rambures, fut pere de Hugues, S. Rambures, duquel sortirent Iean 2. S. de Rambures, qui suit, & Enguer- *Adrien de la Morliere*

Communiqués par Monf. de Vyon, S. d'Herouual.

ran de Rambures, Cheualier, qui feruit dans l'armée du Roy l'an 1357. comme enfeigne vn titre de la Chambre des Comptes, feellé de fes Armes.

Iean 2. Sire de Rambures fut pere d'André 1. Sire de Rambures qui fuit, & de Thomas de Rambures, Efcuyer, qui feruit dans l'Armée du Roy l'an 1380. fous Monfeigneur le Conneftable, ainfi qu'on apprend d'vn titre feellé de fes Armes.

André 1. Sire de Rambures, Cheualier, Confeiller & Chambellan du Roy, & du Duc de Bourgogne, Capitaine General de Flandres au Pays de Vuelft, és années 1387. & 1388. & Gouuerneur de Grauelines, donna des marques de fa valeur en plufieurs fieges & combats, du regne de Charles VI. il finit fes iours deuant le Chafteau de Merch, prés de Calais, l'an 1405. Sa 1. femme fut Ieanne de Berny, & en 2. nopces il époufa Ieanne de Cambron, de fon 1. mariage nâquit Dauid qui fuit.

Monftrelet.

Dauid, Sire de Rambures, Cheualier, Confeiller & Chambellan du Roy, & du Duc de Bourgogne, Grand Maiftre des Arbaleftriers de France, & Capitaine du Chafteau d'Aueines, apres auoir rendu en maintes occafions des preuues de fon courage, perdit la vie à la bataille d'Azincourt l'an 1415. Il auoit époufé Catherine d'Auxy, fille de Hugues d'Auxy, de laquelle il eut quatre fils, Iean de Rambures, Hugues de Rambures, & Philippes de Rambures, furent tués à la Iournée d'Azincourt 1415. & André 2. Sire de Rambures, continua la pofterité.

André 2. S. de Rambures, d'Efcoüy, &c. Maiftre des Eaux & Forefts de Picardie, fe fit connoiftre aux fieges & prifes de S. Riquier, du Pont-dormy, de Gamaches, de Rue, d'Yuey 1424. d'Eftrepagny 1430. & d'Harfleur 1440. de fon mariage auec Peronne de Crequy, fille de Iean 4. S. de Crequy, & de Ieanne de Roye fortit Iacques, S. de Rambures qui fuit.

Monftrelet.

Iacques S. de Rambures, Cheualier, S. de Rambures, d'Efcoüy, du Pleffis, &c. 1469. fut fait Cheualier à la prife du Pont-Audemer l'an 1449. en prefence de fon pere; il époufa Marie de Berghes, fille de Iean, S. de Cohan, & d'Olhain & de Ieanne de Nielle, de laquelle il eut André 3. S. de Rambures qui fuit, & Antoinette de Rambures, femme de Guy de Brimeu, S. de Humbercourt.

Monftrelet. Iean Chartier.

André

André 3. Cheualier, S. de Rambures, Seneschal de Ponthieu, Maistre des Eaux & Forests de Picardie, fonda le Conuent des Peres Minimes d'Abbeuille, auec Ieanne d'Halluin sa femme, fille de Louïs d'Halluin, S. de Piennes, Gouuerneur de Picardie, & de Ieanne de Ghistelles; de cette alliance sortirent sept fils & cinq filles, Louïs, Adrian, Gillon, Philippes, Bonnauenture, & Claude de Rambures, morts ieunes; Iean 3. de Rambures continua la posterité, Gabrielle, Claude-Françoise, & trois filles nommées Marie, moururent en ieunesse.

Iean 3. Sire de Rambures, Cheualier, Maistre des Eaux & Forests de Picardie, épousa 1. Anne de la Marck, Dame de Montbazon, fille de Guillaume, S. d'Aigremont, & de Renée du Foü, Dame de Montbazon, & apres se remaria auec Françoise d'Anjou, fille de René d'Anjou, Baron de Mezieres, & d'Antoinette de Chabanes, Dame de S. Fargeau; du 1. lit il eut André de Rambures, mort à l'âge de 18. ans sans alliance, & quelques autres enfans morts en bas-âge; du 2. lit sortirent 3. fils, Oudart de Rambures tué à l'assaut à la prise de Roüen l'an 1562. Philippes de Rambures épousa Magdelaine de Pimont, laquelle le rendit pere d'Emanuel de Rambures mort ieune, & de Françoise de Rambures morte aussi en ieunesse, & Iean 4. Sire de Rambures, continua la lignée.

Iean 4. S. de Rambures &c. prit alliance auec Claude de Bourbon, Dame de Ligny & de Lambercourt, fille aisnée & heritiere de Claude de Bourbon, dit de Vendosme, Baron de Ligny, Gouuerneur de Dourlens, & d'Antoinette de Bours, Vicomtesse de Lambercourt, & Dame de S. Michel; de leur mariage sortirent trois fils & quatre filles, Charles S. de Rambures qui suit, Geofroy de Rambures, Cheualier, S. de Ligny, marié auec Marie de Mailly, dont vne fille, Guillaume de Rambures, Cheualier de Malthe, Antoinette de Rambures, fille aisnée de Iean 4. épousa Iean de Berghes, S. d'Olhain, Leonor de Rambures, & Magdelaine de Rambures, furent Religieuses à Aueines, & Françoise de Rambures fut mariée à Louïs Seruin, Conseiller du Roy en ses Conseils, & Aduocat General au Parlement de Paris.

Charles, Sire de Rambures, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mestre de Camp de ses Armées, Gouuerneur de Bergerac & de Dourlens, mort le 3. Ianuier 1633. auoit épousé en 1. nopces Marie de Montluc, fille de Iean de Montluc, S. de Balagny, Mareschal de France; & de Renée de Clermont d'Amboise; & apres il se remaria à Renée de Boulainuillier, fille vnique & heritiere d'Antoine, Comte de Courtenay, Chastelain du Vaudreüil, & de Catherine de Vieuxpont-Neufbourg; du 1. lit nâquit Iean, S. de Rambures, Mestre de Camp de son Regiment, qui se signala aux sieges de la Rochelle, de Saluces, & de la Cappelle, où il fut si grieuement blessé, qu'il mourut peu de iours apres sans alliance 1637. A dire le vray, c'estoit vn ieune Seigneur plein de valeur & d'experience, que ses bonnes qualités rendoient agreable aux Soldats, & qui fut fort regreté de toute l'Armée; du 2. lit de Charles, S. de Rambures, sont issus deux fils & vne fille, François, S. de Rambures, Mestre de Camp de son Regiment, tué à la bataille d'Honecourt; René, à present Marquis de Rambures, a épousé N... de Bautru, fille & sœur des Comtes de Nogent, Capitaines de la Porte de la Maison du Roy, dont il a des enfans, & Charlotte de Rambures.

MAISON DE RIEVX.

RAOVL, Sire de Rieux en Bretagne, épousa Ioland de la Guerche, & en eut Guillaume, Sire de Rieux qui suit, Françoise de Rieux, femme de Guillaume, S. de Montfort en Bretagne, & Ieanne de Rieux, femme de Iean, S. de Quergoulay.

Guillaume, Sire de Rieux, tué à la bataille de la Roche-derien l'an 1347. auoit épousé Anne de Machecou, de laquelle il eut Iean, Sire de Rieux, vulgairement appellé 2. du nom, qui laissa d'Isabeau de Clisson sa femme, sœur d'Oliuier de Clisson, Connestable de France, Iean 3. Sire de Rieux, Isabeau de Rieux, femme du Baron de Retz, & Helene de Rieux, femme du Vicomte de Dinan.

Iean 3. Sire de Rieux & de Rochefort, Mareschal de France, rendit de signalés seruices aux Roys Charles VI. & Charles VII. il reconquit la Ville de Dieppe, fit leuer le siege de deuant Harfleur, & mal-mena si fort les Anglois dans toute la Picardie, qu'on n'en voyoit plus paroistre aucun de ce costé-là; mais ce braue Capitaine, que la bonne fortune de la France auoit sauué de tant de dangers, & de combats, la memoire duquel doit eternellement estre chere à tous les gens de bien, perit malheureusement en prison * l'an 1438. par l'attentat du Gouuerneur de Compiegne, nommé Guillaume Flauy, qui auoit trahy la Pucelle d'Orleans : Ce Iean, Sire de Rieux, fut marié auec Ieanne de Rochefort, Dame de Rochefort & d'Ancenis, fille & heritiere de Guillaume, * S. de Rochefort, d'Asserac & de Chasteauneuf, & de Ieanne d'Ancenis, Dame dudit lieu; de leur mariage sortirent Iean 4. Sire de Rieux qui suit, Guillaume de Rieux, mort en Turquie, Pierre de Rieux, S. de Rochefort, Mareschal de France 1418. Michel de Rieux, S. de Chasteauneuf; Ieanne de Rieux, decedée l'an 1417. Beatrix de Rieux, femme du Sieur de Rougé, Marguerite de Rieux, & Marie de Rieux, 1. femme de Louïs, S. d'Amboise, Vicomte de Thoüars, &c.

* Dans Compiegne.

* Appellé Thibaud par aucuns

Iean 4. Sire de Rieux & de Rochefort, épousa Ieanne, Comtesse de Harcourt, seconde fille & heritiere de Iean 7. Comte de Harcourt & d'Aumale, & de Marie d'Alençon; d'eux sortirent Iean 5. Sire de Rieux, mort sans lignée, & François, Sire de Rieux; de Rochefort en 1454. &c. qui se maria auec Ieanne de Rohan, de laquelle il eut Iean 6. Sire de Rieux qui suit, Françoise de Rieux mariée à Charles de Coësme, S. de Lucé au Maine, Louïse de Rieux alliée à Louïs de Rohan, S. de Guemené, & Ieanne de Rieux conjointe auec le Seigneur de Vezins.

Iean 6. Sire de Rieux & de Rochefort, Baron d'Ancenis, Comte de Harcourt, Mareschal de Bretagne en 1506. fut l'vn des plus hardis & aduisez Capitaines de son temps; il se signala à la Iournée de Saint Aubin du Cormier l'an 1488. où il commandoit l'auant-garde de l'Armée, & assaillit depuis auec tant de bonne conduite les Arragonois, qui s'estoient campés à Cancello, que

Philip. de Commi-

nes, liu. 7. chap. 13.

dés la premiere attaque ils desemparerent de ce poste auantageux; ce qui nous facilita l'entrée pour conquester le Royaume de Naples; Sa 1. femme fut Françoise, Dame de Malestroit, de laquelle il eut vne fille appellée aussi Françoise, Dame de Malestroit, qui épousa François de Laual, S. de Chasteaubriant, & en 2. nopces il se remaria auec Isabelle de Brosse, dite de Bretagne, dont il eut trois fils, sçauoir Claude, S. de Rieux, mort l'an 1532. qui suit, François de Rieux, S. d'Asserac, a donné origine aux Marquis d'Asserac, & Iean de Rieux, S. de Chasteauneux, duquel sont descendus les Seigneurs de Chasteauneuf, & les Marquis de Sourdeac.

Claude, Sire de Rieux & de Rochefort, Comte de Harcourt & d'Aumale, fut pris prisonnier à la Iournée de Pauie, & fut l'vn des ostages donné à l'Empereur Charles-Quint l'an 1527. Sa 1. femme fut Catherine de Laual, fille de Guy 16. Comte de Laual, & de Charlotte d'Arragon-Sicile; apres sa mort il se remaria auec Suzanne de Bourbon, fille de Louïs de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon, & de Louïse de Bourbon-Montpensier; du 1. lit il eut Renée de Rieux, heritiere de la Comté de Laual, & de la Seigneurie de Rieux, qui ne laissa point de posterité de Louïs de Sainte Maure, Marquis de Neelle son mary, & Claude de Rieux épousa François de Coligny, S. d'Andelot, Colonel general de l'Infanterie Françoise en 1555. du 2. lit sortirent vn fils & vne fille, sçauoir Claude, Sire de Rieux 2. du nom, mort sans lignée, & sans auoir esté marié, & Louïse de Rieux, Dame d'Ancenis, épousa René de Lorraine, Marquis d'Elbeuf, fils puisné de Claude, Duc de Guise, dont elle eut Charles de Lorraine 1. du nom, pere de Charles 2. & ayeul de Charles 3. à present Duc d'Elbeuf, Pair de France.

Marquis d'Asserac.

François de Rieux, Seigneur d'Asserac, second fils de Iean 6. Sire de Rieux, & d'Isabelle de Brosse, dite de Bretagne, épousa Renée, Dame de la Feüillée, fille de François, S. de la Feüillée, & de Cyprienne de Rohan; de leur mariage sortirent Iean de Rieux 1. du nom qui suit, René de Rieux, S. de la Feüillée, mentionné cy-apres, Anne de Rieux, femme de René, S. de Carné, & Suzanne de Rieux, mariée 1. à Iacques

Broßin, S. de Meray, puis à Pierre de Montmorency, S. de Laureſſe.

Iean de Rieux 1. du nom, Marquis d'Aſſerac, épouſa Philippes de Saint Amadour, de laquelle il eut Iean de Rieux mort ieune, & Gabrielle de Rieux, Marquiſe de Rieux, morte auſſi en ieuneſſe.

René de Rieux, S. de la Feüillée, frere puiſné de Iean 1. de Rieux, Marquis d'Aſſerac, épouſa Marguerite de Conan; de leur mariage ſortirent deux fils appellés Iean; Iean de Rieux 2. du nom, Marquis d'Aſſerac dit l'aiſné, s'allia auec Ieanne de la Mothe, dont il eut vn fils vnique nommé René de Rieux, Marquis d'Aſſerac, qui ſe noya à Rome dans le Tibre, & Iean de Rieux 3. du nom, dit le ieune, fut Marquis d'Aſſerac apres la mort de ſon nepueu; Il épouſa Suzanne de Rieux ſa couſine, fille de Guy de Rieux, S. de Chaſteauneuf, & en eut vn fils & vne fille, ſçauoir Iean-Emanuel de Rieux, Marquis d'Aſſerac, & Claude-Helene de Rieux, veufue ſans enfans de René du Bellay, Marquis du Bellay, Prince d'Iuetot, &c.

Iean-Emanuel de Rieux, Marquis d'Aſſerac, a laiſſé Ieanne-Pelagie de Rieux, heritiere de Chaſteauneuf, veufue & mere de Iean Guſtaue de Rieux, à preſent Marquis d'Aſſerac, chef du nom & des Armes de Rieux.

Seigneurs de Chaſteauneuf.

Iean de Rieux, S. de Chaſteauneuf, troiſiéme fils de Iean 6. Sire de Rieux, prit alliance auec Ieanne * de Ioncheres, de laquelle il eut Guy de Rieux, S. de Chaſteauneuf qui ſuit, René de Rieux, S. de Sourdeac, a produit la branche des Marquis de Sourdeac, & Renée de Rieux, dite la Damoiſelle de Chaſteauneuf, épouſa Philippes d'Altouity, S. de Caſtellanes en Prouence.

* Appellée Beatrix par aucuns.

Guy de Rieux, S. de Chaſteauneuf, fut marié deux fois; la 1. auec Anne du Chaſtel, & la 2. auec Magdelaine d'Eſpinay, fille de Iean 2. Marquis d'Eſpinay en Bretagne; du 1. lit il eut deux filles, ſçauoir Marie de Rieux, femme de Guy 4. de Sepeaux, Duc de Beaupreau, & mere de Ieanne de Sepeaux heritiere, Ducheſſe de Beaupreau, mariée à Henry de Gondy, Duc de Retz, dont elle a eu Catherine de Gondy, veufue de Loüis de Coſſé,

Duc de Brissac, & Françoise de Gondy, femme de Pierre de Gondy, Duc de Retz ; & Ieanne * de Rieux épousa Pierre de Boseon, S. de Coëtnisen ; du 2. lit de Guy, S. de Chasteauneuf, sortirent Magdelaine de Rieux, 1. femme de Pierre de Rohan, Prince de Guemené, Marie de Rieux, femme de Iean de Rieux, Marquis d'Asserac, & Guy de Rieux, S. de Chasteauneuf, Vicomte de Donges, épousa Catherine de Rosmadec, de laquelle il a eu François-Guy de Rieux, mort en bas âge, & Ieanne Pelagie de Rieux, heritiere de Chasteau-neuf, veufue de Iean-Emanuel de Rieux, Marquis d'Asserac.

* Appellée Iacqueline par aucuns

Marquis de Sourdeac.

René de Rieux, S. de Sourdeac, Marquis d'Oixant &c. Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant General en Bretagne, & Gouuerneur de Brest, fils puisné de Iean de Rieux, S. de Chasteauneuf, seruit dignement les Roys Henry III. & Henry IV. de luy & de Suzanne de Sainte Melaine sa femme, sortirent Guy de Rieux, Marquis de Sourdeac qui suit, René de Rieux, Euesque de Leon, & Maistre de la Chapelle du Roy, Marie de Rieux, femme de Sebastien de Ploeuc, Marquis de Ploeuc, & Anne de Rieux, Religieuse Benedictine, Superieure generale de son Ordre, appellée le Caluaire, dite la Mere Magdelaine de la Passion, mourut le 15. d'Avril 1663.

Guy de Rieux, Marquis de Sourdeac, premier Escuyer de la Reyne Marie de Medicis, épousa Louïse de Vieuxpont, Dame de Neubourg, Dame d'honneur de la Reyne Marie de Medicis, fille aisnée & heritiere d'Alexandre de Vieuxpont, Marquis de Neufbourg, & de Renée de Tournemine, fille & heritiere de Iacques, Marquis de Coëtmur ; de cette alliance sont issus 2. fils & 2. filles, sçauoir Alexandre de Rieux, Marquis de Sourdeac qui suit ; Armand de Rieux, Henriette de Rieux, femme de Paul des Armoises, S. d'Aulnoy, & Catherine de Rieux, femme de Robert de Maleuille, S. de Paneuille.

Alexandre de Rieux, Marquis de Sourdeac, a épousé Helene de Clere ; de leur mariage sont issus Hercules de Rieux, René de Rieux, Louïse de Rieux, N.... & N.... de Rieux, filles.

MAISON DE ROCHECHOVART.

LA Maison de Rochechoüart se dit estre sortie des anciens Vicomtes de Limoges; Aimery, Vicomte de Rochechoüart, vulgairement appellé 8. du nom, mourut l'an 1245. de son mariage auec Marguerite de Limoges, fille de Guy 5. Vicomte de Limoges, sortirent Aimery 9. Vicomte de Rochechoüart qui suit; Guillaume de Rochechoüart, tige des Seigneurs & Marquis de Mortemar, Guy de Rochechoüart, Archidiacre de Limoges, Simon de Rochechoüart, Chanoine & Doyen de Bourges, confirmé Archeuesque de Bourdeaux l'an 1275. mourut l'an 1280. Foucaut de Rochechoüart, Chanoine de Limoges 1280. Agnés de Rochechoüart, femme de Guy 6. S. de la Rochefoucaut, d'où sont issus les Ducs de la Rochefoucaut &c. Marguerite de Rochechoüart, femme d'Aymar, S. d'Archiac, & Alix, femme du Sieur de Lesparre.

Monsieur le Laboureur, hist. geneal. de cette Maison.

1. Lignée des Vicomtes de Rochechoüart.

Aimery 9. Vicomte de Rochechoüart, épousa Ieanne, Dame de Taunay-Charente, de laquelle il eut Aimery 10. Vicomte de Rochechoüart qui suit, Simon continua la posterité, Foucaut de Rochechoüart, fut successiuement Doyen de Bourges, Euesque & Comte de Noyon, & Archeuesque de Bourges l'an 1330. & Ieanne de Rochechoüart, femme de Pons de Mortagne, Vicomte d'Aunay.

Aimery 10. Vicomte de Rochechoüart, decedé auant l'an 1292. laissa vn fils nommé Aimery 11. Vicomte de Rochechoüart, qui mourut sans enfans de Germasie de Pons.

Simon de Rochechoüart, S. de Taunay-Charente, succeda à son nepueu en la Vicomté de Rochechoüart; il épousa Laure de Chabanois, fille & heritiere de Iourdain 3. S. de Chabanois, de laquelle il eut Ieanne de Rochechoüart, Religieuse à Poissy 1336. Iean 1. Vicomte de Rochechoüart qui suit, & Aimery de Rochechoüart, fut S. de Chabanois à cause de sa mere, dont il prit le nom & les Armes; de son mariage auec Alix de Chasteauneuf, sortirent Lore de Chabanois & Eschiuat, S. de Chabanois, pere de Iean, S. de Chabanois, mort sans alliance, & de Ieanne,

Dame de Chabanois &c. mariée 1. à Guillaume 9. S. de Surgeres, 2. à Miles de Thoüars, S. de Pousauges.

Iean 1. Vicomte de Rochechoüart &c. Conseiller & Chambellan du Roy, tué à la bataille de Pauie 1356. auoit épousé dés l'an 1336. Ieanne de Sully, Dame de Corbeffy, fille de Henry 4. S. de Sully, Grand Bouteiller de France, & de Ieanne de Vendosme, dont il laissa deux fils, Louïs Vicomte de Rochechoüart qui suit, & Iean de Rochechoüart fut successiuement Euesque de Saint Pons de Thomiers, Archeuesque de Bourges & d'Arles; il mourut l'an 1398.

Louïs, Vicomte de Rochechoüart, S. de Taunay-Charente &c. Conseiller & Chambellan du Roy Charles V. Gouuerneur de Limosin, ayda le Roy au recouurement de la Guienne; Sa 1. femme fut Marie de Trignac, dite de Iauercy, & la deuxiéme Isabeau de Partenay, Dame d'Aspremont; du 1. lit sortirent Iean 2. Vicomte de Rochechoüart qui suit, Fousques de Rochechoüart, S. de Brion, mort sans enfans, & Isabeau de Rochechoüart, mariée 1. à Guillaume Albert, 2. à Iean, Vicomte de Villemur, 3. à Guillaume Guenant, S. des Bordes; du 2. lit vindrent Ieanne de Rochechoüart, Abbesse de la Regle; Louïs de Rochechoüart, S. d'Aspremont, pere de Iacques de Rochechoüart, S. d'Aspremont, & Iean de Rochechoüart, S. de Galardon, fut pere d'Isabelle de Rochechoüart, Dame de Brion, Galardon &c. femme de Renaud Chabot, S. de Iarnac.

Iean 2. Vicomte de Rochechoüart &c. Conseiller & Chambellan du Roy, & de Iean de France, Duc de Berry, épousa Ænor de Mathefelon, Dame de Iars, d'Yuoy, Breuiande &c. 2. fille de Thibaud, S. de Mathefelon, & de Beatrix de Dreux, de laquelle il eut Geofroy, Vicomte de Rochechoüart qui suit, Iean de Rochechoüart, S. de Iars &c. tige des Seigneurs & Marquis de Chandenier, Simon de Rochechoüart, S. de Maupas, époux de Philippes de Sully, Dame de Beauieu, & pere de Philippes de Rochechoüart, mariée à Iean, S. du Mesnil-Simon, 2. à Georges Haliburton, 3. à Ieanot Douglas, Cheualier, Escossois; & de Marie de Rochechoüart, femme de Iean Faulcon, S. de Thoront; Louïs de Rochechoüart, S. de Iars, 4. fils

4. fils de Iean 2. *n'eut qu'vn fils naturel*, & Marie de Rochechoüart, sœur de Louïs, épousa Louïs, S. de Pierre-buffiere.

Geofroy, Vicomte de Rochechoüart &c. épousa Marguerite Chenin, Dame de Mauzé, fille de Renaut, Cheualier, S. de Mauzé; leurs enfans furent, Foucaut, Vicomte de Rochechoüart qui suit, Ieanne de Rochechoüart, femme de Foucaut, S. de la Rochefoucaut, & Agnés de Rochechoüart, accordée à Leonard de S. Christophle, S. de Liborneau.

Foucaut, Vicomte de Rochechoüart, Gouuerneur de la Rochelle, fut marié deux fois; la 1. à Isabeau de Surgeres, & la seconde, selon plusieurs memoires, à Marguerite de la Rochefoucaut, de laquelle il eut vne seule fille qui suit.

Anne, Vicomtesse de Rochechoüart, Dame de Taunay-Charente &c. fut mariée auec Iean de Pontuille, Cheualier, S. de Breulhez, Seneschal de Xaintonge, à condition que leurs enfans prendroient le nom & les Armes de Rochechoüart; de cette alliance sortirent François de Pontuille qui suit, & Ieanne de Pontuille, dite de Rochechoüart, femme d'Amery de Rochechoüart, S. de Mortemar. 2. Lignée des Vicôtes de Rochechoüart.

François de Pontuille dit de Rochechoüart, Vicomte de Rochechoüart, épousa 1. l'an 1495. Renée d'Anjou, fille de Louïs, bastard du Maine, Baron de Mezieres en Brenne &c. & prit vne seconde alliance auec Iacquette de la Rochefoucaut; du 1. lit il eut Bonauenture, Vicomte de Rochechoüart, mort sans enfans, & Françoise de Rochechoüart, femme de Renaut, S. de la Tousche-Limousiniere; du 2. lit sortirent Claude, Vicomte de Rochechoüart qui suit, & Louïse de Rochechoüart, femme de Guillaume de Dinteuille, S. des Chenets.

Claude, Vicomte de Rochechoüart, épousa Blanche de Tournon, de laquelle il eut Louïs, Vicomte de Rochechoüart qui suit, & Marie de Rochechoüart, femme de Claude, S. de Chasteauuieux.

Louïs, Vicomte de Rochechoüart, épousa 1. Louïse Clerembaut, fille de Iacques, S. de la Plesse, puis se remaria auec Magdelaine de Boüillé; du 1. lit nâquit Iean, Vicomte de Rochechoüart qui suit; du 2. lit sortirent Iean de Rochechoüart, S. du Bastement, mentionné cy-apres, René de Rochechoüart, Comte de S. Oüen, a laissé posterité, Ioachim mort sans alliance,

Iauarzay, & de la Mothe de Beauçay en Lodunois ; leurs enfans furent Iean de Rochechoüart, Seigneur de Iars puisné, duquel sont sortis les Seigneurs de Iars, & François de Rochechoüart Cheualier, Seigneur de Chandenier, de la Mothe-Beauçay, &c. premier Chambellan du Roy Louïs XII. Seneschal de Poictou, de la Rochelle, & du pays d'Aunis, marié auec Blanche d'Aumont, Dame de Saint Amand, dont Antoine de Rochechoüart cadet, Seigneur de Saint Amand, tige des Marquis de Faudoas & de Barbazan, & Christophle de Rochechoüart, Seigneur de Chandenier, Gouuerneur de la Rochelle & du Pays d'Aunis, qui eut de Susanne de Blezy, Dame de Coulches, René Seigneur de Chandenier, tué au siege de Metz* 1551. Philippes de Rochechoüart, Baron de Coulches, a eu lignée, & Claude Seigneur de Chandenier, qui perdit la vie à la Iournée de Sainct Quentin : il laissa de Iacqueline de Bauldot, Christophle, Seigneur de Chandenier, tué auec le Prince de Condé à la bataille de Iarnac,* & Louïs de Rochechoüart, Seigneur de Chandenier, qui finit ses iours 1590. dans vn combat pour le seruice de Henry le Grand ; de luy & de Marie Syluie de la Rochefoucault-de Randan,* nasquit Iean Louïs de Rochechoüart, Seigneur de Chandenier, qui a eu de Louïse de Montberon, Charles de Rochechoüart, Abbé de Tornus, Louïs de Rochechoüart, Abbé de sainct Iean, puis de Tornus, Claude-Charles, Abbé de Monstier sainct Iean, & François de Rochechoüart, Marquis de Chandenier, Seigneur de la Mothe-Beauçay, &c. cy-deuant premier Capitaine des Gardes du Corps du Roy, à present chef du nom & armes de la Maison de Rochechoüart : il auoit espousé Marie le Loup de Bellenaue, heritiere, laquelle luy a laissé vn fils vnique appellé Charles-François de Rochechoüart, Marquis de Bellenaue, né le 11. d'Auril 1649.

*Le President de Thou. Mathieu.

*d'Auila, liu. 4.

* Sœur du Cardinal.

Rochechoüart-Faudoas.

Antoine de Rochechoüart, Seigneur de sainct Amand, deuxiéme fils de François, Seigneur de Chandenier, & de Blanche d'Aumont, Seneschal de Thoulouze & d'Albigeois, merita par sa valeur les bonnes graces du Roy François I. il espousa Catherine, heritiere de Barbazan & de

Faudoas, duquel mariage sont issus les Barons de S. Amand, de Barbazan, & de Faudoas, & les Seigneurs de Clermont d'Isalguier, alliés aux familles de Clermont-Lodéue, de Humieres, de Maricourt, de Chabot-Iarnac, du Breüil-de Theon, de Lambes-Sauignac, de Roquefuil, du Plessis-Richelieu, de Bazillac, du Chesnay, de Foix-Rabat, d'Isalguier ou d'Isaugier, de Montluc, de Roquefort, de Cheuerry, d'Espinas, & de Beon du Massez; par le Contract de mariage de Catherine de Barbazan, il fut stipulé que les biens de Barbazan & de Faudoas, seroient substituez au fils aisné, & autres mâles descendans de ce mariage, sauf la legitime aux filles, &c.

Roche-choüart-Iars.

Iean de Rochechoüart Cheualier, Seigneur de Iars & de Breuiande, second fils de Iean de Rochechoüart, Seigneur de Iars, & d'Anne de Chaunay, Dame de Chandenier, s'allia auec Anne de Bigny, de laquelle il eut Guillaume de Rochechoüart, Seigneur de Iars, de Breuiande, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, & son premier Maistre d'Hostel, Gouuerneur des Ducs d'Orleans, d'Anjou & d'Alençon, freres du Roy François II. qui espousa 1. Louïse d'Autry, Dame de la Brosse & de Chastillon-le Roy, en Beausse, 2. Antoinette d'Yaucourt; du premier lict sont issus les Seigneurs de Iars, dōt la branche des aisnés perit en la personne de François de Rochechoüart, Cheualier de Malthe, à present Commandeur de Laigny le Sec, Abbé de sainct Satur, &c. Cette famille s'est alliée aux Maisons de la Grange-Montigny, de Berulle, de Thibaut, de Pauiot, de Monceaux-le Gour, & de Caruoïsin-de Frocourt, où elle est tombée par le mariage de Iacqueline de Rochechoüart, Dame de Marceilles, auec François de Caruoisin, l'an 1643.

Roche-choüart-la Brosse.

Louïs de Rochechoüart, Seigneur de la Brosse, fils puisné de François, Seigneur de Iars, & petit fils de Guillaume de Rochechoüart, Seigneur de Iars, & de Louïse d'Autry, fut marié auec Catherine-Marie de Castelnau-Mauuisiere; de cette alliance sont issus les Seigneurs de la Brosse & de Montigny, alliés auec les familles des Sanguins, Mazins, Lamy-le Loury, de Challudet, & de Courtenay-de Changy.

Guy de Rochechoüart, Cheualier, Seigneur de Chaſtil-lon-le Roy, Breuiande, &c. Gouuerneur de Blois, fils aiſné du 2. lict de Guillaume de Rochechoüart, Seigneurs de Iars, & d'Antoinette d'Yaucourt, mourut à Compiegne l'an 1591. des bleſſeures qu'il receut pour le ſeruice du Roy au ſiege de Noyon, & laiſſa de Gabrielle d'Allonville, Dame de Sainct Cyr, ſa femme, Guy de Rochechoüart, Seigneur de Chaſtillon-le Roy, marié auec Louïſe d'Eſtampes-Autry, dont il a eu Marie-Marguerite de Rochechoüart, Dame de Chaſtillon, ſeule heritiere de ſa brãche, qui a laiſſé* d'Alexandre de Séue ſon mary, Cheualier, Seigneur de Chaſtignonville, &c. cy-deuant Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, ſon Conſeiller d'Eſtat ordinaire, Directeur de ſes Finauces, & Preuoſt des Marchands de la Ville de Paris, fils puiſné de Guillaume de Séue, Seigneur de Sainct Iulien, de Merobert, &c. & Threſorier de l'Eſpargne du Roy, Guillaume, Guy, Iean, & Alexandre de Séue.

Roche-choüart-Chaſtillon

* 1637.

Aimery III. de Rochechoüart, Seigneur de Taunay-Charente, Chambellan du Roy, Seneſchal de Xaintonge, & Gouuerneur de Sainct Iean d'Angely en l'an 1500. iſſu par diuers degrés de generation de Guillaume de Rochechoüart, 2. fils d'Aimery VIII. Vicomte de Rochechoüart, & de Marguerite de Lymoges, qui éleurent leur ſepulture en l'Egliſe du Prieuré de Grandmont 1272. Dudit Aimery, Seigneur de Taunay-Charente, & de Ieanne de Pontuille, dite de Rochechoüart ſa femme, naſquit François de Rochechoüart, Seigneur de Taunay-Charente, qui s'allia auec Renée Taueau, fille vnique & heritiere de Leon Taueau, Baron de Mortemar; de ce mariage ſortirent Gabrielle de Rochechoüart, mariée 1. auec François de Goulaines, 2. auec René de Voluire, Baron de Ruffec, 3. auec Louïs de Sainct Gelais, dit Luzignan, Seigneur de Lanſac, morte ſans enfans, & René de Rochechoüart, Baron de Mortemare, Cheualier des deux Ordres du Roy, qui a laiſſé de Ieanne de Saulx, fille du Mareſchal de Tauanes, Gaſpard de Rochechoüart, Marquis de Mortemar, René de Rochechoüart, Seigneur de Montpipeau, qui a eu lignée, & Aymé

Rocho-choüart-Mortemar

de Rochechoüart, Seigneur de Taunay-Charente, a eu aussi lignée, qui fut.

Gaspard de Rochechoüart, Marquis de Mortemar, a espousé Louïse, fille & heritiere de Charles, Comte de Maure; leurs enfans sont Louïs de Rochechoüart puisné, Comte de Maure, Seneschal de Guienne, qui n'a point d'hoirs d'Anne Dony-d'Attichy sa femme, & Gabriel de Rochechoüart, Duc de Mortemar, Cheualier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de sa Chambre, mary de Diane de Grand-Seigne, fille de Iean, Seigneur de Marsillac, dont Gabrielle de Rochechoüart, femme de N. Damas, Comte de Tianges, Marie Christine, Religieuse de Saincte Marie, Françoise & Marie-Magdelaine de Rochechoüart, & Louïs Victor de Rochechoüart, Comte de Viuonne, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, marié l'an 1655. auec Antoinette de Mesmes, fille & heritiere de Henry de Mesmes, Seigneur de Boissy, second President au Parlement de Paris, & de Marie de la Vallée des Fossez, Marquise d'Euerly.

Roche-choüart-Montpipeau.

René de Rochechoüart, Seigneur de Montpipeau, second fils de René, Baron de Mortemar, & de Ieanne de Saux-Tauanes, fut marié l'an 1606. auec Ieanne de Beaux-Oncles; de ce mariage sont issus Ieanne-Marguerite de Rochechoüart, femme de Iean Helyes, François cadet, Seigneur de Rocheux, dit le Comte de Rochechoüart, & Iean Leonor de Rochechoüart, Marquis de Montpipeau, Seigneur de Geminy, de Lezeau, &c. Baron de Cheray, qui a espousé 1640. Louïse de Bullion, fille de Pierre, Conseiller en la grand' Chambre du Parlement de Paris; de cette alliance il a eu Louïs de Rochechoüart, mort ieune, François de Rochechoüart, Charles de Rochechoüart, & Renée-Louïse de Rochechoüart.

Roche-choüart-Bonniuet.

Aymé de Rochechoüart, Seigneur de Taunay-Charente, Marquis de Bonniuet, par acquisition, Guidon des Gens-d'armes de feu *Monsieur le Duc d'Orleans*, 3. fils de René de Rochechoüart, Baron de Mortemar, & de Ieanne de Saux-Tauanes, espousa 1. Leonor de Saux, Dame de Fougeroles, sa

ſa couſine germaine, 2. Magdelaine Mangot, fille du Garde des Sceaux, dont Iean Claude de Rochechoüart, Seigneur d'Orgeres. François de Rochechoüart, Marquis de Bonniuet, fils du 1. lict d'Aymé, a eu pour femme Leonor Faudoas, dite d'Auerton, fille du Comte de Belin, dont Leonor de Rochechoüart, fille vnique mariée à Iacques de Meſgrigny, Seigneur d'Eſpoiſſes, Preſident au Parlement de Roüen, & Conſeiller honoraire à celuy de Paris.

MAISON DE ROCHEFORT-PLVVEAV.

CHARLES de Rochefort, Cheualier, Seigneur de Plueau, Mareſchal de Bourgongne, s'allia auec vne fille de la maiſon de Lantene ou Lantage, de laquelle il eut Iean de Rochefort, Mareſchal de Bourgongne, pere de Iacques de Rochefort, l'vn des principaux Capitaine de Philippes, *dit le Bon*, Duc de Bourgongne : dudit Iacques de Rochefort & d'Anne de Cleon ſa femme, iſſuë de la famille de Sainct Bernard, vindrent deux fils, ſçauoir Guillaume de Rochefort, Cheualier, Seigneur de Pluueau, *homme bien eſtimé.* * Le Roy Charles VIII. par Lettres du 22. Septembre 1483. dit qu'il auoit fait Chancelier de France ce Seigneur de Plueau, pour ſa probité & ſaincte vie. Guy de Rochefort ſon frere puiſné, premier Preſident au Parlement de Bourgongne, fut pourueu de la charge de Chancelier de France le 9. Iuillet 1497. & l'exerçoit encore l'an 1504. Iean de Rochefort, Seigneur de Pluueau, fils de Guy de Rochefort, Chancelier de France, eſpouſa Antoinette de Chaſteauneuf, dont il eut Claude de Rochefort, Baron de Pluuaut, mary de Catherine de la Magdelaine-de Ragny, pere & mere de Ioachim de Rochefort, Baron de Pluuaut, d'Imbert de Rochefort, Seigneur de Beauuais, & de René de Rochefort, Baron de la Croiſette.

Monſieur le Laboureur en ſes tombeaux des perſonnes Illuſtres.

*Philip. de Commines, liu. 1. chap. 2.

* Du Tillet.

Ioachim de Rochefort, Baron de Pluuaut, a laiſſé de N. ſa femme Edme de Rochefort, Marquis de Pluuaut, Gouuerneur de Vezelay & d'Aualon, marié auec Catherine Pontallier.

Imbert de Rochefort, Seigneur de Beauuais, 2. fils de Claude de Rochefort, eut de ſon mariage vne fille appellée Charlote de Rochefort, femme de Claude de Gaucour.

En la gen. de la Maiſon des Huraults.

René de Rochefort, Baron de Fiolles & de la Croiſette, fait Cheualier des Ordres du Roy 1583. 3. fils de Claude de Rochefort, Baron de Pluuaut, a eu de Ieanne Hurault, fille de Iean, Seigneur de Veil & de Marais, Iean de Rochefort, pere d'Anne de Rochefort, Baron de la Croiſette, duquel & de Charlote de Saultour ſon eſpouſe, ſont iſſuës Magdelaine de Rochefort, mariée à Charles de Broüilly, Seigneur de Mezuillers, mere du Marquis de Piennes, Gouuerneur de Pignerol, & Lieutenant General des Armées du Roy, eſpoux de la vefve du Seigneur de Launay-Graué, & Françoiſe de Rochefort, mariée à Nicolas de Brichanteau, Marquis de Nangis, mere de trois fils, tués pour le ſeruice du Roy.

MAISON DE LA ROCHEFOVCAVLD.

André du Cheſne, Genealog. de cette Maiſon.

ENTRE les Maiſons anciennes & illuſtres de ce Royaume, celle de la *Rochefoucauld* tient à bon droict l'vn des premiers rangs, s'eſtant eſtenduë en diuerſes branches toutes chargées & remplies de gloire & de merite; principalement la branche des Vicomtes de Chaſtelleraud, qui a donné à la Guienne vne Ducheſſe, & celles des aiſnés, de Vertueil, de Barbezieux, de Chaumont, de Montguyon, de Montendre, de Langeac, de Bayecs, de Randan, & de Roucy, ont produit des Ducs, Comtes, Cheualiers des Ordres du Roy, Capitaines & Gouuerneurs de Pays, qui ont laiſſé par tout des preuues incomparables de leur valeur.

FOVCAVLD I. du nom, Seigneur de la Roche en Angoumois, fleuriſſoit du temps de Robert Roy de France, & de Guillaume II. Comte d'Angouleſme, enuiron l'an 1026. il eſt qualifié, *Seigneur tres-noble*, & fut d'vne ſi haute vertu & reputation, que ſa Maiſon a tenu depuis à honneur d'eſtre ſurnommée de ſon nom: il laiſſa de Iarſendis ſa femme 4. fils, ſçauoir Guy I. du nom, Seigneur de la Rochefoucauld,

Aimard de la Rochefoucauld, mort ſans enfans; Foucauld de la Rochefoucauld ſigna la Charte de la fondation de l'Abbaye de Noſtre-Dame de Xaintes, par Geofroy Martel, Comte d'Anjou, & eut d'Alix ſon eſpouſe, Hugues de la Rochefoucauld, Moine de l'Abbaye de Saint Florent de Saumur, & Foucauld de la Rochefoucauld mort ſans alliance: Hugues I. de la Rochefoucauld, 4. fils de Foucauld I. Seigneur de la Roche, fut Vicomte de Chaſtelleraud, à cauſe de ſa femme, fille & heritiere de Bozon, Vicomte de Chaſtelleraud; de cette alliance ſont deſcendus les autres Vicomtes de Chaſtelleraud, la lignée deſquels perit en Clemence de la Rochefoucauld, heritiere du Vicomté de Chaſtelleraud, Seigneurie qu'elle porta en mariage à Geofroy de Lezignem, Seigneur de Mouuent, lequel fit hommage de ladite Vicomté au Roy de France l'an 1226.

Guy I. du nom, Seigneur de la Rochefoucauld, fils aiſné de Foucauld I. fonda auec Aimar ſon frere l'an 1060. le Prieuré de Saint Florent, prés du Chaſteau de la Roche: il eut deux fils, qui furent Aimery de la Rochefoucauld puiſné, & Guy II. Seigneur de la Rochefoucauld, pere d'Aimar, Seigneur de la Rochefoucauld, *Cheualier belliqueux, & de tres-grand courage*, mort l'an 1140. Guy III. Seigneur de la Rochefoucauld, fils d'Aymar, eut grande guerre auec Guillaume, Comte d'Angouleſme, & ſe trouua auec pluſieurs Seigneurs à la Dedicace de l'Egliſe de Saint Amand l'an 1170 de luy ſortit Foucauld II. Seigneur de la Rochefoucauld, qui aſſiſta le Roy Philippes Auguſte contre les Anglois, & fut pris priſonnier à la bataille de Giſors l'an 1188. *auec quelques autres des plus nobles Barons du Royaume*, (au raport de Mathieu Paris; de Foucauld II. naſquirent Guy IV. Seigneur de la Rochefoucauld, mort ſans lignée, qui par ſon teſtament donna ſes terres à Aimery ſon frere, & fonda le Conuent des Cordeliers d'Angouleſme, où il eſt enterré: Aimery I. Seigneur de la Rochefoucauld, apres ſon frere, fut pere de Guy V. Seigneur de la Rochefoucauld, marié 1. auec Agnes de Rochechoüart, 2. auec N. de Fronſac; les enfans du premier lict furent Guy de la Rochefoucauld,

Aimery II. Seigneur de la Rochefoucauld, Geofroy de la Rochefoucauld, Chanoine de l'Eglise d'Angoulesme, Aimard de la Rochefoucaud, Doyen de l'Eglise Archiepiscopale de Bordeaux, Foucauld de la Rochefoucauld, Religieux de l'Ordre des Freres Mineurs, puis Euesque d'Angoulesme, Mahaud de la Rochefoucauld, marié à Iosselin de Chasteauneuf-Damoiseau, * & Marguerite de la Rochefoucauld, Prieure de Tusson. Ceux du 2. lit sont Fergand de la Rochefoucauld, & Agnés de la Rochefoucauld, femme de Foulques de Montausier, pere de Ieanne de Montausier.

* Par contract de l'an 1269.

Aimery II. Seigneur de la Rochefoucauld, s'allia auec Dauphine de la Tour-d'Auuergne; de ce mariage sortirent Guy VI. Seigneur de la Rochefoucauld, Geofroy de la Rochefoucauld, Seigneur de Vertueil, qui a produit la branche des anciens Seigneurs de Barbezieux, & Aimery de la Rochefoucauld, Seigneur de la Boissiere, espoux de Charlotte de Iaunay, dont Guy de la Rochefoucauld, pere de Fouquet ou Foucauld de la Rochefoucauld, Seigneur de la Boissiere, mort sans enfans.

Guy VI. Seigneur de la Rochefoucauld, assista l'an 1318. le Roy Philippes le Long aux Guerres de Flandres, & fonda le Monastere des Carmes de la Rochefoucauld; il eut d'Agnés de Culent sa femme Geofroy de la Rochefoucauld, Archidiacre de l'Eglise d'Orleans, Guiot ou Guillaume de la Rochefoucauld, Euesque de Luçon, & Aimery III. Seigneur de la Rochefoucauld, mary de Rogette de Grailly, qui le rendit pere de Guy VII. Seigneur de la Rochefoucauld, Gouuerneur d'Angoumois, Conseiller & Chambellan des Roys Charles V. Charles VI. & de Philippes, *dit le Hardy*, Duc de Bourgongne, qui fut l'vn des premiers Seigneurs de Guienne, il se rangerent en l'obeïssance de sa Majesté apres le traité de Bretigny, * & combattit en champs clos à Bourdeaux contre Guillaume, Sire de Montferrant, ayant pour le conduire au camp deux cens Gentilshommes, tous de son lignage : il laissa de Marguerite de Craon sa femme, heritiere, Dame de Marcillac, de Sainte Maure, de Montbazon, & de Nouastre Foucauld, 3. Seigneur de la Rochefoucauld,

Claud. Robert. Gallia. Christ. 1587.

* Froissart le mesme, 1380.

& Aimard de la Rochefoucauld cadet, qui eut pour son partage les Seigneuries de Montbazon, de Sainte Maure, & de Nouastre: dudit Aimar de la Rochefoucauld, & de Ieanne de Matrueil, nasquirent Iean de la Rochefoucauld, mort sans lignée, Françoise de la Rochefoucauld, Dame de Montbazon, femme de Iean d'Estouteuille, grand Maistre des Arbalestriers, duquel elle n'eut point d'enfans, Guillemette de la Rochefoucauld, mariée auec Guy de la Rochefoucauld, Seigneur de Montendre, morte aussi sans lignée, & Ieanne de la Rochefoucauld, heritiere de son frere & de ses 2. sœurs, Dame de Montbazon, de Sainte Maure, &c. alliée auec Iean du Fou, Chambellan du Roy Louïs XI. son premier Eschanson, & Gouuerneur de Touraine, dont Renée du Fou, heritiere, Dame de Montbazon, de Sainte Maure, &c. femme de Louïs 3. de Rohan, Seigneur de Guemené, d'où sont issus les Princes de Guemené, Ducs de Montbazon, &c.

Foucauld III. Seigneur de la Rochefoucauld, de Marcillac, &c. Conseiller & Chambellan du Roy Charles VII. receut l'Ordre de Cheualerie deuant le Chasteau de Fronsac, auec Iean de Bourbon, Comte de Vendosme, & autres: il espousa Ieanne de Rochechoüart, & en eut Guy de la Rochefoucauld cadet, Seigneur de Champaige, de Boissiere, & autres Terres qu'il vendit à vil prix à Iean Barton, Cheualier, & Iean, Seigneur de la Rochefoucauld, de Marcillac, &c. Cheualier, Conseiller & Chambellan des Roys Charles VII. & Louïs XI. & Gouuerneur de Bayonne 1453. il fut choisi *comme le plus grand de tous les vassaux & subjets du Comte d'Angoulesme*, lors mineur, pour estre Gouuerneur, & auoir la conduitte de sa personne, & de toutes ses Places, Terres & Seigneuries, & s'allia auec Marguerite de la Rochefoucauld, sa parente du 5. au 6. degré, heritiere des Terres & Seigneuries de Vertueil, Bleignac, Mucidan, Montendre, Montguyon, Coiron, Roissac, &c. de leur mariage nasquit François de la Rochefoucauld I. du nom, Cheualier, premier Comte de la Rochefoucauld, Prince de Marcillac, Seigneur de Barbezieux, de Montendre, Montguyon, &c.

Monstrelet, 1451.

& Chambellan des Roys Charles VIII. & Louïs XII. Il eut l'honneur de tenir sur les Fonds de Baptesme le Roy François I. qui estant paruenu à la Couronne, le fit son Chambellan ordinaire; mais encore *en memoire des grands, vertueux, tres-bons, & tres-recommandables seruices, qu'iceluy François, son tres-cher & amé cousin & parrain, auoit fait à ses predecesseurs, à la Couronne de France, & à luy*, erigea l'an 1515. sa Baronnie de la Rochefoucauld en Comté: Ce Seigneur épousa en premieres nopces Louïse de Crussol, fille de Louïs de Crussol, grand Panetier de France, & de Ieanne de Leuis; & en secondes nopces Barbe du Bois. Les enfans du 1. lit furent François II. Comte de la Rochefoucauld, Antoine de la Rochefoucauld, Seigneur de Barbezieux, duquel sort la branche des Seigneurs de Barbezieux. Humbert de la Rochefoucauld, Seigneur de Marthon, Gouuerneur d'Angoumois, mort sans laisser enfans, Iean de la Rochefoucauld, Euesque de Mende, Louïs de la Rochefoucauld, Baron de Cellefroin, Iacquette de la Rochefoucauld, femme de Bonnauenture, Vicomte de Rochechoüart, & Anne de la Rochefoucauld, mariée auec François, Seigneur de Pompadour: Et ceux du 2. lit sont, Claude de la Rochefoucauld, alliée auec Ioachim de Chabanes, Baron de Curton, & Louïs de la Rochefoucauld, d'où sont descendus les branches des Seigneurs de Montendre, de Roissac, &c.

François II. Comte de la Rochefoucauld, eut pour femme Anne de Polignac, vefve de Charles de Bueil, Comte de Sancerre, & fille vnique de Iean de Polignac, Seigneur de Randan, *Dame tres-vertueuse & de grand courage*, laquelle eut l'honneur de receuoir l'Empereur Charles-Quint, & Messieurs les Enfans de France, en son Chasteau de Vertueil, auec vn si grand contentement dudit Empereur, qu'il dit tout haut, *N'auoir iamais entré en maison qui mieux sentit sa grande vertu, honnesteté & Seigneurie, que celle-là*: De François II. Comte de la Rochefoucauld, & d'Anne de Polignac, Dame de Randan, vindrent François III. Comte de la Rochefoucauld, Charles de la Rochefoucauld, Comte de Randan, qui a produit la branche de Randan, Iean de la Rochefou-

cauld, Abbé de Maremouftier, & Maiftre de la Chapelle du Roy, Françoife de la Rochefoucauld, femme de Frideric de Foix, Comte de Candale, Louïfe & Françoife de la Rochefoucauld, Abbeffes de Xaintes, Marie de la Rochefoucauld, Prieure de Poiffy, puis Abbeffe de Sainte Clofine de Metz, & Ieanne de la Rochefoucauld, Prieure de Pont-Labbé.

François III. Comte de la Rochefoucauld, Prince de Marcillac, Cheualier de l'Ordre du Roy, rendit des preuues de fa valeur aux fieges de Metz & de Poictiers, & aux batailles de Sainct Quentin, de Dreux, de Iarnac, & de Moncontour, & perdit la vie à Paris le iour de Sainct Barthelemy : * il époufa 1. Siluie Pic de la Mirande, de qui vint François IV. Comte de la Rochefoucauld, puis Charlote de Roye, heritiere, Comteffe de Roucy, fœur puifnée d'Eleonor de Roye, Princeffe de Condé ; de ce deuxiefme mariage nafquirent Iofué de la Rochefoucauld, Comte de Roucy, tué à la Iournée d'Arques 1590. Henry de la Rochefoucauld mort ieune, Charles de la Rochefoucauld, Comte de Roucy, Magdeleine de la Rochefoucauld, mariée auec Iuft-Louïs, Seigneur de Tournon, Comte de Rouffillon, & Ifabeau de la Rochefoucauld, mariée auec Iean-Louïs de la Rochefoucauld, Comte de Randan, fon coufin.

François IV. Comte de la Rochefoucauld, Prince de Marcillac, feruit fidellement le Roy Henry IV. & s'allia auec Claude d'Eftiffac, fille de Louïs, Baron d'Eftiffac, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gouuerneur du Pays d'Aunis, & de la Rochelle, & en eut Benjamin de la Rochefoucauld puifné, Baron d'Eftiffac, pere du Baron d'Eftiffac, & François V. premier Duc de la Rochefoucauld, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant General pour fa Majefté en Poictou ; de luy & de Gabrielle du Pleffis-Liencourt fa femme, font iffus Catherine de la Rochefoucauld, alliée à Louïs Brulart, Marquis de Sillery, Vicomte de Puifieux, dont des enfans, Marie Elifabeth de la Rochefoucauld, Abbeffe de Sainct Sauueur d'Evreux, Gabrielle de la Rochefoucauld, Abbeffe du Paraclit,

Dauila. Mathieu. 1572.

Antoinette-Ieanne de la Rochefoucauld, Louïs de la Rochefoucauld puisné, Euesque de Laictour, & Abbé de Sainct Iean d'Angely decedé, & François VI. Duc de la Rochefoucauld, cy-deuant Gouuerneur de Poictou, a eu de N. .. de Viuonne-la Chastaigneraye, sa femme, François de la Rochefoucauld, Prince de Marcillac, marié auec Ieanne-Charlote du Plessis-Liencourt sa cousine, seule heritiere, le 13. de Nouembre 1659.

Roche-foucauld-Roucy.

Charles de la Rochefoucauld, Comte de Roucy, fils puisné de François III. Comte de la Rochefoucauld, & de Charlotte de Roye, Comtesse de Roucy, fut marié auec Claude de Gontaud-Biron, sœur de Charles, Duc de Biron, & Mareschal de France; de cette alliance sortirent Charlote de la Rochefoucauld, femme de Louïs de Champagne, Comte de la Suse, & François de la Rochefoucauld, Comte de Roucy, époux de Iulienne-Catherine de la Tour-Buillon, pere d'Elizabeth, & de Charlote de la Rochefoucauld, mortes en bas-âge, de Henry de la Rochefoucauld, & de Frideric-Charles de la Rochefoucauld, Comte de Roye, Mestre de Camp, marié auec N.... de Durfort-Duras sa cousine germaine.

Roche-foucauld-Randan.

Mem. de Castelnau: Le President de Thou.

*1562.

Gallia Christ. Messieurs de Saincte Marthe, & Claud. Robertus.

Charles de la Rochefoucauld, Comte de Randan, & Colonel de l'Infanterie Françoise, 2. fils de François second, Comte de la Rochefoucauld, & d'Anne de Polignac, Dame de Randan, combattit en duel Dom *Henriquez de Manriquez*, & se signala aux sieges de Metz, de Bourges, & de Roüen, où il finit ses iours de ses blesseures: * il laissa de Fuluie Pic de la Mirande, sœur de Siluie, Comtesse de la Rochefoucauld, Iean-Louïs de la Rochefoucauld, Comte de Randan, François de la Rochefoucauld, Cardinal, Grand Aumosnier de France, Commandeur de l'Ordre du Sainct Esprit, Euesque de Clermont, puis de Senlis, Abbé de Tournus, & de Saincte Geneuiefue de Paris, *Auitâ nobilitate non minus, quam eruditione & pietate percelebris*, Alexandre de la Rochefoucauld, Prieur de Sainct Martin en Vallée, & Marie-Siluie de la Rochefoucauld, femme de Louïs de Rochechoüart, Seigneur de Chandenier, & de la Mothe-Beaucay.

Iean-

Iean-Louïs de la Rochefoucauld, Comte de Randan, Baron du Luguet, &c. Gouuerneur & Lieutenant general pour le Roy en Auuergne, fut tué à la bataille d'Issoire l'an 1590. il a laissé d'Isabeau de la Rochefoucauld, sa cousine germaine, Marie Catherine de la Rochefoucauld, Duchesse de Randan, Dame d'honneur de la Reyne Anne d'Austriche, & Gouuernante de la personne du Roy Louïs XIV. vefve de Henry de Baufremont, Marquis de Seneçay, dont Marie-Claire de Baufremont, vefue du Comte de Flers, Dame d'honneur de la Reyne Mere, *femme de grand merite & de vertu.*

Antoine de la Rochefoucauld, Seigneur de Barbezieux, 3. fils du 1. lict de François I. Comte de la Rochefoucauld, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Capitaine de Cinquante hommes de ses Ordonnances, son Lieutenant general au Gouuernement de la Ville de Paris, & de l'Isle de France, grand Seneschal de Guienne, & Lieutenant extraordinaire de sa Majesté, tant sur terre que sur mer, commandoit en chef dans Marseille, lors que l'Empereur Charles-Quint fit mine de l'assieger l'an 1537. il espousa Antoinette d'Amboise, & en eut Gilbert de la Rochefoucauld, qui mourut à Lyon au retour de la bataille de Cerizolles, Charles de la Rochefoucauld, Seigneur de Barbezieux, Antoine de la Rochefoucauld, Seigneur de Chaumont sur Loire, François de la Rochefoucauld, Seigneur de Rauel, Catherine de la Rochefoucauld, mariée 1. à Charles de Chabanes, Seigneur de la Palice, 2. à René, Seigneur du Puy du Fou, Marguerite de la Rochefoucauld, aussi mariée deux fois; la 1. à Pierre du Puy, Seigneur de Vatan en Berry, & la 2. à Claude de Bourbon, Comte de Busset, Benoise de la Rochefoucauld, Abbesse de Sainct Iean d'Autun, & Antoinette de la Rochefoucauld, Religieuse.

Roche-foucauld-Barbezieux moderne.

Du Bellay liu. 7.

Charles de la Rochefoucauld, Seigneur de Barbezieux, Linieres, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Lieutenant pour sa Majesté au Gouuernement de Champagne & de Brie, & grand Seneschal de Guienne, prit alliance auec Françoise Chabot, fille

de l'Admiral; de ce mariage sortirent Françoise de la Rochefoucauld, Dame de Barbezieux, femme de Claude d'Espinay, Comte de Durestal, Antoinette de la Rochefoucauld, Dame de Linieres, alliée auec Antoine de Brichanteau, Seigneur de Beauuais-Nangis, & Charlotte de la Rochefoucauld, conjointe auec François des Barres, Seigneur de Neuuy-Bennegon, &c.

Roche-foucauld-Chaumõt, & Langeac.

Antoine de la Rochefoucauld, Seigneur de Chaumont sur Loire, Cheualier de l'Ordre du Roy, & son Chambellan, 3. fils d'Antoine, Seigneur de Barbezieux, fut marié auec Cecile de Montmirail, de laquelle il eut Iacques de la Rochefoucauld, Seigneur de Chaumont, Charles-Isaac de la Rochefoucauld, Seigneur de Bernœil, mort ieune, François de la Rochefoucauld, Abbé de la Reau, Antoine de la Rochefoucauld, Euesque d'Angoulesme, Françoise de la Rochefoucauld, femme de Bertrand de Fayoles-de Nelet, Anne de la Rochefoucauld, mariée à Iean Antoine, Seigneur de Mauleon en Gascogne, Marguerite de la Rochefoucauld, Chanoinesse à Remiremont en Lorraine; Charlote de la Rochefoucauld, alliée auec Gaston de la Rochefoucauld, Seigneur de Sales son parent, Leonor de la Rochefoucauld, conjointe auec Marc de Polignac, Seigneur d'Adiac, & Marie de Rochefoucauld, Abbesse du Paraclit.

Iacques de la Rochefoucauld, Seigneur de Chaumont sur Loire, s'allia auec Françoise, Dame de Langeac; de leur mariage nasquit Louïs-Antoine de la Rochefoucauld, Baron de Langeac, espoux de Louïse de la Guiche, fille du Seigneur de Bournoncle, d'où sont nez plusieurs enfans, sçauoir François de la Rochefoucauld, Baron de Monclas, Iean de la Rochefoucauld, Seigneur de Brassac en Auuergne, Charles-Ignace de la Rochefoucauld, Seigneur d'Omeyrac, Iean-Iacques de la Rochefoucauld, Cheualier de Malthe, Louïs de la Rochefoucauld, Seigneur d'Esnon, Henry de la Rochefoucauld, Baron d'Arlet, Marie de la Rochefoucauld, femme de Thibaud de Lastic, Seigneur de Gabriac, Françoise de la Rochefoucauld, mariée à Balthasar de Chauaignac, Isabeau-Gabrielle de la Rochefoucauld,

alliée à Iean du Queynel, S. de Saint Iust, Marguerite Religieuse au Chaze, Anne-Marie Abbesse du Paraclet en Champagne, & Catherine de la Rochefoucauld.

François, Seigneur de Rauel, quatriéme fils d'Antoine, S. de Barbezieux, épousa Eleonor de Vienne-Ruffé, & en eut 3. filles; Charlotte femme de Louïs de Combourfier, S. du Terrail, Gilberte mariée à Louïs Vicomte d'Estaing, & Perronelle alliée à N.... de Bresons, S. de Bresons, & de Montreul. Roche-fouc Rauel.

Louïs de la Rochefoucauld, S. de Montendre, de Montguyon, de Roissac, & de Salles, fils puisné de François 1. Comte de la Rochefoucauld, & de Barbe du Bois sa 2. femme, épousa Iacquette de Mortemer, fille de François, S. d'Aurillac; d'eux sortirent Claude, S. de Montendre mort sans lignée, François qui suit, Gaston, S. de Salles laissa posterité, Louïs S. de Roissac eut aussi lignée, Claude decedée sans auoir esté mariée, Françoise femme d'Alain Baudoüin, S. de Fleurac, & Louïse femme du Sieur de Vieux; Fançois de la Rochefoucauld, Baron de Montguyon, &c. prit alliance auec Helene de Goulard, fille vnique d'Aymond, S. de Marsay; leurs enfans furent Isaac qui suit, Henry S. de Marsay, mort sans hoirs, Henry, S. de la Boudiniere tué au Siege d'Amiens 1597. Iudith, femme d'Antoine du Chastellet, S. de Saint Amant, & de Cyré, & Marie de la Rochefoucauld, femme de Iosias de Bresmond, Sire d'Ars. Roche-fouc. Montendre.

Isaac de la Rochefoucauld, Baron de Montendre & de Montguyon, se maria auec Helene de Fonseque, Dame de Surgeres, fille aisnée & principale heritiere de Charles, Baron de Surgeres, d'Esther de Chabot; d'eux sont issus Charles qui suit, François, S. de Surgeres, a laissé des enfans, Marie deuxiéme femme de Guy Chabot, S. de Iarnac; Lucie de la Rochefoucauld, Dame d'honneur de la Princesse de Condé, mariée 1. à Geofroy de Durefort duras, S. de Cuzaguez, puis à Cesar de Costentin, S. de Touruille en Normandie, dont entr'autres Cesar-François, Comte de Touruille,

& Catherine de la Rochef épousa 1. Michel de Cheuery-de là Reol, 2. N... de Sessequeterre; Charles de la Rochef-de Fonseque, Marquis de Montendre, substitué aux nom & Armes de Fonseque, a épousé Ieanne de Theuin, dont il a eu Charles, Marquis de Montendre, Helene, Lucie, & Marie de la Rochefoucauld.

Rachefoucauld. Barbezieux ancien.

Geofroy 1. de la Rochefoucauld, S. de Vertueil, second fils d'Aimery 2. S. de la Rochefoucauld., prit pour femme Agnes de Barbezieux, de laquelle il eut Guy 1. S. Vertueil, qui fut pere de Guy 2. ayeul de Geofroy 2. & bisayeul de Guy 2. tous Seigneurs de Vertueil; Guy 2. de la Rochef, S. de Vertueil fut marié trois fois, la premiere à Rousine de Montaud, la 2. à Marie *du Saige* ou *d'Vsaige*, & la troisiéme fois à Ieanne de Rougemont; du premier lit nâquit entr'autres Iean, S. de Barbezieux qui suit, & du 2. lit il eut Guillaume, Seigneur de Melleran, mentionné cy-apres; Iean S. de Barbezieux, de Vertueil, &c. épousa Ieanne Sanglier, qui le rendit pere de Georges, S. de Barbezieux, mort sans lignée; de François mort ieune, & de Marguerite, Dame de Barbezieux, femme de Iean, S. de la Rochefoucauld, puis de Hardoüin, S. de Maillé.

Guillaume de la Rochefoucauld, S. de Melleran, prit alliance auec Marguerite de Torsay; d'eux sortirent entr'autres Philippes, S. d'Aunac, mort du viuant de son pere, dont des enfans, & Guillaume de la Rochef, S. de Bayecs, fut pere de N...... S. de Bayecs, & ayeul de René, S. de Bayecs, duquel & de Marguerite de Liniers sortirent François qui suit, & René, S. de Neiully, tige de la branche de Neiully; François S. de Bayecs, épousa Isabeau de Lanes, de la maison de la Rochechalais, de laquelle il eut Loüis 1. S. de Bayecs, marié auec Angelique Gillier, dont nâquit Loüis 2. S. de Bayecs, qui laissa entr'autres enfans de Suzanne de Beaumont, Dame des Dorides, Loüis 3. Comte de Bayecs, duquel & de Marie Bouhier, sont issus N..... Comtesse de Blenac, & Loüis 4. de la Rochefoucauld,

foucauld, Comte de Bayecs, marié à N. Garnier, dont il a des enfans.

Philippes de la Rochefoucauld, Seigneur d'Aunac, fut marié auec Renée de Beaumont, de qui vindrent Iacques de la Rochefoucauld, Seigneur de Melleran, Iacqueline de la Rochefoucauld, alliée auec Iean de la Chambre, Seigneur de Villeneuue, Ieanne de la Rochefoucauld, conjointe auec François de Voluire, Baron de Ruffec, & Marguerite de la Rochefoucauld, femme de Charles de Voluire, frere puisné de François, Baron de Ruffec.

MAISON DE ROHAN.

ALAIN, Vicomte de Rohan, issu des anciens Comtes de Vannes, espousa Constance de Bretagne, sœur vnique de Conan, Comte ou Duc de Bretagne; lesquels Alain & Constance fonderent l'Abbaye de Bon-repos, dans la Vicomté de Rohan l'an 1184. & d'eux estoit descendu par diuers degrez de generation Alain VII. du nom, Vicomte de Rohan, époux de Ieanne de Rostrenen, dont il procréa Iean II. Vicomte de Rohan, * qui fut fait Lieutenant general des Armées du Roy Charles V. és parties de Guienne, à raison de mille liures d'or par mois, pour ses gages; Le Roy par ses Lettes patentes passées à Paris le 25. Ianuier l'an 1373. l'appelle nostre amé & feal Cousin; Ledit Iean, Vicomte de Rohan, épousa en premieres nopces Ieanne, heritiere & Vicomtesse de Leon, d'où nasquirent Alain VIII. Vicomte de Rohan & de Leon, Edoüard de Rohan, & Ieanne de Rohan, mariée l'an 1374. à Robert d'Alençon, Comte du Perche, fils puisné de Charles de Valois, Comte d'Alençon, Frere du Roy Philippes de Valois; Apres la mort de Robert d'Alençon, Ieanne de Rohan sa veufve, s'allia auec Pierre II. du nom, Seigneur d'Amboise; Iean II. Vicomte de Rohan, se remaria l'an 1377. auec Ieanne de Nauarre, dite *la Ieune*, fille puisnée de Philippes d'Eureux, & Ieanne de France, Roy & Reyne de Nauarre; de ce second mariage, nâquit Charles de Rohan, Seigneur de Guemené, duquel sont

Messieurs de Saincte Marthe. Gallia Christ. Monsieur du Chesne, hist. gen. de la Maison de Bethune. Tiré d'vn registre de la Chambre des Comptes, communiqué par Monsieur d'Herouual.

issus les Seigneurs & Princes de Guemené, les Ducs de Montbazon, les Seigneurs de Gié, & depuis six-vingts ans les Vicomtes & Ducs de Rohan.

Messieurs de Saincte Marthe, hist. gen. de la Maison de France.

Alain VIII. du nom, Vicomte Rohan, fils aisné de Iean II. fut marié auec Beatrix de Cliçon, de laquelle il eut Alain IX. du nom, Vicomte de Rohan & Comte de Porhoet, qui fut déclaré (à cause de sa probité) Lieutenant general de la Duché de Bretagne, du consentement vniuersel des Estats du Pays l'an 1419. Iean VI. Duc de Bretagne, Artus & Richard de Bretagne ses freres, estans prisonniers, ledit Alain IX. s'allia l'an 1407. auec Margueritte de Bretagne, quatriéme fille de Iean V. du nom, Duc de Bretagne, surnommé le vaillant & le conquerant, & de Ieanne de Nauarre, fille de Charles II. du nom, Roy de Nauarre, & de Ieanne de France; de ce mariage sortirent deux filles, l'vne appellée Marguerite de Rohan, épousa l'an 1449 Iean d'Orleans, Comte d'Angoulesme, ayeul du Roy François I. & l'autre appellée Catherine, épousa Iean d'Albret, Vicomte de Tartas, & fut mere du grand Alain, Sire d'Albret, pere de Iean, Roy de Nauarre, ayeul de Ieanne d'Albret, Reyne de Nauarre, mere du Roy Henry IV. Princesse qui auoit l'esprit & le courage au dessus de son sexe, & dont l'ame toute virile, n'estoit point sujete aux foiblesses & aux defauts des autres femmes; mais à la verité ennemie passionnée de la Religion Catholique. Alain IX. du nom, Vicomte de Rohan, se remaria auec Marie de Lorraine, fille d'Antoine, Comte de Vaudemont, ayeul de René, Duc de Lorraine; de ce second mariage nâquit Iean III. du nom, Vicomte de Rohan, & Comte de Porhoet, qui épousa l'an 1461. le 8. iour de Mars Marie de Bretagne, seconde fille & heritiere de François I. du nom, Duc de Bretagne, & d'Isabel d'Escosse: ce mariage auoit esté ordonné par ledit Duc dés l'an 1450. qui voulut par son testament que ses deux filles vniques fussent mariées aux deux plus proches Princes du sang de Bretagne; Iean III. Vicomte de Rohan fut present, auec plusieurs autres Princes, aux Articles de mariage entre le Roy Loüis XII. & Anne Duchesse de Bretagne, au mois de Ianuier de l'an 1498. Il

Hist. de Henry le Grand, par Monsieur l'Euesque de Rodez.

pretendit droit à la Duché de Bretagne, quoy qu'il eust eu cent mille escus pour le dot de sa femme; mais on luy adjugea seulement la Comté de Montfort, auec la Seigneurie de Neaufle, les Baronnie de Chantocé, d'Ingrande, de Fougeres & autres Terres, & la moitié de tous les meubles, qui estoient communs entre le Duc François II. & Marguerite de Bretagne sa premiere femme, au temps de son decez; du mariage dudit Iean III. Vicomte de Rohan (qui mourut l'an 1516.) auec ladite Marie de Bretagne, sortirent quatre fils & vne fille, sçauoir François & Iean de Rohan, decedez en ieunesse, Iacques Vicomte de Rohan mort l'an 1527. sans laisser de posterité de Ieanne de Daillon-du Lude sa femme, & Claude de Rohan, Euesque de Cornoaille, Vicomte de Rohan, mourut l'an 1540. sans laisser de lignée; Anne de Rohan fut heritiere & Vicomtesse de Rohan, apres Iacques & Claude ses freres, morts sans enfans; elle fut mariée auec Pierre de Rohan, Baron de Frontenay, qui mourut à la bataille de Pauie; il estoit 3. fils de Pierre de Rohan, Seigneur de Gié, Mareschal de France, & de Françoise de Penhoüet sa premiere femme; de cette alliance sortit René I.* du nom, Vicomte de Rohan,* qui épousa l'an 1535. Isabeau de Nauarre, fille de Iean d'Albret & de Catherine de Foix, Roy & Reyne de Nauarre; de cette alliance nâquirent 4. fils & vne fille, sçauoir Henry I. du nom, Vicomte de Rohan, époux de Françoise Tournemine-la Hunaudaye, d'où vint vne fille qui mourut en ieunesse, Henry de Rohan, Baron de Frontenay, mort sans laisser de posterité de Diane de Barbançon-Cany sa femme, René II. Vicomte de Rohan, Seigneur de Gié, decedé sans auoir esté marié, & Françoise de Rohan, Dame de la Garnache. René II. du nom, Vicomte de Rohan, épousa Catherine Partenay, fille vnique & heritiere de Iean Partenay-l'Archeuesque, Seigneur de Soubize; de ce mariage sortirent 2. fils & 3. filles, sçauoir Henry Duc de Rohan, Benjamin de Rohan, Duc de Soubize, *Capitaine ardent & courageux*, Henriette de Rohan, Catherine de Rohan, mariée auec Iean de Bauiere, Duc de Deuxponts, Palatin du Rhin, & Anne de Rohan.

Marguerite de Bretagne mourut sans laisser d'enfans.

Il fut tué dans vn cōbat proche de Metz 1552.

Henry II. Duc de Rohan, Pair de France, Lieutenant general des Armées du Roy, mourut l'an 1638. de la blesseure qu'il reçeut à la bataille de Reinfeld, ayant donné des marques de sa valeur en plusieurs occasions, c'estoit vn homme qui auoit vn esprit vif, vn iugement fort, vn courage heroïque, & vne fermeté inébranlable contre les plus rudes secousses des accidens; de son mariage auec Marguerite de Bethune, fille de Maximilian de Bethune, Duc de Sully, est issu Marguerite, Duchesse de Rohan, fille vnique & heritiere, laquelle s'est mariée auec Charles Chabot, Seigneur de Saint Aulaye; d'où est venu le Duc de Rohan d'à present, & autres enfans.

Seigneurs & Princes de Guemené, Ducs de Montbazon.

Le Pere Augustin du Pas, hist. gen. des Maisons de Bretagne.

Charles de Rohan, Seigneur de Guemené, fils puisné de Iean II. du nom, Vicomte de Rohan, & de Ieanne de Nauarre sa deuxiéme femme, fut mariée auec Catherine du Guesclin, de laquelle il eut Loüis de Rohan I. du nom, Seigneur de Guemené, qui épousa Marie de Montauban, fille vnique & heritiere de Iean Sire de Montauban, fils de Guillaume Sire de Montauban, & de Bonne-Viscomte, fille de Barnabé Viscomte, Seigneur de Milan; du mariage de Loüis I. de Rohan, auec Marie de Montauban, nâquirent Helene de Rohan, femme de Pierre Baron du Pont & de Rostrenen, Pierre de Rohan puisné, Seigneur de Gié, Mareschal de France, duquel sont issus les Seigneurs de Gié, de Frontenay, & les Vicomtes & Ducs de Rohan, depuis six-vingts ans, & Loüis de Rohan second du nom, Seigneur de Guemené, de Montauban, &c. mary de Louïse de Rieux, qui le rendit pere de trois fils & de 4. filles, sçauoir Louïs de Rohan III. du nom, Seigneur de Guemené, Henry de Rohan, Seigneur de Landal, mort sans laisser de posterité de Marguerite du Pont sa femme, & Iean de Rohan, Seigneur de Landal, apres Henry son frere, Françoise de Rohan; l'aisnée des filles épousa Louïs de Husson, Comte de Tonnerre, Marguerite de Rohan fut mariée auec François, Seigneur de Maillé en Touraine, Catherine de Rohan fut alliée auec Iean de Malestroit, Seigneur de Kaër, & Ieanne de Rohan fut conjointe auec François du Chastelier,

Chastelier, Vicomte de Pommerit en Bretagne.

Louïs de Rohan 3. du nom, S. de Guemené, épousa Renée du Fou, Dame de Montbazon & de Sainte Maure, fille & heritiere de Iean du Fou, Chambellan du Roy Louïs XI. & de Ieanne de la Rochefoucauld, Dame de Montbazon & de Sainte Maure; de cette alliance nâquit Louïs 4. qui suit.

Louïs de Rohan 4. du nom, S. de Guemené, de Montbazon, &c. fut marié auec Marguerite * de Laual, fille de Guy 16. Comte de Laual, & d'Anne de Montmorency sa 2. femme; d'eux nâquirent Louïs de Rohan 5. du nom, Prince de Guemené qui suit, & Renée de Rohan mariée 1. à François de Rohan, S. de Gié, 2. à René de Laual, S. de Loüé, & en 3. nopces à Iean de Laual, Marquis de Neelle.

* appellée Catherine par aucuns

Louïs de Rohan 5. du nom, Prince de Guemené, Comte de Montbazon &c. Seneschal d'Anjou, fut marié deux fois; la 1. à Leonor de Rohan, Dame du Verger sa cousine, fille aisnée de François, S. de Gié; & la 2. à Françoise de Laual, veufue de Henry de Lenoncourt, S. de Coupuray, & fille de René 2. S. de Boisdauphin, de laquelle il n'eut point d'enfans; du 1. sortirent quatre fils & six filles; Louïs de Rohan, creé premier Duc de Montbazon par le Roy Henry III. mourut sans auoir esté marié, Pierre de Rohan, Prince de Guemené qui suit, Hercules de Rohan, Duc de Montbazon, mentionné cy-apres, Alexandre de Rohan, Marquis de Marigny, Cheualier des Ordres du Roy, *a laissé vne fille naturelle nommée Charlotte de Rohan, femme de Charles, dit le Comte de l'Hospital, cy-deuant Gouuerneur de Monaco*; Renée de Rohan, femme de Iean de Coëtquen, Comte de Combour; Lucrece de Rohan, mariée à Iacques de Tournemine, Isabelle de Rohan, alliée à Nicolas de Pelleué, Comte de Flers, Leonor de Rohan morte sans alliance, Siluie de Rohan conjointe 1. à François d'Espinay, Baron de Maulay en Bretagne, 2. auec Antoine de Sillens, Baron de Creuilly, & Marguerite de Rohan épousa Charles, Marquis d'Espinay en Bretagne, duquel elle n'eut point d'enfans.

Pierre de Rohan, Prince de Guemené, S. du Verger &c. Seneschal d'Anjou, épousa 1. Magdelaine de Rieux-Chasteauneuf, puis Antoinette de Bretagne-Vertus; du 1. lit est issuë

Anne de Rohan, Princeſſe de Guemené, mariée par diſpenſe du Pape auec Louïs 6. de Rohan, Prince de Guemené ſon couſin germain.

Hercules de Rohan, Duc de Montbazon, Comte de Rochefort, Pair & Grand Veneur de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant General de la Ville de Paris & de l'Iſle de France, fut marié premierement auec Magdelaine de Lenoncourt, & prit vne ſeconde alliance l'an 1628. auec Marie de Bretagne morte l'an 1657. fille aiſnée de Claude de Bretagne, Comte de Vertus &c. & de Catherine Fouquet de la Varenne; du 1. lit il a eu Louïs de Rohan 6. du nom, Prince de Guemené qui ſuit, & Marie de Rohan alliée 1 à Charles d'Albert, Duc de Luynes, Pair & Conneſtable de France, 2. à Claude de Lorraine, Duc de Cheureuſe, Pair & grand Chambellan de France; du 2. lit ſont nés vn fils & deux filles; Armand de Rohan, 1. Comte de Rochefort, dit à preſent Monſieur de Soubiſe, marié 1. à N... veufue du Marquis de Nonant, 2. le 16. Avril 1663. à Anne Chabot, dite de Rohan, Dame de Soubiſe, fille aiſnée de Henry Chabot, Duc de Rohan, à cauſe de Marguerite, heritiere de Rohan ſa femme, Anne de Rohan, Abbeſſe de Caën, & Marie-Leonor de Rohan, mariée par diſpenſe de ſa Sainteté l'an 1661. auec Louïs d'Albert, Duc de Luines, Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, ſon nepueu & ſon parrain.

Louïs de Rohan 6. du nom, Prince de Guemené, Duc de Montbazon, &c. Pair & grand Veneur de France, Cheualier des Ordres du Roy, a épouſé par diſpenſe Anne de Rohan, Princeſſe de Guemené ſa couſine, de laquelle il a Charles de Rohan, Comte de Montauban, &c. qui ſuit, & Louïs de Rohan, receu en ſuruiuance de la Charge de grand Veneur de France.

Charles de Rohan, Comte de Montauban &c. a pris pour femme Ieanne-Armande de Schomberg, fille de Henry de Schomberg, Comte de Nantueil &c. Mareſchal de France, & d'Anne de la Guiche; de laquelle il a eu entr'autres enfans Charles de Rohan, & Iean-Baptiſte de Rohan.

Seigneurs de Gié.

Pierre de Rohan, S. de Gié, Mareſchal de France, ſecond fils de Louïs de Rohan 1. du nom, S. de Guemené, & de Marie, heritiere de Montauban, ménagea l'accord des Princes auec

Charles VIII. Roy de France, & des Bretons auec leur Duc. Il tint le haut bout du Conseil en la guerre d'Italie, ayant les qualitez d'vn grand Capitaine; mais il éprouua depuis, que Salluste à sujet de dire, *que la fortune dispose de toutes choses, l'iniuste qu'elle est en rehausse où affoiblit l'éclat, plus par le caprice de sa passion, que par la regle de la verité & de la Iustice.* Sa 1. femme fut Françoise de Penhoüet, & en 2. nopces il épousa Marguerite d'Armagnac-Nemours; de son 1. mariage sortirent trois fils, Charles de Rohan, S. de Gié qui suit, Pierre de Rohan, S. de Fontenay, tige de la branche des derniers Vicomtes & Ducs de Rohan, est mentionné cy-dessus, & François de Rohan fut Archeuesque & Comte de Lyon.

Charles de Rohan, S. de Gié, épousa 1. Charlotte d'Armagnac morte sans enfans, fille puisnée de Iacques, Duc de Nemours, & apres se remaria auec Ieanne de Saint Seuerin, dont il eut François de Rohan, S. de Gié qui suit, Claude de Rohan mariée 1. à Claude de Beauuillier, 2. à Iulien de Clermont, Baron de Toury; & Iacqueline de Rohan, femme de François d'Orleans, Marquis de Rothelin, & mere de Leonor d'Orleans, Duc de Longueuille &c.

François de Rohan, S. de Gié, Lieutenant General en Bretagne, épousa 1. Catherine de Silly-la Rocheguyon, 2. Renée de Rohan sa parente; du 1. lit sortirent trois filles, Leonor de Rohan, Dame du Verger en Anjou, femme de Louïs 5. de Rohan, Prince de Guemené, Iacqueline de Rohan, Dame de Gié, mariée à François de Balsac, S. d'Entragues, & Diane de Rohan alliée à François de la Tour-Landry, Comte de Chasteau-roux.

Ican de Rohan, S. de Landal, troisiéme fils de Louïs 2. de Rohan, S. de Guemené, & de Louïse de Rieux, fut marié 1. à Guyonne, Dame de Lorgeril, 2. à Isabeau, Dame de la Chapelle; du 1. lit sortirent trois filles, Helene de Rohan, femme de François, S. de Maure en Bretagne, Marguerite de Rohan mariée à Louïs de Malestroit, S. de Pontkellec, & Catherine de Rohan alliée 1. à Tanneguy, S. de Carman; 2. à Gilbert de Limoges, Escuyer. Seigneur de Landal.

Eon de Rohan, frere d'Oliuier, S. de Rohan, & fils d'Alain 6.

Seigneurs du Gué de l'Isle.

du nom, Vicomte de Rohan, épousa Aliette, Dame du Gué de l'Isle, de laquelle il eut Oliuier de Rohan, S. du Gué de l'Isle qui suit, Richarde de Rohan, femme de Eon, S. de Treal, & Ieanne de Rohan, femme de Iean I. S. du Cambout. Oliuier de Rohan, S. du Gué de l'Isle, viuant l'an 1399. fut marié auec Hauisette, autrement appellée Heurette, Dame de la Chastaineraye; leurs enfans furent Alain de Rohan, mort sans lignée, Oliuier de Rohan continua la posterité, & Isabeau de Rohan, femme d'Alain, S. de Beaumont.

Monsieur le Laboureur, geneal. de la maison de Budes.

Oliuier de Rohan, S. du Gué de l'Isle, de la Chastaigneraye & du Pornich, épousa Marie fille de Pierre, Sire de Rosternan, & mourut l'an 1461. leurs enfans furent Oliuier de Rohan, mort sans lignée, Iean de Rohan, S. du Gué de l'Isle qui suit, Marie de Rohan alliée l'an 1450. auec Karo, S. de Bodegat, Catherine de Rohan, mariée à Georges Chesnel, S. de la Balluë, Ieanne de Rohan l'aisnée, conjointe à Iean, S. de la Touche, Ioland de Rohan, femme de Guillaume le Seneschal, S. de Kercado, & Ieanne de Rohan la ieune, épousa Iean de Ramé, S. de Vigneu.

Iean de Rohan, S. du Gué de l'Isle, &c. fut marié auec Guyonne de Rochefort, Dame de Henleix & de Precorp; d'eux sortirent François de Rohan, S. du Gué de l'Isle qui suit, & Iean de Rohan, S. de Tregalet, tige des Seigneurs de Pouldu.

François de Rohan, S. du Gué de l'Isle &c. épousa I. Iacquette, Dame de Peillac, dont il eut Iean de Rohan, S. du Gué de l'Isle, mort sans enfans, Cyprienne de Rohan, Dame du Gué de l'Isle, femme de François, S. de la Feüillée, & Vincente de Rohan, Dame de Peillac, femme de Maurice de Plusquellec, S. de Bruillac.

Seigneurs de Pouldu.

Iean de Rohan, S. de Tregalet, fils puisné de Iean, S. du Gué de l'Isle, & de Guyonne de Rochefort, épousa I. Guillemette Malec, fille de Thibaut, S. de Marsein, puis Françoise Laurens, auec laquelle il dissipa la pluspart de ses biens, laissant pauure Tristan de Rohan son fils dudit mariage, lequel prenoit qualité de Seigneur du Pouldu l'an 1543. duquel & d'Alix de Brehan, de la maison de Guescaret, nâquit Louïs de Rohan, S. du Pouldu, mary de Michelle de l'Hospital, fille de Louïs, S. de

la Rouhardaye, & pere de Hierosme de Rohan, S. du Pouldu 1609. qui épousa Ieanne de Metayer, dont Isaac de Rohan, S. du Pouldu, lequel se maria l'an 1639. auec Alienor, fille de Iean, S. de Kerpoesson.

MAISON DE ROSMADEC.

GVILLAVME I. Sire de Rosmadec, fut pere de Iean, S. de Rosmadec, & ayeul de Guillaume 2. S. de Rosmadec, duquel nâquit Alain I. Sire de Rosmadec, Chambellan de François 2. Duc de Bretagne, & Capitaine des Gens-d'armes de ses Ordonnances, qui se signala à la Iournée de Saint Aubin du Cormier 1488. pour le seruice de son Prince, & mourut l'an 1491. Il auoit épousé Françoise de Quellenec, de laquelle il eut Iean 2. qui suit.

Monsieur d'Hozier, geneal. de cette maison.

Iean 2. du nom, S. de Rosmadec, épousa Ieanne de la Chappelle, Dame de Molac, de laquelle il eut Alain 2. Sire de Rosmadec qui suit; Iean de Rosmadec, S. du Plessis, a donné origine aux Seigneurs du Plessis, & Louïse de Rosmadec, femme de François, S. de Plorec.

Alain 2. S. de Rosmadec, fut marié l'an 1525. auec Ieanne du Chastel, dont il eut entr'autres enfans Taneguy, S. de Rosmadec qui suit, & Claude de Rosmadec, S. de la Chappelle, de S. Ioüan, tige des Barons de S. Ioüan.

Taneguy, S. de Rosmadec, Baron de Molac, épousa 1. Marie de Bouteuille, 2. Marguerite de Beaumanoir-du Besso, de laquelle il eut Sebastien 1. qui suit.

Sebastien 1. Marquis de Rosmadec, Baron de Molac, Comte des Chappelles &c. Gouuerneur de Dinan, s'allia 1. auec Françoise de Montmorency-du Hallot, & prit vne seconde alliance auec Ieanne de la Motte; du 1. lit sortirent Sebastien 2. Marquis de Rosmadec qui suit, François de Rosmadec, Comte des Chappelles, l'vn des plus braues Gentilhommes de son temps, eut la teste tranchée en Gréue l'an 1627. * digne à la verité d'vne belle mort; Magdelaine de Rosmadec fut Religieuse, & Marguerite de Rosmadec épousa François, Baron de Montaigu; du 2. lit sortirent Taneguy de Rosmadec, Baron de la Hunaudaye, & Toussaincts de Rosmadec, Baron de Montafilant, morts sans alliance,

* Pour duel.

& Catherine de Rosmadec leur sœur, eut pour mary Guy de Rieux, S. de Chasteauneuf.

Sebastien 2. Marquis de Rosmadec, Baron de Molac &c. Gouuerneur de Quinpercorentin, prit alliance auec Renée de Kergournadeck; d'eux sont issus Sebastien 3. Marquis de Rosmadec, Barthelemy-René de Rosmadec, Comte des Chappelles; Louïs-Corentin de Rosmadec, Marie-Anne de Rosmadec, & Marie-Renée de Rosmadec.

Sebastien 3. Marquis de Rosmadec & de Molac, a épousé Renée Budes, Marquise de Sacé, Comtesse de Sacé &c. dõt il a des enfans.

Barons de S. Ioüan.

Claude de Rosmadec, S. de S. Ioüan, de la Chappelle &c. troisiéme fils d'Alain 2. S. de Rosmadec, épousa Bertranne de la Vallée, fille aisnée & heritiere de Iean de la Vallée, S. de S. Ioüan &c. de laquelle il eut Mathurin de Rosmadec, Baron de S. Ioüan qui suit, Ieanne de Rosmadec mariée 1. à René du Bollan, 2. à Louïs Hudelec, S. de la Grée Marüeil, & Marguerite de Rosmadec alliée à Guillaume de Boüilly, S. des Portes.

Mathurin de Rosmadec, Baron de S. Ioüan, & de Gaël, S. de Comper, a laissé de Ieanne de Trogo sa femme, Mathurin de Rosmadec, S. de S. Ioüan & de Gael, Sebastien de Rosmadec, Baron de Comper, marié à Gillette de Boisian, Dame de Coislan; Charles de Rosmadec, Euesque de Vannes; Peronnelle de Rosmadec, femme de Pregent le Roy, Baron de Couteler, & Magdelaine de Rosmadec.

Seigneurs du Plessis.

Iean de Rosmadec, second fils de Iean 2. S. de Rosmadec, vulgairement appellé 3. du nom, se maria auec Loüise de Rosmadec, Dame du Plessis, fille & heritiere de Pierre, S. de Kerlutu; d'eux nâquit Iean qui suit.

Iean de Rosmadec, S. du Plessis, s'allia auec Marguerite Iego, Dame de Lesneué; leurs enfans furent Pierre de Rosmadec mort ieune, Marc de Rosmadec qui suit; Iean de Rosmadec, S. de Lespinay, mort sans enfans de Iulienne de la Chesnaye, Dame d'Estimbrieuc; Sebastien de Rosmadec, Euesque de Vannes, & Louïse de Rosmadec, femme d'Alain, S. de Kermeno &c.

Marc de Rosmadec, S. du Plessis &c. fut marié auec Marguerite de Quistinic, Dame de Bouuerel-Quistinic; de cette alliance sortirent Renée de Rosmadec, morte en bas-âge, & Sebastien de

Rosmadec, S. du Plessis, qui a laissé entr'autres enfans de Iulienne Bonnier, Sebastien de Rosmadec, S. du Plessis.

MAISON DE ROVHAVLT.

MILES ou Milon Rouhault, épousa Isabeau de Beaumont-Bressuire, de laquelle il eut trois fils, Clement, dit Tristan Rouhault, fut Comte de Dreux, & Vicomte de Thoüars, à cause de Peronnelle de Thoüars sa femme, dont il ne laissa point d'enfans, Messires Louïs & Gilles Rouhault, seruirent dans l'Armée du Roy, dans la Compagnie des Gens-d'armes de Monseigneur le Vicomte de Thoüars leur frere aisné l'an 1386.* ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes.

* Communiqué par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Gilles Rouhault se maria auec Catherine Rabasté ; deux nâquit Iean Rouhault, S. de Boismenard, qui eut de Ieanne du Bellay, Ioachim Rouhault qui suit, Abel Rouhault, Iacques Rouhault, S. de Rioux, marié auec Anne de Chasteaubrient, Louïse Rouhault, femme de Iean de Beaumont, & Ieanne Rouhault, femme de Hugues de Billé, S. de Thurré.

Ioachim Rouhault, S. de Gamaches, Mareschal de France, gagna la bataille de Formigny sur les Anglois, conquit vne partie de la Guienne, & défendit la Ville de Paris contre Charles de Bourgongne, Comte de Charolois, & les autres Princes armez, sous pretexte du bien public, contre Louïs XI. De son mariage auec Françoise de Voluire, nâquit Aloph 1. Rouhault, S. de Gamaches, qui fut marié auec Gabrielle de Montigny, de la maison de Saluert ; d'eux sortit Aloph 2. Rouhault, S. de Gamaches, mary de Iacqueline de Soissons, fille de Iean, S. de Moreul, & de Marie de Bournel, Dame de Thiembrune ; leurs enfans furent Anne Rouhault, alliée l'an 1512. auec Nicolas de Montmorency, S. de Bours, Nicolas Rouhault qui suit, & Thibaud Rouhault, S. de Rioux, si renommé dans les Memoires de Monsieur du Bellay, laissa de Ieanne, Dame de Saueuse sa femme, Barbe Rouhault, alliée auec Adrian Tiercelin, S. de la Brosse, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Mouzon.

Philipp. de Commines, liu. 1.

Nicolas Rouhault, S. de Gamaches, épousa 1. Charlotte de Lenoncourt, puis Claude de Maricourt; du 1. lit il eut Iean & Gedeon Rouhaut morts en bas-âge; du 2. lit sortirent Nicolas Rouhault qui suit, & Aloph Rouhault, S. de Thiembrune, épousa 1. Claude

l'Abbaye de Bonport (sepulture de ses Ayeuls) que de Saint Amand de Roüen, dont sa fille estoit Abbesse, & aux Chartreux dudit Roüen, verifié par titres des années 1385. 1387. 1394. 1400. 1406. & 1414. entre lesquelles il s'en trouue vne pour le repos des ames des Roys de France : il deffendit vaillamment la forteresse du Pont-de-l'Arche, dont il estoit Gouuerneur, contre les Anglois, & fut tué à la Iournée d'Azincourt ; dudit Pierre de Gougeul, & de Luce de Biencourt sa femme, nâquit Pierre II Seigneur de Rouuille, de Moulineaux, &c. qui fut prisonnier par les Anglois, en seruant la France : il épousa Aldone de Braquemont, fille de Robert, Admiral de France ; de ce mariage nâquirent Iean de Rouuille, Vice-Chancelier de Bretagne, qui (au dire de Philippes de Commines) *estoit Normand, tres-habile homme, & fort fidelle* ; & Guillaume de Rouuille, Chambelan du Roy Louïs XI. & Capitaine de 50. hommes d'armes, lequel prit alliance auec Louïse de Grauille, sœur de l'Admiral de France, & en eut Louïs de Rouuille, Grand Veneur de France, Lieutenant General au Gouuernement de Normandie, Bailly & Capitaine de Mante ; dudit Louïs de Rouuille, & de Susanne de Coësme sa femme, nâquit François, Seigneur de Rouuille, Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, & Lieutenant General de la grande Venerie de France, qui laissa de Louïse d'Aumont, fille puisnée de Fery, Seigneur d'Aumont, Iean III. Seigneur de Rouuille, qui fut Ambassadeur en Angleterre l'an 1562. & Louïs de Rouuille, époux de Magdeleine Antonis, dont nâquit Marie de Rouuille, femme de Iacques de la Guesle, Procureur General au Parlement de Paris. Iean III. Seigneur de Rouuille, fut marié auec Magdelaine le Roy Chauigny, dont nâquit Iacques, Seigneur de Rouuille, Lieutenant pour le Roy aux Bailliages d'Eureux & de Gisors, qui laissa vn fils posthume nommé Iacques II. de Diane le Veneur-de-Tillieres: Iacques II. Seigneur de Rouuille, Gouuerneur de Chinon, & Cheualier d'honneur de Marie de Bourbon, Duchesse d'Orleans, de Montpensier, &c. s'allia en premieres nopces, l'an 1609. auec Antoinette Pinart, fille aisnée de Claude, Vicomte de Comblisy, &

Liu. 1. ch. 2.

Du regne de François I.

de Françoise de la Mark-Mauleurier, & en eut François de Rouuille, Comte de Clinchamp mort ; François, Seigneur de Rouuille, à present Comte de Clinchamp, Marie de Rouuille, & Gabrielle de Rouuille, femme de Henry Pot, Marquis de Rhodes, Comte de Romorentin, &c. Grand Maistre des Ceremonies de France : En secondes nopces Iacques II. Seigneur de Rouuille, épousa Elisabeth de Longueual-Manicamp, laquelle estoit merueilleusement belle, & auoit l'air tout à fait noble ; de ce second mariage sont issuës Angelique, Louïse, N... & Therese de Rouuille.

MAISON DE ROVVROY, SAINT SIMON.

Bellefo-rest.

Froissart, vol. 1. 1340 & 1358. ch. 48. & 189.

MATHIEV de Rouuroy, Seigneur du Plessis & de Rasse, Gouuerneur de l'Isle, estoit *vn sage & vaillant Cheualier*, il eut vn frere qui est fort renommé dans l'Histoire, sous le nom du Borgne de Rouuroy ; ledit Mathieu épousa Marguerite de Saint Simon, sœur & heritiere de Iacques de Saint Simon, & fille aisnée de Ferry, Seigneur de Saint Simon, qui estoit neveu de Iean de Saint Simon, fils d'Eudes, appellé Frein, lequel eut pour pere Eudes de Vermandois, fils aisné de Herbert IV. Comte de Vermandois, & d'Alix de Crepy, qui fut desherité & priué de la Comté de Vermandois, par le conseil & aduis des Barons du Païs, parce qu'il estoit de petit entendement, & sans gouuernement.

Du Tillet en ses Memoires.

Mõstrelet.

Du mariage de Mathieu de Rouuroy, & de Marguerite de Saint Simon, sortirent Gilles de Rouuroy puisné, Seigneur du Plessis, & Gaucher de Rouuroy, Seigneur de Saint Simon, qui se comporta vaillamment à la bataille de Monts en Vimeu, l'an 1421. il fut allié auec Marie de Sarebruche, qui le rendit pere de Iean de Rouuroy, Seigneur de Saint Simon, époux de Marguerite de la Trimoüille, dont il eut Françoise de Saint Simon, femme de Louïs de Hedouuille, Seigneur de Sandricourt ; Iean de Saint Simon, Prieur de Ville Salue, qui assista à la conqueste de Milan, l'an 1499. & Louïs de Rouuroy, Seigneur de Saint Simon, se maria auec Ioland de Rochebaron, d'où sortirent Iean de Saint Simon

puiſné, & François, Seigneur de Saint Simon, qui épouſa Magdeleine de Refuge, dont il eut des filles, & Michel de Saint Simon mort en bas-âge : il ſe remaria en ſecondes nopces auec Françoiſe de Blecourt, qui fut mere de Titus, Seigneur de Saint Simon, marié en premieres nopces auec Antoinette de Montmorency, decedée ſans enfans ; & en ſecondes auec Françoiſe d'Auroul, dont trois fils ; ſçauoir Iſaac, Seigneur de Saint Simon, qui prit à femme Marie d'Amerual, fille de Nicolas, Seigneur de Liencourt, & en eut vn fils & des filles, Loüis de Saint Simon, Seigneur de Pons & de Vaux, ſecond fils de Titus, épouſa la Dame de Cambronnes, de la Maiſon de Rauenel, & Charles de Saint Simon fut Seigneur de Montbleru.

Iean de Saint Simon, Seigneur d'Ambleuille & de Sandricourt, ſecond fils de Loüis de Saint Simon, & d'Ioland de Rochebaron, fut marié auec Louiſe de Montmorency-Foſſeux, de laquelle il eut Françoiſe de Saint Simon, Abbeſſe de Corlutin ; Louis de Saint Simon, Seigneur d'Ambleuille puiſné, & Charles de Saint Simon, Seigneur de Sandricourt, qui ſignala ſon courage au ſiege de Metz, & à la iournée de Saint Quentin ; il ſe maria auec Antoinette, Dame de Clery, dont nâquit Claude de Saint Simon, fille vnique & heritiere, Dame de Sandricourt, d'Ambleuille, de Clery, &c. femme de Claude de Crequy, Seigneur de Bernieules. Saint Simon-Sandricourt.

Louis de Saint Simon, Seigneur d'Ambleuille, ſecond fils de Iean de Saint Simon, Seigneur de Sandricourt & d'Ambleuille, fut marié auec Claude de Crequy-Bermieules ; leurs enfans furent Louis de Saint Simon, Seigneur d'Ambleuille, mort ſans alliance ; Claude de Saint Simon tué à la priſe de Dourlans, l'an 1595. & Louis de Saint Simon, Seigneur d'Ambleuille & de Sandricourt, par Contract paſſé auec le Sieur de Bermieules ſon parent : il laiſſa de Marguerite d'Auchy, Louis & Charles de Saint Simon, Seigneurs de Sandricourt & d'Ambleuille, auec pluſieurs filles.

Gilles de Rouuroy, ou de Saint Simon, Seigneur du Pleſſis, ſecond fils de Mathieu de Rouuroy, & de Marguerite, heri- S. Simon du Pleſſis.

tiere de Saint Simon, prit alliance auec N. Floques, de laquelle il eut Antoine de Rouuroy, ou de Saint Simon puisné, Seigneur de Rumesnil, & Gilles de Saint Simon, qui se signala
Mõstrelet à la bataille de Patay en Beausse, à la prise de Meaux, & aux
1429.1439. sieges de Honfleur, & de Pontoise; de luy & de Marie de la
1440.1441 Vacquerie sa femme, nâquit Mery de Rouuroy, ou de Saint Simon, Seigneur de Precy, mary de N. du Prat, qui le rendit pere de N. de Saint Simon, mariée 1. au Seigneur de Raffetot, 2. au Comte de Montafié, & de Louis de Rouuroy, ou de Saint Simon, Seigneur du Plessis & de Rasse, Bailly de Senlis, fut marié auec Antoinette de Mailly, fille du Seigneur de Rumesnil, & en eut François de S. Simon, Seigneur du Plessis, & Louïs de S. Simon, Sieur de Cambercourt, mary de Iacqueline de Conty, dont il a procreé vne fille. François de Saint Simon, Seigneur du Plessis & de Rasse, épousa Suzanne d'Ansac, qui le rendit pere de Louis de Saint Simon, Seigneur du Plessis, & d'Estienne de Saint Simon, Seigneur de Saint Leger, marié premierement à Gilberte de Bofle, mere de Gilles de Saint Simon, mort en Piedmont; & en secondes nopces il épousa Ieanne Picquet, dont il eut vne fille. Louis de Saint Simon, Seigneur du Plessis & de Rasse, Gouuerneur de Senlis, fils aisné de François de S. Simon, a laissé trois fils & vne fille de Denyse de la Fontaine sa femme, fille du Seigneur d'Ongnon; sçauoir Charles de Saint Simon, Seigneur du Plessis, &c. Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de Senlis, marié auec N... de Crussol-Vzes, veufve du Marquis de Portes; Claude de Saint Simon, Duc & Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Blaye, & cy-deuant des Chasteaux de Saint Germain en Laye & de Versailles, & premier Escuyer de sa Majesté, second fils de Louis, Seigneur du Plessis, a esté fort chery du
* Louïs 13. feu Roy * pour sa sagesse, & pour son cœur, qui ont esté éprouués en plusieurs occasions: Il s'est marié auec N. de Budos, Marquise de Portes, fille vnique & heritiere d'Antoine Hercules, Marquis de Portes, Vice-Admiral de France, dont il a des enfans: Louis de Saint Simon est 3. fils de Louis, Seigneur du Plessis, & Ieanne de Saint Simon la fille,

fut femme de N.... du Fay, Comte de Cressonsac, mere de N.... du Fay, mariée au Seigneur de Montalan.

Antoine de Saint Simon, Seigneur de Rumesnil, second fils de Gilles de Saint Simon, I. du nom, & de N.. Floques, épousa Ieanne de Villers, du Pays d'Anjou, qui le rendit pere d'Artus de Saint Simon, Seigneur de Rumesnil, lequel fut marié auec Marguerite le Coq, Dame de Cuigi, & en eut Florent de Saint Simon, Seigneur de Rumesnil, mary d'Helene de Bussy, pere & mere d'Aimée de Saint Simon, mariée à Iean de Boufflers, Seigneur de Rouuerel, de François de Saint Simon, de René de Saint Simon, & d'André de Saint Simon. S. Simon-Rumesnil.

MAISON DE ROVXEL MEDAVY.

GEORGES Rouxel, issu d'vne noble Maison de Normandie, fut pere de Fleury Rouxel, Seigneur de Medauy, qui épousa Philippines de Sarcille, dont il eut Iacques Rouxel Escuyer, Seigneur de Medauy, de Marey, &c. marié auec Françoise, Dame de Pierrefitte, qui le rendit pere de Fleury Rouxel, tué à la iournée de sainct Laurens 1557. & de Iacques Rouxel, Seigneur de Medauy, Cheualier de l'Ordre du Roy, Lieutenant General des Duché d'Alençon & Comté du Perche, & Chambellan de François de France, Duc d'Alençon: * il se maria auec Perrette de Mannetot, de laquelle sortirent trois fils, sçauoir Pierre Rouxel, Baron de Medauy, François Rouxel, Euesque de Lizieux, & Iacques Rouxel, Cheualier de Saint Iean de Hierusalem, Grand Prieur d'Aquitaine, Commandeur de Lagny, & Ambassadeur de son Ordre en France. Pierre Rouxel, Baron de Medauy, Mareschal des Camps & Armées de sa Majesté, Gouuerneur de Vernüeil & d'Argentan, & Lieutenant General pour le Roy en Normandie, a pris alliance auec Charlote de Hautemer, fille puisnée de Guillaume, Seigneur de Feruaques, Comte de Grancey, Mareschal de France, d'où sont issus Iacques Rouxel, Comte de Grancey, Mareschal de France; François Rouxel, Eues-

Monsieur le Laboureur, hist. geneal. de cette Maison.

* Frere puisné du Roy Henry III.

que de Sées, & Guillaume Rouxel, Baron de Marey, Mareſchal de Camp, qui a laiſſé des enfans de Marie d'Archey ſa femme; Renée Rouxel, fille aiſnée de Pierre, Baron de Medauy, épouſa François de Bigars, Marquis de la Londe, Charlote Rouxel, ſeconde fille, fut mariée auec Iacques de Caſtelnau, Seigneur de Mauuiſſiere, Baron de Ionuille, Louïſe Rouxel, 3. fille, a eſté Abbeſſe d'Almeneſches, Magdeleine Rouxel, 4. fille, fut Abbeſſe de Gomerfontaine; Anne Rouxel, 5. fille, fut Abbeſſe de Vignats; Guyonne Rouxel, 6. fille, fut Abbeſſe de Saint Nicolas de Vernüeil; Marguerite Rouxel, 7. fille, fut Abbeſſe de Gomerfontaine, apres ſa ſœur, & trois filles Religieuſes.

Iacques Rouxel, Comte de Grancey & de Medauy, Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur des Villes de Grauelines, de Thionville, &c. a épouſé en premieres nopces Catherine de Monchy, ſœur du Mareſchal d'Hoquincourt, & s'eſt remarié auec Charlote de Mornay, ſœur du Marquis de Villarceau, dont il a des enfans; Pierre Rouxel Cheualier, Comte de Medauy, Mareſchal de Camp, fils aiſné de Iacques, Mareſchal de France, & de Catherine de Monchy, a pour femme Henriette de la Palu, fille de Iean, Seigneur de Bouligneux, & de Gabrielle de Damas-Thianges; Georges Rouxel, 2. fils de Iacques, Cheualier de Malthe, eſt mort ſur les Galeres de ſon Ordre; le 3. fils du 1. lict de Iacques Rouxel, eſt Benedic; François Rouxel, 4. fils, eſt le Cheualier de Grancey; Louïſe Rouxel, fille aiſnée de Iacques, Mareſchal de France, eſt Abbeſſe d'Almeneſches; Bernarde Rouxel ſa ſœur, a eſté pourueu de l'Abbaye de Vignats; & Marie Rouxel, troiſieſme fille, eſt Religieuſe.

MAISON DE ROYE.

A. de la Morliere, en ſon recueil des Maiſons

RORICO ou Rogues, Seigneur de Roye, ſouſcriuit auec Raoul & Ouermond ſes freres à la Charte de la donation de Virey, faite à l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, par Philippes, Comte de Flandres, l'an 1175. Rorico eſtoit fils de

de Drogo ou Dreux, Sire de Roye, qui eut pour pere Alberic, Sire de Roye, & pour ayeul Euerard, Sire de Roye: De Rotico, Sire de Roye, sortirent entr'autres enfans Marie de Roye, femme de Iean, Seigneur de Poissy, Pierre de Roye, pere de Nicolas, Euesque de Noyon, *Raoul de Roye, Seigneur de la Ferté en Ponthieu, dont la posterité perit en Leonor de Roye sa petite niepce, femme de Iean I. Seigneur de Chastillon sur Marne, Grand Maistre de France, & Barthelemy, Seigneur de Roye, Grand Chambrier de France, fils aisné de Rorico, fut fauory du Roy Philippes Auguste, auec lequel il se trouua l'an 1214. à la bataille de Bouuines; il fonda l'an 1221. l'Abbaye de Ioyenual, de l'Ordre de Prémonstré, prés Saint Germain en Laye, où il est enterré, & laissa de Petronille sa femme, fille de Simon, Comte de Montfort-l'Amaury, *dit le fleau des Albigeois.* Iean I. Seigneur de Roye, qui espousa N. heritiere de Hangest, & en eut Iean de Roye, Seigneur de Hangest, & Mathieu I. Seigneur de Roye, qui accompagna le Roy Saint Loüis en ses deux voyages d'Outre-mer, és années 1248. & 1270. auec cent hommes d'armes en deux Bannieres. Mathieu I. eut pour femme Marguerite de Ville, de laquelle sont issus Iean II. Sire de Roye, mort sans enfans l'an 1340. il eut commendement de defendre les Villes de Tournay & de Cambray, contre les Anglois, & de faire la reueuë de l'Armée du Duc de Normandie, auec Mathieu de Trie, Mareschal de France: Aubert Euesque de Laon, l'vn des plus affidez Conseillers du Roy (au dire de Monsieur du Tillet) & Mathieu II. Sire de Roye & d'Aunoy, Grand Maistre des Arbalestriers de France * appellé par Froissart, *grand Baron de Picardie*, qui defendit la Ville de Poictiers, apres que les François eurent perdus la bataille contre l'Anglois le 19. de Septembre l'année 1356 il laissa de Ieanne de Cherisy, Dame de Veret sa femme, Iean III. Seigneur de Roye: Guy de Roye, Euesque de Verdun, & successiuemẽt Archeuesques de Tours, de Sens & de Rheims, & Fondateur du College de Rheims à Paris; Iean de Roye, dit *Baudran*, Sire de Cangy, Raoul de Roye, Abbé de Corbie, & Renaud de Roye, qui a esté le plus adroit Ca-

illustres de Picardie.

* Claud. Robertus. Gallia Christ. 1239.

Le mesme Gallia Christ. 1329. 1349.

ualier de ſon temps ; il ſe trouua l'an 1370. auec Loüis II. Duc de Bourbon, en la guerre de Grenade; & l'an 1385. il fut du nombre des Cheualiers du Soleil, à l'entrée de la Reyne Iſabelle de Bauiere ; L'an 1386. il conduiſit huict cent hommes bien armez au ſeruice du Roy de Caſtille, & accompagna en Hongrie l'an 1396. Iean, Comte de Neuers, depuis Duc de Bourgongne.

Iean III. Seigneur de Roye, fils aiſné de Mathieu II. grand Maiſtre des Arbaleſtriers de France, ſe maria auec Ieanne de Bethune, de laquelle il eut Ieanne de Roye, femme de Iean V. du nom, Seigneur de Crequy, & Mathieu II. du nom, qui eſpouſa en premieres nopces Marguerite de Ghiſtelles, & ſe remaria auec Catherine de Montmorency-Beauſaut ; de ſa premiere femme il eut vn fils & deux filles ; ſçauoir Guy, Seigneur de Roye, mort ſans laiſſer enfans de Ieanne de Mailly ; Marie de Roye, alliée à Pierre d'Orgemont, Seigneur de Chantilly, & Margueritte de Roye mariée auec Vvaleran de Soiſſons, Prince de Poix.

Iean IV. Seigneur de Roye, Cheualier des Ordres de l'E-
*1449. & 1461. ſtoile, & de la Toiſon d'or, * fils puiſné de Iean III. & aiſné de Catherine de Montmorency-Beauſaut ſa deuxieſme femme, ſe maria I. auec Blanche de Broſſe, fille de Iean, Seigneur de Saint Seuere & de Bouſſac, Mareſchal de France ; & en ſecondes nopces auec Marguerite du Bois, ſœur d'Athoine, Eueſque de Beziers, & Abbé de Saint Lucian de Beauuais, qui le rendit pere de Marie de Roye, femme de Philippes de Bourgongne, Seigneur de Crubecque, fils de Guy de Bourgongne, auſſi Seigneur de Crubecque, baſtard de Iean, Duc de Bourgongne, & d'Antoine, Seigneur de Roye, tué à la bataille de Marignan ; il laiſſa de Catherine de Sarebruche ſa femme, heritiere, Comteſſe de Roucy, Charles, Seigneur de Roye, & Comte de Roucy, qui épouſa Magdeleine de Mailly, Dame de Conty, fille vnique & heritiere, de laquelle il eut Charles de Roye, mort ieune, Leonor de Roye, femme de Loüis I. de Bourbon, Prince de Condé, & de Char-

lotte de Roye, Comtesse de Roucy, 2. femme de François, 3. Comte de la Rochefoucauld, d'où sont sortis les Comtes de Roucy en Champagne.

MAISON DE SAVOYE.

LA Maison de Sauoye, reconnuë Souueraine depuis plus de six cens ans, a pour chef *Humbert 1. du nom*, surnommé *aux blanches mains*, Comte de Maurienne, qui commença de gouuerner la Maurienne enuiron l'an 1024. selon Pingeon ; Il ne se fit rien de memorable sous Rodolphe, Roy de Bourgongne, où Humbert, qualifié Comte, sans designation de son Estat, ny de ses terres, n'ait paru des premiers auec beaucoup d'éclat & d'authorité ; Apres la mort dudit Rodolphe, Humbert fut des premiers du Royaume de Bourgonge, qui se soûmit à Conrad le Salique Empereur, son successeur ; il luy fit serment de fidelité, & au Roy Henry son fils, auec la Reyne Ermengarde, & quelques autres grands Seigneurs de ce Royaume, qui pour se garantir des trouppes qu'Eudes, Comte de Champagne, Competiteur au Royaume de Bourgongne, auoit mises sur les chemins, furent contraints d'aller en Italie au deuant de Conrad, auec le Comte Humbert, d'où ils reuinrent tous chargés de presens, & caresses de Conrad. Cét Empereur fit de grandes hostilités dans les terres du Comte Eudes, & l'obligea de luy demander pardon ; ce que Conrad luy accorda, sous la promesse faite par Eudes, d'abandonner tout ce qu'il tenoit en Bourgongne ; mais apres le depart de Conrad, Eudes n'executant pas sa parole, l'Empereur reuint en Bourgongne auec des forces considerables l'an 1034. L'histoire a remarqué que le Comte Humbert fut chef des trouppes Italiennes, auec lesquelles Heribert, Archeuesque de Milan, estoit venu, qui se ioignirent prés du Rhosne auec les Allemans ; Gerold, Comte de Genéue, & l'Archeuesque de Lyon, partisans d'Eudes, furent défaits par Conrad, qui apres cét exploit, prit par force le Chasteau de Morat, au pays de Vaud, qui tenoit encore pour Eudes ; dont tous ceux qui tenoient son party en Bourgongne & en Sauoye, furent si fort estonnés, qu'ils se soûmirent ; ainsi l'Empereur

A. du Chesne, hist. de Bourgongne, liu. 4. chap. 53.

Extrait de l'hist. geneal. de la Maison de Sauoye, de Samuel Guichenon.

Vuippo de vita Conradi Salici.

n'ayant plus personne qui s'opposât à luy, reprit le chemin d'Allemagne, & donna ou confirma à Humbert, en consideration de ses notables seruices, le Gouuernement de la Maurienne, laquelle a esté depuis hereditaire à sa posterité. Par la fondation du Prieuré de Coyse en Sauoye de l'an 1036. les terres du Comte Humbert sont données pour confins, & appellées les terres du Roy; ce qui montre que la Sauoye appartenoit desia à Humbert, mais qu'elle estoit procedée de la liberalité des Roys de Bourgongne, dont elle retenoit encore le nom. Humbert donna au Chapitre de l'Eglise d'Aouste partie de la Seigneurie d'Erby; & outre ce, la moitié de la Seigneurie & de la Iustice de Locia-Dulia, dont il donna le reste au Monastere de Saint Ours; il augmenta aussi la fondation du Prieuré du Bourget, d'vn Maix appellé Bernard, dont la Charte est souscrite d'Amé, d'Aymon, & d'Odon ses enfans; Sa pieté parût encore en vne donation qu'il fit aux Chanoines de Saint Iean de Maurienne, de tout ce qu'il auoit aux Villages de Cuyne, d'Ascalon, Mont-Regnier, & autres lieux; Enfin sa mort arriua l'an 1048. De son mariage auec vne Dame appellée Ancilie ou Hanchille, sortirent 4. fils & vne fille; Amé 1. du nom, Comte de Sauoye ou de Maurienne, mentionné cy-apres; Burchard, Comte, se trouua present à vne donation qu'Otte-Guillaume, Comte de Bourgongne, fit en presence d'Adelays sa femme, l'an 1019. de l'Eglise de Saint Estienne du Port, au Monastere de Cluny; c'est luy qui donna au Monastere de Saint André de Vienne en Dauphiné, l'Eglise de Saint Genys d'Aouste, au Diocese de Belley, pour le salut des ames du Roy Conrad, du Roy Rodolphe son fils, de la Reyne Ermengarde, de Burchard, Archeuesque, *du Comte Humbert & de sa femme Hanchille ses pere & mere*, & de la Comtesse Ermengarde son espouse; le titre de cette donation est dattée du mois de Iuin l'an 30. du regne du Roy Rodolphe; Burchard eut d'Ermengarde sa femme vn fils nommé Aymon, qui fut present à la donation que le Comte Humbert, son ayeul, fit l'an 1041. aux Chanoines de Saint Iean de Maurienne; Aymon de Sauoye, troisiéme fils d'Humbert 1. Comte de Maurienne, est nommé en la donation que son pere fit à l'Abbaye

Cronique de Sauoye, M. S Latine & Françoise.

de Cluny

de Cluny l'an 1030. Oddon, 4. fils d'Humbert aux Blanches mains, fut Comte de Sauoye ; aprés la mort d'Amé I. son frere & N... de Sauoye, fille du Comte Humbert I. eut pour mary Luitfrid ou Guitfrid, Comte de Zeringen.

Amé I. du nom, Comte de Sauoye, & de Maurienne, surnommé la Queuë, est nommé auec Oddon son frere dans la donation que le Comte Humbert leur pere fit l'an 1042. à l'Eglise de Saint Laurent de Grenoble ; il receut magnifiquement l'Empereur Henry II. allant à Rome pour se faire couronner, & mourut sans laisser d'enfans de la Comtesse Adalesgide, ou Adele sa femme.

Oddon, fut Comte de Sauoye & de Maurienne, apres la mort de son frere Amé I. du nom, il deceda l'an 1060. De luy & d'Adelayde, Marquise de Suze, Comtesse de Turin sa femme, *l'ornement de son siecle*, sortirent 3. fils & deux filles ; Pierre de Sauoye, Marquis de Suze & d'Italie, fils aisné d'Oddon, se maria auec Anne de Guienne, ou de Poictiers, fille de Guillaume V. du nom, Duc de Guienne, & Comte de Poictou ; de cette alliance nasquirent 2. filles, sçauoir Agnes de Sauoye, morte sans auoir eu d'enfans de Frideric de Montbelliard ou de Bar, Comte de Lucelembourg & de Mousson, & Alix de Sauoye, femme de Boniface, Marquis de Saluces ; *cette Princesse fut l'vne des plus illustres de son temps.* Amé II. Comte de Sauoye, fut le secõd des enfans d'Oddon: Othon de Sauoye, éleu Euesque d'Ast sur la fin de l'année 1079. se dit fils d'Oddon, Marquis d'Italie, & d'Adelayde, Marquise de Suze; il estoit fort aimé du Pape Gregoire VII. & de l'Empereur Henry III. du nom, il mourut l'an 1102. Berthe de Sauoye, fille aisnée du Comte Oddon, fut mariée auec Henry de Suabe ou de Sueue III. du nom, surnommé le vieil, fils d'Henry III. Empereur, d'où sortirent des enfans. Adelayde ou Adelays, fille puisnée d'Oddon, fut premiere femme de Rodolphe, Comte de Rinfeld, Duc de Suabe, éleu Empereur en la Diette de Forcheim, par quelques Princes d'Allemagne.

Amé II. du nom, Comte de Sauoye & de Maurienne, Seigneur d'Aouste, de Chablays, de Valays & de Bugey,

Marquis de Suze, second fils d'Oddon, Comte de Sauoye, &c. receut auec vne magnificence extraordinaire l'Empereur Henry III. dans tous ses Estats, qui luy donna le pays de Bugey, & fut l'vn des entremetteurs de la reconciliation d'Henry auec le Pape. Il prit alliance auec Ieanne de Genéue, qui le rendit pere de constance de Sauoye, femme de Boniface II. Marquis de Montferrat : de Lucresse de Sauoye, mariée auec André, Viscomte, Seigneur d'Anglerie & d'Humbert II. du nom, Comte de Sauoye, de Maurienne & de Piémont, Seigneur de Chablais, de Bugey, &c. surnõmé *le Renforcé* Humbert II. eut de belles qualitez, qui l'ont rendu recommandable à la posterité ; car sa pieté parut en plusieurs fondations remarquables deçà & delà les monts ; sa generosité en la conqueste du pays de Tarentaise, & au voyage qu'il fit en la Terre Sainte l'an 1099. son bonheur & son pouuoir en la succession qu'il receüillit si heureusement, de la Principauté de Piémont, contre les pretentions de tant d'illustres interessez, & sa prudence en ce que pendant sa vie il maintint ses Estats en paix ; il fut si grand & si gros qu'il en eut le surnom de renforcé, & c'est ainsi qu'il est appellé en vne donation qu'Amé III. du nom, son fils, fit au Monastere de Riualte en Piémont, & dans la Charte de la fondation du Prieuré d'Inimont en Bugey ; Ce Prince épousa Guille ou Gille de Bourgongne, fille de Guillaume II. surnommé Teste hardie, Comte de Bourgongne, de Vienne & de Mascon ; de ce mariage sont issus Amé III. du nom, Comte de Sauoye, Guillaume de Sauoye Euesque de Liege mort l'an 1130. Humbert de Sauoye decedé sans posterité l'an 1131. Guy de Sauoye, Abbé de Namur, & Chanoine de Liege, Renaud de Sauoye Preuost de l'Eglise de Saint Maurice en Chablais, decedé l'an 1140. Adelays ou Alix de Sauoye, fille aisnée du Comte Humbert II. épousa premierement Loüis V. dit *le Gros*, Roy de France, d'où sortit vne glorieuse posterité : Apres sa mort elle se remaria à Mathieu I. du nom, Seigneur de Montmorency, & fonda l'Abbaye de Montmartre lez Paris, où elle passa le reste de ses iours, & y receut l'honneur de la

ſepulture l'an 1154. Agnes de Sauoye, ſœur puiſnée d'Adelays, eut pour mary Archambaud V. du nom, Seigneur de Bourbon.

Amé III. du nom, Comte de Sauoye, de Maurienne & Piémont, Marquis d'Italie & de Suze, Seigneur d'Aouſte, de Bugey, &c. Vicaire general du Saint Empire, ſucceda aux Eſtats d'Humbert II. ſon pere; il accompagna à Rome l'Empereur Henry IV. du nom, où il ſe fit couronner par le Pape Paſchal II. du nom, & ſe ſentant obligé de fauoriſer ce Prince, il le créa Comte de l'Empire, & non pas Comte de Sauoye: Guigues VI. du nom, Comte d'Albon & de Vienne, ſon beau-frere, ayant voulu luy faire la guerre, aſſiegea Montmeillan; mais Amé luy donna bataille & le vainquit: L'an 1145. il ſe croiſa pour faire le voyage de Ieruſalem auec le Roy de France, où il acquit de la reputation; ſa memoire ſera touſiours venerable, à cauſe de tant de celebres Monaſteres qu'il a fondés: Ce Prince épouſa Matilde ou Mahaut d'Albon, & en eut Humbert III. du nom, Comte de Sauoye, Iean & Pierre de Sauoye, Religieux au Monaſtere de Saint Antoine de Ranuers en Piémont, Auxilie ou Aliſe de Sauoye, mariée auec Humbert III. du nom, Sire de Beauieu; Matilde ou Mahaut de Sauoye, alliée auec Alfonſe I. Roy de Portugal; * Marguerite de Sauoye, Fondatrice du Monaſtere de Bons en Bugey, de l'Ordre de Ciſteaux, où elle prit depuis l'habit l'an 1155. Iulienne de Sauoye, Abbeſſe de Saint André de Vienne, & Agnés de Sauoye fut mariée auec Humbert, Comte de Genéve.

*l'an 1146.

Humbert III. du nom, Comte de Sauoye, de Maurienne & de Piémont, Marquis de Suze, Seigneur d'Aouſte, &c. eſtoit vn Prince pieux & vaillant, qui aymoit la douceur de la ſolitude; il triompha deuant Montmeillan de Guigues VII. du nom Dauphin, Comte d'Albon & de Vienne, lequel mit vne Armée en campagne pour venger la mort de Guigues VI. ſon pere; il demeura touſiours fort affectionné au Saint Siege; dequoy l'Empereur Frideric Barberouſſe, fort irrité, prit & brûla la Ville & le Chaſteau de Suze, où eſtoient les principaux titres de la Maiſon de Sauoye; ce

Prince mourut le 4. de Mars de l'an 1188. & fut marié quatre fois ; la premiere auec Faydiue ou Faydide de Toulouze ; la seconde auec Germaine ou Anne de Zeringen ; la troisiéme auec Beatrix de Vienne, & la derniere auec Gertrude d'Alsace ou de Flandres ; du 2. lit nâquit Agnés de Sauoye, qui fut accordée à Iean Sans-Terre, Roy d'Angleterre ; mais le mariage ne fut pas consommé, car elle mourut l'an 1174. Du troisiéme lit sortirent Eleonor de Sauoye, mariée premierement auec Guy, Comte de Vintimille, puis auec Boniface III. Marquis de Montferrat, & Thomas I. du nom, Comte de Sauoye, de Maurienne & de Piémont, Vicaire general de l'Empire ; ce fut l'vn des plus sages & des plus auisez Princes de son temps ; fort aymé de ses subjets, redouté de ses voisins, & qui fit de grands biens à l'Eglise : il épousa en premieres nopces Beatrix de Genéve, & en secondes Marguerite de Foucigny, fille de Guillaume, Seigneur de Foucigny ; de sa deuxiéme femme il eut plusieurs enfans, sçauoir Amé IV. du nom, Comte de Sauoye, Humbert de Sauoye mort dans vn combat en Hongrie l'an 1223. Thomas de Sauoye, Comte de Flandres, qui a produit la branche des Comtes de Piémont, Princes d'Achaye & de la Morée, comme il se verra ensuitte ; Aymon de Sauoye, Seigneur de Chablais, mort sans alliance 1242. Guillaume de Sauoye, Euesque de Valence & de Liege, conduisit en Angleterre Leonor de Prouence sa niepce, pour son mariage auec Henry III. du nom, Roy d'Angleterre, l'an 1226. & eut vn si grand credit auprés de ce Prince, que tous les Grands du Royaume en eurent ialousie; il commanda le secours que les Comtes de Thoulouse & de Prouence enuoyerent à l'Empereur Frideric II. qui assiegeoit Milan 1238. & fut depuis Legat en France sous le Pape Honoré III. Amé de Sauoye fut Chartreux, puis Euesque de Maurienne 1220. il mourut l'an 1268. c'estoit vn Prelat fort deuot & pieux ; Pierre de Sauoye, Comte de Romont, puis de Sauoye, Philippes de Sauoye Archeuesque de Lyon, puis Comte de Sauoye, apres son frere Pierre, & Boniface de Sauoye IX. fils du Comte Thomas, fut vn beau Prince & de belle taille, qui se fit Chartreux,

treux, mais il en fut tiré 1234. pour estre Euesque de Belley, & eut depuis l'administration de l'Euesché de Valence en Dauphiné ; l'an 1241. il fut éleu Archeuesque de Cantorbie en Angleterre, à la priere du Roy & de la Reyne d'Angleterre, où il acquit vne haute estime & reputation en l'exercice de cette dignité, la premiere du Royaume, tant à cause de la saincteté de ses mœurs, & de l'extraordinaire charité dont il vsoit enuers les pauures & les Maisons Religieuses, que par la fondation de plusieurs Conuents & Hospitaux : Leonor de Sauoye, l'aisnée des filles du Comte Thomas, & de Marguerite de Foucigny, fut marié auec Azon d'Est IV. du nom, Comte de Veronne ; Marguerite de Sauoye épousa Herman le Vieil, Comte de Kibourg ; Beatrix de Sauoye eut pour mary Raymond Berenger, Comte de Prouence, & fut mere de trois Reynes, & d'vne Imperatrice ; Alix de Sauoye fut Abbesse du Conuent de Sainct Pierre de Lyon 12,0. Alix de Sauoye fut aussi Abbesse du mesme Monastere apres le decés de sa sœur 1279. & Auoye de Sauoye fut mariée l'an 1257. par l'entremise d'Eleonor de Prouence, Reyne d'Angleterre sa niepce, à Baudoüin de Riuieres VII. du nom, Comte de Deuonshire & de l'Isle de Vitgh, grand Seigneur Anglois.

Thomas I. Comte de Sauoye eut deux bastards, sçauoir Berold de Sauoye & Benoist de Sauoye, qui firent hommage à Aiguebelle, à Pierre Comte de Sauoye, l'an 1263.

Amé IV. du nom, vulgairement appellé 3. Comte de Sauoye, fut creé Vicaire General du Saint Empire en Lombardie & Piémont, par l'Empereur Frideric II. du nom ; sa mort arriua l'an 1253. Ce Prince fut vaillant, pieux & liberal, & vescut auec ses freres en vne merueilleuse vnion ; il donna retraite dans ses Estats à Raymond Berenger, Comte de Prouence, son beau-frere, apres la reuolte des Prouençaux ; reconquit la ville de Turin, & raffermit en sa Maison la Principauté de Piémont. Il choisit pour gendres ses deux principaux ennemis ; sçauoir le Marquis de Montferrat, & celuy de Saluces, & leur osta par ce moyen les occasions de luy nuire : il fut également chery du Pape, de l'Empereur,

du Roy de France, & du Roy d'Angleterre, & maintint ses Estats en paix : En premieres nopces il s'allia auec Anne Daufine, fille d'André de Bourgongne, dit Dauphin, Comte de Viennois, & en secondes auec Cecile de Baux, surnommée Passe-Rose, à cause de sa beauté ; du premier lit sortirent deux filles, qui furent Beatrix de Sauoye, mariée 1. auec Manfroy III. du nom, Marquis de Saluces, 2. auec Manfroy surnommé *la Lance*, Marquis d'Alexandrie, qui fut depuis Prince de Tarente, Roy de Naples & de Sicile ; il estoit fils naturel de l'Empereur Frideric II. & de Blanche d'Aglano son amie ? & Marguerite de Sauoye alliée à Boniface, Marquis de Montferrat, surnommé le Geant ; du second lit du Comte Amé IV. auec Cecile de Baux, sortirent Beatrix de Sauoye, alliée 1. auec Pierre de Châlon, surnommé *le Bouuier*, Seigneur de Chasteau-Bellin, puis l'an 1269. auec Dom Manuel Prince de Castille, Seigneur de Pennafiel, fils puisné de Ferdinand, Roy de Castille & de Leon ; Constance de Sauoye mourut sans alliance ; Leonor de Sauoye fut donnée en mariage à Guichard de Beaujeu, Seigneur de Montpensier en Auuergne, & Boniface Comte de Sauoye n'auoit que neuf ans quand il succeda aux Estats de son pere ; il mit le siege deuant Turin, qui s'estoit reuolté contre luy, & y eut tant de mauuaise fortune ; les assiegez estans secourus par le Marquis de Montferrat, & par les Astesans, auteurs des troubles de Piémont, engagerent ce ieune Prince au combat, qui luy fut si fatal, qu'apres auoir genereusement combatu, il fut pris prisonnier & mené à Turin ; où ayant esté detenu quelque temps, sans apparence d'en pouuoir estre tiré, il y mourut de tristesse & de déplaisir. Ce Prince n'ayant point laissé d'enfans, ses sœurs pretendirent sa succession, mais elles en furent excluses par la Loy sálique religieusement obseruée en la Maison de Sauoye ; Pierre de Sauoye Comte de Romont & de Richemont, le septiesme des enfans de Thomas I. du nom, Comte de Sauoye, leur fut preferé, & à ceux de Thomas de Sauoye, Comte de Flandres son aisné : il accompagna Leonor de Prouence sa niece en Angleterre, où il fut si bien receu, que le Roy

le fit Chef de son Conseil, & luy dônna la Comté de Richemont, la Seigneurie d'Essex, &c. La premiere action par laquelle ce Prince voulut signaler les commencemens de son regne, fut de tirer raison de la reuolte de Turin, & de venger l'opprobre fait à la Maison de Sauoye, par la prison & par la mort de Boniface son neveu; il assiega Turin, & le pressa si viuement, que malgré le secours des Astesans & des Montferrins, la Ville se rendit à sa discretion: Sa mort arriua l'an 1268. Ce Prince fut genereux, vaillant & heureux, d'vn esprit prompt, d'vne singuliere vigilance aux affaires, & qui sceut bien se preualoir du temps & des occasions. Mathieu Paris * luy a donné l'eloge *d'homme sage, discret, prudent & circonspect.* Il laissa vne seule fille nommée Beatrix de Sauoye d'Agnes de Foucigny sa femme, qui fut mariée en premieres nopces l'an 1241. auec Guy Daufin de Viennois, Comte d'Albon, puis auec Gaston, Vicomte de Bearn.

*Historien Anglois.

Philippes de Sauoye VIII. fils de Thomas I. Comte de Sauoye, fut destiné à l'Eglise; il fut pourueu de l'Archeuesché de Lyon, de l'Euesché de Valence, de la Preuosté de Saint Donatian de Bruges, & de plusieurs autres Benefices; & quoy qu'il n'eut point d'Ordres sacrés, il ne laissa pas de joüir des reuenus de ces Benefices par dispense de sa Saincteté: Philippes voyant que Pierre, Comte de Sauoye son frere, n'auoit point d'enfans masles, quitta ses Benefices, & se maria auec l'heritiere du Comté de Bourgongne; il fut Comte de Sauoye apres la mort de Pierre son frere aisné, à l'exclusion de Beatrix de Sauoye sa niece & de ses neveux, enfans de Thomas, Comte de Flandres, de Maurienne, &c. Ce Prince eut guerre auec Guy Seigneur de Foucigny, & Rodolphe Roy des Romains, & mourut sans lignée, ayant esté malade d'hydropisie durant dix années.

Mathieu Paris, apres auoir témoigné beaucoup d'aigreur contre luy, a esté contraint de dire qu'il estoit *Amateur & Protecteur de la paix de l'Eglise, beau de sa personne, vaillant, Chef des Armées du Pape, soigneux d'empescher les troubles pendant le Concile de Lyon, & illustre par sa naissance.*

Les Princes d'Achaye & de la Morée, Comtes de Piémont.

Thomas de Sauoye II. du nom, Comte de Mauriennes, de Flandres, de Hainaut & de Piémont, Prince de Capouë, Gouuerneur du Patrimoine, & grand Gonfalonnier de l'Eglise, Vicaire General du Saint Empire en Piémont & Lombardie, estoit le troisiesme des enfans de Thomas I. du nom, Comte de Sauoye, & de Marguerite de Foucigny; il fut attiré en France par la Reyne Marguerite de Prouence, qui estoit sa niece, & s'y rendit si considerable par ses seruices, que le Roy Saint Louïs luy fit épouser l'heritiere des Comtés de Flandres & de Hainaut: Cette alliance obligea Thomas d'aller demeurer en Flandres, où d'abord il secourut Guillaume de Sauoye son frere, Euesque de Liege, contre Valeran Comte de Limbourg; l'an 1242. il eut guerre auec Henry Duc de Brabant, & Geofroy de Brabant son frere, surprit la Ville de Bruxelles où ces Princes s'estoient retirés, & les mena prisonniers à Gand; depuis il fit paix auec eux: Apres la mort du Pape Innocent IV. le Piémont fut embrasé de Guerres ciuiles, Guillaume Marquis de Montferrat & les Astesans d'vn costé, Thomas de Sauoye Comte de Flandres, &c. de l'autre, aidé de Quiers & de Cony, se faisoient la guerre; les Astesans brûlerent Cony, se saisirent de Montcalier, & y prirent prisonnier Iacques Abbé de Suze, principal confident du Comte de Flandres, qui voulant venger cette injure, leur donna combat à Montebruno, où il fut défait & mené prisonnier à Ast, & fut longtemps detenu; ayant esté deliuré de sa prison, il deceda deux ans apres l'an 1259. Les Historiens Flamans luy donnent la loüange d'auoir esté *Prince vertueux, doux, sage, & debonnaire*, & quand la necessité le requeroit, vaillant & tres-hardy. Ce Prince épousa premierement Ieanne heritiere, Comtesse de Flandres & de Hainaut. qui mourut sans laisser de posterité; *Elle estoit tres-vertueuse, deuote & discrette*. Apres son decés le Comte Thomas se remaria auec Beatrix de Fiesque-de Lauanie, niece du Pape Innocent IV. qui le rendit pere de Thomas de Sauoye III. du nom, Comte de Piémont, d'Amé de Sauoye, Seigneur de Bresse, puis Comte de Sauoye, de Louïs de Sauoye Baron de Vaud, qui fit la branche des Ba-

rons de Vaud, & de Leonor de Sauoye, femme de Louïs de Forests, dit de Beaujeu, Seigneur de Beaujolois & de Dombes, fils de Renaud Comte de Forests.

Thomas de Sauoye III. du nom, Comte de Piémont, donna de bonne heure des marques de sa valeur, car n estant âgé que de 15. ans, il accompagna Boniface, Comte de Sauoye son cousin, en la Guerre qu'il eut en Piémont, * contre Charles de France, Comte d'Anjou & de Prouence, & se trouua à la bataille de Turin, ou Boniface fut défait & fut pris prisonnier auec luy. Depuis Turin ayant esté repris par Pierre, Comte de Sauoye son oncle, les Astesans se mirent en campagne pour attaquer cette place, le Comte s'opposa à eux, auec Thomas & ses freres, qui furent blessés dans le combat, & fait prisonniers de guerre; Guillaume, Marquis de Montferrat, s'estant rendu Maistre de Turin, Thomas prit resolution de l'assieger; mais le Marquis vint au secours & donna combat aux Sauoyards proche de la riuiere de Sangon, ou Thomas fut encore défait; depuis le Comte Thomas, par le moyen de quelque intelligence, surprit Turin sur le Marquis de Montferrat; non content de cela, ayant appris que le Marquis alloit en Espagne pour demander secours à Alfonce Roy de Castille son beaupere, il le poursuiuit si viuement, qu'il l'arresta auprés de Valence en Dauphiné, & l'amena luy & sa femme prisonniers au Chasteau de Pierre Chastel en Bugey: Ce Prince mourut l'an 1282. il fut pieux, vaillant, genereux & hardy, mais malheureux, n'ayant iamais eu l'auantage en aucune bataille, ou entreprise de guerre, qu'en la surprise de Turin, sur le Marquis de Montferrat, dont il ne joüit pas long-temps: L'an 1274. il épousa Guye de Bourgongne, fille d'Hugues, Comte de Châlon & de Bourgongne-Palatin, & eut de cette alliance Philippes de Sauoye, Comte de Piémont, Pierre de Sauoye, Doyen, Archeuesque & Comte de Lyon, ayant empesché les Officiers du Roy Philippes le Bel d'exercer la Iurisdiction temporelle dans la ville de Lyon, causa vn grand trouble entre l'Archeuesque, le Chapitre, & la pluspart des habitans; il deceda l'an 1332. laissant deux fils naturels, l'vn

* 1263.

appellé Iean de Sauoye , ſurnommé la Mitre , fut Seigneur de Cuynes en Maurienne , & l'autre fut Huzonin de Sauoye ; Amé de Sauoye , 3. fils du Comte Thomas , fut Archidiacre de l'Egliſe de Rheims 1320. Thomas de Sauoye , 4. fils , fut Chanoine d'Amiens , & Guillaume de Sauoye fut Abbé de Sainct Michel de la Cluſe en Piémont.

Philippes de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, Comte de Piémont, Seigneur d'Iurée, &c. fut vn Prince genereux, ſage & iudicieux, conſtant en ſes aduerſitez, & qui par vne merueilleuſe politique reſiſta à de puiſſants ennemis ; il ſauua le Piémont d'vn naufrage qui ſembloit inéuitable : Il fut ferme & conſtant dans l'obeïſſance qu'il deuoit au Comte de Sauoye ſon oncle, duquel il porta tousjours les intereſts, nonobſtant le déplaiſir qu'il auoit receu de ſe voir priué de la ſucceſſion de la Comté de Sauoye ; ce que ſa poſterité eut peine à digerer, & fut arbitre des differends des Princes ſes voiſins, & fort heureux en ſes alliances & en ſes enfans : En premieres nopces il eſpouſa Iſabelle de Ville-Hardoüin, fille vnique & heritiere de Guillaume, Prince d'Achaye & de la Morée ; & en ſecondes nopces il fut marié auec Catherine de Viennois, fille d'Humbert, Seigneur de la Tour du Pin ; Les enfans du premier lit dudit Philippes de Sauoye, furent Marguerite de Sauoye, mariée auec Regnaud de Foreſts, Seigneur de Malaual, de la Voute, &c. Iſabelle de Sauoye, alliée à Iean Seigneur de la Chambre, Iacques de Sauoye, Prince d'Achaye, &c. Amé de Sauoye, Chanoine & Comte de Lyon, puis Eueſque de Maurienne & de Lauſanne, mort 1376. Thomas de Sauoye, Chanoine & Comte de Lyon, puis Eueſque de Turin ; Edoüard de Sauoye, Religieux de l'Ordre de Saint Benoiſt, Prieur du Bourget en Sauoye, & Abbé de Sainct Iuſt de Suze, fut éleu Eueſque de Belley en 1370. & delà Eueſque de Syon en Valays l'an 1376 puis fut pourueu par le Comte Verd de l'Archeueſché de Tarentaiſe, où il mourut l'an 1390. Philippes de Sauoye, Prince d'Achaye, laiſſa de Catherine de Viennois ſa ſeconde femme, 5. filles & vn fils, ſçauoir Alix de Sauoye, femme de Manfroy de Carreto, Mar-

quis de Sauonne ; Leonor de Sauoye mariée auec Manfroy, Marquis de Saluces ; Ieanne de Sauoye, alliée auec Amé de Poitiers, Seigneur de Saint Valier ; Beatrix de Sauoye, conjointe auec Humbert VI. Seigneur de Thoire & de Villars ; Agnes de Sauoye, femme de Iean, Seigneur de la Chambre, Comte de Leuille, & Aymon de Sauoye, Seigneur de Villefranche, ne laissa point de posterité de Mencie de Ceue sa femme.

Philippes de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, eut vn fils naturel nommé Anselme de Sauoye, Seigneur de Collegno, qui a produit la branche des Seigneurs & Comtes de Collegno, laquelle sera mentionnée cy-apres.

Apres le decés de Philippes de Sauoye, Prince d'Achaye, Iacques de Sauoye son fils aisné, fut reconnu Comte de Piémont, & fit son entrée à Turin l'an 1334. Ce Prince est loüé pour auoir esté bon & homme de conseil : il estoit vaillant, hardy, redouté de ses voisins, & heureux en ses entreprises, ayant retiré des mains de ses ennemis la plus grande partie du Piémont, où il s'y maintint auec vne adresse & vn bonheur extraordinaire pendant toutes les funestes conuulsions de cette Prouince ; & sans la guerre du Comte Verd, qu'il s'attira sur les bras par imprudence & temerité, & le malheur de la reuolte de Philippes son fils aisné, procurée par les rigueurs de Marguerite de Beaujeu sa belle-mere, la vie de Iacques de Sauoye eut esté sans tache. Il fut marié trois fois ; la premiere auec Beatrix d'Est, fille de Renaud, Marquis de Ferrare ; la seconde auec Sybille de Baux, & la troisiesme auec Marguerite de Beaujeu : Philippes de Sauoye, Seigneur de Vigon, de Villefranche, &c. fils aisné de Iacques, ne fut pas heureux ; car au preiudice de la fidelité qu'il deuoit à Amé VI. Comte de Sauoye son Souuerain, contre son deuoir, & contre l'intention de son pere, il se ioignit au Marquis de Saluces & aux Viscomtes, Seigneurs de Milan, a dessein de faire la guerre au Comte Verd, tandis qu'il seroit au voyage de Grece ; mais Amé VI. auant que de partir entra en Piémont à main armée, assiegea Philippes dans Fossan, & le prit prisonnier, lequel mourut l'an 1369. sans

que l'on ayt encore ſceu le genre de ſa mort. Iacques de Sauoye, Prince d'Achaye, procréa de Marguerite de Beaujeu ſa troiſieſme femme deux fils, qui furent Amé de Sauoye & Louïs de Sauoye, Princes d'Achaye & de la Morée, Comtes de Piémont.

Outre ces enfans legitimes, Iacques de Sauoye Prince d'Achaye, eut vn fils naturel appellé Antoine, qui prit le ſurnom de la Morée, & donna origine aux Seigneurs de Buſque, comme il ſe verra enſuitte.

Amé de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, Comte de Piémont, heritier des Eſtats de ſon pere, donna pluſieurs marques de ſa generoſité, ſoit pour recouurer ce que les Predeceſſeurs auoient laiſſé perdre, ſoit pour conſeruer ce qui luy eſtoit reſté; il reſiſta auec beaucoup de reſolution aux Marquis de Saluces & de Montferrat ſes ennemis, & eut de grands auantages ſur eux, ſe demeſla heureuſement du different qu'il eut auec Philippes de Sauoye ſon frere, à cauſe de la primogeniture, & demeura conſtant dans l'obeïſſance qu'il deuoit au Comte de Sauoye. Il eut de Catherine de Geneue ſon épouſe deux filles; ſçauoir Marguerite de Sauoye, qui épouſa Theodore Paleologue, Marquis de Montferrat, & apres ſon decés ſe fit Religieuſe des Tertieres de Saint Dominique, fonda vn Monaſtere de Religieuſes en la ville d'Albe, ſous le nom de ſaincte Marie Magdeleine, & y prit l'habit de Religion, où elle donna des marques de ſa deuotion, de ſon humilité & de ſa pieté; & Mahaut ou Melchilde de Sauoye ſa cadete, épouſa Louïs Comte Palatin du Rhin, Electeur & Duc de Bauiere.

Louïs de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, apres la mort d'Amé ſon frere aiſné, prit poſſeſſion de la Comté de Piémont, & fit ſon entrée à Turin l'an 1402. La vie de ce Prince eſt glorieuſe, d'auoir porté ſi loing ſes armes victorieuſes, & rendu le nom de Sauoye ſi fameux iuſques aux extremités du Royaume de Naples, ſa fidelité enuers les Comtes de Sauoye memorable, ſa prudence ſignalée, qui luy fit auoir place dans les conſeils de ſon Prince Souuerain, & qui le rendit arbitre & mediateur des diuiſions qui déchiroient l'Egliſe; il fut aimé & careſſé du Pape & de l'Empereur,

amateur des lettres, eut grand ſoin de maintenir ſes ſubjets en repos, & de reſiſter aux entrepriſes de ſes voiſins qui le pouuoient troubler, & laiſſa vne belle preuue de ſa pieté en la fondation qu'il fit d'vne Chartreuſe en la Val de Lemeno prés de Pignerol, laquelle il renta de quatorze Religieux : Ce Prince mourut l'an 1418. ſans laiſſer de poſterité legitime de Bonne de Sauoye ſa femme; il fit ſon heritier vniuerſel Amé VIII. du nom, & premier Duc de Sauoye ſon beau-frere; & delà viennent les droits que ſon Alteſſe Royale de Sauoye a ſur les Principautés d'Achaye & de la Morée.

Loüis Prince d'Achaye, eut vn fils naturel d'vne grande Dame de Naples, nommé Loüis, baſtard d'Achaye Cheualier, Seigneur de Raconis, dont la poſterité prit le nom & les armes de Sauoye, ainſi qu'il ſera dit en ſon rang.

Amé V. du nom, Comte de Sauoye, de Maurienne & d'Aſt, Prince du Saint Empire & de Piémont, ſurnommé *le Grand*, ſecond fils de Thomas II. Comte de Flandres, & de Beatrix de Fieſque, fut ſalüé Comte de Sauoye, ſans aucune contradiction apres la mort de Philippes, Comte de Sauoye ſon oncle; ſa reputation eſtoit ſi grande, qu'Othon Viſconti, Archeueſque de Milan, & Manfroy de Beccaria, auec les Habitans des villes de Milan, de Pauie, de Breſſe, de Cremone & de Plaiſance, rechercherent ſon alliance & ſon amitié; Les commencemens de ſon regne furent troublés par Amé II. Comte de Genéve, & Humbert Dauphin de Viennois, qui luy firent la guerre par la ialouſie qu'ils auoient de ſa proſperité; mais il les contraignit de demander la paix : Edoüard I. Roy d'Angleterre, ſe voyant à la veille d'vne guerre auec la France, rechercha l'amitié de ce Prince; il ſe trouua à la ſolemnité du mariage qui ſe fit à Boulongne entre Edoüard II. Roy d'Angleterre, & Iſabeau de France, & aſſiſta à ſon Couronnement auec Charles de Valois, Frere du Roy Philippes le Bel : Henry VII. du nom, Comte de Luxembourg, ayant eſté eſleu Empereur l'an 1308. luy donna l'Inueſtiture du Comté de Sauoye, la Communauté & Ville d'Aſt en Piémont, & le créa luy & ſes ſucceſſeurs Comte de Sauoye, Princes de l'Empire? L'an

Suitte des Comtes de Sauoye.

1315. le Comte Amé ayant appris qu'Othoman I. du nom, Empereur des Turcs, tenoit assiegé estroitement la ville de Rhodes, il se mit en mer auec vne puissante flotte, & par le moyen du secours qu'il y mena, il contraignit Othoman de se retirer, & de leuer le siege : pour memoire d'vne action si glorieuse, Amé prit la deuise F. E. R. T. c'est à dire, *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, & en ses armes la Croix d'argent. Enfin ce Prince chargé d'années & d'honneurs, mourut l'an 1323. âgé de 74. ans, apres auoir regné 38. Ses actions illustres luy acquirent le surnom *de Grand* ; car c'estoit *vn Prince tres-sage, de bonnes mœurs, & tres-prudent*, qui auoit vn visage majestueux, la taille belle, & vn iugement fort. Il fut vaillant sur tous les Princes de son temps ; fit trente-deux sieges, fut heureux en ses entreprises, n'ayant iamais eu guerre auec ses Voisins sans auantage ; il affermit en sa famille par sa prudence vn grand Estat ; il acquit à la Maison de Sauoye les Seigneuries de Bresse & du Reuermont, le Comté d'Ast, & la Seigneurie d'Yurée ; il fut Arbitre des differends des Roys de France & d'Angleterre ; il eut part aux faueurs de Clement V. & de Iean XXIII. L'Empereur Henry VII. du nom luy fut redeuable de son eslection, & eut tant d'estime pour luy, qu'ayant fait venir en Italie son fils pour garder les Villes qui s'estoient soûmises à l'Empire, il luy ordonna de se conduire en toutes ses affaires, par le conseil de ce Prince. Ce Comte fut marié trois fois, premierement l'an 1272. auec Sybille de Baugé, Dame de Baugé & de Bresse, fille vnique de Guy, Sire de Baugé & de Bresse, 2. 1304. auec Marie de Brabant, fille de Iean Duc de Brabant, & puis auec Alix de Viennois, fille d'Humbert Dauphin, Comte d'Albon. Les enfans du premier lit furent Edoüard, Comte de Sauoye, Aymon de Sauoye, Seigneur de Bresse & de Baugé, puis Comte de Sauoye, Iean de Sauoye mort en ieunesse 1284. Bonne de Sauoye, la fille aisnée, fut mariée par dispence à Iean I. du nom, Dauphin de Viennois ; mais le mariage ne pût pas estre consommé, parce que le Dauphin mourut.

Apres son decés, Bonne fut donné en mariage à Hugues ou Hugonin de Bourgongne, Seigneur de Mont-bouson,

d'Othon IV. Comte de Bourgongne, de laquelle il n'eut point d'enfans ; Alienor de Sauoye, 2. fille du Comte Amé, fut marié trois fois ; la premiere auec Guillaume de Châlon, surnommé *le Grand*, Comte d'Auxerre & de Tonnerre ; la seconde auec Dreux de Mello, vulgairement dit Merlo, Seigneur de Saincte Hermine, & la troisiesme auec Iean, Comte de Forests : Marguerite de Sauoye 3. fille, fut fiancée auec Iean, Dauphin de Viennois, mais le mariage ne fut pas consommé, elle épousa depuis Iean, Marquis de Montferrat, surnommé *le Iuste*, fils de Guillaume VII. & Agnes de Sauoye eut pour mary Guillaume III. du nom, Comte de Genéve : Du 2. lict d'Amé V. Comte de Sauoye, auec Marie de Brabant, sortirent 4. filles, sçauoir Marie de Sauoye, femme d'Hugues Dauphin, Baron de Foucigny, Catherine de Sauoye mariée à Leopold, Duc d'Austriche & de Styrie, &c. Anne de Sauoye alliée l'an 1327. auec Andronic Paleologue III. du nom, Empereur de Constantinople, surnommé *le Ieune*, & Beatrix de Sauoye conjointe 1328. auec Henry d'Austriche, Roy de Boheme & de Pologne.

Outre les enfans legitimes, le Comte Amé V. surnommé le Grand, eut vn fils naturel nommé Arthus de Sauoye, qui fut vn vaillant Cheualier ; il finit ses iours au voyage de la Terre Saincte.

Edoüard I. Comte de Sauoye, de Maurienne & d'Ast, Marquis de Suze, Seigneur de Bresse, &c. Prince de Piémont & du Sainct Empire, surnommé *le Liberal*, fut successeur des Estats de son pere, & de son humeur martiale & guerriere, mais non pas de sa conduite ny de son bon-heur ; car apres auoir remporté vne signalée victoire sur ses ennemis au pied du Mont du Mortier, il entreprit le siege du Chasteau de Varey, appartenant à Hugues de Genéve, Seigneur d'Anthon ; le Dauphin de Viennois accompagné des Comtes de Genéve & de Valentinois, du Seigneur de Foucigny & des Genois, le vint attaquer, & luy donna combat ; la victoire ayant balancé long-temps, se declara à la fin pour les Dauphinois ; la perte que fit le Comte de Sauoye en ce rencontre fut tres-notable : il mourut l'an 1329. laissant de

Blanche de Bourgongne, sa femme, vne fille vnique nommée Ieanne de Sauoye, qui fut mariée la mesme année de sa mort auec Iean III. du nom, Duc de Bretagne. Ce Prince estoit de belle taille & beau de visage, d'vne humeur gaye, doüé d'vne grande force de corps & de courage, vaillant, & qui aimoit les armes, & ceux qui en faisoient profession, & fut liberal iusques à l'excés.

Aymon Comte de Sauoye, de Maurienne & d'Ast, Seigneur de Verceil, de Bresse, &c. Prince de Piémont & du Sainct Empire, surnommé *le Pacifique*, succeda aux Estats & Seigneuries du Comte Edoüard son frere, mort sans laisser aucuns enfans masles; Ce Prince estoit froid & moderé, qui s'establit par la Iustice, se maintint par la prudence, repara les fautes & les pertes de son Predecesseur, & donna vne longue paix à ses subjets, & de la terreur à ses ennemis. Il se maria auec Iolande de Montferrat, fille de Theodore Paleologue, Marquis de Montferrat, & en eut Amé VI. du nom, surnommé *le Comte Verd*, Iean de Sauoye decedé en bas-âge 1345. Blanche de Sauoye, femme de Galeas Viscomte, Seigneur de Milan, & Catherine de Sauoye.

Outre les enfans legitimes, Aymon Comte de Sauoye eut six enfans naturels, sçauoir Humbert de Sauoye, Seigneur d'Aruillars, qui a produit la branche des Seigneurs d'Aruillars, Oger de Sauoye Cheualier, fut marié premierement auec Ieanne de Meyria, fille vnique de Iean de Meyria, Chancelier de Sauoye, dont naquit Humbert de Sauoye, puis se remaria auec Bernarde de Ciuin, Amé de Sauoye fut 3. fils d'Aymon, & Iean de Sauoye le cadet fut Chanoine de Belley, puis Chantre des Eglises de Genéve & de Lausanne. N. legitimée de Sauoye, fille aisnée du Comte Aymon, eut pour mary Hugonin, Seigneur de Lucinge, & N. de Sauoye sa sœur fut Religieuse au Monastere de Bons en Bugey.

Amé VI. du nom, Comte de Sauoye, Prince de Piémont, & Vicaire perpetuel du Sainct Empire, surnommé le Verd, succeda à l'âge de dix ans aux Estats de son pere; le Piémont estant en proye (où les Roys de Naples, de la Maison d'Anjou, auoit plusieurs Places) par le peu de soin que Ieanne I. du nom en prenoit; cela obligea Amé de passer les Monts auec vne belle armée, pour se preualoir d'vne si fauorable

conjoncture, & de joindre ces forces à celles du Prince d'Achaye, qui conquirent en peu de temps, Quiers, Querasque, Mondeui, Sauillan & Cony. L'an 1354. ce Prince gagna vne signalée victoire sur Hugues, Comte de Genéve, au Village des Abrés, & l'année suiuante il vint en Flandres au secours du Roy de France contre l'Anglois, accompagné de l'élite de sa Noblesse. Amé eut plusieurs guerres auec les Marquis de Saluces, de Montferrat, & les Viscomtes, Seigneurs de Milan, qu'il contraignit de luy demander la paix ; il chassa les Anglois de Piémont moyennant quelque argent, qui s'estoient emparés des Villes & Chasteaux de Riuerol, de Pauon, & de Saint Martin, conduits par Robert Canolle, Capitaine de grande estime parmy ceux de sa Nation. L'an 1362. ce Prince institua *l'Ordre du Collier*, qu'il donna à quinze Cheualiers, & receut à Chambery l'Empereur Charles IV. du nom, auec vne magnificence extraordinaire : L'an 1366. il fit le voyage de Grece, suiuy de la fleur de la Noblesse de ses Estats, & de plusieurs grands Capitaines : Son premier exploict fut de mettre d'accord l'Archeuesque de Patras & la Despote d'Inus, passant à Coron ; de là il prit la route de Gallipoli pour l'assieger ; les Turcs qui s'en estoient rendus les Maistres, s'y opposerent ; le Comte leur liura combat, & les défit, ensuitte dequoy il força Gallipoli ; mais parce que le Roy de Bulgarie tenoit prisonnier Iean Paleologue, Empereur de Constantinople, Amé voulant procurer sa déliurance, se resolut de faire la guerre à ce Roy de Bulgarie, il luy prit Mantopoly, Stapsida, Suzopoli & Assilot : Mesembrie fut aussi assiegée & prise, le Chasteau de Limeno se rendit par composition & Collastre ; le Comte continuant sa victoire assiegea Varna, principale Ville de Bulgarie ; mais l'apprehension qu'eut le Roy de Bulgarie de perdre cette place, le fit consentir à quelques ouuertures d'accommodement ; le Patriarche de Constantinople en fut le mediateur: Le Comte Amé cependant fit tréue auec ceux de Varna, & deputa le 16. d'Octobre 1366. du Port de Penissos, Guillaume de Grandson, Seigneur de Saincte Croix, & Gaspard de Montmayeur, Mareschal de Sauoye, au Patriarche, pour

s'aboucher auec luy; l'effect de cette negociation fut, que le Roy de Bulgarie consentit à la déliurance de l'Empereur moyennant que le Comte Verd abandonnast le siege de Varna, & luy rendit les Villes & Chasteaux qu'il luy auoit pris. Cette nouuelle apportée au Comte, & que l'Empereur Iean Paleologue estoit en liberté, & s'en estoit allé à Constantinople auec le Patriarche, il leua siege de Varna, & quitta toutes ses conquestes pour se rendre à Constantinople, où il fut receu comme le liberateur du Prince & de l'Estat, & y passa l'Hyuer. Ce Prince moyenna la paix entre Iean, Marquis de Montferrat, & Iean Galeas Viscomte, Seigneur de Milan, Comte de Vertus, & fut arbitre des differends du Roy d'Hongrie, des Venitiens & des Génois. Louïs de France, Duc d'Anjou I. du nom, designé Roy de Naples, ayant conjuré le Comte Amé de l'ayder à la conqueste de ce Royaume, il resolut de l'y accompagner auec ses meilleurs Capitaines & sa Noblesse; & comme il assiegeoit le Chasteau de Sainct Estienne, au Diocese de Bitonte, il fut frappé de peste, & y mourut âgé d'enuiron 50. ans l'an 1385. Les actions heroïques de ce Prince, sa conduite iudicieuse, son bon-heur extraordinaire, & ses genereuses entreprises, luy ont erigé vn monument eternel de gloire & de grandeur; & il a laissé des témoignages de sa pieté en la fondation de la Chartreuse de Pierre-Chastel; il fut surnommé *le Verd*, à cause qu'il aimoit cette couleur en ses habits : il fut ferme & constant en l'affection qu'il auoit pour la France; car comme la premiere de ses actions fut pour la deffence de ce Royaume contre l'Anglois, aussi voulut-il finir sa vie pour les interests d'vn Prince du sang de France : Ledit Comte épousa Bonne de Bourbon, fille de Pierre Duc de Bourbon, & d'Isabelle de Valois, & sœur de Ieanne de Bourbon Reyne de France : de ce mariage sortirent Amé VII. du nom, Comte de Sauoye, & Louïs de Sauoye mort en ieunesse 1365.

Outre les enfans legitimes, le Comte Verd laissa deux filles naturelles, qui furent Antoinette & Ieanne de Sauoye.

Amé VII. du nom, Comte de Sauoye, de Nice & de Vintimille, Prince de Piémont & du Sainct Empire, surnommé

le Rouge ou le Roux, fut l'vn des plus sages & des plus vaillants Princes de son temps, qui maintint auec beaucoup de chaleur & de justice les droicts de l'Estat de Sauoye contre les Seigneurs de Beaujeu, & Marquis de Saluces ; il protegea l'Euesque de Syon son parent, contre la reuolte des Valesans, & fit joüir à ses subjets d'vne longue paix : Il fut heureux en ses entreprises, aymé & chery de la France, dont il porta ouuertement les interests contre les Flamans & l'Anglois, s'estant trouué en personne suiuy de sa Noblesse à la bataille de Rosebeque, & au siege d'Ypre ; il joignit à ses Estats Cony & Chiuas en Piémont, & les Comtés de Nice & de Vintimille, le Port de Ville-franche, Barcellonnette & ses Valées, par la seule opinion que ces peuples eurent de sa vertu & de sa douceur. Enfin ce Prince estant allé à la chasse en la forest de Lorme sus Tonon, & ayant relancé vn sanglier de son fort, son cheual tomba & le froissa si rudement, qu'il en mourut à Ripaille le premier de Nouembre 1391. âgé de trente-vn an : Ce Comte fut marié auec Bonne de Berry, fille & heritiere de Iean de France, Duc de Berry, qui le rendit pere d'Amé VIII. du nom, vulgairement appellé 7. premier Duc de Sauoye, puis Pape sous le nom de Felix V. de Bonne de Sauoye, femme de Louïs de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, Comte de Piémont, & de Ieanne de Sauoye posthume, mariée à Iean-Iacques Paleologue, Comte d'Aquosana, fils de Theodore II. Marquis de Montferrat.

Outre les enfans legitimes, Amé VII. dit le Rouge, laissa vn fils naturel appellé Humbert de Sauoye, Comte de Romont, & Cheualier de l'Ordre du Collier ; il fut du party de Bonne de Berry, Comtesse de Sauoye, au differend qu'elle eut pour la regence des Estats de Sauoye, contre Bonne de Bourbon sa belle mere ; il se trouua à la bataille de Nicopolis, où il fut fait prisonnier des Turcs, & mourut sans laisser de posterité.

Amé VIII. du nom, premier Duc de Sauoye, Prince de Piémont, d'Achaye & de la Morée, Comte d'Ast, de Nice & de Genéve, Baron de Foucigny, Seigneur de Bresse, &c. Prince & Vicaire perpetuel du Sainct Empire, surnommé

Ducs de Sauoye.

Voisins estoient en guerre, & qui fut toute sa vie en vne si haute reputation pour sa prudence, qu'il fut choisi pour estre l'arbitre des differends des plus grands Princes de l'Europe: Ce Prince épousa Marie de Bourgongne, fille de Philippes de France, *dit le Hardy*, Duc & Comte de Bourgongne, & de Marguerite Comtesse de Flandres; de cette alliance il eut Amé de Sauoye, Prince de Piémont, dont le mariage fut arresté auec Anne de Chypre, fille du Roy Ianus, mais il ne fut pas consommé: Louïs de Sauoye, Comte de Genéve, puis Prince de Piémont, & apres Duc de Sauoye; Philippes de Sauoye, Comte de Genéve, Baron de Foucigny, mourut l'an 1452. sans auoir esté marié, & deux fils iumeaux appellés Antoines decedés en bas-âge. Marie de Sauoye, la fille aisnée, épousa l'an 1427. Philippes-Marie Viscomte, Duc de Milan, dõt elle ne laissa point de posterité: Bonne de Sauoye, la deuxiesme fille, fut fiancée auec François de Bretagne, Comte de Montfort; mais le mariage ne fut pas consommé, parce que cette Princesse mourut peu de tẽps apres; Marguerite de Sauoye mourut sans alliance, & Marguerite de Sauoye *la ieune*, 4. fille du Duc Amé, fut mariée trois fois; son premier mary fut Louïs d'Anjou, 3. du nom, Roy de Sicile, de Naples & de Hierusalem, Duc d'Anjou, Comte de Prouence, &c. (Pierre de Beauuau, Cheualier de l'ordre du Croissant, Seigneur de Precigny, Senéchal de Prouence, fit le traité de ce mariage à Tonon au nom de ce Prince le 22. Iuillet 1431.) En secondes nopces, Marguerite de Sauoye épousa Louïs, Duc de Bauieres, Comte Palatin du Rhin, Electeur de l'Empire; & en troisiesme nopces elle s'allia auec Vlrich, Comte de Vvirtemberg, duquel elle eut plusieurs filles.

Louïs Duc de Sauoye, Prince de Piémont, d'Achaye, & de la Morée, Comte de Genéve, de Nice, d'Ast, de Romont, de Baugé, Baron de Foucigny, Seigneur de Verceil, de Bresse, &c. fut vn Prince pieux, affable, debonnaire, & amateur de son peuple: Il fut si bon, qu'il alla iusques à l'excés; car Anne de Chypre sa femme, prit vn tel ascendant sur luy, qu'elle se rendit maistresse absoluë de ses volontés, & disposoit des charges & des finances de l'Estat; il eut trop

de complaisance pour vn sien fauory, & est blasmé de n'auoir pas esté exacte obseruateur de ses promesses: Du mariage de ce Prince auec Anne de Chypre, sortirent plusieurs enfans, sçauoir Amé IX. du nom, Duc de Sauoye, Louïs de Sauoye, Prince d'Antioche, puis Roy de Chypre, Ianus de Sauoye, Comte de Genéve, Baron de Foucigny, marié en premieres nopces auec Helene de Luxembourg, fille du Connestable de Saint Paul, dont nâquit Louïse de Sauoye, qui fut fiancée auec Charles Duc de Sauoye son cousin, & depuis épousa 1. Iacques Louïs de Sauoye, Marquis de Gés, frere du Duc Charles, 2. François de Luxembourg, Vicomte de Martigues? Ianus de Sauoye, Comte de Genéve, prit vne seconde alliance auec Magdeleine de Brosse-Penthieure, dite de Bretagne, de laquelle il n'eut point d'enfans; Iacques de Sauoye, Comte de Romont, 4. fils de Louïs Duc de Sauoye, & d'Anne de Chypre, fut vn Prince fort remuant, mais vaillant au possible, lequel n'eut pas vne fortune si heureuse, que celle que sa naissance, & la grandeur de son courage luy faisoient esperer; son principal attachement fut à Charles, *dit le Hardy*, Duc de Bourgongne, qu'il suiuit auec ses freres au voyage de Peronne l'an 1468. où se fit l'entreueuë du Roy Louïs XI. & de ce Duc: Il se trouua auec ce Prince au Siege de Liege, commanda son Armée à Granson & à Morat; & apres sa mort il se jetta dans les interests de Maximilian, Archiduc d'Austriche, époux de Marie, heritiere de Bourgongne, qui pour le mieux engager dans son party, luy donna l'ordre de la Toyson d'or 1478. Il seruit ce Prince au Siege de Teroüenne l'an 1479. & se signala à la bataille de Guineguatte, où il combattit auec tant de chaleur & de generosité, qu'il fut cause de la victoire que Maximilian eut sur les François. Ce Prince Iacques de Sauoye, Comte de Romont, estant au Chasteau de Ham en Picardie, mourut l'an 1486. & laissa Marie de Luxẽbourg sa femme, fille & heritiere de Pierre, Comte de Saint Paul, veufve & mere d'vne fille appellée Louïse-Françoise de Sauoye, mariée auec Henry Comte de Nassau. Philippes de Sauoye, cinquiesme fils de Louïs Duc de Sa-

uoye, fut Comte de Baugé, Seigneur de Bresse, puis Duc de Sauoye : Aymon de Sauoye, 6. fils, mourut au Berceau ; Pierre de Sauoye, 7. fils, fut Abbé de Sainct André de Verceil, Euesque de Genéve, puis Archeuesque de Tarentaise; il deceda l'an 1458. âgé de 18 ans : Iean Louïs de Sauoye, 8. fils de Louïs Duc de Sauoye, Euesque de Maurienne, puis Archeuesque de Tarentaise, & Euesque de Genéve, fut vn Prince pieux, sçauant & genereux, qui eut de grands demeslés auec Ioland de France, Duchesse de Sauoye, pour la tutelle du ieune Duc Philibert ; il fut à la fin Gouuerneur & Lieutenant General de l'Estat de Sauoye, à l'exemple des Comtes de Romont & de Bresse ses freres, & suiuit longtemps le party de Charles, Duc de Bourgongne ; Sa mort arriua à Turin l'an 1482. & François de Sauoye, Euesque de Genéve, puis Archeuesque d'Auch, 9. fils de Louïs, Duc de Sauoye & d'Anne de Chypre, fut declaré Gouuerneur de la Sauoye & du Piémont, dans le bas âge du Duc Charles-Iean-Amé, sous la Regence de Blanche de Montferrat sa mere. Il deceda à Turin l'an 1491. laissant vn fils naturel nommé Iean François de Sauoye, qui fut Euesque de Genéve & Abbé de Pignerol : il assista au Concile de Latran 1515.

Marguerite de Sauoye, fille aisnée de Louïs, Duc de Sauoye, épousa 1. Iean Marquis de Montferrat, 2. Pierre de Luxembourg, Comte de Sainct Paul, dont sortirent deux filles ; Anne de Sauoye, 2. fille du Duc Louïs, mourut en ieunesse; Charlote de Sauoye, 3. fille, fut donné en mariage à Louïs XI. Roy de France ; Bonne de Sauoye, 4. fille, eut pour mary Galeas-Marie Sforce, Duc de Milan ; Marie de Sauoye, 5. fille, se maria auec Louis de Luxembourg, Connestable de France ; Agnes de Sauoye, 6. fille de Louis Duc de Sauoye, fut mariée auec François d'Orleans I. du nom, Comte de Dunois, & Ieanne de Sauoye mourut sans alliance.

Louis de Sauoye, Roy de Chypre, de Hierusalem & d'Armenie, le second des enfans de Louis, Duc de Sauoye & d'Anne de Chypre, a laissé en sa personne vn memorable

ſont des marques de la vocation ; Ledit Duc Amé fut marié auec Ioland de France, fille du Roy Charles VII. (l'vne des plus vertueuſes Princeſſes de ſon temps) qui par ſa prudence & conduite, ſauua l'Eſtat de Sauoye du naufrage dont il eſtoit menacé, durant la maladie de ſon mary, & la minorité de ſon fils ; de cette alliance ſortirent Charles de Sauoye, Prince de Piémont, mort ſans eſtre marié à Orleans d'vne diſſenterie l'an 1471. Philibert, premier du nom, Duc de Sauoye, Charles 2. du nom, Duc de Sauoye ; Iacques-Loüis de Sauoye, Marquis de Gex, mort 1485. ſans laiſſer de poſterité de Loüiſe de Sauoye, fille vnique de Ianus de Sauoye, Comte de Genéve. Bernard & Claude-Galeas de Sauoye, decedés en ieuneſſe ; Anne de Sauoye, fille aiſnée d'Amé *le Bien-heureux*, eut pour mary Frideric d'Arragon, Prince de Tarente, puis Roy de Naples & de Sicile, fils puiſné de Ferdinand I. Roy de Naples. Marie de Sauoye, 2. fille, épouſa Philippes Marquis d'Hocberg, de la Maiſon des Marquis de Bade, Comte ſouuerain de Neuf-Chaſtel en Suiſſe, Mareſchal de Bourgongne ; & Loüiſe de Sauoye s'allia auec Hugues de Châlon, Seigneur de Chaſteau-Guyon, fils puiſné de Loüis de Châlon, Prince d'Orange.

Philibert I. du nom, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, &c. ſurnommé *le Chaſſeur*, n'auoit que ſix ans quand il recueillit la ſucceſſion de ſon pere ; La Sauoye ſouffrit ſous ce Prince d'eſtranges conuulſions & ſecouſſes par la diuiſion des peuples, & par l'ambition de ceux qui eſtoient le plus obligé à ſa conſeruation. Ioland de Frand ſa mere, ſe declara ſa Tutrice & Regente de ſes Eſtats, le vnzieſme d'Avril 1472. ſuiuant que le Duc ſon mary en auoit ordonné vn peu auant ſon decés ; mais la Regence luy fut diſputée : Le Roy Loüis XI. ſon frere la briguoit ; Charles, *dit le Hardy*, Duc de Bourgongne, la vouloit emporter de haute lutte ; & les Comtes de Romont, de Breſſe, & l'Eueſque de Genéve, oncles du ieune Duc, la pretendirent : ils aſſiegerent Montmeillan, & ſe ſaiſirent de la perſonne du Duc Philibert : La Ducheſſe ayant eſté trompée par ſes beaux-freres, s'échapa

d'eux, & s'en alla en Dauphiné, d'où elle fit ses plaintes au Roy Louïs XI. aux Ducs de Bourgongne & de Milan, & au Marquis de Montferrat, tous luy promirent secours; mais les Princes apprehendans vne Guerre ciuile, consentirent que la Duchesse Ioland demeurast Regente absoluë de l'Estat, & qu'elle eut l'education du ieune Duc Philibert, à cette seule condition, qu'aux affaires d'importance elle prendroit le sentiment de Iean-Louïs de Sauoye, Euesque de Genéve. Le Duc Philibert, apres auoir regné dix ans, mourut à l'âge de 17. ans, sans laisser de posterité de Marie Sforce sa femme: C'estoit vn Prince de grande esperance, sage au dessus de ceux de son âge, bon & genereux. Charles Prince de Piémont, surnommé *le Guerrier*, fut Duc de Sauoye apres la mort de Philibert I. son frere: il prit le titre & la qualité de Roy de Chypre, en vertu de la donation que luy fit la Reyne Charlotte; ce Prince mourut empoisonné à Pignerol l'an 1489. âgé seulement de vingt-vn an. La Sauoye fut fort affligée de la mort de ce Prince; car il estoit courageux, beau, sage, liberal, affable & sçauant, qui deferoit tout à son Conseil. Sa Cour estoit vne échole d'honneur & de vertu, & ce fut là où l'illustre Cheualier Bayard fut éleué, ayant esté nourry son Page: Ialigny, Autheur de ce temps-là, a parlé de ce Prince ainsi, disant, *qu'il estoit de sa personne, ieune, moyen homme, bien formé & plaisant, & si estoit sage, & se gouuernoit par conseil, & de sa personne s'accoustroit fort bien.* Il laissa deux enfans de Blanche-Paleologue-Montferrat, qui furent Iolande-Louïse de Sauoye, femme de Philibert de Sauoye le ieune, Comte de Bresse, morte l'an 1500. âgé seulement de 13. ans, & Charles-Iean-Amé, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, Roy de Chypre, deceda l'an 1496. âgé seulement de huict ans.

Philippes de Sauoye, Comte de Baugé, Seigneur de Bresse, &c. fut reconnu Duc de Sauoye apres la mort de Charles-Iean-Amé, Duc de Sauoye, son petit nepueu, estant pour lors âgé de 58. ans; mais il ne joüit pas long-temps de sa succession, car il mourut le 7. de Nouembre de l'année 1497. n'ayant regné qu'vn an & demy. Ce Prince estoit de

belle taille, hardy & courageux ; apres sa reconciliation auec le Roy Louis XI. il s'attacha aux interests de la France auec tant de fidelité & de constance, qu'il eut les principales Charges de ce Royaume, & est loüé entr'autres seruices notables qu'il rendit à la France, d'auoir empesché que la Prouence ne passat au pouuoir du Duc de Bourgongne : Ce Prince eut deux femmes, la premiere fut Marguerite de Bourbon, fille de Charles, Duc de Bourbon, qui témoigna sa pieté & l'amour qu'elle auoit pour son mary, par le vœu qu'elle fit de faire bastir vn Monastere de l'Ordre de Sainct Benoist à Brou, prés de Bourg en Bresse, pour obtenir la guerison du Comte son mary, detenu de longue maladie ; mais son vœu ne fut accomply que par l'illustre Marguerite d'Austriche sa belle fille, qui luy a fait dresser vn superbe tombeau : La deuxiesme femme de Philippes, Duc de Sauoye, fut Claudine de Brosse, dite de Bretagne, fille de Iean de Brosse, Comte de Penthieure ; du premier lit nâquirent Philibert, 2. du nom, Duc de Sauoye, & Louïse de Sauoye, Duchesse d'Angoulesme, femme de Charles d'Orleans, Comte d'Angoulesme, & mere de François I. Roy de France. François Oliuier, Chancelier de France, a dressé à la memoire de cette Princesse cette Epitaphe en Latin.

Isto quiescens Allobrox sub marmore
Loysa, patriæ præcipuum decus suæ,
Et Galliarum splendor, ac mundi decus
Nescitur illi patria, plusue debeat
Tellus, an orbis vastus, an ipsa Gallia.

Le Sieur Colletet, Poëte celebre de ce siecle, a traduit ces vers heureusement ainsi.

Louïse de Sauoye est sous ce monument
Comme elle fut des siens le suprême ornement,
La splendeur de la France, & la gloire du monde
On doute qui doit plus à ses soins immortels,
Ou son propre pays, ou la machine ronde,
Ou la France qui croit luy deuoir des Autels.

Du second lit, le Duc Philippes laissa Charles, 3. du nom, Duc de Sauoye; Louïs de Sauoye, destiné à l'Eglise, mort 1502. Philippes de Sauoye, Comte de Genévois, & Duc de Nemours, qui a produit la branche des Ducs de Nemours, dont il sera parlé en son rang. Absalon & Iean Amé de Sauoye morts au berceau, & Philiberte de Sauoye, femme de Iulien de Medicis, surnommé le magnifique, frere de Leon X.

Outre ces enfans legitimes, Philippes Duc de Sauoye eut vn fils & trois filles naturelles de Bonne de Romagnan, Dame Piémontoise son amie; sçauoir René, dit le grand Bastard de Sauoye, Comte de Villars, de Tende, de Sommeriue, &c. Grand Maistre de France, qui a donné origine aux Comtes de Tende & Marquis de Villars; Ieanne de Sauoye, l'aisnée des filles, fut mariée à Iean Grimaldi, Prince de Monaco, Comte de Vintimille; Philippine de Sauoye fut premiere femme de Laurent de Medicis, pere de Leon X. & Claudine de Sauoye fut accordée 1509. à Lucian Grimaldi, Prince de Monaco; mais la chose n'eut point d'effect.

Philibert 2. du nom, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, & Roy de Chypre, surnommé *le Beau*, suiuit le Comte de Bresse son pere, au voyage que fit le Roy Charles VIII. en Italie, & succeda à ses Estats l'an 1497. il mourut l'an 1504. âgé seulement de 24. ans: Ce Prince, outre la beauté du corps merueilleuse, qui luy acquit le surnom *de Beau*, eut encore celle de l'esprit; il estoit liberal, affable & courageux, & faisoit en sorte que personne ne partit mécontent d'auprés de luy. Il ne laissa point de posterité, quoy qu'il eut esté marié deux fois: Sa premiere femme fut Ioland de Sauoye sa cousine, fille de Charles I. Duc de Sauoye, & la seconde fut Marguerite d'Austriche, veufve de Iean Prince de Castille, & fille de l'Empereur Maximilian I. du nom, & de Marie de Bourgongne.

Au Duc Philibert, surnommé *le Beau*, succeda Charles, 3. du nom, son frere, par la loy de l'Estat: Son regne fut long, penible & malheureux; & quoy que son inclination ne fut point porté à la guerre, il en fut pourtant le sujet, & son pays le theatre, ou les deux plus puissants Princes de la

Chreſtienté vengerent leurs querelles à ſes deſpens. Eſtrange malheur à ce Prince, de s'eſtre trauaillé ſi long-temps pour pacifier les differends d'vn Empereur & d'vn Roy de France, l'vn ſon beau-frere, & l'autre ſon nepueu, & de n'auoir peu demeurer neutre dans vne ſi fatale conjoncture; ce Prince mourut à Verceil l'an 1553. âgé de 66. ans ; il eſtoit pieux, ſage & patient en ſes aduerſités, amateur des lettres & des hommes ſçauants, facile à donner audiance à ſes ſubjets, ſobre en ſon manger, liberal enuers ſes domeſtiques, mais qui eſtoit trop franc, & qui ne ſçauoit pas diſſimuler; craintif à entreprendre, perplex à ſe reſoudre, & mol à executer, plus propre pour le cabinet que pour le troſne, grand en eſprit, mais petit en courage : Ce Duc épouſa Beatrix de Portugal, fille d'Emanuel, Roy de Portugal, & en eut pluſieurs enfans, ſçauoir Adrian-Iean Amé de Sauoye, decedé au berceau; Loüis de Sauoye, Prince de Piémont, mort à Madrid 1536. Emanuel Philibert de Sauoye, Prince de Piémont, puis Duc de Sauoye, deux fils nommés Emanuel, morts au berceau, Iean Marie de Sauoye mort au berceau, & Catherine, Marie & Iſabelle de Sauoye decedées en bas-âge.

Emanuel Philibert, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, & Roy de Chypre, ſurnommé *Teſte de Fer*, rencontra ſa gloire dãs les diſgraces de ſon pere, & tira beaucoup d'auantage de ſon malheur. Il commença ſes premieres actions militaires au combat de Nordlingue, en Allemagne, où il commanda la Caualerie, & ſe ſignala à la Iournée de Mulberg, au Duché de Vvirtemberg, ou Frederic Duc de Saxe, Electeur de l'Empire, fut défait & pris priſonnier ? La guerre ayant eſté declaré en Italie entre les Imperiaux & les François: Ce Prince aſſiegea & reprit les Places de Bra, de Saluces & de Domero, & depuis ſe trouua au ſiege de Metz, commandant la Caualerie Allemande ; Charles-Quint l'ayant creé Lieutenant General de ſes Armées en Flandres, il aſſiegea Heſdin, qu'il prit de force, & rendit ſon nom illuſtre par la ſignalée victoire qu'il remporta ſur les François à la Iournée de Saint Laurent l'an 1557. Depuis la Paix ayant

esté concluë & arrestée au Chasteau de Cambresis entre les deux Couronnes l'an 1559. l'vn des articles de cette Paix fut qu'Emanuel Philibert épouseroit Marguerite de France, sœur du Roy Henry II. que le Roy de France luy rendroit ses Estats ; & que pour seureté sa Majesté Tres-Chrestienne retiendroit quelques Places en Piémont par forme de gage ; Article qui fut executé de point en point. Depuis sa mort arriua le 30. d'Aoust 1580. Ce Prince fut de mediocre taille, beau de visage & majestueux, d'vn agreable abord, genereux, affable, ciuil, liberal & adroit en tous les exercices du corps ; il fut adoré de ses subjets, & aymé des Princes ses voisins, auec qui il entretenoit vne estroite correspondance ; il estoit inexorable aux crimes de rebellion & d'assassinat, & pardonnoit facilement les autres. L'Allemagne, la Flandre, la France & l'Italie furent les témoins irreprochables de sa valeur ; il estoit modeste en ses habits, donnoit audience à ses subjets trois fois la semaine, & prenoit peu de resolution sans la participation de son Conseil. Il estoit infatigable & tousiours debout, demeuroit peu à table & au lit, estoit défiant, s'exprimoit en peu de mots, mais choisis, & estoit religieux obseruateur de sa parole : il honoroit les gens de lettres : il ne voulut iamais auoir de Valet de chambre qui sceut lire : il fut constant en ses afflictions, & n'eut rien de si chere apres son restablissement dans ses Estats, que d'y conseruer la pureté de la Religion Catholique, & de faire viure ses peuples dans la tranquilité. Enfin ce fut vn grand Capitaine, & le plus sage politique de son temps, qui n'a esté blasmé d'autre vice que de celuy de l'amour des femmes. Ierosme Lippoman, Gentilhomme Venitien, qui auoit esté long-temps Ambassadeur de la Republique de Venise auprés de ce Prince, en la relation qu'il fit au Senat de son Ambassade, parle de luy de la sorte, disant qu'il auoit aux yeux, & en tous les mouuemens du corps, vne grace qui surpassoit l'humanité, & en toutes ses actions vne merueilleuse grauité & grandeur ; de sorte qu'il sembloit n'estre né que pour dominer : Qu'il parloit bon Italien, François, Espagnol, Allemand & Flamand:

qu'il estoit fort liberal, reconnoissant que les dons qu'il auoit receus de Dieu, deuoient estre employés au bien des autres hommes : qu'il vouloit que la Iustice fut également faite au pauure & au riche : qu'il receuoit de sa main toutes les Requestes qu'il luy estoient portées : qu'il n'estoit point alteré de sang, marchoit fort lentement à la condamnation à la mort, & panchoit à la peine temporelle : qu'il negocioit luy-mesme les affaires d'importance, & qu'il estoit fort retenu à parler. Du mariage de ce Prince auec Marguerite de France sa femme, Duchesse de Berry, surnommée *la Pallas de France*, nâquit vn fils nommé Charles Emanuel I. du nom, Duc de Sauoye. *Outre ce fils vnique Emanuel Philibert, eut des enfans naturels; sçauoir, Dom Amé de Sauoye, Marquis de Sainct Rambert, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade, & Lieutenant General de son Altesse Royale deça les Monts. Sa mere estoit Lucresse Proba, Damoiselle de Turin, D. Amé laissa deux enfans naturels, Maurice de Sauoye mort ieune, & Marguerite de Sauoye, femme de Ierosme, Comte de Roussillon, Dom Philippes ou Philippin de Sauoye Cheualier, & grand Croix de l'Ordre de Ierusalem, bastard du Duc Emanuel, fut tué en duel l'an 1599. par le Mareschal de Crequy. Sa mere estoit fille de Dom Martin Doria, General des Galeres de Sauoye; Marie legitimée de Sauoye épousa Philippes d'Est, Marquis de Sainct Martin au Ferrarois, puis Marquis de Lans, General de la Caualerie, & Cheualier de l'Ordre de son Altesse Royale; Matilde legitimée de Sauoye, Marquise de Pianezze, & Sur-Intendante de la Maison de Madame Royale, estoit fille de Beatrix de Langusque, Marquise de Pianezze, & petite fille de Iean Thomas de Langusque, Grand Chancelier de Sauoye; elle fut mariée auec Charles de Simiane, Seigneur d'Albigny, Marquis de Maret, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade, & Lieutenant General des Armées de Son Altesse Royale, fils puisné de Bertrand de Simiane, Seigneur de Gordes, Lieutenant de Roy en Dauphiné: Beatrix & Othon de Sauoye moururent ieunes, leur mere estoit Beatrix de Langusque, Marquise de Pianezze.*

Charles Emanuel I. du nom, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, Marquis de Saluces, &c. nâquit le 12. de Ianuier l'an 1562. au Chasteau de Riuoles, & épousa à Sarragosse l'an 1585. l'Infante Catherine Michelle d'Austriche, fille

puiſnée du Roy Philippes ſecond, & d'Eliſabeth de France ſa 2. femme: Il ſignala ſa valeur à l'eſcarmouche de Montbrun, aux combats de Vinon, d'Aſt, de Caſtillon, & d'Oſtagge, au ſiege de Verrüe, à l'embouchеure de la Valée de Vrayta, & aux Barricades de Suze. Enfin ce Prince mourut à Sauillan l'an 1630. âgé de 68. ans & ſix mois; il eſtoit ſçauant au belles lettres, parloit bon François, Eſpagnol & Italien, auoit vne belle memoire, vn iugement merueilleux, vn eſprit excellent, & les reparties promptes & ingenieuſes; il fut magnifique en Palais & en Egliſes, & les marques de ſa pieté paroiſſent en celle de Sainct Charles de Turin, où il a eſtably les Peres Auguſtins Deſchauſſez: Ce Prince auoit vne connoiſſance exacte de ce qui ſe faiſoit chez ſoy, & penetroit iuſques dans les cabinets des Princes ſes voiſins, par les intrigues qu'il y cultiuoit. Il auoit l'art de gagner les hommes; car ſon abord eſtoit ſi accueillant, que pour peu d'entretien qu'on eut auec luy, on en demeuroit charmé. Auſſi a-t'on remarqué que le Comte de Fuentes, & Dom Pedro de Tolede, Gouuerneurs de Milan, ayans éprouué la force de ſon genie en quelques conferences, ne voulurent plus negotier auec luy que par deputés. Ses principales penſées n'eſtoient qu'à la guerre, où il acquit tant d'eſtime, qu'il a paſſé pour l'vn des grands Capitaines de ſon ſiecle. Il témoigna ſa conſtance dans les diſgraces, & ſa moderation dans les victoires. En tous les combats & ſieges de Ville, où il s'eſt rencontré, il a touſiours payé de ſa perſonne dans les occaſions meſmes les plus perilleuſes, & obligeoit par ſon exemple & par ſes careſſes ſes ſoldats à mépriſer la mort. Mais l'éclat de tant de vertus fut obſcurcy par des deffauts qui luy eſtoient naturels; il fut blaſmé d'auoir eu trop d'amour & de complaiſance pour les Dames, de n'auoir pas eſté religieux obſeruateur de ſa parole, & d'auoir rompu auec autant de facilité les traités que les Monarques & les Princes faiſoient auec luy, qu'il auoit eu d'empreſſement à les conclure d'eſtre trop ſoupçonneux & défiant, & d'auoir pris bien ſouuent de ſimples conjectures pour des veritez, ce qui le porta à de faſcheuſes extremités contre des per-

sonnes de qualité qu'il auoit parfaitement aimées, & dont la fidelité estoit irreprochable. Salluste ne s'est pas trompé, quand il a dit que la pluspart des Souuerains ont cela de mauuais, que les gens de bien leur sont plus suspects que les meschants, & que la vertu qu'ils reconnoissent en autruy leur est vn sujet de crainte. Ce grand courage qui le fit signaler en tant de rencontres luy fournissoit des pensées si vastes, qu'il ne pouuoit borner son ambition par les barrieres que la nature a mises à ses Estats, & se laissoit emporter à des desseins, dont les Cesars & les Alexandres eussent esté seuls capables, ayant si grande opinion de sa conduite, de son esprit, & de son bon-heur, qu'il ne croyoit point que iamais il se pût presenter d'obstacles à ses entreprises, qu'il ne luy fut facile de surmonter. C'est ce qui luy persuada de se faire Comte de Prouence, & d'aspirer au Royaume de France pendant la Ligue, de pretendre la Couronne Imperiale apres la mort de l'Empereur Mathias, d'entreprendre la conqueste du Royaume de Chypre, & d'accepter la principauté de Macedoine qui luy fut presentée par les peuples de ce Pays, que la tyrannie du Turc auoit jetté dans le desespoir. C'est cette extraordinaire ambition qui mit si souuent les deux Roys en jalousie, qui attira sur ce Prince la hayne de ses voisins, ouurit la porte d'Italie à tant de Nations estrangeres; & qui y alluma vne si funeste guerre, que les cendres en fûment encores à present. L'Histoire d'Henry le Grand dit, qu'il n'y eut iamais Prince moins penetrable & plus caché que celuy-là, aussi disoit-on de luy que son cœur estoit couuert de Montagnes, aussi bien que ses Pays: Du mariage de ce Prince auec Catherine Michelle, Infante d'Austriche sa femme, sont issus plusieurs enfans; sçauoir Philippes Emanuel, Prince de Piémont, mort l'an 1605 âgé de 19 ans, Victor Amé de Sauoye, Prince de Piémont, puis Duc de Sauoye, Emanuel Philibert de Sauoye, Cheualier de l'Ordre de Sainct Iean de Ierusalem, Grand Prieur de Castille & de Leon, Prince d'Oneille, Generalissime de la Mer, & Viceroy de Sicile, mort l'an 1624. âgé de 36. ans, Maurice Cardinal de Sauoye, Prince d'Oneille, & Thomas François

de Sauoye, Prince de Carignan, qui a fait branche. Marguerite de Sauoye, fille aisnée de Charles Emanuel, Duc de Sauoye, épousa François de Gonzague, Prince de Mantouë: L'an 1631. elle fut en Espagne, & fut enuoyé en Portugal pour y commander en qualité de Vice-Reyne, où elle acquit beaucoup d'estime au Gouuernement de ce Royaume. Sa mort arriua à Mirande en Espagne 1655. Isabelle de Sauoye, 2. fille de Charles Emanuel, épousa Alphonse d'Est, Prince de Modene, fils aisné de Cesar d'Est, Duc de Modene, & mourut à Modene l'an 1626. Le Duc son mary fut si affligé de sa mort, qu'il prit l'habit de Capucin, où il est mort dans vne haute estime de pieté: Marie de Sauoye, 3. fille, fut Religieuse du tiers Ordre de Sainct François, & mourut à Rome l'an 1656. Françoise Catherine de Sauoye, 4. fille, fut aussi Religieuse du tiers Ordre de Sainct François, & deceda à Bielle l'an 1641. & Ieanne de Sauoye vint au monde le sixiesme de Nouembre l'an 1597. & mourut le mesme iour auec la Duchesse sa mere.

Outre les enfans legitimes, le Duc Charles Emanuel eut plusieurs bastards, sçauoir Dom Emanuel de Sauoye, Cheualier & Grand Croix de l'Ordre des Saincts Maurice & Lazare, Commandeur de Sainct Benigne de Cony, Capitaine des Cuirassiers des Gardes de son Altesse Royale, & Marquis d'Andorne decedé: Sa mere estoit Louyse de Duyn-Mareschal, de la Maison des Comtes de la Val-d'Isere en Tarentaise; Dom Felix de Sauoye, Lieutenant General du Comté de Nice, puis Gouuerneur de Sauoye, Conseiller d'Estat de son Altesse Royale, Grand Croix de Malthe, Seigneur de Farillan, de Sommeriue, &c. mourut à Turin 1644. il estoit fils de Gentine ou Argentine Prouana, fille de François Prouana, Comte de Collegno, Grand Chancelier de Sauoye; Dom Maurice de Sauoye, Marquis de Riue, Capitaine des Gardes des Archers de son Altesse Royale, Mareschal de Camp General és Armées de sa Majesté Tres-Chrestienne, & de son Altesse Royale en Piémont, mourut au combat de Piò dans l'Estat de Milan. Dom Gabriel de Sauoye, Marquis de Riue, Mareschal de Camp General és Armées du Roy & de son Altesse Royale, est destiné pour estre Grand Croix de la Religion de Malthe, Dom Antoine de Sauoye suiuit l'Estat Ecclesiastique, & fut Abbé de Sainct Michel de l'Estoile, d'Aulps &

d'Hautecombe, & Gouuerneur du Comté de Nice. Marguerite legitimée de Sauoye, fut mariée auec François Philippes d'Est, Marquis Lans & de Sainct Martin; elle mourut à Turin l'an 1659. Ces quatre derniers enfans ont eu pour mere Marguerite de Rossillon-du Chastellard, Marquise de Riue; il y a encore Dom Carlo Humbert de Sauoye, Marquis de Mulassan, Gouuerneur de Montdeuis, qui a épousé Claude Ferrero-de Fiesque de Messeran, & Dom Syluio de Sauoye, qui soustint si vaillamment le siege d'Yurée 1641. il mourut à Turin l'an 1645. Dom Louïs de Sauoye, & Dom Vuittichind de Sauoye, destinés à l'Estat Ecclesiastique, n'ont pas esté auoüés.

Victor Amé, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, Marquis de Saluces, Seigneur de Verceil, &c. Roy de Chypre, nâquit l'an 1587. il donna des preuues de sa valeur à la prise de Felissan, de Trin, & de Millesino, au siege de Verceil, au passage des trouppes Françoises conduites par le Marquis d'Vxelles, & aux combats de Tornauento & de Montbaldon: il mourut à Verceil l'an 1637. Sa mort affligea extremement Madame Royale, sa femme, & tous ses subjets; car c'estoit l'vn des Princes du monde qui auoit le plus de capacité & de vertu. Les rigueurs qu'il souffrit en la personne de ses plus chers domestiques, par les soupçons que le Duc son pere auoit pris contre luy, sur de faux rapports, luy apprirent la patience, & le rendirent grand politique. L'an 1619. il épousa Madame Christine de France, 2. fille du Roy Henry IV. surnommé le Grand, l'vne des meilleures Princesses du monde, doüé d'vne beauté merueilleuse, d'vne humeur douce & affable, & principalement à ceux de sa Nation. De son mariage sont issus François Hyacinthe, Duc de Sauoye, né à Turin le 14. de Septembre l'an 1632. qui deceda le 4. d'Octobre de l'année 1638. âgé seulement de six ans: Charles Emanuel II. du nom, à present Duc de Sauoye; Louïse Marie Chrestienne de Sauoye, fille aisnée, nâquit le 27. de Iuillet 1629. & fut mariée par raison d'Estat à Maurice de Sauoye, Prince d'Oneille son oncle; Marguerite Yolande de Sauoye, 2. fille, née le 15. de May 1635. a épousé le 29. d'Avril de l'année 1660. Rainucce Farnese II. du nom, Duc de Parme & de Plaisance, Adelayde-Henriette

de Sauoye, née le 6. de Nouembre 1636. fut donnée en mariage l'an 1650. à Ferdinand-Marie, Prince, puis Duc de Bauiere, Electeur; & Catherine-Beatrix de Sauoye, iumelle de la Princesse Adelayde, mourut au berceau l'an 1637.

Charles Emanuel II. du nom, Duc de Sauoye, de Chablais, d'Aouste, & Genevois, Prince de Piémont, d'Achaye, de la Morée & d'Oneille, Marquis de Saluces, Comte de Genéve, Romont, Nice, Ast & Tende, Baron de Vaud & de Foucigny, Seigneur de Verceil, de Fribourg, du Marquisat de Ceua & Mazzo; Marquis d'Italie, Prince & Vicaire perpetuel du Sainct Empire Romain, & Roy titulaire de Chypre, *est l'vn des plus beaux Princes de l'Europe, qui est braue, vaillant, & aymable pour sa bonté & courtoisie*: il nâquit à Turin le 20. de Iuin 1634. & fut reconnu Duc de Sauoye l'an 1638. apres la mort du Duc François Hyacinte, son frere aisné. Le tableau de son regne ressemble fort à celuy du Duc Philibert I. du nom. Ces Princes estoient pupilles quand ils succederent à l'Estat de Sauoye, & eurent pour meres des Princesses du Sang de France; l'vn fut sous la tutelle d'Yoland, l'autre sous celle de Christine: La Regence fut disputée à la Duchesse d'Yoland, par les Comtes de Romont & de Bresse ses beaux-freres; & celle de Madame Royale, par le Prince Maurice Cardinal, & par le Prince Thomas aussi ses beaux-freres; Yoland fut assiegée à Montmeillan par les Princes mécontents, & par des subjets reuoltés; Madame Royale le fut aussi à Turin: Le Roy Louïs XI. prit la protection du Duc Philibert son nepueu, & de sa sœur Yoland; Et le Roy Louïs XIII. celle de Charles Emanuel son nepueu, & de Madame Royale sa sœur. Le Duc de Bourgongne trauersa la regence d'Yoland. L'Empereur & le Roy d'Espagne, celle de Madame Royale: Et si la premiere eut le bon-heur de voir naistre & mourir les factions qui auoit diuisé la Sauoye & le Piémont, la seconde a eu le mesme auantage. Enfin si la conduite de la Duchesse Yoland eut l'honneur d'auoir parmy tant de troubles & de disgraces retiré l'Estat de son panchant; Madame Royale a eu aussi la

gloire de l'auoir conserué, lors qu'on le croyoit à la veille de sa ruine.

Maurice de Sauoye, Prince d'Oneille, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade, 4. fils de Charles Emanuel I. du nom, Duc de Sauoye, fut creé Cardinal par le Pape Paul V. à l'âge de 14. ans; il fut pourueu ensuite des Abbayes de sainct Michel de la Cluse, de sainct Benigne, de sainct Estienne d'Yurée, de Caseneuue en Piémont, & de sainct Iean des Vignes de Soissons : il fut aussi Chanoine de Cologne, de Liege, d'Halberstat & de Magdebourg, & fut Lieutenant General pour S. A. R. au Comté de Nice. L'an 1618. il vint en France pour conclure le mariage de Victor Amé, Prince de Piémont son frere, auec Madame Chrestienne de France, sœur du Roy, où il fut accompagné du Bien-heureux François de Sales, Euesque de Geneue. L'an 1642. il épousa Louïse-Marie de Sauoye sa niepce, & mourut à Turin d'apoplexie sans laisser de posterité, estant âgé de 64. ans. Prince d'Oneille.

Thomas-François de Sauoye, Prince de Carignan, Marquis de Busque & de Chastellard en Bauges, Comte de Raconis & de Villefranche, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade, Grand Maistre de France, & General des Armées de sa Majesté, a esté l'vn des grands Capitaines de son temps, mais malheureux en ses entreprises. Ce qu'il a eu de commun auec tous les Princes de sa famille qui ont eu nom Thomas, dont il a eu la fatalité auec le nom, parce qu'ils furent tous vaillants & peu heureux. Mais sa gloire n'en est pas moindre, puisque son malheur n'abbatit iamais son courage. A l'âge de 16. ans il suiuit son pere au siege de Trin, combattit à celuy d'Ast, se signala à la prise de Messeran, de Felizzan, & au combat de Corniento. L'an 1625. la guerre ayant esté declarée aux Genois par le Duc de Sauoye, il fut de la partie, & empescha la déroute des trouppes du Connestable de Lesdiguieres au passage de la riuiere d'Orbe. Il se trouua auec le Prince de Piémont son frere à la retraite de Bestagne, chassa les Espagnols deuant Ast, & acquit de la reputation au siege de Verruë. L'an 1635. le Cardinal Infant, Gouuerneur des Pays-bas, le nomma General de l'Ar- Princes de Carignan, & Comte de Soissons.

mée Espagnole : il donna des marques de sa valeur à la bataille d'Auein qu'il perdit, & pour effacer la memoire de cette iournée, il contraignit les Hollandois de se retirer de deuant Breda qu'ils auoient inuesty. Non content de cét exploit, il se mit en campagne l'année suiuante auec vne nouuelle armée, suiuy de Picolomini & de Iean de Werth, entra en Picardie, prit la Capelle, força Bohain, & emporta le Catelet & Bray sur Somme; d'où apres auoir passé la Somme à Cerizy, il rauagea toute cette Contrée, & assiegea Corbie, dont il se rendit Maistre; ce qui causa vne telle épouuante dans la Picardie, qu'on ne se croyoit pas en seureté dans le voisinage de Paris. L'an 1638. il fit leuer le siege de Sainct Omer aux Mareschaux de Chastillon & de la Force; & l'année d'apres pretendant la tutelle de son neueu, & la regence de ses Estats, il passa en Piémont, où il se rendit maistre de plusieurs Places. L'an 1642. il fit son traité auec Madame Royale & la France, fut fait Lieutenant General des Armées du Roy en Italie, où il se rendit maistre de plusieurs Places du Piémont, comme de Crescentin, de Nice-la Paille, d'Aquy, de Tortonne, de Trin, d'Ast, de Ponzzon, de Sartirane, de Saintya, de Vigeuano, &c. & combattit vaillamment proche du Chasteau de Prô, au passage
* 1645. de la Gogne *. L'an 1655. il retourna de Piémont, en qualité de General des Armées de sa Majesté, & assiegea Pauie conjointement auec le Duc de Modene, qui s'estoit nouuellement jetté dans les interests de la France : mais ou par la mes-intelligence qui se glissa entre ces Princes, à cause du partage du Commandement, ou par la genereuse resistance des assiegés, le siege fut leué au mois de Septembre. Enfin ce Prince, apres auoir donné tant de preuues de son courage, mourut à Turin le 22. de Ianuier de l'année 1656. En l'an 1624. il auoit épousé Marie de Bourbon, fille de Charles de Bourbon, Comte de Soissons, Prince du Sang, Pair & Grand Maistre de France, dont il a eu Emanuel-Philibert-Amedée de Sauoye, Prince de Carignan, Marquis de Busque & du Chastellard en Bauges, Comte de Raconis & de Ville-franche, Cheualier de l'Or-

dre de l'Annonciade, né l'an 1628. le 20. iour d'Aoust: Ioseph-Emanuel-Iean de Sauoye, né le 24. de Iuin 1631. mourut à Turin le 12. de Ianuier 1656. Eugene-Maurice de Sauoye, Comte de Soissons, Colonel General des Suisses & Grisons de France, Gouuerneur de Champagne & de Brie, né le 3. iour de May de l'an 1633. épousa l'an 1657. Olympia Mancini, niepce du Cardinal Mazarini, premier Ministre de France, & en a eu trois fils, dont l'aisné appellé Thomas-Louïs de Sauoye, nâquit à Paris le 16. d'Octobre 1657. Ce Prince s'est signalé aux sieges de Montmedy & de Dunkerque, & à la prise de Bergues-Sainct-Vinock; le 4. fils est Amedée de Sauoye, & Ferdinand de Sauoye 5. fils du Prince Thomas, mourut ieune en Espagne; Charlotte-Chrestienne, la fille aisnée, mourut ieune; & Louïse-Chrestienne sa sœur a épousé Ferdinand Maximilian, Prince de Bade, duquel est issu vn fils nommé Louïs-Guillaume, Prince de Bade.

Philippes de Sauoye, Duc de Nemours, Marquis de Sainct Sorlin, Comte de Genevois, Baron de Foucigny & de Beaufort, fils puisné de Philippes, Duc de Sauoye, & de Claudine de Brosse-Penthieure, dite de Bretagne, sa 2. femme, fit paroistre sa valeur à la iournée d'Aignadel l'an 1509. Le Roy François I. son nepueu, luy donna le Duché de Nemours, & le maria auec Charlotte d'Orleans, fille de Louïs I. d'Orleans, Duc de Longueville; de ce mariage sortirent Iacques de Sauoye, Duc de Nemours, & Ieanne de Sauoye mariée l'an 1555. auec Nicolas de Lorraine, Comte de Vaudemont. Ducs de Nemours.

Outre ces enfans legitimes, Philippes de Sauoye, Duc de Nemours, eut vn fils naturel nommé Iacques de Sauoye, Prieur de Taloyre, &c. Abbé de Pignerol & d'Entremonts.

Iacques de Sauoye, Duc de Nemours & de Genevois, Marquis de Sainct Sorlin, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Gouuerneur de Lyonnois, &c. fut vn Prince excellent en la Science militaire, & qui n'auoit point son semblable, soit qu'il fallut combattre son ennemy durant la Guerre, soit qu'il fallut durant la Paix faire paroistre son adresse dans les

tournois. Il estoit liberal, dépensier, magnifique au de là de tous ceux de sa condition, & qui ne tranchoit du Grand que quand il s'agissoit de faire quelque chose pour l'auancement de la Noblesse qui se donnoit à luy, & dont il auoit vn grand nombre à sa suitte; qu'on pouuoit dire estre l'élite de tout ce qu'il y auoit à la Cour de Gentilshommes braues & vaillans; il estoit le plus beau Prince du monde, & le plus galant: il se signala aux sieges de Lens, de Thionville, & de Bourges, au combat de Dourlens, & aux batailles de Renty & de sainct Denys: L'an 1566. il épousa Anne d'Est, Comtesse de Gisors, Dame de Montargis, veufve de François de Lorraine, Duc de Guise, & en procréa Marguerite de Sauoye, morte en bas-âge, Charles Emanuel de Sauoye, Duc de Nemours, qui combattit pour la Ligue aux batailles d'Arques & d'Iury; il fut Gouuerneur de la Ville de Paris, durant le siege qu'y mit le Roy Henry IV.* où il se conduisit auec tant de vigilance, de courage & de sagesse, qu'il y acquit vne haute reputation, & obligea le Roy de leuer le siege. Ce Prince estoit l'vn des plus nobles & des plus genereux courages que l'on eut iamais veus; il mourut à Annecy âgé de 28. ans 1595. d'vne estrange maladie, qui de temps en temps luy fit verser par la bouche, & par tous les pores, iusqu'à la derniere goutte de son sang; & Henry de Sauoye, Duc de Nemours, de Genevois, & d'Aumale, Marquis de Sainct Sorlin, fils puisné de Iacques, Duc de Nemours, & d'Anne d'Est, contracta mariage l'an 1618. auec Anne de Lorraine, fille vnique & heritiere de Charles de Lorraine, Duc d'Aumale; de cette alliance sont issus 4. fils, sçauoir François-Paul de Sauoye, Prince de Genevois, mort à l'âge de 18. ans: Louïs de Sauoye, Duc de Nemours, fit éclater sa valeur aux sieges d'Arras & d'Aire, où il tomba malade d'vne fiévre, dont il mourut 34. iours apres 1641. sans auoir esté marié; c'estoit vn tres-beau Prince, & fort genereux. Charles-Amedée de Sauoye, Duc de Nemours & d'Aumale, 3. fils d'Henry de Sauoye, Duc de Nemours, a signalé son courage aux sieges de Grauelines, de Bethune, de Lens, de Bourbourg, de Montcassel, de Courtray & de

Monsieur le Laboureur.

* Hist. de Henry le Grand, par Monsieur l'Euesque de Rodez.

Mardick, & à l'attaque du Faux-bourg de Sainct Anthoine; il fut tué en duel à Paris le 30. de Iuillet 1652. derriere l'Hostel de Vendosme, par François de Vendosme, Duc de Beaufort son beau-frere; L'an 1643. le 9. de Iuillet, il auoit épousé au Louure Elisabeth de Vendosme, fille de Cesar, Duc de Vendosme, dont il a eu Marie-Ieanne-Baptiste de Sauoye, née le 11. d'Avril 1644. N. de Sauoye, fils mort le 6. de Mars 1647. Marie-Françoise-Elisabeth de Sauoye, jumelle née le 21. de Iuin 1646. François de Sauoye mort ieune 1650. & Charles Amedée de Sauoye mort au berceau 1651.

Henry de Sauoye, Duc de Nemours, Prince de Geneuois, 4. fils d'Henry I. Duc de Nemours, & d'Anne de Lorraine, Duchesse d'Aumale, fut destiné à l'Estat Ecclesiastique, & fut pourueu des Abbayes de Sainct Remy de Rheims, de Sainct Rambert en Bugey, & de l'Archeuesché de Rheims. La mort funeste de Charles Amedée de Sauoye, Duc de Nemours son frere aisné, les sollicitations de France & de Sauoye, & celles de ses amis, l'obligerent à changer de profession: L'an 1657. le 22. de May, il épousa à Trie Marie d'Orleans (Princesse qui cherit les lettres & les gens doctes) fille d'Henry d'Orleans, 2. du nom, Duc de Longueville, & de Louïse de Bourbon-Soissons; Il mourut à Paris le 2. de Ianuier de l'année 1659. sans laisser de posterité. Ainsi finit en sa personne la branche de Nemours, qui auoit subsisté en France l'espace de cent cinquante ans.

Barons de Vaud.

Louïs de Sauoye, Baron de Vaud, Seigneur de Bugey, de Valromey, &c. 3. fils de Thomas de Sauoye, 2. du nom, Comte de Flandres, de Maurienne & de Piémont, & de Beatrix de Fiesque sa deuxiesme femme, vint au monde l'an 1250. & fut marié trois fois; la premiere auec Adeline de Lorraine, fille de Mathieu, 2. Duc de Lorraine; la seconde, auec Ieanne de Montfort, fille de Philippes, Comte de Castres, Seigneur de la Ferté-Aleps en Beausse, & la derniere auec Isabeau d'Aulnay, sortie d'vne Famille des plus considerables de Naples. Du premier lit nâquit Lauce de

Sauoye, femme de Iean, Comte de Forests; du second lit sont issus Louïs 2. de Sauoye, Baron de Vaud, Pierre de Sauoye, qui suiuit l'Empereur Henry VII en son voyage d'Italie, & fut tué auec l'Euesque de Liege, le Comte de Bar, & plusieurs autres, en vne sedition arriuée à Rome, entre les troupes de l'Empereur & les partysans de Robert, Roy de Naples 1312. Catherine de Sauoye, l'aisnée des filles, mourut sans alliance 1305. Blanche de Sauoye, 2. fille, fut mariée auec Guillaume de Grandson; Isabelle de Sauoye, 3. fille, épousa Humbert, Seigneur de Montluel; Alienor ou Leonor de Sauoye, 4. fille, eut pour mary Raoul, Comte de Neufchastel; Marguerite de Sauoye, 5. fille, fut conjointe auec Iean de Châlon, Seigneur de Vignory; Ieanne de Sauoye, 6. fille, se maria auec Guillaume de Ioinville, Seigneur de Gex, premier Baron de Champagne; & Beatrix de Sauoye, la derniere des filles de Louïs I. de Sauoye, Baron de Vaud, prit alliance auec Geoffroy, Seigneur de Clermont en Dauphiné, fils d'Aymar, aussi Seigneur de Clermont, & de Beatrix de Villars, d'où sont descendus les Comtes de Clermont.

Louïs de Sauoye, 2. du nom, Baron de Vaud, Seigneur de Bugey, assista à Milan au Couronnement de l'Empereur Henry VII. Il seruit le Roy Philippes de Valois és années 1339. & 1340. commanda dans Doüay durant le siege des Anglois, se trouua à la bataille de Crecy, & se porta vaillamment au siege de Calais. Il mourut l'an 1350. laissant deux enfans d'Isabelle de Châlon sa femme, Dame de Ioigny, fille de Iean de Châlon, Seigneur de Harlay; sçauoir Catherine de Sauoye, Dame de Vaud, qui fut mariée trois fois; la premiere en l'an 1333. auec Azzon Viscomte, Seigneur de Milan, fils de Galeas; la seconde en l'an 1340. auec Raoul de Brienne, 2. du nom, Comte d'Eu & de Guines, Connestable de France. & en 3. nopces auec Guillaume de Flandres, Comte de Namur; elle mourut sans laisser de posterité; & Iean de Sauoye, Baron de Vaud, son frere, se trouua auec Louïs 2. son pere l'an 1330. à la bataille de Loupen, & seruit le Roy Philippes de Valois en la guerre de

Flandres; il deceda auant ſon pere ſans laiſſer de poſterité, bien qu'il euſt eſté marié deux fois; Sa premiere femme fut Ieanne de Montbelliard, & la ſeconde Marguerite de Châlon, Dame de Toucy, fille de Iean 2. de Châlon, Comte d'Auxerre & de Tonnerre.

René, baſtard de Sauoye, Comte de Villars, de Tende, de Sommeriue & de Beaufort en Anjou, Baron de Precigny, Cheualier de l'Ordre du Roy, Grand Maiſtre de France, Gouuerneur & grand Seneſchal de Prouence, fut auoüé par le Duc Philippes de Sauoye pour ſon fils naturel, qui luy donna pour ſon Appanage le Comté de Villars en Breſſe, &c. Philibert Duc de Sauoye, ſon frere, s'eſtant marié auec Marguerite d'Auſtriche, cette Princeſſe prit d'abord auerſion contre René, parce qu'ayant eſté éleué en ſa ieuneſſe en France, il y auoit toute ſon inclination; mais Marguerite qui ne pouuoit oublier l'injure qu'elle auoit receu du Roy Charles VIII. haïſſoit la France, & ceux qui auoient le cœur François: Ainſi ce Comte de Villars preuoyant bien qu'il n'auroit pas de ſatisfaction à demeurer en Sauoye, ayant la Ducheſſe pour ennemie, medita ſa retraite en France, & s'attacha entierement au ſeruice du Roy Loüis XII. qui le fit Gouuerneur & Seneſchal de Prouence; depuis le Roy François I. luy donna la Charge de Grand Maiſtre de France; il ſe trouua à la iournée de la Bicoque, & à celle de Pauie, il y fut bleſſé, pris priſonnier, & mourut de ſes bleſſeures. Ce René, dit le grãd baſtard de Sauoye, épouſa Anne de Laſcaris, Comteſſe de Tende, fille & heritiere de Iean-Antoine, Comte de Tende, & d'Iſabeau d'Anglure; de ce mariage ſortirent Claude de Sauoye, Comte de Tende, Honorat de Sauoye, Marquis de Villars. Magdelaine de Sauoye, Dame d'honneur de la Reyne Eliſabeth d'Auſtriche, femme d'Anne, Duc de Montmorency, Pair, premier Baron, Mareſchal, Grand Maiſtre & Conneſtable de France, Marguerite de Sauoye mariée auec Antoine de Luxembourg, 2. du nom, Comte de Brienne & de Ligny, & Iſabeau de Sauoye, alliée auec René de Batarnay, Comte du Bouchage.

Comtes de Tende, & Marquis de Villars.

Claude de Sauoye, Comte de Tende & de Sommeriue, Gouuerneur & Grand Seneſchal de Prouence, fils aiſné de René, baſtard de Sauoye, eſtoit vn homme ſage & prudent, qui rendit de ſignalés ſeruices à la France, en la guerre que l'Empereur Charles-Quint fit en Prouence l'an 1537. Il gouuerna heureuſement ſa Prouince, iuſques à ce qu'Honorat de Sauoye, Comte de Sommeriue ſon fils l'en depoſſeda, ſous pretexte qu'il eſtoit fauorable aux Huguenots, mais en effet pour ſe venger de Françoiſe de Foix-Gurſon ſa belle-mere, qui les auoit mis mal enſemble. Il fut marié deux fois, la premiere auec Marie Chabanes, fille de Iacques, Seigneur de la Palice, Grand Maiſtre & Mareſchal de France, & la ſeconde auec Françoiſe de Foix, fille de Iean de Foix, Seigneur de Gurſon, Vicomte de Meille; de ſa premiere femme il eut Honorat de Sauoye, Comte de Tende, René de Sauoye, Baron de Cypierre, mort ſans lignée, & Renée de Sauoye, Marquiſe de Baugé, femme de Iacques, Seigneur d'Vrfé, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur & Baillif de Foreſts; de ſa deuxiéme femme nâquit Anne de Sauoye, qui fut trois fois mariée; premierement auec Iacques de Saluces, Seigneur de Cardé, puis auec Anthoine de Clermont-d'Amboiſe, Marquis de Renel, & enfin auec Georges de Clermont, Marquis de Gallerande.

Honorat de Sauoye I. du nom, Comte de Tende & de Sommeriue, Cheualier de l'Ordre du Roy, Grand Seneſchal & Gouuerneur de Prouence, fils ingrat & ambitieux, mourut de poiſon à Montelimar l'an 1572. ſans laiſſer de poſterité, bien qu'il eut eſté marié deux fois; ſa premiere femme fut Clarice Strozzy, fille de Pierre, Mareſchal de France, & la deuxiéme fut Magdeleine de la Tour-Turenne, ſœur du Mareſchal de Boüillon.

Honorat de Sauoye, 2. du nom, Marquis de Villars, Comte de Tende, de Sommeriue, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, Mareſchal & Admiral de France, Gouuerneur de Guyenne & de Prouence, fut le ſecond des enfans de René de Sauoye, Grand Maiſtre de France, Comte de Villars, & d'Anne de Laſcaris; il ne ceda en rien à la vertu & à la generoſité

rosité de son pere ; il suiuit Henry II. Roy de France au voyage, & en la guerre de Lorraine l'an 1553. & fut enuoyé par sa Majesté, auec le Connestable de Montmorency, pour faire le degast aux enuirons de Theroüenne. Il se trouua dans Hesdin, lors qu'Emanuel Philbert de Sauoye, Prince de Piémont la prit, & assista à la bataille de Saint Quentin, où il y fut blessé ; depuis il entra dans Corbie assiegé par les Imperiaux, & en empescha la prise ; & ayant esté fait Lieutenant du Prince de Nauarre en Guienne, il reprit toutes les Places que les Huguenots y tenoient, les contraignant de se jetter dans Montauban. Enfin il mourut à Paris l'an 1580. laissant de Françoise de Foix sa femme, fille vnique & heritiere d'Alain de Foix, Vicomte de Castillon, Henrie ou Henriette de Sauoye, Marquise de Villars, mariée premierement à Melchior Desprez, S. de Montpezat, Seneschal de Poitou, puis à Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, Pair & Grand Chambellan de France.

Seigneurs & Comtes de Raconis & de Pancalier.

Loüis bastard d'Achaye, Seigneur de Raconis, de Pancalier, & de Cauours, Mareschal de Sauoye, & Cheualier de l'Ordre du Collier, fils naturel de Loüis de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, épousa l'an 1412. Alix de Montbel, de laquelle il eut deux fils & vne fille, sçauoir Marie de Sauoye, femme d'Aymé, Comte de la Chambre, François de Sauoye, S. de Raconis qui suit, & Loüis de Sauoye, S. de Cauours, pere de Iean-François de Sauoye, S. de Cauours, qui laissa d'Aymée de Montbel sa femme, Beatrix de Sauoye, mariée à Charles de Manfroy, Comte de Luzerne.

François de Sauoye, S. de Raconis &c. fut marié auec Catherine de Seyssel la ieune, & en eut Claude de Sauoye, S. de Raconis qui suit, & Marie de Sauoye mariée 1. à Geofroy de Riuerol, de la Maison des Comtes de Saint Martin, 2. à Geofroy Fauria, Gentilhomme de Final, & en 3. nopces à Manfroy de Saluces, S. de Cardé.

Claude de Sauoye, S. de Raconis, Mareschal de Sauoye, & Cheualier de l'Ordre du Collier, prit alliance auec Hypolite Borromée, fille de Iean, Comte d'Arone, Milanois ; d'eux sortirent Bernardin de Sauoye, S. de Raconis qui suit, & Antoine-Loüis de Sauoye, Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem.

Bernardin de Sauoye, S. de Raconis, s'allia auec Violante

Adorne, d'vne des plus illustres & anciennes familles de Génes; leurs enfans furent Louïs de Sauoye, S. de Raconis, Cheualier de l'Ordre du Collier, mort sans alliance, Philippes de Sauoye, Comte de Raconis qui suit; Claude de Sauoye, Comte de Pancalier, Sommelier du corps de son Altesse Royale, & Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade dite du Collier, ne laissa point de posterité de Marie de Gondy, premiere Dame d'honneur de Marguerite de France, Duchesse de Sauoye, Gouuernante de la personne & de la Maison de Charles-Emanuel de Sauoye, Prince de Piémont, puis Duc de Sauoye, sœur d'Albert de Gondy, Duc de Retz, Charles de Sauoye & François de Sauoye.

Philippes de Sauoye, Comte de Raconis, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade, se maria auec Paule Coste, de la maison des Comtes de Bennes en Piémont; de cette alliance sortirent cinq fils & cinq filles, Bernardin de Sauoye, Comte de Raconis, mentionné cy-apres, Iean-Baptiste de Sauoye, Marquis de la Chiuse, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade & grand Chambellan de Sauoye, mort en Arragon l'an 1585. François de Sauoye, tué à la bataille de Lepanthe l'an 1571. Louïs de Sauoye, Philbert de Sauoye, mourut en Arragon auec son frere l'an 1585. & ne laissa point de posterité d'Octauia Solara de Macello sa femme, de la maison des Comtes de Morette en Piémont, Violante de Sauoye aisnée des filles, épousa Octaue-Henry, Comte de Cremieu en Dauphiné, & d'Aleran en Piémont, Bonne de Sauoye fut mariée auec Claude de Chalant, S. de Villarse, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade, & grand Maistre de la Maison de son Altesse Royale, Claudine de Sauoye fut conjointe auec Besso Ferrero de Fresque, Marquis de Messeran, Louïse de Sauoye fut femme de Louïs Isnard de Castello, Comte de Sanfré, Gentilhomme d'vne noble maison de la ville d'Ast, & Octauia de Sauoye eut pour mary Iean-François Prouana, Comte de Beynette, de l'ancienne maison de Prouana en Piémont.

Bernardin de Sauoye, Comte de Raconis, épousa Isabelle Grillet, dont il ne laissa point d'enfans; Ainsi perit en sa personne la ligne directe des Seigneurs & Comtes de Raconis, & de Pancalier.

Seigneurs de Colegno

Anselme bastard d'Achaye, estoit fils naturel de Philippes de Sauoye.

Prince d'Achaye & de la Moree, qui luy donna pour appanage les Seigneuries de Colegno & d'Altezzan ; l'an 1366 il suiuit le Comte Verd au voyage de Grece, & seruit en France dans l'Armée du Roy Charles V. l'an 1379. Ses enfans furent Philippes de Sauoye, S. de Colegno qui suit, & Iacques de Sauoye, Religieux en l'Abbaye de Pignerol.

Philippes de Sauoye, S. de Colegno, fut pere de deux fils, nommés tous deux Antoine ; Antoine de Sauoye *l'aisné*, fut S. de Colegno, & Antoine de Sauoye *le ieune*, surnommé Turilia, viuoit l'an 1396. de luy & de Michelette de Prorasque, nâquit Philippes de Sauoye, pere d'Antoine de Sauoye, mort sans lignée.

Antoine de Sauoye l'aisné, S. de Colegno, épousa l'an 1391. Marguerite de Riualta, de laquelle il eut Michel de Sauoye, S. de Colegno, pere de Nicolas de Sauoye, mort sans lignée, & d'Antoine de Sauoye, viuant l'an 1483. dont nâquit François de Sauoye, S. de Colegno, qui laissa de Iacqueline Ferrero sa femme, Antoine-Marie de Sauoye, S. de Colegno, marié à Iulia Obizzi, Damoiselle de Padouë, laquelle le rendit pere d'Emanuel-Philbert de Sauoye, en faueur duquel Emanuel-Philbert, Duc de Sauoye, erigea en Comté la Seigneurie de Colegno : Il auoit épousé Marguerite Tesauro, de la maison de Tesauro-de Fossan, Comtes de Sarmor, dont il ne laissa point de lignée : En la personne de ce Seigneur s'esteignit la maison des Seigneurs de Colegno.

Humbert bastard de Sauoye, fils naturel d'Aymon, Comte de Sauoye, témoigna en ses entreprises son courage & son esprit : Philippes de Valois, Roy de France, se seruit long-temps de luy, & pour recompense de ses seruices luy donna trois cens liures de rente à vie sur la recepte de Mascon. Sa premiere femme fut Andire, Dame d'Aruillars, fille de Pierre, S. d'Aruillars en Dauphiné ; & en 2. nopces il épousa Marguerite de Villette-Cheuron, Dame de Lorme ; du 1. lit il eut Humbert 2. de Sauoye, S. d'Aruillars qui suit, Antoine de Sauoye, & Catherine de Sauoye mariée 1. à Guillaume, S. de Luyrieux, 2. à Berlion de Riuoyre, S. de Romagnieu ; du 2. lit nâquit Amé de Sauoye, S. des Molettes & de Lorme, mort sans enfans de Marguerite de Villette-Cheuron.

Seigneurs d'Aruillars

Outre ces enfans legitimes, Humbert eut vn bastard nommé Hugonet de Sauoye.

Humbert 2. de Sauoye, S. d'Aruillars, des Molettes & de Lorme, épousa 1. Marguerite de Mouxy, puis Catherine des Clés; du 1. lit nâquit Bonne de Sauoye, mariée l'an 1405. à Rodolphe ou Raoul de Villette-Cheuron; du 2. lit il eut Iean de Sauoye, S. d'Aruillars qui suit, & Catherine de Sauoye mariée l'an 1422. à Iean Aleman, S. d'Vriage & de Reuel.

Iean de Sauoye, S. d'Aruillars, des Molettes & de Lorme, fut marié auec Catherine de Villette Cheuron, laquelle le rendit pere de Françoise de Sauoye, Dame d'Aruillars &c. qui fit hommage de ses terres au Duc Philbert de Sauoye l'an 1479. Son alliance est inconnuë.

Seigneurs de Busque.

Antoine, bastard de la Morée, S. de Busque en Piémont, fils naturel de Iacques de Sauoye, Prince d'Achaye & de la Morée, viuoit l'an 1390. il laissa quatre fils, Antoine de la Morée qui suit, Louïs de la Morée mentionné cy-apres, Manfroy de la Morée, & Martin de la Morée continüa la posterité.

Antoine de la Morée fut pere de Marie de la Morée, femme de François Grastione.

Louïs de la Morée, frere d'Antoine, viuoit l'an 1424. il fut pere de Bernard de la Morée & de Iean-Iacques de la Morée, qui viuoient l'an 1483.

Martin 1. de la Morée, 4. fils d'Antoine, bastard de la Morée, fit hommage de la Seigneurie de Busque à Amé 9. Duc de Sauoye l'an 1465. Ses enfans furent Geofroy de la Morée qui suit, Guillaume de la Morée, & Antoine de la Morée, dont nâquit Magdelaine de la Morée, mere de Martin d'Imola, qui prit, à cause de sa mere, le surnom de la Morée; de luy est issu Charles-Thomas de la Morée, aujourd'huy viuant.

Geofroy de la Morée, S. de Busque, viuant l'an 1480. fut pere de Martin 2. de la Morée qui suit, & de Constant de la Morée.

Martin 2. de la Morée, S. de Busque 1500. fut pere de Louïs de la Morée, mort sans enfans, de Guillaume de la Morée mort aussi sans lignée, & de Laurens de la Morée, S. de Busque 1580. qui laissa vn fils nommé Guillaume de la Morée, S. de Busque, mort l'an 1610. sans laisser de posterité.

Charles-Emanuel 2. du nom, Duc de Sauoye, Prince de Piémont &c. mentionné cy-dessus, a épousé le 4. de Mars 1663. Françoise d'Orleans, dite Mademoiselle de Valois, née le 13. Octobre 1648. fille de Gaston de France, Duc d'Orleans, & de Marguerite de Lorraine.

Eugene-Maurice de Sauoye, Comte de Soissons, mentionné aussi cy-dessus, a épousé Olympia Mancini, Sur-intendante de la Maison de la Reyne, dont il a quatre fils, Thomas-Louïs de Sauoye, Duc de Carignan né l'an 1657. Philippes de Sauoye, Louïs-Iules de Sauoye, & N... de Sauoye.

MAISON DE SAINTE-MAVRE.

LA Noblesse la plus illustre & la plus releuée, est celle dont l'on peut à peine découurir l'origine & la source; Guillaume de Percigny, S. de Sainte-Maure, fut pere de Guillaume de Sainte-Maure, Cheualier, de Iobert, S. de Sainte-Maure, & de Hugues de Sainte-Maure, Chanoine de Tours, & Prieur de Loches, tous trois mentionnés en vne Charte * de l'Abbaye de Sainte Croix de Poitiers, dont voicy la teneur : IOBERTVS DE SANCTA MAVRA DOMINVS NVCASTRI ET SANCTÆ MAVRÆ. *Omnibus visuris & audituris præsentes litteras, salutem in Domino. Noueritis vniuersi quod cum ego peterem ab hominibus sanctæ Crucis Pictauiensis de ballio de sancto Romano, & de ballia de Velleche quod ad questam in causa de tertio in tertium annum mihi pro voluntate mea prædicti homines tenebantur, Eufemia tunc temporis Abbatissa & Conuentus sanctæ Crucis homines ipsos ad id non teneri firmiter proponebant. Factum nobilis viri* VVILLELMI DE PERCIGNI PATRIS MEI : *deducentes in medium, qui questis eisdem renunciauerat &c. proponebat insuper quod* VVILLELMVS DE SANCTA MAVRA MILES PRIMOGENITVS FRATER MEVS, *dictos homines absoluerat penitus & quittauerat à questis prænominatis dum ageret in extremis &c. Facta sunt hæc omnia cum assensu, consilio, voluntate & laudatione dilectissimi fratris mei* HVGONIS DE SANCTA MAVRA, *Canonici Turonensis & Prioris de Lochis. Dominus etiam* IOANNES ARCHIEPISCOPVS TVRONENSIS *pater venerabilis præsentes litteras & factum quod in eisdem litteris continetur auctoritate & sigillo proprio muniuit &c. Actum anno Domini 1223. sexto Kalendas Aprilis, Philippo Rege Francorum, Ioanne Archiepiscopo Turonensi.*

Seigneurs de Sainte-Maure.

* Communiqué par Monf. de Vyon, S. d'Herouual.

Iobert, Seigneur de Sainte-Maure, second fils de *Guillaume de Pereigny*, fut pere de Guillaume 2. S. de Sainte-Maure, qui est nommé dans vn acte de l'année 1269. entre plusieurs Seigneurs qui traitterent auec Alphonce de France, Comte de Poitou, frere du Roy Saint Louïs, pour le rachapt des fiefs à Mercy; de son mariage auec Ieanne de Rancon, sortirent Guillaume 3. S. de Sainte-Maure qui suit, & Pierre de Sainte-Maure, S. de Mongaugier, mentionné cy-apres.

Guillaume 3. S. de Sainte Maure, de Marsillac, &c. fit hommage à l'Euesque d'Angoulesme l'an 1271. & laissa de N. sa femme Isabeau de Sainte-Maure, heritiere de Sainte-Maure, de Marsillac, 1. femme d'Amaury 3. Sire de Craon; elle deceda l'an 1310. & gist aux Cordeliers d'Angers.

Seigneurs de Mongaugier & de Neelle, Comtes de Ioigny.

Pierre de Sainte-Maure 1. du nom, Cheualier, S. de Mongaugier en Touraine, mort l'an 1328. auoit épousé vne Dame appellée Mahaud, de laquelle il eut Pierre 2. de Sainte Maure, S. de Mongaugier qui suit, Guillaume de Sainte-Maure, Chancelier de France, & Doyen de Tours, mort l'an 1334. la Vigile de la Conuersion de S. Paul, & Guy de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Montausier, tige des Seigneurs de Ionzac & de Montausier; sa posterité sera déduite cy-apres.

André du Chesne, hist. des Maisōs de Bethune, des Chasteigners, de Chastillon, & de Montmorency, liu. 3. 2. 6. & 9.

Pierre 2. de Sainte-Maure dit Drumas, S. de Mongaugier en 1335. épousa Marguerite d'Amboise, seconde fille d'Ingerger, 1. S. d'Amboise, & de Marie de Flandres, Dame de Neelle &c. & sœur puisnée de Ieanne d'Amboise, Dame de Neelle en Picardie, & de Montdoubleau, femme de Charles de Trie, Comte de Dammartin, & mere de Blanche de Trie, morte sans auoir esté mariée; apres son decés la terre de Neelle entra dans cette maison de Sainte-Maure; du mariage de Pierre 2. dit Drumas, sortirent deux fils & vne fille, Iean 1. de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Neelle qui suit, Armand de Sainte-Maure, S. de Pusac, & Marie de Sainte-Maure morte sans enfans de Pierre de la Roche-Rousse.

Iean 1. de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Neelle & de Mongaugier, épousa Ieanne des Roches, heritiere de Iean & Beraud des Roches ses freres, fille de Iean, S. des Roches & de la Faigne, & de Ieanne, Dame de Beaupreau; de leur mariage sortirent

Iean 2. de Sainte-Maure, S. de Neelle qui ſuit, & Charlotte de Sainte-Maure, Dame de la Faigne, fut mariée à Guy 2. de Laual, S. de Loüé, Gouuerneur & Seneſchal d'Anjou, Cheualier de l'Ordre du Croiſſant.

Iean 2. de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Mongaugier, de Neelle en Vermandois, Beaulieu, Freſſenches, Cappy, Authis, Mouchy-la Gache, de la Haye, des Roches, de Saultres & de Riuarennes, épouſa premierement Iacquette, Dame de Puiſeuls, niepce de Renaud de Chartres, Cardinal, Archeueſque & Duc de Rheims, Chancelier de France, & apres ſe remaria l'an 1444. à Louïſe de Rochechoüart, fille aiſnée de Iean de Rochechoüart, S. de Mortemar, Gouuerneur de la Rochelle, & de Ieanne Turpin ſa 1. femme; du 1. lit il eut Charles de Sainte-Maure, S. de Neelle qui ſuit; dû 2. lit ſortirent Louïs de Sainte-Maure Preſtre, François de Sainte-Maure, S. de Riuarennes; Andrée de Sainte-Maure, mariée à Thibaut Bellange, S. de la Houſſaye, & Agnés de Sainte-Maure, femme de Iean Beaufils.

Charles de Sainte-Maure, noble & honoré Eſcuyer de Puyſeuls, puis de Neelle &c. fils aiſné & principal heritier de Monſeigneur Iean de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Mongaugier, de Neelle &c. épouſa par Contract du 26. Septembre 1457. Damoiſelle Magdelaine de Luxembourg, 2. fille de Thibaud, S. de Fiennes, ſtipulant audit Contract de mariage, haut, noble & puiſſant Seigneur Louïs de Luxembourg, Comte de S. Paul &c. de laquelle il eut Adrien de Sainte-Maure, S. de Neelle qui ſuit, Iean de Sainte-Maure, Cheualier de Rhodes, Commandeur de Carpigny, Ieanne de Sainte-Maure, femme du Comte d'Entremont en Sauoye, & mere de Charles, Comte d'Entremont, & de Françoiſe, Comteſſe d'Entremont apres ſon frere, mariée à Charles de Lannoy, S. de Sunſelles, Viceroy de Naples; & Antoinette de Sainte-Maure, femme de N... Baraton.

Communiqué par M. d'Herouual.

Meſſieurs de Sainte-Marthe, hiſt. gen. de la maiſon de Frãce, imprimée l'an 1628. liu. 28. & 29.

Adrien de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Neelle &c. prit alliance auec Charlotte de Châlon, Comteſſe de Ioigny, fille vnique & heritiere de Charles de Châlon, Comte de Ioigny, S. de Viteaux, & de Ieanne de Banquetin; d'eux ſortirent Iean 3. de Sainte-Maure, Comte de Neelle & de Ioigny qui ſuit, Nicolas de Sainte-Maure, marié à Ieanne Herland, Barbe de Sainte-

Maure, femme d'Antoine, S. de Dinteuille, & Auoye de Sainte-Maure.

Iean 3. de Sainte-Maure, Comte de Neelle & de Ioigny, épousa Anne de Humieres, de laquelle il eut Loüis de Sainte-Maure, Comte de Ioigny qui suit, & Loüise de Sainte-Maure, mariée l'an 1536. à Gilles 2. de Laual, S. de Loüé.

Louïs de Sainte-Maure, Marquis de Neelle, & Comte de Ioigny, épousa 1. Renée de Rieux, Comtesse de Laual, puis Magdelaine Oliuier, fille de François Oliuier, Chancelier de France; du premier lit nâquit Charles de Sainte-Maure, Comte de Ioigny, & Marquis de Neelle, mort l'an 1576. sans auoir esté marié.

Seigneurs & Marquis de Ionzac.

Communiqués par M. de Vyon, S. d'Herouual.

Guy de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Montausier, troisiéme fils de Pierre 1. de Sainte-Maure, S. de Mongaugier, seruit dans l'Armée du Roy, l'an 1337. comme enseigne vn titre de la Chambre des Comtes du 26. Nouembre de ladite année; il épousa Marguerite, heritiere de Montausier, fille de Foucaud, S. de Montausier, de laquelle il eut Pierre, S. de Montausier, qui suit.

Pierre de Sainte-Maure, Cheualier, S. de Montausier, seruit le Roy 94. iours l'an 1377. en la guerre de Xaintonge, auec six autres Escuyers, sous la conduite de Iean Chasteigner, qui prenoit pour luy & pour ses Escuyers quatre liures de gage par iour; il fut marié l'an 1365. auec Miramonde de la Motte, Dame de Ionzac, de laquelle il eut Arnaud de Sainte-Maure, S. de Ionzac qui suit.

Outre ce fils legitime, Pierre de Sainte-Maure laissa de Ieanne son amie vn fils naturel, nommé Iean de Sainte-Maure, qui fut legitimé par Lettres du Roy, du 15. Octobre 1395.

Communiqué par M. de Vyon, S. d'Herouual.

Messire Arnaud de Sainte-Maure, S. de Ionzac, Cheualier-Bachelier, fut receu à Saint Iean d'Angely le 2. Iuin 1405. auec vn autre Cheualier-Bachelier, & huit Escuyers de sa compagnie, comme enseigne vn titre de la Chambre des Comptes; il épousa Perrette Marchand, Dame de Marcilly, & de la Grauelle en Auniz, de laquelle il eut Renaud de Sainte-Maure, S. de Ionzac, qui suit, & Leon 1. de Sainte-Maure, S. de Montausier, tige des Seigneurs & Marquis de Montausier.

Renaud de Sainte-Maure, Escuyer, S. de Ionzac, fit hommage au

au Roy és mains de Monseigneur le Chancelier, pour la Seigneurie de Talmont, le 10. May 1455. & le 6. Mars 1461. sa femme, au dire de quelques-vns, fut Françoise Chabot, qui le rendit pere de Iean, S. de Ionzac qui suit.

Extrait d'vn reg. de la Châbre des Comptes.

Iean de Sainte-Maure, S. de Ionzac, épousa l'an 1507. Marie d'Archiac, de cette alliance vint Antoine qui suit.

Antoine de Sainte-Maure, S. de Ionzac, s'allia l'an 1547. auec Marie Arnoul; d'eux nâquit Pierre qui suit.

Pierre de Sainte Maure, S. de Ionzac, fut marié l'an 1598. auec Magdelaine de Polignac, & en eut Leon qui suit.

Leon de Sainte-Maure, Comte de Ionzac, Marquis d'Orillac, &c. Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant General des pays de Xaintonge & d'Angoumois, a épousé Marie d'Esparbez de Lussan-d'Aubeterre, dont il a eu Alexis qui suit.

Alexis de Sainte-Maure, Marquis de Ionzac, épousa l'an 1661. Suzanne Catelan, dont il a vne fille appellée Iulie de Sainte-Maure.

Seigneurs & Marquis de Montausier.

Leon de Sainte-Maure, 1. du nom, S. de Montausier, fils puisné de Messire Arnaud de Sainte-Maure, S. de Ionzac, épousa l'an 1450. Ieanne le Boursier, fille de Iean le Boursier; leurs enfans furent Leon 2. S. de Montausier qui suit, & Catherine de Sainte-Maure, mariée l'an 1477. à Pregent d'Aisse.

Leon 2. de Sainte Maure, S. de Montausier, fut marié l'an 1480. auec Anne d'Appeluoisin, Dame de Puigné & de la Guiraire, fille & heritiere de Guillaume, S. de Chaligné, de Puigné & de la Guiraire; de cette alliance sortirent Guy, S. de Montausier qui suit, & René de Sainte-Maure, S. de la Guiraire, a fait la branche de la Guiraire, mentionnée cy-apres.

Guy 2. de Sainte-Maure, S. de Montausier & de Puigné, prit alliance l'an 1538. auec Marguerite de Lanes-de la Roche-Chalais, de laquelle il eut François, S. de Montausier qui suit, & Anne de Sainte-Maure, femme de N... de Nossay, S. de la Forge.

François de Sainte-Maure, S. de Montausier &c. se maria l'an 1572. auec Louïse Gillier, Dame de Salles & de Fougeray; leurs enfans furent Catherine de Sainte-Maure, femme de Iean Galard, Comte de Brassac, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat &

Priué, & son Ambassadeur à Rome; Leon 3. S. de Montausier qui suit, & Guy de Sainte-Maure, S. de Fougeray, prit pour femme N... de Iussac, fille de François, S. d'Ambleuille, & d'Isabeau de Bordeille, d'où sont issus Messieurs de Sainte-Maure.

Leon 3. de Sainte-Maure, S. de Montausier &c. épousa l'an 1606. Marguerite de Chasteaubriand, fille de Philippes, S. des Roches-Baritaut, & de Gilberte du Puydufou; de ce mariage sont issus Hector de Sainte-Maure, mort sans alliance 1635. Charles de Sainte-Maure qui suit, & Catherine de Sainte-Maure, mariée 1. à N... de Lenoncourt, Marquis de Blainuille, 2. à Philbert-Elie de Pompadour, Marquis de Laurieres.

Charles de Sainte-Maure, Marquis de Montausier &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant General des pays de Xaintonge & Angoumois, & commandant pour sa Majesté au Gouuernement de Normandie, a épousé le 13. Iuillet 1645. Iulie-Lucine d'Angennes, Marquise de Ramboüillet & de Pisany, Gouuernante de la personne de Monseigneur le Dauphin, fille aisnée & principale heritiere de Charles d'Angennes, Marquis de Ramboüillet, Cheualier des Ordres du Roy, & de Catherine de Viuonne, Marquise de Pisany, de laquelle il a eu N... de Sainte-Maure, mort ieune, & Iulie-Marie de Sainte-Maure, dite Mademoiselle de Montausier à marier.

Seigneurs de la Guiraire.

René 1. de Sainte-Maure, S. de la Guiraire en Poitou, second fils de Leon 2. de Sainte-Maure, S. de Montausier, & d'Anne d'Appeluoisin, épousa Françoise de l'Esperonniere, de laquelle il eut Iosias qui suit.

Iosias de Sainte-Maure, S. de la Guiraire, mort l'an 1617. auoit épousé Louïse de la Forest-de Vaudoré, fille de Nicolas, S. de Beaurepaire; de leur mariage sortirent René 2. de Sainte-Maure qui suit, Ioachim de Sainte-Maure, tué au Siege de Montpellier, Antoine de Sainte-Maure, mort au siege de la Rochelle, Hilaire mort ieune, Françoise de Sainte-Maure, & Gabrielle de Sainte-Maure Religieuse.

René 2. de Sainte-Maure, S. de la Guiraire, s'allia auec Ieanne de Riparfoy, de laquelle il a eu Pierre de Sainte-Maure, mort en ieunesse, & Louïse de Sainte-Maure, Dame de la Guiraire, femme de René d'Appeluoisin, S. de la Bodinatiere.

MAISON DE SAVEVSE.

PHILBERT, Sire de Saueuse, fut pere de Guillaume, Sire de Saueuse qui suit, & de Gerard de Saueuse, Cheualier, mentionné dans vn tiltre de la Chambre des Comptes, scellé de ses Armes auec vn lambel l'an 1369. Seigneurs de Saueuse.

Guillaume, Sire de Saueuse, Cheualier 1369. Capitaine General en Picardie 1383. épousa Ieanne Quieret, de laquelle il eut Morel ou Morelet, S. de Saueuse qui suit, Robert de Saueuse, S. de Robecque, marié à Iacqueline de Fiennes, & Blanche de Saueuse, femme de Iean, S. de Creuecœur.

Morel ou Morelet, Sire de Saueuse, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. fut tué deuant le Chasteau de Merk, proche de Calais, l'an 1405. Sa femme fut Marguerite de Broüilly, Dame d'Auerdoüin, de laquelle il laissa six fils, qui furent les plus vaillans & les plus braues de leur temps; Guillaume, S. de Saueuse, l'aisné de tous, suiuit les interests de la maison d'Orleans, qui luy confia la garde de la personne du Roy Charles VI. pour le seruice duquel il fut tué à la bataille d'Azincourt l'an 1415. sans laisser de posterité, Hector de Saueuse sera mentionné cy-apres; Philippes, S. de Saueuse, Gouuerneur du pays d'Artois & de la ville d'Amiens, estoit vn Seigneur qui auoit vn puissant iugement, mais fort posé, vn grand courage & vne courtoisie charmante enuers tout le monde; il ménagea si bien l'esprit de Philippes *le Bon*, Duc de Bourgongne, qu'il receut dans ses bonnes graces le Comte de Charollois son fils, lequel il ne vouloit point voir: Sa femme fut Marie de Lully, de laquelle il eut Ieanne de Saueuse, qui épousa l'an 1448. Charles d'Artois, Comte d'Eu, S. de S. Valery sur mer, Gouuerneur de Normandie, de Guienne, & de la Ville de Paris, mais elle mourut sans lignée six mois apres deuant ses pere & mere; Robert de Saueuse, 4. fils de Morelet, se signala au siege de Compiegne 1423. & à la prise de Luxembourg l'an 1445. il mourut peu de temps apres sans laisser de posterité; Iean de Saueuse fut premier Chambellan de Charles, Duc d'Orleans, & Gouuerneur de Blois, & Bon de Saueuse, S. de Baye &c. mentionné dans les Chroniques de Monstrelet és Adrian de la Morliere.

années 1413. & 1436. fut marié deux fois, premierement à Catherine de Boubers, puis à Renaude d'Inchy, de laquelle il eut Iean dit Iannet, S. de Saueuse qui suit, & Gillette de Saueuse, femme de Gosnin de Bailleul en Artois.

Iean Chartier, Berry Heraut, Monstrelet.

Iean dit Iannet, S. de Saueuse, portoit l'vne des Bannieres du Roy, à l'entrée solemnelle faite en la Ville de Bayonne l'an 1451. où le Comte de Dunois le fit Cheualier de sa main, auec les Seigneurs de Montguyon, de Montmorin & de Boussac; de son mariage auec Antoinette, Dame de Beauuoir, fille de Iean, S. de Beauuoir, sortirent Ferry, S. de Saueuse qui suit, & Antoine de Saueuse.

Ferry, S. de Saueuse, de Beauuoir &c. épousa Charlotte de la Viefuille, fille de Charles, S. de Frestoy, de laquelle il eut deux filles; Ieanne, Dame de Saueuse, fut mariée 1. à Antoine de Crequy, S. du Pontdormy, puis à Thibaud Rouhaud, S. de Rioux, & Iacqueline de Saueuse, Dame de Beauuoir, épousa Charles, S. de Clery prés Peronne.

Seigneurs de Lonzinguien.

Hector de Saueuse, Capitaine de Beauuais, *digne d'vn tel nom, tres-vaillant Cheualier*, dit Monstrelet, estoit le second des enfans de Morelet, S. de Saueuse; il porta les armes auec tous ses freres pour le Duc de Bourgongne, à la Cour duquel il estoit en grande estime & authorité, & laissa vn fils nommé Robert de Saueuse * Escuyer, S. de Lonzinguien, Capitaine des Villes de Corbie & d'Amiens, qui épousa Beatrix de la Fosse, dont il eut quatre fils, & quelques filles, Iean de Saueuse, Guillaume de Saueuse, & Geofroy de Saueuse, ne laisserent point de posterité, & Imbert de Saueuse, S. de Lonzinguien &c. Maistre des Requestes de l'Hostel du Roy, & Bailly d'Amiens 1530. 31. & 32. mourut l'an 1560. il auoit épousé Marie de Saint Fuscien, de laquelle il eut quatre fils & trois filles, Antoine de Saueuse, S. de Lonzinguien, fut Conseiller Clerc au Parlement de Paris, & Doyen de l'Eglise Cathedrale d'Amiens; Loüis de Saueuse, S. de Querrieu, épousa vne fille de la maison de Berry, dont il eut Gabrielle de Saueuse, mariée 1. à Gedeon d'Acheux, S. de Fococourt, puis à N... de Godchart, François de Saueuse, S. de Hubersen, troisiéme fils d'Imbert, fut pere de Marguerite de Saueuse, mariée auec André de Saint Blimon, Baron d'Ordre, Iosse de Saueuse, S. de Coisy,

* Mem. de Gollut 1456.

continua la posterité, N... de Saueuse fut femme d'Adrien de Boulainuillier, Baron de la Coudraye, Vicomte de Dreux, Cerile de Saueuse fut mariée à Charles de Milly, S. du Plessiers, & Charlotte de Saueuse épousa N... de Berry, S. Dessarteaux.

Iosse de Saueuse, S. de Coisy, premier Capitaine du Regiment de Picardie, se signala au siege de la Fere l'an 1579. Sa premiere femme fut Marguerite des Essars-Mignieux, de laquelle il eut Louïs de Saueuse, S. de Bouquinuille qui suit, & en 2. nopces il épousa Susanne d'Acheux, laquelle le rendit pere de Louïs de Saueuse, mort sans lignée, d'Antoine de Saueuse, S. de Coisy, tige des Seigneurs de Coisy, de Françoise de Saueuse, femme de Charles Morin, S. de Loudon, au pays du Maine, & d'Antoinette de Saueuse, femme de Pierre de Sarcus, S. de Tanseruille.

Louïs de Saueuse, S. de Bouquinuille, Gouuerneur d'Estape, fut marié auec Anne de Helin, de laquelle il eut cinq fils & deux filles; Henry de Saueuse, S. de Bouquinuille qui suit, Charles de Saueuse, Conseiller Clerc au Parlement de Paris, & Chanoine de la Sainte Chappelle, André de Saueuse, Cheualier de Malthe, Antoine de Saueuse, S. du Fay non marié, Iean-Robert de Saueuse, Conseiller au Parlement de Paris, mort sans enfans, Catherine de Saueuse, veufue de Pierre de Mornay, S. de Buhy, de S. Cler &c. sous-Lieutenant des Gensd'armes du Roy, & Marguerite de Saueuse. Seigneurs de Bouquinuille.

Henry de Saueuse, S. de Bouquinuille, épousa Magdelaine Viole, fille de Nicolas Viole, Conseiller au Parlement de Paris, & de Marguerite de Cordes; de cette alliance sont issuës deux filles, Marguerite de Saueuse morte ieune, & Ieanne de Saueuse, Dame de Bouquinuille, épousa le 24. Iuin 1657. Henry-Robert Escharlard, dit de la Marck, Comte de Braine, Colonel du Regiment de Picardie, substitué aux nom & Armes de la Marck, dont il a deux filles, fils aisné de Maximilien Eschalard, Marquis de la Boulaye, & de Louïse de la Marck, heritiere de sa maison.

Antoine de Saueuse, S. de Coisy, premier Capitaine du Regiment de Normandie, fils puisné de Iosse de Saueuse, S. de Coisy, & de Susanne d'Acheux, épousa 1. Françoise le Roy, puis Iacqueline de Valée, fille de Louïs, S. de Pecheray, Gouuerneur de Belesme & de Chartres, de laquelle il a eu François de Saueuse, S. de Coisy. Seigneurs de Coisy.

MAISON DE SCHOMBERG.

IEAN de Schomberg, Seigneur de Saxembourg en Allemagne, fut marié à vne fille de la maison de Bruno, de laquelle il eut Gaspard de Schomberg, S. de Saxembourg, qui suit, & Henry de Schomberg, S. de Stolberg.

Gaspard de Schomberg, S. de Saxembourg, fut en grand credit auprés du Duc de Saxe; de son mariage auec N..... de Matu, nâquirent Iean Vuolf de Schomberg, S. de Chenau, qui suit, & Gaspard de Scomberg.

Iean Vuolf de Schomberg, S. de Chenau, épousa vne Dame appellée Marguerite, laquelle le rendit pere de Vuolfgand de Schomberg, S. de Chenau, marié auec Anne de Miniuit, de laquelle il eut Vuolf de Schomberg, d'où sont sortis les Comtes de Schomberg, dont la maison subsiste encore à present en Allemagne, Gaspard de Schomberg qui suit, & Georges de Schomberg, tué en duel à Paris auec les Seigneurs Quelus & de Maugiron.

Monsieur le Laboureur en ses addit. aux Memoires de Castelnau.

Gaspard de Schomberg seruit premierement dans l'Armée du Roy en qualité de volontaire, puis de Capitaine, & ensuite de Colonel des Reistres, en laquelle il se rendit si necessaire, que le Roy Charles IX. l'engagea par son estime & par ses bien-faits à demeurer en France auec le commandement de cette milice estrangere, sous le titre de Colonel des Bandes noires. Il estoit également homme d'execution & de conseil, & sa prudence ne fut pas moins vtile que sa valeur, pour rendre non seulement ses troupes capables de discipline & d'obeyssance, mais pour contenter les autres qu'on licentioit, & pour les intelligences qu'il auoit en Allemagne. Le Roy le recompensa du Gouuernement de la haute & basse Marche, l'admit en ses conseils; & pour l'attacher encore dauantage, fauorisa l'acquisition qu'il fit de la Comté de Nantueil en Valois, qu'il acheta du Duc de Guise, aussi bien que la recherche qu'il fit en mariage de Ieanne Chasteigner, veufue de Henry Clutin, S. de Ville-Parisis & d'Oisel, Cheualier de l'Ordre du Roy & son Ambassadeur à Rome, fille puisnée de Iean Chasteigner, S. de la Rocheposay, Cheualier de l'Ordre du Roy, & de Claude de Monleon, Dame d'Abain; de son mariage sorti-

rent deux fils & trois filles, Henry de Schomberg, Comte de Nantueil, qui ſuit, Annibal de Schomberg, mort en la guerre de Hongrie contre les Turcs, Catherine de Schomberg, morte ſans enfans de Louïs de Barbançon, S. de Cany en Picardie, Marguerite de Schomberg non mariée, & Françoiſe de Schomberg, femme de François de Daillon, Comte du Lude, mere de Timoleon de Daillon, Comte du Lude, & ayeule de Timoleon de Daillon, à preſent Comte du Lude, Cheualier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de ſa Chambre, & Capitaine des Chaſteaux de S. Germain en Laye, & de Verſailles.

Henry de Schomberg, Comte de Nantueil, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mareſchal de France, Gouuerneur de Limoſin, de Xaintonge & d'Angoumois, & Sur-intendant des Finances, mort l'an 1632. eſtoit vn Cheualier de marque, & de vertu ſignalée, qui a rendu de grands ſeruices au Roy & à l'Eſtat. Sa premiere femme fut Françoiſe d'Eſpinay, Marquiſe d'Eſpinay & de Barbeſieux, Comteſſe de Dureſtal, deuenuë heritiere de Charles, Marquis d'Eſpinay en Bretagne, ſon frere, & en 2. nopces il épouſa Anne de la Guiche, fille puiſnée de Philbert, S. de la Guiche, Cheualier des Ordres du Roy, & grand Maiſtre de l'Artillerie, & d'Antoinette de Daillon; du 1. lit il eut Charles de Schomberg qui ſuit, & Ieanne de Schomberg, femme de Roger du Pleſſis, Duc de Liencourt, Cheualier des Ordres du Roy, cy-deuant premier Gentilhomme de ſa Chambre, & mere de Roger du Pleſſis, Comte de la Rocheguyon, qui a laiſſé d'Anne Elizabeth, Comteſſe de Lannoy, vne ſeule fille, nommée Ieanne-Charlotte du Pleſſis, mariée l'an 1659. le 13. Nouembre, à François de la Rochefoucauld, Prince de Marſillac; du 2. lit de Henry de Schomberg eſt iſſuë Ieanne-Armande de Schomberg, poſthume, laquelle fut baptiſée le 5. Mars 1633. Elle a épouſé Charles de Rohan, Comte de Montauban, duquel a eu entr'autres Charles de Rohan, & Iean-Baptiſte de Rohan.

A. du Cheſne, hiſt. de la M. des Chaſteigners.

Charles de Schomberg, Comte de Nantueil, Marquis d'Eſpinay, &c. Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel General des Suiſſes, Capitaine-Lieutenant des Cheuaux Legeres de la garde du Roy, Gouuerneur de Languedoc, puis de la Ville & Citadelle de Metz & du pays Meſſin, ſignala ſon

courage au siege de Leucate, & à la prise de Tortose. Il fut Duc d'Halluin à cause d'Anne, Duchesse d'Halluin sa 1. femme, de laquelle il n'eut point d'enfans, & apres il se remaria auec Marie d'Autefort, Dame d'Atour de la Reyne Mere du Roy, fille de Charles, Marquis d'Autefort, & de Renée du Bellay, Dame de la Flotte: Il mourut l'an 1656. sans laisser de posterité.

MAISON DE SENECTERE.

BERTRAND, Seigneur de Senectere, vulgairement dit Seneterre, épousa l'an 1365. Ieanne de l'Espinasse, & en eut Armand, S. de Senectere, pere d'Antoine, S. de Senectere 1. du nom, qui laissa d'Antoinette de Montmorin vn fils appellé aussi Antoine 2. S. de Senectere, duquel & de Marie d'Alegre sa femme, sortirent Nectaire, S. de Senectere qui suit, & Charles de Senectere, Abbé de Saint Geraud d'Aurilhac.

Nectaire ou Nectere, Seigneur de Senectere, Gentilhomme de la Chambre du Roy, & Lieutenant General au Gouuernement d'Auuergne, épousa le 2. Iuillet 1522. Marguerite d'Estampes, Dame de la Ferté-Nabert, fille & heritiere de Iean d'Estampes, S. de la Ferté Nabert & des Roches, & de Magdelaine de Husson-Tonnerre; de leur mariage sortirent François, S. de Senectere qui suit, Iacques de Senectere a donné origine aux Seigneurs de la Grosliere & de Saint Victour, Antoine de Senectere, Euesque du Puy, & Abbé de Saint Geraud d'Aurilhac, & N... de Senectere, femme de Philbert Duriau, S. d'Arfeüille.

François Senectere, S. de Senectere & de la Ferté-Nabert, Cheualier des Ordres du Roy, & son Lieutenant au Gouuernement de la Ville de Mets, épousa Ieanne de Laual, fille puisnée de Gilles de Laual 2. du nom, S. de Loüé, & de Louïse de Sainte-Maure-Neelle; de cette alliance sortirent Henry de Senectere, Marquis de la Ferté-Nabert qui suit, Louïse de Senectere mariée au Sieur de Plesion, Comte d'Aps en Dauphiné, Diane alliée à Christophle de Polignac, S. de Chalençon, Marie de Senectere, conjointe auec Guy du Faur, S. de Courcelles, Hypolite dite Mademoiselle de Senectere, morte sans alliance, N... de Senectere, femme d'Antoine Blo, S. de Laual, & N... de Senectere Religieuse au Prieuré de Poissy.

Henry

Henry de Senectere, Marquis de la Ferté Nabert &c. Cheualier des Ordres du Roy & son Ambassadeur à Rome, mort à Paris le 4. Ianuier 1662. estoit homme de Cabinet, & sage politique ; sa premiere femme fut Marguerite de la Chastre, fille aisnée de Claude de la Chastre, Mareschal de France, & d'Anne Robertet; & en 2. nopces il se remaria auec Anne de Bethune, fille naturelle de Maximilien de Bethune, Marquis de Bethune, de laquelle il n'a point laissé d'enfans ; de son premier mariage sont issus trois fils, sçauoir Henry de Senectere, Mareschal de France qui suit; Gabriel dit le Cheualier de Senectere, tué au siege de la Mothe l'an 1644. estoit vn Seigneur aussi accomply que nul autre de son âge, & dont la perte fut regretée de toute la Cour, & Charles de Senectere, Marquis de Chasteauneuf, a épousé N... de l'Estrange, dont il a trois fils & trois filles.

Henry de Senectere, Marquis de la Ferté Nabert, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, Gouuerneur de la Ville & Citadelle de Metz & du pays Messin, cy-deuant Gouuerneur de Lorraine, & General des Armées de sa Majesté, a épousé premierement Charlotte de Bauues-de Contenant, de laquelle il n'a point eu d'enfans ; & a repris vne seconde alliance auec Magdelaine d'Angennes, fille puisnée & heritiere de Charles d'Angennes, S. de la Loupe, & de Marie du Reigner, dont il a deux fils & vne fille, sçauoir Henry de Senectere, Marquis de la Ferté-Nabert, Louis de Senectere, S. de la Loupe, & N. de Senectere née l'an 1662.

Iacques de Senectere, S. de la Grosliere, second fils de Nectere, S. de Senectere, & de Marguerite d'Estampes, épousa Françoise d'Anglars ; de cette alliance sont issus N... de Senectere, S. de la Grosliere, pere du Comte de Saint Victour, dont des enfans, & Iean-Charles de Senectere, Comte de Brinon, qui a épousé Marguerite de Bauues, fille vnique & heritiere de Timoleon de Bauues, S. de Contenant, Capitaine Lieutenant des petits Cheuaux Legers du Roy, & d'Anne de Bethune, fille naturelle de Maximilien, Marquis de Rosny, & de Marie d'Estourmel, Dame de Grauelles son amie ; de cette alliance est née N... de Senectere fille.

MAISON DE TIERCELIN.

A. de la Morliere, en son Recueil des Maisons illustres de Picardie.

GEORGES Tiercelin, fils de Iean Tiercelin, épousa Hamette de Chourses-Malicorne, & en eut Marc Tiercelin, Seigneur de la Rochedumaine qui suit, & N... Tiercelin, qui a donné origine aux S. de la Chapelle-Balou, duquel est issu par diuers degrez de generation, Iean Tiercelin de Rans, S. de la Chapelle-Balou, marié à Ieanne Marie Turpin-Cherzé; Marc Tiercelin, S. de la Rochedumaine, fut marié deux fois; la premiere auec Françoise-Viuonne de la Chasteigneraye, & la seconde auec Nicole de Brosse dite de Bretagne; du 1. lit nâquit Iacques Tiercelin, S. de la Rochedumaine qui suit; & du 2. lit il eut Iean Tiercelin, S. de Brosse, tige des Seigneurs & Marquis de Brosse; sa posterité se verra cy-apres: Iacques Tiercelin, S. de la Rochedumaine, épousa N... de laquelle il eut Charles Tiercelin, Seigneur de la Rochedumaine, Cheualier de l'Ordre du Roy, Mareschal de ses Camps & Armées, & Gouuerneur de Fossan en Piémont, qui durant tout le cours de sa vie témoigna qu'il auoit l'esprit present, & plein de viuacité, le courage inébranlable, & vne generosité qui ne démentoit point sa naissance; témoin la réponse qu'il fit à l'Empereur Charles-Quint, durant le siege de Fossan l'an 1536. Il se trouua en sept ou huict batailles, porta les armes pour le seruice du Roy l'espace de quarante ans, & fut fait prisonnier aux Iournées de Pauie & de Saint Quentin, és années 1524. & 1557. de luy & d'Anne Turpin-Crissé sa femme, sortirent Charles Tiercelin, appellé le ieune de la Rochedumaine, qui s'estant acquis de l'estime & de la reputation par sa valeur aux sieges de Metz & de Mariembourg, perdit la vie à la bataille de Saint Quentin l'an 1557. sans laisser de lignée, Baptiste Tiercelin fut Euesque de Luçon, & Abbé de Chastillers en Poictou, & Françoise Tiercelin, Dame de la Rochedumaine, heritiere de sa Maison, épousa François d'Appeluoisin, Cheualier, Seigneur d'Appeluoisin & de Thyors; de cette alliance nâquit Charles Tiercelin-d'Appeluoisin, S. d'Appeluoisin, & de la Rochedumaine, substitué aux nom & Armes de Tiercelin; de luy & de Claude de Chastillon-Argenton sa femme, nâquirent Françoise

Mem. de Mons. du Bellay.

d'Appeluoisin-Tiercelin, mariée 1. à Iacques de Beaumont, S. de la Iarie, puis à René de Saint Offange, Seigneur de la Frapiniere; & Charles Tiercelin-d'Appeluoisin, S. d'Appeluoisin & de la Rochedumaine, a laissé entr'autres enfans Charles & Claude d'Appeluoisin-Tiercelin.

Seigneurs & Marquis de Brosse.

Iean Tiercelin, Seigneur de Brosse, * fils puisné de Marc Tiercelin, S. de la Rochedumaine, fut Capitaine des Ville & Chasteau de Tours & du Plessis, Conseiller & Chambellan du Roy Louïs XI. premier Chambellan & Gouuerneur de la Personne de Louis Duc d'Orleans, depuis Roy ! * l'an 1474. sa Majesté l'enuoya en qualité d'Ambassadeur vers l'Empereur Frideric III. qui tenoit pour lors assiegé la ville de Nuz, & l'année suiuante il eut ordre du Roy de se trouuer à Lyon pour renouueller l'alliance auec le Duc de Milan; sa femme fut Louïse de Longchamp, Dame d'honneur de la Reyne Anne, Duchesse de Bretagne, fille de Brunel, S. de Longchamp, & de Iacqueline de Gamache, fille de Guillaume de Gamache, grand Veneur de France; de leur mariage nâquirent entr'autres enfans Adrian Tiercelin, Seigneur de Brosse, Cheualier de l'Ordre du Roy, son Conseiller & Chambellan, Gouuerneur de la personne de François de France, Dauphin de Viennois, Capitaine des Villes & Chasteaux de Bayeux, d'Argentan, de Loches & de Beaulieu, & Seneschal de Ponthieu, qui deceda l'an 1549. de son mariage auec Ieanne de Gourlay, fille vnique de Iosse de Gourlay, S. de Monsures & de Maraines, Gouuerneur d'Amiens, & de Bonne, Dame de Sarcus, fille & heritiere de Iean, S. de Sarcus, Colonel du Regiment de Picardie, sortirent entr'autres Magdelaine Tiercelin, Abbesse de Maubuisson lez Pontoise, Aimar Tiercelin, S. de Brosse, Capitaine des Gardes du Corps du Roy Charles IX. mort sans lignée, Charles Tiercelin, Abbé de Fontaine-les-Blanches, Adrian Tiercelin continua la posterité, Nicolas Tiercelin, Abbé de Beaulieu, nommé à l'Euesché d'Eureux, & Iacques Tiercelin, S. de Possé, Gouuerneur d'Argentan, fut pere de René Tiercelin, S. de Possé, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy Henry III. & Capitaine de cinquante hommes d'armes, de Philippes Tiercelin, Baron de la Ferté, Gouuerneur d'Amboise, & Capitaine au Regiment des Gardes,

Dit Louis XII.

Philippes de Commines, liu. 4. chap. 2.

mort sans lignée, & de N.... Tiercelin, Abbesse de Maubuisson, par resignation de sa tante.

Adrian Tiercelin, 2. du nom, S. de Brosse, creé Cheualier des Ordres l'an 1579. Lieutenant General au gouuernement de Champagne, & Gouuerneur de Mouzon, signala sa valeur aux batailles de Dreux, de Saint Denis, & de Montcontour, il épousa Barbe Rouhaut, fille vnique & heritiere de Thibaud Rouhaut, S. de Rioux, & de Ieanne de Saueuse, & en eut entr'autres enfans Anne Tiercelin, S. de Sarcus, qui mourut du viuant de son pere, de la blessure receuë au siege de Bologne l'an 1589. sans laisser lignée de Iacqueline d'O, Dame de Molains sa femme, Charles Tiercelin continua la posterité, Antoine Tiercelin, Abbé de Fontaines-les-Blanches, & Nicolas Tiercelin, S. de Calleuille, fut tué dans vn combat prés la ville de Chartres, l'an 1589.

Charles Tiercelin perdit la vie auec le Sieur de Calleuille son frere, l'an 1589. & laissa de Marguerite Dodanfort sa femme, fille vnique de Iean, S. de Granduillers, & de Marguerite; heritiere de Riencourt, deux fils, Geofroy Tiercelin, S. de Brosse qui suit, & Charles Tiercelin, S. de Saueuse, mentionné cy apres.

Geofroy Tiercelin, S. de Brosse, de Sarcus, &c. Cornette blanche de la Caualerie legere de France, épousa Charlotte d'Auxy, fille de Gaspard d'Auxy, S. de Monceaux; de cette alliance sont issus François, Adrian, Gaspard, Charles, Louïs, Geofroy, Marguerite & Suzanne Tiercelin.

N.... Tiercelin, Marquis de Brosse, S. de Sarcus, fils de Geofroy, a épousé Henriette de Ioyeuse, fille aisnée de Robert de Ioyeuse, Baron de Saint Lambert, & de N.... de Cauchon de Maupas sa 1. femme, de laquelle il a eu deux fils.

Charles Tiercelin, S. de Saueuse, de Broüilly, Houuain, &c. frere puisné de Geofroy, S. de Brosse, prit alliance auec Marie de Vienne, Dame de Memilon, Plateaux, &c. fille de Iean, Intendant des Finances, de laquelle il a eu deux fils & cinq filles.

MAISON DES TVRPINS.

HERBERT Turpin, S. de Crissé, viuoit sous le regne de Saint Louïs, il laissa de Macée de de Beaumont sa femme, deux fils & vne fille, Guy Turpin 1. du nom, S. de Crissé qui suit, Guillaume Turpin, Cheualier, & Ieanne Turpin, femme de Guillaume de l'Estang.

Guy Turpin, 1. du nom, S. de Crissé, épousa Marguerite de Ducé, & en eut Guy Turpin, 2. du nom qui suit, & Marguerite Turpin, femme d'Eschiuart 4. du nom, S. de Preuilly & de la Rocheposay.

Guy Turpin, 2. du nom, Cheualier, Seigneur de Crissé, prit alliance auec Ieanne de Bossay; d'eux nâquit Guy Turpin 3. du nom, Cheualier, S. de Crissé, qui se maria auec Ieanne Dauoir, fille d'Emery Dauoir, laquelle le rendit pere de Guy Turpin, 4. du nom, Cheualier, S. de Crissé, époux de Marie de Rochefort, Dame de Vihers en Aniou, dont il eut Guy Turpin, 5. du nom, S. de Crissé, Cheualier Banneret, qui fut receu auec quatre Cheualiers, & 26. Escuyers de sa Chambre, deuant Taunay-Charente, le 13. de Iuillet, l'an 1383. pour seruir dans l'Armée du Roy, sous le gouuernement de Monseigneur le Connestable, ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes, seellé de ses armes. Il prit pour femme Marguerite de Thoüars, troisiéme fille & heritiere de Louïs, Vicomte de Thoüars, & de Ieanne, 2. du nom, Comtesse de Dreux; de leur mariage sortirent Lancelot Turpin, S. de Crissé qui suit, & Ieanne Turpin, femme de Guillaume de Naillac, Vicomte de Bridiers.

Communiqué par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Lancelot Turpin, S. de Crissé, fut marié deux fois, la 1. l'an 1388. auec Ieanne de Sancerre, qui mourut sans enfans, & la seconde auec Denise de Montmorency, fille de Charles, Sire de Montmorency, Mareschal de France, de laquelle il eut Antoine Turpin, S. de Crissé qui suit, Ieanne Turpin, mariée à Iean de Rochechoüart, S. de Mortemar, & Catherine Turpin, alliée 1. à Guy de Laual, S. de Pommereux, puis à Guy, S. de la Rocheguyon.

M. S. de Sainte Marthe, hist. geneal. de la Maison de France, imprimée l'an 1628. 2. vol.

Antoine Turpin, S. de Crissé & de Vihers, Conseiller & Cham-

bellan des Roys Charles VI. & Charles VII. se maria auec Ieanne de la Grezille, fille vnique de Geofroy, S. de la Grezille, & en eut Iacques Turpin, 1. du nom, S. de Crissé qui suit, Pierre Turpin, Euesque d'Eureux 1471. * Guillaume Turpin, Euesque d'Amiens, Ieanne Turpin épousa François de Coësme, S. de Lucé, Martine Turpin, 2. femme de Iean de Bueil, Comte de Sancerre, Admiral de France, Catherine Turpin, mariée à Aimar, S. de Brisay, & Marie Turpin, alliée à René, S. de Sanzay.

* *Claud. Robertus. Gallia Christ.*

Iacques Turpin, 1. du nom, S. de Crissé, &c. épousa Louïse de Blanchefort, fille de Iean, S. de Blanchefort & de Saint Clement, & d'Andrée de Norroy; de leur mariage sortirent Iacques Turpin 2. du nom, S. de Crissé qui suit, Gabrielle Turpin, mariée à Estienne. S. de Sanzay en Poitou, Anne Turpin alliée à Charles Tiercelin, S. de la Rochedumaine * si renommé en l'histoire de France, & Louïse Turpin coniointe à Charles de la Grezille, S. de la Tremblaye en Aniou.

* Du Bellay.

Iacques Turpin, 2. du nom, S. de Crissé, de Vihers, &c. épousa en 1. nopces Catherine du Bellay, fille de René 1. S. du Bellay, & de Marquise de Laual, & reprit vne seconde alliance auec Isabelle Chabot, fille de Robert Chabot, S. de Cleruaux; du 1. lit il eut Charles Turpin, 1. du nom, S. de Crissé qui suit, & Renée Turpin, femme de René d'Espinay, S. d'Vssé & de S. Michel sur Loire en Touraine; du 2. lit nâquit Paul Turpin, S. de Montoyron, qui prit pour femme N. ... heritiere de la maison de la Turbaliere; de laquelle il eut vn fils & 2. filles, à sçauoir Charles Turpin, S. de Montoyron, Marguerite Turpin, & Angelique Turpin.

Charles Turpin, 1. du nom, S. de Crissé, contracta mariage auec Simonne de la Roche, fille d'Eustache de la Roche, S. de Vaillé; d'eux sortirent Charles Turpin, 2. du nom, S. de Crissé qui suit, Lucrece Turpin, mariée auec Ambroise de Periers, Baron de S. Georges, & Angelique Turpin, alliée à Charles le Voyer, Vicomte de Paulmy.

Charles Turpin, 2. du nom, Comte de Crissé, &c. se maria auec Leonor de Creuant, fille puisnée & heritiere de Claude de Creuant, S. de la Mothe-de-Noastre, & de Marguerite de Halluin;

leurs enfans furent Charles Turpin 3. du nom, Comte de Crissé qui suit, Vrbain Turpin, S. de la Fresnaye, mentionné cy-apres, Louïs Turpin, S. de Cherzé a laissé aussi posterité ; Guy Turpin fut Cheualier de Malthe, René Turpin a laissé plusieurs enfans, dont l'aisné portoit le nom d'Vrbain, & Iaqueline Turpin eut pour mary François, S. de Commaerre.

Charles Turpin, 3. du nom, Comte de Crissé, &c. fut marié auec Catherine Doyneau, fille de Philippes, Seigneur de Sainte Soulaine, & de Louïse de Clermont-d'Amboise ; de cette alliance sortirent Charles Turpin 4. du nom, Comte de Crissé qui suit, Iacques Turpin, Baron de Sainte Soulaine, & Leonor Turpin, femme de Henry de Neuchezes, Baron des Francs.

Charles Turpin, 4. du nom, Comte de Crissé, &c. a épousé Louïse de Saint Offange, fille de René de Saint Offange, S. de la Frapiniere, & de Françoise d'Appeluoisin-Tiercelin ; de cette alliance est né Henry Charles Turpin, Marquis de Vihers, dont des enfans.

Vrbain Turpin, S. de la Fresnaye, second fils, Charles Turpin 2. du nom, Comte de Crissé, épousa Renée de la Grezille, fille & heritiere de Renée de la Crezille, S. de Tremblaye, & de Catherine Thierry, Dame du Boisorcan ; de cette alliance vint Vrbain Turpin, Baron de la Tremblaye.

Louïs Turpin, Seigneur de Cherzé, troisiéme fils de Charles Turpin 2. du nom, Comte de Crissé, se maria auec Suzanne Chenu, Comtesse de Sanzay, Baronne d'Autruy, &c. fille de Charles Chenu, Baron d'Autruy, &c. & de Magdelaine le Preuost ; de cette alliance sont issus entr'autres enfans Louïs Turpin, Comte de Sanzay qui suit, Ieanne-Marie Turpin mariée à Iean Tiercelin de Rans, S. de la Chapelle Balou, Iacqueline Turpin non mariée, & Anne Turpin, Religieuse à Beaumont lez Tours.

Louïs Turpin, Comte de Sanzay, Baron d'Autruy, &c. épousa le 28. d'Auril 1661. Anne-Marie de Colanges, fille de Philippes de Colanges, Maistre des Comptes à Paris, & de Marie le Febvre, fille d'André le Febvre, S. d'Ormesson, &c. Doyen des Conseils du Roy ; de ce mariage est issuë Marie-Anne Turpin, née le 22. Iuin 1662.

MAISON DE VASSÉ.

IEAN Grongnet, S. de Vassé & de Crennes, viuant en 1414. fut pere de Iean Grongnet, S. de Vassé 1449. & ayeul de Charles Grongnet, S. de Vassé, qui épousa Emerie Lescot, de laquelle il eut Iean Grongnet, Cheualier, S. de Vassé, marié l'an 1491. à Iacqueline d'Alligny, fille de Iean d'Alligny, Escuyer de Marguerite d'Auaugour; leurs enfans furent Antoine Grongnet, dit Vassé, S. de Vassé, mentionné cy-apres, Lancelot de Vassé, Abbé de Champagne, & Iean de Vassé, Euesque de Lizieux, mort l'an 1583.

Mem. du Bellay.

Antoine Gongnet, dit Vassé, S. de Vassé, Baron de la Rochemabile, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Gouuerneur de Pignerol, épousa le 20. Aoust 1529. Marguerite Hutoy, Dame d'Alligny, & en eut François, S. de Vassé mort en Piémont, sans auoir esté marié, Iean de Vassé, S. de Vassé qui suit, Charles de Vassé, Guillemette de Vassé, femme de Charles de Brie, S. de Serrant, & N.... de Vassé, Religieuse à Laual.

Iean de Vassé dit Grongnet, S. de Vassé & Classé, Baron de la Rochemabile, creé Cheualier des Ordres du Roy l'an 1585. se trouua aux combats de Iazenueil, de Pamprou, & de Montcontour, & assista au siege de la Rochelle; il épousa le 26. de Septembre 1566. Ieanne le Vauasseur, Dame d'Esguilly, fille vnique & heritiere de Pierre le Vauasseur, S. d'Esguilly, Gouuerneur de Chartres, de laquelle il eut quatre fils & trois filles, Lancelot de Vassé, dit Grongnet, S. de Vassé qui suit, Charles de Vassé, Prieur de Monteian, François de Vassé, S. de Classé, Honoré de Vassé, S. de la Chapelle, puis Religieux Feüillant, Marie-Magdelaine de Vassé, femme du Seigeur de Feugerais au Perche, Suzanne de Vassé, femme de René de Curie, S. de Semur, & Marguerite de Vassé, Religieuse à Laual.

Lancelot de Vassé dit Grongnet, S. de Vassé, Baron de la Rochemabile, S. d'Esguilly, de Classé, la Chapelle, &c. Cheualier des Ordres du Roy, épousa Françoise de Gondy, fille d'Albert de Gondy, Duc de Retz, Pair & Mareschal de France; d'eux sortiren

tirent Henry de Vassé qui suit, René de Vassé, S. d'Esguilly, Catherine de Vassé, Abbesse de Perrey, prés Angers, Anne de Vassé, femme de Iacques Huraut, S. de Vibraye, & Marguerite de Vassé.

Henry de Vassé, S. de Vassé, Baron de la Rochemabile, se maria auec Renée le Cornu, de laquelle il a laissé Henry-François, Marquis de Vassé, marié à N.... de Saint Gelais & de Lezignem, fille aisnée & heritiere de Gilles de Saint Gelais, S. de Lansac, Marquis de Balon.

MAISON DES VENEVRS.

IEAN le Veneur, Seigneur du Homme, épousa Ieanne le Baueux, sœur de Robert le Baueux, Cheualier, Baron de Tillieres, & heritiere de Iean le Baueux, Baron de Tillieres son nepueu, mort sans lignée; de cette alliance nâquit Philippes le Veneur, Escuyer, S. du Homme, & Baron de Tillieres 1453. qui prit pour femme Marie Blosset, Dame de Carouges, fille de Guillaume Blosset, S. de Carouges, & de Marguerite de Malestroit; d'eux sortirēt François le Veneur, Baron de Tillieres qui suit, Charles le Veneur, S. du Talié & du Mesnil, Gabriel le Veneur, Prieur du Plessis, & Doyen de Lysieux, Ambroise le Veneur, Euesque d'Eureux, & Iean le Veneur, Cardinal, Euesque de Lysieux, grand Aumosnier de France, & Abbé du Bec, dont il est dit, *Vir primaria nobilitate conspicuus, perfugium diuitum & egenorum, intimus christianissimo Regi, clarus præfectura lexouiæ ciuitatis & plurium sodalitatum, summè verendus Cardinalis, vigilantia, pietate, innocentia, liberalitate, virtute præstabilis, &c.* M. S. de Sainte Marthe, Gallia Christ.

François le Veneur, Baron de Tillieres & de Carouges, prit alliance auec Marie de Hellande, de laquelle il eut Iean le Veneur, Baron de Tillieres & de Carouges, époux de Gillone de Montejan, sœur & heritiere de Louïs de Montejan, Mareschal de France; d'eux sortirent Tanneguy le Veneur, creé premier Comte de Tillieres qui suit, Gabriel le Veneur, Euesque d'Eureux, Renée le Veneur, femme de Iean de Menemare, Baron de Bellegarde en Normandie, & Marguerite le Veneur, femme d'André de Prunelé, Baron d'Esneual, S. de Gazeran, &c.

Tanneguy le Veneur, premier Comte de Tillieres, &c. Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant general au Gouuernement de Normandie, estoit homme d'excellent esprit, & de grand courage; sa femme fut Magdelaine de Pompadour, de laquelle il eut Iacques le Veneur, Comte de Tillieres qui suit, Charles le Veneur, S. du Homme, Diane le Veneur mariée à Iacques de Rouuille, S. de Grainuille, & Marie le Veneur, fille aisnée de Tanneguy, fut femme de Paul, Comte de Salme, grand Chambellan de Lorraine, & mere de Chrestienne de Salme, qui épousa François de Lorraine, Comte de Vaudemont, d'où sont sortis entr'autres Charles, Duc de Lorraine, le Prince François de Lorraine, & Marguerite de Lorraine, veufue de Gaston de France, Duc d'Orleans, & mere de Louïse-Marguerite d'Orleans, mariée le 19. Auril de l'année 1661. à Cosme de Medicis, Prince de Toscane, Elizabeth d'Orleans, dite Mademoiselle d'Alençon, & Françoise d'Orleans, dit Mademoiselle de Valois, nâquit le 13. Octobre 1663. & épousa le 4. Mars 1663. Charles-Emanuel 2. du nom, Duc de Sauoye, Prince de Piémont, &. Roy titulaire de Cypre.

Iacques le Veneur, Comte de Tillieres & de Carouges, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant general en la haute Normandie, & Gouuerneur du vieux Palais de Roüen, se maria auec Charlotte Chabot, fille de Leonor Chabot, Comte de Charny & de Buzançois, grand Escuyer de France; de leur mariage sortirent Tanneguy le Veneur, Comte de Tillieres qui suit, Iacques le Veneur, Baron de Becon, & S. de Beaumais, Iean le Veneur, Abbé de Silly, Anne le Veneur mariée à François de Fiesque, Comte de Lauagne, & Leonor le Veneur, Religieuse Capucine.

Tanneguy le Veneur, Comte de Tillieres & de Carouges, Chambellan de Henriette-Marie de France Reyne d'Angleterre, & Ambassadeur ordinaire pour sa Majesté tres-Chrestienne auprés de Charles I. Roy de la Grande Bretagne, épousa Catherine de Bassompierre qui auoit pour tris-ayeul Geofroy, Seigneur de Bassompierre, lequel laissa de Philippes de Gerberuillier sa femme, Christophle, S. de Bassompierre, marié l'an 1494. auec Ieanne de Ville, dont il eut François, S. de Bassompierre, qui

espousa l'an 1529. Marguerite de Dampmartin, laquelle le rendit pere de Claude-Antoine, S. de Bassompierre, duquel & de Barbe du Chastelet-de Düielly sortit Gabrielle de Bassompierre, femme d'Erard de Liuron, S. de Bourbonne, en 1575. de N.... de Bassompierre, dont la posterité subsiste encore en Lorraine, & de Christophle de Bassompierre, Baron de Haroel, Intendant des Finances du Duc de Lorraine, Colonel des Reistres, qui espousa l'an 1572 Loüise le Picard, fille de Georges, S. de Radeual, & de Loüise de la Motte; de leur mariage sortirent vn fils & deux filles, sçauoir François de Bassompierre, Mareschal de France, Colonel General des Suisses, & Cheualier des Ordres du Roy, qui a laissé de Marie de Balsac vn fils appellé Loüis de Bassompierre, Euesque de Xaintes, Abbé de Chery, & de Saint Georges de Bacheruille, premier Aumosnier de Philippes de France, Duc d'Orleans; Henriette de Bassompierre, premiere femme de Timoleon d'Espinay, S. de Saint Luc, Comte d'Estelan, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Broüage, & Lieutenant general en Guienne, & mere de François d'Espinay, Marquis de S. Luc, Comte d'Estelan, creé Cheualier des Ordres du Roy, l'an 1662. & Lieutenant general au gouuernement de Guyenne, & Magdelaine de Bassompierre a eu de Tanneguy le Veneur, Comte de Tillieres son mary, Henry le Veneur, Comte de Tillierès qui suit, François le Veneur, Abbé de Silly, de Fontaine-le Comte, & de Fontaine-Daniel, Charles le Veneur, S. de Cesseuille, &c. nommé Cheualier de Malthe, Magdelaine le Veneur, femme d'Antoine de la Luzerne, S. de Beuzeuille, &c. N..... le Veneur, Religieuse en l'Abbaye de S. Sauueur d'Eureux, N..... le Veneur, Religieuse en l'Abbaye de S. Pierre de Rheims, & N..... le Veneur, Religieuse en l'Abbaye de Ioüare.

Henry le Veneur, à present Comte de Tillieres & de Carouges, a espousé Claude Rouhaut, fille aisnée d'Aloph Rouhaut, S. de Thiembrune, & de Claude Chabot-de Iarnac sa 1. femme; de cette alliance sont issus entr'autres enfans François le Veneur, Comte de Carouges, Catherine le Veneur, & Marie le Veneur.

MAISON DE VIVONNE.

LA Maison de Viuonne est tres-ancienne, tres-celebre & tres-illustre entre toutes celles de la Comté de Poitou; Aimery, Cheualier, Sire de Viuonne, se trouue mentionné és Registres de l'Euesché de Poitiers, l'an 1246. auec Hugues de Viuonne son frere, qui fut nommé Arbitre par Hugues 10. Sire de Lezignem, Comte de la Marche & d'Angoulesme, sur le different d'entre luy & les Chanoines de Saint Hilaire de l'Eglise de Poitiers, touchant la haute Iustice des bois de Roüillé, l'an 1249. Hugues laissa entr'autres enfans Sauary 1. qui suit.

A. du Chesne, hist. des maisons des Chasteigners, & de Chastillon, liu. 1. chap. 9. & liu. 8. chap. 11.

Seigneurs de Bougoüin.

Sauary de Viuonne 1. du nom, Cheualier, S. de Bougoüin, fit hommage-lige de la terre de Bougoüin à Alfonse de France, Comte de Poitou, l'an 1260. ses enfans furent Hugues de Viuonne, S. de Bougoüin qui suit; Sauary 2. de Viuonne, Cheualier, a donné origine aux Seigneurs de Thors & de la Chastaigneraye, & N.... de Viuonne épousa Simon de Lezay, Cheualier, S. de Lezay, issu de Simon, S. de Lezay 1114. fils puisné de Hugues 7. S. de Lezignem; duquel * descendent les Seigneurs de Lezay & des Marais.

* Iean Besly.

Hugues de Viuonne 1. du nom, S. de Bougoüin, assista le Roy Philippes le Bel en la guerre de Flandres, & laissa vn fils appellé aussi Hugues qui suit.

Hugues de Viuonne 2. du nom, S. de Bougoüin, fut pere de Hugues 3. S. de Bougoüin qui suit, d'Aimery & de Iean de Viuonne.

Hugues de Viuonne 3. du nom, Cheualier, S. de Bougoüin, se fit renommer en plusieurs entreprises militaires, auec Thomas de Viuonne son parent és années 1372. 1374. & 1379. selon Froissart; de son mariage auec Ieanne de Crux sortirent Guy, S. de Bougoüin qui suit, & Iean de Viuonne.

Guy de Viuonne, S. de Bougoüin & d'Ithueil, fut marié deux fois, 1. à Catherine Cathuse, morte sans enfans, 2. à Marquise de la Roche, de laquelle il eut Antoine de Viuonne, S. de Bougoüin, mort sans laisser de posterité de Ieanne de Marueil sa femme, François de Viuonne, Iean de Viuonne continua la

lignée, & Marie de Viuonne, femme de Iean Bonnet.

Iean 1. de Viuonne, fut Seigneur de Bougoüin apres la mort de son frere, & prit pour femme Marie de Vernon, de laquelle il eut Laurent de Viuonne, S. de Bougoüin qui suit, & Nicole de Viuonne, femme d'Arthus de Viuonne, S. de Thors.

Laurent de Viuonne, S. de Bougoüin, prit alliance auec Louïse de Pontuille, de laquelle il eut François de Viuonne, S. de Bougoüin qui suit, & René de Viuonne, Prieur de Charbonnieres.

François de Viuonne, S. de Bougoüin, se maria auec Perrette Gouriaut, de laquelle il eut deux fils & quatre filles, René de Viuonne, S. de Bougoüin qui suit, N.... de Viuonne tué à la bataille de Renty, N.... & N.... de Viuonne Religieuses, N.... de Viuonne mariée dans la maison de Cluseaux, & N.... de Viuonne, femme du Seigneur de Pannes.

René de Viuonne, S. de Bougoüin, fut marié auec Françoise de Voluyre-Ruffec, de laquelle il eut Iean 2. de Viuonne, S. de Bougoüin qui suit, Bertrand de Viuonne, S. de Pannes, François de Viuonne, Anne de Viuonne, Louïse de Viuonne, & Marie de Viuonne, femme de Claude Gillier, S. de Villedieu.

Iean 2. de Viuonne, S. de Bougoüin, épousa Louïse de la Chambre, & en eut Iean 3. de Viuonne, S. de Bougoüin, mort sans posterité l'an 1620.

Sauary de Viuonne 2. du nom, Cheualier 1299. fils puisné de Sauary 1. de Viuonne, S. de Bougoüin, épousa Eschiue de Rochefort, Dame des Seigneuries de Thors, de Fors, d'Oulmes, des Essarts, d'Aubigny & de Faye, heritiere d'Ebles de Rochefort 3. du nom, S. desdits lieux son frere, fille d'Ebles 2. de Rochefort, & de N... Chabot, heritiere d'Oulmes, des Essarts & d'Aubigny, & petite fille d'Ebles 1. de Rochefort, Cheualier, S. de Thors & de Fors en 1243. de cette alliance sortirent trois fils, Sauary 3. de Viuonne, S. de Thors qui suit, Ebles de Viuonne, S. d'Oulmes, tiges des Seigneurs d'Oulmes, & Hugues de Viuonne, S. de Fors a donné origine aux Seigneurs de Fors, leur posterité sera deduite à son rang. Seigneurs de Thors.

Sauary 3. de Viuonne, Cheualier & Conseiller du Roy, S. de Thors, des Essarts & d'Aubigny, rendit des seruices tres-signalés

au Roy Philippes de Valois, qui le retint de son conseil, & luy donna l'an 1333. l'Office de Seneschal de Thoulouse & d'Albigeois; l'an 1338. il l'establit son Capitaine Souuerain és parties de Poitou, Xaintonge & és autres lieux voisins. L'an 1341. il luy commit la garde & defence du Chasteau de Saint Maixent, & trois ans aprés l'enuoya en Ambassade en Espagne auec Iean de Vienne, Archeuesque de Rheims, & quelques autres pour traitter vne nouuelle alliance & confederation entre sa Majesté & le Roy de Castille; enfin il mourut l'an 1367. de son mariage auec Mahaut de Cliçon, Tante d'Oliuier, S. de Cliçon, Connestable de France, sortirent Sauary 4. de Viuonne, S. de Thors qui suit, & Iean de Viuonne, Cheualier, marié en 1342. auec Ieanne de Chaunay.

Sauary 4. de Viuonne, Escuyer, S. de Thors, &c. mort l'an 1351. auoit épousé Marie Chasteigner *la Ieune*, Dame de Pouillé, & de l'Isleau-de Nalliers, deuxiéme fille de Thibaut 6. Chasteigner, S. de la Chasteigneraye, & de Ieanne de la Guierche, & en eut Renaud 1. de Viuonne qui suit.

Renaud 1. de Viuonne, Cheualier, S. de Thors, des Essarts, &c. Seneschal, & Lieutenant general de Poitou, de Xaintonge, & pays d'Aunis, surnommé *le bon Seneschal*, fut vn tres-vaillant Cheualier, il gagna la bataille d'Aunay contre les Anglois, se trouua au combat de Chisey, & receut Iean de France, Duc de Berry, lors qu'il alla prendre possession de la Comté de Poitou; dés l'an 1353. son mariage fut accordé, & depuis accomply auec Catherine d'Ancenis, Dame d'Esnande, fille de Geofroy 3. d'Ancenis, Cheualier, S. d'Ancenis, & de Blanche d'Auaugour sa 2. femme, leurs enfans furent Sauary 5. de Viuonne, S. Thors qui suit, Renaut de Viuonne, S. d'Aubigny continua la ligne masculine, Guillaume de Viuonne, S. de la Tour Chabot, fit la branche de Lublonnieres, & Marguerite de Viuonne épousa Iacques de Surgeres, S. de Floceliere.

Sauary 5. de Viuonne, S. de Thors, des Essarts & d'Esnande, accompagna Iean de Bourgongne, Comte de Neuers, au voyage de Hongrie, où il mourut l'an 1396. sa femme fut Ieanne d'Aspremont, heritiere des terres de Rié, d'Aisenay, de Regnac, & du Peiroux ou Poiroux, de laquelle il eut Renaud 2. de Viuonne, S. de Thors, mort aprés l'an 1410. sans laisser de posterité de Ca-

therine de la Haye sa femme, & Isabeau de Viuonne, Dame & heritiere de Thors, des Essarts, d'Ardelay, de la Chasteigneraye, de la Guierche, de Tignay en Anjou, d'Aisenay, d'Esnande, de Regnac, de Poiroux, de Rié, de Pouillé, de Nalliers, de la Motte-de-Fontenay le Comte, & autres terres, épousa Charles de Blois, dit de Bretagne, Baron d'Auaugour, troisiéme fils de Iean I. de Blois, dit de Bretagne, Comte de Penthieure; d'eux nâquit Nicole de Bretagne, Comtesse de Penthieure, &c. mariée à Iean de Brosse, S. de Sainte Seuere & de Boussac, d'où sont descendus les Comtes de Penthieure.

Renaud de Viuonne S. d'Aubigny & de Faye, puis des Essarts, deuxiéme fils de Renaud I. de Viuonne, S. de Thors, & de Catherine d'Ancenis, épousa Marie de Mastas, Dame d'Anuille, fille de Fouques de Mastas, Cheualier, S. d'Anuille; d'eux sortirent Iean de Viuonne, S. d'Aubigny qui suit, & Renaud de Viuonne, S. d'Anuille, mentionné cy-apres. Seigneurs d'Aubigny.

Iean de Viuonne, S. d'Aubigny & de Faye, fut mariée auec Andrée de Vareze, fille de Iean de Vareze, S. de Chasteautizon, & de Ieanne Chasteigner, de laquelle il eut Marie de Viuonne, Dame d'Aubigny & de Faye, femme de Iean de Chourses, S. de Malicorne, dont André de Chourses, S. de Malicorne qui suit, & Magelaine de Chourses, mariée à Nicolas de Coësme, Baron de Lucé au Maine. André de Chourses, S. de Malicorne, épousa Ieanne du Feschal, laquelle le rendit pere de Pierre de Chourses, S. de Malicorne, qui laissa de Iacquine de la Chapelle, Felix de Chourses, S. de Malicorne, marié auec Magdelaine de Baif, dont Iean de Chourses, S. de Malicorne, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Poitou, mort sans hoirs, & Marguerite de Chourses I. femme de Charles de Beaumanoir, S. de Lauardin, & mere de Iean de Beaumanoir, Marquis de Lauardin, Mareschal de France, &c.

Renaud de Viuonne, S. d'Anuille & de S. Aubin, deuxiéme fils de Renaud de Viuonne, S. d'Aubigny, & de Marie de Mastas, prit alliance auec Marguerite de Brosse, fille de Iean de Brosse, S. de Sainte Seuere & de Boussac, Mareschal de France, qui luy porta en mariage les Seigneuries de la Chasteigneraye & d'Ardelay; d'eux nâquit André de Viuonne qui suit. Seigneurs de la Chasteigneraye.

André de Viuonne, S. de la Chasteigneraye, Seneschal de Poitou, & Gouuerneur de François, Dauphin de Viennois, Duc de Bretagne, fils aisné du Roy François I. épousa Louïse de Daillon, fille de Iean, S. du Lude, & de Marie de Laual; de leur mariage sortirent deux fils & deux filles, Charles 1. de Viuonne, S. de la Chasteigneraye qui suit, François de Viuonne, S. d'Ardelay * blessé à mort en duel par le Sieur de Iarnac, auoit la reputation du plus vaillant homme de la Cour; il laissa vne seule fille appellée Diane de Viuonne, qui fut donné en mariage à Nicolas de Grimouille, S. de l'Archant, Cheualier des Ordres du Roy, & Capitaine de ses Gardes du Corps, Ieanne de Viuonne, Dame d'honneur de Louïse de Lorraine-de-Vaudemont, Reyne de France, épousa Claude de Clermont, S. de Dampierre sur Boutonne, & Anne de Viuonne fut mariée à François de Bordeille, Vicomte de Bordeille, d'où sont sortis les Vicomtes de Bordeille.

* Appellé la Chasteigneraye par aucuns.

Charles 1. de Viuonne, S. de la Chasteigneraye, s'allia auec Isabeau Chabot, fille de Robert Chabot, Baron d'Aspremont, & d'Antoinette d'Illieres; d'eux nâquit Charles 2. de Viuonne, qui suit.

Charles 2. de Viuonne, S. de la Chasteigneraye, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Seneschal de Xaintonge, épousa Renée de Viuonne, heritiere d'Oulmes; de leur mariage sortirent cinq fils & cinq filles, Fabio de Viuonne fut tué en Portugal, assistant Philippes Strozzy, Colonel general de l'Infanterie Françoise, Iean de Viuonne perdit la vie à la bataille d'Yury l'an 1590. Louïs de Viuonne, S. de la Chasteigneraye, mourut l'an 1612. sans laisser de posterité de Leonor Chabot-de-Iarnac, Charles 3. de Viuonne, S. de la Chasteigneraye, Cheualier des Ordres du Roy, est aussi mort sans enfans, André de Viuonne, S. de la Beraudiere est mentionné cy-apres, Heliette de Viuonne, femme de Louïs de Montberon, S. de Fontaines & de Chalandray, Marie de Viuonne, mariée à Gilles de Chastillon, Baron d'Argenton, N.... de Viuonne, Abbesse de Thoüars, Elizabeth de Viuonne, alliée à Charles de la Tour-Landry, Comte de Chasteau-roux, & Suzanne de Viuonne, Religieuse à Ioüare.

André de Viuonne, S. de la Beraudiere, grand Fauconnier de France,

France, & Capitaine des Gardes du Corps de la Reyne Marie de Medicis, épousa Antoinette de Lomenie, sœur de Henry-Auguste de Lomenie, Comte de Brienne, &c. Secretaire d'Estat, & fille d'Antoine de Lomenie, S. de la Ville aux-Clercs, Secretaire d'Estat, & d'Anne d'Aubourg, fille de Charles, S. de Porcheux, & d'Anne de Clery; de cette alliance sont issuës deux filles, Marie de Viuonne, morte en ieunesse, & Andrée de Viuonne, Dame & heritiere de la Chasteigneraye, femme de François 6. Duc de la Rochefoucauld, Cheualier des Ordres du Roy.

Guillaume de Viuonne, S. de la Tour-Chabot, troisiéme fils de Renaud 1. de Viuonne, S. de Thors, & de Catherine d'Ancenis, épousa Catherine de Sainte Flaiue, Dame de Lublonnieres, fille de Thibaud de Sainte Flaiue, S. de Lublonnieres, de laquelle il eut Renaud de Viuonne, S. de Lublonnieres, mort sans lignée, Iean de Viuonne, S. de Lublonnieres apres son frere, & Marie de Viuonne, femme de Guy de Viuonne, S. de Fors & de Saint Goüart son cousin. Seigneurs de Lublonnieres.

Ebles de Viuonne, S. d'Oulmes, second fils de Sauary 2. de Viuonne, Cheualier, & d'Eschiue de Rochefort, heritiere de Thors, d'Oulmes, &c. épousa Ieanne de Montagne, sœur de Geofroy & de Ponce de Montagne, Cheualiers; leurs enfans furent Ponce de Viuonne, S. d'Oulmes qui suit, Ebles de Viuonne, Alienor de Viuonne, mariée 1. à Pierre de Iaunay, Cheualier; S. de Iaunay, & de Boulié, 2. à Iean Rondet, & Isabeau de Viuonne. Seigneurs d'Oulmes.

Ponce 1. de Viuonne, S. d'Oulmes, fut pere de Ponce 2. de Viuonne qui suit, d'Eschiue de Viuonne, mariée 1. à Guy de Voluyre, 2. à Iean Machecou, & de Blanche de Viuonne, alliée à Ebles de Rochefort, S. de Vernent.

Ponce 2. de Viuonne, S. d'Oulmes, laissa deux fils, Iean 1. de Viuonne qui suit, & Ponçon ou Ponçonnet de Viuonne, mort sans enfans de Iacqueline Gillier.

Iean 1. de Viuonne, S. d'Oulmes, prit alliance auec Marie de Beaumont, & en eut Iean 2. de Viuonne qui suit, & Sauary de Viuonne, mary de Mathée Carbonnel. Appellée Iacquemine par aucuns.

Iean 2. de Viuonne, S. d'Oulmes, fut pere de Iean 3. de Viuonne qui suit.

Iean 3. de Viuonne, S. d'Oulmes, ſe maria auec Roze de Touteſſan, de laquelle il eut Alain de Viuonne qui ſuit, & Marguerite de Viuonne, femme de Iean Godeau.

Alain de Viuonne, S. d'Oulmes, fut marié auec Alienor de la Vergne; d'eux ſortirent Iean 4. de Viuonne qui ſuit, Pierre de Viuonne, & Catherine de Viuonne.

Iean 4. de Viuonne, S. d'Oulmes, prit pour femme Ieanne Rataut; d'eux nâquit Renée de Viuonne, heritiere d'Oulmes, fiancée à Pontus de Saint Gelais, mort à la bataille de Saint Quentin 1557. puis mariée à Charles 2. de Viuonne, S. de la Chaſteigneraye; leur poſterité eſt mentionnée cy-deſſus.

Seigneurs de Fors.

Hugues 1. de Viuonne, Seigneur de Fors, troiſiéme fils de Sauary 2. de Viuonne, Cheualier, & d'Eſchiue de Rochefort, Dame de Thors, d'Oulmes, & de Fors, épouſa Ieanne de Montendre, Dame de Saint Goüart; d'eux nâquit Hugues 2. qui ſuit.

Hugues 2. de Viuonne, S. de Fors, s'allia auec Ieanne de Gouruille, Dame de l'Eſtang, fille & heritiere de Guy de Gouruille, S. de l'Eſtang; de leur mariage ſortirent Ebles de Viuonne, S. de Fors, mort ſans lignée, Guy de Viuonne, S. de Fors qui ſuit, Sauary de Viuonne, mary de Blanche de Montendre, & Perrette de Viuonne, femme de Iean de Beaumont, S. de Glenay.

Guy 1. de Viuonne, S. de Fors, prit pour femme Guillemette de Martrüeil, dont il eut Guy 2. de Viuonne, S. de Fors qui ſuit, & Huguette de Viuonne, femme de Bertrand de la Roche.

Guy 2. de Viuonne, S. de Fors & S. de Goüart, fut allié auec Marie de Viuonne, fille de Guillaume, S. de la Tour-Chabot, & de Catherine de Sainte Flaiue, Dame de Lublonnieres; de cette alliance ſortirent Thomas de Viuonne, S. de Fors qui ſuit, & Artus de Viuonne, S. de Murſay, pere de Iean de Viuonne, & ayeul de François de Viuonne, S. de Murſay & de Venours.

Thomas de Viuonne, S. de Fors & de Saint Goüart, épouſa Deniſe Rabatelle, de laquelle il eut Artus de Viuonne qui ſuit, & Guillaume de Viuonne, S. de Saint Goüart qui continua la ligne maſculine.

Artus de Viuonne, S. de Fors, ſe maria auec Nicole de

Viuonne, fille de Iean I. S. de Bougoüin ; d'eux nâquit Catherine de Viuonne, qui porta en mariage la Seigneurie de Fors à Iacques Pouſſart, Ecuyer.

Guillaume de Viuonne, S. de Saint Goüart, fils puiſné de Thomas, S. de Fors, épouſa Charlotte de Torettes ; de ce mariage nâquit Artus de Viuonne, S. de Saint Goüart, auquel Elie de Torettes, Preſident au Parlement de Bourdeaux fit don des Seigneuries de Piſany & de Rabanieres ; de ſon mariage auec Catherine de Breſmont ſortirent trois fils, Leon de Viuonne, S. de Saint Goüart, mort ſans enfans, Arnaud de Viuonne, & Iean de Viuonne, Marquis de Piſany, S. de Saint Goüart, &c. Cheualier des Ordres du Roy, & Seneſchal de Xaintonge, *eſtoit vn Seigneur d'vn rare merite, & d'vne ſageſſe ſans reproche.* Il s'acquita tres-dignement de ſes Ambaſſades de Rome & d'Eſpagne ; ſa femme fut Iulie Sauelli, Damoiſelle Romaine, qui le rendit pere de Catherine de Viuonne, Marquiſe de Piſany, *Dame d'vn bel eſprit & d'vn iugement exquis*, veufue de Charles d'Angennes, Marquis de Ramboüillet, Cheualier des Ordres de Roy, dont elle a eu Leon d'Angennes, Marquis de Piſany, tué à la bataille de Nortlingue 1645. Iulie-Lucine d'Angennes, Marquiſe de Ramboüillet & de Piſany, Gouuernante de la perſonne de Monſeigneur le Dauphin, mariée l'an 1645. à Charles de Sainte Maure, Marquis de Montauſier, Cheualier des Ordres de ſa Majeſté, Gouuerneur de Xaintonge & d'Angoumois, & Commandant pour le Roy au Gouuernement de Normandie ; Diane d'Angennes, Abbeſſe d'Hiere, Louïſe-Iſabelle d'Angennes, Abbeſſe de Saint Eſtienne de Rheims, Catherine-Charlotte d'Angennes Religieuſe, & Angelique d'Angennes, femme de François Adhemar-de-Monteil-de-Grignan, Comte de Grignan, &c.

Seigneurs de Saint Goüart, & Marquis de Piſany.

M. de Rodez, hiſt. de Henry le Grand.

MAISON DE VOLVYRE.

HERVE' de Voluyre, S. de la Rocheceruiere en Poitou, fut marié l'an 1356. auec Alienor, heritiere de Ruffec, iſſuë des anciens Comtes d'Angouleſme ; leurs enfans furent Maurice de Voluyre, Baron de Ruffec, mort ſans enfans, & Nicolas de Voluyre, Cheualier, Baron de Ruffec, S. de la Rocheceruiere,

&c. épousa Marie de Basoches, & mourut l'an 1440. laissant vn fils appellé Ioachim de Voluyre, Cheualier, Baron de Ruffec, duquel nâquirent Iean de Voluyre, Baron de Ruffec qui suit, Ieanne de Voluyre, Dame de Chassenon, femme de Brient de Vareze, S. de Chasteauroux & de Miseré, & Françoise de Voluyre, femme de Ioachim Rouhaut, S. de Gamaches, Mareschal de France; Iean de Voluyre, Baron de Ruffec, épousa Catherine de Combort, de laquelle il eut François de Voluyre, Baron de Ruffec, S. de la Rocheceruiere, Conseiller & Chambellan du Roy, qui épousa 1. l'an 1490. N.... de Guienne, puis Marie d'Amboise-de Bussy; de laquelle il eut René de Voluyre, Baron de Ruffec, S. de la Rocheceruiere, marié premierement auec Catherine de Montauban, Vicomtesse du Bois de la Roche, Baronne de Grenoñuille, de Queneuille, de Saint Brice, &c. fille & heritiere de Guillaume de Montauban, S. desdits lieux; & en 2. nopces auec Perrine de Salignac, dont il ne laissa point d'enfans; du 1. lit sortirent François de Voluyre, Vicomte du Bois de la Roche, mort sans enfans de Gabrielle de Rochechoüard-de Mortemar sa femme, Philippes de Voluyre, Marquis de Ruffec qui suit, Françoise de Voluyre, femme de René de Viuonne, S. de Bougoüin, & Anne de Voluyre, Abbesse de Sainte Croix de Poitiers.

Philippes de Voluyre, Marquis de Ruffec, Gouuerneur d'Angoulesme, & Cheualier des Ordres du Roy, seruit dignement les Roys Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. & mourut l'an 1585. à l'âge de 51. an; * sa femme fut Anne de Daillon, fille de Iean, Comte du Lude, de laquelle il eut 9. fils; sçauoir François de Voluyre, mort au berceau, Philippes de Voluyre, Marquis de Ruffec qui suit, Philippes de Voluyre mort ieune, Henry de Voluyre creé Comte du Bois de la Roche 1607. duquel & d'Helene de Talhoet, sont issus les autres Comtes du Bois de la Roche en Bretagne; René de Voluyre, Guy de Voluyre, & N.... de Voluyre, morts en ieunesse, Iean de Voluyre, Abbé de la Couronne, & Iacques de Voluyre, Baron de S. Brice, de Sens, & de la Chariere, épousa Ieanne d'Erbrée, fille de Iean, S. de la Chese, & de Gillette de la Fontaine, dont il eut Anne de Voluyre, Henry de Voluyre, François de Voluyre, N.... & N.... de Voluyre.

* Aucuns disent 55. ans.

Philippes de Voluyre, Marquis de Ruffec, tué en duel l'an 1604. par le S. de Fontaine-Chalendray, auoit épousé le 11. Iuin 1594. Aimerie de Rochechoüart, fille de René, S. de Mortemar, & de Ieanne de Saulx, dont il eut Henry de Voluyre mort ieune; & Eleonor de Voluyre, fut Marquise de Ruffec aprés son frere, & épousa le 17. Nouembre 1631. François de Laubespine, Marquis de Hauteriue, puis de Chasteauneuf & de Sagonne, par la mort de Charles de Laubespine, Garde des Seaux de France, son frere, & Gouuerneur de Breda en Hollande; dont est issu N. .... de Laubespine, Marquis de Ruffec.

MAISON DES VRSINS-TRAINEL.

PIERRE Iuuenel ou Iouuenel, demeurant à Troyes en Champagne, receut le 2. Septembre 1360. de Nicolas de Fontenay, Fermier de l'imposition de douze deniers pour liures, sur les grains & vins vendus à Troyes, la somme de quarante escus d'or qu'il auoit presté à ladite Ville, pour la rançon du Roy Iean; ses enfans furent Pierre Iuuenel, Escuyer 1397. & Iean Iuuenel 1. du nom Clerc, Aduocat & Conseiller au Chastelet de Paris l'an 1382. Preuost des Marchands en 1388. puis Conseiller & Aduocat du Roy au Parlement de Paris és années 1400. & 1412. l'histoire du Roy Charles VI. l'appelle *homme entier, sage & bon politique, qui remit sus l'Estat de la ville de Paris, & recouura les priuileges des Marchands, & s'opposa aux insolences des Grands, iusques au danger de sa vie*; Sa femme fut Magdelaine de Vitry, de laquelle il eut sept fils & quatre filles, Iean Iuuenel nâquit l'an 1388. il fut successiuement Euesque de Beauuais & de Laon, puis Archeuesque de Rheims, & mourut le 14. Iuillet l'an 1473. c'est luy qui a écrit l'histoire des choses aduenuës, sous le regne de Charles VI. Guillaume Iuuenel, dit des Vrsins, Baron de Trainel qui suit, Michel Iuuenel des Vrsins, Escuyer, S. de la Chapelle continua la posterité, Iacques Iuuenel fut President en la Chambre des Comptes de Paris; predecesseur de son frere Iean en l'Archeuesché de Rheims, puis Patriarche d'Antioche, Administrateur de l'Euesché de Poitiers, Prieur de S. Martin des Champs de Paris, & Ambassadeur du Roy Charles VI. pour

Extrait des titres de la Chambre des Comptes, communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

M. Godefroy, geneal. de cette Maison.

appaiser le Schisme de l'Eglise ; il mourut l'an 1451. Louïs Iuuenel, Denis Iuuenel, & Pierre Iuuenel ; Ieanne Iuuenel, fille aisnée de Iean & de Marguerite de Vitry, épousa 1. Pierre de Chailly, 2. Richard d'Appeluoisin, S. dudit lieu, Eude Iuuenel fut mariée à Denis des Marais, Marie Iuuenel fut Religieuse & Prieure de l'Eglise de S. Louïs de Poissy l'an 1466. & Isabeau Iuuenel, fut femme de Nicole Brulart ; Conseiller du Roy.

Barons de Trainel. Messieurs de Saincte Marthe.

Guillaume Iuuenel des Vrsins, Cheualier, Baron de Trainel, Vicomte de Troyes, fut Capitaine de Gensd'armes, Lieutenant de Charles, Dauphin de Viennois, & enfin pourueu de la dignité de Chancelier de France le 16. Iuin 1446. Il fut desapointé par le Roy Louïs XI. l'an 1461. puis restably l'an 1465. apres Pierre de Moruillier, il exerça la Charge iusques à sa mort arriuée le 13. Iuin 1472. On a remarqué de ce Chancelier, qu'en l'an 1452. aprés la prise de Bourdeaux sur les Anglois, il marchoit auec les principaux Seigneurs estant armé; pour monstrer (disent les Historiens) que l'estat de Chancelier n'est du tout voüé à la longue robbe, mais aussi à la guerre. De fait, il assiste aussi bien aux conseils militaires, qu'à ceux de la Iustice & Police du Royaume, joint que plusieurs Chanceliers ont esté pourueus du Gouuernement de Prouinces, & ont seruy nos Roys dans leurs Armées ; du mariage de Guillaume, Baron de Trainel, auec Geneuiefue Heron, sortirent vn fils & vne fille, sçauoir Iean Iuuenel des Vrsins 2. du nom, Escuyer, Baron de Trainel, S. de Roissy en Brie 1472. mort sans lignée, & Iacqueline Iuuenel des Vrsins, femme de Iacques de Beaujeu, S. d'Amplepuis & de Linieres.

Seigneurs de la Chapelle, & de Doüe, Marquis de Trainel.

Michel Iuuenel des Vrsins, Escuyer, Seigneur de la Chapelle-Gautier & de Doüe en Brie, l'an 1452. Bailly de Troyes, mort l'an 1470. estoit le troisiéme fils de Iean Iuuenel, & de Magdelaine de Vitry ; il épousa Ioland de Montberon, de laquelle il eut six fils & quatre filles ; sçauoir Eustache Iuuenel des Vrsins, Vidame & Chanoine de l'Eglise de Rheims, S. de Roissy 1475. mort l'an 1483. Iean 3. Iuuenel des Vrsins, S. de la Chapelle qui suit, Iacques Iuuenel des Vrsins, S. d'Armentieres, Raoul Iuuenel, Chanoine en l'Eglise de Paris, Louïs Iuuenel, Archidiacre de Champagne, & Charles Iuuenel ; Anne Iuuenel des Vrsins, l'aisnée des filles de Michel, Bailly de Troyes, épousa Enguerran de

Coucy, S, de Veruins, Antoinette Iuuenel fut mariée à Pierre de Choiseul, S. de Clemont, Guyonne Iuuenel, & Michelle Iuuenel, furent Religieuses au Prieuré de Poissy.

Iean Iuuenel des Vrsins 3. du nom, S. de la Chapelle-Gautier & de Doüe en Brie; prit alliance auec Louïse de Varie, fille du Sieur de l'Isle-Sauary; d'eux sortirent sept fils & six filles; sçauoir François Iuuenel des Vrsins 1. du nom qui suit, Iean Iuuenel des Vrsins, Euesque de Treguier en Bretagne, mort l'an 1566. Antoine Iuuenel, Vicomte de Beaujeu, Baptiste Iuuenel, Abbé d'Aumale, grand Prieur d'Aquitaine, Louïs Iuuenel, S. d'Armentieres, laissa posterité, Charles Iuuenel des Vrsins, Abbé de Saint Nicaise de Rheims, & Iacques Iuuenel, Prieur de Coincy; Ieanne Iuuenel des Vrsins, fille aisnée de Iean 3. S. de la Chapelle, épousa Alpin de Bethune, Baron de Baye, Catherine Iuuenel fut mariée au Baron de Renty, Ioland Iuuenel fut conjointe au Seigneur d'Espense, Charlotte Iuuenel eut pour mary le Seigneur de Saint Quentin, Marie Iuuenel & Claude Iuuenel furent Religieuses au Prieuré de Poissy.

François Iuuenel des Vrsins 1. du nom, S. de la Chapelle & de Doüe, Cheualier de l'Ordre du Roy, épousa Anne l'Orfévre; de leur mariage sortirent trois fils & deux filles, Christophle Iuuenel des Vrsins, Marquis de Trainel qui suit, Iean Iuuenel des Vrsins, S. de la Neuuille, mort sans lignée, Iacques Iuuenel, Anne Iuuenel mariée 1. à Guillaume de Lannoy, S. de la Boissiere, 2. à Charles d'Ongnies, Comte de Chaunes, & Valentine, femme de François de Hangest, S. de Genlis.

Christophle Iuuenel des Vrsins, Marquis de Trainel, S. de la Chapelle, de Doüe & d'Armenonuille, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de la ville de Paris, & Lieutenant general au Gouuernement de l'Isle de France, mort l'an 1588. auoit épousé Magdelaine de Luxembourg, fille d'Antoine de Luxembourg, Comte de Brienne; de cette alliance sortirent deux fils & quatre filles; sçauoir François Iuuenel des Vrsins 2. du nom, Marquis de Trainel qui suit, Philippes Abbé de Val-leroy, Catherine Iuuenel des Vrsins, femme de Claude de Haruille, S. de Palaiseau, Marguerite Iuuenel, mariée à Gilles Iuuenel des Vrsins, S. d'Armentieres son cousin, Catherine-Alfonsine, Abbesse

d'Hiere, & Isabelle marié 1. à Mercure de Saint Chamant, S. du Pesché, 2. à Louïs de la Marck, Marquis de Mauny.

François Iuuenel des Vrsins 2. du nom, Marquis de Trainel, Baron de Neuilly, S. de Doüe en Brie, Cheualier des Ordres du Roy, Ambassadeur à Rome sous le Pontificat de Paul V. Mareschal des Camps & Armées de sa Majesté, mourut en sa maison de Doüe en Brie le 9. Octobre 1650. âgé de 81. an; en sa personne perit cette maison, dont il a substitué le nom & les Armes à François de Haruille, Marquis de Palaiseau son petit neueu; sa femme fut Guillemette d'Orgemont, fille de Claude, S. de Mery, de laquelle il eut vne seule fille appellée Charlotte Iuuenel des Vrsins, qui mourut en bas âge.

Seigneurs d'Armentieres.

Loüis Iuuenel des Vrsins, S. d'Armentieres, fils puisné de Iean 3. S. de la Chapelle, fut pere de Gilles Iuuenel des Vrsins, S. d'Armentieres, qui épousa Anne d'Arse, dont il eut Gilles 2. Iuuenel des Vrsins, S d'Armentieres, mort sans enfans de Marguerite Iuuenel sa parente, & Charlotte Iuuenel des Vrsins, Dame d'Armentieres, épousa Eustache de Conflans, Vicomte d'Auchy, d'où sont issus les Vicomtes d'Auchy.

MAISON DES YSORE'S.

LA Maison des Ysorés est des meilleures & des plus anciennes de France, Pierre Ysoré est mentionné par vn titre de l'année 1145. qui le met témoin d'vn priuilege que Geofroy, Comte d'Anjou, donna à l'Abbaye de Saint Paul de Cormery, il fut pere de Guillaume qui suit.

Guillaume Ysoré viuoit encore l'an 1201. de luy nâquit Geofroy Ysoré qui suit.

Seigneurs de la Varenne & de Pleumartin, Marquis d'Eruaut.

Geofroy Ysoré est qualifié Cheualier dans vn titre de l'an 1232. par lequel luy & sa femme donnent à l'Abbaye de Saint Paul de Cormery leurs Moulins-Alard, qui estoient de la dépendance de la terre de la Varenne; ce qui monstre qu'il estoit dés ce temps-là Seigneur de la Varenne, que Philippes Ysoré son fils, & ses autres descendans ont possedé.

Philippes Ysoré, Cheualier, est nommé témoin dans vne enqueste de l'an 1241. faite sur les differens qui estoient entre le

Tresorier

Tresorier de l'Eglise de Saint Martin de Tours, & Messire Geofroy Payen, Cheualier, pour la Iustice du Village de Chambery, que chacun d'eux pretendoit luy appartenir ; ainsi que témoigne vn titre de la Chambre des Comptes ; son fils fut Iean 1. Ysoré qui suit.

Communiqué par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Iean Ysoré 1. du nom, Cheualier, S. de la Varenne, fit quelques eschanges de fiefs auec Hardoüin, Sire de Maillé, Cheualier, & Ieanne de Bauçay sa femme l'an 1288. de son mariage auec N... de Montleon, fille de Guy 3. de Montleon, Cheualier, S. de Toufou & de Saint Antoine, & de Marguerite de Baucay, sortit Philippes 2. Ysoré qui suit.

Philippes Ysoré 2. du nom, Cheualier, S. de la Varenne, prit alliance auec Isabelle de la Haye, fille de Maurice de la Haye, S. de Faye la Vineuse, & de N... d'Argenton ; Guy 3. de Montleon, Cheualier, ayeul maternel de Philippes Ysoré, faisant son testament l'an 1340. apres auoir fait plusieurs dons à sa femme & autres, laisse le reste de ses biens à Philippes 2. Ysoré son heritier & autres, qui de droit le deuoient estre : En cette qualité il a plaidé auec Iean de Montleon, Philippes Loyer, & Guy de Montleon, tous heritiers dudit Guy de Montleon ; mais estant mort ieune, il laissa ces procés à Isabelle de la Haye sa veufue, qui en qualité de tutrice de Iean Ysoré 2. du nom, mentionné cy-apres, & de Geofroy Ysoré, tige des Seigneurs de Fontenay-Ysoré ses enfans, eut Arrest au Parlement de Paris ; elle obtint aussi du Roy l'an 1345. par Lettres expediées le 10. Iuin, le don d'vne amende de cent francs, en laquelle auoit esté condamné l'an 1338. Guy de Montleon, Cheualier, S. de Saint Antoine, dont elle estoit heritiere pour vn tiers, ainsi qu'on apprend d'vn compte * d'André Papin, Receueur du Bailliage de Tours, rendu au terme de Toussaincts.

* Communiqués par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Iean Ysoré 2. du nom, Cheualier, S. de la Varenne, de la Tour & de Vernou, fut seruir dans l'Armée du Roy, & fut receu à S. Iean d'Angely le premier Iuin de l'année 1355. auec vn autre Cheualier & huict Escuyers, du nombre desquels estoit *Guillaume Goufier*, ainsi que nous apprenons d'vn titre de la Chambre des Comptes : Vn autre titre de ladite Chambre nous enseigne, que ledit Iean Ysoré & Renaut Chenin, S. de Mauzé, tous deux

gendres de Guichard d'Angle, declaré rebelle & ennemy de l'Estat, eurent la confiscation des biens de leur beau pere, par Lettres que Iean, Duc de Berry, Comte de Poitou, en fit expedier à S. Iean d'Angely le 20. Septembre 1372. pour les bons seruices qu'ils auoient rendus au Roy & à ses predecesseurs; & l'an 1373. par Lettres du Roy données au Chasteau du Louure au mois de Septembre, sa Majesté confirma celles du Duc de Berry son frere; Iean 2. Ysoré viuoit encore l'an 1406. & eut de Ieanne d'Angle sa femme, fille de Guichard, Mareschal d'Aquitaine, & de N... Dame de Semes, 3. fils & 3. filles; sçauoir Iean 3. Ysoré, S. de Pleumartin, dit le ieune, qui suit; Guichard Ysoré, Helyon Ysoré, Marguerite Ysoré, Isabeau Ysoré, mariée 1. à Pierre de Brisay, 2. à Iean de Rougebec, Cheualier, desquels elle n'eut point d'enfans, & Catherine Ysoré alliée 1. à Martin de Caraleu, 2. à Iaquet de Thais, auquel elle porta la terre de Semes, dont est issuë la maison de Thais, qui finit en Charlotte, Dame de Thais, femme de René, premier Comte de Sanzay, & fille de Iean, S. de Thais, Colonel de l'Infanterie Françoise, & Grand Maistre de l'Artillerie de France.

Messire Iean Ysoré 3. du nom, Cheualier, Seigneur de Pleumartin, de Boisgarnault, fut appellé *le Ieune* tant que son pere vescut; Il est ainsi nommé dans vn compte du 1. Iuillet de l'an 1392. rendu à la Chambre des Comptes par Arnoul Boucher, Thresorier des Guerres, par lequel il dit luy auoir payé la somme de 200. francs *en prest & payement sur ses gages, d'vn autre Cheualier Bachelier, & de dix Escuyers de sa Compagnie qui auoient seruy auec luy au voyage du Mans dans les Guerres presentes.* Mais par vn titre de ladite Chambre, il appert qu'il seruit l'an 1398. dans la Compagnie de Gensd'armes de Iean le Maingre dit Bouciquaut, Mareschal de France, composée de 14. Cheualiers-Bacheliers, & de 55. Escuyers, & est nommé le troisiéme entre les Cheualiers, dans la monstre & reueuë qui s'en fit; il épousa Gillette Ribot, fille de Nicolas Ribot, S. de Chauagnes, & de Guillemette Durandeau, & fut tué à la bataille de Vernüeil l'an 1424. laissant deux fils, Herué Ysoré mort sans lignée, & Iean 4. Ysoré qui suit.

Communiqué par Monsieur de Vyon, S. d'Herouual.

Iean Ysoré 4. du nom, Cheualier, S. de Pleumartin &c. épousa l'an 1423. Isabeau Bataille, fille de Guillaume Bataille, S. du

Riquoët, & d'Amice Boiſſelle ; d'eux ſortirent Iean 5. Yſoré qui ſuit, & Marie Yſoré, femme de N... Guenand, S. de la Selle-Guenand, de Vitré, &c.

Iean Yſoré 5. du nom, Cheualier, Seigneur de Pleumartin, fut laiſſé mineur ſous la tutelle d'Iſabeau Bataille ſa mere : La premiere action que nous voyons de luy, eſt vne reconnoiſſance qu'il fit faire tant pour luy que pour Pons de Beinac, mary de Ieanne Bataille ſa tante, & pour Iſabeau Bataille ſa mere, par Guillaume de Quengo, que *feu Meſſire Guillaume Bataille eſtoit vn Cheualier de grand bien & de grand honneur, deſauoüant auoir dit qu'il eut aſſiſté à la priſe du bon Duc Iean 6. de Bretagne, & le priant de luy pardonner s'il auoit fait choſe qui luy peuſt déplaire.* Apres ce deſaueu, il tranſigea auec luy l'an 1455. pour des affaires, & l'acte porte que ſans ce deſaueu il n'euſt pas tranſigé auec luy, tant il eſtoit ialoux de l'honneur de ſon ayeul maternel, ne pouuant ſouffrir qu'il fut accuſé d'auoir eſté contre ſon Prince: L'an 1449. il fut fait Cheualier auec le Comte de Neuers, & quelques autres, au ſiege de Roüen par Charles ſeptiéme, ainſi que rapporte Monſtrelet en ſon 2. volume, où il témoigne que tous ceux qui furent faits Cheualiers, firent leur deuoir de monter des premiers ſur la bréche ; Le Roy Louïs vnziéme l'an 1476. luy donna les Villes, Terres & Chaſtellenies de Rancon & de Champagne en Limouſin ; & les Lettres qui luy donnent qualité de Conſeiller & Chambellan du Roy, portent que c'eſt *en conſideration des bons, grands, agreables, continuels & recommandables ſeruices qu'il luy auoit fait & continuoit iournellement de faire en grande ſollicitude, près & à l'entour de ſa perſonne, en ſes plus grandes & importantes affaires, & afin qu'il ait dequoy mieux grandement & honnorablement entretenir ſon eſtat à ſon ſeruice* : Mais l'an 1477. Pierre 2. Duc de Bourbon, Comte de Clermont &c. ayant eu enuie de ces Terres, il luy fit don d'autres choſes pour les recompenſer. Enuiron ce meſme temps, le Roy donna audit Iean 5. Yſoré, ſon Conſeiller & Chambellan, & à Iean d'Eſtampes, qualifié Maiſtre d'Hoſtel & Chambellan de ſa Majeſté, S. des Roches, la ſomme de 400. liu. tournois de reuenu, à prendre ſur la Gabelle de Meaux & de Chaſteau-thierry, en eſchange des Seigneuries de Laleu, Lommeau, & le Plomb en Aunis.

Extraict d'vn titre de la Châbre des Comptes, communiqué par M. d'Herouual.

Ce Iean 5. Y ſoré épouſa Ieanne de Combarel, fille de François de Combarel, Cheualier, S. de Noaille en Limoſin, & de Iacquette de Mons, Dame de la Cheze, de Puymartin &c. & niepce de Hugues * de Combarel, Eueſque de Poitiers; de leur mariage ſortirent Leon Yſoré, S. de Pleumartin qui ſuit, Guillaume Yſoré, Abbé de S. Eſtienne de Beaune, au Dioceſe de Xaintes, Iacques Yſoré, S. de Boiſgarnault, laiſſa lignée; Guichard Y ſoré mourut à l'Armée 1472. auec Charles Yſoré ſon frere, Magdelaine Yſoré, femme de René de Montauſier, S. de la Charouillere, Perrette Yſoré, Iſabeau Yſoré, Ieanne Yſoré mariée à Antoine Baudet, S. de Torigné, Louïſe Yſoré alliée à Bertrand de Montalambert, S. de Granzay, premier Mareſchal des Logis du Roy; Pregente Yſoré, conjointe à Bertrand du Ru, S. de Saint Venaut, & Marguerite Yſoré épouſa Germain Meſnard, S. de la Meſnardiere.

* Appellé Guillaume par aucuns

Leon Yſoré, Cheualier, Seigneur de Pleumartin &c. Conſeiller & Chambellan du Roy, ſuiuit à la conqueſte de Naples le Roy Charles VIII. l'an 1494. & mourut l'an 1501. Sa femme fut Ieanne Chenin, fille aiſnée de Guy Chenin, & d'Agnés Chabot de Iarnac, de laquelle il eut deux fils appellés Iean, mentionnés cy-aprés, Renaut Iſoré, Cheualier de Rhodes, & Commandeur de Freté; Pregent Yſoré, Abbé de Sainte Croix d'Angle, & Charles Yſoré, Religieux dans ladite Abbaye.

Iean Yſoré 6. du nom, Cheualier, S. de Pleumartin, aiſné des enfans de Leon, épouſa l'an 1510. Iſabeau de Lanes, fille de Ianot de Lanes, Cheualier, & d'Iſabeau Tallerand, & mourut l'an 1556. ou 57. ſans laiſſer de poſterité.

Iean Yſoré 7. du nom, dit Ianot, ſucceda à ſon frere, & prit pour femme Louïſe de Liniers, Dame d'Eruault, la Ronde, la Niuardiere, Sorsay, la Motte-Rouſſeau & Bergereſſe, fille & heritiere de Iacques de Liniers, S. d'Eruault &c. & de Renée de Caraleu; de cette alliance nâquirent entr'autres René Yſoré, Baron d'Eruault qui ſuit, & Renée Yſoré, femme de Claude Luart, S. du Pleſſis Cherchemond & Saleboeuf.

René Yſoré, Cheualier, Baron d'Eruault, S. de Pleumartin, Boſſay, Forges-Coiron, Sorray, la Ronde, la Niuardiere, la Motte-Rouſſeau & Bergereſſe, Cheualier de l'Ordre du Roy, perdit vne iambe à la bataille de Montcontour; il eſtoit fort aimé

& estimé du Roy Henry III. de luy & de Françoise de Sorbiers sa femme, fille de Renaut, S. de Pruneaux, & de Charlotte de Iarrie, sortirent Honorat Ysoré, Baron d'Eruault qui suit, & Charlotte Ysoré, femme de René de Roirant, Baron d'Aubigny, qui a laissé posterité.

Honorat Ysoré, Cheualier, Baron d'Eruault, Gouuerneur de Blaye, Vice-Admiral en Guienne, Poitou & Aunis 1580. & Capitaine d'vne Compagnie de Gensd'armes 1582. épousa Magdelaine Babou, 4. fille de Iean Babou, S. de la Bourdaisiere, Cheualier des Ordres du Roy, & Maistre de sa Garderobbe, & de Françoise Robertet, & mourut l'an 1586. âgé seulement de 25. ans ; c'estoit vn ieune Gentilhomme de grande esperance pour l'estime qu'il s'estoit acquise; il laissa sa femme veufue & mere de René Ysoré, Baron d'Eruault qui suit, & de Ieanne Ysoré mariée à Charles de Tranchelion, Baron de Seneuieres.

René Ysoré, Cheualier, Baron d'Eruault &c. Capitaine de 50. hommes d'armes, se maria auec Marguerite de Chamborant, sœur & heritiere de Louïs Chamborant, mort sans lignée, & fille de Pierre de Chamborant, Baron de Neufuy, Lieutenant pour le Roy en Berry, Gouuerneur de la grosse Tour de Bourges, Chambellan de François de France, Duc d'Alençon, & Colonel de ses Suisses, & d'Anne de la Forest sa femme ; d'eux sortirent Georges Ysoré, Marquis d'Eruault qui suit, & René Ysoré, Capitaine d'vne Compagnie de Cheuaux legers, tué à la bataille de Rocroy 1643.

Georges Ysoré, Cheualier, Marquis d'Eruault, S. de Pleumartin &c. Lieutenant pour le Roy en Touraine, est vn Seigneur fort affable, & tres versé aux Lettres saintes & prophanes, qui a signalé sa valeur en plusieurs occasions ; de luy & de Marie de Roncherolles sa femme, fille de Pierre de Roncherolles, Cheualier, Baron du Pont Saint Pierre, premier Baron de Normandie, Seneschal & Gouuerneur de Ponthieu, & de Marie Nicolai, sont issus entr'autres enfans René Ysoré, Marquis de Pleumartin qui suit, Iean Ysoré, Matthieu Ysoré Ecclesiastique, Georges Ysoré, Cheualier de Malthe, Marie Ysoré, Religieuse en l'Abbaye de Saint Paul lez Beauuais, & Louïse Ysoré, Reli-

gieuse en l'Abbaye de Saint Antoine des Champs à Paris.

René Ysoré, Marquis de Pleumartin, receu en suruiuance de la Charge de Lieutenant de Roy en Touraine dés l'année 1652. & l'an 1662. en celle de haut Poitou, Chastelleraudois & Loudunois, possedée par Charles Chasteigner, Marquis de la Rocheposay, dont il a épousé l'an 1662. au mois de Decembre, la fille vnique appellée Marie-Gabrielle Chasteigner-de la Rocheposay.

Seigneurs de Boisgarnaut.

Iacques Ysoré, Seigneur de Boisgarnault, troisiéme fils de Iean Ysoré 5. du nom, S. de Pleumartin, & de Ieanne de Combarel, épousa Marie du Plessis-Richelieu, fille de François du Plessis, S. de Richelieu, & d'Anne le Roy, de laquelle il eut Guyon Ysoré, S. de Boisgarnault qui suit; Charles Ysoré, Iean Ysoré, & Françoise Ysoré.

Guyon Ysoré, S. de Boisgarnault, se maria auec Marguerite Geofroy, dont il eut Roch Ysoré, Seigneur de Boisgarnault, mary de Louïse de Bonchamp.

Seigneurs de Fontenay-Ysoré.

Geofroy Ysoré, fils puisné de Philippes Ysoré 2. du nom, Cheualier, & d'Isabelle de la Haye, fut marié auec Ieanne de Rougebec, fille de Gaudin de Rougebec, & de Sybille de Fontenay, Dame de Fontenay en Anjou, & en eut Iean Ysoré, S. de Fontenay en Anjou, & de Fontenay-Ysoré en Touraine, qui de Philippes Bochere sa femme, laissa Antoine Ysoré, S. de Fontenay Ysoré qui suit; Andrée Ysoré mariée à Pierre de Sasillé, Antoinette Ysoré, & Marie Ysoré, femme de Louïs Blais.

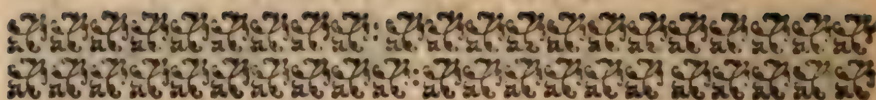
Antoine Ysoré, S. de Fontenay-Ysoré &c. prit pour femme Ieanne de Boisjourdan, fille de Foulques, S. d'Azay-le Rideau, de laquelle il eut Iean Ysoré, S. de Fontenay qui suit, & Françoise Ysoré mariée à Guillaume le Neueu.

Iean Ysoré, S. de Fontenay-Ysoré, épousa l'an 1499. Philippes de Menou, fille de Philippes, S. de Boussay, & d'Antoinette de la Tousche; de ce mariage sortirent François Ysoré l'aisné, dit le Capitaine qui suit, François Ysoré le ieune, Antoine Ysoré, Cheualier de Saint Iean de Ierusalem, Antoine Ysoré le ieune, Abbé de Preuilly, & de Saint Cyprian de Poitiers, Prieur de Loches, où il fonda vn College; Iacques Ysoré, Commandeur de Bassan, Antoinette Ysoré mariée à Louïs de Boubers, S. de

Mardeüil ; Françoise Ysoré alliée 1. auec Edme de Courcelles, puis auec Antoine de Bethune ; Anne, Iacqueline & Renée Ysoré, Religieuses.

François Ysoré, dit le Capitaine, S. de Fonenay Ysoré, fut tué auec son fils au massacre d'Anuers ; ses deux filles auoient esté mariées auparauant ; l'aisnée qui auoit nom Louïse Ysoré, porta la Terre & Seigneurie de Fontenay-Ysoré à N... de Vounes, d'où est issu N... de Vounes, S. de Fontenay Ysoré, & Vicomte d'Azay, qui a des enfans, & Diane Ysoré, fille puisnée de François, dit le Capitaine, fut mariée à N... de Commacre, S. de Commacre, dont est issu la Maison de Commacre.

FIN.



INDICE

ARMORIAL DES FAMILLES, dont les Genealogies sont contenuës en ce Liure.

Es Armes sont des marques d'honneur hereditaires, de figures & d'emaux déterminés, données ou authorisées du Prince, pour recompense de quelque seruice signalé, & pour la distinction des Familles.

Monsieur le Laboureur, en son Introduction à l'Histoire de Charles VI. dit que les Armes ne commencerent à s'establir que du regne de Philippe-Auguste, & que le premier fils de France qui ait porté des fleurs de Lys en ses Armes, fut Philippes, Comte de Boulogne, fils du Roy Philippes-Auguste, & d'Agnés de Meranie sa troisiéme femme; Charles VI. fut le premier de nos Roys qui reduisit les fleurs de Lys à trois, apres son mariage auec Isabelle de Bauiere, enuiron l'an 1384.

L'Escu *de France* ancien estoit d'azur, semé de fleurs de Lys d'or sans nombre.

L'Escu *de France* moderne est d'azur à trois fleurs de Lys d'or, deux en chef, & vne en pointe.

A

ALbret, porte de gueules tout plein, écartelé de France.

Alongny ou *Aloigny*, porte de gueules à trois fleurs de Lys d'argent.

Amanzè, au Comté de Masconnois de gueules, à trois Coquilles d'or.

Apchon, en Auuergne, d'or à six fleurs de Lys d'azur, 3. 2. 1.

Appeluoisin, de gueules à vne Herse d'or de trois traits.

B

BAlsac, d'azur à trois sautoirs d'argent 2. & 1. au chef d'or chargé de 3. sautoirs d'azur.

Bassompierre en Lorraine, d'argent à trois cheurons de gueules: *Voyez le Veneur*.

Du Bec, fuselé d'argent & de gueules.

Bellefouriere en Picardie, de sable semé de fleurs de Lys d'or.

Blanchefort, dit *Crequy*, d'or à deux Lyons leopardés de gueules, & à present de Crequy, qui est d'or au crequier de gueules.

Du Blé au Comté de Masconnois, de gueules au cheuron d'or de trois pieces.

Bouteiller-Moucy, écartelé d'or & de gueules, qu'on dit auoir esté les anciennes Armes des Bouteillers de Senlis.

De Brancas en Prouence, d'azur au pal d'argent, chargé de trois tours de gueules, soustenu de quatre pattes de Lyon d'or.

Brichanteau, d'azur à six besans d'argent 3. 2. 1.

C

CAmbout en Bretagne, de gueules à trois fasces, eschiquetées d'argent & d'azur de deux traits.

Chambes-Montsoreau en Anjou, d'azur semé de fleurs de Lys d'argent à vn Lyon de mesme, couronné d'or, brochant sur le tout.

Clermont en Anjou, d'azur à trois cheurons d'or, le premier presque rompu.

Creuant en Touraine, escartelé d'argent & d'azur.

D

DAillon-du Lude, d'azur à vne Croix engreslée d'argent.

E

ESchallard en Poitou, d'azur au cheuron d'or.

Escoubleau-Sourdis, party d'azur & de gueules à la bande d'or, brochant sur le tout.

Espinay en Normandie, d'argent au cheuron d'azur, chargé d'onze besans d'or.

Estampes, d'azur à deux girons d'or, au chef d'argent, chargé de trois Couronnes Ducales de gueules.

Estrées-Cœuures, d'argent fretté de sable de six pieces au chef

d'or, chargé de trois Merlettes de sable, écartelé *de la Chaussée*, qui est d'or au lyon d'azur, couronné & lampassé de gueules.

F

La FAyette d'or à vne bande dentelée de gueules, & vne bordure de vair.

Froullay d'argent, au sautoir engreslé de gueules.

G

La GRange-Montigny d'azur, à trois ranchiers d'or au chef de gueules.

La Guiche d'or, au sautoir de sinople.

H

HArlay d'argent, à deux pals de sable.

Haruille de gueules à la Croix d'argent, chargé de cinq coquilles de sable.

L'Hospital de gueules au coq d'argent, armé, cresté & barbelé d'or.

I

ILliers-Entragues d'or, à six annelets de gueules, 3. 2. 1.

L

LOrraine d'or à vne bande gueules, chargée de trois allerions d'azur. Les Ducs de Lorraine, de Guise & d'Elbeuf, portent couppé de huict pieces, quatre en chef, & autant en pointe. La premiere du chef de *Hongrie*; la 2. *d'Anjou-Sicile*; la 3. de *Ierusalem*; la 4. *d'Arragon*. La 1. de la pointe *d'Anjou-moderne*; la 2. *de Gueldres*; la 3. *de Flandres* ou *Iuliers*; la 4. *de Bar*, sur le tout de Lorraine.

Lamet en Picardie, de gueules à la bande d'argent, accostée de six croix recroisettées au pied fiché de mesme, mises en orle.

Liuron-Bourbonne en Champagne d'argent, à trois fasces de gueules au canton d'argent, chargé d'vn roc d'échiquier de gueules.

Longueual en Picardie, bandé de gueules & de vair de six pieces.

Le Loup en Bourbonnois, d'azur au loup passant d'or.

M

MAilly en Picardie, d'or à trois maillets de sinople.

Marolles en Touraine, d'azur à l'espée d'argent, & la garde d'or, posée en pal entre deux pennes, adossées d'argent.

Maugiron en Dauphiné, gironné d'argent & de sable de six pieces.

Monchy en Picardie, de gueules à trois Maillets d'or.

Montmorency d'or, à la Croix de gueules, cantonnée de seize allerions d'azur.

N

NOailles en Limosin, de gueules à vne bande d'or.

O

D'ORnano, de gueules à vn Chasteau d'or maçonné de sable, écartelé d'or à vn lyon de gueules au chef d'azur, chargé d'vne fleur de Lys d'or.

P

PElleué ou *Pelué* en Normandie, de gueules à vne teste humaine d'argent en profil, au poil leué d'or.

Plessis-Richelieu en Poitou, d'argent à trois cheurons de gueules.

Polignac en Auuergne, fascé d'argent & de gueules de huict pieces.

Pons en Guyenne, d'argent à vne fasce bandée d'or & de gueules de six pieces, aucuns disent de huict.

R

RAbutin en Bourgogne, de gueules equipolé à cinq points d'or.

Rambures en Picardie, d'or à trois fasces de gueules.

Rieux en Bretagne, d'azur à dix besans d'or 3. 3. 3. 1.

Rochechoüart, enté de six pieces en fasce de gueules & d'argent, d'autres disent ondé d'argent & de gueules de six pieces en fasce.

Rochefort-Pluuant en Bourgogne, d'azur semé de billettes d'or au chef d'argent, chargé d'vn lyon leopardé de gueules.

Rochefoucaud en Angoumois, burellé d'argent & d'azur de dix pieces à trois cheurons de gueules, dont le premier à la pointe coupée, que d'autres appellent ecimée.

Rohan en Bretagne, de gueules à neuf macles d'or 3. 3. 3.

Rosmadec en Bretagne, pallé d'argent & d'azur de six pieces.

Rouhaut, de sable à deux leopards d'or.

Rouuille en Normandie, d'azur à deux bars adossés d'argent, accompagnés de billettes d'or.

Rouuroy S. Simon en Picardie, de sable à vne Croix d'argent, chargée de cinq coquilles oreillées de gueules.

Rouxel Grancey en Normandie, d'argent à trois coqs de gueules 2. & 1.

Roye en Picardie, de gueules à vne bande d'argent.

S

S*Auoye*, Duché au 1. canton de Ierusalem, au 2. de Chypre, au 3. d'Armenie, au 4. de Luxembourg, au 2. quartier de Vuestfalie, party de Saxe, anté d'Angrie en forme de triangle, au 3. quartier de Chablais, party d'Aoust, au 4. quartier de Genéue, party de Montferrat, & sur le tout de gueules à la Croix pleine d'argent.

Sainte-Maure, d'argent à vne fasce de gueules.

Saueuse en Picardie, de gueules à vne bande d'or, accostée de six billettes de mesme.

Schomberg, d'or au lyon coupé de gueules sur sinople.

Seneterre en Auuergne, d'azur à cinq fusées d'argent posées en pal, & rangées en fasce.

T

T*Iercelin* en Picardie, d'argent à deux tierces d'azur passées en sautoir, accompagnées de 4. Merlettes de mesme.

Turpin-Crissé en Touraine, lozangé d'argent & de gueules.

V

V*Assé-Grognet*, d'or à trois fasces d'azur.

Le Veneur-Tillieres en Normandie, d'argent à vne bande d'azur chargée de trois sautoirs d'or.

Viuonne, d'hermines au chef de gueules.

Voluire-Ruffec, burelé d'or & de gueules de dix pieces.

Des Vrsins-Trainel, du nom de Iuuenel, bandé d'argent & de gueules de six pieces, au chef d'argent chargé d'vne rose de gueules boutonnée d'or, le mesme chef soûtenu d'or, à vne angulile d'azur.

Y

Y*Soré* en Touraine, d'argent à deux fasces d'azur.

Priuilege du Roy.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE; A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistre des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra; SALVT. Nostre tres-cher & bien amé le P. ANSELME A. D. Parisien, Nous a tres-humblement supplié de luy accorder vn Priuilege pour vn Liure qu'il a composé intitulé, *Le Palais de l'Honneur, Contenant l'Histoire veritable de tous les Ordres militaires establis par les Roys & Princes de la Chrestienté; l'origine, institution & signification mystique des Armes, Blazons, des deuises, &c. de l'Office des Roys d'armes, des Casques, Couronnes, duels, tournois, de la degradation de la Noblesse & des Tombeaux; & vne Methode facile pour paruenir à la connoissance du Blazon, des Armoiries, & tout ce qui concerne le faict des Heros.* A CES CAVSES desirans traitter fauorablement ledit Exposant, Nous luy auons par ces presentes permis & permettons de faire imprimer ledit Liure en telle marge & caractere, & par tel Imprimeur qu'il voudra, durant quinze ans entiers & accomplis, à compter du iour qu'il sera acheué d'imprimer pour la premiere fois : Deffendons tres-expressément à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer ledit Liure dans l'estenduë des lieux & terres de nostre obeïssance, sous quelque pretexte que ce soit, sans le consentement dudit P. Anselme, ou ceux qui auront droict de luy, à peine de confiscation des Exemplaires, & de mil liures d'amende, appliquable le tiers à Nous, le tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Exposant, à condition qu'il sera mis deux Exemplaires dudit Liure en nostre Bibliotheque, vn dans celle de nostre tres-cher & feal le Sieur Seguier, Cheualier,

Chancelier de France, & vn exemplaire dans le Cabinet du Louure, à peine de nullité des presentes; du contenu desquelles Nous vous mandons que vous fassiez joüir ledit Exposant, ou ceux qui auront droict de luy, sans permettre qui luy soit fait aucun trouble ny empeschement. Mandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des presentes tous Actes & Exploits necessaires, sans demander autre permission, Nonobstant Clameur de haro, Chartre Normande, prise à partie, & Lettres à ce contraires: Voulons en outre qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Liure, la copie des presentes ou extraict d'icelles, elles soient tenuës pour bien & deuëment signifiées; & qu'aux copies d'icelles collationnées, par l'vn de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit adjoûtée comme au present Original: CAR tel est nostre plaisir. DONNE' à Paris le quatriesme iour d'Octobre, l'an de grace mil six cens soixante; Et de nostre Regne le dix-huictiesme, Par le Roy en son Conseil, Signé LABORIS. Et scellé du grand Sceau de cire jaune.

Et ledit P. ANSELME a cedé son droict de Priuilege à PIERRE BESSIN & ESTIENNE LOYSON, tous deux Marchands Libraires, pour en joüir le temps porté par iceluy, suiuant l'accord fait entre eux.

Registré sur le Liure de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, suiuant l'Arrest du Parlement.

Signé GEORGE IOSSE, Syndic.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Acheué d'imprimer le vingtiesme Iuillet mil six cens soixante-trois.

Additions & Corrections.

PAge 1. ligne 6. *effacez* parmes, *lisez* pannes, p. 8. l. 24. *lisez* & petit fils de l'Admiral Chabot, p. 13. l. 19. *lisez* 1080. p. 16. l. 15. *effacez* Monsieur Fouquet &c. p. 17. l. 30. *effacez* mailles, *lisez* macles, l. 28. *effacez* brigues, *lisez* briques, p. 24. l. 31. *lisez* Rhinocerot : p. 38. l. 14. *effacez* 1381. p. 42. l. 19. *lisez* harald, l. 31. *lisez* Achaius : p. 49. l. 11. *lisez* Dieu ayde : p. 55. à la marge, *lisez* l'Abbaye de Ressons, l. 33. *effacez* 1408. p. 56. l. 2. *lisez* Messieurs de Baqueuille le Comptent : p. 59. l. 11. *lisez* les Romains : p. 64. l. 21. *lisez* enrichy d'vn galon d'or, à la distinction du premier qui en a deux : p. 68. l. 27. *lisez* la Maison de Gondy porte vn bras armé tenant vne Masse ; l. 34. la Maison de Béthune porte vn Paon naissant auec le vol éployé : p. 76. *effacez* d'où naist vne figure &c. iusques à porte derriere, *effacez* le Sur-Intendant des Finances &c. le Grand Maistre d'Hostel du Roy &c. le Grand Chambellan, & le Grand Pannetier : p. 82. à la marge, *lisez* la naiss. de l'heresie : p. 87. à la marge, *effacez* la famille de Messieurs de Lauardin &c. p. 89. *lisez* Tertul, p. 94. au titre *effacez* de France, l. 21. lisez *iustificationes*, effacez *institutiones* : p. 111. l. 5. *lisez* d'oraison : p. 121. l. 9. *lisez* Fornoüe : p. 149. l. 4. *lisez* pour la marque : p. 185. à la derniere ligne, *lisez* seize ans : p. 203. l. 19. *lisez* vienne : p. 234. l. 19. *lisez* verserent : p. 259. l. 15. *lisez* Pierre Castelan : p. 270. l. 22. *effacez* Escuyers, *lisez* Escuries : p. 295. à la marge, *lisez* 1470. p. 310. l. 13. *effacez* Carmen, *lisez* Creuant, l. 17. *effacez* la Giraridere, l. 23. *lisez* sœur de Geofroy Brun : p. 333. l. 15. *lisez* S. de Clermont : p. 341. l. 19. *lisez* Roussillon : p. 347. l. 33. *lisez* 1210. p. 348. l. 29. *lisez* frere : p. 349. l. 28. *lisez* Ieanne le Bouteiller mariée : p. 351. l. 24. *effacez* Comcy, *lisez* Courcy : p. 352. l. 9. *lisez* Leuroux, à la marge, *lisez* de Moucy : p. 353. l. 27. *lisez* Landiefay : p. 354. l. 13. *effacez* Villequeruille, *lisez* Valliqueruille, l. 30. *lisez* Abbé de Sainte Marie des Alleus, l. 37. *lisez* François le Bouteiller, Mestre de Camp du Regiment de la Reyne né &c. & Marie le Bouteiller, mariée 1. à Charles de Brichanteau, Marquis de Nangis, 2. auec Henry-Auguste d'Orleans, Marquis de Rothelin : p. 355. l. 17. *lisez* Henry le Bouteiller, Comte de Vinueil, mort à Rhetel, a laissé d'Antoinette des Armoises sa femme, fille d'Antoine-Marie, S. de Neuuille prés Bar-le-Duc, deux filles, Antoinette & Marie le Bouteiller : p. 355. l. 22. *lisez* Boncourt : p. 356. l. 32. *effacez* de Mery, *lisez* de Nery : p. 362. l. 31. apres 1644. *lisez* a laissé vne fille de Marie de Bailleul : p. 363. l. 9. *lisez* Charles de Blois : p. 368. l. 5. *lisez* Vicomte de Semoine, l. 34. *lisez* Gedeon : p. 376. l. 29. *lisez* Charlotte-Marie de Daillon, l. 35. *lisez* Gaston, Duc de Roquelaure : p. 389. l. 20. *lisez* Prefet, l. 21. *lisez* 1642. p. 400. l. 9. *effacez* Clomont, *lisez* Clemont : p. 410. l. 21. *lisez* issu de Iean de Vaudetar : p. 418. l. 23. *lisez* Montiuilliers : p. 422. l. 37. *lisez* Adalberon, Moyne à Clervaux : p. 423. l. 31. *lisez* pour 350. liu. Pruinesiennes : p. 453. à la marge, *effacez* appellée Serrieres : p. 474. l. 16. *lisez* & de Fresne, l. 19. *lisez* d'Escobecq : p. 478. l. 20. *lisez* Antoinette du Claux : p. 515. l. 10. *lisez* Prince de Robeque : p. 521. l. 36. *effacez* & d'Elizabeth de Medicis, *lisez* & de Fuluia Perretti : p. 537. l. 3. *lisez* 1437. l. 22. *lisez* S. de Rebets : p. 543. l. 16. *effacez* dont il a des enfans, *lisez* & s'est remarié en 3. nopces auec la sœur du Comte du Roure, dont il a des enfans, & de sa 1. femme : p. 551. l. 15. *lisez* Gilberte : p. 552. l. 27. *lisez* d'Yuoy : p. 582. l. 35. *lisez* des Sanguin-des Mazis : p. 584. l. 17. *lisez* S. de Roissy : p. 587. l. 15. *lisez* Vouuent, l. 21. *lisez* Guy 2. S. de la Rocefoucauld, fut pere de Guy 3. & ayeul d'Aymar &c. Guy 4. S. de la Rocef. fils d'Aimar &c. l. 29. *lisez* 1198. p. 589. l. 23. *lisez* S. de Champagne : p. 593. l. 12. *lisez* deux fils, l. 27. *lisez* René du Puy-dufou, S. de Commeronde : p. 594. l. 26. *lisez* nâquirent : p. 599. l. 29. *effacez* Seigneur de Gié, decedé sans auoir esté marié : p. 611. l. 10. *effacez* qui fut pris prisonnier : p. 614. l. 34. *effacez* fille vnique : p. 617. l. 3. *lisez* Rorico : p. 619. l. 7. *lisez* selon Pingon, l. 12. *lisez* qui se soumirent : p. 621. l. 11. *lisez* Adalelgide, l. 30. *lisez* Suaube : p. 623. l. 21. *lisez* Humbert 2. p. 630. *lisez* Monseigneur

Thomas de Sauoye, Thresorier de l'Eglise Cathedrale de Poitiers, puis Euesque de Thierrin : p. 645. l. 28. *lisez* Ioland de France : p. 655. l. 14. *lisez millesimo* : p. 656. l. 21. *lisez* Marro, l. 34. *lisez* qui auoient diuisé : p. 659. l. 8. *lisez* quatre fils : p. 669. l. 18. *lisez dominus N... astri* : p. 672. l. 10. *effacez* du premier lit, *lisez* dont nâquit : p. 673. l. 36. *lisez* Catherine de Sainte Maure, Dame d'honneur de la Reyne Anne d'Austriche, femme de Charles Galard, Comte de Brassac &c. Sur-Intendant de la Maison de la Reyne, & Gouuerneur de Xaintonge & d'Angoumois : p. 673. l. 12. *lisez* d'Ozillac, l. 17. *lisez* Iulie-Lucine : p. 680. l. 30. *lisez* à N... de la Baume-Suze, S. de Plesian : p. 683. l. 18. *lisez* de leur mariage nâquit : p. 687. l. 6. *lisez* S. de Commacre, l. 11. *lisez* Iacques Turpin, Marquis de Crissé, a épousé Anne des Salles, fille de Henry des Salles, Baron de Vernancourt en Champagne, l. 16. *lisez* Charles Turpin, Comte de Vihiers, allié auec Marie Laurens, dont il a des enfans : l. 21. *lisez* de René de la Grezille, l. 30. *lisez* Iacqueline Turpin, mariée à N... de la Chastre, S. de Brislebaut : p. 705. l. 8. apres 1288. *lisez* il laissa vn fils appellé Philippes 2. Ysoré Cheualier, duquel & de N... de Montleon, &c.

LE PALAIS DE LA GLOIRE,

CONTENANT

LES GENEALOGIES HISTORIQVES DES ILLVSTRES MAISONS DE FRANCE, ET DE PLVSIEVRS NOBLES

Familles de l'Europe, oú est compris l'Origine, le progrez & la fin de diuerses Familles auec leurs Eloges.

A PARIS,
Chez PIERRE BESSIN, au Parvis Nostre-Dame à l'Image Saint Pierre.

M. DC. LXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

TABLE

DES NOMS DES FAMILLES Illustres, contenuës en ce Liure.

EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le quatriéme iour d'Octobre l'an de grace mil six cens soixante, & de nostre regne le dix-huictiéme, signé par le Roy en son Conseil LABORIS: Il est permis au Reuerend P. ANSELME A. D. Parisien, de faire imprimer par tels Libraires & Imprimeurs, qu'il luy plaira choisir, vn Liure qu'il a composé intitulé *le Palais de l'Honneur, & de la Gloire* durant le temps de 15. années, à compter du iour que led. Liure sera acheué d'imprimer: Et deffenses sont faites à tous Libraires, Imprimeurs, & autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, distribuer, ny extraire aucune chose dudit Liure, sans le consentement dudit P. Anselme, ou ceux qui auront droit de luy, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits au preiudice des presentes, & de mille liures d'amende, applicables le tiers à nous, le tiers à l'Hostel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'exposant, & de tous dépens dommages & interests dudit suppliant, de ceux qui auront droit de luy, ainsi qu'il est plus amplement porté par le Priuilege.

Et ledit P. ANSELME a cedé son droict de Priuilege à PIERRE BESSIN & ESTIENNE LOYSON, Marchands Libraires, pour iouyr le temps porté par iceluy, suiuant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Liure de la Communauté des Marchands Libraires & Imprimeurs de Paris, suiuant l'Arrest du Parlement.

Signé GEORGE IOSSE, *Syndic.*

Les Exemplaires ont esté fournis

Acheué d'imprimer le vingtiéme Iuillet mil six cens soixante-trois.

LE
PALAIS DE LA GLOIRE ET DE L'HONNEVR,

OV EST COMPRIS L'ORIGINE, le progrez, & la fin de plusieurs Illustres familles de l'Europe & de France, auec leurs Eloges.

De la Maison de France.

COMME les Empires & Royaumes ont de temps en temps des reuolutions & changemens extraordinaires; aussi le Souuerain & iuste dispensateur des Couronnes les authorise quelquesfois de ses benedictions; sur tout, quand ils sont suiuis du consentement vniuersel des peuples, & de la tranquilité publique. Cecy est aduenu en la personne de *Hugues Capet*, qui jetta les fondemens de sa grandeur en l'abaissement de la lignée de *Charlemagne*, & s'esleua iusques au point de la Souueraineté. On prit lors pour heureux presage de la gran-

Messieurs de Sainte Marthe.

deur de cette Maison, la promotion à la Couronne faite des Princes Eudes grand Oncle, & Robert son ayeul, qui luy furent comme des degrez pour monter aussi sur le Throsne Royal, & qui auoient si courageusement défendu le Royaume, & garanty de l'oppression des estrangers Infideles, que chacun les estimoit commes fermes colomnes de l'Estat.

A cela seruit aussi la tres-illustres Alliance que prit Hugues le Grand, petit fils de Robert le Fort, espousant la Princesse Auoye, sortie de la Maison Imperiale de Saxe. De ce Mariage prit naissance Hugues Capet leur fils aisné, heritier non moins de la prudence & generosité, que des dignitez, Seigneuries, & authorité du Pere. Apres la mort du Roy de France Louys V. (qui ne laissa point d'enfans) la meilleure part des Prelats, Princes & Barons François, iustement indignez de ce que Charles son Oncle, Duc de Loraine, auoit comme renoncé à sa patrie, & s'estoit rendu vassal de l'Empereur Othon II. ennemy de la France, ayant pris de ce Prince Allemand l'inuestiture de son Duché, au preiudice des droicts de la Couronne, de laquelle la Loraine releuoit, non pas de l'Empire, comme pretendoit Othon; craignans de tomber entre les mains des Allemands, ils ne voulurent reconnoistre pour leur Prince Charles, Duc de Loraine; mais s'estant assemblez en la ville de Noyon, d'vn commun vœu & consentement vniuersel, ils proclamerent Roy *Hugues*, surnommé *Capet*;* pource qu'estant ieune, il auoit accoustumé d'oster par ieu le chaperon à ses Compagnons: ou pour le grand sens & iugement qui reside dans le chef, il fut ainsi appellé d'vn mot à demy Latin, pource qu'à leur aduis on trouue en ses actions plus de Conseil & de prudence, que de hauts faits d'armes. Mais le sentiment de Paquier* est plus vray-semblable, disant que ce fut á cause qu'il auoit la teste vn peu grosse, ou bien de ce qu'il estoit testu, & entier en ses opinions. Enfin apres que le Roy Hugues eut heureusement regi la Couronne par l'espace de neuf ans quatre mois. Il mourut l'an *996*.

*Du Tillet

*Guaguin

*Recherches de France, l.7. c. 42.

Robert Roy de France, surnommé le Deuotieux & Sage, (à cause de sa pieté incomparable qui l'a sur tout fait admirer,

rer, & de ſon grand ſçauoir) ſucceda à Hugues Capet ſon Pere, & laiſſa pour ſucceſſeur Henry I. ſon fils, dit le Valeureux, le Guerrier, & le Pieux, Pere de Philippes I. dont le regne fut remarquable par la glorieuſe expedition d'Outre-mer en Orient, ſous la conduite du grand & valeureux Godefroy Duc de Boüillon; ce Prince finit ſes iours l'an 1108. Louïs VI. Roy de France, dit le Gros (à raiſon de la qualité & conſtitution naturelle de ſon corps) recüeillit la ſucceſſion de ſon Pere; & remit ſus l'authorité Royale, reprimant l'audace & la violence de pluſieurs Seigneurs ſes ſubjets: il rompit les trames de Guillaume Roy d'Angleterre, auec celles des deux Henrys, l'vn Empereur, & l'autre Roy d'Angleterre, & mit la Flandre dans ſon obeïſſance. Sa mort arriua l'an 1137.

Sa mort 1032.

Guill. de Gemieges. liu. 7. c. 18.

Louïs VII. ſurnommé le Pieux & le Ieune, fut heritier du Nom & du Sceptre du Roy Louïs VI. ſon Pere, comme auſſi de ſes vertus & bonne conditions. Ce Roy s'achemina Outre-mer contre les Infidelles, executant le vœu qu'il en auoit fait; & paſſa de cette vie en vne meilleure l'an 1180.

Philippes II. ſucceda à ſon pere Louïs VII. il fut ſurnommé *Dieu-donné*, *Auguſte & Conquerant*, pour auoir eſté donné du Ciel par vne grace ſpeciale, & pour les grandes Victoires que ce Monarque obtint ſur les Allemands, les Anglois & les Flamens. Philippes ayant finy ſes iours, * Louïs VIII. ſon fils recüeillit la ſucceſſion de la Couronne, qui eſtoit conjoint par mariage auec Blanche de Caſtille, d'où prit naiſſance Sainct Louïs IX. du nom, qui pour ſes excellentes vertus & rares qualitez, a eſté admiré par toutes les Nations, & mis au nombre des Saincts: Eſtant atteint de maladie contagieuſe, il trépaſſa l'an 1270.

* 1223.

Louis VIII. finit ſes iours 1226.

Philippes III. ſucceda à la Couronne pendant le ſecond voyage d'Outre-mer en Affrique, où il accompagna Sainct Louïs ſon Pere: La vie toute martiale & guerriere de ce Monarque, & ſes genereuſes entrepriſes luy firent meriter le titre de Hardy. Auſſi fut-il ſalüé Roy dans les Armées, & finit ſes iours en vne expedition militaire contre le Roy d'Aragon, au grand regret des ſiens, l'an 1285.

Du Tillet.

Philippes IV. apres le deceds de ſon pere, paruint à la Royauté, la beauté de ſon corps le fit ſurnommer le Bel : il eſpouſa Ieanne, fille & heritiere du Roy Henry I. qui apporta dans la Maiſon de France le Royaume de Nauarre, les Comtez de Champagne & de Brie, & celuy de Bigorre : Louïs X. dit Hutin, Philippes V. ſurnommé le Long, & Charles, appellé le Bel, Roys de France, furent procreéz de ce mariage.

Sa mort, 1314.

Louïs X. ſurnommé Hutin, qui eſt à dire en vieux François, teſtu ou mutin, pource que ſous luy le Royaume fut troublé de mutineries & de ſeditions populaires, à cauſe des Impoſitions ; & quelques Hiſtoriens portent, qu'il fut ſurnommé Hautain, plutoſt pour ſon haut & magnanime courage : il laiſſa Iean I. ſon fils poſthume, pour ſucceſſeur, qui veſquit ſeulement huict iours.

Sa mort, 1316. Du Tillet.

Philippes V. paruint à la Couronne de France, on l'appella le Long, à raiſon de ſa haute ſtature ; Aucuns luy ont attribué l'erection de la Chambre des Comptes de Paris, & autres l'inſtitution du Parlement, plutoſt qu'aux Roys Philippes le Bel & Louïs Hutin. Il trépaſſa l'an 1322.

Guaguin.

Charles IV. ſe fit reconnoiſtre Roy & legitime ſucceſſeur de ſon pere ; il fut ſurnommé *le Bel*, parce qu'il reſſembloit en beauté de corps, auſſi bien qu'en rares qualitez d'eſprit, au Roy Philippes le Bel ſon pere. Ce Roy fut vn Prince moderé, ſage & amateur de la Iuſtice, qui voulut que tout fut regy & gouuerné ſelon les Loix, & par l'authorité des Magiſtrats : La branche des aiſnez ſortie de Hugues Capet, finit en ce Prince, qui mourut l'an 1328.

Du Tillet.

MAISON DE VALOIS.

LE Prince Charles, chef de cette branche, fut ſecond fils du Roy Philippes III. dit le Hardy, & de la Reyne Iſabel d'Aragon, ſa premiere femme ; cette branche eſt plus connuë par le ſurnom de Valois : Branche d'autant plus illuſtre, que d'elle ſont ſortis treize Roys de France, qui ont ſucceſſiuement regné en l'eſpace d'enuiron deux cens

Du Tillet.

soixante ans, qui se comprent depuis l'an 1328. iusques à l'an 1589. que le Roy Henry III. finit son regne par vne mort funeste.

Charles de France, Comte de Valois, qui fut Fils, Pere, Frere, & Oncle de Roys de France, estoit beau, adroit, liberal, & orné des autres perfections dignes d'vn Prince : il eut pour fils aisné Philippes VI. Roy de France, vulgairement appellé de Valois, qui fut successeur du Roy Charles le Bel son Cousin ; il fut surnommé vray Catholique, parce qu'il fut sage, deuotieux, & charitable à l'endroit des paures : on luy donna le titre de bien Fortuné, à cause, peut-estre, qu'il eut le bon-heur de succeder à la Couronne par le deceds aduenu de quatre Roys ses predecesseurs & Cousins, qui passerent en ce monde comme vn songe ? L'exclusion d'Edoüard III. à la Couronne de France, & l'acte d'hommage si ponctuellement obserué par ce Prince, firent naistre les aigreurs & longues dissensions d'entre la France & l'Angleterre. Le regne de ce Prince est remarqué par la perte de la bataille, dans la plaine de Crecy en Ponthieu, au grand malheur de la France. Il mourut l'an 1350.

Sa mort, 1325.

Messieurs de Sainte Marthe.

Iean II. successeur de son Pere, estoit si debonnaire, que le titre de *Bon* luy en est demeuré, ne laissant pas d'auoir vn cœur genereux, & du tout esloigné de dissimulation : Aussi fut-il franc & loyal sur tous les Princes de son temps, & maintenoit si religieusement sa parole, qu'il disoit ; * *Que quand la Foy & l'asseurance des promesses seroient bannies du monde, si deuoient-elles estre infaillibles en la bouche du Prince, puis qu'il ne peut estre forcé de tenir sa parole* ; Son regne est remarqué par la perte de la bataille de Poictiers, où il fut pris prisonnier : Il se monstra constant & magnanime en son aduersité, & mourut l'an 1364.

Messieurs de Sainte Marthe.

*Froissart.

La succession de la Couronne escheut à Charles cinquiéme, dit le Sage, fils aisné de Iean. L'on vit reluire en ce Prince toutes actions heroïques, la pieté, la Iustice, la grandeur de courage, & vne singuliere prudence, auec tel auantage, qu'il obstint iustement le surnom de Sage. Petrarque escrit de luy ; que l'ayant veu, lors qu'il vint en France, il

Messieurs de Sainte Marthe.

admira autant l'esprit vieil & chenu de ce ieune Prince, que sa grande courtoisie & moderation. Ce Monarque repara les fautes passées, reconquist la meilleure part de ce que ses deuanciers auoient perdu, secourut puissamment ses Alliez, reprima l'orgueil des Ennemis, & rendit son Royaume riche & fleurissant. Ce qui fit dire au Roy d'Angleterre Edoüard III. *Qu'il n'y eut onc Roy, qui moins s'armast, & qui tant luy donnast d'affaires.* Ce Prince auoit à sa suite des gens de lettres, & Cheualiers des Loix, par lesquels il disoit auoir plus gaigné de batailles, que par la valeur de ses Cheualiers d'armes. Enfin la violence du poison, qu'on luy auoit autrefois donné, le surmontant, le porta au tombeau l'an 1380.

Froissart.

Apres la mort du Roy Charles V. la naissance & la loy de l'Estat donnerent l'Empire François au Roy Charles VI. son fils aisné, qui n'auoit encores atteint l'an douziéme de son aage: Cette grande ieunesse, l'alteration & la foiblesse de son esprit, qui suruint auec les diuerses entreprises & factions des Anglois & des Bourguignons, fomentées par la Reyne sa femme Isabel de Bauiere, rendirent le commencement, le progrez & la fin de ce regne si miserable, que la France, qui auoit eu relasche en ses malheurs par les heroïques vertus du Pere de Charles, fut derechef à deux doigts de sa ruïne qui sembloit inéuitable. Son regne est aussi remarqué par la perte de la bataille d'Azincourt 1415.

Iuuenal des Vrsins. Messieurs de Sainte Marthe. Sa mort, 1422.

Apres le deceds du Roy Charles VI. son fils Charles VII. se fit declarer & reconnoistre legitime Roy de France: il a esté surnommé Victorieux, d'autant que par ses Victoires, il a esté comme vn autre Restaurateur de la France, laquelle panchoit à sa ruïne, en ayant genereusement chassé ses anciens ennemis, qui ne peurent retenir de leurs vsurpations, que la ville de Calais. Ce Prince finit ses iours l'an 1461.

Du Tillet. Polyd. Virgil.

Louïs XI. succeda à la Couronne de France par la mort de son Pere; ce fut vn Prince prudent, & bien instruit aux bonnes lettres, & en la connoissance des Loix & de l'Histoire: Les rares qualitez requises aux grands Monarques, dont il fut orné, le firent nommer *Maistre en Science d'estat.* Ce Prince estoit secret en ses deliberations, auoit vne incomparable

industrie, pour se déueloper d'vne fascheuse & difficile affaire, & auec vne dexterité nompareille, il attiroit les personnes d'entendement, de valeur & de seruice, qu'il iugeoit luy estre vtiles, ou pouuoir nuire : Enfin ce Monarque ayant combattu l'espace de quatre ans les efforts d'vne incurable maladie, mourut l'an 1485.

Philippes de Commines, liu. 6.

Le Roy Charles VIII. fut successeur de Louïs XI. son Pere, il réünit par le moyen de son mariage, à la Couronne de France, la Prouince de Bretagne, qui en estoit distraite depuis longues années, & rendit sa memoire encore plus illustre, de ce qu'au Printemps de son aage, il reduisit en son pouuoir vne bonne part de l'Italie par ses Armes victorieuses, couronnant sa Conqueste de Naples d'vn glorieux trophée, qu'il remporta sur les grandes forces des Potentats d'Italie, confederez auec le Pape, l'Empereur & le Roy d'Espagne à Fornoüe.

D'Argentré.

Guichardin.

Philip. de Commines.

Sa mort, 1498.

MAISON D'ORLEANS.

CETTE seconde branche collaterale de la maison de France, a pris son origine & son nom de Louïs Duc d'Orleans deuxiéme fils du Roy Charles V. & de Ieanne de Bourbon sa femme ; elle a esté subdiuisé en celle d'Angoulesme. Les Princes sortis de l'vne & de l'autre, ont possedé la Couronne de France par l'espace de prés de cent ans, qui se comptent depuis le deceds de Charles VIII. iusques au temps que Henry le Grand commença son regne.

Du Tillet.

Messieurs de Sainte Marthe.

Louïs estoit au commencement sage, de bon sens & entendement, beau & gracieux Prince. Mais son naturel se changea, ayant trop facilement presté l'oreille à aucuns ieunes gens, qui l'incitoient d'entreprendre des choses malseantes à la dignité de sa haute naissance, & ayant fait diuerses menées & pratiques contre le Duc de Bourgongne, lequel dépoüillant toute clemence & humanité, fit enfin malheureusement esclore les effets de sa mauuaise volonté : Car vn soir le Duc d'Orleans retournant de l'Hostel de la Reyne, fut de guet à pens assassiné par gens apostez, prés la porte Bar-

Iuuenal des Vrsins.

Monstrelet.

bette en la vieille ruë du Temple à Paris : Assassinat qui mit le Royaume en vne horrible confusion, en partialitez funestes, & en vne miserable combustion de Guerres ciuiles, qui presque le ruinerent.

Sa mort, 1407.

A Louïs de France Duc d'Orleans, succeda Charles son fils aisné, lequel à l'infortunée bataille d'Azincour demeura prisonnier, & conduit en Angleterre, y fut retenu par l'espace de vingt-cinq ans. Sa liberté & son repos, apres tant de trauerses, vindrent du costé d'où estoient sortis les causes du malheur de sa maison, & de sa captiuité : Car Philippes le Bon Duc de Bourgongne, considera prudemment, que le plus beau moyen de vaincre son ennemy estoit de luy faire du bien; cela fut cause, que quelques années apres le traité d'Arras, l'an 1440. il moyenna la déliurance du Duc Charles, paya la meilleure partie des trois cens mil escus taxez pour sa rançon, le receut auec beaucoup d'honneur à Grauelines, le maria auec sa Niepce, luy donna son Ordre de la Toison d'or, & reciproquement receut celuy du Duc d'Orleans : changement digne de remarque. Iean Duc de Bourgongne auoit osté la vie à Louïs Duc d'Orleans : Philippes Duc de Bourgongne son fils, rend la liberté à Charles d'Orleans fils de Louïs; Aussi iurerent-ils vne paix perpetuelle. Ce Duc se trouua en la premiere assemblée des Estats, que Louïs XI. fit tenir à Tours,* & parce que sa grande vieillesse, de plus de septante ans, luy auoit acquis vne liberté de parler; & en cét aage desirant estre escouté du Roy (dont l'ayeul Charles VI. auoit bien daigné entendre les Conseils, que ce Duc en sa premiere ieunesse luy donna) le Roy toutefois rejetta ses Remonstrances auec paroles de couroux & de mépris. Ce que le Duc ne pouuant supporter, prit congé du Roy pour s'en venir à Blois, & passant par Amboise, vne violente maladie le saisit, dont il deceda l'an 1465.

Messieurs de Sainte Marthe.

Monstrelet.

I. Chartier ou Berry Heraut.

*1464.

Louïs XII. Roy de France, estoit fils vnique de Charles Duc d'Orleans; le Roy Charles VIII. estant decedé sans enfans, la Couronne de France escheut à ce Monarque, comme Prince plus proche; il fut surnommé *le Iuste & le Pere du peuple*, parce que sur tous ses deuanciers, il acquit l'affe-

ction

ction de son peuple, estant d'vn cœur heroïque, vaillant, pieux, juste, chaste, debonnaire, & fort esloigné de l'oppression de ses subjets. On reconnut vn jour la magnanimité de Loüis, en ce que porté par aucuns à se venger du Sieur de la Tremoüille, qui le prit à Saint Aubin, il respondit genereusement; *Qu'vn Roy de France n'espousoit point les querelles d'vn Duc d'Orleans*. Si la jeunesse de ce Prince fut oppressée de cuisantes afflictions, aussi en vn âge plus meur, il cüeillit vn doux fruit de ces amertumes & poignantes espines; elles luy firent embrasser la vertu auec tel auantage, qu'il estendit les bornes de l'Empire François bien loin au delà des Alpes; soûmit à son pouuoir les puissantes Citez de Milan, de Naples & de Genes, auec les Isles de Corse & de Chio; defit les Venitiens & les Genois, en deux memorables journées; & sous ses heureux auspices, la bataille de Rauenne fut aussi gagnée par les François. Il mourut l'an 1515. sans laisser enfans masles.

Du Tillet. Arnoul Feron. Messieurs de Sainte Marthe.

MAISON D'ORLEANS ENGOVLESME.

IEan d'Orleans, Comte d'Engoulesme, fut fils puisné de Loüis Duc d'Orleans, au neufiesme an de son âge, Charles son frere aisné le donna en ostage à Henry V. Roy d'Angleterre, pour asseurance de la somme de cent mil escus, restans à payer aux Anglois, qui leur auoient esté promis pour soudoyer l'armée Angloise, venuë au secours de la Maison d'Orleans contre celle de Bourgongne? Pendant sa prison, qui dura trente ans, il vacqua si soigneusement à l'estude des bonnes Lettres, mesmes à la lecture des Liures sacrez, qu'il se rendit tres-sage, grand homme de bien & tres saint personnage. On le surnomma *le Bon*, à raison de son naturel doux & benin, & de l'integrité de sa vie; Ce Prince fut allié auec Marguerite de Rohan, de laquelle est issu Charles d'Orleans Comte d'Engoulesme, qui fut fait Cheualier à l'assaut d'Auesnes en Hainaut, où il se porta genereusement, la Caualerie qu'il commandoit ayant esté cause de la prise de cette place, le Roy Charles VIII. luy donna le Gouuernement de Guienne, & comme il eut appris sa mort, il rendit ce bel elo-

Du Tillet. Monstrelet. Sa mort 1467.

Hist. de I. de S. Gelais. ge de luy, *Qu'il auoit perdu l'vn des plus hommes de bien, qui fut entre les Princes du Sang.* Ce Comte fut conjoint par Mariage auec Loüise de Sauoye, d'où sont issus François I. Roy de France, & Marguerite Reyne de Nauarre. L'espoir que les François conceurent des vertus heroïques de ce Monarque, diminuerent le regret de la perte du Roy Loüis XII. qui sembla renaistre en cettuy-cy, pour ses rares perfections de corps & d'esprit; le deceds de Loüis aduenu, François luy succeda, qui resolut de poursuiure le dessein de ses deuanciers, pour la conqueste du Duché de Milan; il passa les Monts malgré les efforts de ses ennemis, & ayant liuré vne furieuse bataille prés de Marignan, laquelle fut si opiniastrement disputée durant deux iours, qu'enfin le Roy demeura victorieux, par la perte de plus de dix mille des ennemis: La Cité de Milan, & la Prouince de Lombardie s'estant retirées de l'obeïssance du Roy, il se resolut de retourner en Italie, & ayant mis le siege deuant la ville de Pauie, l'armée Imperiale se presenta pour le faire leuer; les François estans venus aux mains perdirent non seulement la victoire, & ensuite leur conqueste, mais eurent encore le sensible regret de voir la prise de leur Roy. François fut plus qu'aucun autre des Roys de France ses ayeux, amateur des Lettres, il cherit & obligea par infinis biensfaits, les Gens sçauans, mesme les Estrangers, & fut Prince de foy & de parole, qu'il gardoit inuiolablement: ces vertus luy firent acquerir le titre de grand, car il estoit magnanime, pieux, doüé de candeur, & auantagé d'vne grande lumiere d'esprit: Sa mort arriua à Ramboüillet, l'an 1547.

Sa mort. 1496.

Messieurs de Sainte Marthe.

Guichardin.

Du Bellay.

Arnoul Ferron.

Henry II. Roy de France, succeda à son pere, qui fut reconnu par les Princes d'Allemagne, *Comme le restaurateur & défenseur de la liberté Germanique*; Il fit trembler toute l'Allemagne au bruit de ses armes, & mit en son obeïssance toutes les villes du Piemont, & ensuite celles de Mariembourg, de Dinan & de Bouuines; il se rendit aussi maistre des villes de Mets, Toul & Verdun, & d'autre places desquelles l'Empereur se seruoit pour faire la guerre aux François. A Renty l'armée Royale défit celle de l'Empereur; mais la prosperité des

Monsieur de Thou.

François se vid aucunement arrestée par la perte qu'ils receurent aux batailles de Saint Quentin & de Graueline; Henry redoublant son courage, fit marcher le Camp au temps le plus difficile de l'année, vers la forte ville de Calais, & la reduisit en son obeïssance, comme aussi celle de Thionuille en Luxembourg: Enfin la France & l'Espagne se trouuant lassées de la Guerre, la Paix fut concluë l'an 1559. & ce Prince finit sa vie du coup de l'éclat de Lance qu'il receut à l'œil. Les alliances furent alors le sceau de cette Paix. 1559.

François II. fils aisné de Henry succeda à la Couronne, qui estoit vn Prince maladif, d'vn esprit foible & de complexion delicate; son regne fut remarqué par le tumulte d'Amboise. Aprés le deceds du Roy François II. Charles IX. son frere puisné paruint à la Couronne, qui par la sage conduite de sa Mere, & de ses Lieutenans generaux, pendant son bas âge, demeura victorieux en plusieurs Batailles & Combats, Sieges de villes & de places fortes, qui se remirent en son obeïssance. La France alors fut sur le point de tomber sous le pesant fardeau des miseres & calamitez, & perdit plusieurs Princes, Officiers de la Couronne & grands Capitaines, emportez par la fureur des armes; entre ceux-là furent Antoine Roy de Nauarre, François de Loraine Duc de Guise, & Anne de Montmorency Connestable? Les surprises d'Orleans, de Poitiers, d'Angers, de Tours, & d'autres places importantes faites par les rebelles, ouurirent la porte à tous les grands troubles & desordres: & afin d'y remedier, le Roy arma puissamment, prit Bourges par composition, Roüen par assaut, & ensuite obtint la victoire à la Bataille de Dreux; & suiuant le traité de Paix, la liberté de conscience fut derechef accordée; nonobstant le calme, les défiances continuoient tousjours, & les pratiques secretes; & on en vint jusques-là, que le Roy s'acheminant de Meaux à Paris, courut fortune de tomber entre les mains de ses ennemis couuerts; il se jetta dans le Bataillon des Suisses, qui rendirent en cette occasion vn seruice tres-signalé à la France: Les armes ayant esté reprises, le Roy obtint vn autre Victoire à la Bataille de Saint Denys, & triompha encore glorieusement aux memorables

P. Mathieu.
Sa mort. 1560.
H. Dauila.
Messieurs de Sainte Matthe.
P. Mathieu.
H. Dauila.

journées de Iarnac & de Montcontour. (Le Duc d'Anjou son frere estant pour lors Lieutenant general dans ses armées.) Son regne est remarqué par la journée de Saint Bar-
1572. thelemy.* Ce Prince estoit prompt & actif, dissimulé, diligent obseruateur des esprits de ses Subjets, colere, crüel, porté à la vengeance & aux injures, mais laborieux & sobre. Il mourut l'an 1574.

Henry III. Roy de Pologne, ayant appris la mort de Charles
H. Dauila. IX. son frere, abandonna le Royaume de Pologne pour venir recüeillir celuy que l'heredité luy dõnoit? Sous ce Monarque la France fut agitée de furieuses tempestes, comme vn Vaisseau batu des vents cõtraires; elle se vid remplie de factions, de ligues, de partis; & les frequents attentats cõtre la Majesté souueraine furent voilez du specieux pretexte de Religion. La generosité & les autres rares qualitez qui auoient parû en ses jeunes ans auec splendeur, furent obscurcies en vn âge plus auancé par les delices, relaschant de sa premiere vigueur martiale. Ses liberalitez degenererent en profusions, bien souuent recompensées d'ingratitudes; la haine prit la place de l'amitié sincere. Bref, la fortune luy fut si contraire, qu'ayant perdu par son absence le Royaume estranger, il fut presque décheu de l'autre hereditaire, par l'infidelité de ses Subjets, qui se porterent à tel excez d'impieté, que leur main parricide attenta sur sa vie.

Messieurs de Sainte Marthe. P. Mathieu. Sa mort. 1585.

M. D'ENGOVLESME.

CHARLES de Valois Duc d'Engoulesme, fils naturel du Roy Charles IX. & de Marie Touchet d'Orleans, estoit vn Prince d'vn esprit sublime, & qui auoit heureusement joint les Lettres auec les Armes: il fut Ambassadeur extraordinaire de sa Majesté Tres-Chrestienne vers l'Empereur Ferdinand II. & a eu diuers emplois honnorables, ayant esté fait plusieurs fois Lieutenant general des Armées de France. Il espousa en premiere nopces Charlote de Montmorency, Mere de François de Valois, fils puisné, qui mourut à Pezenas pour le seruice du Roy, l'an 1622. Ce Prince fut marié

Messieurs de Sainte Marthe.

auec Louïse Henriette de la Chastre, mere de N. de Potrhodes, Duchesse de Vitry. Louïs de Valois, Comte d'Alais, & Duc d'Engoulesme, Gouuerneur de Prouence, Cheualier des deux Ordres du Roy, & Colonel general de la Caualerie legere de France, fils aisné de Charles, donna des preuues de sa valeur aux Sieges de Montauban, de la Rochelle, & à l'attaque de Priuas. En Loraine il défit la Caualerie legere des ennemis, secourut Ast en Lombardie, & fut conjoint par mariage auec Henriette de la Guiche, mere de Madame la Duchesse de Ioyeuse Doüairiere, heritiere d'Engoulesme.

Charles Duc d'Engoulesme, prit alliance en secondes nopces auec Françoise de Nargonne, fille du Baron de Mareüil, &c.

M. D'ORLEANS LONGVEVILLE.

IEAN d'Orleans, Comte de Dunois & de Longueuille, fils naturel de Louïs Duc d'Orleans, & de Mariete d'Enghien, Dame de Canny, repara le defaut de la naissance legitime, par ses singulieres vertus & perfections, & par la gloire qu'il s'est acquise par les armes. Valentine de Milan, Duchesse d'Orleans, qui mourut de regret de ne pouuoir tirer justice de la mort funeste du Prince Louïs son espoux; pendant sa poursuite, elle disoit; *Qu'il n'y auoit à peine des enfans du Duc, qui fut si bien taillé à venger cette mort, qu'estoit cettuy-cy*; Cette Prophetie se verifia sous le Roy Charles VII. Ce Comte ayant fait merueilles de combatre les Bourguignons & les Anglois, desquels il fut toute sa vie l'ennemy capital, le fleau & la terreur, expiant le sang du Prince Louïs son pere, par celuy de plus de douze mille, qu'il fit mourir en diuerses batailles, rencontres & sieges de Villes.

Du Tillet.

I. Iuuenal des Vrsins Hist. de Charles VI.

Sa mort. 14670.

François d'Orleans, Comte de Dunois & Gouuerneur de Normandie, estoit fils vnique de Iean & de Marie d'Harcourt: Il trauailla si heureusement au Mariage du Roy Charles VIII. auec Anne heritiere de Bretagne, qu'il en acquit les bonnes graces du Roy.

D'Argentré. Sa mort. 1491.

François d'Orleans II. premier Duc de Longueville, Gouuerneur de Guienne, estoit fils aisné de François I. & d'Agnés de Sauoye : Ce Prince accompagna le Roy Charles VIII. à la fameuse Conqueste du Royaume de Naples, comme il fit depuis le Roy Louïs XII. faisant son entrée dans Gennes ; & commandoit l'arriere-garde de l'Armée du Roy à la bataille d'Aignadel, donnée contre les Venitiens l'an 1509. Champier dit, qu'il estoit Prince benin & prudent en guerre. François eut aussi commandement sur l'Armée Royale mise sur pied l'an 1512. en faueur du Roy Iean d'Albret, pour le recouurement de son Royaume vsurpé par l'Espagnol ; mais au retour de son voyage, ce Duc passa de cette vie en vne meilleure.

Messieurs de Saincte Marthe.

Iean d'Orleans, fils puisné de François I. fut Cardinal de Longueville, Archeuesque de Toulouse, & Euesque d'Orleans, lequel à son entrée dans cette Ville, tira des prisons cent quatorze criminels, suiuant l'ancienne coustume obseruée en la Ville d'Orleans depuis long-temps.

Louïs d'Orleans I. Duc de Longueville, Gouuerneur de Prouence, & grand Chambellan de France, estoit deuxiéme fils de François I. qui assista à la bataille d'Aignadel, & à la iournée dite des Esperons : il fut pris, & de là emmené prisonnier en Angleterre, où il sçeut faire si bien son profit de son aduersité, qu'il moyenna la paix & la reconciliation entre les deux Roys, par le mariage de Louïs XII. & de Marie d'Angleterre, sœur du Roy Henry VIII. & du regne de François I. il se trouua à la memorable bataille de Marignan, où les Suisses furent défaits.

M. du Bellay. Guichardin.

Sa mort, 1516.

Claude d'Orleans, grand Chambellan de France, fils aisné de Louïs I. Duc de Longueville, estant dans les tranchées au siege de Pauie, y fut tué : Il eut pour successeur Louïs d'Orleans, son frere puisné, lequel espousa Marie de Loraine-Guise, Mere de Claude Duc de Longueville, &c. qui a eu pour heritier son cousin Leonor d'Orleans Duc de Longueville, Gouuerneur de Picardie, fils de François, Marquis de Rothelin, puisné de Louïs I. Leonor se trouua à l'âge de dix-sept ans à la funeste bataille de Sainct Quentin, où il fut

Du Bellay, 1525.

pris prisonnier, & assista à la iournée de Montcontour. Il deceda l'an 1573.

Henry I. d'Orleans, heritier des biens & charges de Leonor son pere, seruit fidelement les Roys Henry III. & Henry le Grand ? pendant les troubles de la ligue, il estoit Chef de l'Armée, qui gaigna la bataille de Senlis ; & apres la mort du Roy Henry III. ce Prince fut des premiers qui reconnurent Henry IV. pour legitime successeur de la Couronne de France, auquel il amena vn secours de quatre mille hommes à Diepe, où sa Majesté estoit comme assiegée dans cette place : Sa mort arriua à la Fere l'an 1595.

H. Dauila.

P. Mathieu

Henry II. digne heritier de la vertu, Seigneuries & dignitez de son pere, Gouuerneur de Normandie, a seruy le Roy dans la guerre de Loraine, en la Franche-Comté, en Allemagne & en Italie. Il a esté choisi sous la minorité du Roy Louïs XIV. pour tenir le premier lieu entre les Ambassadeurs Plenipotentiaires de France, pour le traité de la Paix generale d'entre les deux Couronnes, assigné dans les Villes de Munster & d'Osnabrug, & la bonne opinion qu'on auoit conceu de luy s'est accomplie : Ce Prince espousa en premieres nopces Louïse de Bourbon Soissons, Mere de Marie Duchesse Doüairiere de Nemours, & en secondes nopces Anne de Bourbon Condé, Princesse d'vne eminente vertu, d'vn bel esprit, & d'vn grand courage, Mere des Comtes de Dunois & de S. Paul, Abbé de S. Remy de Reims.

Messieurs de Saincte Marthe.

Cette Maison s'est alliée auec celles de Sarebruche-roucy, d'Alençon, de Hochberg-baden Souueraine de Neuf-Chastel, de Sauoye-Nemours II. de Rohan-Gié, de Bourbon-Condé, de Bourbon Saint Paul, de Gonzague-Cléues, de Bourbon Soissons, de Gondy, de Matignon, & de Caumont.

François d'Orleans, Marquis de Rothelin, frere naturel de Leonor Duc de Longueville, fut pere d'Henry, pere de Marc-Antoine, mary d'Anne de Bauquemare, mere de N. d'Orleans, Marquis de Rothelin.

CHAPITRE II.

De la Maison de Bourbon.

L'ILLVSTRE famille de Bourbon, dont le nom eſt fameux par toute la terre, a eu cét aduantage, apres plusieurs ſiecles, de recueillir par le droict du Sang, le Sceptre des Lys apres la mort de Henry III. dernier Roy de la branche de Valois ; & pluſieurs Princes de cette famille marchants ſur les pas de leurs glorieux Anceſtres, ont joints la pieté à la valeur, & la prudence à la magnanimité. Le Prince Robert V. fils de S. Louïs, Comte de Clermont, prit alliance auec Beatrix de Bourgongne, heritiere des Seigneurs de Bourbon, de Charolois, &c. Il laiſſa Louïs I du nom, Duc de Bourbon ſon heritier, ſurnommé le Grand, dont la vie fut toute martiale & guerriere, ayant combatu en quatre batailles rangées. Louïs eut pour ſucceſſeur Pierre I. lequel accompagna le Prince Iean, depuis Roy au voyage de Guyenne contre les Anglois ; & en apres aſſiſta à la bataille de Crecy, & au ſiege de Calais ; Il fut deputé par le Roy Iean pour traitter de paix auec le Roy d'Angleterre Edoüard III. Mais la guerre ayant recommencée, ce Prince fut tué en cette luctueuſe iournée de Poictiers l'an 1356.

Messieurs de Saincte Marthe.

Du Tillet.

Louïs II. Duc de Bourbon, ſurnommé le bon Fondateur de l'Ordre de Bourbon, ſucceda à Pierre I. ſon pere ; il ne degenera point de la valeur de ſes Ayeux : ayant d'ailleurs eſté d'vn naturel ſi doux & debonnaire, que la qualité de bon luy en demeura : Iean I. ſucceda à Louïs II. ſon pere, & s'eſtant trouué à la bataille d'Azincourt, il y demeura priſonnier. Il laiſſa ſon fils aiſné Charles I. heritier du Duché de Bourbon, qui fut tant eſtimé pour les bonnes parties qui reluiſoient en luy, qu'il fut employé aux importantes affaires de l'Eſtat.

D'Orronuille.

Sa mort, 1434.

Sa mort, 1456.

Iean II. Duc de Bourbon, eut l'honneur de la victoire obtenuë

obtenuë à Fourmigny en Normandie, prit ſur les Anglois le chaſteau de Fronſac, & le Roy Charles VIII pour récompenſe de ſes ſeruices luy donna l'Office de Conneſtable de France. Pierre II. Duc de Bourbon fut heritier des biens de Iean II. ſon frere aiſné, lequel eut pour femme Anne de France, mere de Suſanne, heritiere de Bourbon, qui eſpouſa ſon couſin Charles de Bourbon Conneſtable de France, mort ſans lignée.

M. DE BOVRBON-VENDOSME.

LOVIS de Bourbon, fils puiſné de Iean Comte de la Marche, a eſté chef de cette branche, qui a eu du Ciel ce particulier aduantage d'honneur & de gloire, que de recüeillir la ſucceſſion de la Couronne de France; les notables ſeruices de Loüis enuers le Roy & l'Eſtat, luy firent meriter la Charge de grand Maiſtre de France; il ſeruit vtilement au ſiege d'Orleans, & eut commandement à celuy de Iargeau: Ayant eſté pourueu du Gouuernement de Picardie, il contraignit les Anglois de leuer le ſiege de Compiegne: ce Prince deceda l'an 1447. Iean II. de Bourbon, Comte de Vendoſme, ſucceda aux Seigneuries de ſon pere, il aſſiſta aux ſieges de Roüen, de Bourdeaux, de Fronſac, & à la Bataille de Montlehery; ce Prince fut conjoint par mariage auec Iſabelle de Beauueau, fille heritiere de Loüis, d'où eſt iſſu François Comte de Vendoſme, qui combatit vaillamment à la Iournée de Fornoüe & mourut peu de jours apres à Verceil, de la peine & fatigue qu'il auoit ſouffert en ce voyage. Charles de Bourbon I. Duc de Vendoſme, heritier des vertus & des biens de François ſon pere, accompagna le Roy Loüis XII. au voyage d'Italie, pour le recouurement de la ville de Gennes, l'an 1507. & aſſiſta depuis à la Bataille d'Aignadel, gagnée ſur les Venitiens. Il fit paroiſtre encore ſon courage à la Bataille de Marignan, s'expoſant aux perils, où ſon cheual y fut bleſſé de trois coups de pique; Ce Prince fut pourueu du Gouuernement de Picardie, & acquit durant ſa vie vne haute reputation de prud'hõmie & de fidelité. Apres la mort du Conneſtable de Bourbon, le droit & la prerogatiue d'aiſneſ-

Du Tillet.

Monſtrelet.

Philippes de Comines. Liu. 8.

Sa Mort. 1495.

ſe, tomba en la perſonne de ce Duc, lequel treſpaſſa l'an 1537. Martin du Bellay, dit qu'il eſtoit Prince magnanime, & auoit fait de grands ſeruices à la Couronne. François Comte d'Enghien, qui obtint vne fameuſe Victoire à Ceriſoles, & Iean Duc d'Enghien, qui combatit d'vne hardieſſe incroyable à la Iournée de Saint Quentin, où il mourut, eſtoient fils puiſné de Charles ? & Charles II. Cardinal de Bourbon, Archeueſque de Roüen, fut auſſi l'vn des enfans de ce Duc, qui eſtoit vn Prince liberal, de douce humeur & plein de pieté.

Antoine Roy de Nauarre, & Duc de Vendoſme, eſtoit fils aiſné de Charles I. les premieres années de ſa vie furent glorieuſes, pour auoir eſté heureuſement employées contre les ennemis de l'Eſtat François, ayant pris ſur la Frontiere du Bolonois les places de Mentoire, de Tournehan & autres voiſines, qu'il fit raſer : Puis ayant couru les territoires d'Aire, de S. Omer & de Bethune en Artois, il ſe retira chargé des deſpoüilles des ennemis. Pendant que ſon frere d'Enghien triomphoit à Ceriſoles : Ce Duc pourſuiuant ſa pointe batoit S. Omer, rauitailloit Theroüene & Landrecy, prenoit Lilers & Bapaume : Et quand Henry VIII. Roy d'Angleterre, tenoit le ſiege deuant Montreüil, noſtre genereux Duc mit à vauderoute 800. Caualiers & 1200. Lanſquenets, qui conduiſoient vn auitaillement pour le Siege. Antoine eſpouſa Ieanne d'Albret, heritiere du Royaume de Nauarre, d'où eſt iſſu Henry le Grand Roy de France: Ce Prince, ſous le regne de Charles IX. fut Chef des armées Royales, & ayant repris la ville de Bourges, il vint aſſieger Roüen : où, comme il viſitoit les remparts & tranchées, il fut grieuement bleſſé d'vne harquebuſade dans l'eſpaule, dont il mourut, 1562.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

Du Belay.

H. Dauila.

Mathieu.

H. Dauila.

Meſſieurs de Sante Marthe.

Henry IV. dit le Grand, fut reconnu Roy de France par les Princes & principaux Officiers de la Couronne, apres la mort de Henry III. ſon predeceſſeur ; Ce Prince par ſa vertu heroïque a releué le peſant faix de la Monarchie, penchante à ſa ruïne, & a triomphé durant ſa vie, des aſſauts de l'infortune, ſe roidiſſant contre l'aduerſité ; par ſa genero-

ſité, jointe à la force de ſes Armes victorieuſes, par ſa clemence & par les actions de Iuſtice & de prudence; non ſeulement il a rafermy le Diademe de ſon chef glorieux, reüny par la concorde les volontez diuiſées, & reſtably ce Royaume en ſa premiere grandeur & majeſté; mais encore a planté ſi auant ſa reputation dans l'eſprit de ſes ennemis, ſa bienueillance & ſon reſpect dans celuy des autres Princes ſes Alliez, que ceux là n'oſoient plus, ſans effroy, regarder ſes Frontieres, & ceux-cy ne ceſſoient de le cherir & l'honorer. Il eſpouſa Marie de Medicis, Princeſſe de Florence, d'où eſt iſſu Gaſton de France, fils puiſné Duc d'Orleans, Prince debonnaire & affable, qui auoit vne grande facilité de parler, & vn diſcours fort fluide, autant qu'il eſtoit bien-ſeant à vn Prince, il eſtoit artificiel a peſer ſes mots, parloit de bon ſens & raiſonnoit puiſſamment. Ce Prince a eu de ſa premiere femme Marie de Bourbon Montpenſier, Mademoiſelle Anne Marie Loüiſe d'Orleans, Souueraine de Dombes, Ducheſſe de Montpenſier, Princeſſe d'vn courage inuincible, d'vn tres-grand eſprit, & d'vne valeur releuée pardeſſus la condition de ſon ſexe. Gaſton a eſpouſé en deuxiéme Nopces, Marguerite de Loraine, tres-vertueuſe Princeſſe, mere de Meſdemoiſelles d'Orleans, d'Alençon & de Valois.

Sa mort, 1610.

Sa mort, 1660.

Apres la mort de Henry le Grand, le Troſne de France ſe trouua incontinant remply de Loüis XIII. dit le Iuſte, lequel a triomphé de tous ſes ennemis, eſtrangers & domeſtiques, & de ceux de ſes Alliez; la pureté de ſes mœurs & ſa continence furent telles, que l'on attribuë à ſa vertu, la benediction & les fruits de ſon mariage en l'heureuſe lignée que Dieu luy a donné; car il meſpriſa les attraits, les charmes & les plaiſirs de la volupté. Ce Monarque fut conjoint par mariage auec la tres-auguſte & vertueuſe Princeſſe Anne d'Auſtriche, Infante d'Eſpagne, de laquelle nous pouuons dire auec verité, ce que Guillaume de Nangis a rapporté de la Reyne Blanche de Caſtille, *Qu'elle eſt la plus ſage de toutes les femmes de ſon âge, & qu'auec elle toute ſorte de benedictions ſont entrées au Royaume de France.*

P. Mathieu.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

Sa mort, 1643.

Loüis XIV. dit Dieu-donné, Prince magnanime, les delices & l'amour de son peuple, a succedé à la Couronne par le deceds de son Pere; il est demeuré victorieux de tous ses ennemis, & a donné enfin le repos à son Estat, lassé de la longueur d'vne si pernicieuse guerre, par l'heureuse alliance qu'il a pris auec Marie Therese, Infante d'Espagne, dont *les vertus & rares qualitez meritoient bien d'auoir pour son Espoux vn si grand, si noble, si bon & si heureux Monarque.* Loüis a eu le surnom de Dieu-donné, nom qu'a porté jadis Philippes II. Roy de France, dit Auguste, l'vn de ses deuanciers, pour auoir par vne speciale grace du Ciel, & comme miraculeusement esté donné au Roy Loüis & à la France, apres vne ardente priere de son Peuple enuers Dieu & de Loüis mesme; qui lors de sa naissance la jugeoit inesperée, & n'estoit plus attenduë, apres 23. ans écoulez depuis son mariage.

Philippes de France, frere vnique du Roy, est vn Prince d'entendement, affable, humain, liberal & magnifique, en qui l'on remarque des inclinations genereuses & vne disposition aux grandes actions.

Messieurs de Sainte Marthe.

Cesar Duc de Vendosme, Admiral de France, fut fait Lieutenant general de l'vne des Armées du Roy Loüis le Iuste, lors que ce Monarque declara la guerre aux Religionnaires, & s'estant acheminé au Comté de Foix, il y rendit ses deuoirs, comme il auoit fait au siege de Montauban, & au combat de Rié, il a pris alliance auec Françoise de Loraine, fille vnique heritiere du Duc de Mercœur; de ce Mariage sont issus Loüis Duc de Mercœur, & François Duc de Beaufort, qui se sont signalez dans les guerres d'Italie au voyage de Sauoye, & ont rendus des preuues de leur courage à la Bataille d'Auein, aux Païs-Bas, & aux sieges & prises de Corbie, de Hesdin & d'Arras.

Loüis Duc de Mercœur, a esté marié auec N. Mancini, Niepce de son Eminence, d'où sont sortis Louïs & Philippes de Vendosme.

Isabelle de Vendosme, fille de Cesar, veufue de Charles-Emanuel de Sauoye, Duc de Nemours, met en pratique ce dire de Beatrix de Portugal, Reyne de Castille, qui demeura

en viduité le reste de sa vie, par vn memorable exemple de continence, disant; *Que les femmes bien nées & de bonnes mœurs ne doiuent se marier deux fois.*

Alexandre de Vendosme grand Prieur de France, estoit frere puisné de Cesar, & de Catherine Henriette, legitimée de France, aussi née de la Duchesse de Beaufort, qui a esté conjointe par mariage auec Charles II. Duc d'Elbeuf, dont sont issus plusieurs enfans.

Henry de Bourbon, Duc de Verneüil, Abbé de Saint Germain des Prez, de Fescan, fils naturel de Henry le Grand, Prince liberal, d'vn bon naturel & bien-faisant à vn chacun, prit naissance de Henriette de Balsac, Marquise de Verneuil, il a eu pour sœur Gabrielle Angelique, legitimée de France, femme de Bernard de la Valette, Duc d'Espernon. Antoine de Bourbon Comte de Moret, nay de Iacqueline de Büeil, mourut à la rencontre de Castelnaudary, & Ieanne Baptiste legitimée de France, Abbesse de Fonteuraud, & Marie Henriette Abbesse de Chesles, sont nais de Charlote des Essars, Dame de Romorentin.

MAISON DE BOVRBON-CONDE'.

LOVIS de Bourbon, Prince de Condé, dernier fils de Charles Duc de Vendosme, & de Françoise d'Alençon, acquit vn grand nom dans les emplois Militaires, & fut auantagé de tant de rares conditions, qu'il se rendit l'vn des plus valeureux & plus renommez Princes de son siecle. Il se trouua aux sieges de Bologne & de Mets, & apres la funeste journée de Saint Quentin, il recüeillit les restes de nostre Armée, soustenant les efforts de celle d'Espagne; ensuite il continüa de rendre ses deuoirs aux memorables sieges de Calais & de Thionuille; & à la Bataille de Iarnac, ayant fait tout ce qui se pouuoit attendre d'vn genereux Chef d'armée: Il demeura mort sur la place l'an 1569. Monsieur de Thou. H. Dauila.

Henry I. Prince de Condé, fils aisné de Loüis, estoit vn Prince fort vaillant, les dangers qu'il encourut, ses longs voyages, & sa conuersation auec diuers peuples estrangers, Messieurs de Sainte Marthe.

luy acquirent beaucoup de prudence, il laissa de Charlote de la Tremoüille son Esponse, Henry II. fils posthume, Prince qui auoit la connoissance des belles Lettres, sage, politique, prudent en sa conduite, & fort populaire. Loüis II. Prince de Condé a succedé à son Pere, qui n'a rien obmis pour en faire vn sage Prince; soit en donnant à son esprit la plus excellente teinture de la vertu, & des plus belles sciences; soit en perfectionnant son corps par tous les exercices necessaires aux Grands. Le siege d'Arras seruit de premier theatre d'honneur à sa gloire, & il continua de donner des preuues de son courage aux sieges d'Aire & de Perpignan; ayant esté fait General des Armées du Roy, il a remporté trois signalées Victoires sur nos ennemis; & mesmes durant son aduersité, il a fait plusieurs actions qui luy ont acquis vne haute estime parmy les Estrangers. Loüis II. a espousé Claire Clemence de Maillé Brezé, d'où est issu Henry Iules de Bourbon, Duc d'Enghien, Prince de grande esperance.

Armand de Bourbon son frere, Prince de Conty, Gouuerneur de Languedoc, est vn Prince sage & sçauant, lequel a pris alliance auec N. Martinozzy, Niece de son Eminence.

P. Mathieu. François de Bourbon, Prince de Conty, fils puisné de Loüis I. estoit vn Prince qui en diuerses rencontres a seruy fidelement le Roy Henry le Grand; ce qui fit dire à ce Monarque, *Que Dieu benissoit les armes de son Cousin le Prince de Conty, & luy donnoit des heureux succez pour l'integrité de sa vie?*

Charles de Bourbon, Comte de Soissons, fils puisné de Loüis I. doüé d'vn rare esprit, & d'vne singuliere valeur, fidele Conseiller & seruiteur de nos Roys, donna des preuues de son courage à la Bataille de Coutras où il cõbatit vaillamment auec le Roy de Nauarre, conduisant la meilleure part de l'auant-garde; l'Armée de la Ligue ayant attaqué les fauxbourgs de Tours, ce genereux Prince, auec la pique à la main, souffrit presque tout vn iour l'effort des ennemis; & depuis il amena vn secours considerable au Roy Henry IV. à Diepe, & le seruit vtilement aux sieges de Paris, de Chartres, de Roüen, & à celuy de Laon: Le Roy ayant resolu de reconnoistre ses seruices, l'honora de la Charge de Grand

H. Dauila. P. Mathieu. Monsieur de Thou.

Maiſtre de France, & du Gouuernement de Dauphiné? ſa mort arriua l'an 1612.

Loüis de Bourbon, Comte de Soiſſons, ſucceda aux Charges & Seigneuries de ſon pere; c'eſtoit vn genereux Prince, mais infortuné; il ſe trouua au ſiege de la Rochelle, où il rendit ſes deuoirs, & accompagna le Roy au voyage d'Italie, pour ſecourir le Duc de Mantoüe; le Prince Thomas s'eſtant auancé ſur la frontire de Champagne, en fut vigoureuſement repouſſé par ce valeureux Prince, & il s'acquita bien de l'ordre qui luy fut donné pour garder le paſſage de Ver, ſur la riuiere de Somme: enfin il perdit la vie dans la pleine de Marſée prés de Sedan, l'an 1641. Meſſieurs de Sainte Marthe.

M. DE MONTPENSIER.

LOVIS de Bourbon, Comte de Montpenſier, eſtoit fils puiſné de Iean I. Duc de Bourbon; il eut deux enfans; à ſçauoir, Gabriele de Bourbon, femme de Loüis II. de la Trimoüille, & Gilbert de Bourbon, que le Roy Charles VIII. eſtablit apres la conqueſte de Naples, ſon Lieutenant general & Viceroy en ce Royaume; il laiſſa deux fils de Claire de Gonzague de Mantoüe ſon Eſpouſe: Loüis Comte de Montpenſier, lequel eſtant dans la ville de Pouzzol, & faiſant faire vn Seruice pour ſon pere; comme il eut fait ouurir le Tombeau pour voir ſon corps, auſſi-toſt que ce fils vid ſon pere mort, il tranſit tout de frayeur, & fut ſoudainement ſaiſi d'vne ſi poignante douleur, qu'apres auoir verſé plusieurs larmes, la fieure le ſaiſit, & mourut à Naples, où il ſe fit porter, l'an 1501. Meſſieurs de Sainte Marthe. Guichardin.

Charles III. Duc de Bourbon, Comte de Montpenſier, Conneſtable de France, ſucceda à Loüis ſon aiſné; dans le cours de la vie & le progrez des actions de ce Prince, on remarque vn exemple memorable de l'inconſtance & fragilité des choſes humaine, puiſque le commencement a eſté auſſi heureux & fleuriſſant, que la fin tragique & remplie d'euenemens ſiniſtres; ce Prince fut tué deuant Rome, l'an 1527. En ce Prince finit la ſeconde branche des Ducs de Bour- Meſſieurs de Sainte Marthe.

bon, & la premiere des Comtes de Montpensier.

Loüis de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon, fils puisné de François Comte de Vendosme, donna origine à la seconde branche de Montpensier, d'où sont sortis les Princes de la Roche-sur-Yon, & les Ducs de Montpensier. Sa posterité finit en Marie de Bourbon, Duchesse d'Orleans.

Du Tillet.

M. DE BOVRBON-CARENCY.

Messieurs de Sainte Marthe.

IEAN de Bourbon, Seigneur de Carency, frere puisné de Loüis I. Comte de Vendosme, a donné commencement à cette famille, laquelle défaillit en la personne d'Isabeau de Bourbon, femme de François d'Escars, Seigneur de la Vauguyon, d'où les Vicomtes de Pompadour, les Marquis de Saint Maigrin Comtes de la Vauguion, & les Comtes d'Amanzé en Bourbonnois, sont issus du costé maternel.

Philippes de Bourbon, Seigneur de Duisant, troisiéme fils de Iean de Bourbon, Seigneur de Carency; laissa pour heritiere Ieanne de Bourbon, femme de François Rolin, Seigneur de Beauchamp, d'où sont issus du costé maternel les Vicomtes de Gand, & les Marquis de Robais, de la Maison de Melun.

M. D'ARTOIS.

Du Tillet.

De Nangis.

ROBERT Comte d'Artois, duquel sont issus les autres Comtes, estoit troisiéme fils de Louïs VIII. Roy de France. Ayant accompagné S. Louïs son frere, au voyage d'Outre-mer, en la Terre sainte, contre les Infidelles fut tué dans Massoure par les Sarazins, auec le genereux Seigneur de Coucy Raoul II. l'an 1249. Sa posterité finit en Charles d'Artois, Comte d'Eu, Lieutenant du Roy en Normandie & Guienne, Gouuerneur de Paris, qui espousa en premiere nopce Ieanne de Saueuse, & en secondes nopces Helene de Melun: de ces deux femmes Charles n'eut aucuns enfans, & mourut l'an 1472. Cette branche d'Artois a duré enuiron deux cens cinquante ans.

MAISON

MAISON D'ANIOV-SICILE.

LA premiere famille Royale *d'Anjou*, qui prit origine du Prince Charles I. dernier fils du Roy de France Loüis VIII. a eu la possession & le titre de plus grand nombre de Couronnes & de Royaumes, qu'aucune autre branche de la Maison de France; neantmoins, Dieu par les secrets de sa Prouidence, a fait paroistre en elle qu'il détrempe souuent la douceur auec l'amertume; car si aucuns Roys & Princes de cette illustre Famille se sont esleuez au sommet de grandeur & de prosperité, & se sont rendus celebres par leurs vertus; les autres au contraire, qui ont laissé le droit sentier de la vertu, pour suiure celuy du vice, ont flętris leur nom,& se sont veus submergez dans vne mer de calamitez; voire mesmes aucuns de ces Princes ont eu vne fin tragique, causée par leurs funestes diuisions & partialitez. Charles d'Anjou accompagna son frere Saint Loüis en la Terre saincte,& se fit signaler à la journée de Massoure,Vrbain IV. l'ayant declaré Roy de Sicile: ce Prince accepta l'offre, & l'inuestiture de ce Royaume, dont il se rendit maistre, apres plusieurs Rencontres & Combats: Il deceda l'an 1285. Messieurs de Sainte Marthe. P. Æmil.

Charles II. dit le Boiteux, estoit fils de Charles I. & de Beatrix, heritiere du Comté de Prouence; il eut quatorze enfans, sçauoir Saint Louïs Euesque de Toulouse, homme de tres-saincte vie, auquel le Pape Iean XXII. donna par la Bule de sa canonisation cet éloge, *Que Dieu l'auoit fait naistre & choisi entre plusieurs, pour seruir à tous les Fideles d'vn clair exemple afin de l'imiter, manifestant l'excellence & la pureté de sa vie, par des signes extraordinaires & frequens miracles.* Messieurs de Sainte Matthe.

Charles de Sicile, Roy de Hongrie, surnommé Martel, fut declaré vray heritier de la Couronne d'Hongrie, apres la mort de Ladislas IV. son Oncle maternel; de luy son issus des Roys de Hongrie, & sa posterité défaillit en Marie Reyne de Hongrie, femme de Sigismond de Luxembourg, depuis Empereur d'Allemagne & Roy de Boheme. Hedeuuige, Reyne de Pologne, sœur puisnée de Marie, prit allian- Summõt.

ce auec Iagellon Grand Duc de Lithuanie, Prince puissant, lequel épris des vertus & de la beauté de Hedduige, abjura son erreur, & embrassa la Religion Chrestienne : Il n'eut point d'enfans de cette Princesse, mais ce Roy Iagellon * de sa derniere femme eut Vladislas II. & Casimir Roys de Pologne, duquel sont issus les Roys de Pologne & de Hongrie, dont la lignée a manqué en Sigismond Auguste Roy de Pologne, l'an 1572.

* Appellé Vdislas. I.

Martin Cromer.

Robert, Roy de Sicile, dit le Sage, succeda au Royaume de Charles II. son Pere ; il institua heritiere de ses Estats Ieanne I. qui finit miserablement sa vie. De Philippes Prince de Tarente, Empereur de Constantinople, fils puisné de Charles II. sont issus deux Empereurs de Constantinople, & vn Roy de Sicile.

Iean de Sicile Duc de Duras, dernier fils de Charles II. a donné origine à la branche des Ducs de Duras, Princes de la Morée & Roys de Sicile ; & cette premiere famille des Princes legitimes d'Anjou, sortie de Charles de France, puisné de Saint Louïs, finit en la Reyne Ieanne II. apres auoir possedé le Royaume de Sicile, par l'espace d'enuiron cent soixante & dix ans.

Summōté.

Louïs de France, frere puisné du Roy Charles V. a donné commencement à cette seconde branche d'Anjou, de laquelle sont issus cinq Roys titulaires de Hierusalem, de Sicile, d'Arragon, Comtes de Prouence, &c. & quelques Ducs de Calabre, de Loraine & de Bar : Cette famille finit en Ioland d'Anjou Duchesse de Loraine, fille du Roy René, Fondateur de l'Ordre du Croissant. D'Ioland d'Anjou & de Henry de Loraine son mary, est issu toute la Maison de Loraine d'à present.

Du Tillet.

M. D'ALENÇON.

I

CHARLES Comte d'Alençon, frere puisné du Roy Philippes de Valois, est Chef de cette famille, duquel sont issus les Comtes & Ducs d'Alençon & Comtes du Perche ; Cette branche apres auoir durée par l'espace de deux

Du Tillet.

cens ans, finit en la personne de Charles Duc d'Alençon, qui mourut sans laisser enfans, l'an 1525. apres la Bataille de Pauie: Ce Prince eut pour heritieres ses deux sœurs, Françoise Duchesse de Vendosme, & Anne Marquise de Montferrat.

M. DE BOVRGONGNE I.

ROBERT de France I. du nom, Duc de Bourgongne, troisiéme fils de Robert, & petit fils de Hugues Capet, Roy de France, a esté chef de cette branche, d'où descend vne longue suite de Ducs de Bourgongne, & de ceux-cy est sorty vn puisné, lequel a donné origine aux Roys de Portugal; de cette haute tige aucunes Reynes de France, de Nauarre, de Sicile & de Castille en sortent aussi: La Princesse Beatrix de Bourgongne, Dame de Bourbon; de laquelle nos derniers Roys de ce tres-illustre Sang de Bourbon, sont issus en droite ligne, a pareille origine. De la Prouince de Bourgongne, & d'autres Païs voisins a esté anciennement composé vn Royaume qui en retint le nom. Henry I. Roy de France, donna pour Appanage à Robert son frere puisné cette Prouince, l'an 1032. dont la posterité en a eu la jouïssance, jusques à Philippes Duc de Bourgongne, qui rendit son esprit à Dieu, l'an 1361. En ce Duc finit la premiere branche des Ducs de Bourgongne, montée a si grande puissance, au temps qu'il sembloit que la Fortune la voulust encore plus esleuer. Elle posseda ce Païs par l'espace de trois cens trente ans: Mais elle sembla comme renaistre & se continuer en cet autre rameau de Bourgongne, sorty du Roy Iean, lequel paruint aussi à vn tres-haut degré de puissance. De cette premiere branche des Ducs de Bourgongne sont issus les Seigneurs de Montagu & de Chagny, dont la famille a duré depuis l'an 1192. jusques en l'an 1362. & de cette branche de Montagu sont sortis, les Seigneurs de Sombernon & de Couches; la lignée desquels a duré depuis l'an 1270. jusques à l'an 1470. que Claude de Montagu perdit la vie à la Bataille de Bussy; de sorte qu'en luy prit fin

la posterité masculine des premiers Ducs de Bourgongne, apres plus de quatre cens ans de durée.

André Dauphin, Comte de Viennois & d'Albon, fils puisné de Hugues IV. Duc de Bourgongne, qui espousa en secondes Nopces Beatrix Dauphine, heritiere de Viennois, fut chef de la seconde branche des Dauphins Comtes de Viennois, duquel la lignée défaillit à Humbert II. qui finit ses jours l'an 1355. cette branche ayant possedé l'espace de deux cens cinquante quatre ans, le Comté de Viennois & d'Albon, &c.

Messieurs de Sainte Marthe.

Humbert II. apres le deceds de son fils vnique, se voyant sans espoir de lignée, resolut de procurer à ses Estats vn Prince qui les pût deffendre & maintenir en paix. A cette fin il jetta les yeux sur la Maison de France, & transporta par vne donation solemnelle entre vifs, l'an 1343. le Dauphiné, auec la plusspart de ses Seigneuries, à Philippes fils puisné du Roy Philippes de Valois; ou bien, en cas de mort, à l'vn des enfans de Iean Duc de Normandie, fils aisné du mesme Roy, moyennant les conditions inserées dans le Traité, dont l'vne estoit: Que celuy des Princes qui possederoit le Dauphiné, en porteroit le nom auec le titre, & escarteleroit les Armes de France de celles de Dauphiné.

M. DE BOVRGONGNE II.

Messieurs de Sainte Marthe.

LEs quatre derniers Ducs de Bourgongne, sortis de la Maison de France, ont possedé tant de Duchez & de Comtez, & ont esté si puissants, qu'ils égalerent mesme surpasserent en Seigneuries, en richesses & pouuoir plusieurs Roys; & semble que pour comble de grandeur, il ne leur manquoit que le titre & le nom de Royal. Ils furent de grand cœur, hardis & vaillans Princes; mais ambitieux outre mesure. Philippes surnommé le Hardy, qui donna commencement à cette seconde branche, estoit dernier fils du Roy Iean II. L'vne des raisons qui luy firent meriter le surnom de *Hardy*, fut qu'il combatit contre les Anglois à la Bataille de Poictiers, auec vne merueilleuse hardiesse & re-

Du Tillet.

ſolution, où il fut bleſſé & pris priſonnier auec le Roy Iean ſon pere; il laiſſa Iean ſans Peur heritier de ſes Eſtats, qui combatit auec tant de reſolution à la Bataille de Montenay, donnée contre les Liegeois, que dés lors il acquit le ſurnom de ſans Peur; c'eſtoit vn Prince valeureux de ſa perſonne, & endurcy à toute fatigue de la guerre, d'vn eſprit hautin, & mal endurant; mais qui eſtoit aimé des ſiens, pour la ſinguliere facilité dont il vſoit enuers eux? Il fut tué d'vn coup d'vne hache ſur le pont de Montereau-faut-Yone, & ſa mort fut la conſommation du malheur de la France.

Philippes III. ſurnommé le Bon, ſucceda aux Seigneuries de ſon pere Iean, & bien qu'il n'ait point cedé en valeur & generoſité à ſes pere & ayeul, ſi eſt-ce que d'ailleurs il aima tant la Iuſtice & ſes ſubjets, fut ſi courtois & debonnaire, qu'il en a remporté le titre de *Bon*. Il fut Fondateur de l'Ordre de la Toiſon d'or, & mourut l'an 1467. Meſſieurs de Saincte Marthe.

Charles Comte de Charolois, fut ſucceſſeur de ſon pere, ſon humeur martiale & guerriere, les peines qu'il a données à ſon corps, & le tourment à ſon eſprit, l'ont fait ſurnommer *le Guerrier*, & *le Trauaillant*, & par aucuns, *le Hardy*; Ce Duc ayant mis le ſiege deuant Nancy, le Prince de Loraine luy donna bataille, qu'il gaigna, en laquelle Charles fut tué * ſur le Champ. C'eſtoit vn Prince de grand cœur, & qui ne pouuoit d'autre façon eſtre vaincu ou mourir : & diſoit-on; *Qu'il perdit ſes richeſſes à Granſon, ſes hommes à Morat, & ſa vie à Nancy.* * 1477. Philippes de Comines. Liu. 5.

Marie de Bourgongne, fille vnique & heritiere de Charles dernier Duc de Bourgongne, eſpouſa l'Archiduc Maximilian d'Auſtriche, fils de l'Empereur Frideric III. De ce mariage eſt iſſu l'illuſtre Maiſon d'Auſtriche; elle mourut l'an 1483. de la bleſſure qu'elle receut par la cheute d'vn cheual ſur lequel elle eſtoit monté, pour paſſer le temps à la Chaſſe. Elle fut pleurée par tous ſes ſubjets, comme celle qui pour ſes vertus auoit eſté grandement cherie & honorée. Son Eſpoux n'en oyoit iamais parler, qu'il ne iettaſt des ſoûpirs & des larmes.

Antoine de Bourgongne, Duc de Brabant, eſtoit fils

puisné de Philippes, dit le Hardy ; il se rencontra & combatit vaillamment à la journée d'Azincour, où il perdit la vie ; il laissa deux fils, Iean & Philippes Ducs de Brabant : Isabeau de Bourgongne fut fille naturelle de Philippes Duc de Brabant, laquelle espousa Philippes de la Vieuuille, Gouuerneur d'Artois & Cheualier de la Toison d'or.

Philippes de Bourgongne estoit troisiéme fils de Philippes de France, surnommé le Hardy, s'estant trouué à la malheureuse Bataille d'Azincour, l'an 1415. contre les Anglois, il y courut pareille fortune que son frere Antoine, & y fut tué, tenant le party du Roy Charles VI. il eut deux fils, Charles & Iean Comtes de Neuers ; Iean fut pere d'Elisabeth Duchesse de Cleues, fille vnique heritiere de Neuers, &c.

MAISON DE DREVX.

Du Tillet. LA Maison de Dreux tire son origine du Roy de France, Loüis VI. surnommé le Gros ; de cette excellente tige sortent plusieurs branches qui ont produit diuers grands Princes, deux Reynes (l'vne de France, & l'autre d'Escosse) des Archeuesques, Pairs de France, des illustres Comtes ; plusieurs puissants Ducs de Bretagne, & outre des Princesses si fecondes en leurs mariages, que la pluspart des grandes familles du Royaume ont eu l'honneur d'en descendre. (Messieurs de Sainte Marthe.) Cette lignée a eu d'ailleurs l'auantage d'vne durée de plus de cinq cens ans, ayant pris fin en la personne de Iean de Dreux, Seigneur de Morainuille, Gouuerneur du Perche, lequel voulant retirer des mains des ennemis la ville de Verneüil, qui auoit esté surprise, & la conseruer en l'obeïssance de sa Majesté, fut si grieuement blessé d'vne arquebusade dans l'attaque de cette place, qu'il en perdit la vie au mois de Feurier, l'an 1590. (Monsieur de Thou. H. Liu. 98.)

Robert de France, Comte de Dreux, premier du nom, a esté chef de cette famille, d'où sont issus les Comtes de Dreux & de Braine, Seigneurs de Saint Valery, de Chasteau du Loir, & de Montpensier. (Du Tillet.) Depuis l'an 1137. jusques à l'an

1364. que mourut Ieanne II. Comtesse de Dreux, Vicomtesse de Thoüars, heritiere de Ieanne I. sa Niepce. Les puisnez Vicomtes de Dreux ont esté Seigneurs de Château-neuf, de Beaussart, d'Esneual, & de Morainuille. Famille qui a durée depuis l'an 1240. jusques à l'an 1590. Messieurs de Sainte Marthe.

MAISON DE BRETAGNE.

LA Prouince de Bretagne a esté par l'espace de quelque temps sous la domination de Roys particuliers, puis de Ducs & de Comtes, qui releuoient tous de la Couronne de France, jusques à ce que le Comte ou Duc de ce Païs Conan surnommé le petit (qui viuoit regnant Loüis le Ieune) laissa pour fille vnique & heritiere de son Estat, la Duchesse Constance, mariée deux fois; premierement auec Geofroy Comte d'Anjou, fils puisné de Henry II. Roy d'Angleterre; duquel mariage sortit Artus, qui fut aussi Comte d'Anjou, que son Oncle paternel Iean sans Terre, Roy d'Angleterre fit mourir. Le second mary fut Guy de Thoüars, qui eut vne seule fille de Constance appellée Alix, mariée à Pierre de Dreux, duquel sont issus quatorze Ducs (deux Duchesses y comprises) qui en ont eu la joüissance dans l'espace de trois cens ans; depuis le mariage de Pierre, en l'an 1213. jusques à l'an 1513. que mourut Anne Duchesse de Bretagne, Reyne de France. De l'alliance de Pierre de Dreux auec Alix, sont sortis les Comtes de Richemont, de Penthieure de Montfort l'Amaury, d'Estampes & de Vertus.

Messieurs de Sainte Matthe.

D'Argentré.

A. Duchesne.

MAISON DE COVRTENAY.

PIERRE de France, Sire de Courtenay, fils puisné du Roy Louïs VI. dit le Gros, a donné origine à cette Maison; il fut conjoint par mariage auec Elisabeth de Courtenay, principale heritiere de Renaud Seigneur de Courtenay, dont les predecesseurs se firent renommer aux guerres d'Outre-mer. De l'alliance de Pierre de France auec Elisabeth de Courtenay, sont issus cinq Empereurs de Constanti-

Du Tillet.

nople, les Seigneurs de Courtenay, de Conches, de Champignelles, & de Tanlay.

MAISON DE VERMANDOIS.

Du Tillet. HVGVES de France, fils puisné du Roy Henry I. est chef de cette branche, il espousa Alix, heritiere de Vermandois, l'an mil soixante-neuf; cette lignée défaillit en la Princesse Elisabeth Comtesse de Vermandois, qui mourut sans enfans, l'an 1182.

MAISON D'EVREVX.

Du Tillet. LA Maison d'Eureux, qui a donné trois Roys & vne Reyne à la Nauarre, des Comtes de Longueuille, de Beaumont le Roger, de Mortain & d'Estampes, a pris son commencement de Louïs V. fils de Philippes III. surnommé le Hardy Roy de France; elle a duré depuis l'an 1300. jusques à la mort de Blanche Reyne de Nauarre, arriuée en l'an 1441.

MAISON DE PORTVGAL.

Messieurs de Sainte Marthe. LE sçauant Theodore Godefroy dit, que les Roys de Portugal tirent leur source en ligne masculine du Prince Henry de Bourgongne, fils d'vn autre de mesme nom, lequel eut pour pere Robert Duc de Bourgongne, fils puisné de Robert Roy de France. Il se fonde sur l'authorité d'vn Fragment d'vne ancienne Cronique Latine, cõposée par vn Religieux de l'Abbaye de S. Benoist lez Fleury sur Loire, au Diocese d'Orleans; & ce Fragment a esté mis en lumiere par Pierre Pithou, personnage parfaitement versé en la connoissance de l'Histoire, pere de N. Pithou, Conseiller au Parlement de Paris, qui est en consideration pour ses bonnes Lettres & autres qualitez.

Henry de Bourgõgne prit alliance auec Terese de Castille, fille naturelle du Roy Alfonse VI. qui luy donna pour dot le

Comté

Comté de Portugal : de ce mariage eſt iſſu Alfonſe I. Roy de Portugal, lequel remporta vne ſignalée victoire à Ourrique, ſur cinq Roys Infideles ; & cette meſme année 1139. ceux de ſon armée le reconnurent & ſaluerent Roy à Coimbre, nonobſtant l'empeſchement qu'y apporta le Roy de Leon : Ce Pape ayant ordonné ce Couronnement à l'inſtance de Saint Bernard Abbé de Cleruaux. La poſterité legitime d'Henry a poſſedée le Royaume de Portugal depuis ſon mariage fait en l'année 1090. juſques à l'an 1383. par la mort du Roy Ferdinand ? Les vertus & bonnes qualitez de Iean de Portugal, Grand Maiſtre d'Auis, frere naturel du Roy Ferdinand, ſon predeceſſeur, émeurent les peuples à declarer Roy ce Prince l'an 1385. Sa lignée legitime a duré juſques à Henry Cardinal & Roy de Portugal, qui mourut l'an 1580.

Alfonſe, à preſent Roy de Portugal, eſt ſorty d'Alfonſe I. de Portugal, Duc de Bragance, fils naturel du Roy Iean, grand Maiſtre d'Auis.

BASTARDS DE BOVRBON-LAVEDAN.

IEAN II. Duc de Bourbon, ne laiſſa point d'enfans legitimes, il procrea de N. ſon amie Charles de Bourbon, mary de Louïſe du Lyon, fille du Seneſchal de Toulouſe ; de ce mariage ſont iſſus les Vicomtes de Lauedan, & Marquis de Malauſe. Famille qui a eſté alliée auec les Maiſons d'Anjou Mezieres, de Silly, de Gontaut Saint Geniez, de Cominges Peguilhem, de Guichard, de Larmandie, de Miramont Saint Exupery, de Cardaillac, de Chalon la Caſe, & d'Eſcars Meruille.

1487. Meſſieurs de Saincte Marthe.

B. DE BOVRBON-BVSSET.

LOVIS de Bourbon, Eueſque de Liege, fils puiſné de Charles I. Duc de Bourbon, auparauant que d'eſtre promeu aux Ordres ſacrez de l'Egliſe, eut d'vne fille de la Maiſon de Gueldres, Philippes de Bourbon, Baron de Buſſet, qui prit alliance auec Marguerite d'Alegre ; de ce mariage ſont ſortis les Comtes de Buſſet, alliez auec les Maiſons de 1496.

Borgia-Valentinois, de la Rochefoucaud-Barbezieux, de Pierre-Buffiere, de Montmorillon, & de la Fayette? Philippes, Baron de Buffet, fut tué à la journée de Saint Quentin; & Claude son fils, premier Comte de Buffet, fut pourueu par le Roy Charles IX. du Gouuernement de Limousin, & esleué à la dignité de Comte de Buffet, à raison de ses bons seruices.

Messieurs de Sainte Marthe.

B. DE BOVRBON-LIGNY ET RVBEMPRE'.

Messieurs de Sainte Marthe.

IACQVES de Bourbon, Seigneur de Ligny, Gouuerneur de Valois, &c. estoit fils naturel de Iean II. Comte de Vendosme; il espousa Ieanne de Rubempré, de laquelle sont sortis les Seigneurs de Ligny & de Rubempré, qui ont esté alliez aux familles d'Estrées, de Rambures, de Crequy, de Bours, de Goy, de Roncherolles, & de Monchy-Moncaurel.

B. DE BOVRGONGNE.

Messieurs de Sainte Marthe. Sa naissance. 1421.

ANTOINE, Bastard de Bourgongne, surnommé le Grand, Cheualier des Ordres de Saint Michel & de la Toison d'or, estoit fils naturel de Philippes le Bon Duc de Bourgongne, & de Ieanne de Prulles son amie; ce Seigneur acquit vne telle reputation, qu'il en fut surnommé le Grand: il espousa Marie de la Vieuuille, de laquelle sont issus les Seigneurs de Beures & Marquis de la Vere en Flandres, qui ont pris alliance auec les Maisons de Culembourg, de Berg, de Horne, de Hennin-Bossut, & de Croüy-d'Arschot.

Antoine de Bourgongne, fils puisné d'Antoine, dit le Grand, bastard de Bourgongne, fut marié auec Marie de Bruan, Dame de Vuacquen; de ce mariage sont sortis les Barons & Comtes de Vuacquen, alliez auec les Maisons de Bonnieres, de Marcke, dit Lumene, de Cotrel, & de Meneses.

Sa naissance. 1445.

Baudoüin, Bastard de Bourgongne, fils puisné de Philippes le Bon Duc de Bourgongne, & de Catherine de Tiesferies, espousa Marie Manuel de la Cerda; de ce mariage

ſontiſſus les Comtes de Fallais, & Seigneurs de Bredam, alliez aux Maiſons de Lannoy, de Chalon-Orange, de Brederode, de Croüy, de Culembourg, & de Longueual: Les Seigneurs de cette Maiſon ont eſté Conſeillers d'Eſtat, Chambellans des Roys d'Eſpagne, Chefs des Finances aux Pays-bas, Gouuerneurs du Duché de Limbourg, & du Comté de Namur. Meſſieurs de Sainčte Marthe.

Iean de Bourgongne, fils puiſné de Charles II. Seigneur de Fallais, eſt chef de la branche des Barons de Zeuenhuiſſen; Son fils puiſné Maximilian, Religieux de l'Abbaye de Sainčt Waaſt d'Arras, fut nommé Abbé de cette Maiſon par le Roy Louïs XIII. apres qu'il eut conquis par ſes armes victorieuſes la Ville d'Arras.

Iean baſtard de Bourgongne, fils naturel de Iean ſans Peur, qui fut tué à Montereau-faut-Yonne, fut marié auec Ieanne Abſalon; d'où ſont ſortis les Seigneurs de Herlace, & d'Ameruał.

B. D'ANIOV.

LEs Barons & Marquis de Mezieres en Brenne, ſont iſſus de Louïs d'Anjou baſtard du Maine, fils naturel de Charles d'Anjou Comte du Maine, frere puiſné de René Roy de Sicile & Comte de Prouence; Cette Maiſon a pris alliance auec celles de la Trimoüille, de Roche-Choüart, de Chabanes, & de Marüeil, & eſt fonduë en Renée d'Anjou, Marquiſe de Meziers, femme de François de Bourbon Duc de Montpenſier.

B. DE BRETAGNE.

LEs Comtes des Vertus, Barons d'Auaugour, Seigneurs de Cliçon, &c premiers Barons de Bretagne, ſont ſortis de François de Bretagne, fils naturel de François deuxiéme du nom Duc de Bretagne, & de Marguerite de Magnelais Dame de Cholet ſon amie, que ſon pere créa premier Baron de Bretagne en le legitimant: Ce Baſtard de Bretagne fut conjoint par mariage auec Magdeleine de Broſſe-Penthieure, dite de Bretagne, dont la poſterité s'eſt alliée Meſſieurs de Sainte Marthe.

des Maisons d'Astarac, de Pisseleu, de Clermont Lodéue, d'Andoüins, de Coesme-Lucé, de Roy-Chauigny, de Goulaines, de S. Amadour, du Bellay-Iuetot, d'Escoubleau-Sourdis, de Fouquet la Varenne, de Rohan-Guimené, & Montbason, & de Daillon du Lude.

B. D'EVREVX-NAVARRE.

LEONEL bastard de Nauarre, estoit fils illegitime de Charles II. Roy de Nauarre, qui le procréa de Catherine de Lissaraçu: de Leonel sont sortis les Marquis de Cortez, Mareschaux de Nauarre.

Loüis de Nauarre, Comte de Beaumont le Roger en Normandie, l'vn des fils puisnez de Philippes III. du nom, Roy de Nauarre, fut pere naturel de Charles de Nauarre ou de Beaumont, Alfier Major de Nauarre: Cette Charge consistoit à porter la Banniere ou Estendar Royal. Charles prit alliance auec Anne de Curton Dame de Guiçun en Gascogne; de ce mariage sont issus les Loüis de Beaumont Comtes de Lerin, Connestables de Nauarre, chefs de la faction de Beaumont, contre celle des Gramontois: La posterité de Charles s'est alliée auec les Maisons de Mendoce, de Manriquez, de Cordoüe, & de Tolede, dans laquelle cette famille est fonduë.

CHAPITRE III.

De la Maison d'Austriche.

François Guillemin. — Messieurs de Saincte Marthe.

RODOLPHE Comte d'Haspourg, éleu Empereur l'an 1273. à la solicitation particuliere de Vuerner Archeuesque de Mayence, que ce Comte auoit autrefois obligé, tiroit son origine du costé paternel des Comtes de Thierstein prés de Basle en Suisse, comme il apparoist par les antiquitez du Monastere de Mury, & du costé maternel des anciens

Comtes d'Haspourg. Ce fut vn Prince à la verité fort excellent, & grand amateur de la Iustice, auquel l'Allemagne n'estoit pas moins obligée que sa famille, qu'il augmenta grandement: Et parce qu'il auoit reconnu que beaucoup d'ignorans auoient esté trompez par des Contracts faits en Latin, il ordonna que desormais les Notaires les feroient en langue Allemande; L'on tient que l'honneur qu'il rendit au Sainct Sacrement, luy a valu l'Empire & à toute sa posterité: Allant vn iour bien monté par la campagne, accompagné seulement d'vn valet, il rencontra vn Prestre* qui portoit à pied fort loing la Sainte Eucharistie à vn malade, & luy ayant demandé pourquoy il n'alloit point à cheual par vn chemin si fascheux, il luy fit réponse qu'il n'auoit pas dequoy en achepter vn; à l'heure mesme Rodolphe poussé & meu de pieté, luy donna le sien, afin qu'il s'en seruit en des actes de Religion semblables; & l'ayant suiuy à pied, iusques au lieu où demeuroit vne certaine Religieuse*, à laquelle Dieu auoit reuelé cette belle action, elle luy predit qu'il en receuroit la recompense durant sa vie: Cette Prophetie se trouua veritable. Ce Prince fut conjoint par mariage auec Anne Comtesse de Hehemberg, de laquelle il eut Albert I. Empereur, auquel il donna l'Austriche apres la mort d'Othocare Roy de Boheme, qui tenoit ce pays, d'où tous ses descendans ont pris le nom d'Austriche.

Henry de Sponde. Hist. Eccl.

*L'an 1251.

Albert I. Empereur, espousa Elisabeth de Tyrol, dont il eut Albert II. Duc d'Austriche, mary de Ieanne, heritiere du Comte de Pfirt son pere: De ce mariage sortirent Albert III. fils puisné, & Leopold III. Duc d'Austriche, surnommé l'honneur de la Milice & la gloire des Cheualiers; lequel prit alliance auec Ieanne d'Arragon, d'où sont issus Leopold & Ernest; ce Prince fut tué dans vn combat prés de Lucerne,* voulant reduire les Suisses à son obeïssance: Leopold, dit l'Ambitieux ou le Superbe, ayant assemblé des troupes pour venger la mort de son pere, courut pareille fortune que luy, car il fut mis à mort par les peuples du Canton de Glaris.

* Hist. de Sponde, L'an 1386.

Albert III. Duc d'Austriche, de Beatrix de Nuremberg

ſa femme, eut Albert IV. ſurnommé le Sage ou le Mathematicien, qui s'allia par mariage auec Ieanne de Bauiere-
* Eleu 1438. Hollande, de laquelle il eut Albert V. Duc d'Auſtriche & Empereur * deuxiéme du nom, Prince ſage & magnifique, doüé d'vne ſi grande pieté & experience dans les affaires, que l'Empereur Sigiſmond ſon beau-pere, rendit ſe témoignage de ſa perſonne; diſant, *Que l'Empire ſeroit bien-heureux, auquel il commanderoit*: Du mariage d'Albert, auec Eliſabeth de Luxembourg, ſont ſortis Ladiſlas fils poſthume, Roy de Hongrie & de Boheme, Prince fort courageux, Eliſabeth femme de Caſimir Roy de Pologne, & Anne eſpouſe de Guillaume Duc de Saxe.

Erneſt d'Auſtriche, fils puiſné de Leopold III. fut marié auec Zimburge de Mazouie, de laquelle il eut Frideric III.
1440. Empereur: * il fut le premier qui prit le titre d'Archiduc d'Auſtriche, comme ſe voulant dire Duc des Ducs d'Allemagne: ce Prince eſtoit orné de toutes les vertus dignes d'vn Empereur, & ſi amateur de la Iuſtice, qu'il en fut ſurnommé *pacifique*. Il eſpouſa Eleonord de Portugal, de laquelle eſt iſſu Maximilian I. Empereur, Prince * fort experimenté au faict de la Guerre, vigilant, benin, laborieux, qui parloit peu, & qui poſſedoit auec auantage beaucoup d'autres qualités; Il fut conjoint par mariage auec Marie de Bourgongne, vnique heritiere de Charles le Hardy ſon pere, de laquelle il procréa Philippes Archiduc d'Auſtriche, & Marguerite, Fondatrice du Monaſtere de Noſtre-Dame de Brou, qui fut fiancée à Charles VIII. Roy de France; & apres la diſſolution des Fiançailles, eſpouſa Iean Prince de Caſtille, qui mourut au bout de l'an, duquel elle n'eut point d'enfans, non plus que de Philibert Duc de Sauoye: Cette Princeſſe fut Gouuernante des Pays-bas, & par ſon adreſſe & entremiſe moyenna la paix qui ſe fit à Cambray l'an 1529. Sa deuiſe eſtoit ces mots, *Fortune, infortune, fort vne*, qui eſt expliquée ainſi par Paradin, *Fortuna, fortunat, fortiter vnam*; pour moy, ie croy que l'on peut luy donner cette ſeconde explication, *Fortune* dans ſa naiſſance, dans ſes mariages, & dans ſon gouuernement, *Infortune* par la perte qu'elle fit de

* Guichardin, liu. 13.

ses maris, *Fort vne*, car elle resta seule de toute sa famille, & souffrit fort constamment durant sa vie la bonne & la mauuaise fortune.

Philippes frere de Marguerite, fut alliée par mariage auec Ieanne d'Arragon, de laquelle furent procrées deux fils, Charles V. & Ferdinand I. Empereurs, & quatre filles; à sçauoir Eleonor femme de François I. Roy de France, Elisabeth mariée à Chrestien II. Roy de Dannemarc; Marie espouse de Loüis Roy de Hongrie, & Catherine femme de Iean III. Roy de Portugal.

Apres la mort de l'Empereur Maximilian, le Throsne de l'Empire d'Allemagne fut remply par son Neueu Charles Quint, Prince à la verité né tout-à-fait pour l'Empire de l'Europe; recommandable pour sa pieté, sa religion, sa temperance, sa justice, sa prudence, sa presence d'esprit aux dangers, & sa patience admirable aux aduersitez : il prit pour femme Isabelle de Portugal, de laquelle il eut Philippes II. Marie femme de Maximilian II. Empereur, & Ieanne espouse de Iean Prince de Portugal. Charles Quint eut aussi deux enfans naturels; à sçauoir, D. Iüan & Marguerite Princesse de Parme, qui ont gouuerné les Païs-Bas. Philippes II. Roy d'Espagne, fut vn Prince tres-sage, fort prudent, & d'vn tres-grand esprit, lequel durant sa vie fit paroistre beaucoup de constance à supporter si également les bonnes & les mauuaises rencontres des victoires & des pertes, qu'il sembloit n'en estre pas touché. Il fut marié quatre fois, la premiere auec Marie de Portugal, mere du Prince Charles; la seconde auec Marie Reyne d'Angleterre; la troisiéme auec Elisabeth de France, de laquelle il eut Elisabeth Claire Eugenie, Archiduchesse des Païs-Bas, & Catherine femme de Charles Emanuel Duc de Sauoye; & la quatriéme auec Anne d'Autriche, fille de Maximilian II. dont il procrea Philippes III. Roy d'Espagne, recommendable pour sa pieté & sa douceur, mary de Marguerite d'Austriche de Stirie, d'où sont issus nostre auguste Princesse Anne Reyne de France, Marie femme de l'Empereur Ferdinand III. & Philippes IV. Roy d'Espagne, Prince d'vn bon naturel, prudent & fort liberal, qui

* Hist. de Sponde.

* Strada.

a eſpouſé en premieres nopces Eliſabeth de France, de laquelle ſont ſortis la tres-illuſtre Princeſſe Marie Thereſe Reyne de France, le Prince Philippes, Infant d'Eſpagne, qui eſt mort auec quatre filles en bas âge. En ſecondes nopces il s'eſt marié auec la fille de l'Empereur Ferdinand III. de laquelle il a eu Philippes Proſper, Prince de Aſturies, nay le vingt-huitiéme de Nouembre de l'an 1657. Charles Thomas, qui eſt decedé & deux filles.

Ferdinand I. Empereur, fils puiſné de Philippes Archiduc d'Auſtriche, eſtoit vn Prince doüé d'vne ſinguliere pieté enuers Dieu, d'vne affection de la paix de l'Egliſe, d'vne douceur merueilleuſe, & qui eſtoit tres-clement & fort liberal: Il eſpouſa Anne de Hongrie, de laquelle ſont ſortis Maximilian II. Ferdinand, Charles & trois filles; Anne l'aiſnée eſpouſa Albert V. Duc de Bauiere; Ieanne la ſeconde fut mariée auec François de Medicis Duc de Florence; & Eliſabeth la puiſnée eut pour eſpoux Sigiſmond Auguſte, Roy de Pologne.

Maximilian II. Empereur, Prince fort amateur de la paix, & tres-bon Catholique, eſpouſa Marie d'Eſpagne, dont il eut Rodolphe II. & Mathias Empereurs; Maximilian éleu Roy de Pologne, G. M. de Pruſſe, & Albert Cardinal Duc de Brabant; Anne fille aiſnée de Maximilian II. eſpouſa Philippes II. Roy d'Eſpagne, & Eliſabeth la cadette fut femme de Charles IX. Roy de France.

Ferdinand d'Auſtriche, Archiduc d'Inſpruck, ſecond fils de Ferdinand I. Empereur, fut allié par mariage auec Philippine de Vuelſer, de laquelle il eut André Cardinal de Tyrol, & Charles Marquis de Burgau, mary de Sybille de Cleues, d'où eſt iſſu N. Archiduc d'Auſtriche, pere de Sigiſmond Archiduc d'Inſpruck, & de N. Ducheſſe de Mantouë.

Charles d'Auſtriche Duc de Stirie, troiſiéme fils de l'Empereur Ferdinand I. fut conjoint par mariage auec Marie de Bauiere, de laquelle ſont iſſus Leopold Archiduc, & Ferdinand II. Empereur, Prince fort debonnaire, & qui auoit vn grand zele pour l'auancement de la Religion: Anne fille

aisné de Charles de Stirie, espousa Sigismond III. Roy de Pologne; sa sœur Marie Chrestienne fut femme de Sigismond Bathory, Prince de Transyluanie; Marguerite la troisiéme, prit alliance auec Philippes III. Roy d'Espagne; Marie Magdeleine la quatriéme eut pour mary Cosme de Medicis II. du nom, & Constance d'Austriche la derniere, fut femme de Sigismond III. Roy de Pologne, qui auoit espousé en premieres nopces sa sœur Anne.

Ferdinand II. Empereur, eut pour femme Marie Anne de Bauiere, de laquelle est sorty l'Archiduc Leopold G. M. de Prusse, Gouuerneur des Païs-Bas, Prince Magnanime & d'vne singuliere pieté, & l'Empereur Ferdinand III. qui a pris alliance par mariage auec Marie d'Espagne, d'où sont issus Ferdinand Roy des Romains decedé, & Leopold Empereur, & en secondes nopces il espousa N. de Mantouë, de laquelle il a eu l'Archiduc Charles, & Ferdinand mort en bas âge.

CHAPITRE IV.

De la Maison des Stuarts.

GAVTIER, surnommé Bauquhon * retournant en Escosse, apres auoir triomphé des rebelles, pour recompense de sa vertu fut fait grand Preuost & Tresorier du Domaine royal, que les Escossois designent par le nom de Stuart, ce Seigneur s'acquita si fidelement de sa Charge, que le nom de Stuart luy en fut donné & à toute sa posterité, dont Ieanne de Stuart fut heritiere, alliée par mariage auec le Seigneur de Buta, d'où est sorty Gautier espoux de Mariorette, Reyne d'Escosse, fille du Roy Robert Brus; Robert II. leur fils fut sacré & couronné Roy d'Escosse, l'an 1371. duquel sont descendus les Iacques Roys d'Escosse, qui ont eu Marie Stuart Reyne de France & d'Escosse pour heritiere, laquelle estoit à la verité l'honneur de la Patrie, le seul reste à lors du sang des Roys de Stuart, & l'vnique representation de l'antiquité.

* Buchanan. in hist. Scol.

*A. Fauyn.

Mathieu Stuart I. du nom, Comte de Lenos & Seigneur d'Arlay espousa Marguerite Hamilton, dont il eut Iean IV. pere de Mathieu II. & de Iean Seigneur d'Aubigny en Berry. Mathieu II. fut marié auec Marguerite Duglas, de laquelle il procrea Henry Stuart, Seigneur d'Arlay, Prince tres-beau & tres-accomply, qui fut Roy d'Escosse, à cause de Marie Stuart sa femme; de ce mariage nasquit Iacques VI. Roy de la grande Bretagne, *Prince pacifique & amateur des belles Lettres*, qui prit alliance auec Anne de Dannemarc, de laquelle il eut Elisabeth femme de Frideric V. Comte Palatin du Rhin. Artus Prince de Galles, & Charles I. Roy de la grande Bretagne, l'vn des meilleurs Princes de nostre temps, qui a seruy d'vn rare exemple, par la perfidie déloyale de ses subjets, de l'inconstance des choses humaines, ayant esprouué que les prosperitez de la vie, mesmes entre les plus esleuez en fortune, sont bien souuent peu constantes & asseurées; Ce Prince debonnaire fut marié auec Henriette Marie de France, Princesse d'vne singuliere pieté, d'vne tres-rare vertu & d'vn courage viril, dont les pieuses actions rendent tesmoignage qu'elle a pris ces mots pour deuise; *Sola mihi fortuna Deus*, faisant consister purement en Dieu seul tout son bon-heur & sa felicité : De ce mariage sont nais Charles II. Roy de la grande Bretagne, Iacques Duc d'York, & Henry Duc de Glocester, decedé depuis peu de mois, auec la Princesse Royale Henriette Marie, Doüairiere d'Orange, N. Princesse d'Angleterre leur sœur, est doüée d'vne excellente beauté de corps & d'esprit, en qui l'on remarque vne humeur affable & vne generosité toute à fait grande; le Ciel la destine pour estre espouse de Monsieur, qui à lors aura plus de sujet de dire que le Prince Othon, * qu'il possede la Noblesse, la beauté, les graces & les vœux de tout le monde.

Messieurs de Sainte Marthe.

* Tacite.

Iean Stuart, Connestable d'Escosse, frere puisné de Mathieu II. Comte de Lenos, amena au Roy Charles VII. l'an 1425. quatre mille Escossois, lequel luy fit don de la Seigneurie d'Aubigny en Berry; de ce Prince sont issus quelques Ducs de Lenos, & les Seigneurs d'Aubigny, Robert Stuart *,

*A. Fauyn.

fils puisné de Iean, fut pere de Bernard * ou Berraut, qui se signala grandement au voyage de Naples; Berraut eut deux fils, dont l'aisnée fut Gouuerneur de Milan, du temps du Roy Loüis XII. & Robert le cadet fut Mareschal de France, Capitaine de cent Lances, & des Archers Escossois de la garde du Roy, qui deceda l'an 1543. il laissa plusieurs enfans, Robert son fils aisné combatit vaillamment à la iournée de Saint Denis, & à celle de Iarnac, il perdit la vie au costé du Prince de Condé; Ce Prince estoit grand Oncle de N. Stuart d'Aubigny, Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Paris, homme d'vn singulier merite.

* Guichardin.

H. Dauila. Liu. 4. & 5.

Alexandre d'Escosse Duc d'Albanie, fils puisné de Iacques II. Roy d'Escosse, eut pour femme Anne de la Tour d'Auuergne, dont il procrea Iean Stuart Duc d'Albanie, pere naturel de Leonor Stuart, femme de Iean de l'Hospital, Comte de Choisy.

MAISON D'ALBRET.

CETTE famille sans contredit est la plus illustre de la Guienne, qui tire son origine d'Arnaud-Amanieu d'Albret, pere de Charles Connestable de France, qui fut tué à la Bataille d'Azincourt,* de sa posterité sont sortis deux Roys & vne Reyne de Nauarre, mere de Henry le Grand; cette maison s'est alliée auec celles de Bourbon, de Bourgongne, de Bretagne, de Cleues, de Foix, de Rohan, d'Armagnac, &c. 1453. & a donné deux Cardinaux & des Prelats aux Eglises de Pampelonne, de Cahors, de Pamiez, d'Aire, de Comminges, de Lascar, d'Oleron, de Neuers & de Basas. Le Mareschal d'Albret, Marquis de Miossens, Capitaine-Lieutenant de la Compagnie des Gensd'armes du Roy, est petit nepueu de Susanne de Bourbon-Busset, Gouuernante de Henry le Grand, & de Henry d'Albret Barron de Miossens, qui se disoit issu d'vn puisné de cette famille.

* 1414.

MAISON D'ANHALT.

Dauiti.

LEs Princes d'Anhalt d'Alemagne, sont sortis de Georges surnommé le Vieil, Prince d'Anhalt, qui deceda l'an 1474. il estoit issu de Henry I. dit l'Illustre, fils de Bernard Duc & Electeur de Saxe, lequel fut fait Prince d'Anhalt par l'Empereur Frideric II.

MAISON D'ARMAIGNAC.

Messieurs de Sainte Marthe.

BERNARD d'Armaignac Connestable de France, issu de l'illustre & ancienne Maison d'Armaignac en Guienne, fut marié auec Bonne de Berry, fille de Iean de France, Duc de Berry, frere puisné du Roy Charles V. de ce mariage sortirent Iean & Bernard, Iean épousa Blanche de Bretagne, de laquelle il procrea Charles Comte d'Armaignac, qui n'eut qu'vn fils naturel appellé Pierre Comte de l'Isle-Iourdain, pere de Georges Cardinal d'Armaignac, en la personne duquel cette famille a esté esteinte. Bernard d'Armaignac Comte de Perdriac, fils puisné de Bonne de Berry, fut institué par son Testament heritier vniuersel de tous ses biens; il prit alliance auec Leonor de Bourbon la Marche, fille de Iacques Roy de Sicile, de laquelle il eut Iacques Duc de Nemours, pere de Louïs Duc de Nemours, Viceroy de Naples, qui fut tué à Cirignole, l'an 1503. Cette famille a donné des Archeuesques aux Eglises d'Auignon, d'Toulouse, d'Auche, de Tours, & des Euesques à celles de Laon, de Lascar, de Mande, de Rodez, de Vabres de la Vaur.

M. D'ADHEMAR DE MONTEIL DE GRIGNAN.

CETTE famille est l'vne des meilleures de la Prouence, qui a produit des Cheualiers des Ordres du Roy, Commandeurs de la Religion de Malthe, & des Lieutenans generaux dans ce Païs. Les Comtes de Grignan se sont alliëz auec les Maisons d'Angennes-Ramboüillet, d'Ancenuse, de Castellanes, de Campobasso, de Ponteues Carces, &c. & ont donnés des Prelats aux Eglises d'Arles, de Mets*, du Puy en Velay, & de S. Paul de trois Chasteaux * 4.

* 1329.
* 1482.

MAISON D'AILLY-PICQVIGNY.

MArguerite heritiere de Picquigny, issuë des anciens Barons de Picquigny, Vidames d'Amiens, espousa Robert d'Ailly l'an 1342. qui n'estoit pas d'vne Maison gueres moins noble que la sienne; de ce mariage fut procreé Baudoüin d'Ailly, qui mourut à la Iournée d'Azincourt, Iean d'Ailly son petit fils, fut fait Cheualier à la prise du Ponteau-de-mer l'an 1449. & eut seance apres les Princes du Sang, aux Estats tenus à Tours 1468. Iean fut marié auec Ioland de Bourgongne; de ce mariage sont sortis les Vidames d'Amiens, Seigneurs de Picquigny, dont Charlotte d'Ailly est heritiere, qui est vefue d'Honoré d'Albert, homme de reputation & de courage, Duc de Chaunes, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Vidame d'Amiens, & Gouuerneur de Picardie & d'Auuergne; de ce mariage sont sortis deux Ducs de Chaunes. Cette famille s'est alliée auec celles de Bethunes, de Creuecœur, de Melun, de Laual-Boisdauphin, de Coligny, d'Ognies, de Vuarty, &c. & a donné vn Cardinal* Archeuesque de Cambray, & des Euesques aux Eglises du Puy en Velay, de la Vaur, de Tulles, & de Viuiers.

Messieurs de Sainte Marthe.

*1405.

MAISON D'ALBERT-LVINES.

CHarles d'Albert, Duc de Luines, Connestable & grand Fauconnier de France, Gouuerneur de Picardie, estoit issu d'vne noble famille du Comtat d'Auignon, la bonne part qu'il eut aux bonnes graces du Roy Louïs XIII. fit sa fortune & celle de ses freres; à sçauoir N. d'Albert Capitaine Lieutenant des Cheuaux legers de la Garde du Roy, Duc de Luxembourg, à cause de sa femme, & Honoré d'Albert Duc de Chaunes: Cette famille s'est alliée auec celles de Rohan-Montbason, de Luxembourg, d'Ailly-Picquigny, de Neufville-Villeroy, dò Seguier, &c.

MAISON D'ALEMAN.

Hist. des Cardinaux * 1421. * 1451.

CEtte famille est l'vne des plus anciennes & des mieux apparentés du Dauphiné ; Ce que le Vaudeuille du Pays nous confirme, *parenté d'Aleman* ; Elle a donné vn Cardinal * Archeuesque d'Arles & Euesque de Maguelone, appellé depuis Mont-pelier, & des Euesques aux Eglises de Grenoble trois, de Cahors deux, & d'Orange.

MAISON D'AMBOISE.

PIerre d'Amboise, Seigneur de Chaumont, issu d'vne tres-noble famille, Chambellan des Roys Charles VII. & Louïs XI. espousa Anne de Bueil, sœur de Iean, Admiral de France ; de ce mariage sortirent huict filles & neuf fils, qui paruinrent tous à de grands honneurs, Georges I. ce celebre Cardinal d'Amboise, fils puisné de Pierre, fit la fortune de sa famille ; il se rendit fort recommandable par sa vertu, par son esprit, sa prudence, & longue experience dans les affaires d'Estat : Louïs XII. Roy de France, son bon Maistre, luy fit l'honneur d'assister en personne à son Conuoy, voulant reconnoistre les bons seruices qu'il luy auoit rendus durant sa vie par cette faueur extraordinaire ; l'on a graué ces vers dessus son tombeau.

Henry de Sponde. Hist. Eccl.

Mortuus en iaceo, morte extinguntur honores :
At virtus mortis nescia, morte viget.

C'est à dire, *Voicy que ie suis gisant mort, les honneurs sont esteints par la mort, mais la vertu qui ne peut mourir, vit par la mort.* Les freres de Georges furent Gouuerneurs des Prouinces de l'Isle de France, de Bourgongne, de Normandie, & de Champagne ; & son nepueu Charles d'Amboise, Seigneur de Chaumont sur Loire, fut fait grand Maistre, Mareschal & Admiral de France, Gouuerneur de Paris, de Milan, de Gennes, & de Normandie, Capitaine de cent hommes d'armes François, & de deux cens Archers, & qui commandoit l'Auant-garde à la bataille d'Aignadel l'an 1509. Ce Sei-

Messieurs de Sainte Marthe.

gneur prit alliance par mariage auec Ieanne de Grauille, de laquelle il eut vn fils vnique, qui perdit la vie à la funeste bataille de Pauie : Cette famille s'est alliée auec celles de Cléues, de Chauuigny, de Clermont-Lodéue, de Hangest, du Bec-Crespin, de Rochechoüart, de Gouffier, de la Tour-Turenne, de la Rochefoucauld-Barbezieux, & de Crequy.

Iean V. fils de Pierre, fit la branche des Seigneur de Bussy-d'Amboise, qui est fonduë en la Maison de Clermont-Gallerande.

Hugues dernier fils de Pierre, fit la branche des Barons & Comtes d'Aubijoux, laquelle est finie depuis peu d'années par la mort de François d'Amboise Comte d'Aubijoux, frere de Mesdames de Thorras & de S. Sulpice : Cette branche a esté alliée auec les Maisons de Leuis-Ventadour, de Leuis-Quelus, de Leuis-Odou, de Chambes-Montsoreau, de Luxembourg-Brienne, & de Birague.

La Maison d'Amboise a donné à l'Eglise deux Cardinaux Archeuesques de Roüen & de Narbonne, vn grand Maistre de Rhodes, auparauant grand Prieur de France, & des Euesques aux Eglises de Laon, d'Alby, de Poictiers, de Clermont, d'Aire, d'Autun, de Montauban, de Maillezais, de Langres, & deux Abbés de Cluny.

MAISON D'ALBON.

IAcques d'Albon Seigneur de S. André, Mareschal de France, Gouuerneur de Lionnois, &c. a esté vn noble & experimenté Capitaine, qui mourut pour le seruice de son Prince & de la Religion à la bataille de Dreux, * il eut vn *1562.
frere qui fut Archeuesque de Lion & d'Arles. Les Marquis de S. André en Bourbonnois, du nom d'Apchon, sont de cette famille.

MAISON D'ALEGRE.

YVes I. Baron d'Alegre, l'vn des plus experimentés Capitaines de son temps, estoit sorty d'vne illustre Maison d'Auuergne, il donna des preuues de son courage en la con- Guichardin.

queste de Naples sous Charles VIII. & du regne de Loüis XII. il fut fait Lieutenant general des Armées d'Italie, & se fit renommer auec le Seigneur de Viuarais son fils, aux Iournées de Cirignoles & d'Aignadel, où ils combattoient auec vne ardeur incroyable, & à celle de Rauenne, dans la chaleur du combat, ils perdirent ensemble la vie pour le seruice de leur Prince : Halycarnassus a bien rencontré, disant, *Ignauis æque ac fortibus mors fatalis, sed gloriosa nunquàm nisi bonis mors contingit.* D'Yues I. sont sortis les Barons de Millaud, & les Marquis d'Alegre, grands Maistres des Eaux & Forests de France, Preuosts de Paris, & Chambellans de nos Roys, qui se sont alliés auec les familles de Foix, de Chabanes, de Bourbon Carency, de Bourbon Busset, de Miolens, d'Estouteuille, de Mailly, de Baufremont, du Prat-Nantoüillet, d'Aumont, de Laual, de Senneterre, de Hautemer-Feruaques, d'Arcona, de Bethunes-Selles, & du Fay en Normandie Comte de Mauleurier.

MAISON D'ANGENNES.

ROBert d'Angennes, rendit des seruices tres-notables au Roy Charles V. & se signala en plusieurs rencontres en la guerre de Guienne contre les Anglois : Iean d'Angennes son fils, fut fait Gouuerneur de la Prouince du Dauphiné, & du Chasteau du Louure, pendant la maladie du Roy, à la fidelité duquel le Conseil confia la Majesté Royale ; & du regne de Charles VII. Iean II. nepueu de Robert, prit par assaut la Ville de Mantes sur les Anglois, dont il fut Gouuerneur : Charles d'Angennes, son petit nepueu, prit alliance par mariage auec Marguerite de Cœsme-Lucé, de laquelle il eut Iacques & René d'Angennes, d'où sont sortis les Barons de la Loupe, & Mesdames de Raré, d'Olonne, & de la Ferté Senneterre. (Monstrelet.)

Iacques d'Angennes, Seigneur de Ramboüillet, fauory de François I. eut pour femme Marie Cottereau, Dame de Maintenon, de laquelle sont issus neuf fils ; sçauoir, Iacques d'Angennes Mareschal de Camp, regnant Henry II. qui (Messieurs de Saincte Marthe.)

mourut sans enfans, Renaud son frere fut tué en Piemont, portant la Cornette generale de la Caualerie legere du Roy, Nicolas I. Marquis de Ramboüillet * fut tout-à-fait dans la confidence de Henry III. lequel auoit de bonnes Lettres, l'esprit excellent, & vne haute connoissance des choses du Monde ; il fut Cheualier des Ordres de sa Májesté, Capitaine des Gardes du Corps & Gouuerneur de Metz. Charles d'Angennes, Marquis de Ramboüillet son fils, a esté aussi Cheualier des Ordres, & grand Maistre de la Garderobe; N. Marquis de Pisani, fils vnique de Charles, fut tué à la Bataille de Nortlingue *, ses sœurs sont la Marquise de Monthausier, Dame de grand esprit, & qui vaut beaucoup ; la Comtesse de Grignan & les Abbesses d'Hiere & de Saint Estienne de Rheims. Cette branche s'est alliée auec les familles d'Arquenay, de Viuonne-Pisanny, du Bellay, & de Barbançon Canny.

* Dauila. Liu. 9.

Monsieur de Thou.

* 1644.

Loüis d'Angennes, Seigneur de Maintenon & Baron de Meslay, Cheualier des Ordres du Roy, Ambassadeur extraordinaire en Espagne, a fait la branche des Marquis de Maintenon, alliez aux familles d'O, de Rochefort Saleert, d'Aumont, de Pommereüil, & le Clerc Tremblay.

François d'Angennes, Sieur de Montloüet & de Lisy, Mareschal de Camp, Ambassadeur en Suisse, septiéme fils de Iacques, a fait la branche des Barons de Montloüet.

Iean d'Angennes, Seigneur de Poigny, Cheualier des Ordres du Roy, fut Deputé en qualité d'Ambassadeur vers le Roy de Nauarre, & depuis vers le Duc de Sauoye, pour l'obliger à rendre le Marquisat de Saluces, ou bien luy declarer la guerre : il fut aussi enuoyé Ambassadeur extraordinaire vers l'Empereur Rodolphe II. & Potentats d'Alemagne.

* Dauila. Liu. 7. & 9. Mathieu.

Iean II. d'Angennes son fils, a esté Ambassadeur en Angleterre du regne de Loüis XIII lequel a laissé deux enfans, Loüis d'Angennes Marquis de Poigny, homme fort sçauant, & bien versé dans la connoissance de l'Histoire, & la Comtesse de Bressolles. Cette branche s'est alliée auec les familles de Thierry Boisorcan, de Broüilly Piennes, de la Fosseliere & de Fauçon.

Philippes d'Angennes, Seigneur de Fargis, neufiéme fils de Iacques, fut Ambaſſadeur en Angleterre & Gouuerneur du Païs du Maine; Charles ſon fils vnique a eſté Ambaſſadeur en Eſpagne du regne de Louïs XIII. lequel n'eut qu'vn ſeul fils tué en la guerre des Religionnaires. Cette branche s'eſt alliée auec les Maiſons d'Haluuin Piennes, de Lenoncourt, & de Silly Rochepot.

Gallia Chriſt. La famille d'Angennes a donné vn Cardinal & des Eueſques aux Egliſes de Noyon, de Bayeux & du Mans 2.

MAISON D'ANGLVRE.

OGER IV. Sieur d'Anglure & d'Eſtauges, fut marié auec Iſabelle de Chaſtillon, petite fille du Conneſtable de France; de ce mariage ſortit Oger V. tige des autres Seigneurs d'Anglure. Iean, dit Saladin d'Anglure, eſpouſa Ieanne heritiere de Bourlaimont; de cette alliance ſont iſſus les Comtes de Bourlaimont, Princes d'Ambliſe, les Vicomtes d'Eſtauges & les Barons de Giury, d'où eſtoit Anne d'Anglure, Baron de Giury, Capitaine Lieutenant des Cheuaux legers de la Garde du Roy, qui fut tué au ſiege de Laon* d'vn coup d'harquebuſade receuë à la teſte en ſollicitant auec vne ardeur extréme, le trauail des Mines & Fourneaux. C'eſtoit, au raport de Dauila * vn Caualier qui valoit beaucoup, & qui auoit tousjours donné des merueilleuſes preuues de ſon courage; à quoy ſeruoit de precieux ornement la douceur de ſes mœurs & l'accortiſe de ſon eſprit, où ſe trouuoit jointe encore la connoiſſance des bonnes Lettres; qualitez illuſtres, & qui luy gagnant les volontez d'vn chacun, le faiſoient aimer, & meſmes loüer de ſes propres ennemis.

P. Mathieu. Monſieur de Thou. Liu. 14. * 1594.

Cette famille d'Anglure a donné des Prelats aux Egliſes de Marſeille * & d'Aire, & à la Religion de Malthe vn grand Croix Bailly de la Morée & des Commandeurs.

Gallia Chriſt. * 1506.

MAISON D'ARPAION.

IEAN Baron d'Arpajon en Roüergue, Seigneur de Seuerac, fut marié auec Anne de Bourbon-Roussillon, fille puisnée de Louïs Admiral de France, fauory du Roy Louïs XI. de ce mariage sont sortis les Vicomtes & Duc d'Arpajon, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant de la Prouince de Languedoc. Cette famille a donné des Euesques aux Eglises de Cahors * & de Perigueux *. Messieurs de Saincte Marthe. * 1404. * 1441.

MAISON D'ASPREMONT.

LE Marquis de Vandy, du nom d'Aspremont, est issu de Godefroy, Baron d'Aspremont en Lorraine, lequel viuoit du temps de Philippes Auguste Roy de France; de ce Godefroy sont issus les Comtes d'Aspremont, qui ont donné des Euesques aux Eglises de Metz & de Verdun * 2. 1224.

MAISON D'ARBALESTE-MELVN.

FRANÇOIS Arbaleste, Vicomte de Melun & Marquis de Croissilles, tire son extraction de Guy Arbaleste, Conseiller au Parlement de Paris * & President des Enquestes, lequel espousa Charlotte de Marle, de laquelle il eut Guy II. Vicomte de Melun, President en la Chambre des Comptes à Paris, &c. Cette famille s'est alliée auec celles de Cochefilet Vaucelas, de Beauueau, de Pas-Feuquières, de Mornay-Plessis-Marly, de Montmorency-Thury, & Hennequin-du-Fay, Cheualier 2. & Boucher-Orsay. Blanchard. * 1480.

MAISON D'AVBVSSON.

CES braues & valeureux Comtes de la Feüillade, qui ont répandus leur sang pour le seruice de nos Roys, sont issus de l'illustre & ancienne Maison d'Aubusson de la Marche; famille qui a donné vn Cardinal, grand Maistre de Rho-

Hist. des Card. des, homme de haute valeur, & des Euesques aux Eglises de Limoges, de Cahors, de Carcassonne, de Coserans, de Tul- *1444. les * 2. & vn Archeuesque d'Embrun, Ambassadeur extraor- Gallia Christ. dinaire à Venise, Prelat d'vn grandissime sçauoir, d'vn bel esprit, & digne des plus beaux employs de l'Estat.

MAISON D'ALLEGRAIN.

LA famille des Allegrains tire son origine de I. Allegrain, Conseiller au Parlement de Paris, en l'an 1383. qui se disoit issu de Iean Allegrain natif d'Artois, Chancelier de France*, regnant Louïs VII. dit le Ieune : les Sieurs de Dian, de Valance & Chambry, Gentilshommes demeurans en Brie en sont descendus; lesquels ont eu pour deuanciers dix Conseillers de la Cour, & trois Maistres des Requestes de l'Hostel, qui se sont alliez auec les familles de Marle, de Villiers-l'Isle-Adam, de Briçonnet, de Hurault, de Thou, de Bochard-Champigny, &c.

Titres des Abbayes de S. Denis & du Val 1137. & 1139. Blanchard.

MAISON D'AVMONT.

IEAN Seigneur d'Aumont, qui viuoit du temps de Saint Louïs, laissa en mourant vn fils vnique appellé Iean, pere de N. d'Aumont, Seneschal de Poictou, qui fut tué à la Bataille de Crecy, l'an 1346. Pierre d'Aumont fils du Seneschal, fut Chambellan du Roy Charles V. lequel finit ses jours l'an 1380. son fils Pierre d'Aumont, surnommé Hutin, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. & Porte-Oriflamme de France, mourut en l'an 1408. Ferry d'Aumont, petit neueu de Pierre, eut deux filles, dont l'aisnée fut mariée auec N. de Montmorency-Halot, laquelle luy porta les Seigneuries d'Aumont & de Meru.

Iean d'Aumont Mareschal de France, neueu de Fery, fut tout-à-fait consideré du Roy Henry III. c'estoit vn homme d'vne humeur libre, mais d'vn esprit genereux & d'vne extreme valeur au fait de la guerre, qui finit ses jours d'vn coup

* Dauila. Liu. 9.

d'harquebusade qu'il receut au coulde, l'an 1595. deuãt la ville de Comper en Bretagne, qu'il assiegoit sur les Rebelles, lesquels il défit en plusieurs occasions, & rendit toute sa vie de grands seruices à nos Roys ; ce Seigneur eut d'Anthoinette Chabot sa femme, deux fils, Anthoine d'Aumont Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Bologne, & Iacques Baron de Chappes, Preuost de Paris, mary de Charlotte-Catherine de Villequier ; de ce mariage sont issus le Marquis d'Aumont Gouuerneur de Tours, le Mareschal d'Aumont Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps & Gouuerneur du Boulonois ; & Roger d'Aumont Euesque d'Auranches, le Marquis de Villequier est fils du Mareschal. Monsieur de Thou. P. Mathieu.

I'ay tiré les antiquitez de cette famille, des Tombeaux qui se voyent en l'Abbaye d'Arson, de l'Ordre de Premonstré en Beauuaisis.

MAISON D'AIDIÉ-RIBERAC.

ODET d'Aidié, Comte de Comminges, Seigneur de Lescun, Gouuerneur de Guienne, & fort chery du Duc de Berry, frere vnique du Roy Louïs XI. eut vn frere puisné appellé aussi Odet, qui fut marié auec Anne de Pons ; de ce mariage sont issus les Vicomtes & Comtes de Riberac, qui ont estez tuez pour le seruice de nos Roys aux sieges de Pauie *, & de Montauban *. Cette famille s'est alliée auec celles de Foix-Candale, de Foix-Gurson, de Pons, de Salignac, de Bordeille, d'Audier, & de Mortemer-Arzillac, & a donné des Euesques aux Eglises d'Aire * & de Sarlat. Phil. de Comines. * 1525. * 1622. * 1516.

MAISON D'AMANZÉ.

GASPARD d'Amanzé-Descars, Comte d'Amanzé, Baron de Combles, Seigneur de Prisy, Logeres, &c. Lieutenant general au Gouuernement de Bourgongne, & Cheualier d'honneur du Parlement de Dijon, est petit neueu de Beatrix de Mitte, & de Iean Baron d'Amanzé, qui estoit

Messieurs de Sainɛte Marthe. Geliot.

originaire d'vne illustre famille du Masconnois. Cette Maison a esté alliée auec celle de Bourbon-Carency, Descars la Vauguyon, d'Estuer de Caussade Saint Maigrin, & a donné vn Doyen au Chapitre de Lyon * en l'an 1536.

M. D'AVBE-DE-ROQVEMARTINE.

Gallia Christ.

CETLE famille est originaire de la ville d'Arles en Prouence, laquelle est fort ancienne; elle a donné cinq Preuosts à l'Eglise Metropolitaine d'Arles, Antoine d'Aube Preuost d'Arles, fut deputé auec l'Euesque de Marseille, l'an 1547. pour feliciter le Roy Henry II. de son auenement à la Couronne.

CHAPITRE V.

De la Maison de Bauiere.

Dauiti. Messieurs de Sainte Marthe.

LA Maison des Princes de Bauiere d'aujourd'huy, est sortie d'Othon de Vuittelspach, qui viuoit enuiron l'an 1180. Louïs I. Duc de Bauiere, son fils qui s'estoit dignement comporté en la guerre d'Outre-mer, fut assassiné par l'ordre de l'Empereur Frideric II. en l'an 1232. Othon II. dit l'illustre successeur de la Vertu & des Seigneuries de son pere, espousa Agnés heritiere du Palatinat du Rhin; de ce mariage sortirent Elisabeth, femme de l'Empereur Conrard IV. & Louïs II. surnommé le Seuere, Duc de Bauiere, qui finit ses iours l'an 1294. il laissa trois fils; sçauoir, Louïs III. qui mourut dans vn Tournoy, Rodolphe & Louïs IV. éleu Empereur l'an 1314. Prince qui par ses qualitez eminentes & sa vertu, a esté mis au rang des plus grands & fameux Capitaines de son aage. De ce Prince sont issus les Ducs de Bauiere & les Comtes de Holande, dont la posterité défaillit en Iacqueline de Bauiere Comtesse de Hainaut, de Holande, Zelande, &c. laquelle ayant perdu la Bataille de Scau-

uen, fut contrainte de demander la paix, & declarer Philippes le Bon Duc de Bourgongne son heritier. La famille de Bauiere a donné des Cardinaux & des Prelats aux Eglises de Cologne 3. & de Liege 4.

Rodolphe de Bauiere, dit le vieil, frere aisné de Louïs IV. Empereur, a donné commencement à la Maison des Princes Palatins du Rhin ; il espousa Mahaut de Nassau, fille d'Adolphe Roy des Romains ; de ce mariage sortit Adolphe, dit le Simple, pere de Robert II. qui eut pour fils Robert III. Comte Palatin, Electeur Duc de Bauiere, lequel fut éleué à l'Empire par la deposition de Vuenceslas de Luxembourg, la branche des aisnez de Rodolphe a manqué en Othon-Henry Comte Palatin.

Estienne de Bauiere, Seigneur de Deux-Ponts, puisné des Comtes Palatins, espousa Marguerite de Nassau, de laquelle il eut Frideric & Louïs. Frideric a fait la branche des Palatins de Simeren, qui sont maintenant Electeurs & Palatins du Rhin, depuis que Frideric III. eut esté declaré heritier de son cousin Othon-Henry.

Louïs Comte Palatin, Duc de Deux-Ponts, fils puisné d'Estienne, a fait la branche des Ducs de Deux-Ponts. Volfgang qui fut tué à la Bataille de Iarnac, laissa vn fils appellé Iean, Pere Iean Casimir, mary de Catherine de Suede, sœur aisnée de Gustaue Roy de Suede ; de cette alliance est sorty Charles Gustaue Roy de Suede, qui deceda le 23. de Feurier 1660. De Louïs sont aussi sortis les Ducs de Neufbourg, les Princes de Birckenfeld, & les Palatins de Lutzelstein.

Les Comtes de Louuenstein tirent leur origine de Louïs Comte de Louuenstein, fils naturel de Frideric, dit le Victorieux, fils puisné de Louïs IV. Palatin du Rhin, dit le Barbu. Dauiti.

Cette famille a donné jadis des Prelats aux Eglises de Ratisbonne, 4. de Strasbourg, de Cologne, de Spire, d'Vtrect, de Vuormes, de Magdebourg, & deux Preuosts à celle de Mayence. Gallia Christ.

M. DE BRANDEBOVRG.

FRIDERIC IV. Burgraue de Nuremberg, fils de Iean I. fut marié auec Elisabeth de Thuringe; de cette alliance sortit Frideric V. qui obtint de l'Empereur Sigismond le Marquisat de Brandebourg, l'an 1417. pour recompense des bons seruices qu'il luy auoit rendu aux guerres de Hongrie & de Boheme: de ce Prince sont issus les Marquis de Brandebourg, d'Anspach, & les Ducs de Prusse. Cette famille tire son origine de Frideric Comte de Zolleren, qui fut honnoré de la dignité de Burgraue de Nuremberg, par l'Empereur Rodolphe son Oncle*, & a donné vn Cardinal & des Archeuesques aux Eglises de Magdebourg 2. de Mayence, & de Riga.

Henry de Sponde. Hist. Eccl.

Dauiti.

* 1273.

M. DE BRVNSVIC.

LES Ducs de Brunsuic sont sortis de Magnus II. fils de Magnus Lenchaisné, ou à la Chaisne d'argent, qui fut tué l'an 1372. il eut trois fils; à sçauoir, Frideric Duc de Brunsuic, esleu Roy des Romains, Bernard qui a donné commencement à la famille des Ducs de Lunebourg, & Henry V. le puisné duquel prennẽt origine les Ducs de Brunsuic d'à present. Cette famille a donné des Archeuesques aux Eglises de Magdebourg & de Bremen.

Dauiti.

Gallia Christ.

M. DE BADEN.

LES Marquis de Baden sont sortis de Iacques Marquis de Baden, fils de Bernard qui se disoit issu de Rodolphe*, fils de Herman & de Iudith, heritiere de Baden. Les Mareschaux de Bourgongne, Souuerains de Neuf-Chastel en Suisse, Seigneurs de Rothelin, estoient puisnez de cette famille, dont la posterité finit en Ieanne de Hocberg, femme de Louïs d'Orleans I. Duc de Longueuille. Cette Maison a donné jadis des Prelats aux Eglises de Treues, de Strasbourg, d'Vtrecht & de Metz.

Dauiti.

* 1100.

Gallia Christ.

MAISON

M. DE BARTON-MONTBAS.

BERNARD Barton, Vicomte de Montbas en la Marche, fut marié auec Marie de Suilly ; de cette alliance sont issus les Vicomtes de Montbas, Conseiller au Parlement de Paris, grands Maistres des Eaux & Forests de Normandie 2. Mestres de Camp & Capitaines de Caualerie, qui sont morts au seruice de nos Roys. Cette famille s'est alliée auec celles de Leuis Chasteau-Morand, de Poussard-Fors, de Long-Chenillac, de Naillac, de Bridier, de Bonneual, de Beinac, & Bonin ; & a donné vn Archeuesque de Neocesarée, deux Euesques à l'Eglise de Limoges * deux à celle de Leitoure, dont l'vn assista au Concile de Trente, & des Cheualiers & Commandeurs de Malthe.

Messieurs de Saincte Marthe.

1436.

* 1497.

* 1535.

M. DE BEAVMANOIR-LAVARDIN.

CETTE famille, est issuë de Philippes de Beaumanoir * Cheualier, Bailly de Clermont en Beauuaisis & de Senlis ; l'vn des premiers hommes qui fut en France, pour la Iurisprudence ; Robert de Beaumanoir son petit fils fut Mareschal de Bretagne enuiron l'an 1350. & Iean de Beaumanoir petit neueu de Robert a esté fait Mareschal de France en l'an 1595. de Iean sont sortis des Gouuerneurs, & Lieutenans pour le Roy au païs du Maine, & deux Euesques du Mans.

* 1283.

M. DE BEAVVAV.

LA Maison de Beauuau est l'vne des plus illustres du Païs d'Anjou, laquelle sort de Iean II. Seigneur de Beauuau, mary de Ieanne de Tigny, regnant Charles VI. de ce mariage sont issus les Barons de Beauuau, du Riuau, de Roltay, les Seigneurs d'Espense, Seneschaux d'Anjou, de Prouence & de Loraine, Cheualiers des Ordres de Saint Michel & du Croissant, Gouuerneurs de Places, Presidens à la Chambre des Comptes de Paris, & Chambellans des Roys Charles VII,

Messieurs de Sainte Marthe.

Loüis XI. & de René Roy de Sicile, Duc d'Anjou. Cette Maison a esté alliée auec les Maisons de Bourbon-Vendosme, d'où est issu en ligne directe nostre Monarque, d'Anjou-Sicile, de Craon, de Baudricourt, de Beaujeu, de Manonuille, de Saint Amadour, d'Estouteuille, d'Auerton-Belin, d'Vrfé, du Fay de la Guiche, de Saux-Tauanes & d'Haraucourt, & a donné des Prelats aux Eglises d'Arles, d'Angers*, & de Nantes.

* 1451.

M. DE LA BAVME-MONTREVEL.

Messieurs de Sainte Marthe.

LEs Comtes de Montreuel, du nom de la Baume, Cheualiers de l'Ordre de la Toison, Gouuerneurs du Comté de Bourgongne, & Lieutenans pour le Roy en Bresse, sont sortis d'Estienne de la Baume, dit Galois, Seigneur de Montreuel en Bresse, Conseiller du Roy Iean, Gouuerneur de Xaintonge, Lieutenant de sa Majesté és Marches de Bretagne, & grand Maistre des Arbalestriers de France, en l'an 1341. Guillaume de la Baume* son cadet, homme sage & prudent, & qui entendoit parfaitement la guerre, eut la tutelle d'Amedée VI. Comte de Sauoye, surnommé le Cheualier Verd, qui pendant sa vie eut vn respect tout particulier pour ce Seigneur, qu'il combla de biens & d'honneurs.

* Hist. de Sauoye.

Iean de la Baume, Comte de Montreuel en Bresse, Seigneur de Valfin, Mareschal de France, Gouuerneur & Preuost de Paris, l'an 1420. deliura le Roy Charles VI. assiegé dans la ville de Meaux. Cette famille s'est alliée auec celles de Chalon-Tonnerre, de Neuf-Chastel, de Vienne, de Tournon, de Leuis-Villars, de la Chambre, de Crequy, de de Longuy & de Saux-Tauanes, & a donné vn Cardinal, deux Archeuesques de Besançon, & des Euesques aux Eglises de Genéue & du Bellay.

Du Tillet. p. 280.

M. DE LA BAVME DE SVSE.

GVILLAVME de la Baume, Seigneur de la Suse, petit nepueu de Loüis de la Baume & d'Anthoinette de Saluces Dame de Suse, fut conjoint par mariage auec Catherine d'Alburon, de laquelle il eut François de la Baume, premier Comte de Suse, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant general au Gouuernement de Prouence, qui perdit la vie à la Bataille de Coutras* pour la défense de la Religion; *1587.
il espousa Françoise de Leuis-Ventadour, d'où sont sortis Ferdinand de la Baume, tué au siege d'Issoire l'an 1577. & Rostain Comte de Suse, marié auec Magdeleine des Prez-Mont-Pesat, pere & mere d'Honorat Comte de Suse, qui est mort à l'armée pour le seruice du Roy: Rostain de la Baume, prit alliance en deuxiéme nopces auec Catherine de Meullion de Bressieu, de laquelle sont issus les Comtes de Rochefort de Suse. Cette famille s'est alliée auec les Maisons de Mondragon, de Beaumanoir-Lauardin, de Maugeron, de Fay-Sansac, de Sassenage, de Porcellets de Malliane, de Gruel, d'Vrriage, de Buous, & de la Croix-Cheurieres & a donné des Euesques aux Eglises de Viuiers & d'Orenge.

M. DES BARANTIN.

CETTE famille a produit des Presidens de la Chambre des Comptes & du grand Conseil, des Maistres des Requestes & Conseillers de la Cour, qui sont alliez aux familles de Souuré, de Laual-Boisdauphin, du Tillet, &c.

M. DE BARADAS.

L'Honneur particulier des bonnes graces de Loüis XIII. a releué beaucoup cette noble race, par les Charges qu'elle a eu, soit en l'Eglise, soit en la Milice, ayant donné vn Euesque de Noyon, & vn Abbesse du Pont-aux-Dames.

M. DE BAILLEVL.

CE nom n'eſt pas ſeulement illuſtre en Normandie, où c'eſt vn riche Seigneur, mais encore à Paris, par le moyen d'vn Preſident au Mortier, fils de feu Nicolas de Bailleul, perſonnage de grande conſideration, Lieutenant ciuil, Preſident au Mortier, Chancelier de la Reyne, Surjntendant des Finances, & Ambaſſadeur vers le Duc de Sauoye.

M. DE BAVFREMONT.

LA Maiſon de Baufremont eſt l'vne des plus illuſtres & anciennes du Duché de Bourgongne? Marie de Baufremont eſtoit mariée auec Eſtienne de Montagu, Seigneur Sombernon, puiſné de la Maiſon de Dreux, en l'an 1315. Pierre de Baufremont, Cheualier de l'Ordre de la Toiſon d'or, & Comte de Charny, l'an 1443. à l'exemple des anciens Preux, fit publier par toute la Chreſtienté, que douze Cheualiers auec luy garderoient vn pas à vne lieuë de la ville de Dijon, proche vn Arbre appellé l'Arbre *Charlemagne**, & par Paradin, l'*Arbre des Hermites*. Ce Seigneur eſpouſa l'an 1448. Marie legitimée de Bourgongne, fille du Duc Philippes le Bon; de ce mariage ſortirent trois filles, mariées auec Antoine de Luxembourg, Comte de Rouſſy, de Ligny & de Brienne, Philippes de Long-vy, Seigneur de Pagny, Giury, & Iean de Long-vy.

Messieurs de Sainte Marthe.

* Geliot.

* Oliuier de la Marche.

Guillaume de Baufremont, Seigneur de Sombrenon & de Sey, frere de Pierre Comte de Charny, eut vn fils appellé Pierre Baron de Seneſcay & Seigneur de Sey: Nicolas ſucceſſeur de ſon pere, fut Bailly de Chalon, Gouuerneur d'Auxone, & grand Preuoſt de l'Hoſtel, qui aſſiſta aux Eſtats de Blois, en l'an 1576. il eut pour femme Deniſe Paterin, Dame de Cruſilles, fille de Claude, Vice-Chancelier de Milan, & premier Preſident au Parlement de Dijon, dont il eut deux fils, Claude Baron de Seneſcay, & Georges, qui a fait la branche des Comtes de Cruſilles, Barons de Sey, Gouuerneurs du Comté de Bourgongne.

Claude de Baufremont, Baron de Senescay, Bailly de Chalon en Bourgongne, & Gouuerneur d'Auxone, assista aux Estats de Blois, en l'an 1588. à l'ouuerture il fit la Harangue pour la Noblesse, auec sa bonne grace & eloquence ordinaire, & prit alliance par mariage auec Marie de Brichanteau, dont il a eu Henry de Baufremont, Marquis de Senescay, Lieutenāt general pour le Roy, au Comté de Masconois, Gouuerneur des Ville & Chasteau d'Auxone, Bailly & Capitaine de Châlon sur Saone, Cheualier des Ordres du Roy, & qui fut choisi pour presider en la Chambre de la Noblesse aux Estats generaux tenus à Paris en l'an 1614. Ce Seigneur a eu pour femme Marie Catherine de la Rochefoucaud, Dame d'vn esprit délié, Gouuernante de nostre Roy Loüis XIV. & heritiere des Comtes de Randan; de ce mariage sont sortis Henry Marquis de Senescay, & Loüis de Beaufremont, Comte de Randan, qui fut tué à la funeste Iournée de Sedan; c'estoient deux jeunes Gentilshommes parfaitement bien nourris, & esleuez en toute sorte de vertus, de pieté & de connoissances Militaires, par les soins de leur tres-sage mere, qui faisoient l'honneur & les delices de toute la Cour. Marie Claire de Baufremont, Comtesse de Flex leur sœur, est heritiere de la famille de Senescay, qui s'est alliée auec les Maisons de Dammartin, de Bussy d'Amboise, de Foix-Gurson, de la Mark, d'Alegre, Dublé-d'Vxelles, de Vergy, & de Vieupont, & qui a donné vn Prelat à l'Eglise de Troyes.

* Dauila. Liu. 7. & 9. Mathieu.

M. DE BARILLON.

ANTOINE de Barillon, Maistre des Comptes, eut pour fils Iean Barillon, Conseiller au Parlement de Paris, qui fut marié auec Iudith de Mesmes, d'où sont issus Antoine Barillon, Seigneur de Morengis, Maistre des Requestes de l'Hostel, Conseiller ordinaire du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & directeur de ses Finances; & Iean Barillon Seigneur de Chastillon sur Marne, Conseiller & President és Enquestes au Parlement de Paris; personnages

Blanchard.

d'vne probité reconnuë, & fort zelez pour le seruice de l'Estat.

M. DE BEAVVILLIERS.

Messieurs de Sainte Marthe.

EMERY de Beauuilliers, Bailly & Gouuerneur de Blois, Baron de la Ferté-Hubert, Seigneur du Bouchet & de Touteville, espousa Loüise de Husson-Tonnerre, heritiere de Charles Comte de Tonnerre, laquelle apporta le Comté de Saint Aignan dans cette famille; de ce mariage sortit René de Beauuilliers, Comte de Saint Aignan, mary d'Anne de Clermont-Talart, de laquelle il eut Claude Comte de Saint Aignan, Gouuerneur d'Anjou, qui fut conjoint par mariage auec Marie Babou-la-Bourdaisiere; de cette alliance sortirent vn fils & trois filles, Anne fut femme de Pierre Forget, Seigneur de Fresne, Secretaire d'Estat; Marie & Claude Abbesses de Montmartre & du Pont aux Dames, Honorat de Beauuilliers, Comte de Saint Aignan, Lieutenant Colonel de la Caualerie-legere de France, eut pour femme Iacqueline de la Grange, fille de François Seigneur de Montigny, Mareschal de France, duquel mariage est issu François Comte de Saint Aignan, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, & Lieutenant general en ses armées, homme d'vn esprit moderé, plein de bonnes parties, & d'vne valeur signalée, dont il a donné des preuues aux sieges & prises de Montmedy & de Grauelines. Ce Comte a espousé N. de Seruient-Montigny, de laquelle il a le Comté de Sery, receu en suruiuance de sa Charge de premier Gentilhomme de la Chambre, & plusieurs autres enfans.

M. DV BEC-CRESPIN.

Du Tillet. p. 395.

CETTE famille est issuë de Messire Guillaume Crespin, Cheualier, Connestable de Normandie, dont les enfans intenterent procez au Conseil du Roy Philippes le Hardy, en l'an 1272. pretendans que la Connestablie de Normandie leur fut hereditaire, à cause de leur mere; Iean Cres-

pin, mary de Ieanne d'Auaugour, eut d'elle Blanche Crespin, Dame de Dangu & de Tury, mariée auec Pierre, Seigneur de Preaux; de ce mariage sortit Marguerite de Preaux* femme de Iacques de Bourbon, Seigneur de Preaux, fils puisné de Iacques Connestable de France. Ieanne Crespin, Dame du Bec-Crespin, espousa Pierre Brezé, Comte de Mauleurier, grand Seneschal de Normandie, qui fut tué à la Bataille de Mont-l'hery*, N. du Bec-Crespin, assista au Pas de la gueule du Dragon, l'an 1446. & Antoine Crespin leur frere, Archeuesque de Narbonne, fut enuoyé en qualité d'Ambassadeur extraordinaire * vers Philippes le Bon, Duc de Bourgongne, auec le Comte d'Eu & le Chancelier de Moruilliers, en l'an 1464. pour demander au nom du Roy la liberté du bastard de Rubempré, detenu prisonnier depuis quelques années.

Messieurs de Sante Marthe. * 1393. *1465. Phil. de Comines. Liu. 1. c. 1. Gallia Christ.

Iean du Bec-Crespin, neueu d'Antoine, prit alliance auec Marguerite de Roncherolles, Dame de Vardes, de laquelle il eut Iean, Seigneur de Bourry, mary de Marguerite de Beauuilliers; de ce mariage sortit Pierre du Bec puisné & Charles Baron de Bourry, d'où sont issus les Barons de Bourry, qui ont esté tuez pour le seruice du Roy.

Pierre du Bec-Crespin, a fait la branche des Marquis de Vardes, Cheualier des Ordres de sa Majesté, Gouuerneurs de la Capelle & du Catelet, & Capitaine-Colonel des cent Gardes Suisses du Corps ordinaires du Roy. Cette famille a pris alliance auec celles Dò, de Coucy, de Büeil, de Budes-Guebriant, de Mornay-Buhy, de Clercy, de Seuigny en Bretagne & Nicolaj, & a donné vn Archeuesque de Rheims, Commandeur de l'Ordre du saint Esprit, & Maistre de la Chapelle du Roy, & des Euesques aux Eglises de Paris, de Laon, de Nantes, de Saint Malo & de Vannes.

Messieurs de Sainte Marthe. Gallia Christ.

M. DE BAYLINS POYANNE.

CETTE famille est l'vne des plus illustres de Bearn, qui a donné deux Cheualiers des Ordres du Roy, des Lieutenans generaux à la Principauté de Bearn, des Gouuerneurs

Geliot. Turquet. H. d'Espagne.

* 1304. de Places, & deux Prelats à l'Eglise de Pampelonne. *

M. DV BELLAY.

Messieurs de Saincte Marthe.

IEAN Cardinal du Bellay, & Guillaume & Martin ses freres, fils de Loüis Seigneur de Langey, Ambassadeurs en Italie, & Lieutenans generaux pour le Roy en Normandie & Piémont; par leur vertu & rare sçauoir, augmenterent la splendeur de cette ancienne Maison. Iean du Bellay Baron de Thoüarcé, Oncle des Seigneurs de Langey, laissa deux fils de Thomasse de Villers son espouse; sçauoir, Eustache & Iean, mary de Françoise de Mailly, de laquelle sont sortis les Barons de la Flote, dont la famille finit en Renée du Bellay, femme de Charles Marquis de Hautefort en Perigord.

Eustache espousa Catherine de Beaumont, dont il eut René du Bellay premier du nom, duquel sont issus les Seigneurs du Bellay, Barons de Comequiers, Marquis de Thoüarcé, Princes d'Yuetot, Gouuerneurs & Lieutenans du païs d'Anjou. Eustache du Bellay, frere puisné de René II. a donné commencement aux branches des Seigneurs de la Feüillée, de la Courbe & de la Palu. Et cette Maison s'est alliée auec celles de Laual-Loüé, de Clermont-Talart, de Chastillon-Argenton, du Bouchet de Sourches, de la Palu, de Thoüars, de Turpin-Crissé, de Chenu-Yuetot, d'Angennes-Ramboüillet, d'Apelleuoisin-Roche du Maine, de Sauenieres, la Bretesche, de la Chastre-Nancay, & de Bretagne-Auaugour. Et a donné des Prelats aux Eglises de Rheims, de Bordeaux, de Paris 2 de Poictiers, du Mans 2. de Bayonne, de Frejus, de Limoges & de Grasse.

Gallia Christ.

M. DE BELLIEVRE.

M. de Godefroy en ses eloges des Chanc.

POMPONE de Bellievre, Chancelier de France, nasquit à Lyon, l'an 1529. de Claude de Bellievre, premier President au Parlement de Grenoble & de Loüise Faye-d'Espesses; il s'acquita dignement de ses Ambassades d'Angleterre,

terre, des Suiſſes & Griſons, & remporta bien de l'eſtime de la Conference de Sureſne, & du Traité de Paix fait à Veruins, & durant pluſieurs années il a exercé la Surjntendance des Finances, auec vne haute integrité & innocence ; c'eſtoit vn perſonnage d'vne auſtere & inuiolable probité, & fort ſeuere en ce qui concernoit les droits de la Couronne ; car il refuſa de paſſer l'alienation du Duché de Bar, en faueur du Duc de Loraine : Le voyage de Guienne luy oſta les Sceaux, qu'il remit entre les mains du Preſident de Sillery, qui luy dit qu'il les receuoit ſeulement pour vn peu de temps, afin de l'exempter des fatigues du chemin ; & à l'heure meſme il luy repartit ce que Caton auoit dit autrefois, Que l'on ne pouuoit plus honnorablement vieillir, qu'en continuant de s'entremettre tousjours juſques au dernier moment de ſa vie des affaires publiques, & que la vieilleſſe auoit aſſez de laideur, ſans y adjouſter celle de l'oiſiueté. Pompone eut pour eſpouſe Marie Prunier, de laquelle il eut trois fils & pluſieurs filles, Albert & Claude de Bellievre, furent conſecutiuement Archeueſques de Lyon ; Nicolas de Bellievre leur frere aiſné, fut ſecond Preſident & Procureur general au Parlement de Paris, qui dans cét employ ne ceda en rien à la ſeuerité de ſon pere, pour ce qui concerne les intereſts du Roy & de la Couronne ; il fut marié auec Claude Bruſlard Sillery, d'où ſont iſſus Meſdames du Puy-du-Fou, de Harlay, & l'Abbeſſe de Long-Champs, qui ont eu pour freres Pierre, Conſeiller & Preſident és Requeſtes du Palais, & Pompone, premier Preſident au Parlement de Paris, qui r'emporta beaucoup de gloire & de loüange de ſes Ambaſſades d'Angleterre & d'Italie, ayant acquis par ſa probité, grande creance parmy ces peuples. Son integrité, ſa fermeté, & la grande reputation qu'il auoit acquis dãs ſa Compagnie, l'ont rendu fort celebre ; il eſtoit grand ennemy des Subſides, & peu de temps auant ſa mort, il fit connoiſtre l'excellence de ſon courage, en refuſant les auantages que la Fortune luy vouloit preſenter ; & à ſa loüange je diray,

Blanchard

P. Mathieu.

Nec naſci potuit nobiliuſue mori.

Cette Maiſon s'eſt alliée auec celles de Reffuge, de

Bullion, de Bauquemare, de Preuost Saint Cyre, &c.

MAISON DE BERVLES.

Bláchard.

CETTE famille a produit vn Cardinal, des Maistres des Requestes de l'Hostel, & des Conseillers au Parlement de Paris, gens de probité.

MAISON DE BETHVNE.

Messieurs de Sainte Marthe.

ROBERT III. dit de Bethunes, Comte de Flandres, fils de Guy & de Mahaut de Bethune, a donné commencement à cette illustre famille ; il espousa Blanche de Sicile niepce du Roy Saint Loüis, de laquelle il eut vn seul fils, qui mourut en bas aage, & de sa deuxiéme femme il procrea plusieurs enfans. Iean de Bethume IV. du nom, son petit nepneu, contracta mariage auec Isabelle d'Estouteuille, de laquelle sont sortis les Seigneurs d'Autreche, de Condé, de Bailleul, de Baye & de Congy, alliez auec les Maisons de Hennin-Bossut, de Hames, d'Estouteuille, d'Anglure, de Cleues-Rauestein, de Louuain, de Choiseul, & des Vrsins-Traignel.

Iean de Bethune, Baron de Baye, & Seigneur de Mareüil, petit fils de Iean IV. fut conjoint par mariage auec Anne de Melun, fille de Hugues de Melun, Vicomte de Gand & Baron de Rosny, dont il eut François Baron de Rosny, mary de Charlotte Dauuet ; de cette alliance furent procrées Maximilian Duc de Suilly, Salomon Baron de Rosny, Gouuerneur de Mantes, Philippes Baron de Selles, & Iacqueline femme d'Helie de Gontaut-Biron.

Maximilian de Bethune, Duc de Sully, Pair & Mareschal de France, Surjntendant des Finances, grand Maistre de l'Artillerie, Prince d'Henrichemont, Marquis de Rosny, Seigneur de Nogent le Rotrou, seruit en plusieurs importantes occasions le Roy Henry le Grand, qui l'honnora d'vne bienueillance particuliere. Ce fut vn homme integre, dont les conseils estoient meurs, & le Roy son Maistre aimoit fort à se

descharger sur luy du pesant fardeau de ses plus serieuses affaires, à cause de sa longue experience; il fut marié en premieres nopces auec Anne de Courtenay, de laquelle il eut Maximilian Marquis de Rosny, grand Maistre de l'Artillerie, pere du Duc de Sully, Lieutenant general du Dauphiné, qui a pour espouse Charlotte Seguier, de qui sont sortis le Marquis de Rosny & la Comtesse de Guiche.

François de Bethune Comte d'Orual, premier Escuyer de la Reyne Mere, fils puisné de Maximilian I. espousa Iacqueline de Caumont-la Force, dont il a eu N. de Bethune tué à Piombino, le Marquis de Bethune & le Vicomte de Meaux. Cette famille s'est alliée auec celles de Cochefilet-Vaucelas, de Rohan, de Leuis-Mirepoix, de Crequy, de Seruient, de la Porte, de Haruille-palaiseau, de Grammont, &c.

Philippes de Bethune, Baron de Selles en Berry & de Charos, Cheualier des Ordres du Roy, s'est comporté fort genereusement dans ses deux Ambassades de Rome: Vn jour ayant receu vn ordre particulier pour empescher que l'on ne donnast de l'Altesse au Comte de Soissons, lors qu'il se retira à Rome*, il fit response, que si ce Prince auoit manqué qu'il falloit le chastier en France, & non pas en ce qui touche l'honneur de la Couronne, & qu'il quiteroit plustost sa Charge d'Ambassadeur extraordinaire, que de faire vn tel desseruice au Roy son Maistre & à sa Maison. Ce Seigneur espousa Catherine le Bouteiller de Senlis, de laquelle furent procrées Hypolite Comte de Bethune, homme sage & sçauant, Henry Archeuesque de Bordeaux, Louïs Comte de Charos, Capitaine des Gardes du Corps, & Gouuerneur de Calais, & Marie de Bethune, femme d'Annibal d'Estrées, Mareschal de France. Cette famille s'est alliée auec celles d'Alegre, d'Estampes-Valancay, Lescalopier, & Fouquet.

Monsieur de Rohan. Liu. 4.
* 1626.

MAISON DE BOVTEILLER-SENLIS.

LEs Comtes de Moucy & de Vinueil sont issus des anciens Comtes de Senlis, Seigneurs si considerables pour les seruices qu'ils ont rendus à nos Roys *Loüis le Gros*, *Louis le*

Du Tillet, au titre des grāds Bouteil. de France.

Ieune, *Philippes-Auguste*, & ses successeurs, qu'ils les ont de temps en temps honnorez de la dignité de grands Boureillers ou Eschançons de France, & ont exercé cette Charge si dignement & si long-temps, que leur posterité en a pris le surnom de *Bouteiller*, & l'a retenu jusques à present ; vne Croix qu'on void au Cimetiere des Saints Innocens, de l'an 1461. de Guillaume le Bouteiller, Seigneur de Moussy, de Saint Chartier & de Vineuil, confirme l'antiquité de cette Maison, où est escrit, *Les Armes icy grauées*, (escartelées d'or & de gueule) *sont les Armes des Comtes de Senlis, desquels ledit Bouteiller est descendu.*

MAISON DE BOVTHILLIER.

Le Pere de Varennes.

CE nom s'est fait connoistre par les Charges de deux Secretaires d'Estat, d'vn Surjntendant des Finances, d'vn Chancelier du Duc d'Orleans, deux grands Thresoriers de l'Ordre du Saint Esprit, d'vn Conseiller de la Cour, Maistre des Requestes, & President au grand Conseil ; famille qui s'est alliée auec celles de Vil-Sauin, de Clerembaut-Paluau, de Lomenie-Brienne, & de Bossuet ; & a donné des Prelats aux Eglises de Tours, d'Aire & de Bologne, & vne Abbesse de S. Antoine des Champs, à Paris.

Gallia Christ.

MAISON DE BOVLAINVILLIER.

Messieurs de Sainte Marthe.

LEs Comtes de Courtenay, de Dammartin, Barons du Vaudrueil, Seigneurs de Beaumont sur Oyse & de Vernueil, du nom de Boulainuillier, sont issus de Charles & de Catherine Hauart son espouse. Cette famille a pris alliance auec celles de Dreux * Beaussart, de Bourbon-Roussillon, d'Anjou-Mezieres, de Vic, de Vieux-pont, & de Rambures.

* 1376.

Adrian de Boulainuillier, fils puisné de Charles, a fait la branche des Barons de la Coudraye & Vicomtes de Dreux, alliez aux familles de Croy & de Saueuse.

MAISON DE BOCHART-CHAMPIGNY.

IEAN Bochard Seigneur de Champigny, premier President au Parlement de Paris, Surjntendant des Finances, & Ambassadeur à Venise, a esté l'ornement de cette famille: ce fut vn homme d'vne grande integrité, & dont les intentions alloient droit, & qui laissa seulement pour partage à ses enfans, au jour de son deceds, la succession qu'il auoit euë de ses predecesseurs, ayant seruy actuellement trente ans parmy de grandes affaires; il estoit sorty d'vne Noble famille de Bourgongne, qui s'est rendu illustre par le merite de cinq Maistres des Requestes de l'Hostel, Intendans de Iustice, Presidents és Enquestes, de plusieurs Conseillers d'Estat, de la Cour, & du grand Conseil, d'Aides de Camp, Capitaines aux Regiments de Picardie & de Richelieu, qui sont morts au seruice du Roy. Les branches des Seigneurs de Saron, de Mourmoulin, de la Borde, & du Menillet, du nom de Bochart, sont puisnez de cette famille, qui a pris alliance auec les Maisons de Neufuille-Villeroy, de Lhuillier, Molé, d'Arbaleste, de la Porte-la-Meilleraye, de Sublet des Noyers de la Guette-Chazay, d'Allegrin, Viole, le Charron-Gayant, & Tronçon. Blanchard.

MAISON DE BERTHIER.

CETTE famille originaire du Toulousan a donné vn Chancelier à la Reyne Marguerite de Valois, des Conseillers & Presidents au Mortier, & vn premier President au Parlement de Languedoc, des Maistres des Requestes de l'Hostel du Roy, & des Prelats aux Eglises de Montauban & de Rieux 2. Messieurs de Sainte Marthe. Gallia Christ.

MAISON DE BLE'-D'VXELLES.

L'Ancienne Maison du Blé de Bourgongne, Seigneurs de Courmatain, finit en la personne d'Huguenin du Blé, dont le nom fut continué par Hugues de Layé, Seigneur Geliot.

de Colanges, de Cuſſy la Colombe, & de Mandeolt, auquel ledit Huguenin ſon oncle & parrain delaiſſa ſa ſucceſſion, à la charge de porter le nom & les armes du Blé; dudit Hugues de Layé ſont deſcendus les Marquis d'Vxelles Mareſchaux de Camp, Lieutenans generaux au Gouuernemens de Bourgongne, & Gouuerneurs des Ville & Citadelle de Châlons ſur Saone, hommes beaucoup eſtimez parmy les gens de guerre, & qui par leur valeur ſe ſont acquis bien de la reputation.

MAISON DE BRAGELONNE.

Blanchard. CETTE famille eſt de grande eſtenduë, & à pluſieurs Nobles alliances à Paris, elle a donné ſix Conſeillers & des Preſidens és Enqueſtes au Parlement de Paris, & vn Eueſque de Luçon.

MAISON DE BORDEILLE.

Aubery Hiſt. des Cardin. Gallia Chriſt. *Elie de Bordeille. 1483.

LES Vicomtes & Barons de Bordeille, Marquis d'Archiac, & Comtes de Monthreſor, Cheualiers des Ordres du Roy, Lieutenans generaux & Gouuerneurs du Perigord, ſont ſortis d'Armand Seigneur de Bordeille, iſſu d'vne fort ancienne & illuſtre famille du Perigord; Armand fut Seneſchal & Lieutenant pour les Roys Charles VI. & VII. en cette Prouince. Cette famille a donné vn Cardinal * Archeueſque de Tours, & deux Eueſques de Perigueux.

MAISON DE BRANCAS.

LA famille de Brancas eſt ſans contredit l'vne des plus Nobles & anciennes du Royaume de Naples, qui a produit pluſieurs grands perſonnages, & donné à l'Egliſe Romaine ſix Cardinaux Archeueſques de Tarente, de Coſenze, & Eueſque d'Albe.

Landolphe Brancaccio ayant rendu de notables ſeruices à Charles II. Roy de Naples, en fut recompenſé par le Pape Celeſtin V. lequel pour obliger ce Prince, dont il eſtoit amy intime, crea Cardinal Landolphe en l'an 1294. Raynaud

Aubery Hiſt. des Cardin.

Brancaccio fut creé Cardinal par le Pape Vrbain VI. 1385. & Iean XXIII. l'establit Gouuerneur de la Campagne de Rome, il ferma le Concile de Constance, congediant l'assemblée auec ces mots. *Domini ite in pace.* Loüis Brancaccio fort sçauant en la Iurisprudence, fut enuoyé en qualité de Nonce, par le Pape Innocent VII. vers Ladislas Roy de Naples, & Gregoire XII. le crea Cardinal en l'an 1408. Le Cardinal Nicolas Brancaccio assista au Concile de Pise, auquel il donna son suffrage en faueur du Pape Alexandre V. Iean XXIII. appellé Balthasar Cossa successeur d'Alexandre, ayant fait publier vne Croisade contre Ladislas Roy de Naples, qui reconnoissoit encore Gregoire XII. pour Pape, intimida de telle sorte ce Prince, qu'il fut obligé d'enuoyer ce Cardinal Brancaccio pour moyenner sa paix enuers sa Sainteté, laquelle fut concluë par son adresse. Thomas Brancaccio nepueu de Iean XXIII. fut fait Cardinal, l'an 1411. il estoit d'vne humeure fort approchante de celle de son Oncle, il se rendit au Concile de Constance, où il donna sa voix pour l'eslection de Martin V. & finit ses iours à Rome, l'an 1427. & Marie de Brancas Ascheuesque de Viterbe, qui remplit aujourd'huy le Sacré College, fut crée Cardinal par le Pape Vrbain VIII. l'an 1633.

Henry de Sponde. Hist. Eccl. 1412.

Sa mort. 1412.

En l'an 1364. Messire *Alexandre de Brancas*, Cheualier, dit *Imbriac*, estoit Mareschal du Royaume de Sicile, & de la Principauté d'Achaie, & Conseiller d'Estat de Marie de Bourbon, femme de Robert d'Anjou, Prince de Tarente & Empereur de Constantinople. Cette famille s'est diuisée en *Brancacci-Imbriachi*, *Brancacci-del-Voscouo*, *Brancacci-del-Gliuolo*, *Brancacci-del-Cardinale*, *& Brancas de Villars.*

Monsieur Godefroy en ses aditions sur l'Hist. de Constant.

Geliot.

Buffile de Brancas, Comte d'Agnane & Mareschal de l'Eglise Romaine, se retira en Prouence enuiron l'an 1379. où il establit sa demeure, espousant les interests de Loüis I. Roy de Sicile, Duc d'Anjou, adopté par la Reyne Ieanne I. pour son fils & heritier. Buffile II. nepueu de Buffile I. fut pere de Baptiste & de Nicolas de Brancas Euesque de Marseille * auquel le Roy René donna Procuration * auec Charles d'Anjou Comte du Maine, pour traiter le

* 1445.
* 1461.

mariage de Nicolas d'Anjou ſon nepueu, Duc de Calabre, & Marquis du Pont, auec Anne de France, fille aiſnée de Loüis XI. Baptiſte de Brancas* grand Eſcuyer de Loüis III. Roy de Sicile, prit alliance par mariage auec Marie de Saluces, d'où ſortit Barthelemy, mary de Iudith de Forcalquier, dont il eut Gaucher I. heritier d'vn ſien couſin, qui luy donna la Baronnie de Cereſte, à la charge & condition que ſa poſterité porteroit le nom & les armes des Comtes de Toulouſe & de Forcalquier, Gaucher II. eſpouſa Iſabeau d'Agoult de Sault; de ce mariage ſont ſortis Annibal & Gaſpard qui a fait la branche des Barons de Cereſte, alliez auec les familles de Grimaldi-Büeil, d'Oraiſon, d'Adhemar-Grignan, &c.

*Meſſieurs de Saincte Marthe. Gallia Chriſt.

Annibal de Brancas fut marié auec Catherine de Ioyeuſe, d'où ſont iſſus trois fils, à ſçauoir, Gaſpard, André, Seigneur de Villars, Gouuerneur du Haure de Grace, homme de cœur * & plein d'eſprit, lequel apres auoir ſouſtenu le ſiege de la ville de Roüen auec beaucoup de valeur, la remit en l'obeïſſance de Henry le Grand, qui le nomma Admiral de France, il fut tué en vn rencontre en Picardie contre l'Eſpagnol, en l'an 1595.

* Dauila. Liu. 12. *1592. P. Mathieu.

Georges de Brancas Duc de Villars, Gouuerneur du Haure de Grace, frere puiſné d'André, donna des preuues de ſon courage au meſme ſiege de Roüen, car il marchoit tousjours le premier en toutes les ſorties qui ſe faiſoient, & eſtoit ſi hardy dans les occaſions, qu'il ſembloit ſe mocquer du peril, il ſe trouuoit à toutes les factions, & s'il reconnoiſſoit quelques manquemens, il y donnoit ordre, & par ſa preſence encourageoit les Soldats à bien faire. Ce Seigneur eſpouſa Hypolite d'Eſtrées, d'où ſont iſſus les Duc & Comte de Villars.

MAISON DES BRICONNETS.

CE nom s'eſt rendu fort illuſtre depuis deux cens ans dans toutes les Compagnies Souueraines de Paris, par les merites d'vn Cardinal, General des Finances, d'vn Chancelier de France, de pluſieurs Preſidents, Maiſtres, Auditeurs

&

& Correcteurs des Comptes, de Maistres des Requestes de l'Hostel, Intendans de Iustice, & de sept Conseillers & Presidents és Enquestes du Parlement. Cette famille a donné des Archeuesques aux Eglises de Rheims 2. & de Narbonne, & des Euesques à celles de Meaux, de Saint Malo 2. de Nismes 2. de Toulon & de Lodesue 4. Gallia Christ.

MAISON DE BRICHANTEAV.

NICOLAS de Brichanteau, Seigneur de Beauuais-Nangis, sorty d'vne Noble famille, fut marié auec Ieanne d'Aguerre, dont il procrea deux enfans, N. femme de Louïs de Lhospital, Marquis de Vitry, & Anthoine de Brichanteau, Marquis de Nangis, Cheualier des deux Ordres du Roy, & nommé Admiral de France, qui prit pour femme Anthoinette de la Roche-Foucaut-Barbezieux, de laquelle sont issus huit fils & deux filles; à sçauoir, deux Euesques de Laon Abbez de Sainte Geneuiefue de Paris, vn Abbé de Barbeau, deux Cheualiers de Malthe, les Barons de Gurcy & de Liniere, & Nicolas II. fils aisné Marquis de Nangis, Cheualier des Ordres du Roy, fut conjoint par mariage auec Aymée Françoise de Rochefort-Croisette, de laquelle il a eu deux fils Mestres de Camp du Regiment de Picardie, qui sont morts pour le seruice du Roy. Cette famille a pris alliance auec celles de Rochefort-Aloigny, de Reniers-Guerchy, de Meaux Boisboudran, & de la Roche-Aymon. Messieurs de Saincte Marthe.

M. DE BRETON-CRILLON.

CETTE Noble Maison, originaire de Prouence, a donné des Cheualiers & Commandeurs à la Religion de Malthe, des Gouuerneurs aux villes du Haure de Grace & de Honfleur, des Mestres de Camp, Capitaines aux Gardes, & vn Mestre de Camp du mesme Regiment, homme d'entreprise, hardy, d'vne humeur aussi libre qu'elle estoit aguerrie, & peu amy du Duc de Guise, pour plusieurs raisons; Henry III. Roy de France & de Pologne, ayant resolu de se deffaire du Duc de Guise, fit appeller Crillon, auquel il declara son des- Dauila. Liu. 9.

sein en termes obligeans, & luy dit qu'il desiroit qu'il terminast cette affaire, de laquelle dépendoit la seureté de son Estat & de sa personne: ce Gentilhomme répondit à cela en peu de paroles, mais qui disoient beaucoup. Sire, je suis bien seruiteur à vostre Majesté; ma fidelité, mes deuoirs, & mes seruices luy sont acquis; mais je fais profession de Soldat & de Caualier: en cette qualité, s'il luy plaist que je fasse vn appel au Duc de Guise, & que je me coupe la gorge auec luy, me voila prest à le faire; mais de dire qu'en cette mort je doiue seruir d'Executeur de vostre justice, c'est vne chose qui ne s'accommode pas bien à vn homme de ma condition, & que je ne feray jamais. Le Roy sans s'estonner luy repartit, que cela suffisoit, & qu'il tint cette affaire secrette.

M. DE BRODEAV.

IEAN Brodeau, Cheualier, Marquis de Chastre, Seigneur de Candé, grand Maistre des Eaux & Forests de France; homme de cœur, plein d'accortise & de ciuilité, & d'vn naturel bien-faisant, est issu de Iacques de Brodeau, Secretaire d'Estat de Philippes III. & de Charles II. son fils, Roys de Nauarre, de la branche d'Eureux: Iacques estoit petit neueu de Victor Brodeau, qui accompagna le Roy Philippes Auguste en l'an 1190. au voyage de Syrie; il fit paroistre son courage au siege d'Acre, & en consideration des belles actions que Victor fit durant ce siege; il fut ennobly par le Roy en l'an 1198. lequel luy donna les armes que sa posterité a conseruée jusques à present.

Tiré des Archiues de cette Maison.

M. DE BASSOMPIERE.

H. Dauila. Liu. 5.

CHRISTOPHLE, Seigneur de Bassompiere, grand Maistre de Loraine, issu d'vne ancienne famille, combatit vaillamment à la Iournée de Montcontour, où il fut blessé; il eut de Loüise Radeual son espouse Catherine de Bassompiere, femme de Taneguy le Veneur, Comte de Tillieres, & François de Bassompiere, Mareschal de France,

Colonel general des Suiſſes, Ambaſſadeur extraordinaire en Eſpagne & Angleterre, qui ſeruit dignement le Roy en la guerre Ciuile contre les Religionnaires; Louïs de Baſſompiere, fils de François, eſt Eueſque de Xaintes & premier Aumoſnier de *Monſieur*.

M. DE BVDOS.

IACQVES Budos, Vicomte de Portes, eſpouſa Catherine de Clermont Montoiſon, de laquelle il eut Louïſe de Budos femme de Henry Duc de Montmorency, Conneſtable de France; Baltaſar de Budos Eueſque d'Agde, & Antoine Hercules, Marquis de Portes, Cheualier des Ordres du Roy, Vice-Admiral de France, pere de Madame la Ducheſſe de Saint Simon. Meſſieurs de Sainte Marthe. Gallia Chriſt.

M. DE BABOV LA BOVRDAISIERE.

LEs Comtes de Sagonne, Seigneurs de la Bourdaiſiere, du nom de Babou, Cheualiers des Ordres du Roy, G. M. de l'Artillerie, & de la Garderobe, & Maiſtres des Requeſtes de l'Hoſtel 2 eſtoient iſſus de Philbert Babou, Surjntendant, ou General des Finances du Roy François I. Cette famille a pris alliance auec les Maiſons du Bellay-Langey, d'Anglurre Eſtauges, d'Eſtrées, de Beauuilliers, d'Eſcoubleau-Sourdis, de Robertet & de Hennequin, & a donné vn Cardinal & des Eueſques aux Egliſes d'Auxerre & d'Engouleſme 2. Aubery Hiſt. des Cardin. Gallia Chriſt.

M. DES BRVSLARTS.

LA famille de Bruſlart, quoy que tres-ancienne & tres-Noble, doit ſa principale gloire à Nicolas Bruſlart, Cheualier, Seigneur de Sillery, & Chancelier de France, qui s'acquita dignement de pluſieurs Ambaſſades en Italie, Allemagne, aux Païs-bas & en Suiſſe. Le traité de la Paix de Veruins fut arreſté par ſa diligence, ſon adreſſe & entremiſe, il Blanchard

M. de Godefroy en ses eloges.

negocia le renouuellement d'alliances auec les Cantons des Suisses & Ligues grises, & conclud le mariage de Henry le Grand auec la Reyne Mere de Loüis XIII. A la verité, c'estoit vn homme d'vne prudence acheuée, d'vn esprit moderé, reconnu pour son eloquence, où il n'y auoit rien à desirer, & pour la longue experience qu'il auoit dans les grandes affaires : j'estime que les paroles que l'on a graué sur le Tombeau du Chancelier de Birague, meritent aussi d'estre mises sur le sien.

Quid opus est statua? satis est statuisse Brularte,
Virtutis passim tot monumenta tuæ.

Cette Maison a donné à la France de grands Personnages en esprit & en merite ; à sçauoir, deux Secretaires d'Estat* vn grand Thresorier des Ordres du Roy, trois premiers Presidents au Parlement de Dijon, vn President au Mortier à celuy de Paris, & vn Procureur general, trois Maistres des Requestes de l'Hostel, des Conseillers au Conseil d'Estat Priué, quatre au Parlement de Paris, deux Presidents és Enquestes, & deux Conseillers au grand Conseil, vn Commandeur de Malthe, Ambassadeur de sa Religion prés de sa Majesté Tres-Chrestienne, & vne Abbesse de Long-Champ. Cette Maison s'est diuisée en trois branches, à sçauoir de Sillery, de la Borde, & de Genlis. Les Marquis de Sillery ont pris alliances auec les familles de Neufuille-Villeroy, d'Estampes 2. de la Rochefoucaut, de Belliévre, & Dauuet, & les Marquis de Genlis, auec celles de Robertet, de Maillot, de Halluuin-Piennes, de S. Marie aux Espaules, & de Brunetel-Bethencourt.

Geliot.

Blächard.

M. DE BVEIL.

Messieurs de Saincte Marthe.

LEs Comtes de Sancere & de Marans, du nom de Bueil, sont issus de Iean, Sire de Bueil, espoux de Marguerite Dauphine d'Auuergne, fille de Beraud II. & de Marguerite de Champagne heritiere, Comtesse de Sancere. Iean de Bueil, fils de Iean & de Marguerite Dauphine, Admiral de France, obtint vn Arrest, portant adjudication du Comté

de Sancerre, contre le Seigneur de S. Georges son cousin: Cet Admiral fut marié auec Ieanne de Monteian, de laquelle il eut Antoine de Bueil, mary de Ieanne, fille naturelle du Roy Louïs XI. De cette alliance nasquit Iacques de Bueil, pere de Louïs, & de Charles Comte de Sancerre, qui perdit la vie à la bataille de Marignan; Iean, son fils vnique, courut pareille fortune au Camp de Hesdin: Louïs de Bueil, heritier de son nepueu, Capitaine des cent Gentilshommes de la Maison du Roy, & grand Eschançon de France,* fut conjoint par mariage auec Iacqueline de la Trimoüille, qui apporta en la Maison de Sancerre la Seigneurie de Marans, & celle de l'Isle de Ré prés la Rochelle: Iean de Bueil leur fils, Comte de Sancerre & de Marans, Cheualier des Ordres du Roy, fut aussi grand Eschançon apres le Comte son pere; & René de Bueil Comte de Marans, fut pourueu de la Charge de grand Eschançon apres la mort de son ayeul paternel. Cette famille a pris alliances auec les Maisons de Polignac, de Stuart-Aubigny, de Bellegarde, de Montalais, de la Gruture, de Sains, du Bec-Crespin de Vardes, de Daillon du Lude, & de Montecler, & a donné des Prelats aux Eglises de Bourges* & d'Angers.

* 1541.

Sa mort, 1638.

Gallia Christ.

* 1525.

MAISON DE BVLLION.

CE nom est assez connu à Paris, & il s'est rendu considerable par les Charges d'vn Surjntendant des Finances, d'vn Chancelier & Secretaire des Ordres du Roy, de deux Presidens au Mortier, Conseillers d'Estat & de la Cour, Maistres des Requestes de l'Hostel, d'vn premier Escuyer de la grande Escurie, & d'vn Abbé de S. Faron de Meaux: Cette famille s'est alliée auec celles de Faure, de Belliévre, de Prie-Toucy, & de Thiembrunne.

Blãchard.

M. DE BREZE' MAVLEVRIER.

GEOFROY de Brezé, Sieur de la Varenne, fut pere de Iean de Brezé Cheualier, mary de Tiphaine du Guesclin, niepce du Connestable de France: De ce mariage sont

Messieurs de Sainte Marthe.

ſortis les Comtes de Mauleurier, Cheualiers de l'Ordre du Roy, Grands Seneſchaux, Lieutenans & Gouuerneurs pour ſa Majeſté en Normandie, qui ont eu pour heritieres Françoiſe de Brezé, femme de Robert de la Marck IV. Duc de Boüillon, Mareſchal de France, & Loüiſe de Brezé mariée à Claude de Loraine, Duc d'Aumale.

MAISON DE BATARNAY.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

FRANÇOIS de Batarnay fauory du Roy Loüis XI. eſtoit iſſu d'vne noble famille; il eſpouſa Françoiſe de Maillé, d'où ſont ſortis les Comtes de Bouchage, qui ont laiſſé pour heritieres Marie de Batarnay, eſpouſe de Guillaume de Ioyeuſe Mareſchal de France, & Gabrielle de Batarnay, femme de Gaſpard de la Chaſte-Nançay, Capitaine des Gardes du Corps du Roy Henry II.

MAISON DE BALSAC.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

ROBERT de Balſac, Seigneur d'Entragues, Seneſchal d'Agenois, & Lieutenant General de Guienne pour le Roy Loüis XI. fut pere de Pierre de Balſac, qui laiſſa deux enfans; l'aiſné a fait la branche des Seigneurs d'Entragues, dont la poſterité a manqué en la perſonne de Charlote Catherine de Balſac, femme de Iacques d'Illiers, Baron de Chante-Meſle, pere de Monſieur d'Entragues. Thomas de Balſac, fils puiſné de Pierre, Seigneur d'Entragues, a donné commencement à la branche des Seigneurs de Montagu, & de Marcouſſy, famille qui a donné des Eueſques aux Egli-
* 1474. ſes de Noyon & de Valence. *

MAISON DE BOYLESVE.

Blãchard.

CETTE famille originaire d'Anjou, a donné des Lieutenants generaux à la ville d'Angers, des Conſeillers aux Parlements de Paris & de Rennes, vn Intendant des Finances, & vn Eueſque d'Avranches.

CHAPITRE VI.

De la Maison de Champagne.

LEs anciens Comtes Palatins de Champagne, ou de Troyes, Roys de Hierusalem & de Nauarre, grands Seneschaux de France, sont sortis de Thibaud, dit le Tricheur, Comte de Blois & de Chartres, cousin de Robert Duc de Normandie, qui s'establit sur la riuiere de Loire, regnant Charles le Simple, dont la lignée des aisnez finit en Ieanne Reyne de Nauarre, femme de Philippes le Bel, Roy de France. Monsieur Pithou, en la Geneal. des Comtes de Champagne.

Estienne de Champagne, fils puisné de Thibaud le Grand, a donné commencement à la branche des Comtes de Sancerre, Connestables, Mareschaux, Boutheillers de France, & Chambellans de nos Roys, qui ont eus pour heritieres Marguerite femme du Dauphin d'Auuergne, & Ieanne de Sancerre, espouse de Lancelot Turpin, Seigneur de Crissé.

Les Comtes de la Suze, Seigneurs de Bazoges, du nom de Champagne, Cheualiers des Ordres du Roy, Seneschaux & Gouuerneurs des Païs d'Anjou & du Maine, Chambellans de nos Roys, tirent leur origine de Pierre de Champagne, Seigneur de la Suze & de Coulans, & d'Amboise de Craon. Cette Maison a pris alliances auec celles de Laual-Lezé, de Laual-Boisdauphin, de Laual-Loüé, de Beaumanoir, de Chasteaubriant, de Puy-du-Fou, des Bauues-Contenant, de Feschal-Thuré, de Montgomery, de Melun, de la Rochefoucaut-Roucy, de Goujon la Moussaye, &c.

MAISON DE CLEVES.

IEAN Guillaume Duc de Cleues & de de Iuliers, estant decedé l'an 1609. il suruint de grands differends pour la succession de ses Estats, entre le Marquis de Brandebourg, Messieurs de Saincte Marthe.

Henry de Sponde. 1609. & le Comte Palatin de Neuf-bourg ses neueux, & autres Princes? Ce Duc de Cleues tiroit son extraction d'Adolphe de la Marck, deuxiéme du nom, fils d'Adolphe Comte de la Marck, & de Marguerite de Cleues, heritiere du Comté de Cleues.

Engilbert de Cleues, fils puisné de Iean Duc de Cleues, & d'Elisabeth de Bourgongne-Neuers, neueu d'Adolphe, fut enuoyé jeune en France, où il a esté naturalisé, & y a possedé les biens de sa mere, en vertu du Contract de mariage d'icelle; il fut marié à Charlotte de Bourbon-Vendosme, de laquelle sortirent les Princes de Cleues-Neuers, dont la Maison est fonduë en celles de Gonzague-Mantouë, & de Loraine-Guise.

M. DV CAMBOVT-COISLIN.

Messieurs de Sainte Marthe. FRANÇOIS du Cambout, Baron de Pont-Chasteau en Bretagne, issu d'vne ancienne famille de ce Païs, espousa Anne du Plessis, Tante du fameux & illustre Cardinal de Richelieu, N. de Cambout fils de François. Baron du Pont-Chasteau, Cheualier des deux Ordres du Roy, & Gouuerneur de Brest, eut pour fils Cesar, Marquis de Coislin, Colonel general des Suisses, qui a laissé de Magdelaine-Seguier sa femme, le Marquis de Coislin, N. premier Aumosnier du Roy, Abbé de Saint Victor, & le Cheualier de Coislin. Cette famille s'est alliée auec celles de Loraine-Harcourt, d'Espernon-la-Valette, du Halgoüet-Cargrese, &c.

M. DE CANILLAC.

LA Maison des Marquis de Canillac, du nom de Beaufor & de Monboissier, est originaire d'Auuergne; elle
* 1347. a donné vn Cardinal & des Prelats aux Eglises de Tousouse*
Hist. des Card. & de Saint Flour: les Seigneurs de cette famille ont fait paroistre leur valeur dans les armées où ils ont eus commandement, estans morts la pluspart pour le seruice du Roy.

MAISON

MAISON DE CARDAILLAC.

BERTRAND de Cardaillac, issu d'vne Noble famille de Quercy, donna des preuues de son courage en la guerre des Albigeois, du temps de Philippes Auguste; de luy sont issus les Barons de Cardaillac & de la Capelle-Malriual, Seigneurs de Saint Cernin, Chambellans de nos Roys, Seneschaux & Gouuerneurs, de Quercy, Cheualiers de l'Ordre, & les Comtes de Bioule, Lieutenans generaux pour sa Majesté en la Prouince de Languedoc, qui ont pris alliance auec les Maisons de Combor, de Murat, de Bourbon-Lauedan, de Lautrec, d'Aquino, de Lima, de Brito, de Durefort & de Pluuinel. Cette famille a donné des Prelats aux Eglises d'Alexandrie, de Toulouse * de Cahors * 3. de Montauban, de Rodez, de Saint Papoul, & de Cauaillon.

Messieurs de Sainte Marthe. Gallia Christ.

* 1370. * 1209. * 1336.

M. DE CARNAVALET.

N. de Carnaualet, Lieutenant des Gardes du Corps de sa Majesté, homme qui cherit les Mignons de Pallas & d'Orphée, est petit neueu de François de Carnaualet, Gouuerneur du Roy Henry III. qui combatit fort vaillamment à la Iournée de Montcontour, où il fut plusieurs fois en danger d'y laisser la vie, de la conseruation de laquelle il fut redeuable à sa propre valeur; ce Seigneur estoit originaire d'vne Noble famille de Bretagne.

H. Dauila. Liu. 5.

M. DE CAVMONT LA FORCE.

LEs Ducs de la Force, Mareschaux de France, qui ont commandez les Armées du Roy Louïs XIII. en Piémont & Allemagne, sont issus d'Alexandre de Caumont, Seigneur de Tournebu, qui prit party auec les Seigneurs de Guienne, en faueur du Roy Charles IV. dit le Bel, l'an 1326.

Du Tillet.

M. DE CASTELNAV-CLERMONT-LODEVE.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

LEs Marquis de Seſſac, du nom de Guillens, Barons de Caſtelnau & de Clermont Lodéue, Seneſchaux de Toulouſe & de Carcaſſonne, Gouuerneurs de Quercy & d'Aigue-mortes, ſont iſſus de Pons de Caſtelnau & d'Antoinette, Dame de Clermont-Lodéue. Cette famille s'eſt alliée auec celles d'Amboiſe, de la Tour Turenne, de Montal, de Bretagne-Auaugour, d'Arpajon, & de Caumont-Lauzun, & a donné vn Cardinal & des Prelats aux Egliſes de S. Pons, de Perigueux 3. & de Cahors 2.

M. DE CASTILLE.

Blāchard.

CETTE famille eſt aujourd'huy fort conſiderable à Paris, elle a produit des Threſoriers de l'Eſpargne, & trois Conſeillers du Parlement, l'aiſné de la Maiſon porte le nom de Iannin, par la ſubſtitution que fit Pierre Iannin, Preſident au Parlement de Bourgongne.

Geliot.

M. DES CHABOTS.

Meſſieurs de Saincte Marthe.

LA Maiſon de Chabot eſt l'vne des plus Nobles & des plus Anciennes de ce Royaume, elle tire ſon origine de Thibaut Chabot Seigneur de la Greue, & d'Amice de Maure ſa femme, de laquelle il eut Loüis Chabot Seigneur de Petit-Chaſteau & de la Greue en Poictou, eſpoux de Marie de Craon Dame de Precigny, de Montcontour, de Montſereau & de Iarnac; de ce mariage ſortit Renaud & Thibaud Chabot, Seigneur de la Greue & de Montſereau, dont la branche eſt fonduë en la Maiſon de Chambes.

Renaud Chabot fils puiſné de Loüis, fut marié auec Iſabelle de la Rochechoüart, heritiere d'Aſpremont, de Brion & de Cleruaux; de laquelle il procrea Antoine Cheualier de Malthe, grand Prieur de France, & Iacques Seigneur de Iarnac & de Brion, allié par mariage auec Magdeleine de Luxembourg-Fiennes, dont il eut Philippes Admiral de Fran-

ce, & Charles qui a donné commencement à la branche des Barons de Iarnac, & Seigneurs de Saint Aulaye, Gouuerneurs de la Rochelle & du Païs d'Aunis, alliez auec les familles de Naillac, d'Illiers, de Clerembaud, d'Estissac, de Saint Gelais, de Ferrieres-Vidame de Chartres, de Pierre-Bufficre-Chasteau-Neuf, de Pisseleu-Heilly, d'Anglure-Giury, de Durefort-Duras, de Roche-Choüart S. Amand, de Lur, de Viuonne la Chastaigneraye, & de Roüaut-Thiembrunne.

Philippes Chabot, Fauory du Roy François premier, homme d'vn excellent esprit, & d'vne valeur signalée, Admiral de France, Gouuerneur de Normandie, Seigneur de Brion, Comte de Busançois & de Charny, fut conjoint par mariage auec Françoise de Long-Vy, Dame de Paigny & de Mirebeau; de cette alliance sortirent François Marquis de Mirebeau, & Leonor Comte de Charny, grand Escuyer de France, qui laissa ses filles heritieres de ses grands biens & reuenus, mariées auec les Ducs d'Elbeuf, Comtes de Tillieres, de Chiuerny & de Varas.

François Chabot, Baron de Brion, Comte de Charny & Marquis de Mirebeau, Cheualier de l'Ordre du saint Esprit, fils puisné de l'Admiral, eut pour seconde femme Catherine de Silly-la-Rocheguyon, mere de Iacques Chabot, Marquis de Mirebeau, Cheualier du Saint Esprit, qui a eu pour heritiere sa niepce Catherine Chabot, fille de Charles Comte de Charny & femme de Cesar Auguste de Bellegarde, Marquis de Termes, grand Escuyer de France, & Cheualier des Ordres de sa Majesté, lequel mourut au siege de Clairac pour le seruice du Roy. Cette branche s'est allié auec les Maisons de Lugny, de Saux, de Coligny Andelot, de Lomenie, & Castille Iannin.

Leonor Chabot, Seigneur de Charroux & de Beaumont, fils puisné de François, a esté marié auec Anne de Montessus, dont il a eu lignée. Le Duc de Rohan est fils d'vn puisné de cette famille, & de N. heritiere de Rohan.

M. DE CHAMBES-MONTSOREAV.

LEs Comtes de Montſoreau, Marquis d'Auoir & Seigneurs de la Coutanciere, ſont iſſus de Iean de Chambes & de Catherine Chabot ſa femme, Dame de Montſoreau ſur Loire en Anjou, de laquelle il eut Heleine de Chambes, femme de Meſſire Philipes de Commines, Seigneur d'Argenton, homme ſi fameux & renommé par ſes Memoires, dont la Lecture eſt fort vtile & neceſſaire à tous les Roys & Princes de la terre, leur donnant de ſages preceptes, & de ſalutaires inſtructions pour leur conduite. Hypolite de Chambes fille puiſnée fut mariée auec Iacques d'Amboiſe, Baron d'Aubijoux & Iean de Chambes leur frere, auec Marie de Chaſteaubriant, dont la poſterité a pris alliance auec les familles de Laual-Loüe, de Mazidor, de Quierſeuant, de la Brezoliere & de Fortia.

MAISON DE CHABANES.

IACQVES de Chabanes, Seigneur de la Paliſſe, de Charlus, & de Curton, grand Maiſtre & Panetier de France, Seneſchal de Toulouſe, eſtoit fils de Robert de Chabanes, qui ſe comporta vaillamment à la Iournée d'Azincour, qui apres auoir combattu en pluſieurs rencontres contre les Anglois, fut tué au ſiege de Caſtillon en Guyenne*. C'eſtoit vn vaillant Caualier, qui fut fort regretté d'vn chacun. Antoine de Chabanes ſon frere puiſné, Comte de Dammartin & de S. Fargeau, grand Maiſtre de France, eut grand part aux bonnes graces du Roy Loüis XI. il procrea de Marguerite de Nantueil ſa femme, Iean Comte de Dammartin, mary de Suſanne de Bourbon-Rouſſillon, d'où ſortirent deux filles. Antoinette de Chabanes eſpouſa René d'Anjou, Baron de Meſieres, & Auoye la puiſnée fut femme de Iacques de Briſay.

Meſſieurs de Sainte Marthe. Liu. 30.

* 1451. Iuuenal des Vrſins.

Geofroy de Chabanes fils aiſné de Iacques premier, Seigneur de la Paliſſe, fut allié auec Charlote de Prie, dont il eut Iacques II. grand Maiſtre & Mareſchal de France, Seneſchal de Toulouſe, qui ayant fait paroiſtre ſa valeur aux batailles d'Aignadel, de Rauenne, & de Mari-

gnana, finit ses iours glorieusement à celle de Pauie, sa posterité est fonduë dans la Maison de la Guiche, qui auoit pris alliance auec les familles d'Alegre, de Montberon, de Melun-Antoing, de Beaufort-Canillac, de Sauoye-Tende, de Mendozze, de la Rochefoucaud, de Tournon, d'Amboise-Aubijoux, de Langeac, & d'Oliuier Leuuille. Cette famille a donné vn Euesque à l'Eglise du Puy en Velay.

Les Barons & Marquis de Curton, Comtes de Rochefort, Cheualiers des Ordres du Roy, Seneschaux de Toulouse, les Comtes de Saignes, les Vicomtes de Sauigny, & les Barons de S. Angeau sont issus de Françoise de la Tour-d'Auuergne, & de Gilbert de Chabanes, Baron de Curton, fils puisné de Iacques premier, Seigneur de la Palisse; François de Chabanes dit Blanchefort, & Iean Baron de Curton, s'estans comportez vaillamment en la guerre d'Italie, sont morts au lit d'honneur aux Iournées de Pauie & de Renty. Cette Maison s'est alliée auec les familles de Blanchefort, de Hautefort, de Leuis-Ventadour, de Pompadour, de Vienne, de la Rochefoucauld, de Bourbon-Busset, d'Estain, d'Armes, de Chaslus, de Lestrange, d'Apchon, de Crussol, du Prat-Nantoüillet, de Daillon du Lude, &c. & a donné des Abbesses au Pont-aux-Dames, à la Vessin, & à Bonnes-Aigues.

MAISON DE CHANAC.

L'Ancienne Maison de Chanac en Limosin, qui est fonduë en Pompadour, a donné à l'Eglise deux Cardinaux* Patriarches de Ierusalem & d'Alexandrie, & des Prelats à celles de Bourges, de Paris 2, d'Orleans, de Chartres, du Puy, de Mende & de Comminges.

Gallia Christ. *130.

MAISON DE CHALON.

IEAN Comte de Chalon, Sire de Salins, fils aisné de Beatrix Comtesse de Chalon, & d'Estienne de Bourgongne, qui eut pour pere Guillaume Comte de Bourgongne, fut

marié deux fois, en premieres nopces il espousa N. dont il eut Hugues, d'où sont issus les autres Comtes de Chalon: Iean de Chalon, Seigneur * d'Arlay, petit neueu de Iean Sire de Salins, fut conjoint par mariage auec Marie de Baux, Princesse d'Orange, dont la posterité défaillit en Philebert de Chalon, Prince d'Orange, Viceroy de Naples, & Lieutenant general de l'Empereur Charles-Quint en Italie: Claude de Chalon sa sœur, fut mariée auec Henry Comte de Nassau, d'où sortit René de Nassau, Prince d'Orange, heritier de son Oncle maternel, à la charge de porter le nom & les armes de Nassau; il fut tué au siege de Saint Disier, l'an 1544. ayant institué son heritier Guillaume de Nassau son cousin, auec les mesmes conditions, duquel sont issus les Princes d'Orange.

* Son Mariage du regne de Charles V.

Iean de Chalon, Seigneur de Viteaux, fils puisné de Iean Sieur d'Arlay & de Marie de Baux, Princesse d'Orange, fut allié par mariage auec Ieanne de la Trimoüille, heritiere Comtesse de Ioigny, dont la lignée défaillit en Charlote de Chalon Comtesse de Ioigny, femme d'Adrian de Sainte Maure, Marquis de Nesle.

Iean de Chalon, fils de Iean de Bourgongne & d'Isabelle de Courtenay-Conches sa deuxiéme femme, contracta mariage auec Alix de Bourgongne-Neuers, heritiere Comtesse d'Auxerre, & Dame de Saint Aignan en Berry; de cette alliance sont sortis les Comtes d'Auxerre & de Tonnerre, dont la famille finit en Marguerite de Chalon, Comtesse de Tonnerre, qui eut pour mary Oliuier, Seigneur de Husson, Chambellan du Roy Charles VII.

La Maison de Chalon a esté alliée auec les familles de Bourbon, de Bretagne, de Bourgongne ancien, de Sauoye, de Loraine, de Luxembourg, &c. & a donné des Prelats aux Eglises de Besançon, de Liege, de Langres, d'Auxerre, d'Authun, de Basle & de Chalon sur Saone.

Gallia Christ.

M. DE CHASTEIGNER LA ROCHEPOSAY.

GVy de Chasteigner, Seigneur de la Rocheposay, neueu de Geofroy de Chasteigner, Seigneur de Saint Georges & de Loüise de Preuilly, fut marié auec Magdeleine du Puy de Bellefaye, d'où sortirent Iean & Godefroy de Chasteigner, duquel sont issus les Seigneurs de Lindois, & les Barons des Estangs.

Iean Chasteigner, premier Maistre d'Hostel du Roy, fut conjoint par mariage auec Claude de Mauleon heritiere, dont il procrea Roch & Antoine Chasteigner, qui perdirent la vie pour le seruice du Roy & de la Religion aux sieges de Theroüenne* & de Bourges ; Loüis Chasteigner leur frere, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de la haute & basse Marche, & Ambassadeur à Rome, fut marié par dispense, auec Claude du Puy de Bellefaye sa parente, de laquelle il eut Henry Chasteigner, Baron de Malual, qui fut tué en Anjou, portant les armes pour le seruice de Henry le Grand, & Iean Seigneur de la Rocheposay, Mareschal de Camp és armées du Roy, duquel sont issus Messieurs de la Rocheposay.

*1553.

Iean Chasteigner, frere puisné de Loüis, Seigneur de Saint Georges, fut marié auec Ieanne de Villers Saint Paul, d'où sont issus les Seigneurs de Saint Georges, de Touffou, & de l'Isle de Bapaume, Gouuerneurs & Lieutenans generaux pour le Roy en la ville de Poictiers. La Maison de Chasteigner s'est alliée auec les familles de Schomberg, de Fonseque-Surgeres, de Laual, de Fonlebon, d'Aubiere-Clairuaux, de Berar-Bleré, &c. & a donné vn Euesque à l'Eglise de Poictiers, & des Abbez à celles de Saint Cyprian, de Beauport 2. de la Mercy-Dieu, & de Charroux.

MAISON DV CHASTEL.

HEnry du Chastel, Cheualier Breton, né d'vne Noble famille, fit hommage au Roy Charles V. le vingt-sixiéme de Ianuier de l'année 1374. pour quelques biens-faits

Du Tillet.

receus de sa Majesté ; Tanneguy du Chastel son neueu, fut fait grand Escuyer de France par le Roy Charles VII. pour recompense de ses bons seruices, & Loüis XI. luy donna le Gouuernement de Roussillon & de Sardaigne, & le fit Cheualier de son Ordre ; de Tanneguy sont issus Messieurs du Chastel en Bretagne ; le peu de biens de fortune qu'ils possedent à present nous prouuent assez cecy, *Nihil enim natura fert quod temporis accessu à stirpe non degenerit.* Cette Maison a donné des Euesques aux Eglises d'Vsez 2.* de Treguer & de Saint Brieux. Guillaume du Chastel, frere de Tanneguy, vaillant Cheualier, fut tué pour le seruice de son Prince en Angleterre, l'an 1404.

Gallia Christ.
* 1456.
Iuuenal des Vrsins.

MAISON DE CHASTILLON.

LEs Barons d'Argenton, Seigneurs de Boisrogues, du nom de Chastillon, sont issus de Iean I. Seigneur de Chastillon sur Marne, de Gandelus & de la Ferté, grand Maistre de France, en l'année 1350. second fils de Gaucher de Chastillon, Comte de Porcean, Connestable de France.

Guy de Chastillon, Comte de Blois, petit nepueu de Hugues Comte de Saint Paul, & de Marie d'Auesnes, Fondateur de* l'Abbaye du Pont-aux-Dames, prés Crecy, fut allié par mariage auec Marguerite de Valois, Sœur du Roy Philippes VI. de laquelle il eut Charles & Louïs de Chastillon, dont la posterité finit en Louïs Comte de Dunois, espoux de Marie de Berry, fille de Iean de France, Duc de Berry.

* 1236.

Charles de Chastillon ou de Blois, fils puisné de Guy & de Marguerite de Valois, espousa Ieanne de Bretagne, Comtesse de Penthieure, niepce du Duc de Bretagne : Ce mariage fut fait à la charge & condition, qu'aduenant le decés du Duc de Bretagne Iean III. qui n'auoit point d'enfans, Charles succederoit à ses Estats du chef de sa femme, & que leur posterité porteroit les nom, cry & armes de Bretagne ; que Charles seroit obligé de garder les coustumes du Pays, & qu'il ne pouroit en façon quelconque aliener le Duché. Iean de Bretagne, Comte de Montfort, frere puisné de Guy

Comte

Comte de Penthieure, fut present au Traité, & y consentit. Neantmoins, apres la mort de Iean son frere aisné, il ne laissa pas de pretendre le Duché, comme plus proche d'vn degré du défunt, que non pas Ieanne leur niece; & cette mort fut le leuain des grandes dissentions émeus en Bretagne, entre les Maisons de Blois & de Montfort, pour la succession.

Ce fut vne memorable guerre, mais funeste, laquelle dura plus de vingt ans, & qui fut vaillamment conduite, non pas sans la perte de grand nombre de Noblesse. Les Chefs de partie estoient deux Princes fort vaillans & courageux. Les Armes furent pareilles, les Enseignes & Bannieres de mesme, les Soldats de mesme Nation, les auantures presque semblables, tous deux en plusieurs assauts, rencontres & batailles, furent vaincus & vainqueurs, tous deux se virent prisonniers l'vn de l'autre; & durant leur prison les Princesses leurs espouses prirent les armes, & conduisirent la guerre en telle façon, que si leurs maris y eussent esté en personne. Iean de Montfort mourut auant la fin de son entreprise, & laissa la querelle à son fils & successeur, qui demeura victorieux à la Iournée d'Auray, l'an 1364. où Charles de Blois perdit la bataille, la vie, & l'estat tout ensemble. De Iean de Bretagne fils aisné de Charles de Blois, sont issus les Comtes de Penthieure, dont la lignée défaillit en Nicole de Bretagne, Comtesse de Penthieure, femme de Iean de Brosse, fils vnique de Iean de Brosse, Mareschal de France*. Leur posterité qui prit le nom de Brosse-Penthieure, dit de Bretagne, finit en Iean de Brosse, dit de Bretagne, Duc d'Estampes*, qui eut pour heritieres ses sœurs Charlotte & Françoise, femme du Duc de Roüanois & du Vicomte de Martigues-Luxembourg.

*1435.

*Du regne de Henry II.

MAISON DE LA CHASTRE.

IOACHIM & Gaspard de la Chastre, Seigneurs de Nancay, Cheualiers de l'Ordre de sa Majesté, & Capitaines de de l'ancienne Garde Françoise du Corps des Roys François I. Henry II. François II. & Charles IX. estoient issus

de N. de la Chastre, frere de Pierre de la Chastre, Archeuesque de Bourges, en l'an 1142. neueux d'Emery de la Chastre, Chancelier de l'Eglise Romaine, du Pontificat de
* 1120. Caliste* II. Gaspard de la Chastre, fils de Ioachim, Seigneur de Nancay, espousa Gabrielle de Batarnay, d'où sont issus les Comtes de Nancay, & ce valeureux Colonel general des Suisses, qui est mort pour le Seruice du Roy. Cette famille s'est alliée auec les Maisons de Miolens, de Thou, de Bordeille, de la Guesle, de Voisins-d'Ambre, du Bellay-Thoüarcé, de Creuant d'Humieres, &c.

Claude de la Chastre, Baron de Maison-fort, puisné de cette famille, fut pere de Claude de la Chastre, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur du Berry, qui seruit dignement les Roys Charles IX. Hen-
H. Dauila. Liu. 5. ry le Grand & Louïs XIII. l'an 1572. ayant bloqué de toutes parts la ville de Sancerre, il en pressa le siege auec tant de soin, que par le moyen d'vne patience inuincible, il la reduisit à se rendre; ce qu'elle ne fit qu'au bout de huit mois tous entiers; apres auoir souffert toutes les miseres, & toutes les necessitez dont la nature peut estre capable; & depuis il fut Lieutenant general du Roy Louïs XIII. en l'armée enuoyée aux Païs-Bas, lors de la prise de Iuliers*. Ce Seigneur
* 1610. fut allié par mariage auec Ieanne Chabot-Iarnac, dont il eut quatre filles, & Louïs de la Chastre Mareschal de France, Gouuerneur de Berry, pere de Louïse Henriette de la Chastre, femme de François de Valois Comte d'Alais, qui a esté mariée en secondes nopces auec N. Pot de Rhodes, grand Maistre des Ceremonies de France; d'où est issu la Duchesse de Vitry, Dame doüée d'vne vertu non commune, & d'vn merite extraordinaire. Cette branche s'est alliée auec les Maisons d'Estampes-Valancay, de Crussol, de Balzac-Marcoussis, de Senneterre, de Saint Chamant-Lignerac, & de la Grange-Arguyan.

MAISON DE CHOISEVL.

NIcolas de Choiseul, sorty d'vne ancienne & Noble famille du Baſſigny, fut marié auec Alix de Choiseul sa parente, dont il procrea Fery de Choiseul, eſpoux d'Anne de Bethune, Vicomteſſe de Chauignon & Dame d'Autels; de cette alliance sont iſſus Fery & Charles de Choiseul, Seigneur de Praſlin, Mareſchal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps, Lieutenant general pour sa Majeſté en Champagne, & Gouuerneur de Xaintonge & du Païs d'Aunis, qui deceda l'an 1626. apres auoir seruy auec beaucoup de fidelité les Roys Henry III. Henry le Grand & Louïs le Iuſte.

Ceſar de Choiseul, fils de Fery, Seigneur du Pleſſis-Praſlin, Mareſchal de France, & Gouuerneur de la perſonne de Monſieur le Frere vnique du Roy, homme illuſtre pour l'excellence de son eſprit & de son courage, & que sa grande sageſſe & ses vertus militaires font beaucoup eſtimer à la Cour; a acquis beaucoup d'eſtime & de gloire en Italie, en la Comté de Rouſſillon, & en Champagne, par la priſe de Roses, & par la victoire obtenuë à Rhetel, où l'vn de ses enfans mourut au lit d'honneur, & vn autre au siege de Cremone. N. de Choiseul, Comte du Pleſſis-Praſlin son fils aiſné, a eſpousé Marie heritiere de la Maison de Bellenaue-le-Loup.

Les Marquis de Francieres, Gouuerneurs de Langres, les Comtes d'Eguilly & de Seuigny pres Semur en Auxois, sont de cette famille.

M. DE CLERMONT-GALLERANDE.

RENE' Seigneur de Clermont en Anjou, Vice-Admiral de France, fut marié auec Perette d'Eſtouteuille, dont il eut René, fils puiſné, Seigneur de Saint Georges, & Louïs Seigneur de Gallerande, mary de Renée d'Amboiſe, heritiere Dame de Buſſy; de cette alliance sortirent

Iacques de Clermont puiſné, Seigneur de Buſſy, & Georges de Clermont, d'où ſont iſſus les Marquis de Gallerande, alliez auec les Maiſons d'Alegre, de Blanchefort, de Sauoye-Villars, de Clutin, de Saint Simon, de Pardieu, d'Auenac, de Chabot-Saint Aulaye, de Polignac. &c.

Iacques de Clermont, fils puiſné de Louïs & de Renée d'Amboiſe, a fait la branche des Seigneurs de Buſſy-d'Amboiſe, qui finit en Henry de Clermont d'Amboiſe, fils de Charles & de Ieanne de Montluc-Balagny. Cette branche a eſté alliée auec les familles de Beauuau, de Roüecourt, de Chaſtelus & de Quinquempoix-Vignory.

René de Clermont, Seigneur de Saint Georges, fils puiſné de René & de Perrette d'Eſtouteuille, a donné commencement aux branches des Seigneurs de Saint Georges, des Marquis de Monglas, & de Renel, alliez auec les Maiſons de Rupt, d'Amboiſe-Renel, de Baufremont, de Saint Offange, de Longue-Ioüe, de Lalemant, de Flote, de Miremont, d'Huraut-Chiuerny, &c.

M. DE CLERMONT-TALLARD.

CETTE famille eſt à preſent la plus Noble & ancienne de Dauphiné; elle tire ſon origine de Geofroy, Seigneur & Baron de Clermont en Viennois, iſſu de ce vaillant Cheualier, qui eſtablit le Pape Caliſte II. dans ſon ſiege de Rome, l'an 1120. Geofroy eut pour eſpouſe Beatrix de Sauoye; de cette alliance ſont ſortis les Comtes de Clermont & de Tonnerre, Vicomtes de Tallard, premiers Barons de Dauphiné, Seigneurs de Croiſy & d'Ancy-le-Franc, Baillifs de Viennois & d'Auxerre, Gouuerneurs de Bourbonnois, Lieutenans generaux pour ſa Majeſté en Sauoye, Bourgongne & Dauphiné, Chambellans de nos Roys, Mareſchaux de Camp, Lieutenans de l'vne des bandes des Gentilshommes de ſa Maiſon; Colonels de l'Infanterie Françoiſe en Piedmont, & grands Maiſtres des Eaux & Foreſts de France, qui ont fait paroiſtre leur valeur & le zele qu'ils auoient pour le ſeruice de leur Prince aux Iournées de For-

noüe, de Rauenne, de Marignan, de Pauie, de Cerisoles, de Saint Quentin, de Dreux, de Iarnac, de Montcontour, & au premier siege de la Rochelle*, où ayans soustenus l'effort des ennemis auec beaucoup de courage, ont perdu la vie au lit d'honneur, des blessures receuës dans ces combats: Guichardin, du Bellay, Arnoul Ferron, de Thou & Dauila font mention de cinq Seigneurs de cette famille, qui sont morts pour le seruice du Roy. Cette Maison s'est alliée auec les familles de Villars, de Poictiers Saint Vallier, de Montoyson, de Salins, de Montfalcon, de Bressieu, de Seissel, de Sassenage, de Forcalquier-Cereste, de Montchenu, de Montauban, de Husson, de Beauuilliers, de Polignac, du Bellay, de Crussol-Vzez, de la Marck, de Vignier, de Pressin, &c. & a donné des Prelats aux Eglises de Vienne, de Gap, de Senez & de Noyon, & des Abbesses à Clermont, à Tarascon, à Arles & à S. Iean les Thoüars.

* 1573.

Gallia Christ.

Claude de Clermont, Seigneur de Montoyson, fils puisné d'Aimar & d'Alix de Seissel, a donné origine aux autres Seigneurs de Montoyson, il accompagna Charles VIII en sa conqueste de Naples, & à la Iournée de Fornoüe, il commandoit à l'Arriere-garde, où comme le Roy vid son armée & sa personne en grand hazard, ayant seulement auprés de luy Antoine des Ambus* son valet de Chambre, il appella à son secours Claude de Clermont, *criant à la recousse Montoyson*, qui se comporta fort vaillamment en ce rencontre; & apres la bataille le Roy ayant reconnu qu'à cette sollicitation, il auoit chargé si à propos & si promptement l'ennemy, que la victoire & la campagne estoit demeurée aux François, luy donna, entr'autres recompenses, & à sa posterité, ce cry de guerre pour vne perpetuelle marque de sa valeur.

Le P. de Varennes en son Roy d'Armes.

* Phil. de Cõmines. Liu. 8.

Les Marquis de Chates en Dauphiné sont aussi issus de la Maison de Clermont, & les Comtes de Gessans, sont cadets de Chates N. de Clermont, Bailly de Lyon, esleu grand Me de Malthe en l'an 1660. estoit de cette famille, comme aussi le Commandeur de Chates, Gouuerneur de Diepe*, Capitaine fort experimenté, qui rendit de signalez seruices au Roy Henry le Grand à la Iournée d'Arques, & aux sieges de Dreux & d'Amiens.

* 1589. H. Dauila. P. Mathieu.

La famille des Barons de Surgeres, puisnez de Clermont, est fonduë dans les Maisons d'Aubin-Malicorne, & de Fonseque.

MAISON DE COETQVEN.

LEs Marquis de Coëtquen, Comtes de Combourg, Vicomtes d'Vsel, Barons de Vaurufier, Gouuerneurs de S. Malo, sont issus de Raoul de Coëtquen*, qui en l'an 1401. le 3. & 7. du mois de Iuin, fit paroistre au Comte de Laual, qui luy disputoit la qualité de Baron, qu'il auoit droit de leuer Banniere, ayans de grands reuenus, & plus de cinq cens vassaux. Cette famille s'est alliée auec les Maisons de Rohan-Montbason, d'Orleans-Rothelin, d'Assigny, de la Marseliere, &c.

*Du Tillet.

MAISON DE COCHEFILET VAVCELAS.

Le P. de Varennes en son Roy d'Armes.

GVILLAVME de Cochefilet, originaire du Perche, se qualifioit puissant Seigneur du temps de Charles VII. Roy de France; il fut marié auec Ieanne de Bailleul de Normandie, dont il procréa Mathurin, pere de Georges, Seigneur de Vaucelas, espoux de Ieanne de Hangest, dont il eut Iacques, Cheualier, Seigneur de Vaucelas & de Garencieres, qui fut allié par mariage auec Marie Arbaleste, d'où sortirent Rachel de Cochefilet, Duchesse de Sully, & André de Cochefilet, Comte de Vauuineux, Baron de Vaucelas, Ambassadeur en Espagne, & Cheualier des Ordres de sa Majesté, qui fut allié par mariage auec N. de Laubespine Chasteauneuf, d'où est issu le Comte de Vaucelas.

M. DE COLLIGNY CHASTILLON.

Monsieur de Godefroy.

Hist. de Constant.

LA noble famille de Colligny est issuë de Hugues de Colligny, grand Seigneur de Bresse, Gouuerneur de Serres, où il fut tué en l'expedition de Constantinople 1205. Estienne de Colligny, vulgairement dit Colloigné, l'vn

de ses petits neueux, espousa Eleonor de Courcelles, d'où sont issus Gaspard & Iacques de Colligny Preuost de Paris, Chambellan des Roys Charles VIII. & Louïs XII. qui mourut à Ferrare de la blessure qu'il receut à la sortie de Rauenne: Gaspard son frere Mareschal de France*, homme experimenté & de credit, espousa Louïse de Montmorency, sœur du Connestable, de laquelle il eut trois fils, à sçauoir François de Colligny, Seigneur d'Andelot, Colonel General de l'Infanterie Françoise, dont la lignée est fonduë en Chabot Mirebeau: Odet de Colligny Cardinal de Chastillon, Archeuesque de Toulouse, & Euesque de Beauuais, & Gaspard II. Admiral de France, Gouuerneur de Picardie, de Paris, & de l'Isle de France, qui finit ses iours à la Iournée de S. Barthelemy,* le nom duquel par l'espace de douze ans entiers, auoit remply tout le Royaume du bruit de sa gloire, & d'vne terreur extraordinaire; s'estant poussé dés ses premieres années par sa valeur & par sa conduite sur le sommet des honneurs. Gaspard II. fut conjoint par mariage auec Charlotte de Laual, dont il procréa François Comte de Colligny, Charles Marquis d'Andelot, & Louïse femme de Guillaume de Nassau, Prince d'Orange, d'où est issu Henry Frideric, Prince d'Orange.

Messieurs de Sainte Marthe. Liu. 30.

*Du Belay.

Dauila.

* 1572.

P. Mathieu

François, Comte de Colligny, & Seigneur de Chastillon, Admiral de Guyenne, espousa Marguerite d'Ailly Picquigny, dont il eut Françoise de Colligny, femme de René de Talensac en Poictou, Henry Comte de Colligny, Gouuerneur de Montpellier, qui fut tué au Siege d'Ostende, & Gaspard Mareschal de Chastillon, pere du Comte de Colligny, & du Duc de Chastillon, qui fut tué à Charenton durant nos troubles.

Charles de Colligny, Marquis d'Andelot, fils puisné de l'Admiral, espousa Huberte de Chastenay, de laquelle il eut François de Colligny, de l'Ordre des Peres de l'Oratoire, & Bernard de Colligny Marquis d'Andelot, Cheualier des Ordres du Roy, duquel sont issus les Comtes de Saligny Colligny. La Maison de Colligny a pris alliance auec les familles de Salme, de Rieux, de Montmorency-Boute-

uille, de Polignac, d'Entremont, de Chabanes, de Tournon, des Arpens, de Saligny, de S. Amour, de Vergy, de Chalon-Foüeux, &c.

M. DE COMBAVD LARBOVR.

Messieurs de Saincte Marthe. Nicolas Combaud fut marié auec Marguerite d'Alegre, dont il eut Louïs Combaud, Cheualier de l'Ordre de Bourbon, mary de Ieanne, legitimée de Bourbon; de cette alliance sortit Iean pere de Louïs & d'Emery Combaud, Cheualier & Commandeur de Rhodes, puis Bailly de la Morée, si renommé dans l'Histoire de son Ordre pour sa valeur & ses negociations; Louïs de Combaud se ruina dans le party du Connestable de Bourbon, duquel sont issus les Barons d'Auteil, & Charles de Combaud deuxiesme du nom, personnage d'vn eminent sçauoir, & qui a vne profonde connoissance des belles lettres, ayant donné au public l'Histoire des Ministres d'Estat, la vie de la Reyne Blanche de Castille, & vn discours des affaires du Comté d'Artois; ce Seigneur auoit espousé Louïse de Lamet Bournonuille, dont il a Louïse de Combaud & Charles III. Comte d'Auteüil.

MAISON DE COMMINGES.

Les Marquis de Veruins, du nom de Comminges, Seigneurs de Sobole, Lieutenant pour sa Majesté en la Ville de Metz, Mestres de Camp de ses armées, & premiers Maistres d'Hostel de sa Maison, & les Comtes de Comminges, dit Guitaut, Capitaine des Gardes du Corps de la Reyne Mere, & Ambassadeur extraordinaire en Portugal, sont issus de N. Frere de Iean Raymond, Cardinal de Com-
*1317. minges. *Cette famille s'est alliée auec les Maisons de Foix, de Montfort, de Coucy, d'Esne, de Fabert, &c. & a donné
*1293. des Prelats aux Eglises de Thoulouse 2. * de Lombez, de Clermont & de Magualonne.

MAISON

MAISON DE CONFLANS.

LEs Marquis d'Armentieres, Vicomtes d'Auchy, Cheualiers des Ordres du Roy, & Gouuerneurs de Saint Quentin, &c. sont issus de Hugues de Conflans, fils de Iean, Mareschaux de Champagne & Vicerois de Nauarre, és années 1285.* & 1295. Eustache de Conflans (au raport de Monsieur du Tillet) assista au Parlement de la Toussaint, en l'an 1282. tenu contre Charles I. Roy de Sicile, & Iean de Conflans, fils puisné de Hugues fut Euesque d'Orleans* & Abbé de Saint Medard de Soissons. Guy de Conflans se croisa pour la conqueste de Constantinople 1203. & N. de Conflans, fut pris prisonnier deuant S. Riquier, l'an 1421. tenant le party du Dauphin.

* Turquet, Histoire d'Espagne. Villardhouin. Monstrelet.

* 1328. Gallia Christ.

M. DES LE COQS.

LA famille des le Coqs, Seigneurs d'Esgrenay & de Corbeuille, est l'vne des plus anciennes de Paris, qui a donné neuf Conseillers au Parlement de Paris, des Presidents aux Enquestes & des Officiers aux plus illustres Corps de cette Ville. Elle tire son origine d'Oudard le Coq*, qui estoit Conseiller de la Cour en l'an 1344.* & Iean le Coq, Chanoine de l'Eglise de Paris, & Conseiller de la Cour, assista au Parlement en l'an 1366. pour donner son aduis touchant l'Appanage de Philippes de France, Duc de Bourgongne.

Geliot. Blanchard.

Du Tillet.

M. DES COVRTIN.

CEtte famille a produit des Conseillers d'Estat, Maistres des Requestes de l'Hostel, & plusieurs Conseillers au Parlement de Paris, alliez auec les familles de Souuré, de Mesmes, de Thiersaut, du Til, le Gras, &c.

M. DE COSSE'-BRISSAC.

REné d'Anjou, Roy de Sicile, & Comte de Prouence, voyant le mauuais traitement qu'il receuoit de Loüis XI. son neueu, resolut de faire son heritier le Duc de Bour-

gongne, & de mettre entre ses mains son Comté de Prouence; le Roy Louïs XI. aduerty de celà, se disposa de l'empescher; s'estant à cette fin acheminé à Lyon, il luy enuoya des Ambassadeurs pour le prier de vouloir s'aboucher auec luy. René se rendit à Lyon, où on luy fit à son arriuée tres-grand honneur & bonne chere, & il fit entendre au Roy de France son neueu son intention par l'vn de ses plus affidez Conseillers; Voicy ce qu'en dit Philippes de Commines*,
Liu.5.ch.2. *Iean de Cossé, * Seneschal de Prouence, homme de bien & de bonne maison du Royaume de Naples, dit au Roy; Sire, Ne vous émerueillez pas, si le Roy mon Maistre, vostre Oncle, a offert au Duc de Bourgongne de le faire son heritier: car il en a esté conseillé par ses seruiteurs, & mesmes par moy: veu que vous qui est fils de sa sœur, & son propre neueu, luy auez fait de si grands torts que de luy auoir surpris les Chasteaux de Bar & d'Angers, & si mal-traité en toutes ses autres affaires. Nous auons bien voulu mettre en auant ce marché auec le Duc de Bourgongne, afin que vous en eussiez des nouuelles, pour vous donner enuie de nous faire raison, & connoistre que le Roy mon Maistre est vostre Oncle: Mais nous n'auons jamais eu enuie de mener ce marché, jusques au bout. Le Roy recüeillit tres-bien & tres-sagement ces paroles, que ledit Iean de Cossé dit tout au vray; car il conduisoit cette affaire: & à peu de jours de là, furent ces differens bien accordez.*

René de Cossé, neueu de Iean, Seigneur de Brissac en Anjou, grand Panetier & Fauconnier de France, fut à la conqueste de Naples, du regne de Charles VIII. & aux Batailles d'Aignadel & de Marignan, il donna des marques de son courage; il fut marié auec Charlote Gouffier fille d'Artus, grand Maistre de France, dont il eut deux fils. Charles de Cossé, Mareschal de France, grand Maistre de l'Artillerie, Gouuerneur de Paris, & de Picardie, Lieutenant general pour le Roy Henry II. en Piedmont, fit paroistre sa valeur en Italie, à l'encontre des Imperiaux & Sauoyards, où il remporta beaucoup de gloire; il fut marié auec Iudith d'Assigny, dont il eut Charles & Timoleon de Cossé, grand Fauconnier de France, & Colonel general de l'Infanterie Françoise, qui au siege de Mucidan*, se tenoit tousjours prés des batteries, auec la hardiesse qui luy estoit or-

* Dauila. Liu. 4. 1569.

dinaire, & ayant voulu s'auancer pour reconnoistre la bréche de la muraille, il receut au costé droit vne arquebusade. dont il mourut, au grand regret d'vn chacun.

Charles de Cossé, frere puisné de Timoleon, premier Duc de Brissac, Cheualier des Ordres du Roy, & Mareschal de France, remit en l'obeïssance de Henry le Grand la ville de Paris*, de luy sont sortis les Ducs de Brissac, Cheualiers des Ordres du Roy, grands Panetiers de France, Lieutenans pour sa Majesté au Gouuernement de Bretagne, Gouuerneurs de Brest, & les Marquis d'Assigny. Cette famille a pris alliance auec les Maisons de Bazoges, de Fonseque, d'Esquetot, d'Espinay Saint-Luc, d'Ognies, de Beaumanoir, de Rets-Gondy, de la Porte-la-Meilleraye, &c. & a donné vn Prelat à l'Eglise de Coutances * grand Aumosnier de France.

*1594.

*1548.

Artus de Cossé, appellé le Mareschal de Gonnor, fils puisné de René de Cossé, espousa Nicole le Roy Chauuigny, dont il procrea trois filles mariées auec les Ducs d'Amuille-Montmorency, de Roüanois-Gouffier, & les Comte de la Rochepot-Silly, & Marquis de Choisy-l'Hospital.

M. DE CREQVY.

L'Illustre & ancienne Maison de Crequy en Picardie, tire son origine de Baudoüin, Sire de Crequy, dont la deuise, *Nul ne s'y frote*, denotoit assez son courage. L'an 1007. Baudoüin fut creé premier Baron d'Artois, pour s'estre porté vaillamment au siege de Valenciennes, contre l'Empereur Henry le Boiteux, & Ramelin son petit fils fonda l'Abbaye de Ruisseauuille*, auprés de sa maison de Crequy, qui fut pere de Girard de Crequy, lequel acquit beaucoup d'honneur au voyage qu'il fit en la Palestine auec Godefroy de Boüillon. Iean I. Sire de Crequy*, perdit la vie à la Iournée de Courtray, l'an 1302. Iean II. fut* de l'entreprise faite par le Comte de Charny, Gouuerneur de Picardie, sur la ville de Calais, où il fut tué, & Renaud de Crequy, Seigneur de Comptes, frere puisné de Iean IV.

*Adrian de la Morliere, en son Recueil des Maisons illustres de Picardie. Gallia Christ.

* 1099. Belleforest

*Froissart. 1. vol. ch. 151. 1348.

*Monstrelet. 1415. finit ses jours, auec son fils Philippes, à la bataille d'Azincour *.

Iean V. Sire de Crequy, fut fait Cheualier de la Toison d'or, l'an 1429. par le Duc de Bourgongne, qui le cherissoit, il fit connoistre son courage deuant Calais 1436. & apres la leuée du siege, le Duc Philippes, dit le Bon, confia à sa fidelité la défense de Grauelines, & depuis l'enuoya Ambassadeur extraordinaire vers le Roy Loüis XI. Il espousa Loüise de la Tour d'Auuergne, de laquelle il eut Iean VI. espoux de Françoise de Rubempré, fille heritiere de Iean & de Catherine de Bernieules, d'où sont issus Iean VII. Philippes de Crequy Seigneur de Bernieules, & Antoine, Seigneur de Pontdormy, mary Ieanne de Saueuse, Du Belay, Liu. 2. de ses Mem. 1524. *Bon & affectionné seruiteur du Roy, & grand homme de guerre,* dont la valeur n'estoit pas moindre que celle du braue & courageux Gassion.

Iean VI. Sire de Crequy, eut pour deuxiéme femme Marie d'Amboise, dont il procréa Georges de Crequy, Seigneur de Rissé.

Iean VII. de Crequy, fut allié par mariage auec Iossine de Soissons, Dame de Poix & de Moreul, de laquelle sortit Iean VIII. Cheualier de reputation, & qui estoit en grand credit à la Cour, Comte de Mantes & de Meulan, espous de Marie d'Assigny, d'où sortirent Marie de Crequy, femme de Gilbert Blanchefort, Loüis, Seigneur du Pontdor-
1557. my, qui fut tué à la Iournée de Saint Laurens, ou de Saint Quentin; Iean & Antoine, Seigneur de Crequy, Cardinal
Gallia Christ. de l'Eglise Romaine. Cette famille a donné des Euesques aux Eglises d'Amiens, de Nantes & de Theroüenne;.

Gilbert de Blanchefort, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Saint Ianurin, & Baron de Mirebeau en Anjou,
*Monstrelet. 1435. 1437. 1442. & de Saint Seuer (dont les Ancestres * se rendirent fort recommandables au siege de Diepe, & à la Iournée de Tartas, du regne de Charles VII.) fut marié auec Marie de Crequy, heritiere de ses freres, dont il eut Antoine de Blanchefort, institué heritier du Cardinal de Crequy son Oncle maternel, à la charge & condition, qu'il prendroit les nom, cry

& armes de Crequy. Antoine eut pour femme Chrestienne d'Aguerre, depuis Comtesse de Sault, dont il eut plusieurs filles, & Charles, Sire de Crequy, Duc de Lesdiguieres, Pair & Mareschal de France, Prince de Poix, Comte de Sault, &c. Ambassadeur extraordinaire à Rome, Lieutenant general au Gouuernement de Dauphiné, & General des Armées du Roy en Italie; homme qui auoit l'experience & la valeur d'vn grand Capitaine, dont le courage estoit connu, la naissance honnorable, & son integrité sur tout dans l'estime vniuerselle des Peuples, & qui apres auoir seruy dignement les Roys & l'Estat, dedans & dehors le Royaume, finit ses iours d'vne arquebusade qu'il receut au siege de Breme * en Italie. Voicy son Epitaphe. *1638.

Qui fuit eloquij flumen, qui fulmen in armis
Ad flumen, martis fulmine, clarus obit.

Charles de Crequy espousa en premieres nopces Magdeleine de Bonne, fille vnique de Claudine Berenger-de-Gua & de François de Bonne, Duc de Lesdiguieres, Gouuerneur du Dauphiné, homme d'vn grand jugement, courageux, plein de viuacité, & qui par succession de temps poussa si bien sa fortune par sa valeur & par sa prudence, que de simple Gentilhomme, il fut fait enfin Connestable de France, auec vne reputation incroyable. De l'alliance de Charles de Crequy auec Magdeleine de Bonne sont sortis Mesdames de Rosny & de Villeroy, François Duc de Lesdiguieres & Charles de Crequy, Comte de Canaples, qui est mort de la blessure qu'il receut deuant Chambery, lequel a laissé d'Anne du Roure sa femme, niepce du Connestable de Luynes, le Duc de Crequy, premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, & le Marquis de Crequy Gouuerneur de Bethune. Dauila. Liu. 6.

François de Crequy, fils puisné du Mareschal, Duc de Lesdiguieres, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de Dauphiné, a esté marié auec N. de la Magdeleine-Ragny, de laquelle il a eu les Comte de Sault & Marquis de Ragny, & en premieres nopces il auoit espousé N. de Bonne, fille puisnée du second lit du Connestable

Hist. de la vie du Cõnestable de l'Esdiguieres.

de Lesdiguieres & de Marie Vignon sa femme, laquelle deceda l'an 1621. sans auoir eu des enfans; son pere fut extrémement touché de sa mort, (dont toute la Cour & le Roy mesme luy fit l'honneur de le voir, pour le consoler) & à son retour en Dauphiné, il appelia auprés de luy, la Marquise de Montbrun sa fille aisnée, qu'il démaria, du consentement de son mary, & la fit espouser quelque temps apres, au Mareschal de Crequy, dont il n'a point eu d'enfans.

Hugues de Crequy, Oncle de Iean I. Sire de Crequy, espousa Chrestienne de Selles, d'où sont issus les Seigneurs de Rimboüal.

Du Bellay, Liu. 2. de ses Mem.

Philippes de Crequy, Seigneur de Bernieules, Gouuerneur de Theroüenne, fils puisné de Iean de Crequy, & de Françoise de Rubempré, se fit renommer en plusieurs belles & dangereuses occasions, auec son frere du Pontdormy; il fut marié auec Loüise de Lannoy, d'où sont sortis les Barons & Comtes de Bernieules, alliez auec les familles de Guisencour, d'Auffeu, de Saint Simon-Amblinuille, de de Saint Simon-Sandricourt, de Bouchauannes, de Gouffier-Bonniuet, de Vieux-pont-Neuf-bourg, &c.

Claude de Crequy, Seigneur de Hemon, petit fils de Philippes, Seigneur de Bernieules, & puisné de Claude de Crequy, espousa Anne de Bourbon-Ligny; de laquelle sont issus les Barons de Hemon & d'Auffeu, alliez auec les Maisons de Vieux-pont, de l'Estendart-Bully, le Fevre-Caumartin, &c.

Georges de Crequy, Seigneur de Rissé, fils de Iean VI. & de Marie d'Amboise, sa deuxiéme femme, espousa Ieanne d'Humieres, d'où sont sortis les Seigneurs de Rissé; famille qui est finie en Vrbain de Crequy, Seigneur de Rissé, qui est mort sans laisser enfans de son espouse Marie de Vignier, mere du Comte de Clermont-Tonnerre.

MAISON DE CREVANT HVMIERES.

LOvis de Creuant, Vicomte de Brigueil, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Compiegne, de Ham en Picardie, petit fils de François de Creuant, Seigneur de Cingé, issu d'vne noble famille de Touraine, fut allié par mariage auec Iacqueline, fille heritiere de Iacques de Humieres, Gouuerneur de Peronne, &c. de laquelle il eut Hercules Marquis de Humieres, premier Gentilhomme de la Chambre, qui fut tué au Siege de Royan, & Louïs de Creuant Gouuerneur de Compiegne, pere du Marquis de Humieres, Lieutenant general des Armées du Roy, Capitaine d'vne Compagnie de cent Gentilshommes de la Maison du Roy, dit du Bec de Corbin, & Gouuerneur de Compiegne. Cette Maison a pris alliance auec les Maisons de Ronsard, de Reillac, de Rochefort-Croisette, de Phelippeaux-Lauurilliere, de la Chastre-Nancay, &c.

Messieurs de Saincte Marthe.

MAISON DE COESME.

LEs Barons de Lucé au Maine, du nom de Coësme, ont eus pour heritiere Ieanne de Coësme, femme de Louïs de Montafié, d'où sortit Anne de Montafié Comtesse de Soissons, mere de la Princesse Carignan.

MAISON DE COITIVY.

LEs Seigneurs & Comte de Taillebourg, du surnom de Coitiuy, estoient issus d'Oliuier de Coitiuy Seneschal de Guienne, frere puisné de Pregent Sire de Coitiuy, Mareschal & Admiral de France, *Noble Escuyer* du Pays de Bretagne, & vaillant homme d'armes*, qui ont eu pour heritiere Louïse de Coitiuy, femme de Charles de la Trimoüille, qui perdit la vie à la Iournée de Marignan.

Iuuenal des Vrsins.

*Monstrelet.

MAISON DE CREVECOEVR.

LEs anciens Seigneurs de Creuecœur & de Thois en Picardie, ont laissé pour heritiere Louïse de Creuecœur, espouse de Guillaume de Gouffier, Seigneur de Bonniuet, Admiral de France : Ce valeureux Capitaine Philippes de Creuecœur, Seigneur des Cordes, ou des Querdes. Gouuerneur d'Artois & de Picardie, fauory des Ducs de Bourgongne, estoit puisné de cette Maison.

MAISON DE CROY.

IEAN de Croy, premier Chambellan de Philippes le Hardy Duc de Bourgongne, fils d'Isabel Dame de Renty, & de Guillaume Sire de Croy, sorty de la noble famille de Croy aux Pays-Bas, prit alliance auec Marguerite de Craon, dont il eut Antoine Comte de Porcean, Iean Seigneur de Chimay, & Archambaud de Croy, qui finit ses iours auec son fils à la funeste Iournée d'Azincour.

Iuuenal des Vrsins.

Monstrelet.

Antoine de Croy, Comte de Porcean, grand Maistre de France, Cheualier de la Toyson d'or, fauory de Philippes le Bon Duc de Bourgongne, fut marié auec Marguerite de Lorraine, d'où sont sortis les Ducs d'Arschot, Comtes de Porcean, Cheualiers de la Toyson d'or 5. & les Marquis d'Hauré & de Renty, alliez auec les familles de Bauiere deux Ponts, de Ligne-Aremberg 3. de Luxembourg-Sainct Paul, de Cleues-Neuers, de Lorraine-Guise, de Bergue, d'Amboise, de Haluuin, d'Vrfé, &c.

Philipp. de Commines, liu. 1.

De Iean de Croy Seigneur de Reux, fils puisné d'Antoine Grand Maistre de France, sont sortis les Comtes de Reux, & les Seigneurs de Creques, Cheualiers de la Toyson d'or 4. Gouuerneurs des Comtés de Flandres, d'Artois, &c. alliez auec les maisons de Creques, de Brime-Megue, de Melun-Espinoy, de Barlemont, de Boulainuillier, d'Ognies, &c.

Iean de Croy Seigneur de Chimay, Cheualier de la Toyson d'or, frere puisné du grand Maistre de France, eut pour femme

femme Marie de Lalain, d'où sont issus les Comtes & Princes Chimay, Cheualiers de la Toison d'or 3, Gouuerneurs de Holande, alliez auec les familles de Moëres, de Luxembourg-Brienne, de la Mark Sedan, de Hornes, d'Albret, & de Lalain, dans laquelle cette branche est fonduë.

Antoine de Croy, Seigneur de Saimpy, &c. Cheualier de la Toison d'or, frere puisné de Charles de Croy, premier Prince de Chimay, espousa Louïse de Luxembourg, fille de Iacques, Seigneur de Richebourg; de cette alliance sont sortis les Comtes de Solre, Seigneurs de Saimpy, de Cauroy, & de Ferrieres, Capitaine de la Garde des Roys d'Espagne Philippes II. & III. alliez auec les Maisons de Hennin, de Hornes, de Lannoy-Molembais, de Croy-Reux, de Montmorency-Vandegies, de Beaufort-en-Artois, & de Coucy-Veruins.

La Maison de Croy a donné vn Cardinal & des Archeuesques 3. à l'Eglise de Cambray, & des Euesques à celles d'Arras, de Noyon, de Tournay, de Theroüenne, & d'Ypre. Gallia Christ.

Louïs XII. Roy de France, ordonna Guillaume de Croy, Seigneur de Chieures, petit fils du grand Maistre de France, pour Gouuerneur de la jeunesse du Prince Charles d'Austriche, depuis Empereur, son chois & eslection fut approuuée de toutes les bonnes Villes des Païs-Bas. Monsieur du Bellay rapporte de ce Seigneur, qu'il nourrissoit ce Prince Charles; en telle sorte, que n'ayant pas encore atteint la quinziéme de ses années, on luy presentoit tous les paquets qui venoient des Prouinces, bien qu'il fut nuit, & que les ayant veu, luy-mesme les raportoit en son Conseil, où l'on deliberoit de toutes choses en sa presence. Vn iour comme le Seigneur de Chieures donnoit à souper à Iacques de Hangest, Seigneur de Genlis, Ambassadeur ordinaire de sa Majesté Tres-Chrestienne, prés de la personne du Prince Charles; de Genlis s'entretenant auec de Chieures, luy dit qu'il s'estonnoit fort de ce qu'il trauailloit tant l'esprit du jeune Prince, veu qu'il auoit le moyen de le soulager. De Chieures luy respondit. *Mon Cousin, ie suis Tuteur & Curateur de sa* Memoires du Bellay. L.1. 1515.

jeunesse, je veux quand je mourray qu'il demeure en liberté : car s'il n'entendoit les affaires, il faudroit apres mon deceds qu'il eut vn autre Curateur, pour n'auoir pas entendu ses affaires, & n'auoir esté nourry au trauail, se reposant tousjours sur autruy. Pleut à Dieu que tous les Gouuerneurs des Roys & des Princes imitassent l'exemple de ce grand personnage, l'vtilité qui en viendroit à leur Estat & au Public, rendroit leur nom recommandable & en veneration à la posterité.

MAISON DE COVCY.

* Il viuoit l'an 1034. Adrian de la Morliere, en son Recueil des Maisons illust. de Picard.

DREVX de Coucy,* Seigneur de Boues, a donné commencement à cette illustre famille ; Enguerran premier Sire de Coucy, Robert Seigneur de Marle, & Anselme Seigneur de Veruins, ses enfans, hommes qui estoient en consideration, pour leur vertu & belles qualitez, ayant eu nouuelles que le Calyphe ou Soudan de Syrie tirannisoit le repos des Chrestiens de la Palestine, & voyant que personne ne branloit, pour la défense d'vne si iuste cause, qui concernoit l'honneur & la gloire de Dieu ; ces trois freres poussez d'vn saint zele & d'vn courage tout à fait magnanime, essayerent eux-mesmes, & entreprirent d'aller combattre cet ennemy capitale de la Religion. Ayant assemblez plusieurs braues & vaillans Cheualiers, accompagnez de leurs parens & amis ; mais principalement des Seigneurs de Barlemont, de Longueual, de Chastillon sur Marne, de Chin & de Torsy, ils se mirent en chemin l'an 1080. sous la conduite de Robert de Marle leur Capitaine : Leur voyage fut si heureux, & Dieu fauorisa tellement leur entreprise, qu'ayans passez la mer, ils défirent en plusieurs rencontres les Sarrazins ? Le Soudan fort estonné d'vne chose si peu attenduë, assembla en toute diligence son armée pour liurer combat aux François, qui estans encouragez & par la voix & par l'exemple de leur Capitaine, chargerent si vertement l'ennemy. & combattirent si vaillamment, qu'ils le mirent en desordre, demeurans victorieux du Soudan & de son frere, qui furent pris prisonniers, dont la rançon leur cousta

l'Allouete Hist. gen. de Coucy. Liu. 2.

cent mil bezans d'or. La Paix ayant esté concluë & arrestée, au grand contentement de tous les Chrestiens de la Palestine, les Seigneurs de Coucy paracheuerent leur voyage de Hierusalem; aprés quoy ils retournerent en France chargez d'honneurs & des dépoüilles des Sarrazins; & en memoire d'vne si heureuse & signalée Victoire, ils prirent resolution de ne porter iamais d'autres Armes, que celles des metaux & couleurs qui se representent au Vair & en l'Escarlate, blazonnées alors par le Roy d'Armes de Hongrie; Blazon que tous ceux de cette famille ont esté tres-soigneux de conseruer, comme marques glorieuses de la vertu de leurs Ancestres.

L'Aloüeté assure que l'origine des armes de Coucy est venuë de là.

Thomas de Coucy, ou de Marle, fils d'Enguerand I. Comte d'Amiens; Seigneur aussi puissant aux enuirons d'Amiens, comme il estoit à l'entour de Reims (*Eius partes * validæ in Remis Ambianisque erant*) eut deux fils, Engueran II. & Robert, Seigneur de Boues, qui accompagna le Roy Louïs le Ieune, en son voyage d'Outre-Mer, l'an 1147. Son fils Robert, heritier de sa vertu & de ses biens, fut fort consideré à la Cour du Roy Philippes Auguste; il fut tué au siege d'Acre, l'an 1191. laissant trois enfans qui furent à la conqueste de Constantinople, & lesquels se trouuerent aussi à la Iournée de Bouuines. Engueran de Boues, fils aisné de Thomas, fonda l'Abbaye * du Paraclit auprés de Boues, qui eut pour successeur son fils Robert, en la personne duquel finit cette branche.

*Suger en la vie de Loüis le Gros.

*Gallia. Christ. 1118.

Enguerand II. Sire de Coucy, fils aisné de Thomas de Coucy, appellé le plus souuent Thomas de Marle par les Historiens (afin de perpetuer la memoire du valeureux Robert de Marle son Oncle) a rendu son nom si fameux par ses glorieuses actions & beaux faits d'armes, qu'il en a esté surnommé *le Grand*. Vn iour estant aduerty qu'il y auoit vn Lion dans sa Forest de Coucy, qui tenoit tout le Païs en crainte, faisant beaucoup de maux, il resolut de le combatre; & s'estant transporté au lieu où cet animal se retiroit d'ordinaire, qui parut plus subitement qu'il ne pensoit, ne luy donnant presque pas le loisir de se preparer au combat;

François de l'Aloüete, Hist. generale de la Maison de Coucy. Liu. 2. c. 7. 8. & 9.

il dit pour lors ces paroles à celuy qui le conduisit, *Tu me l'as de près monstré*, animé des aiguillons de la gloire : Ce Seigneur attaqua d'vne hardiesse incroyable ce furieux animal, & le combatit seul auec le courage d'vn Thesée, la force d'vn Sansom, & la dexterité d'vn Lysimachus, duquel il demeura victorieux, le faisant mourir sur le champ. La memoire de cette glorieuse action dure encore par la fondation de l'Abbaye de Premonstré, au lieu mesme où le Lyon fut tué, que l'on representa en pierre selon la proportion de sa grandeur & grosseur, portant vn Collier des armes de Coucy, afin de seruir à la posterité de marque & de trophée de cette insigne victoire. Passant à Coucy l'an 1647. la curiosité me porta à voir la representation de cét animal, & considerant les anciens monumens & les belles ruines de ce noble Chasteau, ces paroles d'Ouide me vinrent aussi-tost en pensée.

Thesée, Sansom, & Lysimachus vainqueurs des Lyons. Gallia Christ. *Astante Thoma de Coucy & filio eius in gelranno.*

Regna cadunt, vrbes pereunt, nec quæ fuit olim
Roma manet, præter nomen inane nihil.

L'on institua des Festes de réjoüissance, & des festins à la façon des Grecs, qui se faisoient tous les ans, & à l'endroit d'iceux l'Abbé de Nogent sous Coucy* (qui est de fondation de cette Maison) est obligé d'offrir vin & rissolles au Seigneur de Coucy, au lieu où l'on voit encore à present la figure du Lyon, en presence des Officiers qui luy en donnent acte ; mais auparauant que ledit Abbé fasse ses presens, l'on garde cette Ceremonie. L'Abbé de Nogent vestu en Laboureur, tenant vn foüet à sa main, monté sur vn cheual harnaché, propre à aller à la charuë, entre en cét equipage dans la cour du Chasteau de Coucy, & y fait plusieurs tours, faisant claquer & sonner son foüet ; car autrement il perdroit son cheual : Apres cecy il est arresté & visité de toutes parts pour voir s'il ne manque rien, soit à son equipage, soit à celuy du cheual, & ensuitte l'on reçoit ses presens & homages ? Cette solemnité s'obserue encore tous les ans aux iours de Noël, de Pasques, & de la Sainct Iean.

* Gallia Christ.

Enguerand II. Sire de Coucy, espousa la fille du Roy d'Escosse (comme fait foy leur Tombeau que i'ay veu dans le Chœur de l'Eglise de Premonstré) de laquelle il eut

Adrian de la Morliere.

Raoul I. Sire de Coucy, espoux d'Alix de Dreux, pere & mere de Robert Seigneur de Pinon, de Thomas Seigneur de Veruins, & d'Enguerand III. Sire de Coucy, qui assista à la bataille de Bouuines, & accompagna le Roy Louïs VIII. à l'entreprise d'Angleterre; ce Seigneur fut marié en troisiéme nopces auec Marie d'Oisy Vicomtesse de Meaux, dont il eut le genereux Raoul II. Sire de Coucy, l'vn des plus renommez Cheualiers de la Chrestienté, & pour ses rares merites aymé d'vne honeste affection par la Dame du Fayel, l'vne de ses voisines; comme aussi pour la mesme raison hay mortellement de son mary: Ayant esté blessé à mort à Massoure, il escriuit à cette Dame du Fayel ses derniers adieux, & commanda à son Escuyer de luy porter ce dernier mot auec son cœur apres sa mort. L'Escuyer l'ayant fait ouurir se chargea de ce cher gage, & retourna en France pour s'acquiter de sa promesse. Mais le Seigneur du Fayel qui le connoissoit pour auoir esté au Sire de Coucy, l'ayant rencontré prés de sa Maison, & se défiant bien qu'il apportoit quelques messages de sa part, le menaça de le faire mourir s'il ne luy contoit le sujet pour lequel il estoit là: La crainte de la mort vainquit la fidelité trop foible de l'Escuyer, lequel luy conta tout, & luy donna les lettres & le cœur de son Maistre. Du Fayel ayant fait hacher ce cœur par son Cuisinier, & apprester en vne saulce qu'il sçauoit estre la plus au goust de sa femme, le fit seruir à table; la Dame mangea auidement de ce ragoust, & comme apres disner il luy eut declaré sa cruauté auec des reproches sanglants; *puisque i'ay mangé*, dit-elle, *d'vne si noble viande, & que mon estomach est le tombeau d'vne chose si precieuse, ie n'ay garde d'en plus mesler d'autres auec celle-là*; La douleur & le dépit estoufferent alors le reste de ses paroles; elle s'enferma dans son cabinet, & par vne abstinence de quatre iours, elle esteignit sa vie entre les sanglots & les soûpirs.

De Nangis.

* 1149.

Mezeray.

Enguerand, heritier des biens de son frere Raoul, deuint fort insolent, & degenerant de la vertu & magnanimité de ses Ancestres, par son orgueil & presomption, pensa se ruiner auec sa Maison: Car ayant trouué vn iour trois ieunes

Guillaume de Nangis.

Gentilshommes de Flandres, pensionnaires de l'Abbaye de Sainct Martin de Laon, où ils estudioient, poursuiuans vne beste en ses bois, auec chacun vn arc, laquelle neantmoins ils auoient fait leuer ailleurs, luy qui estoit extrémement ialoux des plaisirs de la chasse, les fit arrester & pendre sur le champ. Le Roy Sainct Louïs Prince debonnaire, & amateur de la Iustice, ayant appris cette cruauté, en fut si fort irrité, que peu s'en falut qu'il ne luy fit perdre honteusement la vie; mais la faueur de ses parens, qui estoient les premiers de la Cour, fit qu'il fut seulement condamné par vn Arrest rendu par les Princes & Pairs de France, à vne amende de dix mille liures parisis, laquelle fut appliquée au profit des Conuens des Cordeliers & Iacobins de Paris, & de l'Hospital de Pontoise, & à vn bannissement de la Cour pour trois années, durant lesquels il fut obligé d'aller combattre les Infideles à ses propres despens. Son infortune l'ayant rendu sage, *il repara depuis les manquemens de sa conduite; & s'estant acquis de la reputation dans les armes, le Roy Philippes le Hardy l'honora de la Charge d'Admiral de France l'an 1285. Apres sa mort Enguerand de Guines, fils puisné d'Alix de Coucy sa sœur, & d'Arnoul de Gand Comte de Guines, fut heritier vniuersel des biens de la Maison de Coucy, dont il prit le surnom & les Armes, que toute sa posterité a conserué, qui défaillit en Marie de Coucy Duchesse de Bar, fille heritiere du valeureux & magnanime Enguerand VI. de Coucy, qui finit ses iours peu apres la bataille de Nicopolis. La Duchesse de Bar vendit sa Seigneurie de Coucy à Louïs de France Duc d'Orleans l'an 1400. & Thomas de Coucy Seigneur de Veruins, fils puisné de Raoul I. fit la branche des Seigneurs de Veruins, famille (au dire de l'Aloüete) qui a eu plus d'accroissement par sa vertu & par sa sagesse, que par les armes, laquelle défaillit en Isabel de Coucy, mere de feus Messieurs les Marquis de Veruins, & de Vardes.

Robert Guaguin.

* *Nam miseria prudentiæ bona mater.* Senec.

*De Nangis.

Monstrelet.

Liu. 4. chap. 3.

Iean de Coucy, Seigneur de Boomont, fils puisné de Thomas III. du nom, Seigneur de Veruins, grand Seneschal de Flandres; espousa la fille de Renaul, Seigneur de Saint Leu en Picardie, d'où sont sortis les Seigneurs de Boomont.

Le mesme chap. 4.

La Maison de Coucy a donné des Prelats aux Eglises de Mets, de Laon, de Noyon & d'Amiens. Gallia Christ.

M. DE CRVSSOL-VZEZ.

MOnseigneur Loüis de Crussol, Chambellan du Roy Loüis XI. Gouuerneur de Dauphiné, Seneschal de Poictou, grand Panetier de France, fils de Gerard de Crussol, se porta vaillamment au siege de Beauuais. * Iacques de Crussol son fils, grand Panetier de France, espousa Simonne heritiere du Vicomté d'Vzez, dont il procrea Charles de Crussol grand Panetier de France, & Chambellan du Roy François, espous de Ieanne Galliot Genoillac; de cette alliance sont issus les Ducs d'Vzez, Cheualiers d'honneur de la Reyne Mere & des Ordres du Roy, les Marquis de Saint Sulpice & les Comtes de Crussol, alliez auec les familles de Clermont-Talart, de Chabanes-Curton, de la Iugie, de Cadard-d'Acenuze, de Lostange, d'Ebrard de Saint Sulpice, de la Chastre; de Portes-Budos, de Saint Simon, &c. Cette famille a donné vn Archeuesque * à l'Eglise de Tours, Patriarche d'Antioche.

Messieurs de Sainte Marthe.

Philipp. de Commines, liu. 3. chap. 10. 1472.

Gallia. Christ. 1466.

M. DE CVRLAND.

LEs Ducs de Curland & de Semigal, sur les confins de la Liuonie, sont sortis de Gothard Ketler, grand Maistre de Liuonie, qui se mit en la protection de Sigismond Auguste, Roy de Pologne *, lequel luy donna esdits Duchez, dont sa posterité a aujourd'huy la joüissance.

Dauiti. * 1562.

CHAPITRE VIII.

De la Maison de Dannemarc.

CHRISTIERNE, premier du nom, fils aisné de Theodoric, Comte d'Oldembourg & de Heduuige, heritiere,

Messieurs de Sainte Marthe. Dauiti.

Duchesse de Schlesuuic & Comtesse de Holstein, fut Couronné Roy de Dannemarc, de Suede & de Norduuege, l'an 1448 apres la mort de Christophle de Bauiere; il espousa Dorothée de Brandebourg, veufue de son predecesseur. De ce mariage sont issus les Friderics II. & les Christiernes IV. Roys de Dannemarc, alliez aux familles d'Austriche, d'Angleterre, d'Escosse, de Saxe 3, de Brandebourg 3, des Palatins du Rhin, de Brunsuic, de Lorraine, de Sforce, de Pomeranie, de Holstein, de Mecklenbourg, &c.

Les Ducs d'Holstein d'à present sont sortis d'Adolphe de Dannemarc Duc d'Holstein, frere puisné de Christierne III. Roy de Dannemarc.

Dauiti.

M. DE DAILLON DV LVDE.

Philippes de Commines.

IEAN de Daillon, Comte du Lude, fils de Gilles de Daillon & de Marguerite de Montberon, fort aimé & chery du Roy Loüis XI. fut Gouuerneur des Païs d'Artois, de Dauphiné & du Perche, il prit alliance par mariage auec Marie de Laual-Loüé, de laquelle sont issus les Comtes du Lude, Barons d'Illiers & de Pontgibaut, Cheualiers des Ordres du Roy, Seneschaux d'Anjou II. Gouuerneurs de Poictou, & de la personne de feu Monseigneur le Duc d'Orleans, & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, qui se sont alliées auec les Maisons de Laual, d'Illiers, d'Estissac, de Batarnay, de Matignon, de Chourses-Malicorne, de Balsac-Saint-Paul, de Voluire Ruffec, de la Fayette, de Bueil, de Leuis-Charlus, de la Guiche la Palisse, de Chabanes-Saignes, de Schomberg, de Bretagne-Auaugour, de Roquelaure, &c. Cette famille a donné des Prelats aux Eglises de Bayeux, d'Agen & d'Alby.

Gallia Christ.

Martin du Bellay. Liu.2. de ses Mem. 1522.

Iacques de Daillon, Seigneur du Lude, Gouuerneur de Fontarabie, ayant esté assiegé dedans cette Place durant dix ou douze mois, *Fit si bien son deuoir en ce siege, & supporta telle extremité, qu'il ne s'en estoit veu de pareille de nostre temps: parquoy il acquit tel honneur qu'il peut estre parangonné à tous les sieges, tant du viuant de nous que de nos peres.* François de Daillon

Daillon, Baron de Piençon son fils, perdit la vie pour le seruice du Roy & de la Religion au siege de Poictiers * N. de Daillon son Oncle, Seigneur de la Crotte, fut tué à la Iournée de Nouare 1513. & François Comte du Lude, fut blessé à celle d'Iury 1590.

1,51.

D. Auila Liu. 11.

M. DE DAMAS MARCILLY.

LEs Seigneurs de Damas, du surnom de Chastillon, ayans fait le voyage de la Terre Sainte auec Godefroy de Boüillon, à leur retour en France, changerent de nom & d'armes, & prirent celuy de Damas, de la Prouince d'Amasie, qu'ils auoient conquis. Robert Damas, Baron de Marcilly, & Vicomte de Châlon, fils de Iean Damas, espousa Isabel de Dreux-Montagu; du regne de Philippes de Valois, il fut du nombre des Cheualiers qui prirent les armes, & accompagnerent Eudes IV. Duc de Bourgongne, vers la ville de Saint Omer, contre Robert d'Artois, Comte de Beaumont le Roger, qui auoit esté proscrit pour crime de rebellion; de cette alliance fut procreé Hugues Damas, Cheualier Baron de Marcilly, d'où sont issus les Comtes de Tianges & de Danlezy en Bourgongne. Cette famille a donné vn Prelat à l'Eglise de Mascon. *

Geliot.

Messieurs de Sainte Marthe.

** 1563.*

M. DE DAVY DU PERRON.

LA famille des Perrons de Croteüille en basse Normandie, a tiré vne partie de la splendeur de sa gloire, de la vertu, & de la profonde doctrine de l'illustre Iacques Dauy Cardinal du Perron, & grand Aumosnier de France, qui a esté de son temps le fleau des Heretiques, ainsi que nous enseignent tous les iours ses doctes escrits. Cette maison a donné des Prelats aux Eglises de Sens 2. d'Evreux 2. & d'Angoulesme.

Gallia Christ.

M. DE RVZE' D'EFFIAT.

GILBERT Cœffier, General des Finances, Thresorier de France, & Gouuerneur de Montpensier, fut marié auec Bonne Ruzé, dõt il procrea Antoine Cœffier, dit Ruzé, heritier de Martin Ruzé, son oncle maternel, Secretaire d'Estat, Seigneur de Beaulieu, de Chilly, &c. à la charge & condition de prendre les nom & armes de Ruzé; Antoine Ruzé Marquis d'Effiat, Surintendant des Finances, Ambassadeur extraordinaire en Angleterre, Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, & Lieutenant General de l'Armée du Roy en Allemagne *, espousa Marie de Fourcy, de laquelle il a eu l'Abbé d'Effiat, N. Ruzé, Lieutenant General pour le Roy en Auuergne, mary de N. d'Escoubleau-Sourdis, d'où est issu le Marquis d'Effiat d'à present. Henry Ruzé d'Effiat, Marquis de Cinqmars, puisné du Mareschal, Maistre de la Garderobbe du Roy, & Grand Escuyer de France, estoit vn ieune homme doüé d'vn bel esprit, & plein de valeur, & qui par son merite & rares qualitez, s'estoit mis si auant dans la confidence du Roy Loüis XIII. qu'il le faisoit participant de ses plus secrettes pensées. N. Ruzé d'Effiat, fille du Mareschal, fut mariée auec Charles de la Porte, Seigneur de la Mesleraye, de Partenay, &c. Cheualier des Ordres du Roy, grand Maistre de l'Artillerie, Mareschal de France, & Lieutenant general au Gouuernement de Bretagne; Capitaine de grand merite, & dont le courage & la hardiesse sont connuës d'vn chacun; de ce mariage est issu Armand de la Porte, Duc Mazarin, grand Maistre de l'Artillerie, Gouuerneur d'Alsace, &c. Seigneur qui a la reputation d'estre sage & bien aduisé, lequel a espousé Hortence Mancini, niece du feu Cardinal Mazarin.

Blãchard.

* Sa mort. 1632.

MAISON DE DINTEVILLE.

LEGER de Dinteuille, sorti d'vne noble famille de Champagne, fut marié auec Antoinette, Dame de Lesignes, niece de Iean, dit Troüillart, petit fils de Guillaume

Monsieur de Gode-

de Villehardoüin, Mareschal de Champagne. Claude de Dinteuille (qui viuoit du temps du Roy Louïs XI.) issu de cette alliance, espousa Ieanne de la Baume, dont il procrea neuf fils, d'où sont descendus les Seigneurs de Dinteuille, Baillifs de Troyes, & Lieutenans generaux pour sa Majesté au Gouuernement de Champagne, qui ont donné des Euesques aux Eglises d'Auxerre 2. de Senlis & de Riés, & des Abbez 5. & des Abbesses 3.

froy en sõ Hist. de Constant.

Gallia. Christ.

MAISON D'O.

LEs Seigneurs de Franconuille, du surnom d'O, ont produit vn Mestre de Camp du Regiment des Gardes, des Cheualiers des Ordres du Roy 2. vn Capitaine des Gardes du Corps, vn Surintendant des Finances, Gouuerneur des villes de Paris & de Caën, & Fauory du Roy Henry III. Le Seigneur d'O mourut au siege de Naples l'an 1528. & Iean Seigneur d'O, s'enferma dans Turin l'an 1537. pour la deffense de cette place.

D'Auila.

P. Matthieu.

Du Bellay Liu. 3. & 6.

MAISON DES DORMANS.

LEs Seigneurs de Nozay, prés de Troyes en Champagne, sont issus de Charles de Dormans, Maistre des Comptes à Paris, petit fils de Guillaume de Dormans, Seigneur de Nozay, Premier President au Parlement de Bourgongne, (regnant Louïs XII.) qui estoit sorty de cette ancienne maison de Dormans, laquelle a produit du temps des Roys Charles V. & Charles VI. vn Cardinal Archeuesque de Sens, des Chanceliers de France 3. & des Euesques de Beauuais 2. de Bayeux, de Meaux, de Lisieux & d'Angers.

M. Godefroy.

*Gallia. Christ.

MAISON DOVVRIER.

CEtte famille originaire d'Auuergne, a donné vn Euesque aux Eglises de Dol & de Nismes, vn President, & quatre Conseillers au Parlement de Tolouse.

Gallia. Christ.

MAISONS DE DVREFORT DVRAS.

Du Tillet.

LEs Comtes de Duras en Guienne, Gouuerneurs de Places, & Lieutenans generaux des Armées du Roy, ont fait paroiſtre leur valeur en pluſieurs rencontres & combats ; ils ſont iſſus de Robert de Duras Cheualier; qui fit hommage au Roy Iean l'an 1353. le 9. de Decembre, à raiſon d'vne penſion de trois mil liures de rente, que ſa Majeſté luy crea. Cette famille eſt allié auec les Maiſons de la Trimoüille, de la Tour-Boüillon, de la Rochefoucaut-Roucy, de la Mouſſaye. &c. & a donné des Prelats aux Egliſes de Roüen, de Langres, de Perigueux & de Lombez. Froiſſart m'apprend qu'il ne ſe fit gueres de parties du Regne de Charles V. dont le Seigneur de Duras ne fut toûjours des premiers.

Gallia. Chriſt.

CHAPITRE VIII.

De la Maiſon d'Egmont.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

IEAN Seigneur d'Egmont, fils d'Arnaud, eut pour femme Marie d'Arkel, fils vnique de Iean d'Arkel, & de Ieanne de Iulliers, heritiere des Duchez de Iulliers, & de Gueldres ; de cette alliance ſont iſſus Guillaume Seigneur d'Egmont, & Arnoul Duc de Gueldres pere d'Adolphe, qui fut marié auec Catherine de Bourbon, dont il eut Charles dernier Duc de Gueldres, & Philippes de Gueldres, femme de René II. Duc de Lorraine, heritiere de ſon frere.

Guillaume Seigneur d'Egmont, ſecond fils de Iean & de Marie d'Arkel, eſpouſa Valpurge de Moërs, d'où ſont ſortis Frideric d'Egmont, & Iean premier Comte d'Egmont, qui a fait la branche des Comtes d'Egmont, Princes de Galure, Cheualiers de la Toiſon d'or ; Gouuerneurs des Comtez de Flandres & d'Artois, & Chambellans de ſa Majeſté Catholique.

L'Amoral Comte d'Egmont, Capitaine fameux, par vn grand nombre de victoire qu'il auoit remportées, finit ses iours par la main d'vn Boureau, esprouuant que la fortune ne fauorise pas tousiours la vertu.

La famille des Comtes d'Egmont s'est alliée auec les Maisons de Nassau, de Borselle, de Luxembourg-Fiennes, de Lorraine Vaudemont, de Bauiere-Simeren, de Horne, de Lens, de Bournonuille-Hennin, de Lalin-d'Hocstrate, de Mansfeld, &c.

Frideric d'Egmont, fils puisné de Guillaume, prit alliance par mariage auec Alix de Luxembourg, Dame de Bure, d'où sont issus les Comtes de Bure, Cheualiers de la Toison d'or 2. alliez auec les familles de Bergue, de Lannoy, de Nassau, d'Aremberg & de Montmorency-Horne, dans laquelle cette branche est fondüe.

MAISON D'ELBENE.

CETTE famille originaire de Florence, a donné des Euesques aux Eglises d'Alby 2. d'Orleans, de Nismes, d'Agen & de Lodéue, qui par l'excellence de leur esprit, & la grande connoissance des bonnes Lettres, se sont acquis de la reputation, & ont gagné les bonnes graces de nos Rois & de nos Reines. Bernard Abbé d'Elbene, depuis Euesque de Lodéue, s'estoit mis bien auant dans la confidence de Henry III, qui s'enfermoit tous les iours apres son disner auec luy, auquel il se faisoit lire Polybe & Tacite, afin de s'instruire par cette lecture dans les maximes d'Estat.

Gallia. Christ.

D'Auila Liu. 6.

M. D'ESCOVBLEAV SOVRDIS.

IACQVES d'Escoubleau, Chambellan du Roy François I. laissa vn fils appellé Iean, qui luy succeda à sa charge de Chambellã Seigneur de Sourdis, de la Chapelle-Bellouyn, de Ioüy & de Chasteaufort, duquel sont sortis les Marquis de Sourdis & d'Alluye; Cheualiers des Ordres du Roy 2, Gouuerneurs d'Orleans, de Chartres, de Blois & d'Amboise.

Les Comtes de la Chapelle Bertrand, & les Marquis du Coudray-Montpensier, Lieutenans generaux des Armées de sa Majesté, sont de cette Maison, qui ont pris alliance auec les familles de Babou-la-Bourdaisiere, de Monluc, de Bretagne-Auaugour, de Pot-de-Fontmorand, de Symiane-Carles, &c. La Maison d'Escoubleau Sourdis a donné vn Cardinal & des Prelats aux Eglises de Bourdeaux 2. & de Maillezais 2.

MAISON D'ESCARS.

Messieurs de Sainte Marthe.

GAVTIER Peruse, dit d'Escars, Seneschal de Roüergue, Seigneur de la Vauguyon, espousa Marie Montberon, dont il éut François d'Escars, Mareschal & Seneschal de Bourbonnois,* espous d'Isabeau de Bourbon, Dame de Carency; de cette alliance sont issus les Princes de Carency 2, Cheualiers de l'Ordre du Roy, Capitaine de cent Hommes d'armes des Ordonnances, & les Marquis de Montal, Barons de Meruille, grands Seneschaux de Guienne; cette famille s'est alliée auec les Maisons de Bourbon-Lauedan, de Clermont, de Pompadour, de Caumont, de Maure, de Long-vy, d'Amanzé, &c. & a produit vn Cardinal, & donné des Euesques aux Eglises de Mets, de Langres, de Lisieux & de Poictiers.

* Son mariage. 1516.

Gallia. Christ.

La branche des Princes de Carency défaillit en Ieanne d'Escars, espouse de Charles Comte de Maure, famille depuis fonduë en Rochechouart-Mortemar. Celle des puisnez est finie en Charles d'Escars, Baron d'Aix, de la Mothe, &c. qui par son Testament a obligé Gaspard d'Amanzé son heritier, de porter les nom & armes d'Escars.

Geliot.

MAISON D'ESNE.

N. d'Esne, Mareschal de Lorraine, ayeul maternel de Monsieur le Marquis de Veruins, tiroit son extraction de Baudrain d'Esne Cheualier, frere de Robert d'Esne, Capitaine du Chasteau de Coucy, *bon & vaillant Cheualier de Cambresis*, qui fut en Turquie visiter le Seigneur de Coucy de la

Monstrelet. Froissart

part de sa femme, ayant esté pris prisonnier à la Iournée de Nicopolis. Ces deux freres confidens de Louïs de France Duc d'Orleans, se signalerent en plusieurs rencontres, du regne de Charles VI. Cette famille a donné vn Prelat à l'Eglise de Tournay.

vol. 4. 1396. Gallia Christ.

M. D'ESPINAY DVRESTAL.

RICHARD Seigneur d'Espinay, premier Chambellan de François II, Duc de Bretagne, fut marié auec Beatrix de Montauban, d'où sont issus les Marquis d'Espinay en Bretagne, Comtes de Durestal, dont la famille est finie en Charles Marquis d'Espinay, frere vnique de Françoise d'Espinay, mere de feu Charles de Schomberg, Mareschal de France, & de Madame de Liancour.

Hist. Geneal. de la Maison de France.

Cette Maison a produit vn Cardinal * Archeuesque de Lyon & de Bourdeaux, & donné des Euesques aux Eglises de Nantes, de Rennes, de S. Malo, de Dol, de Mirepoix, de Lascar, de Digne, & de Valence.

* 1482. Gallia. Christ.

Louïs d'Espinay, Marquis de Vaucouleur, troisiéme fils de Guy III. fut marié auec Anne de Guité, heritiere de Vaucouleur, de laquelle sont sortis les Marquis de Vaucouleur.

Antoine d'Espinay dernier fils de Guy III. Sire d'Espinay, Comte de Durestal, a espousé Renée Heriçon, d'où sont issus les Barons de Mollay, qui se sont alliez auec les familles de Rohan-Guimené, Sdeepeaux, de Colombieres-Briqueuille, &c.

M. D'ESPINAY SAINT-LVC.

ROBERT d'Espinay Seigneur de Saint-Luc, fut pere de Valeran, qui espousa Marguerite de Grouches, dont il eut François d'Espinay, grand Maistre de l'Artillerie, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant general au Gouuernement de Bretagne, & Gouuerneur de Broüage, homme fort agissant dans les occasions, & qui s'estant auancé pour

Messieurs de Sainte Marthe.

D'Auila Liu. 15. 1597. solliciter les trauaux du siege d'Amiens, receut à la teste vne mousquetade, dont il cheut au mesme instant, & fut porté mort dans le Camp, au grand desplaisir du Roy, qui l'affectionnoit également, & pour sa vertu & pour ses autres bonnes qualitez. Aussi à vray dire, outre son experience aux armes, il estoit versé aux belles Lettres, bien fait de corps, de bonne mine, & si accomply des dons de nature, que soit qu'il fallut parler ou agir, soit qu'il fut question d'entreprendre ou d'executer, il ne laissoit rien à desirer apres luy. Ce Seigneur fut marié auec Ieanne de Cossé-Brissac, de laquelle il eut Artus d'Espinay, Euesque de Marseille, & Timoleon d'Espinay, Seigneur de Saint-Luc, Comte d'Estelan, Mareschal de France, Gouuerneur de Broüage, Vice-Admiral de l'Armée Royale contre les Anglois, & Lieutenant au Gouuernement de Guienne, qui espousa en deuxiéme nopces N. de la Guiche-Saint-Geran, & en premieres Henriette de Bassompierre, sœur du Mareschal, de laquelle il a eu Renée & Antoinette d'Espinay, François & Loüis d'Espinay, Marquis de Saint-Luc, Lieutenant general pour sa Majesté au Gouuernement de Guienne.

M. D'ESPINAY-BOSGVEROVT.

Messieurs de Sainte Marthe. OLIVIER d'Espinay, dit des Hayes, Seigneur de Bosguerout & de Trubleuille, fils de Guy, Seigneur des mesmes lieux, & de Ieanne de Pilois, Dame de Tournebu, espousa Iacqueline de Dreux * Morainuille; de ce mariage sont sortis les Barons & Marquis de Bosguerout, Comtes de Rosendal, Vicomtes de Busson, Seigneurs d'Epinay, Cheualiers de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances; & René d'Espinay, Mestre de Camp d'vn Regiment d'Infanterie, qui mourut à Angoulesme 1615. seruant le Roy Loüis le Iuste. Cette famille s'est alliée auec les Maisons Disque, de Reimerswale, de Rochefort-la-Croisette, de Roncherolles, de Guillard-Arcy, de Puchot-Gerponuille, de Nolent-Fatouuille, &c.

* 1506.

MAISON DES ESSARS.

LEs Marquis de Mignieux, du ſurnom des Eſſars, ſont iſſus d'Antoine des Eſſars, frere puiſné de Pierre des Eſſars, grand Maiſtre des Eaux & Foreſts de France, * & Preuoſt de Paris, qui fit faire la figure de Saint Chriſtophle, que l'on voit en l'Egliſe de Noſtre-Dame de Paris, où il eſt repreſenté à genoux deſſus vn pilier.

* 1411. Antiquité de Paris.

MAISON D'ESTAIN.

LEs Barons, Vicomtes & Marquis d'Eſtain, ſont deſcendus de ce valeureux Cheualier, qui remonta le Roy Philippes Auguſte à la Iournée de Bouuines, & ont donné vn Cardinal Archeueſque de Bourges, & des Eueſques aux Egliſes de Ferrare, d'Oſtie, d'Engouleſme, de Saint-Flour, de Rodez, de Saint-Paul-trois-Chaſteaux, de Clermont 2, des Abbez, vn Doyen, & des Comtes à l'Egliſe de Lyon.

Gallia Chriſt.

MAISON D'ESTAMPES.

ROBERT d'Eſtampes, Cheualier Seigneur de Sallebris, Seneſchal de Bourbonnois, iſſu de Iean d'Eſtampes, mary d'Euſtache de France, ſœur naturelle du Roy Loüis le Gros, appellé par Guaguin, *Ioannes de temporibus*, à raiſon qu'il veſcut fort long-temps, fut nommé par Iean de France Duc de Berry, pour eſtre l'vn des Executeurs de ſon Teſtament, l'an 1416. il eſpouſa Iacqueline Rolland, de laquelle il eut Robert d'Eſtampes, Mareſchal & Seneſchal de Bourbonnois, d'où ſont iſſus les Comtes de la Ferté Imbaud & Nabert, Marquis de Mauny, Mareſchal de France; les Marquis de Valençay, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenans generaux de ſes armées, Colonel de la Caualerie Legere de France, Mareſchaux de Camp, Gouuerneurs des Villes de Calais, de Montpellier, &c. Ambaſſadeur à Rome, & des Conſeillers d'Eſtat & du Parlement de Paris.

Meſſieurs de Sainte Marthe.

Les Barons d'Autry, puisnez d'Estampes, ont produit des Capitaines, Gouuerneurs de Places, Mareschaux & Sergens de Batailles, & le R. P. Archange de l'Isle, Religieux Augustin Dechaussé, personnage d'vne singuliere pieté, & d'vne rare vertu, qui apres la déroute de Castelnaudary, où il commandoit sous le Mareschal de Schomberg, mesprisant les vanitez de la Cour, & les recompenses que la fortune luy alloit presenter, prit la liurée, dont i'ay l'honneur d'estre reuestu; poussé d'vn saint zele pour la conuersion des ames, il fut estably par le Pape Vrbain VIII. Prefet de la Mission d'Affrique, où il est mort dans vne haute reputation de sa bonne vie.

La Maison d'Estampes s'est alliée auec les familles de Husson, de Senneterre, de Robertet, de Genoillac, de la Chastre, de Monchy-d'Hoquincourt, d'Acheres, de Brustard-Sillery 2. de Bethune-Selles, &c. & a donné à l'Eglise vn Cardinal, & des Prelats à celles de Rheims, de Chartres, de Montauban, de Neuers, de Carcassonne, & de Comdon; & à la Religion de Malthe des Cheualiers, Commandeurs, Baillis, & vn grand Prieur de Champagne, homme de bonnes Lettres & de bonnes mœurs, adroit au possible, & sçauant dans les negociations. Ce qui a paru dans ses Ambassades de Rome, &c.

Gallia Christ. * 1452.

M. D'EST-FERRARE, ET MODENE.

Messieurs de Sainte Marthe.

D'Azon d'Est, mary de Iudith de Franconie, qui viuoit enuiron l'an 1196. sont sortis les Marquis de Ferrare, dont la posterité legitime défaillit en Albert V. Marquis de Ferrare. Nicolas son fils naturel succeda à ses Estats, par la faueur qu'il receut des Venitiens, Florentins & Bolonois, & fut creé premier Duc de Ferrare par le Pape Paul II. l'an 1470. De ce Prince dont issus les Hercules II. & Alfonses II. Ducs de Ferrare. La lignée desquels perit en Alfonse II. qui par son Testament institua heritier vniuersel de tous ses biens Cesar d'Est, son cousin, fils legitime d'Alfonse, Marquis de Montecchio, bastard d'Alfonse I. Duc

Dauiti.

Sa mort. 1597.

de Ferrare & de *Laura-Eustochia*, sa bonne amie. Cesar Duc de Modene & de Rege, aprés la mort d'Alfonse, s'empara du Duché de Ferrare, fief qui releuoit du S. Siege; auquel il fut declaré deuolu par le Pape Clement VIII. & n'estant pas assez fort & puissant pour conseruer la possession de cette heritage, il fut contraint de se contenter des Duchez de Modene & de Rege; Cæsar espousa Virginie de Medicis, fille legitimée de Florence, d'où sont issus les Ducs de Modene,

H. de Sponde hist. Ecclesiast. 1597.

La famille d'Est, a donné des Cardinaux 3, à l'Eglise Romaine, Archeuesques de Ferrare, de Lyon, de Narbonne, d'Arles, & d'Auch 2, & des Euesques de Montpellier, d'Aire, de Saint Iean de Morienne, & de Freguer.

Gallia. Christ.

MAISON D'ESTOURMEL.

LA Maison d'Estourmel, originaire du Cambresis, est sorty de Gilles, dit Rainbaud-Creton (ancien nom de cette famille, qui fut changé en celuy d'Estourmel, par la possession de la Terre qui porte ce nom, prés de Cambray) lequel fit le voyage de la Terre-Sainte l'an 1096. auec Godefroy de Büillon. Ce Seigneur s'estant comporté genereusement au siege de Hierusalem, Godefroy apres la prise de cette place, luy fit present d'vne Croix dentelée, dans laquelle est enchassé vn éclat de la vraye Croix; precieux ioyau, qui est l'appanage des aisnez de cette famille, & quel est possedée encore auiourd'huy par le Baron de Suruille, chef de la Maison, dont les Ancestres auec iuste raison, creurent qu'ils ne se pouuoient blazonner de plus dignes armes, que de la figure de cette Croix.

Adrian de la Morliere en son recueil des Maisons Illustres de Picardie.

Rainbaud-Creton, genereux Cheualier, donna des marques de sa valeur au siege de Montmorency, en la guerre émeu entre Bouchard IV. Seigneur de Montmorency, & Adam Abbé de Saint Denis.

Le Moine Orderic Liu. xi. de son hist. en l'an 1101.

Iean d'Estourmel, frere püisné de Iean, dit Wautier-Creton, petit néveu de Rainbaud, a fait la branche des Seigneurs de Vandeuille des Païs-bas, Gouuerneurs de Grauelines.

*du Bellay.

Simon-Creton * Seigneur d'Estourmel, assista auec le Duc de Bourgongne à l'entrée solemnelle que fit le Roy Louïs XI. à Rheims l'an 1461.

* du Tillet.

Peu de iours auparauant que le Comte de Nassau planta le siege deuant Peronne, qui pour lors estoit dépourueu de toutes choses, en telle sorte que ses habitans furent en branle d'abandonner la Ville. *Iean d'Estourmel Gentilhomme, voisin dudit lieu, se mit dedans auec sa femme & ses enfans, & fit conduire tous ses bleds, & ceux de ses voisins, à ses propres frais & despens, & apporta tout son argent, & celuy de ses amis, pour souldoyer les Soldats; chose qui rasseura les peuples, dont le Roy par apres en reconnoissance, luy donna vn estat de Maistre d'Hostel de sa Maison, & vne Generalité de France.* Ce Seigneur espousa Magdelaine d'Aumale, de laquelle sont issus les Seigneurs de Suruille, de Plainuille *, de Foüilloy, & du Fretoy, Cheualiers de l'Ordre du Roy, Eschansons de sa Maison, Chambellan du Duc d'Orleans, Thresorier de France, Commissaire des viures de l'Armée, Capitaine des Gardes du Corps de sa Majesté, Gouuerneurs & Lieutenans pour le Roy des Villes de Saint Quentin, de Corbie, de Peronne *, de Montdidier & de Roye.

Du Bellay Liu. 8. de ses Mem. 1557.

* Famille esteinte.

Du Bellay.

* D'Auila Liu. 14.

Cette famille s'est alliée auec les Maisons de Blanchefort-Crequy, d'Espinay-Saint-Luc, d'Haluum, de Polué, de Lamet-Bournonuille, &c.

MAISON D'ESTOVTEVILLE.

Iean Seigneur d'Estouteuille, fut allié par mariage auec Marguerite de Harcour, d'où sont issus les Seigneurs d'Estouteuille, grands Bouteillers de France, Maistre de l'Artillerie, Cheualiers de l'Ordre du Roy, Preuosts 3. de Paris, & Baillifs de Roüen; dont la famille est perie en la personne d'Adrienne d'Estouteuille, espouse de François de Bourbon * Comte de Saint-Paul, de laquelle il eut Marie de Bourbon heritiere, femme de Leonor d'Orleans, Duc de Longueuille.

Messieurs de Sainte Marthe.

Frere puisné de Charles I. Duc de Vendosme.

Cette famille a produit vn Cardinal * *Legat à Latere*, Ar-

* 1453.

cheuesque de Roüen, & donné des Euesques aux Eglises de Beauuais, de Lisieux, d'Evreux, de Nismes, de Beziers, de Lodéue, & de Digne. Gallia. Christ.

MAISON D'ESTRE'E.

IEAN d'Estrée, Seigneur de Vallieu, grand Maistre de l'Artillerie de France, issu de Raoul d'Estrée * Mareschal de France, qui viuoit l'an 1282. se porta vaillamment aux guerres de Picardie, (regnant François I.) les Ennemis ayant leué le siege deuant Mezieres; il fut commandé pour leur boucher le passage, & depuis on luy donna la conduite de dix mille hommes, pour rauitailler Peronne, assiegée par le Comte de Nassau. Ce Seigneur fut marié auec Catherine de Bourbon-Ligny, dont il eut Françoise d'Estrée, Dame de Haraucour, & Antoine Seigneur d'Estrée & de Cœuures, premier Baron & Seneschal de Bolonois, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de la Fere, & grand Maistre de l'Artillerie de France, qui espousa Françoise Baboy de la Bourdaisiere; de laquelle il eut deux fils & six filles; à sçauoir Diane d'Estrée, femme de Iean de Montluc, dit le Mareschal de Balagny. Marguerite d'Estrée, femme de Gabriel de Bournel, Seigneur de Namps. Gabrielle d'Estrée, Duchesse de Beaufort, & Marquise de Monceaux. Angelique d'Estrée, Abbesse de Montbrisson. Iuliane-Hyppolite d'Estrée, femme de Georges de Brancas, Duc de Villars, & Françoise d'Estrée, femme de Charles, Comte de Sanzay.

*Du Tillet.

M. du Bellay en ses Memoires Liu. 7. & 8. 1521. & 1537.

Messieurs de Sainte Marthe.

Louïs d'Estrée, Marquis de Cœuures, se laissant emporter aux mouuemens de son courage, receut vne si dangereuse blesseure au siege de Laon *, qu'il mourut à quelques iours de là. D'Auila 1594.

François-Annibal d'Estrée, fils puisné d'Antoine Marquis de Cœuures, Comte de Nantüeil, Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, Gouuerneur & Lieutenant general pour sa Majesté en l'Isle de France; est vn vieux & vaillant Capitaine, & homme tres-affectionné pour les in-

terests du Roy, qui s'est glorieusement fait connoistre en ses
*Du regne deux Ambassades de Rome *, & en la guerre de la Valtelli-
de Loüis ne, qu'il termina heureusement; il a espousé en premieres
le Iuste. nopces Marie de Bethune-Selles, de laquelle sont issus les
Marquis de Cœuures, & Comte d'Estrée, Lieutenans generaux des Armées du Roy, & Cæsar d'Estrée, Euesque & Duc de Laon: & en secondes nopces Anne Habert-de-Monmor, dont il a eu feüe la Comtesse de Lislebonne, & le Marquis d'Estrée, tué à Valenciennes.

CHAPITRE IX.

De la Maison de Foix.

Pierre Maca hist. de Foix. LES Anciens Comtes de Foix sont sortis de la Maison des Comtes de Carcassonne; car nous apprenons du
* en l'an Testament fait * par Roger Comte de Carcassonne, qu'il
1062. donna la Seigneurie de Foix à Bernard, son second fils, qui a esté le premier (au dire de tous les Historiens) lequel a porté le titre de Comte de Foix: Bernard espousa Beatrix de Bezieres, d'où sont issus les Rogers VIII. & les Gastons III. Comtes de Foix, dont la branche legitime des aisnez finit en Gaston-Phœbus, l'vn des plus sages & vaillans
Iuuenal des Vrsins. Princes de son temps, homme riche & puissant, plein de bon conseil, aimé & honoré de ses Subjets, redouté de ses
Froissart 3. vol. Chap. 8. voisins, liberal enuers les pauures & les nobles, ennemy des folles despenses, & bien reglé dans sa famille. L'exemple & la conduite de ce Prince seruit de beaucoup à Loüis vnziéme; car s'il n'eut pas eu vne autre nourriture, que celle de la pluspart des Seigneurs de sa Cour, iamais il ne se fut tiré de plusieurs mauuais pas, où il se laissa tomber. Philippes de
Liu. 1. de ses Mem. Chap. 10. Commines, dit que de son temps, *l'on nourrissoit seulement les Seigneurs de ce Royaume à faire les fols en habillemens & en paroles: car de nulles Lettres ils n'ont connoissance. Vn seul sage homme on n'entremet à l'entour. Ils ont des Gouuerneurs a qui on parle de leurs affaires, & à eux rien: & ceux-là disposent de leursdites affaires: & tels Sei-*

gneurs y a qui n'ont que treize liures de rente, qui se glorifient de dire: Parlez à mes gens: croyans par cette parole contrefaire les grands Seigneurs. Aussi ay-je veu bien souuent leurs seruiteurs faire leur profit deux, en leur donnant bien à connoistre qu'ils estoient bestes. Et si d'auenture quelqu'vn reuient à soy, & veut connoistre ce qui luy appartient, c'est si tard, que cela ne sert plus de gueres: Car il faut remarquer que tous les hommes, qui jamais ont esté grands, & fait grandes choses, ont commencé fort ieunes: & cela gist en la nourriture, où vient de la grace de Dieu.

Gaston-Phœbus fut marié auec Agnes de Nauarre, de laquelle il eut vn fils vnique, aussi nommé Gaston, la fin duquel fut tragique & miserable: car le Roy Charles II. frere *d'Agnes*, Prince vindicatif & de mauuais naturel, ayant conceu vne inimitié capitale contre le Comte de Foix son beau-frere, pour se venger de luy, donna secretement au ieune Prince fils d'iceluy, vne poudre, luy disant; *que s'il trouuoit moyen d'en faire gouster à son pere, elle seruiroit à mettre en amour & bon mesnage la Comtesse sa mere auec son mary, de long-temps absente de luy.* Le Prince, qui desiroit ardemment cette reconciliation, adiousta foy trop facilement aux paroles du Roy son oncle, n'estimant pas qu'il fut si dénaturé que de vouloir faire mourir le Comte son pere; tellement qu'il se mit en deuoir de faire reüssir ce qu'il luy auoit conseillé; mais estant surpris auec cette poudre, & se trouuant empoisonnée, on le mit en vne estroite prison, quinze de ses seruiteurs furent executez à mort, & luy mesme fut tué d'vn cousteau, soit fortuitement ou à dessein, par le Comte son pere, qui mourut d'apoplexie sans enfans legitimes, à l'Hospital de Rion en Bearn, l'an 1390. âge de 60. * il laissa trois fils naturels, Bernard, Gracian, & *Iobbain* *, *bel & vaillant homme, & bien aimé de ceux du Païs*, qui finit ses iours à la Mommerie du Roy Charles VI.

Froissart 3. vol. Chap. 8.

Iuuenal des Vrsins, dit qu'il eut la volôté d'empoisonner son pere, ce qui fut la cause de sa mort.

Froissart 4. vol. Iuuenal des Vrsins.

Bernard fils puisné de Gaston-Phœbus, ayant seruy dignement le Roy Henry de Castille, dit le Magnifique, espousa Isabel de la Cerde, petite niece de Ferdinand, surnommé de la Cerde, fils aisné d'Alfonse Roy de Castille. De cette

alliance prenent origine les Comtes & Ducs de Melina-Cœli en Espagne.

Roger-Bernard de Foix I. du nom, Vicomte de Castelbon, troisiéme fils de Gaston I. Comte de Foix, laissa vn fils portant son mesme nom, qui fut Roger-Bernard de Foix II. mary de Gerarde de Noailles, de laquelle il eut vn fils & vne fille; à sçauoir Matthieu de Foix, Vicomte de Castelbon, Comte de Foix, & Vicomte de Bearn, par le decez de son cousin Gaston-Phœbus.

Seconde branche de Foix-Gresly.

Isabel Comtesse de Foix & Vicomtesse de Bearn, sœur & heritiere de Mathieu Comte de Foix, fut mariée auec Archambaud-de-Gresly, ou Grailly-Captal-de-Buch, celebre & fameux Capitaine, qui estoit petit neveu de Iean de Grailly, Vicomte de Benauges & de Castillon, Seneschal de Guienne *; de ce mariage furent procreez cinq fils, Iean Comte de Foix, de Bigorre, & Vicomte de Bearn; Gaston de Foix-Captal-de-Buch; Archambaud de Foix, Seigneur de Noailles *, qui fut tué auec Iean Duc de Bourgongne à Montereau-faut-Yonne, pere d'Isabel Vicomtesse de Carmain; Pierre de Foix Cardinal; & Mathieu de Foix, Comte de Comminges.

* Voyez Froissart.

* Monstrelet. 1419.

Iean Comte de Foix, fils aisné d'Archambaud de Gresly, espousa en secondes nopces Ieanne d'Albret, de laquelle il eut Gaston IV. de Foix & Pierre de Foix, Vicomte de Lautrec, espous de Marie d'Astarac, de laquelle il eut Iean de Foix, fils posthume, pere d'André Seigneur d'Asparraut; de Thomas de Foix, Seigneur de Lescun, Mareschal de France, qui perdit la vie à la bataille de Pauie; & d'Odet de Foix, Vicomte de Lautrec, Capitaine courageux & fidel; & si renommé dans les Guerres d'Italie, où il finit ses iours, appellé par Paul-Ioue, *le preneur de Villes.* Le Roy ayant eu les nouuelles de sa mort, en eut vn grandissime ressentiment; & pour luy rendre les honneurs telle qui luy estoient deûs, *outre ceux qu'on a de coustume de faire aux Lieutenans de Roy, il luy fit faire son Seruice à Nostre-Dame de Paris, où assisterent tous les Princes du Sang en tel deüil, que si c'eust esté pour Monsieur le Dauphin.*

Messieurs de Sainte Marthe.

Foix Lautrec.

Du Bellay av siege de Naples. 1528. *

phin. Odet laiſſa deux fils qui decederent en bas-âge, dont fut heritiere leur ſœur Claude de Foix, mariée auec Guy XVII. Comte de Laual; puis à Charles de Luxembourg Vicomte de Martigues.

Gaſton de Foix IV. du nom, fut allié par mariage auec Leonor d'Arragon, de laquelle il eut Gaſton Prince de Viane, Pierre II. Cardinal de Foix, Iacques de Foix, & Iean de Foix Vicomte de Narbonne Gouuerneur de Guienne & de Dauphiné qui pretēdit deuoir ſucceder au Comte de Foix à l'excluſion de ſon neveu François Phœbus, qu'il diſoit ne pouuoir y venir, que par repreſentation de Gaſton Prince de Viane ſon pere; Iean fut marié auec Marie d'Orleans ſœur de Loüis XII. Roy de France, dont naſquit, Gaſton Comte de Foix & Duc de Nemours*, qui mourut à la bataille de Rauenne, apres auoir acquis vne grande reputation dans les armes. Gaſton eut pour ſœur Germaine de Foix, deuxiéme femme de Ferdinand V. Roy d'Arragon & de Caſtille, & ayant ſurvécu le Roy ſon mary, elle eſpouſa en ſecondes nopces Ferdinand d'Arragon Duc de Calabre & Prince de Tarēte, fils de Frederic, qui ſe diſoit Roy de Naples, elle n'eût point d'enfans de l'vn ny de l'autre Prince.

Du Bellay Guichardin.

Les filles de Gaſton IV. Comte de Foix, furent les Ducheſſes de Bretagne, & Marquiſe de Montferrat, les Comteſſes de Candale, d'Armagnac, & la Dame de Pons.

François Phœbus Comte de Foix, fils de Gaſton Prince de Viane & de Magdeleine de France, fut Roy de Nauarre par le decez de ſon ayeule paternelle Leonor d'Arragon.

Catherine de Foix fut Reyne de Nauarre, Comteſſe de Foix, &c. apres François Phœbus ſon frere, elle porta ſon Royaume auec ſes Seigneuries à Iean Sire d'Albert, ſur luy & ſur la Reyne Catherine ſa femme: Ferdinand V. Roy de Caſtille & d'Arragon, grand Oncle de cette Princeſſe, vſurpa vne grande partie du Royaume de Nauarre.

Gaſton de Foix Captal de Buch, Cheualier de la Iartiere, ſecond fils d'Archambaud de Greſly, eſpouſa Marguerite d'Albret, dont il procrea Iean de Foix, mary de Marguerite de Suffolc, heritiere de la Comté de Candale en Angleter-

Foix Candale.

re; de cette alliance nasquit Isabel de Foix Dame de Pons, & Iean de Foix II. du nom, époux de sa cousine Catherine de Foix, de laquelle il eut Gaston II. Comte de Candale; Iean de Foix Archeuesque de Narbonne, Iean de Foix Vicomte de Meille, Seigneur de Gurson & Anne de Foix Reyne de Boëme & de Hongrie, femme de Ladislas, dont sortit Anne heritiere de Hongrie, épouse de Ferdinand I. Empereur.

Gaston de Foix II. du nom, Comte de Candale, épousa Marthe Contesse d'Estrac; de cette alliance sont issus les Comtes de Candale, dont la lignée est perie en Marguerite de Foix heritiere de Candale, mere de Bernard de la Valette Duc d'Espernon.

Gallia. Christ. Cette branche a donné deux Prelats à l'Eglise d'Aire.

Foix Gurson. Iean de Foix Vicomte de Meille & Seigneur de Gurson, épousa Anne de Ville-neuue Marquise de Trans; de ce mariage sont sortis les Comtes de Gurson & de Flex, qui fut tué au Siège de Mardick, alliés auec les maisons de Sauoye-Lende, d'Oraison, de Pellegruë, de Bertrand, de Vaillac, de Monclar, d'Aidié-Riberac, de Caumont de Lausun, de Bauffremont Seneçay, &c.

Foix Carmain. Isabel de Foix fille vnique d'Archambaud de Foix, Seigneur de Noailles, fut mariée auec Iean Vicomte de Carmain & Baron de Saint Fœlix, d'où sont issus les Comtes de Carmain, du surnom de Foix, qui ont laissé pour heritiere Ieanne de Foix Comtesse de Carmain, femme d'Adrian de Montluc, petit fils de Maresch & de Montluc.

Gallia. Christ. 1573. Paul de Foix Archeuesque de Toulouse, Ambassadeur à Rome, puisné de cette famille, estoit vn personnage fort celebre en la profession des Lettres.

MAISON DE FARNESE PARME.

Monsieur le President de Thou. liu. 6. p. 161. PIERRE-LOVIS Farnese, premier Duc de Parme & de Plaisance, fils naturel de Paul III. épousa Hieronime des Vrsins, de laquelle il eut Octauio Farnese Duc de Parme; Alexandre Farnese Carolinal, & Horace Farnese Duc de Castire, mary de Diane, legitimée de France, fille du Roy

Henry II. qui donna des preuues de son courage aux Sieges de Mets & de Hesdin, où il fut tué d'vn coup de canon, au grand regret d'vn chacun, à raison de ses rares qualitez. Mathieu * 1555.

Octauio Farnese Duc de Parme & de Plaisance, fils aisné de Pierre-Loüis, fut marié auec Marguerite d'Austriche fille naturelle de l'Empereur Charles-Quint, dont il eut Alexandre de Farnese Duc de Parme, & Gouuerneur des Païs-bas, Capitaine dont la prudence & la valeur ont éclaté partout, & qui s'est rendu fameux par ses grandes actions & par sa science militaire, veulent reconnoistre ce Caudebec auec son fils Ranue, il fut blessé d'vn coup de mousquet, qui l'atteignit au milieu du bras droit, dont il mourut peu de mois apres.

Alexandre Farnese Duc de Parme épousa Marie de Portugal fille du Prince Edoüard Duc de Guimaraens puisné du Roy Emanuël; de cette alliance sont sortis les Ducs de Parme & de Plaisance. D-Auila Liu. 13. 1592.

MAISON DE LA FAYETTE.

LEs Barons & Marquis de Hautefeüille en Bourbonnois du surnom de la Fayette, prennent leur origine de Gilbert Seigneur de la Fayette, Mareschal de France, en l'an 1421. * Le Seigneur de la Fayette * commandoit l'Artillerie de l'armée de France, destinée pour rauitailler la ville de Theroüenne, où il se porta courageusement. Cette famille s'est alliée auec les maisons de Bourbon Busset II. d'Alegre, Daillon du Lude, & a donné vn Prelat à l'Eglise de Limoges. * Iuueual des Vrsins. * Du Bellay en ses mem. 1523.

MAISON DE FAVCON.

CLAVDE de Faucon, Conseiller & President és Enquestes du Parlement de Paris, fils d'Alexandre de Faucon, natif de Mont-pellier, issu d'vne noble famille de Florence, épousa Antoinette Huault de Montmagny; de cette alliance sont sortis des Conseillers au Parlement de Pa- Blanchard.

ris 3. & de Roüen des Maistres des Requestes de l'Hostel, Intendans de Iustice, & vn President au grand Conseil, puis premier President des Parlemens de Rennes & de Roüen, qui a eu pour successeurs à celuy de Roüen son frere & son neueu. Cette famille a donné vn Prelat* aux Eglises de Tulles d'Orleans, de Mascon, & de Carcassonne.

*Monsieur Robert. Gallia Christ. 1559.

MAISON DE FAYE D'ESPAISSES.

LA maison de Faye d'Espaisses originaire du Lyonnois, a produit des Presidens 2. & Conseillers au Parlement de Paris 4. & de Roüen, des Maistres des Requestes de l'Hostel, & vn Conseiller d'Estat Ambassadeur en Holande, qui ont pris alliance auec les maisons de Bellievre, des Viole; de Brachet la Miletiere, de Thou, de Guillen Fienne, de Fourcy, de Langeron, &c. & a donné des Cheualiers à l'Ordre de Malthe, vn Archidiacre & des Chanoines 2. à l'Eglise de Paris, Abbez de Saint Fuscien & de Saint Pierre de Vienne.

Blanchard.

MAISON DES FOVQVETS.

LA Maison des Fouquets, a donné des Prelats aux Eglises de Narbonne, d'Angers, d'Agde 2. & de Bayonne; vn premier Escuyer de l'Ecurie du Roy, vn General des Postes de France, Capitaine des Villes & Chasteaux d'Angers, des Conseillers au Parlement de Paris 4. des Maistres des Requestes de l'Hostel 3. & de la Chambre des Comptes, vn President au Parlement de Rennes, vn Procureur General à celuy de Paris, surjntendant des Finances, personnage d'vn esprit meur, adroit & fort penetrant, & qui est reconnu pour son experience dans les grandes affaires.

Gallia. Christ.

MAISON DES FYOT.

LA famille des Fyot, originaire de Bourgongne, a donné six Conseillers & vn President au Mortier au Parlement

de Dijon, Pere de N. Fyot Aumosnier ordinaire du Roy, homme d'vn bel esprit, & de bonnes lettres

CHAPITRE X.

De la Maison de Gonzague Mantouë.

L'An 1310. toute l'Italie estant grandement troublée, par les Guerres Ciuiles des Guelphes, & des Gibelins, & particulierement par l'ambition de Matthieu Visconti, Seigneur de Milan, qui aspiroit à se rendre maistre de l'Estat de Gennes & de toute la Lombardie; Guy de Gonzague Seigneur de Lombardie, s'empara durant ses troubles de l'Estat de Mantoüe, possedée par Passarin Bonacolsi. Villani. liu. 9. ch. 108. A. Fauyn.

Ludouic de Gonzague son fils prit le titre de Seigneur de Mantoüe l'an 1328. pendant que l'Empereur Loüis de Bauiere sejournoit à Rome, & Iean François de Gonzague son petit neueu fut creé premier Marquis de Mantoüe *, & Vicaire perpetuel du Saint Empire par l'Empereur Sigismond; de ce Prince sont sortis les Cardinaux 3. Marquis, Ducs de Mantouë, & les Princes d'Amalfi. Henry de Sponde. hist. Eccl. 1433. & 1530.

Apres que l'Empereur Charles-Quint eut esté couronné à Bologne l'an 1530. il erigea passant par Mantoüe ce Marquisat en Duché, en faueur de Frideric de Gonzague, espous de Marguerite Paleologue heritiere de Montferrat; de ce mariage sortirent François & Guillaume de Gonzague Ducs de Mantoüe, Loüis de Gonzague Duc de Neuers, Frideric Cardinal, & Isabel de Gonzague femme de Ferdinand Aualos, Marquis de Pescaire. Messieurs de Sainte Marthe.

Guillaume de Gonzague Duc de Mantoüe, & premier Duc de Montferrat, fut marié auec Leonor d'Austriche fille de l'Empereur Ferdinand I. dont nasquit Vincent de Gonzague I. du nom Duc de Mantoüe & de Montferrat, qui épousa en secondes nopces Leonor de Medicis, sœur de Marie Reyne de France; de laquelle il eut Marguerite de Gonzague 2. femme de Henry Duc de Lorraine, Leonor de Gonzague 2. femme de l'Empereur Ferdinand II. François II. Fer- A. Fauyn. Dauiti.

Sa mort 1627. dinand premierement Cardinal, & Vincent II.* freres, consecutiuement Ducs de Mantoüe.

Gonzague Neuers. Dauila liu. 3. Loüis de Gonzague troisiéme fils de Frideric I. Duc de Mantouë, ayant passé à la Cour de France les premieres années de sa ieunesse, s'y estoit mis dans vne haute reputation par son illustre naissance, iointe à sa bonne mine; mais encore plus par la viuacité de son esprit, & par la gentillesse de ses mœurs. De maniere que cette reputation s'augmentant de iour en iour, à mesure qu'il se presentoit des occasions de la faire valoir: il n'y auoit personne à la Cour qui fut en meilleur estime que luy, ny mieux dans l'esprit du Roy*; ce Prince se mit a seruir en sa ieunesse *Henriette de Cleues*, sœur du Duc de Neuers, qui pour faire voir qu'elle tenoit a singuliere faueur cette recherche, luy en donna depuis des preuues induitables. Car apres que par la mort de son frere, aduenuë en bataille de Dreux, elle se vit heritiere de ses biens, comme son aisnée, par vn rare exemple de reconnoissance, elle declara tout haut, qu'elle ne desiroit point pour mary aucun de ces nouueaux seruiteurs qui s'estoient mis à la courtiser, ayant resolu de n'en auoir iamais d'autre que le Prince de Gonzague; elle alleguoit pour raison, que luy seul la seruant dans les disgraces de sa fortune, luy auoit témoigné d'aymer sa personne, au lieu qu'il paroissoit visiblement que les autres n'aimoient que ses biens, puis qu'ils ne la recherchoient que depuis la succession qui luy estoit écheuë. Ainsi cette grandeur de courage estant approuuée du Roy & de la Reyne sa mere, ce mariage fut resolu tout aussi-tost, d'où sont issus Henriette de Gonzague femme de Henry Duc de Mayenne; Catherine de Gonzague mere de Henry II. Duc de Longueuille, Princesse, à vray dire, extremement vertueuse, & qui meritoit beaucoup, Charles de Gonzague Duc de Neuers & de Mantouë, l'vn des plus vaillans & genereux Prince de nostre temps, qui a seruy nos Roys & l'Estat dedans & dehors le Royaume, auec beaucoup de fidelité, & lequel apres la mort de Vincent 2. Duc de Mantouë a succedé à ses Estats & Seigneuries; qui fut marié auec Catherine de Lorraine

*Charles 9.

fille de Charles Duc de Mayenne, dont il eut Charles de Gonzague Duc de Rethelois, Marie Louïse Reyne de Pologne, & Anne de Gonzague, femme du Prince Palatin; Princesses dont la Noblesse de l'extraction est rehaussée par la beauté de l'esprit, & par celle du corps.

Charles Duc de Rethelois, épousa N. de Gonzague fille vnique de François II. Duc de Mantouë, de laquelle il a laissé N. de Gonzague deuxiéme femme de l'Empereur Ferdinand III. & N. à present Duc de Mantouë qui succeda aux Estats de Charles son ayeul paternel l'an 1637. estant pour lors aagé de huit ans ou enuiron; il a pris pour sa femme N. d'Austriche fille de l'Archiduc d'Inspruck.

Ferdinand de Gonzague I. du nom, Prince d'Arriane de Guastalle, & du Saint Empire, Marquis de Mantouë & Gouuerneur du Milanois, frere puisné de Frederic I. Duc de Mantouë, fut conjoint par mariage auec Isabel de Capouë, fille de Ferdinand Duc de Termoli; de cette alliance sont issus les Cardinaux de Gonzague 2. les Princes de Guastalle, Marquis de Mantouë, Comtes de Gonzague, Princes du Saint Empire, Gouuerneurs de Vienne en Austriche, & le Bien-heureux Louïs de Gonzague, Religieux de la Compagnie de Iesus, personnage fort illustre pour la grandeur de son merite & de ses vertus, mais encore pour la sainteté de sa vie. Gonzague Guastalle

MAISON DE GENE'VE.

GVILLAVME II. Comte de Genéve, (regnant Saint Louïs en France,) épousa Alix de la Tour; de cette alliance sortirent Robert Euesque de Genéve & le Comte Amedée, d'où sont issus les autres Comtes de Genéve, dont la posterité perit en Robert Comte de Genéve, qui tint le Siege Papal en Auignon sous le nom de Clement VII. c'estoit vn homme de petite stature, & qui clochoit tant soit peu; mais que son eloquence & la grandeur de son courage rendoient fort recommandable. Gallia. Christ. *1282. Henry de Sponse hist. Eccl. 1378.

Marie de Genéve, sœur aisnée de Aymon d'Amedée IV.

de Iean, de Pierre & de Robert ses freres, qui furent tous consecutiuement Comtes de Genéve, épousa en secondes nopces Humbert de Thoiré Seigneur de Villars en Bresse, qui en eut Humbert de Villars, appellé à la succession du Comté de Genéve par le testament du Comte Pierre son Oncle maternel.

Hist. Genealog. de la Maison de France liu. 29. chap. 5.

MAISON DE GONDY.

Messieurs de Sainte Marthe Hist. genealog. de la maison de France l. 30. chap. 2. de Thou. P. Matth. 1592.

ANTOINE de Gondy Florentin de nation, Seigneur du Perron, Maistre d'Hostel du Roy Henry II. fut allié par mariage auec Marie de Pierre-Viue, dont il eut Albert de Gondy Duc de Retz, Charles de Gondy General des Galeres, & grand Maistre de la Garderobbe du Roy Charles IX. & Henry de Gondy Cardinal & Euesque de Paris, deputé en qualité d'Ambassadeur à Rome, pour procurer enuers sa Sainteté, l'absolution de Henry le Grand.

Albert de Gondy Duc de Retz, Pair & Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, premier Gentilhomme de la Chambre, Gouuerneur de Prouence, & General des Galeres, eut l'honneur d'épouser au nom du Roy Charles IX. la Princesse Elizabeth d'Austriche, fille de l'Empereur Maximilian II. & rendit de notables seruices aux Roys Charles IX. Henry III. & Henry le Grand, au Sacre & Couronnement duquel il representa le Comte de Flandres, l'vn des Pairs de France. Ce Seigneur fut sage & bien-auisé en sa conduitte. Car se reconnoissant Italien, & par consequent sujet à la hayne & à la persecution des François; quoy que le Roy * cherchast à le mettre dans le comble des honneurs & des biens, il ne se portoit pas seulement de luy-mesme, a seruir d'obstacle à sa propre fortune, mais comme il voyoit le Prince resolu à l'agrandir de jour en iour, il taschoit auec vne merueilleuse accortise de faire demander par quelque autre de plus haute condition que luy, les choses qu'il sçauoit luy estre destinées. Ce qui luy reüssit si heureusement, qu'il establit sa grandeur sans enuie, ne se pouuant faire, que les plus aduancez dans la faueur n'eussent

Dauila. liu. 6.

* Henry 3.

n'eussent honte, & mesme vn secret remords, de trauerser la fortune d'vn homme qui auoit appuyé la leur, n'y ayant celuy d'entr'eux qui ne sceut bien qu'il luy estoit obligé.

Albert Duc de Retz eut pour femme Claude-Catherine de Clermõt, fille & heritiere de Claude Baron de Dampierre, puisné des Barons de Surgeres; de cette alliance sortirent Charles de Gondy Marquis de Belle-Isle, Henry Cardinal de Retz & Euesque de Paris, Iean-François premier Archeuesque de Paris, Philippes Emanüel de Gondy, Marguerite Claude de Gondy femme de Florimond de Halluin, Marquis de Maignelez, Françoise de Gondy épouse de Lancelot Vassé, dit Grongnet, Baron de la Roche-Mabile, Gabrielle de Gondy, femme du Seigneur d'Escry-Longueual en Picardie, Hypolite de Gondy mariée à Leonor de la Magdelene, Marquis de Ragny, Ieanne de Gondy Prieure de Poissy, & N. de Gondy Religieuse du mesme Conuent.

Charles de Gondy, Marquis de Belle-Isle, fils aisné d'Albert, ieune homme plein de valeur, fut tué en voulant surprendre le Mont Saint Michel *, il épousa Anthoinette d'Orleans-Longueuille, dont nasquit Henry de Gondy Duc de Retz & de Beaupreau, mary de Ieanne de Sepeaux, fille & heritiere de Guy Duc de Beaupreau, de laquelle il a eu Catherine & Françoise de Gondy Duchesses de Brissac & de Retz.

* 1596.

Philippes Emanüel de Gondy, personnage de haute vertu, & d'vn illustre recommandation, (fils puisné d'Albert Duc de Retz) Marquis des Isles d'or, Baron de Villepreux & d'Escouïs, Seigneur de Dampierre, a épousé Françoise Marguerite de Silly, fille aisnée d'Anthoine Comte de la Rochepot, (apres la mort de laquelle il est entré en l'Ordre des Peres de l'Oratoire) dont il a eu Iean Paul de Gondy Cardinal de Retz, Archeuesque de Paris, & Pierre de Gondy Duc de Retz General des Galeres, épous de Françoise de Gondy sa cousine, de laquelle il a procreé Mademoiselle de Retz.

MAISON DE GAVCOVR.

Du Tillet. Messieurs de Sainte Marthe. *Monstrelet. 1449.

RAOVL de Gaucour, Seigneur de Maisons sur Seine, grand Maistre de France, Ambassadeur du Roy vers le Duc de Bourgongne, Gouuerneur de Dauphiné, & des Villes de Paris & de Gisors, * *estoit vn homme qui auoit grandement trauaillé son corps pour le seruice du Roy, & de telle sorte, que veu son aage de quatre-vingts ou plus, il s'est acquis vn grand honneur. Nam virtus robustior annis.*

Eustache de Gaucour son frere puisné, Seigneur de Viry, Chambellan du Roy, fut fait grand Fauconnier de France en l'an 1415.

Gallia Christ. 1473.

De Charles de Gaucour, fils de Raoul, sont sortis deux Euesques d'Amiens, * & les Seigneurs & Marquis de Gaucour,

M. DE GVENEGAVT.

CETTE famille a produit des Conseillers du Roy en son Conseil d'Estat & Tresoriers 2. de son Espargne, vn Secretaire d'Estat & vn President aux Enquestes de Paris, alliez auec les Maisons de la Croix-Semoine, d'Albret-Myossens, de Bellenaue-le-Loup, de Praslain, Martel, &c,

MAISON DE GVITRY.

D'Auila. Liu. 8. & 10.

LE Marquis de Guitry, Grand Maistre de la Garde-robbe du Roy, est nepueu de N. Seigneur de Guitry, Mareschal de Camp, qui estoit homme d'esprit & de conseil, lequel donna des marques de sa valeur aux Batailles d'Arques & d'Yury; il sortoit de N. Sire de Guitry, Gouuerneur de Montereau-Faut-Yonne, qui secourut Harfleur contre les Anglois * & depuis perdit la vie à la Iournée de Verneüil, * pour le seruice du Roy Charles VII.

* Hist. de Berry Heraut. 1415. *Monstrelet 1424.

MAISON DE GONTAVD-BIRON.

Monsieur le Labou-

IEAN GONTAVD, Baron de Biron, Ambassadeur en Angleterre, issu d'vne noble famille de Guienne, deceda à

Bruxelles des blessures qu'il receut à la Iournée de Sainct Quentin ; & Armand de Biron son fils, Mareschal de France, Capitaine prudent & courageux, apres auoir rendu de grands seruices aux Roys Charles IX. Henry III. & Henry le Grand, fut tué d'vn coup de canon deuant Espernay en Champagne, s'estant auancé pour reconnoistre l'assiette de cette Place, & par mesme moyen les trauaux & les défences des ennemis. Charles de Gontaud, fils aisné d'Armand, Duc de Biron, Pair, Admiral & Mareschal de France, auoit vn courage fastueux, & vne humeur insuportablement altiere, attribuant à sa vertu propre, & à sa fortune, la meilleure partie des Victoires gagnées par le Roy, & ne persistant en sa fidelité, perdit la vie par les voyes de la Iustice. Par sa mort la terre de Biron retourna à Iean de Gontaud son frere, Marquis de S. Blancart, dont est issu le Marquis de Biron, marié auec N. de Cossé Brissac.

reur, add. aux Mem. de Castelnau.

D'Auila.

MAISON DE GOVFFIER.

GVILLAVME, fils d'Emery Gouffier, issu d'vne noble famille de Poictou, Seigneur de Boisy & d'Oiron, premier Chambellan du Roy Charles VII. Seneschal de Xaintonge, & Gouuerneur du Roy Charles VIII. espousa en secondes nopces Philippes de Montmorency, estant veuf de Louïse d'Amboise. De cette alliance sortirent Artus Gouffier Seigneur de Boisy, Grand Maistre de France, Guillaume Gouffier Seigneur de Bonniuet, Admiral de France; Adrian Gouffier, dit le Cardinal de Boisy, Euesque d'Alby, grand Aumosnier de France, Abbé de Bourgueil, de Fescam, de Saint Florent lez Saumur, & de Saint Nicolas d'Angers, Aymar Gouffier, Euesque d'Alby, Abbé de Cluny, Louïs Gouffier Abbé de S. Maixant en Poictou, Pierre Gouffier Abbé de Saint Denis en France, Charlotte Gouffier femme de René de Cossé, grand Panetier de France, & Anne Gouffier, femme de Raoul de Vernon, Seigneur de Monstrüeil-Bonnin en Poictou.

Messieurs de Sainte Marthe.

A. de la Morliere en son recueil des Maisōs illustres de Picardie.

Artus Gouffier, Seigneur de Boisy & d'Oiron, Comte

de Carauas, Cheualier de l'Ordre du Roy, grand Maistre de France, Gouuerneur de la personne de François I. Lieutenant general pour sa Majesté en Dauphiné, & Ambassadeur vers les Princes d'Allemagne, fut deputé par le Roy François I. auec le Sieur de Chieures, pour le Roy d'Espagne Charles d'Austriche, depuis éleu Empereur, *afin de traitter la paix entre les deux Monarques, & vuider tous leurs differens & ceux de leurs alliez. Mais apres auoir connenu ensemble quelques iours à Montpellier, & auoir si bien acheminé les affaires, que l'on esperoit en auoir bonne issuë, ledit Grand Maistre de Boisy tomba en vne fievre continuë, de laquelle il mourut : ce qui fut cause que les choses encommencées ne prirent point de fin. Cette mort causa de grandes guerres; car si ces deux grands personnages eussent paracheué leur conference, il est tres-certain que la Chrestienté fut demeurée en repos pour l'heure : mais ceux qui par apres manierent les affaires, n'aymerent pas le repos de la Chrestienté, comme faisoient lesdits de Chieures & le Grand Maistre.*

DuBellay, liu. 1. des Mem. 1519.

Artus Gouffier fut allié auec Helene de Hangest-Genlis, dont il eut Helene Gouffier, femme de Louïs de Vendosme Vidame de Chartres. & Claude Gouffier, Seigneur de Boisy, premier Duc de Roüanois, & grand Escuyer de France; qui se signala à la Iournée de Pauie, où il fut pris prisonnier, & depuis il fut enuoyé auec le Comte de Saint Paul, commandãt vn Corps d'armée, pour rafraischir celle de Lautrec, qui tenoit assiegé Naples. Claude Seigneur de Boisy, fut marié cinq fois : la premiere, auec Iacqueline de la Trimoüille, fille de Georges de Ionuelle & de Conflans : la seconde, auec Françoise de Brosse-Penthieure, dit de Bretagne : la troisiéme, auec Marie Gaignon : la quatriéme, auec Claude de Beaune-Semblancay; & la derniere, auec Antoinette de la Tour, de la Maison de Chasteau Roux.

DuBellay, liu. 3.

Claude Gouffier, issuë du premier lict, espousa Leonor Chabot Comte de Charny, & grand Escuyer de France.

Gilbert Gouffier, Duc de Roüanois, Marquis de Boisy, fils aisné du second lict de Claude, grand Escuyer de France, fut conjoint par mariage auec Ieanne de Cossé Gonnor, dont il procréa Louïs Gouffier Duc de Roüanois, mary de Claude-Leonor de Lorraine-Elbœuf, de laquelle il a eu en-

tr'autres enfans Henry Gouffier Marquis de Boisy, mary d'Anne Hennequin du Perray-Chauuigny, pere & mere d'Artus Gouffier, Duc de Roüanois, & de trois filles Religieuses.

Claude Gouffier, Comte de Mauleurier, est frere puisné de Henry Marquis de Boisy.

Artus Gouffier Comte de Carauas, second fils de Gilbert Duc de Roüanois, n'eut point d'enfans de Catherine de Mars sa femme: Claude Gouffier Comte de Carauas, apres son frere, a laissé deux fils de Marie Miron; à sçauoir Charles & Louïs Gouffier, successiuement Comtes de Carauas. Gouffier Carauas.

Messire Guillaume Gouffier Seigneur de Bonniuet, Admiral de France, Gouuerneur de Dauphiné & de Guienne, fut enuoyé par François I. en Angleterre, accompagné d'vn grand nombre de Noblesse, afin de moyenner la Paix entre les deux Couronnes; employ dont il s'acquitta si dignement, que par son adresse & entremise la Paix fut arrestée & concluë, & que leurs Majestez s'entreuirent entre Ardres & Calais. Cette heureuse Ambassade le mit bien auant dans la confidence du Roy, (*du conseil duquel il vsoit plus que de nul autre*;) & l'ayant fait General de son Armée de Nauarre, il repara l'honneur de la France par la prise de Fontarabie,* & à la Iournée de Pauie, apres auoir soustenu l'effort des ennemis en homme de cœur, il y demeura sur la place: Cet Admiral eut pour seconde femme Louïse de Creuecœur, fille vnique & heritiere de François Seigneur d'Engoutsen; d'où sortirent trois fils appellez François Louïs, Seigneur de Bonniuet, fils du premier lict, *ieune Gentilhomme & vaillant*,* *ayant bien fait son deuoir au Siege de Naples, dans l'entreprise qui se fit prés de Nostre-Dame de Pied de Crotte, fut blessé, de sorte que les entrailles luy sortirent du corps: il fut porté à Venouze, où il guerit de sa blessure, mais depuis il mourut de maladie.* Gouffier Bonniuet. Du Bellay, l. 1. * 1521. * Du Bellay, liu. 3. 1529.

Les deux freres de Bonniuet se signalerent au siege de Landrecy & à la bataille de Cerisolles où ils combattirent à pied au premier rang des vieilles trouppes Françoises. Du Bellay. 1544.

François Gouffier le ieune, troisiéme fils de l'Admiral, Seigneur de Creuecœur & de Bonniuet, Cheualier des Or-

dres du Roy, Lieutenant general pour sa Majesté en Picardie, fit paroistre sa valeur aux sieges & prises de Metz, de Mariembourg, de Calais, de Thionuille, & de Dourlens, & aux batailles de Dreux & de Saint Denis; il espousa Anne de Carnazet fille d'Antoine, Seigneur de Brazeux, de laquelle il eut Henry Gouffier, Seigneur de Creuecœur, Timoleon Seigneur de Thois, Charles Emanuel Seigneur d'Espagny, Charles Abbé de Valoire, Claude Gouffier femme d'Antoine d'Haluuin, Seigneur d'Oüailly, Françoise Gouffier femme d'Adrian, Seigneur de Bouflers-Cagny, & Anne Gouffier femme de Charles d'Amerual, Seigneur de Liencourt.

Henry Gouffier, Marquis de Bonniuet, & Seigneur de Creuecœur, fut marié auec Ieanne de Bocolt, de laquelle sont sortis les autres Marquis de Bonniuet, alliez auec les familles de Crequy-Bernieules, de Linden, de Monchy-Moncaurel, &c.

Gouffier Thois.

Timoleon Gouffier Seigneur de Thois, second fils de François, espousa Anne de Lannoy Dame de Moruillier, d'où sont issus les Seigneurs de Thois & de Brazeux, alliez auec les familles de Pisseleu-Heilly, de Biuille-Boissy, de Gouffier-Espagny, d'Aussé, &c.

Gouffier Espagny.

Charles Maximilian Gouffier Seigneur d'Espagny, troisiesme fils de François, Seigneur de Bonniuet, & d'Anne de Carnazet, a pris alliance auec Marguerite de Hodic, de laquelle sortent les Seigneurs d'Espagny.

M. DE GOVRDON-GENOILLAC-VAILLAC.

IEAN de Gourdon-de-Genoillac, Seigneur de Vaillac, issu d'vne Noble famille de Quercy, fut pere de Loüis premier, Comte de Vaillac, Cheualier des Ordres du Roy & Gouuerneur de Bourdeaux, duquel sont issus les autres Comtes de Vaillac, premier Escuyer de Monsieur le frere vnique du Roy. Cette famille a donné trois Euesques à l'Eglise de Tulles.

Gallia Christ.

M. DE GRAMMONT.

LA Noble & ancienne Maison de Grammont, si connüe & renommée dans l'Histoire de Nauarre, ayant presté son nom à la ligue, qui n'auoit autre but que le seruice du Roy & de l'Estat, quitta ce Païs, apres que Iean d'Albret Roy de Nauarre eut esté forcé par Ferdinand Roy d'Arragon & de Castille, de se refugier en France, auec la pluspart des Seigneurs de la faction de Grammont. Enuiron ce temps là, Roger Seigneur de Grammont, Seneschal de Guienne & Ambassadeur à Rome, establit sa demeure en France, où il espousa Leonor de Bearn; de cette alliance sortirent François Baron de Grammont, qui finit ses iours au voyage de Naples*, Gabriel Cardinal de Grammont*, Charles Archeuesque de Bourdeaux*, Iean de Grammont, Seigneur de Roquefort, &c.

A. Fauyn. Hist. de Nauarre.

Du Bellay Liu. 3.
* 1529.
Gallia. Christ.

Claire de Grammont, niepce du Cardinal & heritiere de Iean son frere, espousa Menauld d'Aure Vicomte d'Aster, dont nasquit Antoine d'Aure dit Grammont, pere de Philbert Comte de Grammont, tué au Siege de la Fere, l'an 1580.

Monsieur le Laboureur, en ses addit. aux Mem. de Castelnau.

Antoine Comte de Grammont, fils de Philbert & de Diane dit Corisande d'Andoüins, Vicomte d'Aster, Comte de Guiche; Cheualier des Ordres du Roy & Gouuerneur de Nauarre, a espousé en premieres nopces Loüise de Roquelaure, dont il a eu Antoine Duc de Grammont, Capitaine aussi adroit en esprit que celebre en valeur; Mareschal de France, Comte de Guiche & de Louuigner, Souuerain de Bidache, Gouuerneur de Nauarre & de Bearn, Mestre de Camp du Regiment des Gardes; allié à Françoise Marguerite de Chiuré, dont il a Armand de Grammont, Comte de Guiche, mary de N. de Bethune-Sully. Du second mariage d'Antoine de Grammont auec Claude de Montmorency-Bouteuille, sont issus Henry Comte de Toulonjon, Philbert Cheualier de Grammont, & les Marquises de Saint Chamond, de Feuquieres & de Lons.

M. DE LA GVICHE.

* Du Bellay. Liu. 3. 1527. 1529. &c.

PIERRE de la Guiche, Gentilhomme de la Chambre du Roy, Bailly d'Autun, & Lieutenant general des armées de sa Majesté, *homme bien experimenté* * *au fait de la Guerre*, estoit sorty de la Noble famille de la Guiche en Bourgongne; il accompagna le Mareschal de Montmorency en l'Ambassade d'Angleterre; & comme il parloit fort bien Espagnol, il fut deputé par ledit Mareschal vers le Connestable de Castille, pour luy faire sçauoir son arriuée à Bayonne, afin de satisfaire aux Articles de Paix, dont on estoit conuenu à Cambray. Pierre de la Guiche espousa Françoise de Chaseron, d'où sont sortis les Seigneurs de la Guiche-la-Palisse & de Saint Geran, Cheualier des Ordres du Roy, Grand Maistre de l'Artillerie, Mareschal de France, Gouuerneurs 2. & Lieutenans 3. Generaux pour sa Majesté en Bourbonnois, Lyonnois, &c. alliez auec les Maisons de Daillon-du-Lude, de Matignon, de Valois-Angoulesme, de Schomberg, de Leuis-Ventadour, &c.

Gallia Christ. 1540.

La Maison de la Guiche a donné vn Prelat aux Eglises d'Agde * & de Mirepoix, Ambassadeur à Rome.

CHAPITRE XI.

De la Maison des Landgraues de Hesse.

SOPHIE, fille aisnée du Landgraue Loüis VI. & *de Sainte Elisabeth de Hongrie*, aprés la mort de Herman VI. son frere, le dernier de la Race masculine de Charles de France, Duc de Lorraine (au dire de Vignier) deuint heritier des Seigneuries de Thuringe & de Hesse, qu'elle porta en mariage * à Henry VI. Duc de Brabant, surnommé le Magnanime, dont elle eut Henry de Brabant, Prince doüé de vertu & de vaillance, qui quitta le surnom de Brabant pour prendre

prendre celuy de Hesse, comme à fait toute sa posterité; ce Prince Henry de Brabant dit de Hesse, épousa en premieres nopces Alix de Brunsvuic, d'où sont issus les autres Landgraues de Hesse, alliés auec les Maisons de Rauensperg, de Nassau 2. de Nuremberg, de Saxe 4, de Brunsuvic 3, de Vvitemberg 1, de Bauiere-Palatin, 1, d'Holstein-Dannemarc, de Montbeliard, de Mansfeld, de Vvaldec, &c.

Messieurs de Sainte Marthe. liu. 9. ch 5. Mariage de Sophie en l'année 1242.

Philippe I. Landgraue de Hesse, l'vn des petits neueux de Henry de Brabant, fut marié auec Chrestienne de Saxe, de laquelle il eut Guillaume Landgraue de Hesse, grand Mathematicien, mary de Sabine de Vvitemberg, d'où sont sortis les Landgraues de Cassel, alliés auec les familles de Vvitemberg, de Nassau-Sarbruck, de Bade, de Salme, &c.

Georges, fils puisné de Philippes I. Landgraue de Hesse, qui a donné commencement à la branche des Landgraues de Darmstadt, espousa Magdeleine de Lippe, d'où sont issus les autres Landgraues de Darmstadt, & eut pour seconde femme Leonor de Vvitemberg, de laquelle il eut vn fils, & 4. filles.

Cette famille de Hesse a donné des Prelats aux Eglises de Cologne, * de Munster, de Paderborn, &c.

Gallia Christ. *1480.

MAISON D'HALLWIN.

ROLAND ou Rutres d'Halluin, * fut tué par les Anglois à la bataille de Cagan en deffendāt cette Isle pour le Roy Philippes de Valois & le Comte de Flandres, il tiroit son extraction de Gautier Seigneur d'Halluin, qui viuoit du temps de Philippes Auguste * Roy de France. Rolandfut marié auec Marie de la Grutuse, d'où sont issus les Seigneurs d'Halluin, alliés auec les familles de Guistelle, de Clite-Commines, de Sainte Aldegonde-Norcherme, & de Croy d'Archost, dans laquelle est perie la branche des aisnés d'Halluin.

Froissart. I. vol. Ch. 31. 1337.

* 1190.

A. de la Morliere en son recueil des

Iosse d'Halluin, Seigneur de Piennes, second fils de

Maisons Illustres de Picardie.

Iean d'Halluin & de Iaqueline de Guistelle, espousa Bonne de Melun en premiere nopces, & en secondes Ieanne de la Trimoüille fille de Iean Seigneur de Dours, de ce Mariage sont issus les Seigneurs de Piennes, de Maignelay, Duc d'Halluin, Chambellan * de nos Rois, Cheualier du Saint Esprit, Gouuerneurs 2. & Lieutenans generaux 2. pour le Roy, de Picardie & des Villes de Mets, de la Fere, de Dourlens, &c. qui ont pris alliance auec les Maisons de Guistelle-Eglebec, de Bourgongne Eluerdingue, de Creuecœur, de Chabot, de Broüilly, de Gondy, de la Vallette-Candale, & de Schomberg, dans laquelle la branche des aisnés des Seigneurs de Piennes-Halluin, est perie par le mariage d'Anne d'Halluin auec Charles de Schomberg, Mareschal de France. Iean d'Halluin Seigneur d'Eglebec, fils puisné de Louis d'Halluin, Seigneur de Piennes, Gouuerneur de Picardie, espousa Anne de Moncheualier, Dame d'Oüailly, dont nasquit Louïs d'Halluin Seigneur d'Oüailly, d'Eglebec, alliés Marie de Hames heritiere de Claude de Hames son frere, duquel mariage sortit Antoine d'Halluin, Seigneur d'Oüailly, Bailly d'Amiens & Gouuerneur de la Fere, marié à Claude Gouffier-Bonniuet, dont il a eu Charles Maximilian d'Halluin, Seigneur d'Oüailly, Gouuerneur de Rue, & Capitaine des Gardes de feu Monseigneur le Duc d'Orleans, de son temps, Chef du nom & des Armes de cette Illustre Maison, qui de Catherine du Gué sa femme à procreé Alexandre d'Halluin, Seigneur d'Oüailly, & Capitaine des Gardes du Corps de Monseigneur le Duc d'Orleans apres son pere; Alfonse d'Halluin, Seigneur de Fontaines, Abbé de Sery, Charlotte d'Halluin, femme d'Arthus de Moreul, Seigneur de Caumesnil, & Françoise d'Halluin, femme de Philippes de Berghe, Seigneur de Rasse en Artois, &c.

*Philippes de Commines.

Hallvin. Oüailly.

Messieurs de Sainte Marthe. Liu. 29. chap. 2.

La Famille d'Halluin à donné vn Prelat à l'Eglise d'Amiens.

Gallia. Christ. 1507.

MAISON D'HANGEST.

ROGVES Seigneur d'Hangeſt en Picardie, grand Panetier de France, * épouſa Anne d'Argies, de ce mariage ſont ſortis les Seigneurs d'Hangeſt, de d'Auenecſcourt, &c grand Maiſtre des Arbaleſtriers de Frãce, * Gouuerneur & Lieutenant general pour le Roy des pays de Bretagne, * de Saintonge & d'Angoumois, Baillis d'Amiens, dont la branche des aiſnés eſt perie en Marie Dame d'Hangeſt & d'Auenecſcourt, * épouſe de Baude de Noyelle, duquel la famille perit en celle de Vuaſiers, celle-cy en Barbançon, & de là en du Prat.

1343. A. de la Morliere. * 1403. * Du regne de Charles V. * 1428.

Iean d'Hangeſt, Seigneur de Genlis, iſſu d'Aubert I. Seigneur de Genlis, puiſné de la famille d'Hangeſt, remit en l'obeïſſance du Roy Charles VI. la Ville de Noyon, * & épouſa Marie de Sarebruche, dont il eut Iean d'Hangeſt, qui ſe mit dans les intereſts de la France * apres la mort de Charles le Hardy Duc de Bourgogne, marié à Iacqueline de Creuecœur, de cette alliance ſont iſſus deux Eueſques de Noyon, * & les Seigneurs de Genlis, dont la lignée perit en François d'Hangeſt, Seigneur de Genlis, qui mourut en Allemagne l'an 1569. *

*Monſtrelet. 1418. * 1477. Gallia Chriſt. 1501. * Cronologie du Pere Gaultier.

MAISON DE HARCOVRT.

IEAN Seigneur de Harcourt & de Liſlebonne, fut à la conqueſte de Naples & de Sicile auec le Roy Charles, * Comte d'Anjou frere de Saint Louïs, & au voyage d'Arragon * ſous Philippes-III. le Hardy, Roy de France.

De Nangis. * 1266. * 1285.

Guillaume de Harcourt, * Seigneur de la Sauſſaye eſt qualifié grand Queux de France (du Regne de Philippes IV. dit le Bel.)

*Meſſieurs de Sainte Marthe.

Iean III Comte de Harcourt, * fils de Iean II. apres auoir ſeruy dignement nos Roys en pluſieurs rencontres, perdit la vie à la journée d'Azincour, il eſpouſa Catherine de Bourbon, de laquelle il eut Iſabel de Harcourt, femme

* l'an 1359.

d'Humbert de Thoiré, Seigneur de Villars en Bresse, Ieanne de Harcourt, femme du Comte de Namur, Catherine de Harcourt, Abbesse de Fontevraud, Marguerite de Harcourt Dame d'Estouteuille, & Iean IV. Comte de Harcourt & d'Aumale, allié à Marie d'Alençon, dont il eut vn fils & deux filles; Iean Comte d'Aumale, fut tué à la iournée de Vernüeil; * Marie de Harcourt, sœur aisnée de Iean, Dame & heritiere des Seigneuries de Mayenne, d'Aumale & d'Elbœuf, espousa Antoine de Lorraine, Comte de Vaudemont, fils aisné de Ferry, d'où sont issus les Ducs de Lorraine, & Ieanne Comtesse de Harcourt la puisnée, fut marié Iean IV. Sire de Rieux, fils aisné de Iean III. sire de Rieux, Mareschal de France, de laquelle sont sortis les Seigneurs de Rieux.

Voyez Froissart. Iuuenal des Vrsins & * Monstrelet. 1424.

Cette Maison de Harcourt a donné des Archeuesques aux Eglises de Narbonne & de Roüen, & des Euesques à celles de Bayeux 2. de Coutances, de Lisieux, d'Amiens & de Tournay.

Gallia. Christ.

Les Marquis de Beuvron, Comtes de Croisy &c. du surnom de Harcourt, Lieutenans generaux 2. pour le Roy en Normandie, tirent l'origine de leur famille d'vn puisné de ces anciens Comtes de Harcourt.

MAISON DE HARLAY.

LOVIS de Harlay, Cheualier Baron de Monglat, Seigneur de Beaumont-le-Bois, de Sancy, de Cesy, &c. fils de Iean de Harlay, Seigneur de Granduilliers, & de Loüise Luillier, fut marié auec Germaine Cœur, de laquelle sortirent Iacques de Harlay, Baron de Monglat, decedé sans enfans. Christophle de Harlay Seigneur de Beaumont-le-Bois, Robert de Harlay Seigneur de Sancy, Loüis de Harlay Seigneur de Cesy, Iean Iacques de Harlay Cheualier de Malthe, * qui mourut à Tripoly, ayant esté blessé dans vn rencontre par les Turcs, d'vn coup de Zagaye enuenimée, & Loüise de Harlay femme de Claude de la Croix, Baron de Plancy.

Monsieur Blanchard.

* Hist. de Malthe.

Christophle de Harlay, Seigneur de Beaumont, President au Mortier au Parlement de Paris, épousa Catherine du Val fille de Germain, Seigneur du Mesnil Marüeil, de laquelle il eut Achilles de Harlay, premier President au Parlement de Paris, homme digne d'estre estimé pour sa haute vertu, pour son rare sçauoir, & pour son eminent courage, car estant menacez par les seditieux du Royaume, qui le mirent prisonnier à la Bastille,* d'vn supplice capital; *Ie n'ay n'y teste ny vie*, dit-il, *que ie prefere à l'amour que ie dois à Dieu, au seruice que ie dois au Roy, & au bien que ie dois à ma patrie.* Il épousa Catherine de Thou fille de Christophle premier President, dont il eut Christophle de Harlay, Comte de Beaumont, Bailly du Palais de Paris & d'Orleans, Lieutenant general de l'Orleannois, & Ambassadeur ordinaire en Angleterre, marié à Anne Rabot d'Illins, d'où sont sortis Achilles de Harlay, Comte de Beaumont, Charles de Harlay, Baron d'Illins, mort sans enfans: Christophle Auguste de Harlay, mary de Françoise Charlotte de Thou-Bonœil; Anne Catherine de Harlay femme de Claude Gabriel de Battefort, Baron de Dramelay au Comté de Bourgongne, Enemonde Ioachine de Harlay, premierement femme de Iean Claude Marquis de Nerestang, 2, N. des Essars, Marquis de Mignieux, & trois filles Religieuses. Harlay. Baumont. D'Auila Liu. 10. 1589.

Achilles de Harlay, Comte de Baumont. Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, a espousé Marie de Bellievre sœur de Pompone premier President du Parlement de Paris, duquel mariage sont issus Achilles de Harlay, Marie & Magdeleine de Harlay.

Robert de Harlay, Seigneur de Sancy, Conseiller en la Cour de Parlement de Paris, troisiéme fils de Louïs de Harlay, fut marié auec Iacqueline de Morainuillier fille & heritiere de Guillaume Baron de Maule, de cette alliance sortirent Nicolas de Harlay, Seigneur de Sancy, Robert de Harlay Baron de Monglat, premier Maistre d'Hostel *de Henry le Grand*, mary de Françoise de Longueioüe, dont il Harlay. Sancy.

eut Robert de Harlay Baron de Monglat, decedé sans auoir esté marié l'an 1615. & Ieanne de Harlay heritiere, Mere de François Paule de Clermont, Marquis de Monglat, cy-deuant grand Maistre de la Garderobbe du Roy, & de Victor Clermont Seigneur de Saint Georges.

Nicolas de Harlay, Baron de Maule, Seigneur de Sancy & de Grosbois, Colonel general des Suisses, Gouuerneur de Chaalon & Lieutenant de Roy en Bourgongne, s'est signalé dans ses Ambassades d'Angleterre, d'Allemagne & des Suisses, & est mort sans laisser autres biens à sa posterité, que la gloire d'auoir sacrifié tous ses moyens, pour le seruice de nos Roys; il auoit espousé Marie Moreau, dont il a eu Nicolas de Harlay tué à Ostende. Achilles de Harlay Ambassadeur à Constantinople, pere de l'Oratoire, & depuis Euesque de Saint Malo, & Henry de Harlay Baron de Maule, qui lassé des esperances trompeuses du monde s'est retiré dans la Congregation des Peres de l'Oratoire; cette famille de Harlay-Sancy perit en sa personne. Les filles de Nicolas, Seigneur de Sancy, furent Iacqueline de Harlay, 2. femme de Charles de Neufuille, Seigneur d'Halincourt, Marquis de Villeroy, Charlotte de Harlay, femme de Pierre, Sire de Breauté, s'est renduë Carmelite à Paris, apres la mort de son mary, & Catherine de Harlay femme de Louïs de Moüy Seigneur de la Mailleraye, Cheualier des Ordres du Roy.

Harlay-Cesy.

Louïs de Harlay Seigneur de Cesy & de Chamvalon, cinquiéme fils de Louïs de Harlay, Seigneur de Sancy, de Cesy, &c. & de Germaine Cœur, Dame de Monglat espousa Louïse Stuart de Carr, de ce mariage sont sortis Iean de Harlay, Seigneur de Cesy, & Iacques de Harlay Seigneur de Chamualon. Iean de Harlay, Seigneur de Cesy, fut marié par dispence auec Anne du Puy sa cousine, dont il eut Charlotte de Harlay Abbesse de Sainte Perine, & Philippes de Harlay Comte de Cesy, Ambassadeur à Constantinople durant 24. ans. homme dont la grace de son discours esgaloit celle de son corps, & l'on ne sçauoit, si l'on estoit plustost gagné par les charmes de son esprit, que par ceux

de ſon viſage, alliés à Marie de Bethune-Congis, de laquelle ſont iſſus Roger de Harlay, Comte de Ceſy decedé, François Antoine de Harlay Eueſque de Lodéue, Lucreſſe Chreſtienne de Harlay, femme de Louïs de Courtenay, Seigneur de Bleneau, & Charlotte de Harlay Coadjutrice de l'Abbaye de Sainte Perine.

Iacques de Harlay Seigneur de Chamualon, puiſné de Louïs Seigneur de Ceſy, eſpouſa auec Catherine de la Marck, troiſiéme fille de Robert IV. Duc de Büillon, Prince de Sedan & Mareſchal de France, de laquelle il eut François de Harlay Archeueſque de Roüen, & Achilles de Harlay, Marquis de Breual, Seigneur de Chamualon, homme illuſtre pour ſes belles Lettres, qui a eſpouſé en premiere nopces Oudette de Vaudetar-Perſan, dont il a cinq filles Religieuſes, François Bonauenture de Harlay, Marquis de Breual alliés à Geneviefue de Fortia fille d'Anne de la Barre, ſeconde femme d'Achilles ſon pere, & François de Harlay Archeueſque de Roüen, Abbé de Iumiege, qui par des predications ſçauantes & releuées, par des diſcours eloquens où il excelle, par ſes bons mots, & par ſon entretien agreable, charme les oreilles de tous ſes auditeurs. Harlay. Chamualon.

M. DE HARVILLE PALAISEAV.

GVILLAVME de Haruille, Cheualier Seigneur de Palaiſeau, iſſu de la noble famille de Haruille, en Beauſſe, eſpouſa Anne de Couttes, dont il eut Fiacre & Mathurin de Haruille; Fiacre eut pour fils Eſprit de Haruille Seigneur de Palaiſeau, Baron de Ninuille, Cheualier de l'Ordre & Colonnel des Legionnaires de Nortmandie, marié à Catherine de Leuis-Charlus, d'où ſont ſortis les Marquis de Palaiſeau, Cheualiers de l'Ordre du Roy, Gouuerneurs 2 de Compiegne, de Calais, &c. 2. alliés aux Maiſons des Vrſins-Trainel, de Montmorency-Foſſeux, de Bethune-Orual, de Bellebrune, des Fauier-du Boulay, &c. Meſſieurs de Sainte Marthe.

Monsieur le Laboureur. liu. 5. addit. Gallia. Christ. Monsieur Blanchard.

De Mathurin de Haruille, Seigneur de la Grange, frere puisné de Fiacre de Haruille & de Claude de Rouuille sa femme, sont issus les Seigneurs de la Grange, Palaiseau, & les Seigneurs de Mellimont & de la Pereuse leurs puisnez, & des Abbés 2. de Claire-Fontaine.

MAISON DES HENNEQVINS.

LA Famille de Hennequin, originaire de la Ville de Troyes en Champagne, a produit des Presidens au Mortier, aux Enquestes & Requestes du Palais, des Maistres des Requestes de l'Hostel 4. des Conseillers au Parlement 10, des Maistres 5 & Auditeurs des Comptes, & donné des Officiers à toutes les Compagnies Souueraines de Paris, alliés auec les Maisons de Gouffier Boisy-Roüanois, de la Marck-Braine, de Balsac Entragues 2, de Brichanteau-Nangis, de Babou-la Bourdaisiere, de de Filhet-la Curée, d'Arbaleste-Melun, des Nicolai, le Maistre, Bruslart, Molé, Vialard, le Febvre-d'Eaubonne l'Archer, Potier Blanc Mesnil, le Favre-Morsan, de Mesmes-Roissy, de Reffuge, de Luillier, &c. Cette famille a donné des Euesques aux Eglises de Senlis, de Troyes, de Soissons, de Rennes, & des Abbés à Saint Martin de Troyes & à Espernay.

MAISON DE L'HOSPITAL.

Messieurs de Sainte Marthe.

IEAN de l'Hospital, Comte de Choisy, fils aisné d'Aloph de l'Hospital, Seigneur de Choisy & de Sainte Mesme, & de Louïse de Poisieux, espousa Leonor Stuart, fille naturelle de Iean Stuart Duc d'Albanie, de laquelle sortirent Catherine de l'Hospital, femme de René de Laual Seigneur de la Feigne, & Iacques de l'Hospital, Marquis de Choisy, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Seneschal d'Auuergne, & Cheualier d'honneur de la Reyne Marguerite, marié à Magdeleine de Cossé-Gonnor, d'où sont issus les Marquis de Choisy

l'Hospital. Choisy.

Comte

Comte de L'hospital, & le Baron de Cordou, alliez aux Maisons de Beauueau, de Bruges-la-Grutuse, de la Marck-Bullionbraine, de Rohan-Marigny, &c. De N. L'hospital Seigneur de Saincte Mesme, decedé en prison des blessures receuës à la iournée de Pauie, sont issus les Seigneurs & Comtes de Saincte Mesme.

Du Bellay Liu. 3. L'hospital saincte Mesme.

François de l'Hospital, Seigneur de Vitry Epousa Anne de la Chastre, fille de Claude Baron de Maison-fort, dont nasquit Louys de l'Hospital, Marquis de Vitry, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps, Lieutenant General des Comtez de Champagne & de Brie, & Gouuerneur de la Ville de Meaux, marié auec Françoise de Brichanteau; de qui sont sortis Nicolas & François de L'hospital, Mareschaux de France, la Comtesse de Charlus, la Marquise de Persan & Louïse de L'hospital, Abbesse de Montiuilliers.

Lhospital Vitry.

Nicolas de L'hospital, Marquis, puis Duc de Vitry, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps & Gouuerneur de Prouence, a épousé Lucrece Bouhier Beaumarchais, vefue du Marquis de Noirmontier, d'où sont issus Anne de L'hospital, Abbesse de Montiuilliers, les Marquis & Duc de Vitry, Gouuerneur de Meaux, allié auec N. Pot de Rhodes, dont-il a des enfans.

François de L'hospital, Cadet de Nicolas Duc de Vitry, Comte de Rosnay, Seigneur du Hallier, de Beine &c. Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps, & Lieutenant commandant la Compagnie des Gens-d'Armes de sa Majesté, estoit vn homme resolu, vaillant au possible & tres-passionné pour les interests de son Prince, qui durant la vigueur de son âge a acquis bien de la reputation, en Allemagne & en Sauoye; le Catelet, Morhange, Arras & Rocroy ont seruy de theatre à sa gloire; estant Gouuerneur & Lieutenant General en Lorraine, il a gouuerné ce Pays auec beaucoup de moderation, & depuis estant déja plus âgé, il s'est conduit auec pareille justice dans la Champagne, & dans la Capitale de ce Royaume, où il finit ses iours l'an 1660.

MAISON DE HVMIERES

A. de la Morliere

Froissart. 2. vol. chap. 148. 1383.

Gallia Christ. 1560.

MAtthieu Seigneur de Humieres, fils de Iean de Humieres & de Françoise de Contay, porta la premiere Banniere aux obseques de Louys Comte de Flandres,* de luy sont issus les Seigneurs de Humieres, Cheualiers de la Toysō-d'or & de l'Ordre du Roy, Lieutenans de sa Majesté en Piedmont & en Dauphiné, Gouuerneurs de la ieunesse de Henry II. & des Villes de Melun, de Peronne, de Montdidier, de Roye, &c. & Capitaine des Gardes du Corps de sa Majesté; dont la famille est perie en Iacqueline de Humieres, femme de Louys de Creuant Vicomte de Brigüeil, sœur vnique & heritiere de Charles de Humieres, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant General en Picardie & Gouuerneur de Compiegne, tué d'vne Mousquetade à la prise de Ham, l'an 1595. Cette famille a produit vn Euesque de Bayeux, qui exerça la charge de grand Aumosnier de France sous François II.

MAISON DE HVSSON.

Messieurs de Sainte Marthe Liu. 30. chap. 11.

* l'An. 1537.

OLiuier Seigneur de Husson, Chambellan du Roy Charles VII. fils de Geofroy de Husson, epousa Marguerite de Châlon heritiere, Comtesse de Tonnerre, Dame de sainct Aignan &c. De ce mariage sont sortis deux Euesques de Poictiers & six Comtes de Tonnerre, qui ont pris alliance auec les familles de Vieux-pont Neuf-bourg, Des Sanglier, de la Tremoille, de Rohan-Guimené, dont la lignée perit en Louys de Husson, Comte de Tonnerre, (apres la mort de Claude son frere aisné, tué à la bataille de Pauie) qui mourut au Camp d'Auignon * sans auoir esté marié. Par son decez toute la succession de la maison de Tonnerre retourna à ses tantes paternelles, sçauoir Anne Comtesse de Tonnerre, Louïse Dame de sainct Aignan, & Magdelaine de Husson, femmes de Bernardin de Clermont, Vicomte de Tallard, d'Emery de Beauuilliers, & de Iean d'Estampes, Seigneur de la Ferté-Nabert.

CHAPITRE XII.

De la Maison de Ioyeuse.

TAnneguy Vicomte de Ioyeuse fils de Louys de Ioyeuse, & de Ieanne Louuet, issu d'vn puisné de Randon de Chasteau-Neuf, Cheualier, qui viuoit du temps de S. Louys, * & de Vierne d'Anduze sa femme, épousa Blanche de Tournon, dont il eut Guillaume Vicomte de Ioyeuse, Charles de Ioyeuse Euesque de S. Flour, & Louys de Ioyeuse, Seigneur de Botheon en Forests.

Monsieur le Laboureur add. aux mem. de Castelnau. liu. 4.

Guillaume Vicomte de Ioyeuse laissa vn fils appellé Iean de Ioyeuse, mary de Françoise de Voisins, de qui vint Guillaume, Vicomte de Ioyeuse, Mareschal de France & Lieutenant General au Gouuernement de Languedoc, lequel seruit dignement les Roys Charles IX. & Henry III. en vne saison pleine de troubles, sans se mesler dans aucune des factions contraires ; il eust six fils de Marie de Batarnay sa femme, heritiere du Comté de Bouchage ; sçauoir Anne Duc de Ioyeuse, Pair & Admiral de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Normandie, & fauory du Roy Henry II. tué à la Iournée de Coutras, sans laisser enfans de Margueritte de Lorraine Vaudemont sa femme, François, Cardinal, Duc de Ioyeuse, Archeuesque de Narbonne, de Toulouse & de Roüen, Abbé de Maremoustier, de Fescam, du Mont S. Michel, de S. Florent &c. & Doyen du Sacré College des Cardinaux: Antoine Scipion de Ioyeuse 4. Fils Grand Prieur de Toulouse, assiegeant Villemur * y perdit la bataille, & la vie dans la riuiere du Tharn où il se noya. Georges de Ioyeuse sieur de S. Didier, mourut d'apoplexie, & Claude de Ioyeuse Seigneur de S. Sauueur, courut pareille fortune que son frere aisné à la bataille de Coutras.

Messieurs de Sainte Marthe.

* 1592.

Henry Duc de Ioyeuse, Comte de Bouchage 3. Fils de

Guillaume & de Marie de Batarnay, Cheualier des Ordres du Roy, Pair & Mareſchal de France, & Lieutenant General en Languedoc, épouſa Catherine de la Valette, ſœur du Duc d'Eſpernon, de laquelle il eut Henriette Catherine de Ioyeuſe, vnique heritiere de cette Maiſon, Dame doüée d'vne prudence merueilleuſe, que ſa vertu rendoit venerable, alliée premierement auec Henry de Bourbon Duc de Montpenſier, dont naſquit Marie Ducheſſe d'Orleans, 2. auec Charles de Lorraine, Duc de Guiſe, d'où ſont iſſus les Ducs de Guiſe de Ioyeuſe, le Cheualier de Guiſe, l'Abbeſſe de Montmartre, &c.

Ioyeuſe Grand-Pré.

Meſſieurs de Sainćte Marthe.

Louys de Ioyeuſe, Seigneur de Botheon, troiſiéme fils de Tanneguy, Vicomte de Ioyeuſe, & de Blanche de Tournon, Lieutenant General pour ſa Majeſté és Gouuernemens de Paris, de l'Iſle de France, de Champagne & de Brie, & Chambellan du Roy Louys XI. fut allié auec Ieanne de Bourbon-Vendoſme, de laquelle il eut François pere de la Dame de S. Heran, & Anne de Ioyeuſe femme de Gabriel de Leuis, Baron de Couzan.

Monſieur le Laboureur add. aux mem. de Caſtelnau.

Ieanne de Bourbon eſtant morte, Louys reprit vne ſeconde alliance auec Iſabeau de Halvvin; il acquit la Comté de Grand-Pré en Champagne, dont il prit la qualité, & de ce ſecond mariage, ſont iſſus les Comtes de Grand-Pré, Lieutenans Generaux des Armées du Roy, Mareſchaux de Camp & Gouuerneurs de Mouzon, &c. Chefs du nom & Armes de Ioyeuſe, & les Seigneurs de ſainćt Lambert, & de Verpel.

CHAPITRE XIII.

De la Maiſon de Lorraine.

LA tres-Illuſtre Maiſon de Lorraine, alliée par quinze fois auec la famille Royale de France, & aux maiſons Imperiales de Souabe, d'Auſtriche & de Bauiere, a donné

des Reynes à ce Royaume, à la Sicile, à la Nauarre, & à l'Escosse, & produit plusieurs Cardinaux & Prelats, & bon nombre de grands Capitaines.

Heduuige ou *Auoye* de Namur fille d'Albert I. du nom, Comte de Namur, & *d'Ermengarde de Lorraine* fille aisnée de Charles de France, Duc de Lorraine & de Brabant, qui eut pour Pere Louys IV. dit d'Outre mer, Roy de France, épousa Gerard Comte ou Landgraue d'Alsace, inuesty du Duché de la haute Lorraine, en l'an 1048. apres le decez d'Albert 2. Comte de Namur; en consideration de ce que sa femme estant heritiere en partie de son oncle le Duc Othon, elle auoit droit à la Duché. Du mariage d'Heduuige auec Gerard d'Alsace, sortit le Duc Thierry, *sur-nommé le vaillant*, marié à Gertrude de Flandre; & de la estoit issu Frideric III. Duc de Lorraine, qui perdit la vie en Flandres pour le seruice de Philippes de Valois, Roy de France.

Monsieur Theodore Godefroy.

Monsieur Louys Chantereau le Févre.

Messieurs de Saincte Marthe.

Raoul Duc de Lorraine, fils de Frideric III. & d'Elisabeth d'Austriche fille d'Albert, I. Empereur, courut la fortune de son pere dans la plaine de Crecy, il auoit épousé Leonor de Bar, dont nasquit Iean Duc de Lorraine, allié auec Sophie de Vuirtemberg, de laquelle il eust Ferry de Lorraine Comte de Vaudemont, tué à la iournée d'Azincourt, 1415. & Charles Duc de Lorraine, qui prit alliance auec Marguerite de Bauiere, dont il eut Catherine de Lorraine, allié auec Iacques Marquis de Bade, Marie de Lorraine 2. femme d'Enguerran VII. Sire de Coucy, & Isabel de Lorraine heritiere presomptiue de la Duché, épouse de René Roy de Sicile, Duc d'Anjou, de Lorraine, de Bar, & Comte de Prouence.

Froissart 1336.

Ferry de Lorraine premier du nom, fils puisné de Iean Duc de Lorraine, fut Comte de Vaudemont & Baron de Ioinuille, par l'alliance qu'il contracta auec Marguerite, heritiere de ces Comté & Baronnie, de ce mariage sortirent Marie de Lorraine femme d'Alain X. Vicomte de Rohan, Isabel de Lorraine alliée auec Henry Comte de Blamont, & Antoine de Lorraine Comte de Vaudemont, qui disputa

Comtes de Vaudemont.

Messieurs de Sainte Marthe.

la ſucceſſion de la Duché à René Roy de Sicile, mary d'Iſabel de Lorraine ſa couſine germaine, pretendant que la Duché de Lorraine eſtoit fief maſculin, affecté aux ſeuls maſles, & ne tomboit en quenoüille; partant qu'Iſabel n'eſtoit habile à y ſucceder, d'autant que telle ſucceſſion ne deuoit venir à femme, tant qu'il y auoit maſle legitime pour tenir la Duché. Ainſi Antoine, qui eſtoit neveu du Duc Charles defunct, eſtima auoir le meilleur droit: Et nonobſtant que l'Empereur Sigiſmond, eſtant au Concile de Baſle, eut donné ſon jugement en faueur du Duc René, le Comte n'y voulut acquieſcer, & ne laiſſa pas d'inſiſter & de continuer à pourſuiure par armes ſes pretentions.

Vignier.

A fin de mieux paruenir à ſon deſſein, & ſe fortifier d'auantage, il ſe jetta dans le party de Philippes, *dit le Bon,* Duc de Bourgongne, & ſe trouua dans l'Armée que ce Duc enuoya contre *René*, pour luy faire leuer le Siege qu'il auoit mis deuant Chappes, place proche de Troyes en Champagne; & toutefois elle ne laiſſa pas de ſe rendre au Prince d'Anjou, apres qu'il eut mis en deroute l'Armée des ennemis qui venoit la ſecourir

R. Vaſſebourg.

Mais l'année ſuiuante les Bourguignons & les Lorrains eurent leur reuanche; car le Comte de Vaudemont incité par le Duc de Bourgongne, ayant receu vn grand ſecours, vint attaquer ſi rudement l'Armée de René à Bulne-ville, prés de Neuf-Chaſtel en Lorraine, que ce Prince d'Anjou ne perdit pas ſeulement la victoire; * mais auſſi tomba entre les mains du Comte de Vaudemont ſon ennemy, qui l'enuoya priſonnier à Dijon ſous la puiſſance du Duc de Bourgongne.

* 1431.

Antoine Comte de Vaudemont, contracta mariage auec Marie de Harcourt, heritiere des Seigneuries de Mayenne, d'Aumale & d'Elbœuf, de laquelle il eut Marie & Marguerite de Lorraine femmes de Philippes Comte de Naſſau, & d'Antoine de Croy, Comte de Porcean Henry de Lorraine Eueſque de Mets & de Theroüenne, & Ferry de Lorraine deuxiéme du nom Comte de Vaudemont, Lieutenant general de Iean d'Anjou, Duc de Calabre, ſon beau-

frere, aux guerres de Naples & de Catalogne, qui fut marié à Nancy auec Ioland d'Anjou l'an 1444. en presence du Roy Charles VII. ce faisant par la suruiuance d'Ioland à ses freres & neveux; les deux branches de l'aisné & du puisné de cette Maison de Lorraine furent réünies ensemble; Sage Conseil qui fut pris par leurs parens, afin de terminer les differens, qui estoient entr'eux pour la succession de la Duché; toutefois le Roy René ne peut gouster ce mariage, extorqué de luy, & fait presque contre son consentement, apres vne prison de six ans. Vuassebourg.

Cependant la mort de Nicolas d'Anjou Duc de Lorraine estant aduenuë, *Ioland* sa tante luy succeda au Duché de Lorraine, & Charles IV. du nom Roy de Sicile, son cousin, estant aussi decedé sans enfans, elle s'intitula Reyne de Sicile iusqu'à sa mort, qui aduint en l'année 1483. du mariage d'Ioland auec Ferry II. Comte de Vaudemont, sortirent Marguerite de Lorraine femme de René Duc d'Alençon, Ieanne de Lorraine alliée auec Charles d'Anjou Comte du Maine; depuis Roy de Sicile, Ioland de Lorraine épouse de Guillaume II. Landgraue de Hesse & René 2. Duc de Lorraine & de Bar, Comte de Vaudemont, de Guise & d'Aumale, Marquis du Pont & Baron de Ioinville, lequel (à cause de sa mere & de ses ayeuls maternels) se qualifia aussi Roy de Sicile & d'Arragon, & en prit les armes. Suitte des Ducs de Lorraine.

Ce genereux Prince rendit son nom memorable, pour auoir deffait en bataille, & tué deuant Nancy, Charles dernier Duc de Bourgongne, qu'il fit enterrer fort honorablement dans l'Eglise de S. Georges de Nancy, où il luy fit dresser vn superbe Tombeau auec son effigie au naturel, autour duquel furent grauez ces mots.

Te pacis piguit, te tæduit atque quietis
Carole, sicque Iaces? iamque quiesce tibi.

Apres la mort du Roy Louys XI. qui s'estoit emparé du Duché de Bar, le Duc René en eust restitution, au commencement du regne de Charles VIII. *Ceux* qui gouuernoient ledit Roy (qui estoient le Duc & la Duchesse de Bourbon, & vn Chambellan, applé le Seigneur de Grauille & autres Chambel-*

*Philippes de Commines liu. 7. chap. 1.

lans ; qui en ce temps eurent grand regne) appellerent en Cour, en authorité & à credit, ledit Duc de Lorraine, pour en auoir port & aide ; car il estoit homme hardy, & plus qu'homme de Cour, il épousa Philippes d'Egmond fille d'Adolph, Duc de Gueldres, de laquelle il eust 5. fils ; sçauoir Antoine Duc de Lorraine & de Bar, Claude de Lorraine premier Duc de Guise, Iean de Lorraine Cardinal, Archeuesque de Narbonne & Euesque de Mets, Louys de Lorraine Euesque de Mets & de Verdun ; puis Comte de Vaudemont, & François de Lorraine Comte de Lambesc & d'Orgon, tué à la bataille de Pauie.

Antoine Duc de Lorraine & de Bar, combattit en homme de cœur à la journée de Marignan ; il s'allia par mariage auec Renée de Bourbon-Montpensier, sœur de Charles III. Connestable de Bourbon, dont il eut Anne de Lorraine femme de René de Nassau & de Chalon, Prince d'Orange ; puis de Philippes de Croy Duc d'Arschot, Nicolas de Lorraine Duc de Mercure, Comte de Vaudemont, & François Duc de Lorraine & de Bar, marié auec Chrestienne de Dannemarc fille de Christiern II. Roy de Dannemarc & d'Elisabeth d'Austriche ; duquel mariage sortirent Renée de Lorraine, femme de Guillaume Duc de Bauiere, Dorothée de Lorraine épouse d'Eric, dit le Ieune, Duc de Brunsuuic, & Charles Duc de Lorraine & de Bar, espoux de Claude de France fille du Roy Henry II. d'où sont issus Henry Duc de Lorraine & de Bar, Charles Cardinal de Lorraine, Euesque de Mets & de Strasbourg, François de Lorraine Comte de Vaudemont, Chrestienne de Lorraine femme de Ferdinand de Medicis grand Duc de Toscane, Antoinette de Lorraine mariée auec Iean Guillaume Duc de Cleues, Catherine de Lorraine Abbesse de Remiremont, & Elisabeth de Lorraine, femme de Maximilian Duc de Bauiere.

Henry Duc de Lorraine & de Bar, fut marié deux fois, la premiere auec Catherine Princesse de Nauarre, sœur vnique du Roy Henry le Grand, decedée sans enfans, & la seconde auec Marguerite de Gonzague fille de Vincent I.

Duc

Duc de Mantoüe, dont il euſt Nicole Ducheſſe de Lorraine & Claude de Lorraine. François de Lorraine Comte de Vaudemont III. fils de Charles Duc de Lorraine, a eſté conjoint par mariage auec Chriſtierne de Salmes fille vnique de Paul, Comte de Salmes, & de Marie le Veneur-de Tillieres; de cette alliance ſont ſortis Henriette de Lorraine, femme de Louys de Lorraine Prince de Falcebourg, Marguerite de Lorraine, femme de Gaſton de France Duc d'Orleans, Henry de Lorraine Marquis de Hatton-Chaſtel decedé en jeuneſſe, Charles Duc de Lorraine & de Bar, *Prince fameux autant en bonne qu'en mauuaiſe fortune*, marié (par diſpenſe du Pape) auec ſa Couſine Nicole, fille aiſnée & heritiere de Henry Duc de Lorraine, & François Cardinal de Lorraine, Eueſque de Toul, qui a quitté l'Eſtat Eccleſiaſtique pour épouſer Claude de Lorraine ſa Couſine, dont il a eû Ferdinand de Lorraine decedé, le Prince Charles de Lorraine, & N. de Lorraine Abbeſſe de Remiremont.

Nicolas de Lorraine Duc de Mercueur, Comte de Vaudemont, fils puiſné d'Antoine Duc de Lorraine, fut marié trois fois, la premiere auec Marguerite d'Egmont, dont naſquit Loüiſe de Lorraine, femme de Henry III. Roy de France & de Pologne; la ſeconde auec Ieanne de Sauoye-Nemours, de laquelle ſortirent Philippes-Emanüel de Lorraine Duc de Mercueur, Charles de Lorraine Cardinal de Vaudemont, François de Lorraine, Marquis de Chauſſin, & Marguerite de Lorraine mariée deux fois; la premiere auec Anne Duc de Ioyeuſe, la ſeconde auec François de Luxembourg Duc de Piney: la troiſiéme femme de Nicolas Comte de Vaudemont, fut Catherine de Lorraine-Aumale, dont il eut Henry de Lorraine Comte de Chaligny, & Eric de Lorraine Eueſque de Verdun.

Lorraine Vaudemont & Mercueur.

Philippes Emanüel de Lorraine Duc de Mercœur, Pair de France, Gouuerneur de Bretagne, & Lieutenant general des Armées de l'Empereur Rodolphe II. prit de force la Ville d'Albe-Royale en Hongrie, & triompha des Turcs en deux rencontres, auec beaucoup de courage & de bon-

Henry de Sponde, Hiſt. Eccl. 1601.

heur, il a laissé de Marie de Luxembourg sa femme, fille vnique & heritiere de Sebastien Vicomte de Martigues, & Duc de Penthieure, Françoise de Lorraine, épouse de Cesar Duc de Vendosme.

Charles de Lorraine Comte de Chaligny 4. fils de Nicolas Comte de Vaudemont, épousa Claude de Moüy, fille & heritiere de Charles, Marquis de Moüy en Picardie; de ce mariage sont sortis Charles de Lorraine Euesque de Verdun, puis Religieux de la Compagnie de Iesus, Henry de Lorraine Marquis de Moüy, François de Lorraine Euesque de Verdun, & Louïse de Lorraine épouse de Fleurant de Ligne, Marquis de Roubais.

Lorraine Guise.

DuBellay, mem. liu. 1. 3. & 8. &c.

Arnoul. Ferron.

d'Auila, liu. 1.

* L'An. 1528.

Claude de Lorraine premier Duc de Guise, Pair & Grand Veneur de France, Cheualier de l'Ordre du Roy & Gouuerneur de Bourgongne, fut vn Prince qui n'eust pas moins de bonne fortune, que de vertu; ses actions furent merueilleuses dans le progrez des Armes; & les preuues de son courage si grandes & si visibles, qu'apres la bataille de Marignan, où il auoit commandé les Allemans, il fut trouué tout couuert de playes, dans la plus épaisse foule des morts; d'où estant tiré & guery, comme par miracle, il fut tousiours estimé depuis le plus grand de tous les Capitaines François. Le Roy qui auoit veu sa valeur à cette journée, informé qu'il auoit causé la reddition de Fontarabie, taillé en pieces les Anglois durant le Siege de Hesdin, & deffait les Comtes de Fustemberg & de Felix auec leurs Lanskenets deuant Neuf-Chastel en Lorraine, où Mesdames de Lorraine & de Guise, qui estoient aux fenestres du Chasteau, en eurent le passe-temps, erigea en sa faueur la Terre de Guise en Duché & Pairie, * laquelle a esté la premiere Pairie crée pour Prince non du sang. Ce vigilant Capitaine ayãt apris que le Mareschal de la Marck, assiegé dans Peronne par le Comte de Nassau, manquoit d'Arquebusiers & de poudre, prit la conduite de cette affaire: Estant arriué de nuit auprés du Camp des ennemis, & mené sans bruit iusques sur le bord des marais de Peronne enuiron 400. Arquebusiers, portãs chacun sur leur dos vn sac de dix liures de pou-

dre, il les fit paſſer dans la Place, durant l'alarme qu'il donna au Camp du Comte de Naſſau, par le moyen de pluſieurs Trompettes diſperſez en beaucoup d'endroits ; auſquels il commanda de ſonner en meſme temps ; ſtratagéme qui luy réuſſit en telle ſorte, que le Camp Imperial ſe mit en armes, chacun en ſon rang, comme pour donner ou receuoir bataille ; mais ayant executé ſon deſſein, il ſe retira en fort bel ordre, auec ſes deux cens Gens-d'armes. Le Roy François I.* voyant vn iour entrer en ſa Chambre ce Prince auec ſes ſix enfans, luy dit en ſoûriant, mon Couſin ie croy que vous n'auez pas peur que l'on vous oſte vôtre cappe ; le Duc luy repartit à l'inſtant, que qui l'entreprendroit courroit fortune d'y laiſſer la ſienne, & que ces compagnons (montrant ſes fils) ne l'endureroient pas. *P. Matthieu.liu.1.

Claude Duc de Guiſe épouſa Antoinette de Bourbon, ſœur aiſnée de Charles I. Duc de Vendoſme, *Princeſſe extremement vertueuſe*, dont il euſt ſix fils & quatre filles ; à ſçauoir, François de Lorraine Duc de Guiſe ; Charles Cardinal de Lorraine & Archeueſque de Rheims, perſonnage en qui le ſçauoir & l'éloquence où il excelloit, ſe trouuoient joints auec aduantage à la Majeſté de la mine, & au luſtre eſclatant du Cardinalat, Claude de Lorraine Duc d'Aumale, grand Capitaine, Louys de Lorraine Cardinal de Guiſe & Eueſque d'Alby, bon Courtiſan ; François de Lorraine grand Prieur & General des Galeres de France, René de Lorraine Marquis d'Elbœuf, Marie de Lorraine épouſe de Louys d'Orleans Duc de Longueville ; puis de Iacques V. Roy d'Eſcoſſe, & mere de Marie Stuart Reyne de France & d'Eſcoſſe, Louïſe de Lorraine femme de Charles de Croy Prince de Chimay, Renée de Lorraine Abbeſſe de S. Pierre de Rheims, & Antoinette de Lorraine Abbeſſe de Faremouſtier.

François de Lorraine Duc de Guiſe, Prince de Ioinuille, Cheualier de l'Ordre du Roy, Pair, grand Maiſtre, grand Chambellan & grand Veneur de France, Gouuerneur de Dauphiné & General des Armées de ſa Majeſté, fut vn Prince plein de courage & d'vne humeur aguerrie, qui ſouſtint DuBellay, le Preſidẽt de Thou, mem. de Caſtelnau.

vaillamment le Siege de Metz contre les forces de l'Empereur Charles-Quint, gagna la bataille de Renty, se fit admirer au voyage d'Italie, & accreut de beaucoup sa reputation par la prise de Calais, de Guines, de Hames. de Thionuille, de Bourges & de Roüen, & par la victoire qu'il remporta sur les rebelles dãs la pleine de Dreux; enfin il finit ses iours, assiegant Orleans, d'vne mousquetade que luy tira Iean Poltrot Huguenot, homme factieux & rusé: tant que ce Prince vescut icy bas, il eut vne prudence rassise, vn esprit agissant, vn courage vigoureux, & fut deplus habille à resoudre, prompt à executer, & tres-heureux en la conduitte de ses desseins, pour les faire arriuer au but desiré; aussi du commun consentement de tous, par des qualitez si hautes, il s'aquit le titre de premier Capitaine de son temps, & par ses propres actions, celuy de deffenseur & de protecteur de la Religion Catholique: il laissa d'Anne d'Est sa femme, fille d'Hercules II. du nom, Duc de Ferrare, & de Renée de France puisnée du Roy Louys XII. Catherine de Lorraine 2. femme de Louys de Bourbon Duc de Montpensier, Henry de Lorraine Duc de Guise, Charles de Lorraine Duc de Mayenne, & Louys de Lorraine Cardinal de Guise, Archeuesque & Duc de Rheims, Princes qui furent heritiers de sa grandeur & de sa reputation; lesquels estoient serieux en leurs paroles, courtois en leur conuersation, prompts à obliger, secourables aux affligez, majestueux, de bonnes mines & bien-faits de leurs personnes. Ie ne veux pas oublier vn mot qu'on attribuë à Madame la Mareschale de Retz: *Ils auoient si bonne mine*, disoit-elle, *ces Princes Lorrains, qu'auprés d'eux les autres Princes paroissoient peuple.*

La Popeliniere.

D'Auila. Liu. 3. 1563.

Henry de Lorraine Duc de Guise, Pair & grand Maistre de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Champagne & General des Armées de sa Majesté, soustint auec vne merueilleuse constance le Siege de Poictiers* contre les Protestans, l'Armée desquels il defit, depuis à Auneau l'an 1587. ce qui luy acquit vne haute reputation; mais estant tombé en la disgrace du Roy Henry III. il per-

Monsieur le Presidẽt de Thou. P. Mathieu.

* 1589.

dit la vie à Blois l'an 1588. En la perſonne de ce Prince ſe rencontroient au plus haut point d'excellence, la viuacité à comprendre, la prudence à conſeiller, le courage à executer; la valeur à combattre, la moderation dans les bonnes fortunes, & la conſtance dans les mauuaiſes. Il eſtoit d'humeur obligeante, affable en ſa conuerſation, adroit à gaigner les volontez & les affections; digne d'vne haute fortune pour ſa merueilleuſe generoſité; ſecret & diſſimulé, quand les affaires le requeroient d'vn eſprit ſouple, agiſſant, reſolu en ſes entrepriſes, & tout à fait propre au temps où il s'eſtoit rencontré. La France eſtoit amoureuſe de cét homme là; car il n'y auoit point de cœur qui pût tenir contre ſon viſage: il perſuadoit auant que d'ouurir la bouche; & il eſtoit impoſſible de luy vouloir mal en ſa preſence. Le premier regard qu'il iettoit ſur ſes ennemis, oſtoit d'abord de leur eſprit toute l'aigreur qu'ils auoient apportée contre luy, & faiſoit vne telle émotion en leur ſang, & vn ſi eſtrange changement en leurs humeurs, qu'apres cela ils auoient beſoin de s'exciter long-temps eux-meſmes, pour reprendre la haine qu'ils n'auoient plus; de ſorte que ce que diſoit vn Courtiſan * de ce regne là, ne me ſemble pas mal dit; que *les Huguenots eſtoient de la ligue, quand ils regardoient le Duc de Guiſe.* Enfin il me ſuffit de croire, ſans deuiner qu'il faloit bien que ce fuſt vn homme fort extraordinaire, puiſque ſon ſeul nom, apres ſa mort, a eſté capable de continuer la guerre à deux puiſſans Roys, & que le premier Capitaine de l'Europe, Henry le Grand, de glorieuſe memoire, n'a pris des Villes, ny n'a gagné des batailles, que pour faire perdre le credit à vn homme qui n'eſtoit plus: Ce Prince épouſa Catherine de Cléues 2. fille de François Duc de Neuers, de laquelle ſont ſortis Charles de Lorraine Duc de Guiſe, Claude de Lorraine Duc de Cheureuſe, Louïs de Lorraine Cardinal de Guiſe, Archeueſque & Duc de Rheims; François de Lorraine, Cheualier de la Religion de Malthe. Louïſe de Loraine, 2. femme de François de Bourbon, Prince de Conty, Renée de Lorraine Abbeſſe de Sainct Pierre de Rheims, Ieanne de Lorraine Abbeſſe

D'Auila. liu. 9.

Monſieur de Balzac, Entretien 24.

* Feu Mr le Duc D'Eſpernon.

de Ioüare, & Catherine de Lorraine, decedée ſans auoir eſté mariée.

Charles de Lorraine Duc de Guiſe, Prince de Ioinuille, Comte d'Eu, Souuerain de Chaſteau-Regnaud, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Prouence, Admiral des Mers de Leuant, & Lieutenant general des Armées de ſa Majeſté, fut marié auec Henriette-Catherine de Ioyeuſe, dont il a eu François de Lorraine, Prince de Ioinuille, decedé; Henry de Lorraine Duc de Guiſe, *Prince magnifique & courageux*; deux fils jumeaux decedez en jeuneſſe, Loüis de Lorraine Duc de Ioyeuſe, Roger de Lorraine, Cheualier de Ioinuille, decedé; Loüis de Lorraine, Cheualier de Guiſe, decedé; Mademoiſelle Marie de Guiſe, & Françoiſe Renée de Lorraine, tres-digne Abbeſſe de Montmartre.

Loüis de Lorraine Duc de Ioyeuſe, Grand Chambellan & Colonel general de la Caualerie legere de France, finit ſes jours * à Paris, de la bleſſure qu'il receut au dernier ſiege d'Arras. Il laiſſa de Françoiſe Marie de Valois ſa femme, N. de Lorraine, Duc de Ioyeuſe, & N. de Lorraine morte en jeuneſſe.

* En Septembre de l'année 1654.

Monſieur de Thou.

Claude de Lorraine, Duc de Cheureuſe, Pair, Grand Chambellan & Grand Fauconnier de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant general en Auuergne; donna des marques de ſa valeur en la défenſe de Troyes, & combatit au ſiege d'Amiens auec vn courage égal à ſa naiſſance, ayant garenty de peril le Mareſchal de Biron, dans vne ſortie que firent les ennemis, où il courut auec luy grande fortune de perdre la vie, & comme le Roy témoignoit eſtre fort en peine de luy, apprehendant qu'il ne fut mort en cette occaſion, on le vit reuenir auec peu de ſuite, tout couuert de ſang & de bleſſures: dont chacun ſe resjoüit de le voir en vie. Ce Prince a eſté marié auec Marie de Rohan, veufue du Conneſtable de Luynes; *Femme d'vn courage viril & d'vn eſprit delié*, laquelle a ſouffert les diſgraces de la Fortune, auec vne conſtance & vne generoſité merueilleuſe, n'ignorant pas cét axiome de Boëce, qui dit: *Que la*

D'Auila. 1597. le 18. de Iuillet.

P. Mathieu.

mauuaise fortune profite dauantage à l'homme, que la bonne. De ce mariage sont sortis trois filles, N. de Lorraine, Abbesse du Pont-aux Dames, morte; Henriette de Lorraine, Abbesse de Ioüare, & Mademoiselle de Cheureuse, decedée sans auoir esté mariée, dans le printemps de son âge.

Charles de Lorraine, Duc de Mayenne, Pair, Admiral & Grand Chambellan de France, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Bourgongne, General des Armées de sa Majesté, & Chef de la Ligue; second fils de François Duc de Guise, & d'Anne d'Est, estoit vn Prince de grand jugement, & d'vn esprit rassis, qui a esté loüé de tout le monde, pour sa haute prudence, dont il ne cessa de donner des preuues jusques au dernier moment de sa vie; les sieges de Poitiers, de la Rochelle, de Paris & de Roüen, seruirent à faire éclater sa gloire, & à celuy d'Amiens; comme le Roy s'aprestoit vn jour, par le Conseil du Mareschal de Biron, d'aller à la rencontre des ennemis, auec toute la Caualerie, il suruint là dessus, & aprés auoir appris le dessein de sa Majesté, se mit à dire tout haut ces paroles, qui furent ouyes de plusieurs; Que ceux qui auoient donné ce conseil au Roy, ne connoissoient pas bien la qualité des ennemis, & qu'on ne pouuoit auec la seule Caualerie combattre vne Armée puissante, & composée de vieux Soldats, sans encourir vn manifeste peril, de tomber dans quelque accident sinistre; d'où il aduiendroit que sa Majesté, aprés son Infanterie abandonnée, se trouueroit auoir perdu tout à coup, tout ce qu'il auoit de Gens; ensemble les logemens, & tant de peine qu'il auoit prise à les fortifier; comme s'il eut ainsi voulu hazarder son Royaume sur vn simple coup de dez. Le Roy ayant gousté ses raisons, resolut de s'arrester, & de se reposer de la conduite de ses Gens sur sa vigilance; employ dont il s'acquita tres-dignement durant tout le siege. Charles Duc de Mayenne, espousa Henriette de Sauoye, veufue du Marquis de Montpezat, fille de Honoré de Sauoye, Marquis de Villars, & Admiral de France; de cette alliance sortirent Catherine de Lorraine,

Lorraine-Mayenne.

D'Auil. liu. 15.

femme de Charles de Gonzague de Cléues, Duc de Neuers, puis de Mantouë, qui en a eu des enfans: Renée de Lorraine, espouse de Mario Sforce, fils aisné d'Alexandre Conty-Sforce, Comte de Santa Fiore, dont est issu vn fils, Charles Emanuel de Lorraine, Comte de Sommeriue, decedé sans auoir esté marié, & Henry de Lorraine, Duc de Mayenne & d'Aiguillon, Pair & grand Chambellan de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de Guyenne; Prince de grand cœur, plein de bonnes parties, & d'aussi bonne reputation que son pere, qui perdit la vie au siege de Montauban, en l'an 1621. Il ne laissa point d'enfans d'Henriette de Gonzague sa femme, sœur puisnée de Charles Duc de Neuers.

Lorraine-Aumale.

Claude de Lorraine Duc d'Aumale, Pair & grand Veneur de France, Cheualier de l'Ordre, & Lieutenant general des armées de sa Majesté, combattit vaillamment aux Iournées de Dreux & de Montcontour, & estant dans les Tranchées au siege de la Rochelle, fut tué d'vn coup de canon; il espousa Louïse de Brezé, fille de Louïs de Brezé, grand Seneschal de Normandie, Seigneur d'Anet, & de Diane de Poitiers Duchesse de Valentinois, dont il eut Catherine de Lorraine, troisiéme femme de Nicolas, Comte de Vaudemont; Diane de Lorraine, premiere femme de François de Luxembourg, Duc de Piney; Louïse de Lorraine, Abbesse de Nostre-Dame de Soissons; Marie de Lorraine, Abbesse de Chelles; Antoinette de Lorraine, Abbesse de Faremoustier; Henry de Lorraine Comte de Saint Valier, mort jeune; Claude de Lorraine, Cheualier de Malthe, & Abbé du Beck, en Normandie, en voulant surprendre la ville de Saint Denis en France, l'an 1591. receut dans la gorge vne estocade, qui le porta mort par terre; & Charles de Lorraine Duc d'Aumale, Pair de France, & Gouuerneur de Picardie, qui pour l'extreme desplaisir qu'il receut en son ame, de ce que par vn Arrest de la Cour, publié en l'année 1595. il auoit esté declaré rebelle, ne voulut iamais se remettre sous l'obeïssance du Roy. Ce Prince fut marié auec Marie de Lorraine, fille de René, Marquis d'Elbeuf,

Monsieur de Thou. 1573. mem. de Castelnau.

d'Elbœuf, dont Charles & Henry de Lorraine decedés en ieunesse, & Anne de Lorraine, femme de Henry de Sauoye Duc de Nemours, mere de trois fils, consecutiuement Ducs de Nemours.

René de Lorraine, Marquis d'Elbeuf, Cheualier de l'Ordre du Roy, & General des Galeres de France, 6. fils de Claude Duc de Guise & d'Antoinette de Bourbon, *estoit vn Prince bien disant, eloquent & fort homme de bien* : il espousa Louyse de Rieux, fille heritiere de Claude Seigneur de Rieux, leurs enfans furent Marie de Lorraine, mariée par dispense auec Charles Duc d'Aumale son cousin, & Charles de Lorraine I. Duc d'Elbœuf, Comte de Harcourt, de l'Islebonne & de Rieux, Pair, grand Escuyer, & grand Veneur de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de Bourbonnois, *qui fut vn tres-bon Prince & d'honneur & de vertu* ; il a laissé de Marguerite Chabot, fille de Leonor Comte de Charny, Claude Leonor de Lorraine, femme de Louïs Gouffier Duc de Roüanois, Henriette de Lorraine, Abbesse de Nostre-Dame de Soissons, Françoise de Lorraine Religieuse en la mesme Abbaye, Henry de Lorraine Comte de Harcourt, & Charles de Lorraine II. Duc d'Elbœuf, Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur de Picardie, qui a eu de Catherine-Henriette, legitimée de France, Charles de Lorraine III. Duc d'Elbœuf, N. de Lorraine, dit l'Abbé d'Elbœuf, mort 1649. François de Lorraine Comte de Rieux, Iules Comte de l'Islebonne, Catherine de Lorraine Religieuse au Monastere du Port-Royal à Paris, decedée 1645. & N. de Lorraine non encore mariée.

Lorraine Elbœuf.

Monsieur de Brantosme.

Charles de Lorraine III. Duc d'Elbœuf, Pair de France, Comte de Harcour, & Gouuerneur de Picardie, a esté marié premierement auec Anne Elizabeth de Lannoy, veufve du Comte de la Rocheguyon, de laquelle il a eu des enfans, 2. auec Elizabeth de la Tour-Bullion, dont il a aussi des enfans.

François de Lorraine Comte de Rieux, 3. fils de Charles II. Duc d'Elbœuf, a espousé Anne Dornano fille de Fran-

çois Seigneur de Mazargues, & en a des enfans.

Iules de Lorraine Comte de l'Islebonne, Lieutenant general des Armées de sa Majesté, veuf de N. d'Estrées, s'est remarié auec N. de Lorraine, fille naturelle de Charles Duc de Lorraine.

Lorraine Harcourt. Henry de Lorraine, Comte de Harcourt, d'Armagnac & de Briosne, Cheualier des Ordres du Roy, Grand Escuyer de France, Gouuerneur d'Anjou, cy-deuant Viceroy de Catalogne, Gouuerneur de Guienne & d'Alsace, & General des Armées de sa Majesté Capitaine infatigable dans la Guerre, & par dessus tous les autres consideré, dont le courage & la vertu ne furent pas peu vtiles au Roy Louïs le Iuste dans les Guerres qui nasquirent en France; car il fit connoistre en combattant les Espagnols en Prouence, en Piedmont, & dans le Montferrat, combien il auoit d'experience à commander vne Armée, dudit Henry de Lorraine Comte de Harcourt, & de N. du Cambout sa femme, sont sortis entr'autres enfans N. de Lorraine Comte d'Armagnac, receu en suruiuance de la Charge de grand Escuyer de France, marié auec N. de Neufville, fille puisnée du Mareschal de Villeroy; N. de Lorraine Abbé de Royaumont, deux Cheualiers de Malthe, & N. de Lorraine Coadjudirrice d'Henriette de Lorraine sa Tante, Abbesse de Nostre-Dame de Soissons.

Voyez la page 23.

MAISON DE LVXEMBOVRG.

Messieurs de Saincte Marthe. Hist. de la Geneal. de la Maison de France, liu. 30. ch. 7.

VValeran Duc de Limbourg, espousa Ermensinde Comtesse de Luxembourg; de cette alliance nasquit Henry II. Comte de Luxembourg, marié à Marguerite de Bar, Dame de Ligny, dont il eut Vualeran de Luxembourg Seigneur de Ligny puisné, & Henry III. Comte de Luxembourg, duquel vint Henry VII. Empereur, apres Albert I. Duc d'Austriche, Prince excellent à la verité, qui releua par les auantages de son esprit les defauts de son corps, * *Dat virtus quod forma negat*, & lequel eut peu beaucoup profiter à l'Eglise & à l'Empire, s'il eut voulu borner ses grandes pre-

tentions, qui par vne Prouidence diuine s'en allerent en fumée: Iean de Luxembourg, Roy de Boheme son fils, fut tué à la Iournée de Crecy * pour le seruice de la France, où il combattit fort vaillament; dudit Iean de Luxembourg & d'Elizabeth, fille heritiere de Vvenceslas Roy de Boheme, nasquirent Bonne de Luxembourg, femme de Iean Roy de France, Iean Henry de Luxembourg Marquis de Morauie, & Charles de Luxembourg 4. Empereur, sage Prince & fort sçauant, pere de Vvenceslas aussi Empereur, Roy de Boheme & Duc de Luxembourg, qui degenerant de la vertu de son pere, fut priué de l'Empire l'an 1400. il laissa de Sophie de Bauiere sa femme Anne de Luxembourg, mariée à Richard II. Roy d'Angleterre.

* 1346.

Sigismond de Luxembourg, fils puisné de Charles IV. Empereur, Roy de Boheme & d'Hongrie, fut vn Prince fort puissant de corps, & d'vn excellent esprit, qui sçauoit plusieurs langues, & se rendit plus recommandable dans les affaires de la Paix que de la Guerre; il contracta mariage auec Marie de Hongrie, fille heritiere de Louïs I. Roy de Hongrie, dont nasquit Elizabeth Reyne de Hongrie & de Boheme, alliée à l'Empereur Albert II. de la Maison d'Austriche, dont les descendans ont tousiours depuis possedé l'Empire.

Luxembourg Ligny.

Vualeran de Luxembourg, Seigneur de Ligny, frere puisné du Comte Henry III. fut pere de Vualeran II. de Luxembourg, duquel vint Iean de Luxembourg, aussi Seigneur de Ligny: & de luy & d'Alix de Flandres ou de Namur sa femme, Guy de Luxembourg premier Comte de Ligny & de Roussi, allié à Mahaud de Chastillon, heritiere, Comtesse de Saint Paul, & Dame de Fiennes, dont il eut Vualeran III. Connestable de France, S. Pierre de Luxembourg Cardinal, & Iean de Luxembourg, Comte de Ligny & de Roussi, marié à Marguerite d'Enghien, Dame de Conuersan & de Brienne: ils eurent pour enfans Louïs de Luxembourg, fait Chancelier de France par l'Anglois, vsurpateur de ce Royaume, Euesque de Theroüenne, puis Archeuesque de Roüen, & Cardinal, & Pierre de Luxem-

bourg, Comte de S. Paul, Seigneur de Brienne & de Conuersan, Cheualier de la Toyson d'or, qui espousa Marguerite des Baux, de qui vindrent Iacqueline de Luxembourg, alliée premierement à Iean d'Angleterre Duc de Bethford; 2. à Richard d'Onduille, mere d'Isabel d'Onduille, femme d'Edoüard IV. Roy d'Angleterre, Iacques de Luxembourg Seigneur de Richebourg, Cheualier de la Toyson d'or, Thibaud de Luxembourg, Seigneur de Fiennes, duquel sont descendus les Seigneurs de Fiennes & de Martigues, & Louïs de Luxembourg Comte de S. Paul. Connestable de France, allié premierement à Ieanne de Bar: 2. à Marie de Sauoye, sœur de Charlote femme du Roy Louïs XI. Prince défiant & soupçonneux, qui fit trancher la teste à ce Connestable en Place de Gréve à Paris, l'ayant soupçonné d'intelligence auec les Anglois. *Ce Seigneur estoit sage & vaillant Cheualier, & qui auoit veu beaucoup; il auoit grand argent content, & de fortes Places en ses mains, où il y mettoit qu'il vouloit, & auoit 400. hommes d'armes bien payez, dont il estoit Commissaire, & les auoit ja maniez douze ans passez: Et apres tout cela se trouuer en ce danger, que de n'auoir pas vn seul amy qui l'eut osé loger pour vne seule nuict, destitué de cœur, & de tous remedes. Il faut bien dire que cette tromperesse fortune l'auoit regardé de son mauuais œil: mais pour mieux dire, il faut répondre que tels grands mysteres ne viennent point de fortune, & qu'il falloit que Dieu l'eut abandonné, à considerer toutes les choses dessusdites. Et s'il appartenoit à l'homme de iuger (ce que non, & par especial à moy) ie dirois que ce qui raisonnablement deuroit auoir esté cause de sa punition, estoit que tousiours auoit trauaillé de toute sa puissance, que la guerre durast entre le Roy & le Duc de Bourgongne, car là estoit fondé sa grande authorité & son grand estat, & y auoit peu à faire à les entretenir en ce different: car naturellement leurs complexions estoient differentes. Celuy seroit bien ignorant qui croiroit qu'il y eut fortune, qui eut sceu guider vn si sage homme a estre mal voulu de ces deux Princes, à vn coup (qui en leur vie ne s'accorderent rien, qu'en cecy) & encore plus fort du Roy d'Angleterre, qui auoit espousé sa Niepce, & qui merueilleusement aymoit tous les parens de sa femme, & par especial ceux de cette Maison de S. Paul. Il est vray semblable, & chose certaine, qu'il estoit esloigné de la grace de Dieu, de soy estre mis ennemy*

Philippes de Commines, liu. 4. chap. 12.

de ces trois Princes, & autre fortune n'y auoit mis la main que Dieu : Et ainsi en est aduenu, & aduiendra à plusieurs autres, qui apres les grandes & longues prosperités, tombent en grandes aduersités. Les enfans du premier lict de ce Connestable, furent Antoine de Luxembourg, Comte de Brienne & de Roussi, & Pierre de Luxembourg aisné, Comte de S. Paul, dont nasquit Marie de Luxembourg, femme de François de Bourbon, Comte de Vendosme, ayeul paternel du Roy de Nauarre, Antoine de Bourbon, pere du Roy Henry le Grand.

Louïs de Luxembourg, Comte de Ligny, de Conuersan, & Duc d'Andrie, Grand Chambellan de France, fils du 2. lict de Louïs, Connestable de S. Paul, fut à la Conqueste de Naples auec Charles VIII. son Cousin germain; il se signala à la Iournee de Fornoüe, & par ses belles qualités gagna les bonnes graces du Roy Louïs XII. Il mourut l'an 1503. sans laisser enfans de Leonor des Baux, Duchesse d'Andrie sa femme.

Antoine de Luxembourg, Comte de Brienne & de Roussi, fils puisné de Louïs Connestable de S. Paul, eut de Françoise de Croy sa seconde femme, Charles de Luxembourg, aussi Comte de Brienne, de Ligny & de Roussi, duquel, & de Charlotte d'Estouteville, vint Antoine de Luxembourg, Comte de Brienne & de Ligny, Baron de Rameru & de Piney, Seigneur Tingry, espoux de Marguerite de Sauoye de Villars, pere de François Duc de Luxembourg & de Piney, Pair de France, cadet, & de Iean de Luxembourg, Comte de Brienne & de Ligny, qui a eu de Guillemette de la Mark, Charles de Luxembourg, aussi Comte de Brienne, mort sans enfans d'Anne de la Valette, sœur du Duc d'Espernon, & Louïse de Luxembourg, femme de Bernard de Beon, Seigneur du Masseys, Gouuerneur d'Angoumois, la Rochelle, & Pays d'Aunis, dont Louïse de Beon Comtesse de Brienne, alliée à Henry Auguste de Lomenie, Secretaire d'Estat. Luxembourg Brienne.

François Duc de Luxembourg & de Piney, Pair de France, Prince de Tingry, Cheualier des Ordres du Roy, & Ambassadeur à Rome, a eu de Diane de Lorraine d'Aumale, Luxembourg de Piney.

Antoine de Luxembourg, mariée auec René Potier Duc de Tresmes, dont les Marquis 3. de Gesvres, & Henry Duc Luxembourg & de Piney, Pair de France, Prince de Tingry; a laissé de Magdeleine de Montmorency de Thoré, Liesse de Luxembourg, femme de Henry de Leuis Duc de Ventadour, puis Religieuse à Chambery, & Marguerite Charlotte Duchesse de Luxembourg & de Piney, alliée premierement auec Iean d'Albert Sieur de Brantes, puis auec Antoine de Clermont de Tonnerre, dont est sortit N..... de Clermont, mariée à N.... de Montmorency Comte de Bouteuille, auec substitution du nom & des armes de Luxembourg.

Luxembourg Fiennes.

Thibaud de Luxembourg, Seigneur de Fiennes & de Gaure, second fils de Pierre de Luxembourg I. du nom, Comte de S. Paul, & de Marguerite des Baux, contracta mariage auec Philippes de Melun-d'Antoing, dont il eut François de Luxembourg Vicomte de Martigues cadet, & Iacques de Luxembourg, Seigneur de Fiennes & de Gaure, Cheualier de l'Ordre de la Toyson d'or, allié auec Marie de Barlemont, d'où sont descendus les Seigneurs de Fiennes, d'Armentieres, de Gaure & de Ville, Cheualiers 3. de la Toyson d'or, & grand Chambellan de Philippes I. Roy d'Espagne, dont la famille s'est alliée aux Maisons de Sarebruche-de-Breinne, de Chabot-Iarnac, de Belle-ville, de Culembourg, de Horne, de Boucholt, de Ligne-de-Faukemberge, de Lalain, de Bruges, de Chasteaubriand, & est tombée par femmes és Maisons d'Egmond & de Barbançon.

Luxembourg Martigues

François I. de Luxembourg, Vicomte de Martigues, fils puisné de Thibaud, Seigneur de Fiennes, espousa Louïse de Sauoye, dont il eut François II. Vicomte de Martigues, allié à Charlotte de Brosse, dit de Bretagne, pere de Sebastien de Luxembourg, Vicomte de Martigues, Duc de Penthieure, Colonel General de l'Infanterie Françoise & Gouuerneur de Bretagne, *dit le Soldat sans peur*, l'vn des plus vaillans Capitaines qui fussent en France, lequel apres auoir défait les Huguenots en plusieurs rencontres, perdit la vie

au Siege de S. Iean d'Angely l'an 1569. Il laissa de Marie de Beaucaire sa femme, Marie de Luxembourg, Duchesse de Mercueur, heritiere des Maisons de Penthieure & de Martigues, mariée à Philippes Emanuel de Lorraine, Duc de Mercueur, mere de Françoise de Lorraine, Duchesse de Vendosme. Cette branche a esté alliée aux Maisons de Foix-de Lautrec, & de la Trimoüille-de Royan.

D'Auil. liu. 3. 4. & 5.

Messieurs de Saincte Marthe.

Cette Maison de Luxembourg a produit 3. Cardinaux, & donné des Archeuesques aux Eglises de Tréues, * de Cambray, de Mayence, & de Roüen, & des Euesques à celles de Metz, de Strabourg, de Spire, de Laon, d'Angoulesme, de Pamiés, d'Arras, du Mans 3. de Theroüenne 2. de Châlons sur-Marne, de Maillezais, de S. Pons, de Thomieres, & de Morienne 2. & des Abbesses à Moncel 2. à Nostre-Dame de Soissons, & à Troyes 3.

Gallia Christ. 1507.

MAISON DE LEZIGNEM-CHYPRE.

RIchard, dit *Cœur de Lyon*, Roy d'Angleterre, s'estant rendu le Maistre de toute l'Isle de Chypre l'an 1191. la donna à Guy de Lezignem, cadet de Hugues VIII. Comte de la Marche; Guy fut le premier Roy de ce Pays, & eut pour son successeur Aymery de Lezignem son frere, pere de Hugues Roy de Chypre, qui épousa Alix de Champagne, de qui sont sortis les autres Roys de Chypre, dont la famille est perie en la personne de Charlotte Reyne de Chypre* fille, heritiere du Roy Iean II. mariée premierement à Iean Prince de Portugal, 2. à Loüis de Sauoye son cousin. Iacques de Chypre, frere naturel de la Reyne Charlotte, *Ieune homme hardy, bien-fait, & bien disant*, s'empara du Royaume de Chypre, par le moyen, & par la faueur qu'il receut du Soudan d'Egypte & de Marc Cornaro, Gentilhomme Venitien, duquel il épousa la fille, qui fut adoptée par la Seigneurie de Venise, laquelle luy constitua vn grandissime dot. Le Roy Iacques estant tombé malade en l'âge de 33. ans, declara pour son heritiere sa femme, & le fruict qu'elle portoit dans son ventre: Mocenigo, Senateur Venitien, ne

Le Pere Estienne de Luzignan, en l'Histoire de Chypre.

* H. de Sponde. Sa mort 1489.

manqua pas d'asseurer ce Prince du seruice de la Republique, pour maintenir son Testament ; & apres sa mort, il prit le Gouuernement de l'Estat, n'ayant point d'égard aux prieres de la Reyne Charlotte, qui auoit esté chassée de force par Iacques le Bastard. La Reyne Catherine Cornaro accoucha d'vn fils, qui mourut deux ans apres ; par cette mort elle demeura Reyne de Chypre sous la protection de la Seigneurie de Venise, à laquelle elle abandonna le gouuernement de sõn Estat, & luy fit vn don de sa Couronne, se retirant à Venise, où elle passa le reste de ses iours.

Charlotte Reyne de Chypre, estant à Rome pensionnaire du Pape, & fort languissante, ayant perdu tout à fait l'esperance de pouuoir rentrer dans son Royaume, y renonça en presence de sa Sainctété & des Cardinaux, en faueur d'Amedée IX. Duc de Sauoye, son beau-frere. *Cupido * gloriæ nouissimæ exuitur.* Cette donation fut depuis examinée par le Pape Clement VII. & par l'Empereur Charles-Quint, lors qu'il se fit couronner à Boulongne, qui adjugerent le Royaume de Chypre au Duc de Sauoye, contre des Venitiens, qui estoient en possession ; mais Selim, Empereur des Turcs, termina leur different ; ayant enuahy l'Isle de Chypre 1571.

Tacit.

MAISON DE LALAIN.

Froissart, vol. 1. & 2.

LE Sire de Lalain, issu d'vn noble & ancienne famille des Pays-bas, se fit renommer à la bataille de Vironfosse, l'an 1338. & Simon de Lalain, Cheualier, Bailly de Hainaut, assista aux obseques de Louïs Comte de Flandres 1384. *Philippes de Lalain, ieune & vaillant Cheualier, qui estoit d'vne race, dont peu s'en est trouué qui n'ayent esté vaillans & courageux, & quasi tous morts, en seruant leurs Seigneurs en la Guerre, mourut à la Iournée de Montlhery 1465.*

Philip. de Commines, l. 1. chap. 2. 3.

Charles I. Comte de Lalain, contracta mariage auec Iacqueline de Luxembourg, dont vint Charles II. Comte de Lalain, Gouuerneur de Hainaut, Cheualier de la Toyson d'or, qui eut de Marie de Montmorency, sœur du Comte d'Hornes,

d Hornes, Admiral de Flandres, Philippes Chrestienne de Lalain, mariée auec Pierre de Melun Prince d'Espinoy, Hugues de Lalain, Seigneur de Condé, mort sans lignée, & Philibert Emanuel de Lalain, Baron de Montigny, espoux d'Anne de Croy, Marquise de Renty, de laquelle il eut Alexandre de Lalain, & Marguerite de Lalain heritiere, alliée auec Florent, Comte de Barlemont.

Messieurs de Saincte Marthe.

Pontus de Lalain, Seigneur de Bugnicourt, Gouuerneur d'Artois, & Cheualier de la Toison d'or, fils d'Artus de Lalain, ne laissa point d'enfans d'Eleonor de Montmorency sa femme, qui se remaria auec Antoine de Lalain Comte de Hochstrate, Cheualier de la Toison d'or, fils du Comte Philippes & d'Anne de Renenbourg. Du mariage d'Antoine de Lalain auec Eleonor de Montmorency, vindrent Anne de Lalain, femme de Guillaume de Montmorency, Seigneur de Thoré; Marguerite de Lalain, premierement mariée à Georges, Sieur de Chasteaubrehin, 2. au Sieur de Boncourt, Charles de Lalain cadet, & Guillaume de Lalain Comte d'Hochstrat, qui a eu de Marie Christierne d'Egmont, fille de l'Admiral, Antoine de Lalain, Comte d'Hochstrat, mort sans enfans de Marguerite de Barlemont.

Charles de Lalain fut Comte d'Hochstrat, apres la mort d'Antoine de Lalain son nepueu, & il espousa Alexandrine de Langlée, duquel mariage est sorty le Comte d'Hochstrat.

MAISON DE LAMET.

ANtoine de Lamet, Chambellan du Roy Louïs XI. Bailly & Capitaine de Lens en Artois, Gouuerneur de Bourges, & Lieutenant General au Gouuernement de Berry, originaire des Pays-bas, où est la Terre de Lamet, fut le premier de sa famille qui vint establir sa demeure en France; il eut pour pere Pierre de Lamet, & pour ayeul Baudoüin, Sieur de Lamet & de Saint Martin, tué à la bataille d'Azincourt l'an 1415. dont les deuanciers estoient issus d'vn puis-

Adrian de la Morliere, en son recueil des Maisons illustres de Picardie.

né de la maison de Neufville en Flandres. Antoine de Lamet fut choisi par le Roy Louïs XI. pour estre arbitre du different qui estoit entre sa Majesté & le Pape, à raison des Comtés de Valentinois & Diois, ce qu'il termina heureusement. L'an 1460. il épousa Iacqueline de Henencourt, sœur aisnée d'Adrian de Henencourt, Doyen & Chanoine de l'Eglise d'Amiens, qui fit donation des terres de Henencourt, de Bresle, de Chepilly, &c. aux enfans dudit Lamet & de sa sœur, à condition que l'aisné porteroit le nom & les armes de Henencourt, & s'appelleroit *de Lamet, dit de Henencourt:* Ce qui a tousiours esté pratiqué iusques aujourd'huy; du mariage d'Antoine de Lamet, & de Iacqueline de Henencourt, nasquirent Antoine de Lamet, Seigneur du Plessis Sainct Iust, Claude Lamet, Seigneur de Beaurepaire, & Iacques de Lamet, dit de Henencourt, Seigneur de S. Martin, de Henencourt, de Bresle, &c. Gouuerneur de Corbie, qui eut de Marguerite de Flandres, fille de Iean Seigneur de Drincamp, Adrian de Lamet, Doyen d'Amiens, Antoine de Lamet Mareschal des Logis de Monseigneur le Dauphin, * & Philippes de Lamet, dit de Henencourt, Maistre d'Hostel de la Reyne Dauphine,* espoux d'Anne de Bournonville, heritiere de Claude Seignenr de Bournonville, son frere, pere de Charles de Lamet, tué à la bataille de Senlis, & d'Adrian de Lamet, dit de Henencourt, qui a eu d'Anne d'Estourmel, Iacqueline de Lamet, mariée auec Pierre de Runes Seigneur de Baisieu, Antoine de Lamet Seigneur de Perne, mort au voyage de Poictiers 1622. Leonor de Lamet Seigneur de Conteville, allié auec Geneuiefue de Marles, dont il a eu des enfans, René de Lamet Seigneur de Lonvilliers, & Iean de Lamet, dit de Henencourt, Seigneur de Bournonville, Henencourt, &c. Chef du nom & des armes de la Maison, duquel, & de Marguerite de l'Isle-Mariuault, est venuë Louïse de Lamet, mariée auec Charles de Combauld, Baron d'Autueil, Marie de Lamet, Alexandre de Lamet, & Louïs de Lamet, dit de Henencourt.

* François 2.

* Marie Stuart.

Lamet Plessis S. Iust.

Antoine de Lamet, Seigneur du Plessis Sainct Iust, Cheualier de l'Ordre du Roy, Maistre d'Hostel de François I.

General des Finances en Picardie, en Champagne & en Brie, & Ambassadeur extraordinaire vers les Cantons des Suisses,*(où il conclud l'alliance, qui a duré iusques à present auec nous) estoit second fils d'Antoine de Lamet, & de Iacqueline de Henencourt, & épousa Michelle de Clery, Dame de Pinon, Vicomtesse de Laon, de laquelle il eut Christophle de Lamet, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur du Plessis sur Sainct Iust, de Pinon, de Bussy, Vicomte de Laon, &c. marié auec Isabeau de Bayencourt. Ils eurent pour enfans Marie de Lamet, mariée auec Nicolas Roussy, Seigneur de Sessonne, Françoise de Lamet, alliée à Louïs de Lotiilly Baron de Corne, N. de Lamet, femme de Paris l'Euesque, Seigneur du Fay, Iosias de Lamet qui a fait la branche de Bouchauannes, & Charles de Lamet Seigneur de Pinon, de Bussy, &c. Gouuerneur de Montrueil, qui a eu de Louïse de Lannoy, fille de François Seigneur de Moruillers, Marie de Lamet, mariée auec Estienne de Vellu, Seigneur de Passy, Anne de Lamet alliée auec Antoine de Conty, Seigneur de Roquancourt, Charles de Lamet, Seigneur de Bussy, & Louïs de Lamet, Seigneur de Pinon, Vicomte de Laon, Bailly & Gouuerneur de Coucy, marié premierement auec Magdeleine de Faudoas-d'Auerton, 2. auec N. Seneschal; du premier lict sont issus plusieurs filles, Louïs de Lamet Cheualier de Malthe, & François de Lamet, Vicomte de Laon, Cornette de la Compagnie des Cheuaux Legers de la Garde du Roy, & du second lict deux fils, & la Baronne du Pont Sainct Pierre, remariée auec N. de Lamet, Sieur de Pinon son cousin. * 1515.

Charles de Lamet Seigneur de Bussy, Gouuerneur de Mezieres, soldat non moins considerable pour sa naissance, que redouté pour sa valeur, dont il donna des marques en l'Isle de Ré, fut marié auec Ieanne de Duras, Dame de Marigny, &c. de la Maison des Portes en Combraille, de laquelle il a eu N. de Lamet Abbé, N. de Lamet Sieur de Pinon, mariée auec N. de Lamet sa cousine, veufve du Baron du Pont Sainct Pierre, dont vn fils & François de Lamet, Bussy-Lamet.

Marquis de Buſſy, Gouuerneur de Mezieres, pere du Marquis de Buſſy.

Lamet Bouchauannes. Ioſias de Lamet, Seigneur de Bouchauannes, Gouuerneur de Laon, Gentilhomme de la Chambre du Roy, & Guidon de la Compagnie d'Ordonnance de Henry Duc de Guiſe, fils puiſné de Chriſtophle de Lamet, & d'Iſabeau de Bayencourt, fut ſubſtitué au nom & armes de Bouchauannes, par Antoine de Bayencourt, Seigneur de Bouchauannes ſon oncle maternel, dernier maſle d'vne noble famille de Picardie; il eut de Magdeleine de Crequy Bernieules, Ferry de Lamet, Vicomte de Monchy-l'Agache, Enſeigne des Gardes du Roy, & Antoine de Lamet-Bouchauannes, dont eſtoit ſorty le Seigneur de Bouchauannes, tué à la bataille d'Honecourt 1641.

Lamet Beaurepaire. Claude de Lamet, Seigneur de Beaurepaire ſur-Oyſe, 3. fils d'Antoine & de Iacqueline de Henencourt, Gouuerneur de Longny au Perche, & Capitaine de Mung ſur Loire, contracta mariage auec Adrienne de Lannoy, Dame de Blancfoſſé, de laquelle naſquirent Adrienne de Lamet, mariée auec Simon d'Amerual, Seigneurs d'Aſſeuillers, Charles de Lamet tué à la iournée de Sainct Quentin 1557. & Pierre de Lamet, Seigneur de Beaurepaire, de Blancfoſſé, &c. qui eut de Catherine du Pleſſis,* fille de Guillaume, Seigneur de Liencour, Anne de Lamet, alliée à Iean le Clerc, dit Coctier, Baron d'Aulnay, Louïs de Lamet Abbé de Valſery, & Charles de Lamet, Seigneur de Beaurepaire, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, & Eſcuyer de ſa petite Eſcurie, eſpoux d'Anne des Chapelles, pere d'Hubert, d'Auguſtin & d'Adrian de Lamet.

*Son mariage, 1570.

MAISON DE LAMOIGNON.

CHarles de Lamoignon, Seigneur de Baſville, &c. originaire d'vne noble famille du Niuernois, Conſeiller au Parlement de Paris* Maiſtre des Requeſtes ordinaire du Roy, *épouſa Charlotte de Beſançon, de laquelle il eut Charlotte de Lamoignon, mariée auec Iean de Bullion,

*Monſieur Blanchard 1557.

* Sous Charles 9.

Maistre des Requestes de l'Hostel, mere de Claude de Bullion, President au Mortier, & Sur-intendant des Finances, Magdeleine de Lamoignon, mariée auec Iean Midorge, Conseiller au Parlement de Paris, Henriette de Lamoignon, mariée premierement à Charles de la Villeneufue, Seigneur de Bonnelles, &c. 2. à Iean Spifame, Sieur des Granges, Pierre de Lamoignon, mort sans auoir esté marié, & Chrestien de Lamoignon, Seigneur de Basville, &c. President au Mortier au Parlement de Paris, qui a eu de Marie de Landes sa femme, Anne de Lamoignon, mariée auec François Theodore de Nesmond, second President au Mortier du Parlement de Paris, Elizabeth de Lamoignon Religieuse, Magdeleine de Lamoignon, laquelle n'est pas mariée, & Guillaume de Lamoignon, Seigneur de Basville, &c. premier President en la Cour de Parlement de Paris, homme de bien & fort integre, qui a son rare sçauoir a ioint vne humeur graue & serieuse en sa maniere de viure, & lequel prend tousiours garde à ne point sortir des bornes, dans lesquelles sa vertu exemplaire le doit faire tenir. Il a espousé Magdeleine Potier, fille de Nicolas Sieur d'Ocquerre Secretaire d'Estat, dont il a eu deux fils decedés en bas âge, Chrestien François de Lamoignon, né le 26. Iuin 1644. René de Lamoignon, né le 17. Septembre 1646. Marie de Lamoignon, &c.

MAISON DE LAVAL.

MAthieu II. du nom, Seigneur de Montmorency, Connestable de France, espousa en secondes nopces Emme heritiere, Dame de Laual. Guy de Montmorency VII. du nom, Sire de Laual leur fils, eut de Philippes Dame de Vitré sa femme, Guy VIII. Sire de Laual, pere d'André de Laual, Sieur de Loüé cadet, qui a produit la branche des Seigneurs de Loué, & Guy IX. Seigneur de Laual, duquel sont sortis les autres Seigneurs de Laual, dont la famille perit en la personne d'Anne de Laual, heritiere, Dame de La-

André du Chesne, en l'hist. de la Maison de Montmorency. 1218

Messieurs de Saincte Marthe.

ual, femme de Iean de Montfort, Seigneur de Loheac en Bretagne, qui à cause de cette alliance, prit le nom de Guy XIII. Sire de Laual. Ils eurent pour enfans Ieanne de Laual, mariée auec Louïs de Bourbon Comte de Vendosme, Louïs de Laual, * Seigneur de Chastillon en Bretagne, Gouuerneur de Dauphiné, de Champagne, de Brie, de Paris, & de Gennes, & Grand Maistre des Eaux & Forests de France, & Guy XIV. Baron de Laual, creé premier Comte dudit lieu, par le Roy Charles VII. espoux d'Isabel de Bretagne, fille aisnée de Iean VI. Duc de Bretagne, duquel vindrent Ioland de Laual, alliée auec Alain de Rohan, Vicomte de Leon, Ieanne de Laual, mariée auec René Roy de Sicile, & Duc d'Anjou, Guy XV. Comte de Laual, mort sans enfans, Pierre de Laual Archeuesque de Rheims, & Iean de Laual, Seigneur de la Roche-bernard, pere de Guy XVI. Comte de Laual, heritier de Guy XV. son oncle, marié premierement auec Charlotte d'Arragon, fille de Frideric Roy de Naples, 2. auec Anne de Montmorency, sœur d'Anne Connestable de France, 3. auec Antoinette de Daillon, fille de Iacques Baron du Lude. Les enfans du premier lict furent François de Laual, * Comte de Montfort, tué à la iournée de la Bicoque, Anne de Laual, femme de François, Seigneur de la Tremoille, & Catherine de Laual, alliée auec Claude Seigneur de Rieux, Comte de Harcourt, &c. mere de Claude de Rieux, mariée auec François de Coligny, Seigneur d'Andelot. & de Renée de Rieux, heritiere du Comté de Laual, & de la Seigneurie de Rieux, mariée à Louïs de Saincte Maure, Marquis de Neesle, morte sans enfans, & qui eut pour heritier son nepueu Paul de Coligny Comte de Laual, dit Guy XIX. espoux d'Anne d'Alegre, pere de Guy XX. Comte de Laual, decedé ieune en la guerre de Hongrie, qui laissa heritiers de ses biens Henry Seigneur de la Tremoille, Duc de Thoüars, & Charles de Lorraine, Duc d'Elbeuf ses cousins. Guy XVI. Comte de Laual, fils du deuxiéme lict de Guy XVII. n'eut point d'enfans de Claude de Foix, fille d'Odet, Vicomte de Lautrec, Marguerite & Charlotte de Laual ses sœurs, furent mariées

Guillaume de Ialligny en l'histoire de Charles VIII.

* Du Bellay liu. 2. de ses mem. 1522.

auec Louïs de Rohan V. Seigneur de Guimené, & Louïs de Silly, Seigneur de la Roche-guyon; Charlote de Laual, fille de Guy XVI. & d'Antoinette de Daillon, espousa Gaspard de Coligny, Admiral de France, dont estoit sorty le Mareschal de Chastillon.

André de Laual, Seigneur de Loué, fils puisné de Guy VIII. Sieur de Laual, fut pere de Guy de Laual I. Seigneur de Loué, duquel vint Thibaud de Laual, Chambellan du Roy Charles VI. qui eut de Ieanne de Maillé Thibaud de Laual. Seigneur de Boisdauphin, qui a produit la branche des Seigneurs de Boisdauphin, & Guy de Laual II. Seigneur de Loué, Seneschal d'Anjou, nommé Executeur du Testament du Roy René, marié auec Charlote de Sainte Maure de Neesle, dont nasquirent René de Laual, Seigneur de la Faigne, qui a produit la branche des Seigneurs de la Faigne au Maine, & Pierre de Laual, Seigneur de Loué, pere de Guy de Laual, Seigneur de Lezay, duquel sont issus les autres Seigneurs de Lezay, & de Gilles de Laual, Seigneur de Loué, duquel vint Gilles de Laual II. Seigneur de Loué, qui eut de Louïse de Sainte Maure, heritiere, Comtesse de Ioigny & de Neesle, Gabrielle de Laual, mariée à François aux Espaules, Seigneur de Presle, Ieanne de Laual mariée à François, Seigneur de Senneterre, & Ican de Laual Marquis de Neesle, Comte de Ioigny, &c. espoux de Renée de Rohan, dont Guy de Laual, Marquis de Neesle, tué à la bataille d'Iury. René aux Espaules, Cheualier des Ordres du Roy, ayant succedé au Marquisat de Neesle, apres la mort de son cousin Guy de Laual, prit le nom & les armes de Laual, & est mort sans enfans. Laual-Loué.

Guy de Laual, Seigneur de Lezay, fils puisné de Pierre de Laual, Seigneur de Loué, eut de Claude de la Iaille, Françoise de Laual, femme de Nicolas de Champagne, Comte de la Suse, & Pierre de Laual, Baron de Lezay, mariée auec Iacqueline Clerembaud, pere de Renée de Laual, espouse de René de Boüillé, Comte de Creance, de Claude de Laual alliée auec René Gillier, Baron de Puy-Garreau, & de Pierre de Laual, Baron de Lezay, Marquis de Tréues, es- Laual-Lezay.

poux d'Isabel de Rochechoüart, fille de René, Baron de Mortemar, de laquelle il a eu Ieanne Iacqueline de Laual, femme de Honorat d'Acigné, Comte de Grand-bois, Hilaire de Laual, Marquis de Lezay, marié 1. auec Françoise de Puidufour, 2. auec N. de Baudeau-Neiullan, & Guy de Laual, Baron de la Plesse.

Laual la Faigne. René de Laual, Seigneur de la Faigne au Maine, fils puisné de Guy de Laual II. du nom, Seigneur de Loué, contracta mariage auec Antoinette de Hauart; de cette alliance sont sortis les autres Seigneurs de la Faigne, alliés aux familles de Pisseleu-Heilly, de Bussu, de Lhospital-Choisy, de Mezieres, d'Alonuille, des Chasteigners la Rocheposay, de Prunelé, des Viole, Pericart, le Comte-Nonant, d'Espinay-Sainct Luc-d'Auuerny, &c.

Laual-Boisdauphin. Thibaud de Laual, Seigneur de Sainct Aubin, 2. fils de Thibaud, Seigneur de Loué, eut d'Anne de Maimbier, Dame de Boisdauphin, René de Laual I. Seigneur de Boisdauphin, pere de Iean, Seigneur de Boisdauphin, espoux d'Anne de Sainct Mars, fille & heritiere de Mathurin, Vicomte de Bresteau; ils eurent pour enfans Catherine de Laual, mariée premierement à François II. Seigneur du Puy-du Fou, 2. à Louïs d'Ailly, Baron de Picquiny, Claude de Laual surnommé le gros Boisdauphin, Gouuerneur de Paris, nommé à l'Archeuesché d'Embrun, * par Henry II. & René de Laual II. Seigneur de Boisdauphin, duquel & de Ieanne de Lenoncourt est sorty Vrbain de Laual, Seigneur de Boisdauphin, Marquis de Sablé, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, & Gouuerneur d'Anjou, marié à Magdeleine de Monte-cler, dont nasquit Philippes-Emanuel de Laual, Marquis de Sablé, espoux de Magdelaine de Souuré, pere d'Vrbain de Laual, Marquis de Boisdauphin, allié auec Marguerite Barantin, dont il a deux fils; de Henry de Laual, Euesque de S. Paul de Leon, & Thresorier de Sainct Martin de Tours, de Marie de Laual Religieuse. & de Gilles Marquis de Laual, tué à Mardick, qui a laissé vne fille de Magdeleine Seguier sa femme.

* 1554.

MAISON

MAISON DE LAUBESPINE.

CLaude de Laubeſpine, iſſu d'vne ancienne Maiſon, qu'on croit la meſme que celle de Laubeſpine en Bourgongne, eſpouſa l'an 1[illegible]7. Marguerite le Berruyer, fille de Pierre le Berruyer, Aduocat du Roy à Orleans : de ce mariage naſquirent Claude de Laubeſpine, Seigneur de Chaſteauneuf, Sebaſtien de Laubeſpine, Eueſque de Limoges, Conſeiller d'Eſtat, employé és plus grandes affaires de ſon temps. François de Laubeſpine, Preſident au grand Conſeil, marié à N. Cotton, dont Claude de Laubeſpine, femme de Mery de Barbeſieres, Seigneur de Chemerault, Cheualier des Ordres du Roy : Gilles de Laubeſpine, & Magdeleine de Laubeſpine, femme du Sieur de Grandy en Boullonois, puis de Nicolas le Hardy Seigneur de la Trouſſe, grand Preuoſt de l'Hoſtel.

Monſieur Denis Godefroy en ſon recueil des Chancel.

Claude de Laubeſpine, Seigneur de Chaſteauneuf, Secretaire d'Eſtat, eſpouſa premierement Ieanne Bochetel, fille de Guillaume Secretaire d'Eſtat, & de Marie de Moruillier, puis Catherine d'Alizon. Il laiſſa de ſa premiere femme Guillaume de Laubeſpine cadet. Claude de Laubeſpine Secretaire d'Eſtat, qui eſtoit fort agreable à Charles IX. qui l'admettoit en ſes diuertiſſemens les plus particuliers. Le Garde des Sceaux de Moruillier, * faiſoit ſouuent entendre à ce Claude de Laubeſpine * ſon neueu, *que nonobſtant cette faueur, il eſtoit plus obligé à ſa charge qu'à ſon plaiſir*; & Magdeleine de Laubeſpine, qui eſpouſa Nicolas de Nefville Sieur de Villeroy, Secretaire d'Eſtat, qui paruint par le moyen de ce mariage à cette Charge. Guillaume de Laubeſpine, Baron de Chaſteauneuf, Doyen du Conſeil, Chancelier des Ordres du Roy, & de la Reyne Louïſe de Lorraine-Vaudemont, eſpouſa Marie de la Chaſtre, ſœur de Claude, Mareſchal de France : Leurs enfans furent Gabriel de Laubeſpine, Eueſque d'Orleans, puiſné de Charles de Laubeſpine, Marquis de Chaſteauneuf, Chancelier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Touraine, deux fois Garde des Sceaux de

Laubeſpine Chaſteauneuf.

* Tiré du Cabinet de Monſieur de Lezeau.

* Sa mort 1569 aagé de 25. ans.

France, perſonnage d'vn grand eſprit, & de ſainte reputation dãs les affaires d'Eſtat. François de Laubeſpine Marquis de Haute-riue, Magdeleine de Laubeſpine, fêmme de Iean Oliuier, Cheualier Seigneur de Leuuille, Elizabeth de Laubeſpine, qui a eſpouſé André de Cochefilet, Seigneur de Vaucelas, Cheualier des Ordres du Roy, Ambaſſadeur en Eſpagne, dont le Comte de Vaucelas, & N. de Laubeſpine, Abbeſſe de Reaulieu prés Compiegne. François de Laubeſpine Cheualier, Marquis de Haute-riue, Gouuerneur de Breda, fort renommé dans la Guerre des Hollandois, a eſpouſé Eleonor de Voluire, fille du Marquis de Ruffec, de laquelle il a N. de Laubeſpine, Cheualier, Marquis de Chaſteauneuf.

Laubeſpine Verderonne.

Gilles de Laubeſpine, fils puiſné de Claude de Laubeſpine, & de Marguerite le Berruyer, fut Treſorier des Parties Caſuelles, & eſpouſa Marie Gobelin, de laquelle il eut Claude de Laubeſpine, François de Laubeſpine, Secretaire des Commandemens de la Reyne Louïſe de Lorraine, & Greffier du Conſeil, mort ſans enfans, Iean de Laubeſpine Eueſque d'Orleans, Nicole de Laubeſpine, femme de Nicolas de Verdun, Intendant des Finances, mere de Nicolas, premier Preſident du Parlement de Paris, Marie de Laubeſpine, femme de Claude Pinard, Secretaire d'Eſtat, Vicomte de Combliſy, & Magdeleine de Laubeſpine, Dame de Stors, femme de René du Val, premier Preſident en la Chambre des Comptes de Roüen. Claude de Laubeſpine Sieur de Verderonne, Preſident en la Chambre des Comptes de Paris, Greffier des Ordres du Roy, eſpouſa Louïſe de Pot de Rhodes, & en eut Charles de Laubeſpine, Claude de Laubeſpine Baron de Noirat, Magdelaine de Laubeſpine, femme de Balthazard Gobelin, Preſident en la Chambre des Comptes, & Louïſe de Laubeſpine, femme de Iean de Montberon, Comte de Fontaines-Chalendray. Charles de Laubeſpine, Cheualier, Sieur de Verderonne, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, & Chancelier de feu Monſieur le Duc d'Orleans, a eſpouſé N. le Bret, fille de Cardin le Bret, Doyen du Conſeil, & en a eu Claude de Laubeſpine, Che-

valier, Marquis de Verderonne, Seigneur de Stors, qui a épousé Helene d'Haligre, petite fille d'Estienne d'Aligre, Chancelier de France.

M. DES LE FEVRE D'ORMESSON, &c.

OLivier le Févre, Seigneur d'Ormesson & d'Eaubone, President en la Chambre des Comptes de Paris, & Sur-intendant des Finances de France, épousa Anne d'Alesso, petite niéce du Garde des Sceaux de Moruillier; de ce mariage sortirent Olivier le Févre, Seigneur d'Eaubone, President en la Chambre des Comptes de Paris, André le Févre Sieur d'Ormesson, Maistre des Requestes & Doyen du Conseil, & Nicolas le Févre, Sieur de Lezeau, Maistre des Requestes, puis Conseiller d'Estat ordinaire, personnages aussi illustres en pieté qu'en doctrine, & qui par leur travail continuel, & par une longue experience, se sont acquis la reputation d'hommes prudens, & capables de grandes choses.

Nicolas le Févre, Seigneur de Lezeau, homme d'une probité reconnuë, a pour enfans de Marie Hinselin sa femme, Pierre le Févre, Conseiller du Roy en sa Cour des Aydes à Paris, Nicolas le Févre, Abbé de Clair fontaine, Chanoine de Paris, N...... le Févre, Sieur de Geminy, André, le Févre, Prieur de Saint Sixte, & Marie le Févre, femme de N. Angot, Sieur de la Motte, Conseiller au Parlement de Roüen.

Olivier 2. le Févre, Sieur d'Eaubone, President en la Chambre des Comptes, épousa Marie Hennequin, de laquelle sont sortis trois filles Religieuses, André le Févre Seigneur d'Eaubone, Conseiller au Parlement de Paris, mort sans alliance, & Jean le Févre Seigneur de Bois-Bouson, puis d'Eaubone Maistre de la Chambre des Comptes de Paris, marié avec Catherine de Verthamon, dont il a laissé quatre enfans: L'aisné est André le Févre, Seigneur d'Eaubone.

André le Févre, Seigneur d'Ormesson, second fils d'Olivier, President des Comptes, Maistre des Requestes, Directeur des Finances, & Doyen des Conseils du Roy, avoit épousé Anne le Prevost, d'où sont sortis André le Févre, Conseiller au Parlement de Paris, mort sans alliance, Nicolas le Févre Religieux Minime, Olivier le Févre, Seigneur d'Amboile, Simon

le Févre, Seigneur d'Estrelles, Conseiller au grand Conseil, marié avec Anne le Mayrat sa parente, pere de deux enfans, Marie le Févre, femme de Philippes de Colanges, Maistre des Comptes à Paris, & trois filles Religieuses de l'Ordre de l'Annonciade. Olivier le Févre d'Ormesson Seigneur d'Amboile, Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel du Roy, & Intendant de la Justice, Police & Finances en la Province de Picardie, & aux Armées de sa Majesté, a épousé Marie de Fourcy, fille de Henry de Fourcy, President en la Chambre des Comptes: De ce mariage sont nez cinq fils & deux filles.

M. DES LE FEVRE DE CAUMARTIN.

Monsieur le Laboureur. Monsieur Blanchard.

CEtte famille a donné un Evéque à l'Eglise d'Amiens, un Garde des Sceaux de France; des Presidens 3. au Parlement de Paris, & au grand Conseil, des Maistres des Requestes de l'Hostel 2. & des Conseillers de la Cour 6. alliées aux familles de Crequy de Hemont, de Bossut-Longueval, de Luillier, de la Malemaison, de Gamin, de Sainte Marthe, &c.

MAISON DES LE MAISTRE.

Du Tillet. Blanchard.

IEan le Maistre, Avocat General au Parlement de Paris sous les reignes de Loüis XI. & de Charles VIII. laissa deux fils de son Mariage avec Marie de Saint Germain-Gilles-Voisin, Antoine le Maistre Conseiller de la Cour & Geoffroy le Maistre, Escuyer Sieur du Buisson & de Cincehour, auquel le Roy Carles VIII. donna en garde la Prevosté de Monlhery, dans le mesme temps qu'il donna celle de Paris à Iacques d'Estouteville, & fut ledit Geoffroy le Maistre pere de Gilles, Iacques, Pierre, & Iulian le Maistre, qui ont tous quatre fait leur branche: Sçavoir est.

Gilles le Maistre celle de Cincehour, apresent divisée en celles de Ferieres & de Barminville, il a esté successivement Avocat General, President au Mortier, Et Premier President, Chevalier Seigneur dudit de Cincehour, & de luy nacquirent Jean & Nicolas le Maistre, qui furent l'un & l'autre Conseillers en la grande Chambre, le dernier Conseiller Clerc, & Marthe le Maistre, femme de Jean de Longueil Seigneur de Maisons, & dud. Jean le Maistre Conseiller nacquit Gil-

les le Maiſtre, Seigneur de Ferrieres & de Cincehour, Capitaine de Chevaux Legers & Gouverneur de la Faire, dont ſont iſſus Gilles le Maiſtre, Seigneur de Ferriere, Conſeiller de la Cour, Jean le Maiſtre, Seigneur de Barmainvile, & pluſieurs Filles, dont l'une nommée Marie épouſa Robert de Balſac, & dudit Gilles le Maiſtre dernier nommé, ſont nés Jean & François le Maiſtre-de-Ferieres, l'un & l'autre Conſeillers au Parlement, l'aîné marié à Renée Davy dont Gilles le Maiſtre.

Jacques le Maiſtre a fait la branche des Broſſes-Baumont, & de la Maiſonfort, il fut Procureur du Roy en la Chambre du Treſor, & Seigneur du Buiſſon, & eut pour enfans Denis le Maiſtre S^r du Buiſſon, Secretaire des Commandemens de M^r le Duc d'Anjou, & d'Alençon, & Marie le Maiſtre mariée dans la maiſon de ſaint Yon, & dudit Denis, ſont iſſus Pierre & Paul le Maiſtre, le premier Seigneur des Broſſes & de Baumont, marié à Clerice d'Altouiti fille de Philipe Baron de Caſtelane, Lieutenant de Roy en Provence, & de René de Rieux-de Bretagne, de laquelle aliance ſont venus Meſſieurs des Broſſes-Baumont & de Paul le Maiſtre Seigneur de la Maiſonfort, ſont iſſus ceux de la Maiſonfort.

Pierre le Maiſtre troiſiéme fils de Geofroy, a fait la branche des De-Vaux, & de Bellejambe, il fut Secretaire du Roy & Greffier en Chef de la Chambre des Comtes, & eut de ſon mariage avec Marie de Marle, Pierre le Maiſtre Seigneur de Vaux, Preſident aux Enqueſtes, & Hieroſme le Maiſtre Sieur de Bellejambe, Conſeiller de la Cour, le premier fut pere de Pierre, Gilles, & Jean le Maiſtre, & d'iceluy Pierre Seigneur de Vaux, Monſ-habert-& bois-Mauſé, entre autre enfans eſt iſſu Claude S^r de Monſ-habert, Conſeiller aux Requeſtes, & quant à Hieroſme il eut de ſon mariage avec René le Févre, sœur du Garde des Sceaux de Caumartin, Loüis, & Anthoine le Maiſtre, le premier Seigneur de Bellejambe, Maiſtre des Requeſtes & Conſeiller d'Etat, Pere de Hieroſme, Preſident aux Enqueſtes: & quant à Antoine, il a eſté Conſeiller de la Cour des Aydes, & Pere de Claude le Maiſtre.

Et de Julian le Maiſtre dernier fils de Geoffroy, eſt né Jean le Maiſtre, qui apres avoir eſté Avocat General comme ſon Ayeul, & ſon oncle fut Preſident au Mortier, dont Charles le

Maiſtre des Comtes, & Auguſtin Conſeiller de la Cour, & fut ledit Charles le Maiſtre, Pere de Charles le Maiſtre, Baron de Grand-Champ, Capitaine d'une Galere, tué en 1646.

MAISON DE LENENCOURT.

HEnry Seigneur de Lenoncourt & de Haroüel, Baron de Vignory, Gouverneur de Valois, & Bailly de Vitry en Partois, iſſu de la noble, & ancienne maiſon de Lenoncourt en Lorraine, épouſa Jacquette de Baudricourt, fille de Robert, Mareſchal de France, de laquelle il eut Thierry Seigneur de Lenoncourt, & Robert de Lenoncourt Archevêque de Rheims, perſonnage illuſtre & recommandable pour ſes rares vertus, pour ſon ardente charité, & pour pluſieurs bien-faits qu'il a fait dans ſon Dioceſe; en memoire duquel le plus ancien des Chanoines de l'Egliſe de Rheims eſt tenu, à toutes les grandes Meſſes, de s'approcher de celuy qui Officie, un peu devant qu'il commence la Preface, & le faire ſouvenir qu'il prie Dieu pour l'ame de l'Archevêque Robert, en ces termes, *Orate pro domino Roberto*, Thierry II. Seigneur de Lenoncourt, Baron de Vignory, Bailly de Vitry, Chambellan du Roy Loüis XII. laiſſa deux fils; ſçavoir Robert de Lenoncourt le cadet, qui fut Cardinal du Saint Siege, Archevêque d'Arles & de Toulouſe, Evêque de Metez, & Abbé de S. Remy de Rheims, où ſe voit le ſuperbe & magnifique Tombeau de Saint Remy qu'il fit faire à ſes propres frais & dépens, Henry de Lenoncourt, ſon frere aîné, Comte de Nantüeil le Hardoüin, contracta mariage avec Marguerite de Broye, dont vinrent Jeanne de Lenoncourt, mere du Mareſchal de Boiſdauphin, Philippes de Lenoncourt, Cardinal du Saint Siege, Archevêque de Rheims, & Commandeur l'Ordre du Saint Eſprit & Henry de Lenencourt, Seigneur de Coupuray, pere de Magdelaine de Lenoncourt, I. femme de Hercules de Rohan, Duc de Monthazon, d'où ſont iſſus le Prince de Guimené, & la Ducheſſe de Chevreuſe.

Aubery. hiſt. des Cardinax.

N. de Lenoncourt, Seigneur de Marolles, pere de la Ducheſſe de Villars, eſt ſorty d'un puiſné de cette illuſtre famille.

MAISON DE LEVIS.

GVy Sire de Leuis, * en la Comté de Montfort l'Amaury, & Mareſchal de Loſt de Simon, Comte de Montfort, à cauſe dequoy il fut ſurnommé Mareſchal de la Foy, eut pour ſa part des Conqueſtes faites ſur le party des Albigeois, les Villes de Mirepoix, de Montſegur & de Florenſac. Iean Sire de Mirepoix ſon fils, eſpouſa Conſtance de Foix, fille de Roger Bernard, Comte de Foix, dont naſquirent Iean de Leuis, Seigneur de Mirepoix, qui ſe qualifia Mareſchal hereditaire de la Foy * 1274. à raiſon que ſon ayeul auoit ſeruy en cette qualité dans l'Armée du Comte de Montfort, dudit Iean Seigneur de Mirepoix, & de Mahaut de Sully ſa femme, ſortit Roger Bernard de Leuis, Seigneur de Mirepoix, Mareſchal de la Foy, qui s'enferma dans Cambray pour deffendre la place, * & fut tué aux Fauxbourgs de Bergerac, ſous la Banniere de Mauny. De Roger Bernard de Leuis, & d'Ælips de Leuis ſa femme, eſt deſcendu par diuers degrez de generation Iean IV. de Leuis, Baron de Mirepoix, eſpoux d'Anne d'Archiac, pere de Iean V. de Leuis, Baron de Mirepoix, &c. Mareſchal de la Foy, & Lieutenant General au Gouuernement de Languedoc, qui eut de Charlotte d'Eſtouteuille-Villebon, Philippes de Leuis, Baron de Mirepoix, Vicomte de Montſegur, &c. allié auec Louïſe de la Trimoille, pere de Iean VI. de Leuis, Baron de Mirepoix, Vicomte de Montſegur, Mareſchal de la Foy, & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy, qui a laiſſé de Catherine Vrſule de Lomagne, Iean de Leuis, Marquis de Mirepoix, Seneſchal & Gouuerneur de Foix, mort ſans enfans, Antoine Guillaume de Leuis, Marquis de Mirepoix: N. de Leuis, Seigneur de Lauellanet, Eſtienne de Leuis, Seigneur de Sainte Foy, Iean de Leuis, Seigneur de Rochefort, & Henry de Leuis, Gouuerneur de Mirepoix. Antoine Guillaume de Leuis, Marquis de Mirepoix, fut marié premierement auec Louïſe de Bethune-Sully 2. auec N. de Roquelaure, dont N. de Leuis, Marquis de

Leuis Mirepoix.

*Monſieur le Laboureur, 1210.

*DuTillet.

*Froiſſart, 1339. & 1342.

Meſſieurs de Saincte Marthe, liu. 28. ch. 8. hiſt. geneal.

D'Auila, liu. 10. & 14.

Mirepoix, espoux de N. du Puy-du Fou.

Leuis Vantadour.

Messieurs de Saincte Marthe, l. 30.

Philippes de Leuis I. du nom, Vicomte de Lautrec, & Baron de Roches, fils puisné de Guy de Leuis, espousa Eleonor Dame de Villars: Philippes de Leuis II. Comte de Villars en Bresse, son fils, fut marié auec Antoinette d'Anduze, heritiere. Dame de la Voute, de laquelle il eut Bermond de Leuis, puisné Baron de la Voute, & d'Antoine de Leuis, Comte de Villars, qui eut d'Isabel de Chartres, Catherine de Leuis, femme d'Antoine de Clermont, Baron de Surgeres, Iean de Leuis, Comte de Villars, & Antoine de Leuis. Baron de Roches, morts sans enfans. Bermond de Leuis, Baron de la Voute, eut pour femme Agnés de Chasteau-morand, fille & heritiere de Iean Baron de Chasteau-morand; de ce mariage nasquirent Louïs de Leuis. Comte de Villars, & Iacques de Leuis, Baron de Chasteau-morand, qui a produit la branche des Barons de Chasteau morand, tombée en Barton-monbas, puis en le Long-chenillac. & delà en Vrfé, &c. Louïs de Leuis, Comte de Villars, contracta mariage auec Blanche de Vantadour. fille vnique & heritiere de Louïs, Comte de Vantadour, de qui vindrent Iean de Leuis cadet, Seigneur de Charlus, d'où sortent les Comtes de Charlus, & Gilbert de Leuis I. du nom, Comte de Vantadour, qui combattit vaillamment à la Iournée de Marignan, où il fut blessé; de luy & de Iacqueline du Mas, fille, heritiere de Iean du Mas, Seigneur de l'Isle, Grand Maistre des Eaux & Forests de France sortirent Blanche de Leuis, femme de Louïs d'Agoult, Baron de Sault, Perenelle de Leuis, espouse d'André, Baron de Crussol, & Gilbert II Comte de Vantadour, mary de Susanne de Leyre, pere de Iacqueline de Leuis, mariée à François de Chalençon, Seigneur de Rochebaron, de Françoise de Leuis, mariée à François de la Baume, Comte de Suse, de Blanche de Leuis, femme de Louïs d'Amboise, Comte d'Aubijoux, & de Gilbert de Leuis III. du nom, creé premier Duc de Vantadour, & Pair de France par le Roy Henry III Gouuerneur de Limosin, lequel eut de Catherine de Montmorency, fille d'Anne, Duc de Montmorency, Anne de Leuis, Duc de Vantadour,

Comte

Comte de la Voute, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur de Limosin, & Lieutenant General pour sa Majesté en Languedoc, marié à Marguerite de Montmorency, fille de Henry Conestable de France; d'où sont issus Henry de Leuis, Duc de Ventadour, Lieutenant General en Languedoc, marié auec Liesse de Luxembourg (qui d'vn mutuel consentement se sont separez, pour se consacrer à Iesus-Christ) Charles de Leuis, Marquis d'Annonay, puis Duc de Vantadour, a laissé de N. de la Guiche sa femme, fille du Mareschal de Saint Geran, N. de Leuis Duc de Vantadour, François de Leuis Comte de Vauuert, 3. fils d'Anne Duc de Vantadour, fut tué l'an 1622 pour le seruice du Roy à la bataille nauale donnée deuant la Rochelle: François-Christophle de Leuis, Duc d'Amville, Gouuerneur de Limosin. & du Chasteau de Fontaine-belleau, est vn Seigneur extremement agreable à toute la Cour, & dans la confidence du Roy, & qu'on a employé souuent, pource que l'on a tousiours connu la sincerité de son ame, sa merueilleuse franchise, & la bonté de son naturel, qui est fort éloigné des pratiques & du commerce des factieux; Anne de Leuis 5. fils, est Archeuesque de Bourges, & Louïs Hercules de Leuis le cadet, Euesque de Mirepoix, Catherine de Leuis fut premiere femme de Iuste-Henry, Seigneur de Tournon, & Comte de Roussillon, & Marie de Leuis Abbesse de Saint Pierre de Lyon.

Iean de Leuis I. du nom, Baron de Charlus, &c. fils puisné de Louïs de Leuis, Comte de Villars & de Blanche, heritiere, Comtesse de Vantadour, espousa Françoise de Poictiers Saint Vallier, & en eut Catherine de Leuis, mariée auec Esprit de Haruille, Seigneur de Palaiseau, & Charles de Leuis Baron de Charlus, &c. Grand Maistre des Eaux & Forests de France, espoux de Marguerite Brachet, dite de Montaigu, pere de Iean 2. Baron de Charlus, duquel & de Ieanne de Maumont sa femme, vindrent Ieanne-Gabrielle de Leuis, alliée à N. de Saint Chamant de Lignerac, & Iean de Leuis 3. Comte de Charlus, mary de Diane de Daillon du Lude, pere de Claude de Leuis, Cheualier de Malthe; Leuis-Charlus.

de Iean-Claude de Leuis, & de Charles de Leuis, Comte de Charlus, marié auec Antoinette de Lhospital, sœur des Mareschaux de Vitry & de Lhospital, dont N. Marquis de Leuis.

Leuis-Quelus. Guy de Leuis Baron de Quelus, espousa Marguerite de Cardaillac, duquel mariage sont sortis les Barons 2. & Comtes 3. de Quelus, alliés aux familles d'Amboise-Aubijoux, Desprez-Montpezat, d'Estissac, de Pestels, de Castelpers & de Cardaillac-Bioule, où est perie cette Maison.

Claud. Robertus, & Messieurs de Saincte Marthe. Gallia Christ.

La Maison de Leuis a donné des Archeuesques aux Eglises d'Embrun, d'Arles, d'Auch & de Cambray, & des Euesques aux Eglises d'Agde, de Bayeux, de Saint Flour, de Lascar 2. de Lodéue, de Meaux, de Saint Paul trois Chasteaux, de Tulles, de Maguelonne, & de Mirepoix 3. & des Abbesses au Port-Royal, à Cusset, à Chansalon, &c.

MAISON DE L'HVILLIER.

Claud. Robertus. Gallia Christ. Du Tillet. Blāchard.

GVy L'huillier, Bailly de Melun (regnant Charles VII) eut pour fils Iean L'huillier, Confesseur & premier Aumosnier du Roy Louïs XI. Docteur en Theologie, Prouiseur de Sorbonne, Doyen de l'Eglise de Paris, & puis Euesque de Meaux, & Iean L'huillier Procureur General au Parlement de Paris, marié auec Ieanne de Nanterre, duquel sont issus les Sieurs de Boulancourt, de la Malemaison, d'Orgeual, Presidens à la Chambre des Comptes, Maistres des Requestes de l'Hostel ordinaire du Roy, 4. Conseillers d'Estat, & de la Cour 10. du Parlement de Paris, &c.

MAISON DE LIGNE.

Froissart, 1. vol.

L'An 1326. Messire Michel de Ligne accompagna en Angleterre Isabel de France, Reyne d'Angleterre, de luy est descendu Iean de Ligne Baron de Barbançon, Gouuerneur de la Frise, illustre par sa fidelité, & par ses actions militaires, qui eut de Marguerite de la Marck heritiere, Comtesse d'Aremberghe, Robert de Ligne cadet, Baron de Bar-

Messieurs de Saincte Marthe.

bançon, mary de Claude Rhingraue, & Charles de Ligne Comte d'Aremberghe, marié auec Anne de Croy, heritiere, Duchesse d'Arschot, dont Ernestine de Ligne, femme de Guillaume de Melun. Prince d'Espinoy, Claire de Ligne, Albertine de Ligne, Charles de Ligne, Alexandre de Ligne, Antoine de Ligne & Philippes de Ligne, Prince d'Aremberghe, Duc d'Arschot, qui a eu d'Hypolite de Melun d'Espinoy, Claire Eugenie de Ligne, femme d'Albert de Ligne, dit d'Aremberghe & de Croy, Prince de Cimay son cousin germain.

MAISON DE LIVRON-BOVRBONNE.

FRançois de Liuron, Seigneur de la Riuiere, sorty d'vne noble & ancienne famille, espousa (regnant Louïs XI.) Françoise de Baufremont, Dame de Bourbonne, fille de Pierre de Baufremont, Cheualier de la Toyson d'or, Baron de Senecey, duquel mariage sont sortis les Seigneurs & Marquis de Bourbonne, Cheualier des Ordres du Roy, cy-deuant Gouuerneur de Bassigny, qui a eu de N. d'Anglure, dite de Sauigny, N. de Liuron Abbé, & N. Marquis de Liuron, dont des enfans.

Monsieur le Laboureur.

MAISON DE LONGVEVAL.

ANtoine Seigneur de Longueual, fit le voyage de la Terre Sainte auec le Roy Philippes Auguste l'an 1190. où il finit ses iours : Iean Seigneur de Longueual son fils, fut pere de Guillaume Seigneur de Longueual, Chastelain de Peronne, qui fit de grands biens à l'Abbaye d'Anchin, Aubert & Baudoüin de Longueual, freres de Guillaume, accompagnerent le Roy Saint Louïs à la Massoure & au Rexy; Aubert Seigneur de Longueual, fils de Guillaume, Cheualier fort affectionné du Roy Philippes le Hardy, mourut en la guerre d'Arragon l'an 1285. duquel Guillaume de Nangis rend ce tesmoignage, *Miles in armis strenuus Aubertus de Longauallé*; il laissa d'Anne de Meullent, Dame de Croisy en

Adrian de la Morliere, en son recueil des Maisons Illustres de Picardie.

Brie son espouse, Aubert Seigneur de Longueual, tué à la iournée de Courtray l'an 1302. Alain Seigneur de Longueual, fut pere de Iean Seigneur de Longueual, espoux de N. Hardentin, de qui vindrent Renaud, Seigneur de Tenelles; Iean de Longueual Seigneur de Vaux, & Charles de Longueual l'aisné, qui combattit vaillamment à la iournée de Mons en Vimeu, & surprit la Ville d'Aumale, faisant passer par le fil de l'espée toute la garnison Angloise; Antoine de Longueual son fils fut marié auec Alix de Raucour, dont nasquit Pierre I. Seigneur de Longueual, pere de Pierre II. Seigneur de Longueual, Gouuerneur de Luxembourg, qui laissa heritiere de sa terre de Longueual Claude, sa fille aisnée, mariée à Iean de Monchy, Seigneur de Senarpont.

Monstrelet 1421. 1430.

Longueual Tenelles.

Renaud de Longueual, Gouuerneur du Pont Sainte Maixence, second fils de Iean Seigneur de Longueual, & de N. Hardentin, eut pour femme Ieanne de Montmorency, duquel mariage sont sortis les Seigneurs de Tenelles, Baillifs d'Amiens, alliez aux familles de Contay, d'Auurigny, d'Estourmel, de Vuissocq, de Margiual, des Autels, &c.

Longueual Vaux & Buquoy

Iean de Longueual, Seigneur de Vaux, Capitaine de Bapaume, & Bailly de Hesdin, troisiesme fils de Iean, Seigneur de Longueual, & de N. Hardantin. s'attacha au seruice des Ducs de Bourgongne, & eut de N. de Bournel-Tiembrunne, Iean 2. de Longueual, Seigneur de Vaux, espoux de Marie de Mexaumont, pere de Philippes de Longueual cadet, Seigneur de Haraucour, qui a produit la branche des Seigneurs de Haraucour & de Manicamp, & d'Adrian de Longueual Seigneur de Vaux, Gouuerneur de Bapaume, Conseiller & Chambellan de l'Empereur Charles-Quint, & Capitaine de sa Garde Allemande, mary d'Anne de Corteuille, dont Iean de Longueual, Seigneur de Vaux, qui a laissé d'Anne de Rosimbos sa femme, Maximilian de Longueual, Comte de Buquoy, Chef des Finances du Roy d'Espagne dans les Pays-bas, & de son Conseil d'Estat, grand Veneur d'Artois, tué au Siege de Tournay l'an 1581. dudit Maximilian de Longueual, & de Marguerite de l'Isle son espouse, fille d'Adrian de l'Isle Seigneur de

Messieurs de Saincte Marthe, liu. 20.

Fresnes-Gulesin, vindrent Ieanne de Longueual, femme de Guilain de Fiennes, Vicomte de Fruges, Ioland de Longueual, allié auec Herman de Bourgongne Comte de Fallais, & Charles de Longueual Comte de Buquoy, Cheualier de la Toyson d'or, & Lieutenant General des Armées de l'Empereut Ferdinand II. grand homme de Guerre, dont la valeur a éclaté hautement par toute l'Allemagne, il a eu de Magdeleine de Biglia, Albert de Longueual, Comte de Buquoy, allié auec Guillemette de Croy, fille de Iean de Croy, Comte de Solre.

Philippes de Longueual, Seigneur de Haraucour, frere puisné d'Adrian Seigneur de Vaux, eut de Suzanne de Vignacour sa femme Philippes de Longueual, Seigneur de Haraucour, marié auec Françoise d'Estrée, fille de Iean d'Estrée Seigneur de Vallieu, dont vindrent Philippes de Longueual, alliée à Henry de Saluces Comte de Cardé, Catherine de Longueual mariée à Iean de Beaumanoir, Baron de Tucé, Charles de Longueual, Seigneur de Prouuille, tué à la prise de Dourlens 1595. Philippes de Longueual, Seigneur de Manicamp, & Iean Antoine de Longueual, Seigneur de Haraucour, fils aisné, Gouuerneur de Clermont en Beauuoisis, Mareschal de Camp, tué au Siege d'Amiens 1597. de luy & d'Anne de Maridor sa femme, sont issus 3. fils, Iacques de Longueual, Seigneur de Haraucour, Gouuerneur de Clermont & du Castelet, mary de N. d'Arquinuille, pere d'Alexandre & d'Annibal de Longueual. Oliuier de Longueual, Seigneur de Beaumont, 2. fils de Iean Antoine, a espousé Charlotte d'Amerual, Antoine de Longueual cadet, fut tué au Siege d'Ostende. Longueual Haraucour.

Philippes de Longueual, Seigneur de Manicamp, 3. fils de Philippes, Seigneur de Haraucour, & de Françoise d'Estrée, contracta mariage auec Isabel de Thou-bonœil, de laquelle il eut Isabel de Longueual, 2. femme de Iacques, Seigneur de Rouuille, Comte de Clinchamp, Cheualier d'honneur de la Duchesse d'Orleans, Cæsar de Longueual, Seigneur de Manicamp, mort sans enfans, & Achilles * de Longueual, Seigneur de Manicamp, apres la mort de son Longueual Manicamp.

*Ou Charles.

frere, Lieutenant General des Armées du Roy, cy deuant Gouuerneur de la Fere, qui a des enfans de Renée le Comte sa femme, fille de Charles le Comte, Tresorier de France à Paris.

MAISON DE LONGVEIL.

*Monstrelet.

Blãchard.

Messieurs de Saincte Marthe.

Gallia Christ.

1449.

GVillaume de Longueil, issu d'vne noble famille de Normandie, fut pere de *Raoul* * *de Longueil Cheualier*, tué à la iournée d'Azincour l'an 1415. & de Iean de Longueil Conseiller & President au Parlement de Paris, qui espousa Ieanne Boujou, dont il eut Pierre de Longueil Euesque d'Auxerre, & Iean de Longueil President és Requestes du Palais, qui aliena la terre de Longueil, se reseruant seulement le droict de la Seigneurie hereditaire de Longueil, dudit Iean de Longueil & de Marie de Moruilliers, sœur de Pierre, Chancelier de France, nasquirent Antoine de Longueil Euesque de Leon, & Iean de Longueil, Sieur de Maisons, Conseiller de la Cour à Paris, espoux de Marie de Marle, pere de Louïs de Longueil, qui a donné commencement aux branches de Bou, de Cheureuille, d'Argeuille, & des Chenets, & de Iean de Longueil 5. du nom, qui espousa Marie Clutin, de laquelle il eut Antoinette de Longueil, femme de Louïs d'Albiac I. President de la Chambre des Comptes de Languedoc, Ieanne de Longueil, femme de Henry le Liure, Seigneur de Séure, & Iean de Longueil President és Enquestes de la Cour, marié auec Marie de Dormans, dont Iacques de Longueil cadet, qui a produit la branche de Séure, & Iean de Longueil Sieur de Maisons, Conseiller de la Cour, espoux de Marthe le Maistre, pere de Marie de Longueil, femme d'André d'Alesso, de Nicolas de Longueil, duquel sont issus les Seigneurs de Rancher & de Iean de Longueil, Maistre & Doyen de la Chambre des Comptes, qui a eu de Magdeleine L'huillier, Marie Marthe de Longueil, femme de Michel des Champs, Maistre des Requestes de l'Hostel, René de Longueil Cheualier, Marquis de Maisons, Pierre de Longueil, Chancelier de la Reyne Anne

d'Austriche, Conseiller Clerc de la grande Chambre à Paris, & Abbé de Beaulieu, de Valdieu, &c. decedé; Dominique de Longueil, dit le Cheualier de Maisons, Capitaine au Regiment de Picardie, mort au Siege de Spire d'vn coup de pique qu'il receut 1635. & Iean de Longueil, Maistre des Comptes à Paris: René de Longueil, Marquis de Maisons, &c. 3. President au Mortier du Parlement, cy-deuant premier President de la Cour des Aydes, Sur-intendant des Finances, & Gouuerneur des Chasteaux de Saint Germain en Laye & de Versailles, est vn personnage d'vn rare esprit, & de grande experience, dont la magnificence de ses bastimens, surpasse tout ce que l'Antiquité & le temps present ont de plus rare & de plus exquis; il a de feuë Magdeleine Boulanc de Creuecœur sa femme, Magdeleine de Longueil, femme du Marquis de Saucour, Maistre de la Garderobbe du Roy, Michel de Longueil, Abbé de Conches, Conseiller Clerc de la Cour, & Iean de Longueil, Chancelier de la Reyne Mere, Conseiller au Parlement, Commissaire és Requestes du Palais, receu en la suruiuance de la Charge de President, au lieu du Marquis de Maisons son pere, qui a deux filles de N. Fieubet sa femme.

CHAPITRE XIV.

De la Maison de la Mark.

ENGILBERT II. Comte de la Mark,* qui eut pour pere Euerard, & pour ayeul Engilbert I. Comte de la Mark, espousa Mechilde, fille vnique & heritiere du Comte d'Aremberghe, dont vindrent Euerard, Comte de la Mark & d'Aremberghe, & Adolph l'aisné Comte de la Mark, duquel sont sortis les Ducs de Cléues, de Iulliers & de Neuers, la lignée desquels est perie en Iean Guillaume Duc de Cléues, mort l'an 1609. *

Monsieur le Laboureur, tombeaux des personnes Illustres.

Sa mort 1328.

Pontus Heuterus.

* Voyez Cléues.

Euerard, ou Erard, Comte de la Mark & d'Aremberg,

fils puisné d'Engilbert II. fut pere d'Eurard, appellé par quelques-vns Bertrand, qui eut de Marie de Braquemont, Iean de la Mark, Comte d'Aremberg, espoux d'Anne de Virnemberg, pere d'Eurard de la Mark, Comte d'Aremberg, dont la famille s'esteignit en Marguerite de la Mark femme de Iean de Ligne, Baron de Barbançon, Guillaume de la Mark, Baron de Lumey,* *beau Cheualier & vaillant*, 3. fils de Iean, Comte d'Aremberg, espousa Ieanne d'Arschot; de cette alliance, les Comtes de Lumey tirent l'origine de leur famille.

Il viuoit l'an 1469.

Phil. de Commines, liu. 5. chap. 16.

* Appellé le Sanglier d'Ardêne.

Robert de la Mark I. du nom, Duc de Buillon, & Prince de Sedan, second fils de Iean de la Mark, Comte d'Aremberghe, & d'Anne de Virnemberg, contracta mariage auec Ieanne de Saucy Dame de Fleuranges, de laquelle il eut Eurard Cardinal du Saint Siege, Euesque & Prince de Liege, & Robert de la Mark II. Duc de Buillon, Prince de Sedan, qui soustint l'effort des Suisses à la iournée de Nouare auec beaucoup de courage; ayant appris que les Seigneurs de Fleuranges & de Iamets, ses enfans estoient demeurés parmy les morts, *Il tourna la teste droit à l'ennemy auec cent hommes d'armes, dont il auoit la conduite, & fit vne si furieuse charge, qu'en bien combattant vint iusques aux lieux où estoient couchez ses enfans parmy les morts, & chargea l'aisné sur son cheual, & l'autre sur celuy d'vn sien homme d'armes: & en dépit des ennemis les tira hors du danger, non sans qu'ils eussent des coups infinis, tant au visage, à la gorge, que autres lieux.* Guichardin * asseure que sa hardiesse donna de l'admiration à tous les Suisses; il laissa de Catherine de Croy sa femme, fille du Prince de Chimay, Guillaume de la Mark, Sieur de Iamets, & Robert de la Mark, Sieur de Fleuranges 3. du nom, Duc de Buillon, Prince de Sedan, Mareschal de France, heritier de la vertu de son pere, dont il donna des marques aux iournées de Nouare & de Pauie, & défendit auec beaucoup de gloire la Ville de Peronne, assiegée par le Comte de Nassau. De Robert de la Mark 3. du nom, & de Guillemette de Sarebruche, fille d'Amé de Sarebruche, Comte de Braine & de Roucy, nasquit Robert de la Mark IV. Duc de Buillon, & Prince de Sedan, Mareschal

Du Bellay, liu. 1. mem. 1513.

Liu. 11.

Du Bellay 1513. 1525. 1537.

chal de France, qui espousa Françoise de Brezé, fille aisnée de Louïs de Brezé, Comte de Mauleurier, Gouuerneur & grand Seneschal de Normandie, & de Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, duquel mariage sortirent 2. fils & 5. filles, à sçauoir Henry Robert de la Mark, Duc de Buillon, Charles de la Mark, Comte de Mauleurier, Antoinette de la Mark I. femme de Henry Duc de Montmorency, Conestable de France, Diane de la Mark mariée trois fois: Premierement à Iacques de Cléues Marquis d'Isles, puis Duc de Neuers, 2. à Henry de Clermont, Vicomte de Tallard, 3. au Comte de Sagonne, de la maison de la Bourdaisiere, Guillemette de la Mark, alliée à Iean de Luxembourg, Comte de Brienne, puis à Georges de Baufremont, Comte de Crusilles, Catherine de la Mark, femme de Iacques de Harlay, Seigneur de Chamualon, & Françoise de la Mark, Abbesse d'Auenay.

Messieurs de Saincte Marthe, liu. 29.

Henry Robert de la Mark, Duc de Buillon, Prince de Sedan, laissa de Françoise de Bourbon-Montpensier sa femme. Guillaume-Robert de la Mark Duc de Buillon, & Iean Comte de la Mark, morts sans auoir esté mariés: Charlote de la Mark leur sœur, heritiere, Duchesse de Buillon, & Princesse de Sedan, mourut sans laisser enfans de Henry de la Tour, Vicomte de Turenne, Mareschal de France, & Duc de Buillon.

Charles Robert de la Mark, Comte de Mauleurier, Capitaine Colonel des Cent gardes Suisses du Corps ordinaires du Roy, second fils de Robert IV. Duc de Buillon, & de Françoise de Brezé, prit la qualité de Duc de Buillon apres la mort de la Duchesse Charlote sa niepce: il espousa premierement Iacqueline d'Auerton de Belin, dont il eut Françoise de la Mark, femme de Henry Pinart, Vicomte de Comblizy, & Catherine de la Mark, alliée à Iean Fléhard, Seigneur de Pressin en Dauphiné; d'Antoinette de la Tour, fille du Baron de Limueil, sa 2. femme, vindrent 5. fils, à sçauoir Henry Comte de la Mark, Capitaine Colonel des Cent gardes Suisses du Corps ordinaires du Roy, qui prit aussi la qualité de Duc de Buillon; & fut marié en premieres

nopces auec Marguerite d'Autun, de laquelle sont issus les Marquises de Choisy-L'hospital, & de la Boulaye-Eschalard; Louïs de la Mark, 2. fils de Charles, fut Marquis de Mauny, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine des Gardes du Corps de sa Majesté, premier Escuyer de la Reyne Anne d'Austriche, & Gouuerneur de Caen, mort sans enfans, Charles de la Mark, Alexandre de la Mark, Abbé de Braine, & Anne de la Mark Comte de Braine, qui n'a point eu d'enfans d'Anne Hennequin de Boinville.

MAISON DE MEDICIS.

SYluestre de Medicis eut pour fils Pierre de Medicis, pere de Laurens de Medicis cadet, & de *Cosme de Medicis, qui fut le Chef de cette Maison, & la commença, homme digne d'estre nommé entre les tres-grands: & en son cas, qui estoit de marchandise, c'estoit la plus grande Maison que ie croy qui iamais ait esté au monde: car leurs seruiteurs ou facteurs ont eu tant de credit, sous couleur de ce nom* de Medicis, *que ce seroit merueilles à croire, à ce que i'en ay veu en Flandres & en Angleterre. I'en ay veu vn, appellé Guerard Quanuese, presque estre occasion de soustenir le Roy Edoüard, le quart en son estat, estant guerre en son Royaume d'Angleterre, & fournir par fois audit Roy plus de six-vingt mille escus: où il fit peu de profit pour son Maistre; toutesfois il recouura ses pieces à la longue. Vn autre ay veu, nommé & appellé Thomas Portunay, estre pleige entre ledit Roy Edoüard & le Duc Charles de Bourgongne, pour cinquante mille escus, & vne autrefois, en vn lieu, pour quatre-vingts mille. Ie ne loüe point les Marchands d'ainsi le faire: mais ie loüe bien à vn Prince de tenir bons termes aux Marchands, & leur tenir verité: car ils ne sçauent à quelle heure ils en pourront auoir besoin: car quelquefois peu d'argent fait grand seruice.* Ce *Cosme de Medicis*, surnommé *le Grand*, heritier des grands biens de Balthasar Cossa, appellé Iean 23. Pape, son intime amy, estoit vestu en Marchand, mais il viuoit en Prince; il fit du magnifique & du liberal, & eut par tout des hommes doctes à sa deuotion, qui le preconisoient; il s'allia auec les familles des plus apparentes du peuple de Florence, & gaigna tant de cœurs, que personne

Philippes de Commines, liu. 7. ch. 5. de ses memoires.

Gobelin.

Guichardin.

(apres qu'il fut de retours de son bannissement) ne luy enuia plus le gouuernement de la Republique : Il fit bastir vn Palais dans Florence digne de la magnificence d'vn Roy, & fit faire le superbe Monastere de Saint Marc, où il y auoit vne Bibliotheque remplie de Liures Grecs & Latins, estant sçauant en l'vne & en l'autre langue ? Enfin son pouuoir estoit tel, qu'il ne luy manquoit plus que la pompe & le nom de Roy, iusques-là mesme que la plus part des Villes, & des Souuerains d'Italie suiuoient son Conseil, sçachant quasi tout ce qui se passoit dans le monde, par la correspondance qu'il auoit auec des Marchands qui luy en rapportoient des nouuelles ? dudit Cosme de Medicis, & de Catherine sa femme, de la Maison des *Bardo*, nasquit Pierre de Medicis, qui succeda à sa Charge, mais non pas à sa maniere de viure, affectant vne humeur graue & farouche ; il laissa deux fils de *Lucrece Tornaboni*, sçauoir Laurens *de Medecis*, surnommé *le Magnifique*, & Iulian de Medicis, qui voulans faire reuiure la memoire de Cosme leur ayeul, se seruirent des moyens qu'il auoit tenu : Laurens de Medicis, *l'vn des plus sages hommes de son temps*, & le pere de tous les gens doctes, espousa Clarice des Vrsins, alliance qui donna occasion aux Pazzi, Saluiati, & Bandini, de conspirer contre sa personne, & contre celle de Iulian son frere, qui fut tué dans l'Eglise de Sainte Reparée le 26. d'Auril l'an 1478. laissant d'vn mariage clandestin vn fils posthume appellé Iules, depuis Clement septiéme, Pape. Laurens de Medicis, le premier de l'Estat de Florence, mourut l'an 1492. Cette mort (au dire de Guichardin) fut fascheuse à luy-mesme, à cause de son âge, n'ayant pas encore 44. accomplis, à son Pays qui fleurissoit en richesses, & en toute sorte d'ornemens par son authorité, par sa prudence, & par l'excellence de son esprit, qu'on ne le sçauroit assez loüer, comme aussi à toute l'Italie, tant pour ce qu'il asseuroit ce qui estoit du public, que pource qu'il estoit l'arbitre des differens qui arriuoient souuent entre les Princes, * personnage enfin, qui dans vne Republique n'estoit point inferieur aux Roys. & qui pouuoit à bon droict estre appellé de ses Citoyens, & de toute l'Italie, *le pere du Pays*. Il laissa de

Henry de Sponde, 1459.

Philippes de Commines, liu. 6. chap. 5.

Liu. 1.

Henry de Sponde.

* Pierre Martyr.

ſa femme Clarice des Vrſins, Magdeleine de Medicis mariée à François Cibo, Comte *del Anguillara*, fils naturel d'Innocent VIII. Génois, Lucrece de Medicis mariée à Iacques Saluiati; Conteſſime, femme de Pierre Ridolfi, Pierre de Medicis, Iean de Medicis Cardinal, puis Pape. dit Leon X. & Iulian de Medicis, dit le Magnifique, qui n'eut point d'enfans de Philberte de Sauoye, mais laiſſa d'vne Dame de la Ville d'Vrbin, le Cardinal Hypolite de Medicis; Pierre de Medicis, fils aiſné de Laurens, *homme ieune & peu ſage*, ſucceda à la fortune, mais non pas à la vertu de ſon pere; il ſe noya conduiſant quelques pieces d'Artillerie à Gayette, pour le ſeruice de Louïs XII. De luy & d'Alfonſine des Vrſins, naſquit Laurens de Medicis Duc d'Vrbin, marié auec Magdeleine de la Tour, iſſuë de la Maiſon de Bolongne dont Catherine de Medicis, Reyne de France,
D'Auila, liu. 9. Princeſſe dont la prudence ne manqua iamais d'expediens, ny pour remedier aux ſoudains reuers de la fortune, ny pour détourner les coups, & les dangereuſes pratiques de la ma-
Charles 9. lice des hommes. Par elle, en la minorité de ſon fils, * on la vid ſouſtenir fortement le peſant faix des Guerres ciuiles, & tout à meſme temps combattre les animoſitez de la Religion, l'obſtination des Subjets, la neceſſité des Finances, la diſſimulation des Grands, & ces épouuantables machines que l'ambition auoit eſleuées. Cette haute conſtance, par qui n'eſtant qu'vne femme, & vne femme eſtrangere, elle oſa bien entreprendre contre de ſi puiſſantes teſtes le Gouuernement de l'Eſtat, l'obtenir apres l'auoir entrepris, & le maintenir apres l'auoir obtenu, contre les pratiques de ſes ennemis, & les tempeſtes de la fortune; fut vn effet comparable à la generoſité d'vn courage viril, verſé de long temps, & endurcy aux grandes affaires du monde. Mais la patience, l'adreſſe, la tolerance, & la moderation, moyens par leſ-
Henry 3. quels au milieu des ombrages que ſon fils * auoit pris d'elle, apres tant de preuues qu'il auoit euës de ſa vertu, elle ſçeut ſe conſeruer touſiours dans l'authorité du Gouuernement; ſi bien que ſans ſon conſeil, & ſans ſon approbation, le Roy n'oſoit pas faire les choſes meſmes dans leſquelles il la tenoit

pour suspecte; furent la plus haute preuue, & par maniere de dire, le dernier effort de la grandeur de son Ame. A ces qualitez visiblement remarquées dans le cours de toutes ses Actions, en furent iointes plusieurs autres; car il se remarqua en elle vn esprit poly, vne magnificence Royale, vne humeur affable, vne façon de parler puissante, & vne inclination extraordinaire pour les grandes choses. Elle estoit auec cela genereuse au dernier point, fauorable aux gens de bien, irreconciliable auec les meschans, & d'humeur à ne point fauoriser ny esleuer par trop ses domestiques. Et toutesfois elle ne pût si bien faire, qu'estant Italienne, sa vertu ne fut choquée par les François, & que ceux qui auoient enuie de troubler le Royaume, la connoissant tout à fait contraire à leurs desseins, ne luy voulussent vn mal de mort. Ce n'est pas pourtant que parmy tant d'excellentes vertus, ne se soit glissée quelque imperfection, comme il n'est point de si bon grain où il n'y ait de l'yuroye: Car on tient qu'il n'y auoit point de foy en ces paroles; vice qui a tousiours esté fort commun, mais qui l'estoit particulierement en ce siecle là; qu'elle se plaisoit à voir respandre le sang humain, plus qu'il n'estoit conuenable à la tendresse de son sexe; comme en effet, elle l'auoit donné à connoistre en plusieurs occasions; & que pour venir à bout de ses desseins, elle estimoit honneste tous les moyens qui l'y pouuoient conduire, quelques pernicieux & meschans qu'ils fussent d'eux-mesmes.

L'an 1529 la paix ayant esté concluë entre le Pape Clement VII. & l'Empereur Charles-Quint, l'vne des principales conditions de leur traité, fut que l'Empereur donneroit en mariage Marguerite d'Austriche sa fille naturelle à Alexandre de Medicis bastard de Laurens Duc d'Vrbin, & qu'il le restabliroit dans Florence auec la mesme authorité qu'auoient eu les ancestres? Pour ce suiet Florence fut assiegée par l'armée de l'Empereur, laquelle se voyant reduite par la faim à vne extreme necessité, & hors de toute esperance de pouuoir estre secouruë, prit resolution de se rendre; par la composition le Pape & l'Empereur eurent plein pouuoir d'establir en cette Ville tel gouuernement

Guichardin, liu. 19. & 20. Paul Ioue, liu. 27.

qu'il leur pleut, leur liberté sauue ; Charles-Quint ordonna qu'Alexandre de Medicis, seroit chef de la Republique auec toute sa posterité, ou bien le plus proche de sa famille, leur rendant leurs priuileges, à condition que s'ils venoient à choquer la grandeur de la Maison de Medicis, ils en seroient priués, s'appuyant non seulement sur l'authorité qu'ils luy auoient accordée, mais aussi sur celle de l'Empire ; L'an 1537. Alexandre de Medicis Prince de Florence ayant esté assassiné par vn sien parent ; Cosme de Medicis âgé de 18. ans, ieune homme de grande esperance & de haute valeur, fut reconnu pour son successeur trois iours apres sa mort, par l'entremise & adresse du Cardinal Cibo, fils de Magdeleine de Medicis, sœur du Pape Leon X. & de François Guichardin, malgré l'opposition des Cardinaux Florentins & de quelques bannis, qui desiroient la liberté & haysoient les Medicis. Cosme de Medicis estoit fils de Marie Saluiati & de Iean de Medicis, ieune homme plein d'hardiesse & de feu, dont la vertu & l'experience surpassoient son âge, *lequel apres la leuée du siege de Milan au passage d'vne petite riuiere fut frappé d'vn coup d'arquebuse par la jambe, dont il fut contraint de se faire porter à Mantouē, auquel lieu peu de jours apres il mourut dudit coup qui fut vne grande perte pour la Ligue, * Car il estoit tenu pour l'vn des plus grands hommes de Guerre de toute l'Italie.* Iean de Medicis estoit aisné d'Octauian de Medicis, duquel vint Leon XI. Pape, & eut pour pere Iean de Medicis, pour ayeul Pierre de Medicis, & pour bisayeul Laurens de Medicis cadet de *Cosme de Medicis*, dit *le Grand*, Chef de cette Maison. Cosme fut creé grand Duc de Toscane, par Pie V. Prince à la verité qui auoit de belles partie de nature & d'esprit, & qui faisoit vne estime tres-grande des hommes sçauans, apres auoir gouuerné sagement la Republique de Florence l'espace de 38. ans, il mourut l'an 1574. laissant de Leonor de Tolede sa femme, Ferdinand cadet & François de Medicis son successeur, marié auec Ieanne d'Austriche sœur de l'Empereur Maximilian II. qui en faueur de ce mariage, (dont vint Marie de Medicis Reyne de France Mere de Louïs le Iuste,) confirma l'année d'apres la mort

Paul Ioue liure 38.

Guichardin. liu. 17. Du Bellay liu. 3. mem. 1526. âgé de 29. ans.

* lisez France.

de Cosme, la qualité de grand Duc de Toscane, par l'entremise de Iean Baptiste Concini Gentil-homme Florentin. Ferdinand de Medicis fut grand Duc de Toscane, en suite de François son aisné qui mourut sans laisser enfans masles, & espousa Christine de Lorraine dont il eut entr'autres enfans, Charles de Medicis, Cardinal, aujourd'huy Doyen du Sacré College, & Cosme II. de Medicis grand Duc de Toscane, qui a laissé de Marguerite d'Austriche Iean Charles Cardinal, le Prince Leopold & Ferdinand II. grand Duc de Toscane pere du Prince de Toscane, marié à Mademoiselle d'Orleans. *

* Au mois d'Auril. 1661.

MAISONS DES MACHAVLT.

LOVIS de Machault Auditeur des Comptes (du temps de François I.) espousa Louïse Bureau, duquel mariage sont issus les Sieurs de Saint Souplex, de Fleury, de la Marche, de Romaincourt &c. Conseillers d'Estat, Maistres des Requestes de l'Hostel ordinaire du Roy, Presidens aux Enquestes, Conseillers du Parlement de Paris, & Aydes des Camp és Armées du Roy, alliés aux familles dés le Cocq, de Monsoy, de Sauzion, dés le Févre-de Caumartin, &c.

Blanchard.

Monsieur le Laboureur.

MAISONS DE MAILLE' BREZE'.

HARDOÜIN Sieur de Maillé, espousa Anthoinette de Chauuigny Dame de Chasteau-Roux, duquel mariage vint Hardoüin de Maillé, mary de Françoise, heritiere de la Tour-Landry, à condition de prendre par luy & sa posterité, le nom & les Armes, & de luy est le Marquis de la Tour-Landry & de Ialesnes qui en est chef, & qui a pour puisnés les Marquis de Carman en Bretagne, & les Sieurs de Chedruë, de la Gueritaude, & du Flotté descendus du mariage de Iuhez de Maillé Sieur de Ville-Romain, auec Isabeau de Chasteau-Brient.

Monsieur le Laboureur, addit. aux de Castelnau. liu. 5.

Iuhez de Maillé cadet d'Hardoüin, fut marié auec Ieanne heritiere, de la branche aisnée de la Maison de Brezé en

Anjou, dont le nom s'est continué iusques a Louïs de Brezé grand Seneschal de Normandie, marié auec Diane de Poictiers Duchesse du Valentinois.

Pean de Maillé Seigneur de Brezé contracta mariage auec Ieanne heritiere de Brezé, qui apporta cette terre dans la Maison de Maillé, où elle a continué iusques à la mort du Mareschal de Brezé. *Les deux freres de Brezé surnommés de Maillé*, se mirent dans Landrecy pour deffendre cette place contre le Comte de Reux, & Claude de Maillé leur neueu fut tué à la bataille de Coutras * pour le seruice de la Religion & du Roy, dudit Claude de Maillé nasquit Charles de Maillé Seigneur de Brezé, espoux de Iacqueline Theuale, pere d'Vrbain de Maillé Marquis de Brezé, Cheualier des Ordres du Roy, Mareschal de France, Gouuerneur d'Anjou, &c. Viceroy de Catalongne, General des Armées de sa Majesté & Ambassadeur extraordinaire vers Gustaue Adolphe Roy de Suede, qui a eu vn fils & vne fille de Nicole du Plessis, sœur du grand Cardinal de Richelieu, sçauoir, Armand de Maillé-Brezé, Duc de Fronsac, Admiral de France, & Ambassadeur extraordinaire en Portugal, qui fut tué sur la mer en son Vaisseau d'vn coup de canon, durant le siege d'Orbitello, * & Claire-Clemence de Maillé-Brezé, heritiere Princesse de Condé, Mere du Duc d'Anguien.

Du Bellay liure. 10. 1543. * 1587. * 1646.

De cette branche de Maillé-Brezé sont encore issus les Seigneurs & Marquis de Behenart & de Fleury.

MAISON DE MAILLY.

Villar-d'hoüin hist. de Constantinople. 1200.

LA Noble & ancienne Maison de Mailly en Picardie, est sortie d'Ancelme Seigneur de Mailly, pere d'Arnoul, qui eut pour fils Nicolas, Seigneur de Mailly, Chef d'vne Flotte de Vaisseaux, en l'expedition de la Terre Sainte, changée par le siege & la prise de Constantinople, dudit Nicolas Seigneur de Mailly & d'Emogie de Beaumont sa femme vindrent Gilles Seigneur de Mailly & Matthieu de Mailly, qui en qualité de Seigneur de la terre & fief de Senlis,

Adrien de la Morlie-

Senlis, l'an 1250. donna vn muid de bled de rente à l'Abbaye de Clerfay; Gilles Seigneur de Mailly, se trouua aux voyages que fit Saint Louïs contre les Infideles à Massoure & au Rexy, & laissa de Ieanne d'Amiens 4. fils, sçauoir Iean Seigneur de Mailly, Antoine Seigneur de l'Orssignol, Gilles Seigneur d'Authuille & Iean Seigneur de Nedon, dont la famille perit aussi-tost en Marie de Mailly sa petite niepce, heritiere de Nedon, femme de Iean de la Vieuville. re en son recueil des Maisons Illustres de Picardie. 1248.1270

Gilles Seigneur de Mailly ordonna par son testament que l'aisné de ses enfans porteroit pour armes hereditaires, d'or à trois maillets de Synople, le 2. d'or à trois maillets de Gueule 3. d'or à trois maillets d'Azur, & le 4. d'or à trois maillets de Sable, auec droit à vn chacun d'eux de porter Banniere.

Iean Seigneur de Mailly fils aisné de Gilles, espousa la fille du Seigneur de Coucy, duquel mariage nasquirent Iean de Mailly, Seigneurs d'Auuillers cadet, & Iean Seigneur de Mailly, marié auec Ieanne de Soissons, de qui vint Collard Seigneur de Mailly, qui assista aux funerailles * de Louïs Comte de Flandres, & y porta son Casque; dudit Collard Seigneur de Mailly, & de Ieanne de Mailly, fille heritiere de Gilles Seigneur de l'Orssignol, sortirent Pean de Mailly, tué à la Iournée d'Azincour auec son pere, Iean de Mailly 2. fils de Collard, courut pareille fortune à celle de Mons en Vimeu, & Iean de Mailly cadet, dit l'Estendart, à cause de sa valeur, rendit de grands seruices au Roy Charles VII. Il eut de Catherine de Momez, Dame de Rauemberghe Hutin de Mailly puisné, & Iean Baron de Mailly, espoux d'Isabel d'Ailly, pere d'Adrian de Mailly, Seigneur de Rauemberghe, duquel est issuë la branche de Haucour, & d'Antoine Baron de Mailly, marié auec Iacqueline d'Estrac, dont Françoise de Mailly femme de Iean du Bellay 2. Baron de la Flotte, & René Baron de Mailly I. qui se signala aux Iournées de Dreux, de Saint Denis, de Iarnac & de Montcontour, où il fut blessé; René eut de Marie d'Hangart Dame de Remaugie, Françoise de Mailly femme d'Anthoine d'Alegre, Baron de Millaud, & Gilles Baron de Froissart. 2 vol. ch. 148. 1383. *Monstrelet. 1415.& 1421. &c.

Mailly, espoux de Marie de Blanchefort, dont Thibauld Baron de Mailly, marié à Françoise de Beloy, fille de Guy, Seigneur d'Amy, de qui sont sortis Iacques de Mailly Seigneur de Mareul cadet, & René 2. Baron de Mailly, espoux de Michelle de Fontaines, fille du Seigneur de Monstrelet, pere de René Baron de Mailly, Gouuerneur de Corbie, marié auec Marie Marguerite de Monchy Moncaurel, dont des enfans, de René de Mailly, Prieur de d'Auenescourt, de Louïs, de Thibauld, de Charles de Mailly, & de sept filles.

Mailly. Mareul. Iacques de Mailly, Seigneur de Mareul, fils puisné de Thibauld Baron de Mailly, & de Françoise de Beloy, a eu plusieurs enfans de Françoise, fille du Seigneur d'Epuille.

Mailly. Haucour. Adrian de Mailly, Seigneur de Rauemberghe 2. fils de Iean Baron de Mailly, & d'Isabel d'Ailly, espousa Françoise de Bailleul, dont nasquit Anne de Mailly, Seigneur de Haucour, Gouuerneur d'Ivry, qui se fit connoistre dans la guerre de Flandres du temps de François I. & d'Henry II. il laissa de Marie Poulain sa femme, Louïs de Mailly cadet, Seigneur du Quesnoy, & François de Mailly, Seigneur de Haucour, tué d'vn coup de canon au siege de la Fére 1580. qui eut de Marie de Hallencourt François de Mailly, Seigneur de Haucour, espoux de Marie Turpin, pere de Philippes de Mailly, Seigneur de Haucour.

Mailly. Auchy. Hutain de Mailly, fils puisné de Iean Seigneur de Mailly, dit l'Estendart, & de Catherine de Mammez, contracta mariage auec Marguerite de Pisseleu, Dame de Rumesnil, de qui vindrent Robert de Mailly puisné, Seigneur de Rumesnil, & Iean de Mailly Seigneur d'Auchy, Mestre de Camp d'vn Regiment d'Infanterie, qui eut d'Anthoinette de Moüy Anthoine de Mailly Seigneur d'Auchy, tué d'vne mousquetade à la prise d'Hesdin 1537. lequel laissa de Ieanne heritiere d'Yaucourt, Charlotte de Mailly, femme de Iean de Taix, grand Maistre de l'Artillerie, mere de Charlotte de Taix, mariée au Comte de Sanzay.

Robert de Mailly Seigneur de Rumesnil, fils puisné de Hutin, fut tué sur la bresche de Pauie 1524. combattant

vaillamment auec Hutin de Mailly, Capitaine de marque, frere de Philippes Seigneur de Briautes, dont aujourd'huy Messieurs de Mailly Seigneurs de Briautes: dudit Robert Seigneur de Rumesnil, vint Iean de Mailly Seigneur de Rumesnil Gouuerneur de Dourlens, marié auec Ieanne de Casenoue, de laquelle vindrent Yues de Mailly cadet, Seigneur d'Aumarets, & Louïs de Mailly Seigneur de Rumesnil, Gouuerneur de Maubert-Fontaines, mary de N. d'Ongnies, fille de Louïs Comte de Chausne, pere de Louïs de Mailly Seigneur de Rumesnil, qui a eu de Guillemette de Coucy-Veruins, Louïs de Mailly Seigneur de Rumesnil. Mailly. Briautes. Mailly. Rumesnil.

Yues de Mailly Seigneur d'Aumarets, cadet de Louïs, Seigneur de Rumesnil, laissa trois fils de Claude d'Humicault sa femme, sçauoir Nicolas de Mailly, Seigneur de Fiefse, de Bonneuille, de Monstrelet, &c. Capitaine d'vne Compagnie de Cheuaux-Legers, marié auec Isabel de Guistelle; Louïs de Mailly Seigneur de Sourdon, & de Saint Martin en Brie, 2. fils d'Yues de Mailly, a espousé Philippes de l'Arche fille du Seigneur de Saint Mandé, & Antoine de Mailly 3. fils d'Yues, Vice-Admiral de l'Armée Naualle deuant la Rochelle, fut deputé en qualité d'Ambassadeur en Espagne pour receuoir l'Armée de Mer, auec laquelle à son retour, il fut par trois fois (en presence du Roy) attaquer les Anglois, qu'il repoussa vigoureusement. Mailly. Aumarets.

Iean de Mailly Seigneur d'Auuillers, fils de Iean Seigneur de Mailly, & de N. de Coucy, espousa Louïse de Craon, d'où sortirent Antoine de Mailly, Cheualier de Saint Iean de Hierusalem, mort en Turquie pour la deffense de la foy, & Iean de Mailly Seigneur d'Auuillers, espoux de Ieanne de Vuasiers Dame de Mammez, pere de Philippes de Mailly Cheualier de Rhodes, Commandeur de Saint Estienne de Raineuille prés d'Evreux, & d'Antoine de Mailly Seigneur d'Auuillers, qui eut de Marie de Dompierre, Philippes de Mailly Seigneur d'Auuillers, mary de Ieanne de Colincourt, de qui sont issus plusieurs enfans : Antoine de Mailly Seigneur d'Auuillers leur fils aisné, mourut sans auoir esté Mailly. Auuillers.

marié, laiſſant Engueran de Mailly ſon cadet, heritier de ſes biens : Engueran Seigneur d'Auuillers eſpouſa premierement Iacqueline de Moüy, 2. Marie de Bours, dont il eut pluſieurs enfans, Pierre de Mailly l'aiſné, Seigneur d'Auuillers fut marié auec Ermengaye de Dommartin, de cette alliance ſortoient Iean & Charles de Mailly, Seneſchal de Vermandois, morts ſans laiſſer enfans. Antoine de Mailly, Seigneur de Fontaine, & Seneſchal de Vermandois, heritier de ſes deux freres, laiſſa de Luce Carpentier ſa femme, Charles de Mailly Seigneur de Fontaine, Seneſchal de Vermandois, marié auec Catherine de Crecy, dont Claude de Mailly Seigneur de Fontaine.

Mailly. Fontaine.

Mailly. l'Orſſignol.

Antoine de Mailly Seigneur de l'Orſſignol, ſecond fils de Gilles Seigneur de Mailly, & de Ieanne d'Amiens, prit alliance auec N. de Melun-Antoing, de laquelle il eut deux fils de meſme nom, Collard l'aiſné, dit Payen de Mailly, fut marié auec Marguerite de Picquigny, de qui vint Gilles de Mailly Seigneur de l'Orſſignol, pere de Renaud de Mailly mort ſans enfans, & de Marie de Mailly heritiere, femme de Collard, Seigneur de Mailly.

Mailly. Conty.

Collard de Mailly, 3. fils d'Antoine Seigneur de l'Orſſignol, eſpouſa Iſabel heritiere de Conty ; de ce mariage naſquit Iean de Mailly Seigneur de Conty, d'où ſont iſſus Iean de Mailly Eueſque de Noyon, & les autres Seigneurs de Conty; la famille deſquels s'eſteignit en Magdelaine de Mailly Dame de Conty, qui eut pour eſpoux Charles Sire de Roye & Comte de Roucy, dont Leonor de Roye fille aiſnée & principale heritiere, fut mariée auec Louïs de Bourbon, Prince de Condé, & Charlotte de Roye, la cadette Comteſſe de Roucy, auec François 3. Comte de la Rochefoucaut.

Mailly. Authuille.

Gilles de Mailly, Seigneur d'Authuille, 3. fils de Gilles Seigneur de Mailly, & de Ieanne d'Amiens, fut pere de Gilles de Mailly Seigneur d'Authuille, qui eut de Ieanne de Rely, Gilles 3. Seigneur d'Authuille, marié auec Marguerite de Longueual, dont Gilles 4. Seigneur d'Authuille, Simon de Mailly tué à la Bataille de Roſebeque 1382. &

Iean, Iacques & N. de Mailly, Seigneur de la Becque, de Beauuilliers & du Quesnoy, tous trois tuez à la Iournée de Nicopolis 1396. Gilles 4. de Mailly Seigneur d'Authuille, eut de Ieanne de Mezieres, Iean de Mailly, pere de Louïs Seigneur d'Authuille, qui perdit la vie à la Iournée d'Azincourt 1415. Collard de Mailly Seigneur d'Authuille, fils de Louïs, fut pere de Iossime de Mailly, mariée à Iacques d'Ordre, Seigneur de Sanghin & de Lompré, prés de l'Isle en Flandres, & donna par Lettres du treiziéme de Février de l'an 1498. à Iean Baron de Mailly, ses terres d'Authuille & de Metz, en consideration seulement de ce que sa Maison tomboit en quenoüille.

MAISON DE MARILLAC.

BERTRAND Seigneur de Marillac, yssu d'vne noble famille d'Auuergne, espousa Susanne de l'Astre, de qui vint Sebastien de Marillac, de luy & d'Anthoinette de Beaufort, dit de Canillac sa femme, nasquit Pierre de Marillac, pere de Gilbert de Marillac, sieur de S. Genest, & de la Mothe-Hermant, qui eut de Marguerite Genest son espouse, 4. fils; l'aisné fut Gabriel de Marillac, Aduocat general au Parlement de Paris, Personnage aussi renommé pour ses vertus que pour sa doctrine, qui mourut 1554. Le second fut Charles de Marillac Archeuesque de Vienne, homme d'vn profond sçauoir, lequel acquit beaucoup de reputation, dans ses deux Ambassades de Constantinople, & d'Angleterre. Le troisiesme nommé Bertrand, fut Euesque de Rennes. Le quatriéme appellé Guillaume de Marillac, Seigneur de Ferrieres, Sur-Intendant des Finances, espousa Renée Alligret, dont il eut 4. fils, & 2. filles, sçauoir Marie de Marillac femme de René Hennequin, Sieur de Sermoise, & Valence de Marillac, mariée auec Octauien Dony Baron d'Attichy, dont Louïs Dony d'Attichy Euesque d'Authun, & la Comtesse de Maure sa sœur. L'aisné des fils de Guillaume, fut Charles de Marillac, Conseiller au Parlement, mort 1580. sans laisser enfans. Le

Monsieur Iustel hist. des Comtes d'Auuergne, & Vicomtes de Turenne.

Monsieur le Laboureur, add. aux mem. de Castelnau.

Monsieur Blãchard.

Messieurs de Saincte Marthe. Gallia Christ.

second fut Louïs de Marillac Seigneur de Ferrieres, pere d'Innocente de Marillac, femme de Iean d'Aspremont Seigneur de Vandy, dont est sorty le Marquis de Vandy Gouuerneur de Mommedy. Le troisiesme fut Michel de Marillac, Maistre des Requestes, Conseiller d'Estat, Garde des Sceaux de France, & Sur-Intendant des Finances, qui mourut le 7. d'Aoust 1632. René de Marillac son fils Maistre des Requestes, & deceda l'an 1621. laissant vn fils appellé Mihel de Marillac aussi Maistre des Requestes, qui a eu des enfans de Ieanne Potier fille aisnée de Nicolas Sieur d'Ocquerre, Secretaire d'Estat; Le dernier fils de Guillaume, fut Louïs de Marillac Mareschal de France, Comte de Beaumont, Lieutenant General de sa Majesté au Gouuernement de Metz, Toul & Verdun, & l'vn des Lieutenans Generaux de l'Armée du Roy en Piedmont, qui mourut à Paris * sans enfans de Catherine de Medicis, ayant esprouué que cette apparition * de la fortune n'est proprement qu'vne vision trompeuse, & vn fantosme moqueur, & que les promesses de la Cour ne sont que des pieges qu'elle nous dresse, & des filets qu'elle nous tend. C'est pourquoy Claudian a dit,

*Le 8. may 1632.

* Mõsieur de Balzac, en ses entretiens.

Tolluntur in altum,
Vt lapsu grauiore ruant.

MAISON DE MAVGIRON.

Tiré des Titres de cette Maison qui m'ont esté communiqués par le sieur de Triuio.

ANTOINE de Maugiron, fils de Henry II. de Maugiron, & petit fils de Henry I. de Maugiron, espousa Clemence de Drieux, duquel mariage nasquirent Alix de Maugiron, femme de Leonard de Limone, Seigneur de Montleans; Henry de Maugiron puisné, qui a produit la branche des Seigneurs d'Ampuis, & Hugonet de Maugiron, marié auec Catherine Robe, fille du Seigneur de Miribel, dont Henry de Maugiron cadet, duquel sortent les Seigneurs de la Thiuilliere, & François de Maugiron, qui donna des preuues éuidentes de sa valeur à la bataille d'Anthon (du regne de Charles VII.) ayant contribué beaucoup à la Victoire que nous remportasmes contre le Prince d'Orange,

dudit François de Maugiron, & de Claude du Claux sa femme, vindrent Claude de Maugiron, femme du Seigneur de Fontaines, Aymar de Maugiron, Chanoine de Saint Maurice de Vienne, François de Maugiron, & Hugues de Maugiron l'aisné, qui eut de Claude Lambert son espouse, 6. filles Religieuses, Philebert de Maugiron, mort ieune, François de Maugiron, Guy de Maugiron, Aymar de Maugiron, Doyen de l'Eglise de Saint Maurice, & Guyet ou Guyot, dit le Capitaine de Maugiron, fort renommé dans les Guerres d'Italie où il mourut.

François de Maugiron, Seigneur de la Roche, accompagna le Roy Louïs XII. au voyage de Génes en l'an 1507. & seruit assez long-temps en Italie : il laissa de Ieanne Rabutin Claude de Maugiron, mort ieune, qui eut pour heritier Guy de Maugiron son oncle, Cheualier de l'Ordre, Capitaine de Cent hommes d'armes, & des Gardes du Corps du Roy, & Lieutenant General au Gouuernement de Dauphiné, qui se signala aux Iournées de Marignan & de Pauie, & ne laissa passer aucune occasion (durant tout le regne de François I.) sans donner des marques de son courage & de sa valeur : dudit François de Maugiron & d'Ozanne Lhermite, petite fille de Tristan Lhermité, grand Preuost du Roy Louïs XI. sortirent 4. fils, sçauoir Laurens de Maugiron, Annet de Maugiron, Sieur de Leissine, Bailly du Viennois, decedé sans laisser enfans de Marguerite de la Baume-Suze, Aymar de Maugiron, Euesque de Glandesue, & Guillaume de Maugiron, Seigneur d'Igié, tué au siege de Valfenieres, qui fut regretté dans l'Armée, dautant que c'estoit vn ieune Gentilhomme le mieux fait, & de la plus belle esperance qui fut alors dans les trouppes : il laissa de Philippes de Lugny vne fille vnique appellée Ieanne de Maugiron, mariée auec Iean d'Arces, Seigneur de la Bastie.

Voyez du Bellay & Arnoul Ferron.

Memoire de Villars.

Laurens de Maugiron, Comte de Montleans, Baron d'Ampuis, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaines de Cent hommes d'armes, Lieutenant General en Dauphiné, & Seneschal de Valentinois, fils aisné de Guy de Maugiron, rendit de notables seruices à nos Roys, soit dans les guerres d'I-

talie, soit dans celles des Religionnaires, de luy & de Ieanne de Maugiron sa cousine, Dame & heritiere de la Thiuilliere, sont issus Louïs de Maugiron, Fauory du Roy Henry III. tué en duel auec le Comte de Quelus, par Entraguet & Riberac, en l'honneur duquel le Prince fit eriger son effigie en marbre dans l'Eglise de Saint Paul. Thimoleon de Maugiron, Scipion de Maugiron, Louïs de Maugiron, Abbé de S. André de Vienne, Doyen de Saint Maurice, & Comte de Saint Iean de Lion : Marie de Maugiron, femme de Louïs de Modene, Comte de Montlaur, Marguerite de Maugiron Religieuse, Anne de Maugiron Abbesse de Tarascon, & Ieanne de Maugiron, heritiere d'Annet de Maugiron, Seigneur de Leyssins son oncle, mariée à George de la Baume, Comte de Suze : Thimoleon de Maugiron 2. fils de Laurens fut tué au siege du Pousin; il eut pour premiere femme Françoise de Tournon ; & pour seconde, Ieanne de Sassenage, de qui vindrent Georges de Maugeron, decedé en bas-âge, & François de Maugiron mort aux guerres d'Italie.

Scipion de Maugiron, Baron du Morlat, 3. fils de Laurens, accompagna Henry le Grand dans toutes les Guerres qu'il eut à son auenement à la Couronne, & exerça durant quelque temps la charge de Capitaine des Cent Suisses de la Garde du Corps du Roy : il eut de Magdelaine de Lugoli, Syluie de Maugiron, Abbesse de Tharascon, Virginie de Maugiron, femme de Charles de Gournay, Baron de Thalanges, Annet de Maugiron, Abbé de Saint André de Vienne, Louïs de Maugiron, Baron du Molart, & Claude Maugiron, Comte de Montleans, Baron d'Ampuis, Seigneur d'Igié, &c. heritier de François de Maugiron son cousin, Mestre de Camp du Regiment de Caualerie de la Reyne Anne d'Austriche, Mareschal des Camps, & Lieutenant General des Armées de sa Majesté, qui a fait connoistre sa valeur en la Guerre de la Valteline, au combat du Thesin, où il perdit vn œil d'vne mousquetade, & aux sieges de Thurin & de Bourdeaux : il a laissé d'Henriette de Choisy, Dame de Chasteaufort, vn fils vnique appellé Gaston de Maugiron, Comte de Montleans, & Gouuerneur de Vienne, marié

auec

auec N. de Choyseul du Plessis-Praslin ; fille de Cæsar, Duc & Mareschal de France.

Louïs de Maugiron, Baron du Morlat, frere puisné de Claude, Comte de Montleans, s'est signalé au siege de Cazal, en Allemagne, & dans la Cathalogne : il a pris alliance auec Louïse de Pierregourde, dont il a deux fils & trois filles.

François de Maugiron, troisiéme fils de François I. de Maugiron, & de Claude du Claux, fut l'vn des Tenans au tournois fait à Lion, en presence de Louïs XII. il seruit dans les guerres d'Italie, & particulierement à la bataille d'Aignadel, où il se trouua commandant mille hommes de pied; de luy & de Peronnelle Liatard, sortirent Pierre ou Pirault * de Maugiron, tué durant le siege de Dijon, Antoine de Maugiron, Chanoine de Vienne, & Guillaume de Maugiron, mort sans laisser enfans de Florence Bernard. Du Bellay.

Henry de Maugiron, Seigneur de la Thiuilliere, fils puisné d'Hugonet de Maugiron, & de Catherine Robe, épousa Alemande de Gumin; de laquelle il eut Arthaud de Maugiron, Seigneur de la Thiuilliere, & Antoine de Maugiron, pere de N. de Maugiron, femme de Philebert de Maugiron son cousin : Arthaud de Maugiron, Seigneur de la Thiuilliere, eut de Catherine de Benissin, Philippes de Maugiron cadet, & Iean de Maugiron Seigneur de la Thiuilliere, marié auec Peronnelle de Polloud, dont Gabriel de Maugiron, Hugues de Maugiron, mort aux Guerres d'Italie, & Philibert de Maugiron, espoux de Claude de Maugiron sa cousine. Maugiron la Thiuilliere.

Gabriel de Maugiron, Seigneur de la Thiuilliere, eut pour femme Agnes de Gotafrey, de qui nasquit Ieanne de Maugiron, femme de Laurens de Maugiron, Lieutenant de Roy en Dauphiné.

Henry de Maugiron, Seigneur d'Ampuis * 2. fils d'Antoine I. de Maugiron, & de Clemence de Drieux, espousa Aymonette de Torchefelon, dont il eut Marie de Maugiron, femme de Iean de Gumin, Seigneur de Murette, Gilles de Maugiron, Seigneur d'Ampuis, mort sans auoir eu lignée. Maugiron Ampuis, * il viuoit 1380.

MAISON DE MAVPEAV.

CETTE famille a produit vn Euesque de Châlon sur Saone, des Presidens à la Chambre des Comptes, & à la Cour des Aydes, des Conseillers au Parlement 5. & au Chastelet; Vn Cheualier de Malthe, deux freres Capitaines aux Gardes tués aux sieges de Valenciennes & de Montmedy, dont leur cadet est aujourd'huy Capitaine aux Gardes, marié auec la fille de François Catelan, Secretaire du Priué Conseil. Cette Maison est alliée aux Maisons des Fouquet, de Morlet du Museau de Garennes, &c.

MAISON DE MAVRE.

Le Pere Augustin du Pas, hist. gen.

IEAN Sire de Maure en Bretagne, issu de Guillaume de Maure, qui viuoit du temps de Charles VI. Roy de France, fut pere de François de Maure, espoux d'Helene de Rohan; de cette alliance sont sortis les Comtes de Maures, 2. alliés aux Maisons de Mansfeld, de Pompadour, d'Escars la Vauguyon, & de Matignon, dont la famille perit en la personne de Louïse Comtesse de Maure, mere du Duc de Mortemar, & du Comte de Maure.

MAISON DE MECKLENBOVRG.

Messieurs de Saincte-Marthe.

HENRY I. Duc de Mecklenbourg, fut fils de Iean, éleu Roy de Suede, Duc de Mecklenbourg, qui eut pour pere le Duc de Magnus, & pour ayeul Albert, creé premier Duc de Mecklenbourg, qui sortoit de Iean * surnommé par mocquerie de ses freres *le Theologien*, à raison qu'il auoit estudié durant vingt années à Paris, où il s'y fit passer Docteur en Theologie; dudit Henry Duc de Mecklenbourg, & de Dorothée de Brandebourg sa femme, sont issus les autres Ducs de Mecklenbourg, alliés aux familles de Pomeranie 3. de Saxe 3. des Landgraues-de Hesse 2. de Solmes, de Brandebourg 3. de Bauiere-Palatin, de Brunsuuic, de Danne-

* Dauiti, Sa mort 1260.

marc 3. de Suede, d'Holſtein, de Curland, d'Anhalt, de la Friſe-Orientale, &c.

MAISON DE MELVN.

LA noble & illuſtre Maiſon de Melun, tire ſon origine de Guillaume de Melun, ſurnommé le Charpentier, à cauſe de ſa grande force à combattre ſes ennemis, lequel ſe trouua en l'expedition de la Terre Sainte auec Godefroy de Bullion l'an 1098. Gilles de Melun ſon petit nepueu, paſſa en Angleterre auec Louïs VIII. Roy de France, & aſſiſta à Londres à ſon Couronnement 1216. & Simon de Melun, Sieur de la Borde, Mareſchal de France (iſſu d'vn cadet de cette Maiſon) fut tué à la iournée de Courtray 1302. il eſt fait mention de luy au traitté de Paix fait entre Philippes IV. Roy de France, dit le Bel, & Iean Comte d'Hollande. Meſſieurs de Saincte Marthe.

Iean Vicomte de Melun, fut pere d'Adam Vicomte de Melun, Seigneur de Monſtrueil-Bellay en Anjou, qui eſpouſa Ieanne de Suilly, de qui naſquirent Guillaume & Philippes de Melun, Archeueſque de Sens, & Iean Vicomte de Melun, Comte de Tancaruille, Grand Maiſtre & Grand Chambellan de France, marié premierement à Ieanne Comteſſe de Tancaruille, 2. à Iſabel, heritiere, Dame d'Antoing, & d'Eſpinoy, Chaſtellaine de Gand, mere de Hugues de Melun, d'où ſont deſcendus les Princes d'Eſpinoy : deſdits Iean de Melun, & Ieanne heritiere de Tancaruille, ſa premiere femme, ſortirent Iſabel de Melun, mariée 1. auec Pierre Comte de Dreux, 2. auec Iean d'Artois Comte d'Eu, tous deux Princes du ſang*, Marguerite de Melun, femme de Robert de Fiennes, dit Moreau, Conneſtable de France, & Iean de Melun Comte de Tancaruille, & grand Chambellan de France, qui fut priſonnier à la bataille de Poictiers : il conclud le traitté de Paix fait à Bretigny en l'an 1360. & eut 4. fils de Ieanne Creſpin, fille heritiere de Guillaume Baron du Bec-Creſpin, & Seigneur d'Eſtrepagny, Coneſtable hereditaire de Normandie ; l'aiſné fut Iean de Melun, Comte de Tancaruille, grand Chambel-

Meſſieurs de Saincte Marthe, & Claud. Robertus. Gallia Chriſt. 1325. 1338.

*1355.

lan de France, mort sans laisser enfans d'Ide de Marigny, petite fille d'Engueran I. Chambellan de Philippes le Bel; le second fut Guillaume de Melun, Archeuesque de Sens; le troisiéme nommé aussi Guillaume de Melun, Comte de Tancaruille, laissa de Marie de Paternay, fille de Guillaume l'Archeuesque, Marguerite de Melun heritiere, Comtesse de Tancaruille, femme de Iacques de Harcourt, Comte de Montgomery, duquel mariage vint Marie de Harcourt, heritiere des Comtés de Tancaruille, de Montgomery, & des Seigneuries de Partenay, &c. femme de Iean bastard d'Orleans, Comte de Dunois, dont les Ducs de Longueville; & le quatriesme fut Philippes de Melun, Seigneur de la Bordele Vicomte, pere de Charles de Melun, Baron des Landes, de Normanuille & de Nantoüillet, Grand Maistre de France, Gouuerneur de Paris, & de l'Isle de France, qui encourut la disgrace du Roy Louïs XI. & ayant eu soupçon & défiance de ses actions, il luy fit trancher la teste l'an 1468. il estoit si fauorisé, que son Prince luy donnoit souuent la moitié de son lict: mais cette faueur ne dura pas long-temps, *Fortuna vitrea est, quæ cum splendet frangitur.* Dudit Grand Maistre de Nantoüillet, nasquit Louïs de Melun, Seigneur de Normanuille, pere d'Adrian de Melun, mort sans laisser enfans de Marguerite de Vieu-pont, & de Charles de Melun, allié auec Marie de Luré, dont Magdeleine de Melun heritiere, Dame de Normanuille, femme de Louïs de Champagne, Comte de la Suse au Maine.

Melun Nantoüillet.

Hugues I. de Melun, Vicomte de Gand, Seigneur d'Antoing, d'Espinoy, &c. fils de Iean I. Vicomte de Melun, & d'Isabel Dame d'Antoing, d'Espinoy, &c. Sa deuxiesme femme se retira aux Pays-bas, où il fit sa demeure, & eut de Marguerite d'Ailly Picquigny, Isabel de Melun, femme de Robert, fils de Iean de Flandres, Comte de Namur, Henry de Melun tué à la bataille de Nicopolis 1396. & Hugues II. de Melun, Seigneur d'Antoing, d'Espinoy, &c. mary de Beatrix de Beaussart, fille de Robert Conestable de Flandres, pere de Iean I. de Melun, Vicomte de Gand, &c. marié en secondes nopces auec Ieanne d'Abbeville, Dame

Melun Antoing & Espinoy.

de Boubers, de qui vindrent Philippes de Melun, femme de Thibaud de Luxembourg, Seigneur de Fiennes, Helene de Melun, femme de Charles d'Artois, Comte d'Eu, Prince du ſang ; Bonne de Melun ; eſpouſe de Ioſſe de Halluuin, Seigneur de Piennes, & Iean II. de Melun Seigneur d'Antoing, d'Eſpinoy, &c. qui eſpouſa Marie Sarebruche : Leurs enfans furent Hugues de Melun, Vicomte de Gang, qui a produit la branche des Vicomtes de Gand, qui perit en la perſonne de Maximilian de Melun ſon petit fils; François de Melun Eueſque d'Arras & de Theroüenne, Robert de Melun, Baron de Roſny, Gouuerneur d'Arras, & Iean III. de Melun l'aiſné, Seigneur d'Antoing, marié auec Iſabel de Luxembourg-Richebourg, dont Marie de Melun, femme de Iacques de Chabannes, Seigneur de la Paliſſe, Mareſchal de France, & François de Melun, Baron d'Antoing, Richebourg, &c. Coneſtable de Flandres, & Cheualier de l'Ordre de la Toyſon d'or, marié premierement auec Loüiſe de Foix-Candale, 2. auec Anne d'Auſtriche, fille naturelle de l'Empereur Maximilian I. qui en conſideration de cette alliance le créa Prince d'Eſpinoy. Les enfans du premier lict furent Claude de Melun, femme d'Adrian de Croy, Comte de Reux, & Hugues de Melun Prince d'Eſpinoy, Baron d'Antoing, eſpoux d'Ioland de Verchin, fille de Pierre de Verchin, Seneſchal hereditaire de Hainaut, pere d'Helene de Melun, mariée 1. à Florant de Montmorency, Baron de Montigny, 2. à Florant Comte de Barlemont; de Marie de Melun, femme du Prince de Ligne, de Charles de Melun, Prince d'Eſpinoy, mort ſans auoir eſté marié ; de Robert de Melun, Marquis de Roubais, Cheualier de la Toyſon d'or, tué au ſiege d'Anuers, ſans laiſſer enfans d'Anne Rolin d'Emeries ſa femme, & de Pierre de Melun Prince d'Eſpinoy, &c. Seneſchal de Hainaut, qui a eu d'Hyppolite de Montmorency-Bours ſa femme, Anne de Melun, mariée auec Alexandre Duc de Bournonville, & Comte de Hennin-Lietard, Hyppolite de Melun, femme de Philippes de Ligne, Comte d'Aremberg, Duc d'Arſchot, 3. fils, appellés tous trois Henry, morts ſans alliance; & Guillaume

de Melun, Prince d'Eſpinoy l'aiſné, Seneſchal de Hainaut, Coneſtable de Flandres, Cheualier de l'Ordre de la Toyſon d'or, qui eſpouſa en premieres nopces Marie Nunois de Vuitthem, morte ſans enfans; & en ſecondes Erneſtine de Ligne-Aremberghe, de laquelle il a eu le Prince d'Eſpinoy, le Marquis de Richebourg, le Vicomte de Gand, & le Comte de Beauſſart, & pluſieurs filles Chanoineſſes ou Religieuſes Profeſſes.

MAISON DE MESMES.

Blanchard.

* De Charles IX.

IEAN Iacques de Meſmes, iſſu d'vne noble famille de Guienne, eut la Sur-intendance des affaires de Henry d'Albret, Roy de Nauarre: Henry de Meſmes ſon fils, Seigneur de Mallaſſiſe, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel ordinaire du Roy, l'vn des Conſeillers du Cabinet, * & Ambaſſadeur en Eſpagne, fut vn perſonnage, qui aux charmes du bien dire, & à la connoiſſance des belles lettres, adjoûtoit celle de la Politique, où il n'eſtoit pas moins prudent qu'experimenté: Vn iour Charles IX. le voyant entretenir les Polonois, qui eſtoient venus en France pour demander le Duc d'Anjou pour leur Roy; il dit tout haut, Voila celuy qui fait l'honneur de la Maiſon: Dudit Henry de Meſmes, & de Ieanne Hennequin-de Boinuille ſa femme, naſquirent Iudith de Meſmes, femme de Iean Barrillon, Conſeiller de la Cour, & Iean Iacques de Meſmes, Seigneur de Roiſſy, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel, & Doyen du Conſeil, mary d'Antoinette Groſſaine, vnique heritiere de Hieroſme Groſſaine, Seigneur d'Irual & d'Auaux en Champagne, de qui ſont ſortis 3. fils & 2. filles, ſçauoir Ieanne de Meſmes mariée à François Lambert, Seigneur d'Herbigny, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel, & Conſeiller d'Eſtat; Iudith de Meſmes, mariée à Maximilian de Belleforiere, Marquis de Saucourt, Gouuerneur de Corbie; Henry de Meſmes, l'aiſné des fils, 2. Preſident du Parlement de Paris, Lieutenant Ciuil, & Preuoſt des Marchands, homme d'vne humeur entreprenante, actif & plein de bonnes parties, a laiſſé de Ma-

rie la Vallée Fossez, sa 2. femme, N. de Mesmes, mariée au Comte de Viuonne. Claude de Mesmes, Comte d'Auaux, 2. fils de Iean Iacques Seigneur de Roissy, Maistre des Requestes de l'Hostel, Sur-intendant des Finances, Secretaire des Ordres du Roy, & Plenipotentiaire pour la Paix en l'Assemblée de Munster, s'est acquis par son merite beaucoup de gloire dans ses Ambassades d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, de Suede, & de Dannemarc, ayant bien monstré qu'il estoit vn homme d'honneur, dont la vie & la reputation estoient sans tache. Iean Antoine de Mesmes, Seigneur d'Irual le cadet, homme integre & bon Iuge, President au Mortier du Parlement de Paris, a eu d'Anne Courtin Iean Iacques de Mesmes, Comte d'Auaux, Maistre des Requestes de l'Hostel, espoux de N. de la Baziniere; Henry de Mesmes Abbé de la Valle Roy, Claude de Mesmes, Cheualier de Malthe; Iean-Antoine de Mesmes, & Antoinette de Mesmes Religieuse Carmelite.

MAISON DES MOLÉ.

GVILLAVME Molé, issu d'vne ancienne famille de Troyes, contracta mariage auec Ieanne Lesguisé, sœur de Iean Lesguisé, Euesques de Troyes, dont nasquit Iean Molé, espoux de Ieanne de Mesgrigny, pere de Nicolas Molé, Sieur de Iusauuigny, Conseiller de la Cour à Paris, qui eut de Ieanne Hennequin, sa premiere femme, Nicolas Molé Thresorier de France, & Intendant de la Maison de la Reyne Catherine de Medicis, ayeul de Iean Molé, Conseiller & President és Enquestes du Parlement de Paris, qui a laissé deux filles de feuë Gabrielle Molé sa cousine, dont la puisnée a espousé le Marquis d'Auquincourt, Gouuerneur de Peronne. La derniere femme de Nicolas Molé, Sieur de Iusauuigny, fut Ieanne de la Grange, qui le rendit pere d'Edoüard Molé, President au Mortier au Parlement de Paris, marié auec Marie Chartier, dont Marie Molé, Edoüard Molé Capucin, & Messire Mathieu Molé, qui apres auoir tres-dignement exercé les Charges de Conseiller en la Blãchard.

Cour, de President és Requestes du Palais, de Procureur General, de premier President du Parlement de Paris, & de Garde de Sceaux de France, mourut le 3. de Ianuier 1656. chargé d'années & d'honneurs.

Famàque post cineres maior, personnage à la verité, dont la candeur & l'integrité estoit merueilleuse, doüé d'vn grand esprit, & d'vn rare sçauoir, non moins recommandable aussi pour sa vertu, que pour l'authorité qu'il s'estoit acquis à la Cour, & par toute la France : dudit Mathieu Molé, & de Renée Nicolai sa femme, sont sortis Edoüard Molé Euesque de Bayeux, & Thresorier de la Sainte Chapelle de Paris decedé : Iean Molé President au Mortier au Parlement de Paris, marié auec N. Garnier, de laquelle il a des enfans : François Molé, Abbé de Sainte Croix de Bourdeaux, d'Heriuaux, de Saint Paul de Verdun, & Maistre des Requestes de l'Hostel ; Mathieu Molé Cheualier de Malthe, decedé : Gabrielle Molé, femme de Iean Molé, Seigneur de Iussauuigny morte : Magdeleine Molé Abbesse de Saint Antoine Deschamps, & Françoise Molé Religieuse, Coadjutrice de sa sœur.

MAISON DE MONCHY.

Adrian de la Morliere, en son recueil des Maisons illust. de Picardie.

LA Noble famille de Monchy en Picardie, prend son origine de Drion, Seigneur de Monchy, qui accompagna Louïs le Ieune, Roy de France, au voyage de la Terre Sainte 1147. dudit Drion & d'Ade de Picquigny sa femme, nasquit Mathieu, pere d'Ancelme, Seigneur de Monchy, qui eut de Mariette de Picquigny Henry Seigneur de Monchy, espoux de Catherine de Montmorency, d'où sortit Hugues Seigneur de Monchy, marié auec Idde de Crequy, pere & mere de Iean, Seigneur de Monchy, qui eut pour fils Iean II. espoux de Ieanne de Cayeu, de qui vindrent Iean de Monchy, mort en Turquie âgé de vingt-cinq ans, Aimond de Monchy, Sieur de Massy cadet, & Pierre Sieur de Monchy, Gouuerneur de Saint Omer, qui laissa de Ieanne de Guistelles sa femme, Iulienne de Monchy heritiere, mariée

riée à Iean de Bournel, Seigneur de Thiembrune.

Aimond de Monchy, Seigneur de Maſſy frere puiſné de Pierre, fut fait Cheualier * à la priſe de Crotoy, & eſpouſa Ieanne de Moncaurel, fille heritiere du Seigneur de Moncaurel, tué à la iournée d'Azincourt; leurs enfans furent Aimond de Monchy, qui a produit la branche de Senarpont, & Pierre de Monchy, Seigneur de Moncaurel, de Maſſy, & d'Inqueſen, Lieutenant de Roy au Gouuernement de Picardie, qui fut marié auec Marguerite de Lannoy-Villerual, dont naſquit Iean de Monchy Seigneur de Moncaurel, eſpoux d'Anne Picard, pere de Iacques de Monchy, Seigneur d'Inqueſen, & de Nicolas de Monchy, Seigneur de Moncaurel, qui eut de Ioſſine d'Ailly-Varennes, François de Monchy, mary de Ieanne de Vaux, heritiere d'Hoquincourt, pere de Louïs de Monchy tué à la bataille de Dreux, de Pierre de Monchy tué à celle de Iarnac, & d'Antoine de Monchy, Seigneur de Moncaurel, qui a laiſſé d'Anne de Balſac-Entragues, Charlotte de Monchy femme de Iacques de Runes, Seigneur de Fouqueſolles, Georges de Monchy, Seigneur d'Hoquincourt, & Iean de Monchy Seigneur de Moncaurel, Gouuerneur d'Ardres, & d'Eſtaples en Picardie, marié auec Marguerite de Bourbon-Rubempré, dont naſquirent Magdeleine, & Charlotte-Cecile de Monchy, Abbeſſes de Sainte Auſtreberte de Monſtreüil en Picardie, Anne de Monchy mariée au Marquis de Bonniuet, Marie-Marguerite de Monchy femme de René Baron de Mailly, Gouuerneur de Corbie; François Charles de Monchy, Marquis de Moncaurel, Gouuerneur d'Ardres, mort ſans auoir eſté marié, & Bertrand-André, Marquis de Moncaurel, qui a eu de Magdeleine aux Eſpaules, dit de Laual, fille & heritiere de François, Marquis de Neſle, Iean-Baptiſte de Monchy, Ieanne, Marguerite, Henriette & Catherine de Monchy.

Monſtrelet, 1437. Monchy Moncaurel.

Georges de Monchy, Seigneur d'Hoquincourt, fils puiſné d'Antoine de Monchy Seigneur de Moncaurel, & d'Anne de Balſac Antragues, grand Preuoſt de l'Hoſtel, Premier Maiſtre d'Hoſtel de la Reyne Anne d'Auſtriche, & Gou-

Monchy, d'Hoquincourt.

uerneur du Fort de Monthulin, espousa Claude de Monchy sa cousine, heritiere d Inquesen, de laquelle il eut Charles de Monchy, Marquis d'Hoquincourt, Mareschal de France, Gouuerneur des Villes de Perronne, de Ham & de Roye, espoux de N. d Estampes-Valençay, pere de N. de Monchy, Marquis d'Hoquincourt, Gouuerneur de Perronne, marié auec N. Molé-Iusauuigny, de N. de Monchy Abbé, de N. de Monchy tué pour le seruice du Roy, & N. de Monchy Cheualier de Malthe.

Monchy, Inquesen. Iacques de Monchy Seigneur d'Inquesen & d'Assennes, 2. fils de Iean de Monchy Seigneur de Moncaurel, & d'Anne Picard, fut marié auec Magdeleine le Bossu-Longueual, de qui vint Louïs de Monchy, Seigneur d'Inquesen, espoux d'Anne de Vaudricourt, heritiere de Nampont, pere & mere de Claude de Monchy heritiere, alliée auec Georges de Monchy, Seigneur d'Hoquincourt.

Monchy, Caueron. Robert de Monchy, Seigneur de Caueron, frere de Iacques de Monchy, Seigneur d'Inquesen, espousa 1. Marguerite de Fiennes-Saint Martin, 2. Ieanne de Pelleué-Ioüy, & 3. Isabel le Moyne, dont il eut trois fils; Sçauoir Gerard de Monchy, Seigneur d'Aneueu, qui prit alliance auec Marie du Fay, de laquelle sont issus Robert & Antoine de Monchy, mary de Ieanne de Guillebon, pere de Robert & de Charles de Monchy, Seigneur de Caueron, marié auec Magdeleine de Bournonuille, Dame du Quesnoy, dont il a eu des enfans.

Monchy, Senarpont. Aimond de Monchy, Seigneur de Senarpont, fils puisné d'Aimond de Monchy, & de Ieanne heritiere de Moncaurel, espousa Isabel de Ligne, Iean de Monchy leur fils, Seigneur de Senarpont, fut marié auec Marguerite d'Abbeuille, Dame de Moimont, dont nasquit Iean de Monchy, Seigneur de Senarpont, Lieutenant general pour sa Majesté en Picardie, qui se signala en plusieurs combats, & rendit de notables seruices aux Roys François I. Henry II. François II. & Charles IX. de luy & de Claude de Longueual heritiere, Dame de Longueual, sortirent Antoine de Monchy, Seigneur de Senarpont, Iean de Monchy, Seigneur de

Mons. pere de Susanne de Monchy, Louïs de Monchy, Seigneur d'Elçourt, & Sydrac de Monchy, duquel sort la branche des Seigneurs de Moimont. Antoine de Monchy l'aisné, Seigneur de Senarpont espousa premierement Anne Oliuier, fille du Chancelier de France, 2. Françoise de Vaux, de laquelle il eut François de Monchy, Seigneur de Longueual cadet, & Gedeon de Monchy, Seigneur de Senarpont, marié auec Christine de Vieupont, dont Anne de Monchy, Seigneur de Senarpont, marié auec Angelique Rouxel, & Charles de Monchy, Baron de Vismes, allié à Marguerite du Caurel.

François de Monchy, Seigneur de Longueual, frere puisné de Gedeon, Seigneur de Senarpont, Lieutenant pour le Roy dans Amiens, puis Gouuerneur de Vernueil au Perche, contracta mariage auec Claude de Crequy-Rimboual; leurs enfans furent Charlotte de Monchy, Dame de Biencourt, femme de N. de Crequy, Seigneur de la Cressonniere, François de Monchy, Seigneur de Frise & de Bures, & Charles de Monchy l'aisné, Seigneur de Longueual; qui a eu des enfans de Susanne Martel, fille de François Martel, Seigneur de Fontaines, & de Susanne Monchy Dame de Mons. Monchy, Longueual.

Sydrac de Monchy, Seigneur de Moimont, 4. fils de Iean de Senarpont, Lieutenant pour le Roy en Picardie, espousa N. de Marnix de Sainte Aldegonde, Charles de Monchy, Seigneur de Moimont, leur fils, fut marié trois fois; la premiere auec la fille du Seigneur de Bois-Robert, dont Charles de Monchy, Seigneur de Moimont; la seconde, auec la fille du Seigneur d'Emailleuille, d'où est sorty Pierre de Monchy, & a eu aussi vn fils de sa derniere femme. Monchy, Moimont.

MAISON DE MONLVC.

FRANÇOIS de Monluc, issu d'vne noble famille du Diocese de Condom en Gascogne, mais pauure de biens, espousa Françoise de Stillac, de ce mariage nasquirent Blaise de Monluc, Mareschal de France, & Iean de Mon- Messieurs de Sainte Marthe. Gallia Christ.

luc Euesque de Valence, homme d'vn esprit agissant, d'vn eminent sçauoir, & l'vn des plus affidez Ministres de la Reyne Catherine de Medicis, qui remporta beaucoup de reputation de ses Ambassades d'Italie, d'Allemagne & de Pologne, où par son entremise le Duc d'Anjou fut esleu Roy dudit pays. Blaise de Monluc, Mareschal de France, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Lieutenant general pour sa Majesté en Guyenne, defendit courageusement pour le Roy Henry II. la Ville de Sienne en Italie, contre les forces de l'Empereur Charles-Quint, & depuis rendit de grands seruices aux Roys François II. Charles IX. & Henry III. durant nos Guerres Ciuiles; il est dit de luy, *Multa præstitit plura dixit, meruit tamen celebrari & summis viris accenseri*; & encor.

Ductor erat bello spectatus, & impiger, alter
Cæsar, res etenim condidit ipse suas.

Dudit Blaise de Monluc, nasquit Fabian pere d'Adrian de Monluc, qui a eu de Ieanne de Foix heritiere Comtesse de Carmain, Ieanne de Monluc, mariée auec Charles d'Escoubleau, Marquis de Sourdis.

Le Marquis de la Garde de Massen, comme du surnom de Monluc, Gouuerneur d'Orthez en Bearn, est sorty d'vn puisné de Fabian de Monluc.

Iean de Monluc, Seigneur de Balagny, Mareschal de France, fils naturel de Iean de Monluc Euesque de Valence, espousa 1. Diane Destrées, 2. Renée de Clermont-d'Amboise-Bussy, & eut entr'autres enfans Marie de Monluc, femme de Charles, Seigneur de Rambures, N. de Monluc Abbesse d'Origny, N. de Monluc Abbesse de Feruaques, & Alfonse de Monluc Marquis de Balagny, duquel sortent les Marquis de Balagny, alliez aux familles de Saint Gelais-Lansac, de Mesmes, aux Espaules de Neesle, dit de Laual, &c.

M. DE MONTHELON OV MONTHOLON.

IEAN de Montholon issu d'vne des nobles familles de Bourgongne, espousa Anne d'Aubusson, de laquelle nasquirent Estienne de Montholon, & Charles de Montholon * Cheualier de Rhodes, qui rendit de signalés seruices à la Religion, durant le siege de Rhodes 1480. George Castriot, dit Scanderberg, Roy d'Albanie, rapporte en son Histoire, *que le Grand Maistre d'Aubusson, s'aidoit volontiers en toutes ses affaires de l'industrie & du bon sens de Charles de Montholon Authunois, à raison de sa fidelité & de sa vigilance, en quoy il ne cedoit à personne.* Estienne de Montholon succeda à l'honneur que luy auoient acquis ses Ancestres, & au peu de bien, que luy laissa son pere, mais sa vertu & son nom furent bien plus estimés que les terres de sa Maison, qui ne vindrent pas iusques à luy, dudit Estienne de Montholon & de Marie de Garnay son espouse, sortirent Hierosme de Montholon, tué pour le seruice du Roy, en Italie & Nicolas de Montholon, Aduocat General au Parlement de Dijon, pere de Guillaume de Montholon puisné, duquel sort la branche de Montholon de Bourgongne, & de François de Montholon, Seigneur du Viuier, d'Auberuilliers, & President au Mortier au Parlement de Paris, & Garde des Sceaux de France, Personnage d'vne haute probité & de bonne mœurs, & l'vn des premiers hommes de son temps, pour la Iurisprudence, qui laissa de Marie Boudet sa seconde femme, Hierosme de Montholon, Seigneur de Perrouseaux cadet; & François de Montholon, Seigneur d'Auberuilliers, Aduocat fameux du Parlement de Paris, puis Garde des Sceaux de France homme d'vne grande integrité, & dont les intentions alloient droit, qui prit alliance auec Geneuiefue Chartier de qui vindrent Mathieu de Montholon, Conseiller au Parlement, mort sans auoir esté marié, Pierre de Montholon, Chanoine de Laon, Docteur de Sorbonne, & l'vn des Professeurs publics de Theologie en icelle; Iacques de Mon-

Blanchard.

Hist. de Malthe.

D'Auila, liure 9. 1588.

tholon, Aduocat au Parlement de Paris; François de Montholon, Seigneur d'Auberuilliers, Conseiller d'Estat des Roys Henry III. Henry le Grand, & Louïs XIII. & Intendant des Maisons de Bourbon-Montpensier, & de Gonzague-Neuers, & Iean de Montholon, Seigneur d'Auberuilliers, Conseiller au Chastelet, marié auec Louïse Collin, dont François de Montholon, Seigneur d'Auberuilliers, Aduocat en Parlement, espoux de Marie Lanier, pere de N. de Montholon, Religieuse à Fontaines, de François de Montholon, & de Guy de Montholon.

Montholon, Perrouseaux.

Hierosme de Montholon, Seigneur de Perrouseaux, Conseiller au Parlement, 2. fils de François I. de Montholon, Garde des Sceaux de France, & de Marie Boudet, espousa Magdeleine de Bragelonne, dont il eut Hierosme de Monthelon, Seigneur de Perrouseaux, Maistre d'Hostel de la Reyne Marie de Medicis, pere d'vn fils Conseiller en la Cour des Aydes à Roüen, & Guillaume de Montholon l'aisné Conseiller au Parlement, qui a laissé de Magdeleine le Moine, Hierosme de Montholon, Maistre des Comptes & Guillaume de Montholon Substitut du Procureur General au Parlement, qui ont plusieurs enfans.

Guillaume de Montholon Aduocat General au Parlement de Dijon, dernier fils de Nicolas de Montholon aussi Aduocat General, eut de Catherine Maisson sa femme, Guillaume de Montholon, President au Parlement de Dijon, pere d'vne fille, & de Nicolas de Montholon aussi President au mesme Parlement, marié auec Bénigne de Chantepinot, de laquelle il a eu Guillaume de Montholon, Seigneur de Pluuiers, Conseiller d'Estat & Ambassadeur extraordinaire aux Ligues des Suisses & Grisons, qui a laissé de Iacqueline Mareschal Eleonor de Montholon, femme de Iean Bouchu, Premier President au Parlement de Dijon, Pierre de Montholon, Conseiller au Parlement, decedé dans l'employ Militaire au Siege d'Arras 1640. Remond de Montholon, tué en vn assaut au premier Siege de Cazal, & François de Montholon, Seigneur de Pluuiers.

MAISON DE MONTGOMMERY.

IACQVES de Montgommery si renommé * dans les Guerres de François premier, sous le nom de Seigneur de Lorges, Capitaine de la Garde Escossoise, & Colonel de l'Infanterie Françoise, en Piemont, se disoit estre sorty des anciens Comtes de Montgommery, par les Comtes d'Egland en Escosses, ses Ancestres qui estoient originaires d'vn puisné de Montgommery, demeuré en Angleterre, oú il est certain que les Montgommery de Normandie possedoient de grands biens; & afin de releuer son nom, il acheta la Comté de Montgommery en Normandie, de François d'Orleans, Marquis de Rothelin. Gabriel Comte de Montgommery son fils Capitaine de la Garde Escossoise, l'vn des plus grands appuys du party Huguenot, apres s'estre signalé en plusieurs combats perdit la vie en Place de Greue à Paris; il laissa plusieurs enfans d'Elisabeth de la Touche sa femme, l'aisné nommé Iacques Comte de Montgommery, Gouuerneur de Castres, fut pere de Marie, femme de Iacques de Durfort, Comte de Duras, duquel Gabriel de Montgommery, oncle de ladite Marie, racheta la Comté de Montgommery l'an 1610. & mourut en 1635. de luy & de Susanne Bouquerot sont issus le Comte de Montgommery & ses freres.

* Du Bellay. Monsieur le Laboureur. liu. 3. des additions aux mem. de Castelnau.

De Thou. D'Auila l. 5. 1574.

M. DE MORLET DV MVSEAV.

N. Morlet du Museau, premier Maistre d'Hostel du Roy François I. & Ambassadeur en Snisse, fut pere d'Anne Morlet du Museau, femme de Iean de Beaune, Seigneur de la Tour-Argy, de N. Morlet du Museau Sieur de la Macheferriere, & de Iean Morlet du Museau, Seigneur de Prauille, Conseiller au Parlement de Paris en l'an 1554. Antoine Morlet du Museau, Seigneur de Prauille, fils de Iean, espousa Roberte de Pelleué-de-Rebéts, dont nasquirent la Dame de Beaumont le Normand, & N. Morlet du Museau, Seigneur de Garennes & de Rebéts, marié auec N. Maupeou, dont N. Morlet du Museau, Marquis de Garennes, Lieutenant de la Capitainerie de Saint Germain en Laye, mary de Denise Gamin, *femme d'vn esprit doux & accort.*

Monsieur le Laboureur add. aux mem. de Castelnau. Blāchard.

Comptes, Lieutenants 2. Ciuils, & Preuosts 2. de Marchands, Controlleur General, & Intendant des Finances, Grand Maistre des Eaux & Forests de Normandie, & Ambassadeur en Suisse, alliez aux familles de Gouffier-Carauas, des Brisson, des Baillon, de Choart, de Pommereu, de l'Eschassier, de Rancher, de Renoüart, de la Coussaye, des le Comte, des le Févre de Caumartin, &c. Cette famille a produit vn Archeuesque de Lyon, cy-deuant Euesque d'Angers.

Messieurs de Saincte Marthe. Gallia Christ. 1626.

CHAPITRE XV.

De la Maison de Nassau.

LA Maison de Nassau fut dés son commencement illustre dans l'Allemagne; mais Adolphe de Nassau, Prince courageux & vaillant, estant paruenu à l'Empire par l'adresse de Gerard de Epestein, Archeuesque de Mayence son parent, la rendit Auguste, & en fit vne Maison Imperiale, ledit Adolphe estoit fils de Vualram Comte de Nassau, & petit fils de Henry le Riche, aussi Comte de Nassau, qui eut pour pere le Comte Othon de Nassau.

Lauriet d'Orange.

Dauiti.

Gerlac de Nassau, fils d'Adolphe, eut d'Agnes de Hesse Ieau de Nassau, marié auec l'heritiere de Sarbruck, d'où sont sortis les premiers Comtes de Sarbruck, la lignée desquels perit au cinquiéme degré de generation.

Nassau Sarbruck.

Les Comtes de Veisbaden & d'Idenstein, du surnom de Nassau, tirent leur origine de l'Empereur Adolphe de Nassau.

Dauiti.

Les Comtes de Dillembourg, du surnom de Nassau, prenent l'origine de leur famille d'Othon de Nassau, 3. fils de Henry de Nassau, dit *le Riche*, & les Comtes de Beylstein, dont la branche perit au septiéme degré, estoient issus de Henry de Nassau, fils puisné de Henry II. Comte de Dillembourg.

Henry Comte de Nassau, fils aisné d'Othon de Nassau, & neueu d'Henry Comte de Nassau, surnommé le Riche, fut pere du Comte Othon de Nassau, qui transporta sa Maison en Flandre, il y a plus de deux cens ans, où elle fut affermie par Engilbert premier, son petit fils, marié auec Ieanne heritiere, Baronne de Breda, de qui vint Iean, dit le Vieil, Comte de Nassau, Gouuerneur de Brabant, qui eut de Marie de Lohenberg sa femme 2. fils, sçauoir Engilbert second, Comte de Nassau, Gouuerneur des Pays-bas, decedé l'an 1504. sans laisser enfans, & Iean Comte de Nassau, dit *le Ieune*, qui espousa Elizabeth de Hesse, de qui vindrent Guillaume, dit le Vieil, Comte de Nassau cadet, & Henry Comte de Nassau, mary de Claude de Chalon, pere de René Comte de Nassau, heritier de Philebert, son oncle maternel, qui fut le dernier de la Maison de Chalon, & succeda à la Principauté d'Orange, à condition qu'au lieu du nom de Nassau il prendroit celuy de Chalon ; mais René
1544. estant mort aussi sans enfans au siege de Landrecy, * la Principauté d'Orange, & tous les autres biens qu'il auoit possedez en grand nombre dans la Franche-Comté, passerent à Guillaume de Nassau son cousin germain, Fondateur de la Republique des Hollandois, par la substitution qu'il fit en sa faueur.

Nassau Orange, d'Auila, l. 5. Strada, l. 8. Dans la Gueldre, 1574.

Guillaume, dit le Vieil, Comte de Nassau, fils puisné de Iean le Ieune, eut cinq fils de Iulienne de Stolberg, sçauoir Guillaume de Nassau Prince d'Orange, Iean Comte de Nassau, qui a produit la branche des Comtes de Nassau: Louïs Comte de Nassau, grand guerrier & Capitaine tres-eloquent, donna des preuues de sa valeur aux sieges de Poictiers & de la Rochelle, & aux batailles de Groningue, de Montcontour, & de Moch, où il finit sa vie ; * Adolphe Comte de Nassau 4. fils, fut tué au combat de Groningue par Iean de Ligne Comte d'Aremberg, apres y auoir combattu vaillamment, & Henry Comte de Nassau le cadet, courut pareille fortune que Louïs son frere à la bataille de Moch.

Guillaume de Nassau Prince d'Orange, Comte de Nassau,

Baron de Breda, &c. fut reconnu par les Estats des Prouinces vnies, pour Chef de leur Republique ; Charge dont il s'est acquité auec beaucoup de gloire & de succez : Sa mort arriua à Delpt en Hollande 1584. où il fut tué d'vn coup de pistolet par vn Gentilhomme du Comté de Bourgongne, appellé Balthazard Girard : *Il n'y a rien d'asseuré en ce monde, car les plus grandes fortunes sont celles-là bien souuent qui sont sur le penchant de leur ruine.* Si ceux qui desirent de sortir de leur condition, pour paruenir en vne autre plus releuée, se representoient tous les malheurs que nous voyons arriuer à ces grands personnages, ils n'auroient point d'autre desir que d'y demeurer.

Ioseph de la Pise, hist. de Princes d'Orange.

Apres la mort du Prince d'Orange, les Estats trauaillerent à rasseurer le Vaisseau de leur Republique qui flottoit sans asseurance depuis la perte de son Pilote. Ainsi les Deputez des Prouinces s'estant assemblez à Anuers, resolurent d'vn commun consentement, de donner au Comte Maurice, second fils du Prince d'Orange, * (car Philippes-Guillaume de Nassau l'aisné estoit encore retenuë en Espagne,) les Gouuernemens de la Hollande, de la Zelande & d'Vtrecht, auec les Charges de la Mer que son pere auoit possedées : Ce Prince répondit à l'estime & à l'opinion qu'on auoit conceu de sa personne, n'estant pas tant appuyé par les merites de son pere, que par sa propre vertu ; car il a passé pour l'vn des plus grands & experimentez Capitaine de son temps, dont la renommée, & pour les hautes vertus, & pour les victoires qu'il a gaigné, a volé par tous les coings de l'Europe. (Le grand Gustaue Roy de Suede, ayant mesmes fait inconnu son apprentissage de guerre dessous luy.) Maurice mourut à la Haye, sans auoir esté marié, d'vne fiévre lente, qui procedoit au dire de quelques-vns, du déplaisir qu'il receut de la faute commise en l'entreprise qu'il projetta contre Anuers ; *Mais Dieu a mis des bornes aux victorieux, que la sagesse de l'homme ne peut passer.* Les Prouinces auroient eu sujet de s'attrister beaucoup de sa perte, s'il ne leur eut laissé le genereux Henry Frideric de Nassau, * digne heritier de la vertu, des charges, & des Seigneuries de son frere, qui affermit

* Et d'Anne de Saxe sa 1. femme.

L'an 1625.

* Cadet de Guillaume

&de Louïse de Coligny sa 4 femme, fille de l'Admiral.

par ses armes cette Republique flottante, ayant pris quantité de Villes en la Frise, Ouer-Issel, & dans la Gueldre, auec peu de frais, fort peu de gens, & peu de sang; ce qui luy a fait meriter d'estre appellé *le Pere des Soldats*.

Guillaume de Nassau, Prince de grand esprit & de bonne mine, succeda aux Charges & Seigneuries de Henry Frideric * son pere, dont la iouïssance fut de peu de durée; car la mort enuieuse des heureuses actions que promettoit son courage, luy arracha la vie * en la premier verdeur de son âge, laissant enceinte Henriette-Marie d'Angleterre sa femme, de N. de Nassau, à present Prince d'Orange.

Sa mort 1648.

Sa mort 1650. âgé de 24. ans.

Guillaume de Nassau Prince d'Orange, fils aisné de Guillaume, dit le Vieil, espousa en troisiesme nopces Charlotte de Bourbon-Montpensier, dont nasquirent 6. filles, sçauoir Louïse de Nassau, mariée auec Frideric IV. Comte Palatin du Rhin, Charlotte de Nassau II. femme de Henry de la Tour, Duc de Boüillon, Mareschal de France, Catherine de Nassau, femme de Philippes-Louïs, Comte de Hanau, Charlotte Brabantine de Nassau, alliée à Claude Seigneur de la Trimoüille, Duc de Thoüars, Charlotte Flandrine de Nassau, Abbesse de Sainte Croix de Poictiers, & Æmilie de Nassau mariée à Frideric Cazimir, Comte Palatin du Rhin, Duc en Bauiere, appellé Duc de Lansberg, sorty de la branche des Princes des Deux-ponts.

Suite des Comtes de Nassau.

Iean Comte de Nassau, Gouuerneur de la Frise, fils puisné de Guillaume dit le Vieil, & de Iulienne de Stolberg, épousa premierement Isabel de Luchtemberg, de laquelle il eut Guillaume Louïs Comte de Nassau, Gouuerneur de la Frise & de Groningue, mary d'Anne de Nassau sa cousine, sœur de Maurice Prince d'Orange; Iean Comte de Nassau marié à Magdeleine de Valder, dont Iean Ernest Comte de Nassau; Iean Comte de Nassau, Cheualier de l'Ordre de l'Annonciade de Sauoye, & Guillaume Comte de Nassau, Georges Comte de Nassau, 3. fils de Iean Comte de Nassau, & de Iulienne de Stolberg, a esté marié auec Anne Æmilie de Nassau, fille de Philippes Comte de Sarbruck, & Ernest Cazimir auec Sophie-Heduuige de Brunsvuic, d'où sont

ſortis Henry & Guillaume Frideric, Comtes de Naſſau; &c.

La Maiſon de Naſſau a donné quatre Archeueſques à l'Egliſe de Mayence, vn à celle de Tréues, & vn Eueſque à l'Egliſe de Spire. Claud. Robertus. Gallia Chriſt.

MAISON DE NESMOND.

FRANÇOIS de Neſmond, Lieutenant General au Preſidial d'Angouleſme, fils de Guillaume de Neſmond, laiſſa vn fils appellé André de Neſmond, Sieur de Saint Dyſan, Lieutenant General d'Angouleſme, puis premier Preſident au Parlement de Bourdeaux, *perſonnage de rare doctrine & bien diſant au poſſible*, qui a eu d'Oliue d'Aſte François Theodore de Neſmond, ſecond Preſident au Parlement de Paris, également conſiderable pour ſa prudence, pour ſa fidelité & pour ſon experience dans les grandes affaires, de luy & d'Anne de Lamoignon, ſœur de Monſieur le premier Preſident, ſont iſſus Guillaume de Neſmond, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel, François de Neſmond Eueſque de Bayeux, Henry de Neſmond, & Marie-Oliue de Neſmond, Prieure du Monaſtere de la Conception du tiers-Ordre de Sainct François à Paris.

Blãchard.

Girard en la vie du Duc d'Eſpernon.

MAISON DE NEVFVILLE-VILLEROY.

NIcolas de Neufville, dit le Gendre, iſſu d'vne bonne & ancienne famille prés de Magny, eut pour fils Nicolas de Neufville, Seigneur de Villeroy, Secretaire d'Eſtat, perſonnage de grande experience, & d'excellent eſprit, qui durant pluſieurs années * fut loüé de tout le monde pour ſa haute prudence, dont il ne ceſſa de donner des preuues iuſques à ſon extréme vieilleſſe. Il donna * la premiere entrée à la Cour à Iean Loüis de la Valette Duc d'Eſpernon, & jetta les premiers fondemens d'vne grandeur, qui auec le temps deuoit eſtre, *Neſcia mens hominum fati; ſortiſque futuræ.*

Dudit Nicolas de Neufville, Seigneur de Villeroy, & de

Monſieur le Laboureur.

* 50. ans. Le Preſident de Thou.

* D'Auila. Girard en la vie du Duc d'Eſpernon.

Magdeleine de Laubepiſne ſa femme, naſquit Charles de Neufville, Marquis d'Alincourt, Seigneur de Villeroy, de Magny, &c. Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur & Lieutenant General pour ſa Majeſté és Pays de Lionnois, Foreſts & Baujolois, & ſon Ambaſſadeur à Rome, qui eſpouſa en premieres nopces Marguerite de Mandelot; & apres ſa mort ſe remaria à Iacqueline de Harlay-Sancy; de ſon premier lict naſquirent Magdeleine de Neufville, morte ſans enfans de Pierre-Charles Brullart, Seigneur de Piſieux, fils du Chancelier de Sillery, & Catherine de Neufville, femme de Iean de Souuré, Marquis de Courtenau, & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy: Du ſecond mariage ſont iſſus Nicolas de Neufville Duc de Villeroy, Camille de Neufville Archeueſque de Lion, & Lieutenant General du Gouuernement de Lionnois &c. homme qui n'a pas moins d'eſprit que de vertu; Ferdinand de Neufville, Eueſque de Chartres, Marie de Neufville, mariée premierement à Alexandre de Bonne Comte de Tallart, Vicomte d'Auriac, dont eſt iſſuë vne fille alliée au Marquis de la Baume. 2. a N. de Champlais, Marquis de Courcelles, Lieutenant General de l'Artillerie de France, duquel elle a des enfans.

Nicolas de Neufville Duc de Villeroy, Mareſchal de France, Gouuerneur de Lion, & des Pays de Lionnois, Foreſts & Baujolois, cy-deuant Gouuerneur de la perſonne du Roy regnant, eſpouſa l'an 1617. Magdeleine de Crequy, fille puiſnée de Charles, Mareſchal de France. De ce mariage ſont iſſus Charles de Neufville mort ieune 1645. François de Neufville, Marquis d'Halincourt, Françoiſe de Neufville mariée premierement à Iuſt-Loüis, Comte de Tournon & de Rouſſillon, dernier du nom, & des armes de cette ancienne & illuſtre Maiſon, tué au Siege de Philiſbourg l'an 1644. 2. à Armand d'Albert, dit d'Ailly, Duc de Chaunes, dont deux filles; & Catherine de Neufville, femme de N. de Lorraine, Comte d'Armagnac, fils aiſné du Comte de Harcourt.

MAISON DES NICOLAI.

IEAN Nicolai, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy Louïs XII. puis premier Preſident en la Chambre des Comptes de Paris, eut pour fils Aimar Nicolai, premier Preſident, qui fut marié auec Anne Baillet, de laquelle il eut Ieanne Nicolai, femme de Iean du Tillet, Sieur de la Buiſſiere, Greffier Ciuil du Parlement de Paris, Thibaud Nicolai cadet, Sieur de Bournonville, pere d'Anne Nicolai, femme de Louïs de Vaudetar, Baron de Perſan, & Antoine Nicolai, Seigneur de Gouſſanville, premier Preſident en la Chambre des Comptes, allié auec Ieanne Lhuillier, dõt naſquit Iean Nicolai, Seigneur de Gouſſainville, premier Preſident en la Chambre des Comptes, qui a eu de Marie de Billy Dame d'Yuor, Antoine Nicolai, premier Preſident en la Chambre des Comptes, Louïs Nicolai, Seigneur de Preſles, Guidon des Gensd'armes du Roy, Aymar Nicolai Seigneur de Bernay, Lieutenant General de l'Artillerie de France, Marie Nicolai allié à Pierre de Roncerolles, Baron du Pont Sainct Pierre en Normandie, & Renée Nicolai, femme de Mathieu Molé, premier Preſident au Parlement de Paris, & Garde des Sceaux de France. D'Antoine Nicolai, premier Preſident en la Chambre des Comptes, & de N. Amelot ſa femme, ſont iſſus la Marquiſe de Vardes decedée, & N. Nicolai, auſſi premier Preſident, heritier de la vertu, & de la Charge de ſes deuanciers, veuf de N. Fieubet.

MAISON DE NOAILLES.

GVINTRAND Cheualier, Seigneur de Noailles en Limoſin, a donné commencement à cette illuſtre famille; Hugues Seigneur de Noailles ſon fils, fut pere de Pierre de Noailles, qui accompagna le Roy Saint Louïs en ſon premier voyage de la Terre Sainte, où il mourut; * ſon corps fut apporté à Noailles, où il eſt enterré auec ſes predeceſſeurs; auant ſon depart il fit ſon teſtament, par lequel il dota

Tiré des titres qui m'ont eſté communiqués.

*1248.

ſes cadets & ſes filles, & fit ſon fils aiſné heritier, auec ſubſtitution dudit Helyas I. Seigneur de Noailles, & de Doulce d'Aſtorcq. Sa femme naſquit Guillaume Seigneur de Noailles, marié auec Magdeleine heritiere, Dame de Monclard, de Chambres, de Chauuignac, &c. de qui vindrent Helyas II. Sieur de Noailles, Guillaume de Noailles, Guy de Noailles, & deux filles : Helyas II. eſpouſa Marguerite fille du Baron de Maumont, duquel mariage ſortirēt Bertrand de Noailles, Pierre, dit *le Borgne de Noailles*, tué à la iournée d'Azincourt, * & Iean I. Seigneur de Noailles, marié auec Marguerite de l'Aſteyrie, dont il eut 2. filles & 3. fils, François Seigneur de Noailles, & Iean de Noailles ſon cadet, ſe ſignalerent aux ſieges & priſes d'Ax & de Bayonne, où le cadet fut fait Cheualier.

Monſtrelet, 1415.

Le meſme 1451.

François Seigneur de Noailles, fut marié auec Marguerite de Rouſignac ; de cette alliance ſont iſſus Antoine de Noailles Archipreſtre de Gignac, Preſenteur de S. Iean de Lyon, & premier Aumoſnier de Charles de France, Duc de Guienne, Frere vnique du Roy Louïs XI. & Iean Seigneur de Noailles, dont deux filles ; Aymar de Noailles, fils de Iean de Noailles & de Ieanne de Ghimel, fut heritier des biens de Iean Seigneur de Noailles, ſon couſin germain ; dudit Aymar de Noailles, & d'Antoinette de Saint Exupery ſa femme, vindrent Louïs Seigneur de Noailles, marié auec Catherine de Pierrebuffiere, de la Maiſon de Chaſteauneuf, dont il eut entr'autres enfans, Antoine Seigneur de Noailles, François de Noailles & Gilles de Noailles, ſucceſſiuement Eueſques d'Acqs, & Ambaſſadeurs à la porte du grand Seigneur, hommes fidelles, de ſainte reputation & des-intereſſez, leſquels furent enuoyez en Ambaſſade aux Princes & aux Republiques, où ils executerent beaucoup de choſes par la ſeule force de leur eloquence qu'ils ſçauoient conduire auec vne merueilleuſe ſageſſe, ſans qui l'eloquence eſt vne abondance importune, & la maladie d'vn eſprit qui ne ſçauroit ſe retenir. Le Preſident de Thou rend ce teſmoignage du merite de François de Noailles, Eueſque d'Acqs ; *Franciſcum Noaillium fuiſſe prædicans, præter nobilitatem generis,*

Meſſieurs de Sainčte Marthe. Gallia Chriſt.

prudentiâ insitâ, & vsu rerum, quem Anglicanâ, venetâ & recenti byzantinâ legatione, magna cum laude obitâ contraxerat, præstantem? Lurbeus en la vie des hommes illustres de Guienne, a compris son eloge par ces paroles : *Franciscus Noaillius illustri apud Lemouicenses familiâ, ingenuè & liberaliter à parentibus educatus, omnes vndique flosculos elegantis & politæ doctrinæ conquisiuit, & beatas diuinæ & immortalis cuiusdam eloquentiæ dotes, quibus ille omnes suæ ætatis viros superauit, mirâ solertiâ & expeditâ, in rebus agendis industriâ cumulauit, ex quo apud proceres omnes & aulicos gratissimus fuit, & ab Henrico secundo in Episcopatu Aquensi apud Aquitanos suffectus; & in sanctiori consilio indigitatus, primùm in britanniam, inde venetias, postremò Constantinopolim legatus missus est. Quo in munere Christianæ republicæ salutem & concordiam, & Imperij Franci dignitatem procurauit. Inde plurimis in Christianos apud Turcas gentes beneficijs collatis in Gallias reuersus, à Francis Regibus cultus & laudatus est, & ab ijsdem sæpè in Prouincias delegatus; vir certè & rerum experientiâ & consilio nemini suorum temporum secundus*; Et Pierre de Lancre dit, que la Republique de Venise luy donna la presceance au dessus de l'Ambassadeur d'Espagne, en l'an 1558.

Tableau de l'inconstance, liu. 4. discours 1.

Antoine Seigneur de Noailles, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Lieutenant General au Gouuernement de Guienne, Gouuerneur & Maire de Bourdeaux, Ambassadeur en Angleterre * & Escosse, fils aisné de Louïs, Seigneur de Noailles, *fut dépesché par le Roy François I. auec vn Tresorier, & le Sieur de Bourran, Commissaire ordinaire des Guerres, pour aller faire la monstre, & le payement des Gens de guerre qui retourneroient de Fossan : & fut baillé audit de Noailles par instruction, de faire marcher la Gend'armerie vers Auignon, auquel lieu le Roy auoit deliberé de faire l'amas de son Camp*, pour s'opposer aux forces de l'Empereur Charles-Quint : dudit Antoine, Seigneur de Noailles, & de Ieanne Gontaud, nasquirent Henry Baron de Noailles, Charles de Noailles, Marie de Noailles, femme du Seigneur de Sauuebeuf, & Françoise de Noailles, femme du Vicomte de Viscarosse. Henry Baron de Noailles, Comte d'Ayen, & Lieutenant General pour sa Majesté en la haute Auuergne, épou-

Florim. de Raymõd. liu. 6. ch. 7.

* 1553.

Du Bellay, liu. 6. 1537.

sa Ieanne Germaine d'Espagne ; de cette alliance sont sortis François de Noailles, Comte d'Ayen, Charles de Noailles Euesque de Saint Flour, puis de Rhodez, Abbé d'Aurilhac, qui assista à l'Assemblée du Clergé de France és années 1615. & 1636. & Anne de Noailles le cadet, n'a point laissé d'enfans de Ieanne de Pestels sa femme. Marthe de Noailles, l'aisnée des filles, fut mariée auec Iean de Gontaud de Biron, fils puisné d'Armand Mareschal de France, Marthe de Noailles fut Abbesse de Leyme, & Catherine de Noailles mourut en ieunesse.

François de Noailles Comte d'Ayen, Cheualier des Ordres du Roy, Ambassadeur à Rome, Gouuerneur de Perpignan, & Lieutenant General en Auuergne & Roüergue, estoit vn homme d'esprit, également illustre par les armes * & par les lettres ; de luy & de Roze de Roquelaure sa femme, fille d'Antoine Mareschal de France, sont issus Henry de Noailles Comte d'Ayen, tué à la bataille de Rocroy, Antoine de Noailles decedé à Paris, Charles de Noailles mort au siege de Maestricht, Anne de Noailles, & des filles Religieuses.

Monsieur de Rohan, en ses memoires, dit qu'il fit le degast à Millaud.

Anne de Noailles Comte d'Ayen, Gouuerneur de Roussillon & de Perpignan, premier Capitaine des Gardes du Roy, & Lieutenant General de ses Armées, reputé l'vn des plus hommes de bien de la Cour, a rendu des preuues de sa valeur dans les Guerres de Flandres, d'Italie & de Catalongne, tantost en conduisant des gens de pied, tantost de la Caualerie, & tantost en menant tout ensemble des Regimens François & Estrangers ; de luy & de Louïse Boyer sa femme, sont sortis six fils, dont l'aisné à la suruiuance de sa charge de Capitaine des Gardes du Corps.

CHAPITRE XVI.

DE LA MAISON D'ORNANO.

ALFONSE d'Ornano, issu d'vne noble famille de la Ville de Bastelica en l'Isle de Corse, fut pere de François d'Ornano, qui eut pour fils Marc-Antoine d'Ornano, dont nasquit Vinciguerra d'Ornano, marié auec Antonia d'Acorza; de cette alliance sont issus trois fils, Iacques d'Ornano, dit Corse l'aisné, commandoit huit mille hommes dans vne sortie que firent les Habitans de Genes l'an 1507. de luy est issu la branche des Seigneurs d'Ornano d'Italie; le second fils fut le Capitaine Tristan d'Ornano homme courageux, & le cadet Guillaume d'Ornano, qui eut de Chinarchesa de Bozali sa femme Sampietre d'Ornano dit Corse, & Philippes d'Ornano Corse, Mareschal de Camp des armées du Roy, hõme fort estimé, lequel rendit de notables seruices à la Couronne, & principalement durant le siege de Boulongne; *Le Seigneur de Veruins, Gouuerneur de la Place, apres auoir enduré grande & furieuse batterie, soustint quelque forme d'assaut, mais la vertu du Capitaine Philippe Corse, fut cause de le faire soustenir si longuement: Car ledit Capitaine Philippe estant à la breche, fut frappé par la teste d'vn éclat d'Artillerie venant du Camp, dont il mourut. Ce qui fit que le Seigneur de Veruins l'ayant perdu, & n'ayant plus que toute ieunesse auprés de luy, & de soy-mesme estonné commença à parlementer, & remit Boulongne entre les mains du Roy d'Angleterre.*

Tirés des Titres de cette Maison qui m'ont esté communiqués.
Guichardin, liu. 7.
Le mesme liu. 15. 1523.
Du Bellay en ses memoires, liu. x. 1544

Sampietre d'Ornano, Colonel general des Corses, Capitaine fidelle & genereux, fit connoistre sa valeur aux sieges de Fossan, de Marseille, de Perpignan, de Cony, & de Landrecy. L'entreprise de l'Isle de Corse fut resolu au Conseil du Roy Henry II. par ses persuasions, ou à son arriuée il obligea les Villes de la Bastie, de Corse, de l'Aiasso, &c. de se rendre: Enfin ce braue Colonel apres auoir encouru plusieurs hazards & dangers, fut tué d'vne arquebusade en vn ren-

Du Bellay. Montluc.

Monsieur de Thou. contre par la trahison de Vitello, l'vn de ses Capitaines qu'il affectionnoit fort. L'on remarque entre ses principales qualitez celle de sçauoir garder sa parole, & d'auoir vne foy inuiolable; moyen par lequel il s'acquit l'estime & l'amitié des soldats.

Alfonse d'Ornano Corse, Mareschal de France, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel general des Corses, & Lieutenant general de sa Majesté en Dauphiné & en Guienne, fils vnique de Sampietre d'Ornano Corse, & de Vanina d'Ornano, fille vnique heritiere de François d'Ornano, fut vn homme sçauant dans la science de la guerre, & chery vniquement du Roy Henry III. à cause de sa fidelité & de l'assistance qu'il tiroit de ses Conseils. Les Suisses au nombre de trois mille, sous la conduitte de Cugi, accompagnés de 400. Arquebusiers François, estant passez en Dauphiné pour y ioindre l'Esdiguieres, qui donnant vigueur au party des Huguenots en cette Prouince-là, ny pouuoit alors, à faute de forces, faire aucun progrez considerable, ayans marché par des lieux incommodes, & s'acheminans, pour l'aller ioindre, furent attaqués au passage de la Riuiere d'Isere, par la Valette, frere du Duc d'Espernon, auec la Caualerie de Prouence, & par le Colonel Alfonce d'Ornano Corse, auec l'Infanterie du Dauphiné; qui les chargerent en ce lieu-là auec tant de furie, qu'à la reserue de soixante qui s'eschaperent de la deffaite, tous les autres demeurerent morts sur la place; Alfonce depuis fut appellé par les Habitans de Lyon qui luy remirent leur Ville entre ses mains sous l'obeïssance du Roy, & il contraignit par force les Villes de Grenoble & de Valence, de faire la mesme chose; durant qu'il tenoit assiegé ces deux places; le Cardinal Cajetan Legat en France, estant entré dans le Dauphiné, luy enuoya dire; qu'il cessast non seulement de troubler Grenoble & Valence, seules Villes du pays, qui tenoient alors pour la Ligue, mais encore qu'en qualité de Catholique & d'Estranger, il abandonnast le party du Roy, pour se ietter dans celuy de l'vnion; le Colonel luy respondit, *qu'il faisoit profession de bon Catholique, & de fils tres-obeyssant au Saint Siege, en matiere*

D'Auila. liu.8. 1587.

Le mesme liu. xi. Le President de Thou.

matiere des choses spirituelles : mais qu'ayant fondé sa fortune sur le seruice du Roy de France, il ne pouuoit desister de le suiure, ny par consequent de faire contre Grenoble & contre Valence, ce à quoy le deuoir l'obligeoit, & qui luy sembloit à propos, pour la satisfaction du Prince qu'il seruoit.

En France l'on ne doit receuoir aucun billet, ny lettre d'vn Prince estranger sans la communiquer au Roy, si elle est tant soit peu d'importance : de crainte que ce ne soit quelque amorce : Le Mareschal Alfonse d'Ornano, Seigneur tres fidelle & bien entendu au seruice qu'il deuoit à son Prince, receuant vn iour vne lettre d'vne Communauté, qui tenoit vn autre party que le sien ; ayant creu qu'elle contenoit quelques prieres & demandes enuers sa Majesté qui pouuoiét en quelque façon luy desplaire luy enuoya la lettre fermée (car il sçauoit d'ailleurs ce qu'elle contenoit) & tout de la mesme sorte qu'il l'auoit receuë : & bien que par hazard il n'y eut dedans que des prieres & soubmissions, si est-ce que le Roy approuua fort sa discretion, & luy fit connestre qu'il auoit eu beaucoup de plaisir & de satisfaction de ce qu'il en auoit vsé de la sorte? dudit Alfonse d'Ornano Corse, & de Marguerite de Ponteues Carses Flassan heritiere, nasquirent 4. fils, l'aisné Iean Baptiste d'Ornano, Marquis de Montlaur, Mareschal de France, Colonel general des Corses, Lieutenant general au Gouuernement de Normandie & Gouuerneur de la personne de Gaston de France, Duc d'Orleans, ne laissa point d'enfans de Marie de Mont-laur, heritiere, le grand pouuoir qu'il auoit sur l'esprit de *Monsieur*, estant son fauory donna de l'ombrage à ses ennemis qui luy auancerent ses iours. * *Semper aliena virtus formidolosa est.*

Pierre de Lancre en son tableau de l'Inconstance liu. 4. discours 6.

* Henry IV.

* à ce que m'a dit Monsieur le Comte d'Ornano son frere.

Sallust.

François d'Ornano, Seigneur de Mazargues, & Colonel general des Corses, premier Escuyer de *Monsieur*, 2. fils d'Alfonse, a eu de Marguerite de Mont-laur, cadette de la Mareschalle, Iean Paul d'Ornano, Marguerite d'Ornano, Comtesse de Grignan, Marie d'Ornano, Abbesse de la Ville-Dieu en Viuarés, & Anne d'Ornano, Comtesse de Rieux, appellée à present la Princesse d'Harcourt. Pierre d'Ornano dit Sainte Croix, 3. fils d'Alfonse fut marié auec N. heritiere

de Sansac de Luppé, dont il a eu Iacques d'Ornano Marquis de Saint Martin, & vne fille.

Ioseph Charles d'Ornano, Maistre de la Garderobbe de feu *Monsieur*, & Colonel general des Corses, quatriesme fils d'Alfonce, *homme de bien*, a eu de Charlotte Perdriel, d'Anne de Baubigny; Gaston-Iean-Baptiste d'Ornano, Anne d'Ornano, & Anne Charlotte d'Ornano.

MAISON D'OGNIES.

Adrian de la Morliere, en son recueil des Maisons illustres de Picardie.

L'AN 1280. viuoit Messire Michel, Seigneur d'Ognies ou d'Ongnies, aux Pays-bas, qui a donné commencement à cette famille; de luy & de N. de Caumesnil sa femme, nasquit Collard Seigneur d'Ognies, marié auec Marie de Molembais, dont Baudoüin d'Ognies puisné, qui a produit la branche des Comtes de Chaulnes, & Robert Seigneur d'Ognies espoux de Marguerite de Crequy, duquel mariage sont issus les autres Seigneurs d'Ognies, Gouuerneurs de Tournay, la famille desquels s'esteignit en Marguerite Dame d'Ognies heritiere, mariée premierement à Richard de Merode 2. à Baudoüin de Montmorency, Seigneur de Hubermont.

Claud. Robertus. Gallia Christ. 1565.

Cette branche a donné vn Euesque à l'Eglise de Tournay, *quem si dixero vigilantissimum Pastorem, omnia dixero.*

Baudoüin d'Ognies, Seigneur d'Estrées, Gouuerneur de l'Isle, fils puisné de Collard Seigneur d'Ognies, espousa Peronne de Gillebaut, de cette alliance sortirent Charles d'Ognies Seigneur d'Estrées, d'où sont issus les Comtes de Villerual, aux Pays-bas, les Seigneurs de Couppigny, & Antoine d'Ognies Seigneur de Chaulnes, marié auec Ieanne de Brimeu fille de Iean de Brimeu, Bailly d'Amiens & de Marie de Boissy Dame de Chaulnes; duquel mariage nasquit Gilles d'Ognies, Seigneur de Chaulnes, tué à la iournée de Montl'hery; il laissa d'Antoinette de Beaufort, Philippes d'Ognies qui eut de Susanne Lhuillier, fille du Seigneur de Manicamp, Louïs d'Ognies premier Comte de Chaulnes, lequel fit parestre son courage aux sieges & prise de Bou-

longne, de Calais & de Dunkerque, & à la iournée de Dreux: de luy & d'Antoinette de Rasse, heritiere de François Seigneur de la Hargerie, vindrent François d'Ognies tué à la bataille de Saint Denis, & Charles d'Ognies, Comte de Chaulnes, Cheualier des Ordres du Roy, marié auec Anne des Vrsins-Trainel, dont Loüis d'Ognies, Comte de Chaulnes, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant General en Picardie, & Gouuerneur des Villes de Peronne, de Roye & de Montdidier, mort sans laisser enfans d'Anne de Humieres, Loüise d'Ognies, seule heritiere de sa Maison, femme de Philibert Emanuel d'Ailly, Baron de Picquigny, & Magdelaine d'Ognies, femme de Charles de Humieres, decedée sans auoir eu des enfans.

Charles d'Ognies Seigneur d'Estrées, 2. fils de Baudoüin d'Ognies, & de Marie de Molembais, épousa Iacqueline de Rubempré, duquel mariage sortent les Comtes de Villlerual, les Seigneurs de Couppigny, de Paresis, de Beaumont, de Beaurepaire, &c. aux Pays-Bas.

MAISON DES OLIVIERS.

IACQVES Oliuier, Seigneur de Leuuille & de Puisieux, premier President au Parlement de Paris, * *personnage d'vne grande authorité & d'vn rare sçauoir*, épousa en premieres nopces Geneuiefue Tulleu, dont Antoine Oliuier Euesque de Lombez, & François Oliuier Chancelier de France, & en secondes nopces Magdeleine Lhuillier de Boulancourt, dont Magdeleine Oliuier, femme de Iean de la Salle, Seigneur de Carrieres, prés de Saint Germain en Laye. Blãchard. * 1517.

François Oliuier Seigneur de Leuuille, Chancelier de France, homme d'vne haute probité & d'vne austere constance dans les affaires d'Estat, grand ennemy des subsides, & qui ne pouuoit souffrir d'excez en matiere de puissance & d'authorité, fut rappellé au Conseil d'Estat, & prés de la personne du Roy François II. par le Duc de Guise, & le Cardinal son frere: car pour auoir esté trop libre, & trop attaché à ses sentimens, durant les premieres années du regne D'Auila, liu. 1.

de Henry II. il s'estoit veu èloigné de la Cour par les persuasions du Conestable de Montmorency ; *La gloire & la vertu ne sont pas sans ennemis , joint que nostre esprit se porte plus volontiers à attaquer les actions contraires à son inclination :* dudit François Oliuier & d'Antoinette de Cerisay, sortirent Magdelaine Oliuier, mariée deux fois : La 1. auec Louïs de Sainte Maure, Marquis de Neesle : La 2. auec Pierre de Balzac, Seigneur de Montagu, Ieanne Oliuier alliiée auec Antoine de Monchy, Seigneur de Senarpont, & Iean Oliuier, Seigneur de Leuuille, Baron du Homet, qui a eu de Susanne de Chabannes la Palisse, trois fils & 5. filles ; sçauoir Iean II. Oliuier Seigneur de Leuuille, Louïs Oliuier, Cheualier de Malthe, François Oliuier Abbé de S. Quentin de Beauuais, Catherine Oliuier mariée à Nicolas le Roux, President à Roüen, Marguerite Oliuier alliée à Louïs de Creuant, Seigneur de Bauche, Susanne Oliuier, femme de Sebastien Hardy, Seigneur de la Trousse, Marie Oliuier, espouse de Charles de Chauuigny, Seigneur de Blot. & Françoise Oliuier conioincte auec François du Bois, Sieur de Fontaines-Maran.

Tacite.

Iean II. Oliuier Seigneur de Leuuille, contracta mariage auec Magdeleine de Laubespine, de qui sont issus Louïs Oliuier, Marquis de Leuuille, Mareschal de Camp és Armées du Roy, espoux de Marie Morand, dont des enfans ; Claude Oliuier Cheualier de Malthe, Anne Oliuier, femme de Pierre de Mornay, Marquis de Villarceaux, Marie & Magdelaine Oliuier Religieuses.

CHAPITRE XVII.

De la M. des Paleologues-Montferrat.

Henry de Sponde, hist. Eccl.

THEODORE Paleologue, fils puisné d'Andronic Paleologue, surnommé le Vieil, Empereur de Constantinople & d'Ioland de Montferrat, passa en Italie l'an 1308. où

il receüillit la ſucceſſion de Iean, Marquis de Montferrat ſon oncle maternel; il eſpouſa Argentine Spinola, duquel mariage ſont iſſus les autres Marquis 10. de Montferrat, la lignée deſquels s'eſteignit en Marguerite Paleologue, mariée à Frideric de Gonzague I. Duc de Mantoüe, fille & ſœur de Guillaume VII. & de Boniface VII. Marquis de Montferrat, & heritiere du Marquiſat apres la mort de Iean-Georges Paleologue, ſon oncle paternel.

Meſſieurs de Saincte Marthe, hiſt. geneal. l. 30.

Cette famille a produit vn Cardinal, vne Imperatrice de Conſtantinople, & vne Reyne de Chypre, & s'eſt alliée aux Maiſons d'Arragon 2. de Sauoye 3. des Viſconti de Milan, des Sforces de Milan, de Saluces, de Bar, d'Achaie, & d'Alençon.

M. DE PARDAILLAN, DIT GONDRIN.

BERTRAND de Pardaillan Seigneur de Gondrin, iſſu d'vne noble famille de Guyenne, eſpouſa * l'an 1450. Bourguine, heritiere de Caſtillon, auec ſubſtitution du nom & des armes de Caſtillon ? Pons ou Poncet de Pardaillan-Caſtillon leur fils eut d'Iſabeau * heritiere de Fymarcon de Lomaigne, Arnaud de Pardaillan, Seigneur de Gondrin, eſpoux de Iacquette d'Antin, pere d'Antoine de Pardaillan, Seigneur de Gondrin, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouuerneur & Seneſchal d'Albert, marié à Paule d'Eſpagne, Dame de Monteſpan, d'où naſquit Hector de Pardaillan, Seigneur de Monteſpan & de Gondrin, Cheualier des Ordres du Roy, qui eſpouſa par diſpenſe ſa couſine Ieanne d'Antin, de laquelle il eut entr'autres enfans Antoine-Arnaud de Pardaillan, Marquis de Monteſpan & d'Antin, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine de ſes Gardes du Corps, Mareſchal de Camp, Gouuerneur de Nauarre, & Lieutenant General en Guyenne. Il eut pour femme Marie du Maine, fille de Iean Seigneur d'Eſcaudillac, & ſe remaria auec Paule de Saint Lary, ſœur de Roger, Duc de Bellegarde; du premier lict ſortirent Anne de Pardaillan, femme de Henry d'Albret, Baron de Myoſſens, & Anne de Pardaillan,

Tiré des titres qui m'ont eſté communiqués.

Son mariage 1480

Monſieur le Laboureur en ſes addit. aux mem. de Caſtelnau.

femme de Henry de Foix, Comte de Rabat ; & du second liĉt sont issus entr'autres enfans Iean-Antoine de Pardaillan, Marquis de Montespan, cy-deuant Maistre de la Garde-robbe du Roy, marié auec sa cousine N. de Saint Lary, dit Bellegarde, fille vnique & heritiere de Cæsar Auguste, Marquis de Termes, dont il a des enfans. Louïs Henry de Gondrin, dit Pardillan, Archeuesque de Sens, *homme d'vne viuacité d'esprit merueilleuse, & d'vne profonde doctrine.* Roger Hector de Gondrin, Marquis d'Antin, mary de N. Zamet heritiere, pere du ieune Marquis d'Antin, & de deux fils tuez au seruice du Roy, & N. de Gondrin Marquis de Termes.

MAISON DE PAS-FEVQVIERES.

Tiré de la Geneal. de cette Maison.

LES Seigneurs & Comtes de Pas, Marquis de Feuquieres, prennent l'origine de leur famille de Gilles Troillart de Pas qui viuoit l'an 1270. de ce Gilles vint Hugues de Pas, pere de Iean de Pas, qui eut pour fils Iean de Pas, Escuyer, Seigneur de Fulceres (dit depuis Feuquieres) dont nasquit Vuiards de Pas, Escuyer Seigneur de Feuquieres, allié auec Catherine de Bacoüel, duquel mariage sortit Iean de Pas, Escuyer Seigneur de Feuquieres, espoux de N. de Brunfay, pere de Charles de Pas, Escuyer Seigneur de Feuquieres, qui eut de Ieanne de Sains, Marie de Pas, femme de Guillaume de Lignes, Seigneur de Hem en Hainaut, d'où sont issus les Seigneurs de Mortaigne sur l'Escaud, Antoine de Pas, Seigneur de Feuquieres ; Charles de Pas Religieux à Corbie, Guillaume de Pas, & Philippes de Pas, Cheualier Seigneur de Marchel le Caue, Maistre d'Hostel ordinaire du Roy Louïs XII. & Gouuerneur du Fort de Beauquesne, allié auec Antoinette du Bois, dont trois filles, Barbe de Pas, Dame de Marchel, espousa 1. Nicolas d'Hangest, Seigneur de Courtdimanche, &c. 2. Oudard de Renty, Seigneur de Quilan, &c. Françoise de Pas, Dame de la Neuuille-Fontaines, & Antoinette de Pas, femme de Claude, Seigneur des Asses, Conseiller au Parlement de Paris.

Antoine de Pas, Cheualier Seigneur de Feuquieres, &c.

Pannetier ordinaire du Roy. espousa Ieanne de Chastillon, Dame de Rougeru en Blaisois, de ce mariage vindrent Antoinette de Pas, femme de Iean de Broüilly, Seigneur de Mezuillers, d'où les Seigneurs de Mezuillers, Marquis de Piennes, & Iacques de Pas, Cheualier Seigneur de Feuquieres, Rosieres &c Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, & Gouuerneur de Corbie, eut de Ieanne de Madaillan Montathére 6. fils, & 5. filles, sçauoir Louïs de Pas, Seigneur de Feuquieres, Ozias de Pas, Antoine de Pas, Philippes de Pas mary de N. de Simiane-Gordes, Iacques de Pas, Iean de Pas, Seigneur de Martinsart, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy Charles IX. Mareschal de Camp (si renommé en l'Histoire, sous le nom de Feuquieres) Gouuerneur de Roye & de la Charité, marié auec Charlote Arbaleste Melun, dont Susanne de Pas allié 1. à René, Seigneur de la Vairrie, 2. à René de Vaux, Baron des Noyers. Ieanne de Pas, fille aisnée de Iacques fut marié à Claude Seigneur d'Aubigny, Louïse de Pas, épousa Iean de Sains, Seigneur de Corbessaux, Françoise de Pas, eut pour mary Iean de Caromb, Seigneur de Damery en Picardie, d'où les Seigneurs de Damery, & la femme de Denis de Heere, Conseiller en la Cour de Parlement : Sidoine & Barbe de Pas, Religieuses.

Louïs de Pas. Seigneur de Feuquieres, &c. Maistre d'Hostel de nos Rois, espousa 1533. Anne de Mazancourt ; leurs enfans furent François de Pas, Seigneur de Feuquieres, Daniel de Pas, tué deuant Paris. Gedeon de Pas, Seigneur de Rosieres, Capitaine au Regiment de Picardie, tué à Dourlens, Susanne de Pas, Dame de Maricourt. Marie de Pas, femme de Nicolas de Sains, Seigneur de Villars, & Elizabeth de Pas, femme de Gabriel Preuost, Seigneur de Charbonniere, Mestre de Camp d'vn Regiment d'où le Sieur de Charbonniere, Mareschal de Camp & Ambassadeur en Allemagne.

François de Pas, Seigneur de Feuquieres, premier Chambellan du Roy Henry le Grand, & Mareschal de Camp fut tué à la bataille d'Yury, & laissa de Magdeleine de la Fayette

fille de Claude, Baron de Saint Romain. Anne de Las femme de Daniel d'Hardoncourt, Charlotte de Pas marié à François de Welles, Seigneur de Saint Fregeul, Gouuerneur de Chasteau-Porcien, & Manassé Comte de Pas, Marquis de Feuquieres, Capitaines de cent hommes d'Armes, Mestre de Camp d'vn Regiment d'Infanterie, General des Armées de sa Majesté, Gouuerneur des Villes de Toul & de Verdun, & Lieutenant general pour le Roy au Gouuernement de Mets, de Toul, & de Verdun, mort de ses blessures à Thionuille 1640 de luy & d'Anne Arnauld, fille d'Isaac, Seigneur de Corbeuille, Intendant des Finances, sont issus 6. fils & 3. filles, sçauoir Cyrus Comte de Pas, mort ieune, Isaac Comte de Pas, Marquis de Feuquieres, Mestre de Camp d'vn Regiment d'Infanterie, Mareschal des Camps, & Armées de France, & Gouuerneur de Verdun a espousé Anne Louïse de Grammont fille d'Antoine Comte de Grammont & de Guiche, de laquelle il a Antonin, Comte de Pas, N. de Pas, Cheualier de l'ordre des Teutons &c. François de Pas 2. fils de Manassé, est Abbé de Beaulieu en Argône, & Doyen de Verdun, Charles Comte de Pas, Mestre de Camp d'vn Regiment de Caualerie, Mareschal de Camp, & General de la Caualerie en Catalogne, Henry de Pas, Seigneur d'Harbonniere, Capitaine de Caualerie, & Aide de Camp, Louïs de Pas Feuquieres, Cheualier de Malthe, Magdeleine de Pas, femme de Louïs d'Orthe, Seigneur de Courcelles, Susanne de Pas mariée auec le Sieur de Batilly, Colonel de Caualerie estrangere, Mareschal de Camp, & Gouuerneur de Neuf-Chastel en Lorraine, & Susanne de Pas Feuquieres, alliée à Louïs d'Aumale, Sieur de Chaignosles en Picardie.

MAISON DE PELLEVÉ.

Monsieur le Laboureur addit. aux mem. de Castelnau.

LA Maison de Pelleué, dit autrement Poil-leué, est fort ancienne en Normandie, où il y a vn Fief de ce nom, il estoit possedé l'an 1438. par Thomas Pelleué, Escuyer, mary de Guillemette d'Octeuille, de laquelle il eut Thomas Seigneur de Pelleué, Robert Maistre des Requestes, pere de

Iacques

Iacques de Pelleué, Seigneur d'Aubigny &c. & Iean de Pelleué, Seigneur de Tracy, qui a fait la branche des Comtes de Flers. Aubery, hiſt. des Cardinaux.

Thomas, Seigneur de Pelleué, d'Amayé &c. eſpouſa Ieanne Malherbe, Dame de Ioüy, dont naſquit Charles de Pelleué, Seigneur de Ioüy, de Rebets, qui fut marié auec Helene du Fay; de cette alliance ſortirent Nicolas de Pelleué, Cardinal, Archeueſque de Sens & de Reims, Robert de Pelleué, Eueſque de Pamiés, Gilles de Pelleué, Seigneur de Rebets, Charles de Pelleué, Seigneur du Sauſſay, & Iean de Pelleué l'aiſné, Seigneur de Ioüy, marié auec Renée Bouuery, dont Pierre de Pelleué, Seigneur de Ioüy, Françoiſe de Pelleué, femme de Iean de Piſſeleu, Seigneur de Heilly, remariée à Michel d'Eſtourmel, & Roberte de Pelleué, eſpouſe de Leonor de Moy, Seigneur de Veraines.

Gilles de Pelleué, Seigneur de Rebets, 4. fils de Charles, mourut à la bataille de Sainct Denis; il laiſſa de Geneuiefue de Montmorency Foſſeux, fille de Claude, Baron de Foſſeux, & d'Anne d'Aumont, Philippes de Pelleué, Seigneur de Rebets, Abbé de Sainct Paul de Verdun, qui a eu pour heritiers le Sieur de la Bretonniere, petit fils de Françoiſe de Pelleué ſa ſœur aiſnée, & le Sieur de Garennes, fils de Roberte de Pelleué ſa cadette. Pelleué Rebets.

Charles de Pelleué, Seigneur du Sauſſay, 5. fils de Charles de Pelleué, & d'Helene de Fay, fut marié auec Françoiſe d'Aſſy, Dame de Tourny, de qui vint Iacques de Pelleué Baron de Tourny, qui prit alliance auec Elizabeth du Bec, fille aiſnée & principale heritiere de Georges du Bec, Baron de Boury, d'où ſont iſſus les Marquis & Baron de Boury, tués au ſeruice du Roy. Pelleué Boury.

Iean de Pelleué, Seigneur de Tracy, fils puiſné de Thomas de Pelleué Eſcuyer, & de Guillemette d'Octeuille, laiſſa vn fils, qui fut pere de Richard de Pelleué: Henry de Pelleué, Baron de Flers, fils de Richard, *eſtoit vn fort braue & determiné, vaillant & honneſte Gentilhomme*, & Nicolas de Pelleué Comte de Flers, neueu de Richard, eſpouſa Iſabel de Rohan-Montbaſon, duquel mariage ſont ſortis Pierre de Pelleué Flers.

Pelleué cadet, Baron de Tracy, & Louïs de Pelleué Comte Flers, pere de deux fils.

MAISON DES PHELIPPES.

CEtte famille a produit des Conſeillers de la Cour & du Chaſtelet, des Auditeurs & Correcteurs des Comptes, des Treſoriers de France, des Capitaines & Lieutenans aux Regimens de Picardie & de Piedmont, vn Receueur de Philippes de Villiers l'Iſle-Adam, grand Maiſtre de Rhodes, tué l'an 1521. ſur l'vn des baſtions de Rhodes, apres y auoir ſignalé ſa valeur, & vn Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy, ancien Eſcheuin de la Ville de Paris.

MAISON DE PIERRE-BVFFIERE.

André du Cheſne, hiſt. geneolog. de la Maiſon des Chaſteigners, liu. 2. Froiſſart, 1. vol.

GOsselin, Seigneur de Pierrebuffiere & de Chaſteauneuf, iſſu d'vne tres noble & ancienne Maiſon de Limoſin, fut pere de Iean, Seigneur de Pierrebuffiere, qui perdit la vie à la Iournée de Poictiers 1356. Il laiſſa de Marguerite de Preiully Louïs, Seigneur de Chaſteauneuf puiſné, & Iean Seigneur de Pierrebuffiere, pere de Louïs, auſſi Seigneur de Pierrebuffiere, duquel il eſt fait mention és années 1403. & 1418. Louïs de Chaſteauneuf Pierrebuffiere, mourut à la Iournée de Nouare. & Foucaut Baron de Pierrebuffiere, de la Maiſon de Chaſteauneuf, eut pour fils François, Baron de Pierrebuffiere, pere de Iean, Baron de Pierrebuffiere, premier Baron de Limoſin, marié auec Marguerite de Bourbon-buſſet, de qui naſquirent Ieanne de Pierrebuffiere, alliée auec Antoine Vicomte de Sainct Mathieu, puis auec Paul de Tournemine, Seigneur de Menou, & Philippes, Baron de Pierrebuffiere, qui eſpouſa Anne de Pons de Plaſſac, dont Marguerite de Pierrebuffiere, femme de ſon couſin, Charles de Pierrebuffiere, Baron de Chaſteauneuf, Vicomte de Comborn, fils de Charles & de Philiberte de Gontaud de Biron.

Meſſieurs de Saincte Marthe, liu. 23.

MAISON DE PISSELEV.

MICHELET de Pisseleu, du Bailliage d'Amiens, seruit dans l'Armée que le Roy Philippes de Valois leua contre Edoüard III. Roy d'Angleterre, l'an 1338. & Iean de Pisseleu, son neueu, fut marié auec Ieanne de Dreux-Esneual, duquel mariage sortirent Iean II. de Pisseleu, Seigneur de Heilly, & Louïs de Pisseleu, Seigneur de Marseille, qui eut de Marguerite de Boufler Antoine, de Pisseleu, femme de François de Rochechoüart, Seigneur de Iars. Iean II. de Pisseleu, Seigneur de Heilly, prit alliance auec Marie d'Argicourt, heritiere d'Agnés, Dame de Heilly sa parente; dudit mariage nasquit Guillaume de Pisseleu, Seigneur de Heilly, Mestre de Camp du Regiment de Picardie, qui fut mis en garnison dans Theroüenne auec les Seigneurs du Pontdormy, de Theligny, de Sercu, & de Bournonville, pour deffendre la place contre les Anglois; Guillaume Seigneur de Heilly, fut marié trois fois; la premiere auec Isabel le Ieune, dite de Contay; la seconde fut Anne Sanguin; & la troisiéme, Magdelaine de Laual la Faigne ses enfans, furent Adrian de Pisseleu, Seigneur de Heilly; Charles de Pisseleu, Euesque de Condom, & Abbe de Sainct Pierre de Bourgüeil, *Fauory des Muses.* * François de Pisseleu Euesque d'Amiens, & Abbé de Sainct Corneille de Compiegne, Charles de Pisseleu, dit le Ieune, Euesque de Mande; Anne de Pisseleu, * *l'Idole de son temps, moins chaste que Lucresse*, mourut sans laisser enfans de Iean de Brosse, dit de Bretagne, Duc d'Estampes, Louïse de Pisseleu mariée à Guy Chabot premier Baron de Iarnac; Charlotte de Pisseleu, alliée premierement à François III. de Bretagne, Comte de Vertus, Baron d'Auaugour, 2 à Iacques de Broüillard, Seigneur de Lisy, N. de Pisseleu, femme de N. de Barbanson-Cany, Marie de Pisseleu, Prieure de Poissy, puis Abbesse de Maubuisson, & Marie de Pisseleu la Ieune, Abbesse de Sainct Remy de Senlis, puis de Sainct Paul de Beauuais.

Tiré d'vn titre de la Chambre des Comptes, communiqué par Monsieur d'Herouual.

A. de la Morliere, rec. des Maisõs de Picardie.

Du Bellay, mem liu. 1. 1512.

*Ronsard.

*Maistresse du Roy François I.

Adrian de Pisseleu, Seigneur de Heilly, Gouuerneur des Villes & Chasteaux de Hesdin, de Maubeuse sur Sambre, & & de Beauquesne, Mestre de Camp du Regiment de Picardie, se fit connoistre au siege de Hesdin; *Car faisant les approches deuant ladite Ville, fut tué d'vn coup d'arquebuse; Messire Antoine Mailly, Seigneur d'Auchy, Capitaine de mille hommes de pied, qui fut grand dommage; & fut blessé en la iambe, le Seigneur de Heilly, aussi Capitaine de mille hommes*: de luy & de Charlotte d'Ailly de Varennes sa femme, nasquirent Anne de Pisseleu, femme de Louïs de Coëme, Seigneur de Lucé, pere de Ieanne de Coëme, dont feuë la Comtesse de Soissons; & Iean de Pisseleu, Seigneur de Heilly, qui eut de Françoise de Pelleué, Dame Ioüy, Leonor de Pisseleu, Seigneur de Heilly, espoux de Marie de Gondy, fille de Hierosme de Gondy, Cheualier d'honneur de la Reyne Marie de Medicis, pere de Louïs de Pisseleu, Seigneur de Heilly, dont des enfans.

Du Bellay, liu. 8 1557.

M. DV PLESSIS-RICHELIEV.

FRANÇOIS III. du Plessis, Seigneur de Richelieu, fils de François II. du Plessis, aussi Seigneur de Richelieu, issu d'vne Maison noble & ancienne, mais pauure de biens & de dignités, épousa Anne le Roy, Dame du Chillou, fille aisnée de Guyon le Roy, Sieur du Chillou, qui estoit petit fils de Guillaume le Roy Seigneur de Chauigny, & de Ieanne de Dreux-Beaussart son espouse; de cette alliance sortirent quatre fils; sçauoir Louïs du Plessis, Seigneur de Richelieu & du Chillou, Iacques du Plessis Euesque de Luçon, François du Plessis-Richelieu, Seigneur de la Iabiniere, Mestre de Camp d'vn Regiment, blessé à mort au siege du Haure, fut le premier qui contribua à rendre le nom de sa famille illustre par sa valeur, & par sa prudence, & Antoine du Plessis, dit *le Moyne de Richelieu*, Capitaine de deux cens Arquebusiers à cheual destinés à la Garde ordinaire de sa Majesté, estoit vn hõme de haute estime, redouté, capable de grandes choses, & particulier amy de ceux qui gouuernoient l'Estat.

André du Chesne, hist. de la Maison de Montmorency, liu. 10.

Messieurs de Saincte Marthe, liu. 30.

Mem. de Castelnau, 1563.

La Popeliniere d'Auila.

Louïs du Plessis, Seigneur, de Richelieu, fut marié auec Françoise de Rochechoüart, fille d'Antoine, Baron de Fadoas, Seigneur de Saint Amand; de ce mariage vindrent Anne du Plessis, femme de François du Cambout, Baron de Pont-Chasteau en Bretagne, Françoise du Plessis, mariée 1. à N. Fretard, Seigneur de Sauue, 2. Baron de Marconnay, & François 4. du Plessis, Seigneur de Richelieu & du Chillou, Cheualier des Ordres du Roy, & grand Preuost de l'Hostel, ne se rendit pas moins recommendable que ses oncles par les seruices qu'il rendit aux Roys Charles IX. Henry III. & Henry le Grand; estant tombé malade au siege de Paris, il mourut à Gonnesse 1590. laissant de Susanne de la Porte de Vezins 3. fils & deux filles, sçauoir Henry du Plessis Seigneur de Richelieu, *Gentil-homme fort sage* tué en duel par le Marquis de Themines; Alfonse-Louïs du Plessis de Richelieu, nommé à l'Euesché de Luçon, puis Religieux de l'ordre des Chartreux, Archeuesque d'Aix, puis de Lyon, Cardinal, grand Ausmosnier de France, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, & Abbé de la Chaise-Dieu, de Saint Victor de Marseille, de Saint Martin de Tours, &c. Officia à Saint Denis en France, aux obseques du Roy Louïs le Iuste, & assista au Conclaue tenu à Rome pour l'election du Pape Innocent X. * l'an 1644. la Ville de Lyon a tesmoigné à sa mort le regret qu'elle auoit de la perte d'vn si bon Pasteur, & principalement pour le souuenir qu'elle auoit de l'auoir veu comme vn autre Saint Charles Borromée, assister les pauures pestiferés de tout son pouuoir, iusques au peril de sa propre vie. Son humilité profonde paroist dans ses paroles qu'il profera vn peu auant son deceds, *que peut estre il luy eut esté plus auantageux de mourir, dans le petit lict de Dom Alfonse, que dans celuy d'vn Cardinal*, & qu'ordonnant d'estre enterré dans l'Hospital sans aucune pompe, il voulut qu'on grauast sur son tombeau ces mots, *Pauper natus sum, paupertatem voui, pauper morior, cum pauperibus sepeliri volo.*

Monsieur de Rohan.

continuat. de Sponde.

Armand Iean du Plessis, Cardinal Duc de Richelieu, & de Fronsac, Euesque de Luçon, grand Aumosnier de la Reyne Mere, Commandeur de l'Ordre du Saint Esprit, Abbé gene-

ral de Cluny, de Cisteaux, de Premonstré, de Maremonstier, de Fleury, de Saint Medard de Soissons, de Saint Lucian de Beauuais, de Saint Arnoul de Mets, &c. Prouiseur de Sorbonne, Admiral de France, Gouuerneur de Bretagne & premier Ministre d'Estat, nasquit l'an 1585. & estudia en l'Vniuersité de Paris où il fit vn merueilleux progrez dans les Lettres ; les recommandations de la Marquise de Guercheuille* & ses doctes predications luy donnerent entrée à la Cour, la viuacité de son esprit, son eloquence, enquoy il ne cedoit à personne, & l'entre-veuë qui se fit par son moyen à Tours, du Roy & de sa Mere, luy acquirent la bien-veillance de leurs Majestés, qui luy procurerent enuers sa saincteté vn Chappeau de Cardinal, le Marquis de la Vieuuille l'introduisit dans les affaires (mais ce n'est pas la coustume des Courtisans auisez de produire la vertu qu'il apprehendent) & il se demesla en Maistre, d'vne broüillerie de Cour suruenuë au sujet du mariage de *Monsieur* auec Mademoiselle de Montpensier. Le secours de l'Isle de Ré, & la prise de la Rochelle, *le rempart de l'heresie & de la Rebellion*, seruirent à luy confirmer l'amitié du Roy qui le fit confident de tous ses secrets, & luy donna tout le maniement de ses autres affaires, employ dont il s'est acquitté si dignement qu'il a porté de son temps au plus haut point de gloire, la reputation de nostre Monarchie ; La prise des Villes de Cazal, de Pignerol, de Nancy; de Brisac, d'Arras, de Sedan, de Perpignan, &c. sont des monuments eternels de la grandeur de son courage & de la force de son genie. Car, *Pleraque * in summa fortuna auspicijs & consilijs, quam telis & manibus geruntur*, enfin mourut à Paris, Armand Duc de Richelieu, comblé d'honneurs & de richesses, homme dont la vertu n'auoit point d'égal, ayant marché d'vn pied ferme, aussi bien parmy les affaires espineuses de la Cour, que parmy ses plus beaux employs, & par vn succez assez rare aux Fauoris des Princes, s'estant conserué 20. ans entiers, iusques au dernier iour de sa vie, la grace & l'amitié du Roy. *Fortitudo est immortalis inter aduersa, gloriosa animi claritudo, res arduas pulchré administrans, quæ nec aduersis infestando frangitur, nec prosperis blandiendo eleuatur.*

Mere de Monsieur de Liancourt.

* en l'an 1619.

* Tacit. 13. annal.

Le 4 Decembre, 1642.

Cicer. Reth.

Françoise du Plessis fille aisnée de François IV. Seigneur de Richelieu, espousa en premieres nopces Iean de Beauueau, Seigneur de Pimpean, dont elle n'eut point d'enfans, & en secondes nopces N. de Vignerot, Seigneur du Pont de Courlay en Poictou, issu d'vne noble famille ; de ce mariage nasquirent N. de Vignerot Duchesse d'Aiguillon, & François de Vignerot, Marquis du Pont de Courlay, Baron de Glenay, Cheualier des Ordres du Roy, General des Galeres, & Gouuerneur de la Ville & Citadelle du Havre de Grace, & pays de Caux, qui a laissé de Françoise du Guemadeuc, fille heritiere du Baron de Guemadeuc en en Bretagne, trois fils & deux filles ; sçauoir Armand de Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu, Pair de France, Marquis du Pont de Courlay, Comte de Cosnac, Prince de Mortagne, Baron de Barbezieux, de Coze, de Saugeon, & d'Aluert, cy-deuant General des Galeres heritier du Cardinal Duc de Richelieu, auec substitution du nom & des armes, a espousé N. Poussart, veufue de N. d'Albret, Marquis de Pons ; Armand Iean Baptiste de Vignerot son frere, Marquis de Richelieu, Mestre de Camp, & Gouuerneur des Chasteaux de Saint Germain en Laye, & de Versailles, *Seigneur tout de feu, & aussi auide de gloire, qu'vn grand courage le peut estre*, s'est marié auec N. de Beauuais, dont il a des enfans ; & Emanuel Ioseph de Vignerot, troisiéme fils de François, Marquis du Pont de Courlay, est Abbé de Maremoustier, de Saint Oüen de Roüen, & Prieur de Saint Martin des Champs.

Nicole du Plessis, cadette de François IV. Seigneur de Richelieu, fut marié auec Vrbain de Maillé-Brezé, Mareschal de France, de laquelle il a eu Madame la Princesse de Condé, & Armand de Maillé-Brezé, Duc de Fronsac, Admiral de France, tué à Orbitello, recommandable pour sa naissance & pour sa valeur aux Armes.

M. DV PLESSIS-LIANCOVRT.

GVILLAVME du Plessis, Seigneur de Liancourt, Maistre d'Hostel du Roy, & son Ambassadeur en Suisse, issu d'vne ancienne & noble famille de Picardie, combattit vaillament dans la plaine de Dreux; de luy & de Françoise de Ternay sa femme, nasquirent Catherine du Plessis, femme de Pierre de Lamet, Seigneur de Beaurepaire, & Charles du Plessis, Seigneur de Liancourt, Comte de Beaumont, Cheualier du Saint Esprit, premier Escuyer de l'Escurie du Roy, & Gouuerneur de Paris, qui assista de la part de sa Majesté à la Conference de Noisy, & accompagna Henry le Grand à la iournée d'Ivry, & au voyage de Bourgongne, contre le Connestable de Castille, de luy & d'Antoinette de Pons. Marquise de Guercheuille, Dame d'honneur de la Reyne Marie de Medicis, *femme d'vne austere chasteté*, vindrent Gabrielle du Plessis, femme de François V. Duc de la Roche-foucauld, & Roger du Plessis, Duc de Liancourt, Comte de la Rocheguyon, de Beaumont &c. Cheualier des Ordres du Roy, & cy-deuant premier Gentilhomme de la Chambre, *homme extremement vertueux, & qui merite beaucoup*; dont la conduitte nous monstre assez que nostre * vertu ou nostre patience fait nostre fortune; ce qui fait dire à Boëce.

* Liu. 2. Poësie 4. par Monsieur de Cerisiers.

Veux-tu que ton repos soit tout à fait tranquille?
Le siege le plus bas est le plus immobile.
Arreste ton esquif au plus humble Rocher,
Si tu veux que le vent ne te puisse toucher:

Dudit Roger du Plessis, Duc de Liancourt, & de Ieanne de Schomberg, sœur de Charles de Schomberg, Mareschal de France, nasquit N. du Plessis, Comte de la Roche-guyon, tué à Mardick, qui a laissé d'Anne Elisabeth, fille heritiere du Comte de Lannoy, Gouuerneur de Monstrüeil; N. du Plessis mariée auec son cousin le Prince de Marsillac, fils aisné du Duc de la Roche-foucauld.

M. DE POITIERS-VALENTINOIS.

AYMAR de Poitiers I. du nom, qui viuoit l'an 1189. espousa l'heritiere de Valentinois; de cette alliance nasquit Guillaume de Poitiers, Comte de Valentinois, pere d'Aymar II. de Poitiers, qui laissa vn fils appellé Aymar III. de Poitiers, Comte de Valentinois, marié premierement auec Florie de Beauieu II. auec Polie de Bourgongne, issuë des Comtes Palatins de Bourgongne, dont Louïs de Poitiers, Euesque de Langres, * & Amar IV. de Poitiers, Comte de Valentinois, qui eut de Sibylle de Baulx Louïs I. de Poitiers, Comte de Valentinois, Othon de Poitiers Euesque de Verdun, Aymar VI. de Poitiers, aussi Comte de Valentinois, Guillaume de Poitiers, Euesque de Langres, Henry de Poitiers, Euesque de Troyes, Charles de Poitiers, qui a produit les branches de Sainct Valier & de Vadans, Hyppolite de Poitiers, mariée au Vicomte de Polignac, Agathe de Poitiers, mariée à Aymar Seigneur de Clermont en Dauphiné, & Alienor de Poitiers, femme de Raimond, Baron de la Voute.

André du Chesne, en l'hist. geneal. de cette Maison.

1319. Claud. Robertus, & Messieurs de Saincte Marthe. Gallia Christ.

Louïs I. de Poitiers, Comte de Valentinois & de Diois, eut de Marguerite de Vergy sa femme, Aymar V. de Poitiers, Comte de Valentinois, mort sans auoir eu d'enfans d'Alix de Beaufort, fille de Roger, Comte de Beaufort en Anjou.

Aymar VI. de Poitiers, Comte de Valentinois, apres la mort de son neveu, eut pour fils Louïs II. de Poitiers, Comte de Valentinois, qui mourut sans laisser enfans legitimes * de Guillemette de Grueres sa femme.

* Il eut quelques bastards.

Par traittez des années 1391. & 1404. Louïs II. de Poitiers, Comte de Valentinois & Diois, vendit au Roy Charles VI. (moyennant cent mil escus d'or) ses Comtez & Terres situées tant en France, qu'en l'Empire, excepté la Baronnie de Clerieu, & les Terres & Chasteaux du Comté de Valentinois, estans au Royaume de France, lesquelles Charles de Poitiers son oncle deuoit auoir pour luy & les siens, afin de consentir à ce traité; à condition que ces Comtez ne peussent à iamais estre mis hors des mains du Roy, ou de son fils aisné, Dauphin

Messieurs de Saincte Marthe, liu. 14. L. Valentinois. L. t. xi.

de Viennois ; en cas aussi, que le Comte n'eust hoirs masles legitimes. Depuis vn different se meut entre le mesme Comte, & Louïs de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier son cousin, pour les mesmes Comtez ; & ce Comte Louïs voyant qu'il n'auoit point d'enfans, en fit don au Dau-
*1419. *phin Charles, * fils du Roy. Par autres transactions, sa Maiesté demeura proprietaire des Comtés, qui furent incorporés au Dauphiné.*

Poitiers Saint Vallier.

Charles de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, Baron de Vadans, & de Clerieu, sixiesme fils d'Aymar IV. de Poitiers, Comte de Valentinois, & de Sibylle de Baulx, fut marié auec Simonne de Mery, dont nasquirent Louïs de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, Philippes de Potiers, Baron de Vadans, duquel sortent les Barons de Vadans, Iean de Potiers, Euesque de Valence, & Charles de Poitiers Euesque de Chalons, puis de Langres.

Louïs de Poitiers, Seigneur de Saint Vallier, qui pretendit la qualité de Comte de Valentinois, espousa Polixene le Roux, Baronne de Serignan, Dame de Cheurieres, & de Valence; de ce mariage sortirent Louïs de Poitiers, Euesque de Valence, Iean de Poitiers, Baron de Serignan, &c. & Charles II. de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, marié auec Anne de Montlaur, pere & mere d'Aymar de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, & de Guillaume de Poitiers, Baron de Clerieu, Gouuerneur de Paris & de l'Isle de France, * dont vn fils naturel.

En l'an 1501.

Aymar de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, Senes-
*1484. chal & Lieutenant de Roy en Prouence, * prit alliance
*1467. auec Marie de France, * fille naturelle du Roy Louïs XI. de ce mariage vindrent Ieanne de Poitiers, femme de Iean de Leuis, Seigneur de Mirepoix, & Iean de Poitiers, Comte de Valentinois & de Sainct Vallier, *qui se porta vertueusement, & fit ce que ce bon Capitaine & Chef des Bandes hardy, deuoit faire au recouurement du Duché de Milan*, ayant fauorisé la retraite du Connestable de Bourbon, il fut arresté prisonnier par l'ordre du Roy, & condamné à auoir la teste tranchée, mais les attraits de la beauté de Diane sa fille furent si puissans, que toute la Cour interceda pour luy ; si bien qu'en sa faueur le Roy François I. enuoya la grace sur l'eschaffaut. Ce Seigneur auoit veu la mort de si prés, & auec tant de

frayeur, qu'estant ramené en sa maison, la fiéure continuë le saisit si violemment, qu'il en mourut : * D'où est venu le Prouerbe *de la fiéure de Sainct Vallier*. Dudit Iean de Poitiers, Sieur de Sainct Vallier, & de Françoise de Batarnay, nasquirent Philebert de Poitiers, mort ieune, Guillaume de Poitiers decedé sans auoir esté marié: Anne de Poitiers puisnée, femme d'Antoine, Baron de Clermont, Vicomte de Tallard, &c. & Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, femme de Louïs de Brezé, grand Seneschal de Normandie, dont elle eut deux filles mariées aux Ducs de Boüillon & d'Aumale. Diane estant demeurée veufve, ne bougea de la Cour; ce qui fit qu'elle lascha la bride à sa liberté : or à mesure que les années effaçoient les plus beaux traits de son visage, les graces de son esprit, & son adresse, s'augmenterent de telle sorte, qu'à l'aage de trente-cinq ans, qu'elle eut deu quitter la qualité de belle, pour prendre celle de bonne, elle empestra le cœur du Roy Henry II. dans ses filets, qui en fut si coiffé, qu'il n'y auoit personne qui disposast plus absolument de ses volontez, ny qui eut sur luy vn plus imperieux ascendant : ainsi pour ne point degenerer du naturel de son sexe, elle se monstra si licencieuse à commander, & si auide à vsurper les richesses de la Couronne, qu'elle fut vniuersellement hay, & insupportable à ceux du Royaume.

* 1524.

Les Atheniens payerent volontiers deux cens cinquante talens, que Demetrius leua sur eux, mais il se fascherent qu'il les donna à Lamia sa concubine. Plutarque, en sa vie.

Poitiers-Vadans.

Philippes I. de Poitiers, Baron de Vadans, fils puisné de Charles de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, & de Simonne de Mery, espousa Catherine de Paillard, de qui nasquit Iean de Poitiers, Baron de Vadans, marié auec Isabel de Souse, dont Philippes II. de Poitiers, Baron de Vadans, mort sans laisser enfans de Ieanne de Lannoy, Iean de Poitiers tué à la bataille de Grançon, & Charles I. de Poitiers, Baron de Vadans, tué à la prise de Rome, qui laissa de Dorothée Doisy, Dame de l'Isle sa femme, Charles II. de Poitiers, Baron de Vadans, lequel espousa Ieanne Carondelet, niepce de l'Archeuesque de Palerme, duquel mariage sorti-

rent Charles III. de Poitiers, Baron de Vadans, Iean de Poitiers, Doyen de Straſbourg, Guillaume de Poitiers, Preuoſt de Furnes, & Archidiacre de Theroüenne, Frideric de Poitiers, Seigneur d'Outre, & Louïs de Poitiers, tué à la guerre de Thunis, au ſeruice de l'Empereur Charles-Quint.

Charles III. de Poitiers, Baron de Vadans, eut de Dorothée de Hebert, Charles IV. de Poitiers, Baron de Vadans, marié auec Marguerite de Zuniga, Guillaume de Poitiers, Baron d'Outre, marié auec Suſanne de Coligny; Françoiſe de Poitiers, femme de Philbert de l'Aubeſpin en Bourgogne, & Dorothée de Poitiers, femme de Christophle Bouton, Baron de la Pierre.

Le Comte de Sainct Vallier, en Bourgongne, eſt à preſent chef du nom & des Armes de cette Maiſon.

MAISON DE POLIGNAC.

Meſſieurs de Saincte Marthe. Gallia Chriſt.

LA noble & ancienne maiſon des Vicomtes de Polignac, rapporte ſon origine à vn certain Guillaume, Vicomte de Polignac (qui viuoit du temps de Philippes I. Roy de France,) qui eut pour pere Armand, Vicomte de Polignac, & pour frere Eſtienne de Polignac, Eueſque de Clermont; de Guillaume ſortirent Raymond de Polignac, éleu 2. grand Maiſtre de l'Ordre des Freres Hoſpitaliers de Sainct Iean de Hieruſalem, & N. Vicomte de Polignac, ayeul de Pons IV. auſſi Vicomte de Polignac, pere d'Armand de Polignac, Eueſque du Puy. Pierre, dit Armand, iſſu par diuers degrez de generation de Pons IV. Vicomte de Polignac, fut marié auec Claude de Chalençon, de qui naſquit Louïs Armand, Vicomte de Polignac, qui eut pour femme Iſabel de la Tour; de ce mariage vindrent Louïs de Polignac, mary de N. heritiere de la Maiſon Rochebaron, & Guillaume Armand, Vicomte de Polignac, qui laiſſa d'Amedée de Saluces-Cardé ſa femme, Ieanne de Polignac, femme de Iacques II. Seigneur de Tournon, Claude Armand, Vicomte de Polignac, mort ſans auoir eu d'enfans de Iacqueline de Chabanes-

Claud. Robertus. Gallia Chriſt. 1257.

Dammartin, Guillaume Vicomte de Polignac, Bertrand de Polignac, Eueſque de Rhodez, * & Iean de Polignac, Seigneur de Randan, eſpoux de Ieanne de Chabanes, Dame de Donzain, prés de Blois, dont Anne de Polignac mariée en premieres nopces auec Charles de Bueil, Comte de Sancere, tué à la iournée de Marignan, & en ſecondes nopces auec François II. Comte de la Rochefoucault; Guillaume Vicomte de Polignac, apres la mort de Claude ſon aiſné, eſpouſa Marguerite de Pompadour; leurs enfans furent Françoiſe de Polignac, mariée premierement auec N. de Grammont II. auec Iean de Poitiers, Seigneur de Sainct Vallier, Catherine de Polignac, alliée auec François, Baron de Langeac, & François Armand, Vicomte de Polignac, qui eut d'Anne de Beaufort-Canillac, ſa premiere femme, Claude Armand, Vicomte de Polignac, mort ſans lignée, & de Phileberte de Clermont-Tallard ſa 2. femme, naſquirent deux fils, ſçauoir Chriſtophle de Polignac cadet, Baron de Chalençon, qui eut deux filles de Diane de Sainct Nectaire, & Louïs Armand, Vicomte de Polignac, prit alliance auec Françoiſe de Sainct Heran, dont vindrent François de Polignac, Baron de Chalençon, qui a eu des enfans d'Anne de Chaſeron, Annet de Polignac, Seigneur de Villefort, & Gaſpard Armand, Vicomte de Polignac, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant General en Auuergne, mary de Claude de Tournon, dont Louïs de Polignac, Marquis de Chalençon, &c.

* 1501.

MAISON DE POMPADOVR.

IEAN Seigneur de Pompadour, neveu de Renaud, Cheualier, Seigneur de Pompadour, tué à la bataille de Poitiers, * eſpouſa Magdelaine de Ventadour; de leur mariage naſquirent Helie de Pompadout, Eueſque d'Alept, & Geofroy, Seigneur de Pompadour, mary d'Eliſabeth, heritiere, Vicomteſſe de Comborn, dont naſquirent François Seigneur de Pompadour, Geofroy de Pompadour, Eueſque de Perigueux, puis du Puy, grand Aumoſnier de France,

* Froiſſart, 1355.
Meſſieurs de Saincte Marthe. Gallia Chriſt.

du temps des Roys Charles VIII. & Loüis XII. Antoine de Pompadour, Euesque de Condom, Loüise de Pompadour, mariée auec Ioachim de Chabanes, Baron de Curton, Magdeleine de Pompadour, mariée auec Taneguy le Veneur, Seigneur de Carrouges & Comte de Tillieres, & Marguerite de Pompadour, femme de Guillaume, Vicomte de Polignac.

François, Seigneur de Pompadour, & Vicomte de Comborn, épousa en premieres nopces Anne de la Rochefoucaud, mere de Geofroy, Seigneur de Pompadour, & en secondes nopces N. dont il eut François de Pompadour, Baron de Lauriere, Iean de Pompadour, Seigneur de Chasteau-Bouchet, & Françoise de Pompadour, femme de Claude, Comte de Maure. Geofroy, Seigneur de Pompadour, Vicomte de Comborn, fut marié auec Susanne d'Escars, fille de François d'Escars, Seigneur de la Vauguion, & d'Isabeau de Bourbon, Dame de Carency; de cette alliance sortirent Isabel de Pompadour, mariée à Gaspard Foucaut, Seigneur de Sainct Germain Beaupré, Iean de Pompadour tué au siege de Mucidan, & Loüis, Seigneur de Pompadour, qui a eu de Peyronne de la Guiche, Susanne de Pompadour, femme de Charles de Carbonnieres, Seigneur de la Chapelle-Biron, Ieanne de Pompadour, mariée à François de Soüillac, Seigneur de Montmesc, Loüise de Pompadour, alliée au Seigneur de Mimole, Iean de Pompadour puisné, Baron de Lauriere, marié auec N. Fumel, dont Philebert, Charles & Henry de Pompadour.

Philebert, Vicomte de Pompadour & de Comborn, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant General en Limosin, fils aisné de Loüis, Seigneur de Pompadour, a eu de Marie Fabry, sa troisiesme femme, sœur de Madame la Chanceliere Seguier. Iean Marquis de Pompadour, Lieutenant de Roy en Limosin, marié l'an 1640. auec Marie, heritiere de la Vicomté de Rochechoüart; de cette alliance sont nés Iean de Pompadour, Vicomte de Rochechoüart, François de Pompadour, deux filles nommées Marie de Pompadour, &c.

MAISON DE PONS.

BERTRAND, Sire de Pons en Xaintonge, contracta mariage auec Elisabeth de Toulouse; de cette alliance nasquirent Raymond de Pons Cardinal, Euesque de Perigueux, * Pontus de Pons, Euesque de Xaintes, & Raoul, Sire de Pons, pere de Pontus de Pons, Euesque de Xaintes, & de Renaud Sire de Pons, qui eut d'Agathe d'Angoulesme, Godefroy Sire de Pons, marié auec Elisabeth de Rhodés, Vicomtesse de Carlat, leurs enfans furent Godefroy de Pons, Euesque de Maillezais, & Renaud, Sire de Pons, tué à la bataille de Poitiers, * il laissa de Ieanne d'Albret sa femme, Helie de Pons, Euesque d'Angoulesme, & N. Sire de Pons, pere de Iacques, qui eut pour fils Guy, Sire de Pons, mary d'Isabel de Foix, fille de Gaston IV. de cette alliance sont issus Antoinette de Pons, alliée auec Antoine de la Tour, Anne de Pons, femme du Vicomte de Riberac, & François de Pons, Comte de Marennes, qui eut de Marguerite de Coitiuy, fille d'Oliuier, François Sire de Pons, Comte de Marennes, Iacques de Pons, Baron de Mirambeau, qui a produit la branche des Barons de Mirambeau, & Lucresse de Pons, mariée à Charles d'Espinay, Seigneur d'Vssé, d'où sortent les Seigneurs de Sainct Michel sur Loire.

Messieurs de Saincte Marthe. Hist. gen. & Gallia Christ. * 1225. * Froissart, 1355.

François, Sire de Pons, Comte de Marennes, espousa Catherine de Ferrieres; leurs enfans furent Antoine, Sire de Pons, Iacques de Pons mort sans auoir eu d'enfans de Claude de Sainct Gelais, & Charles de Pons, marié premierement auec Antoinette, Dame d'Arpajon, 2. auec Bonne Martel, dont Charles de Pons, & Pontus de Pons, Sieur de Brosses, mary de Françoise de Dur-fort-ciurac, pere de N. de Pons, femme du Baron de Lindois, de la maison de Chasteigner la Rocheposay.

Pons-Marennes.

Antoine Sire de Pons, Comte de Marennes, Cheualier des Ordres du Roy; & Capitaine de cent Gentils-hommes de sa Maison, fut marié en premieres nopces auec Anne l'Archeuesque de Paternay, fille de Iean, Seigneur de Soubise;

& en secondes nopces auec Marie de Monchenu : Les enfans du premier lict furent François de Pons, decedé en ieunesse, Anne de Pons, mariée auec François Martel, Seigneur de Lindebeuf, & Ieanne de Pons, Abbesse de Crisenon. Ceux du second lict furent, Henry & Pontus de Pons, morts ieunes, Antoinette Dame de Pons, mariée auec Henry d'Albret, Baron de Myossens, & Anthoinette de Pons, Marquise de Guercheuille, aliiée 1. auec Henry de Silly, Comte de la Rocheguyon, duquel estant demeurée veufve, elle se retira durant nos troubles ciuiles, en l'vne de ses Maisons en Normandie, ou Henry le Grand, passant auprés, fut loger: Cette Dame parut si belle aux yeux de ce grand Roy, qu'il en deuint passionnément amoureux, & perdit sa liberté, car elle n'en laissoit point à ceux qui la regardoient; mais l'ayant trouué plus vertueuse qu'il n'eut voulu, il luy dit, *Que puisque veritablement elle estoit Dame d'honneur, elle le seroit de la Reyne sa femme* : Parole qu'il luy tint au bout de dix ans, & luy fit espouser Charles du Plessis, Seigneur de Liencour.

Pons-Mirambeau. Iacques I. de Pons, Baron de Mirambeau, fils puisné de François de Pons, & de Marguerite de Coitiuy, eut pour femme Iacquette heritiere, Dame de Lansac, veufve d'Alexandre de Sainct Gelais; de ce mariage sortirent François de Pons, Baron de Mirambeau, Pontus de Pons, Seigneur de la Case, duquel sont issus les Seigneurs & Marquis de la Case, & Iean de Pons, Seigneur de Plassac, allié 1. auec la sœur d'Armand de Biron, Mareschal de France, 2. auec Ieanne de Villiers Sainct Paul, dont Anne de Pons, femme de Philippes, Seigneur de Pierrebuffiere, & Ieanne de Pons, femme de Henry, Seigneur de Bonneual. François de Pons, Baron de Mirambeau, eut pour premiere femme Françoise Geofroy, de la Maison de Dompiere, de qui vint Iacques II. de Pons, Baron de Mirambeau, & pour seconde Magdelaine du Fou, fille aisnée de François, Baron du Vigean, dont Gedeon de Pons mort ieune, & Esther de Pons, Dame du Vigean, femme de Charles Poussard, Seigneur de Fors en Poictou. Iacques II. de Pons, Baron de Mirambeau, prit alliance auec Marie de la Porte, de la Maison de Champinieres,

nieres, de laquelle il eut trois filles; sçauoir Magdeleine de Pons, allié 1. auec Gabriel de Sainct Georges, Seigneur de Verac, 2. auec Armand d'Escodeca, Seigneur de Pardaillan, Louïse de Pons, femme du Seigneur de Chastillon, de la maison de la Porte en Angoumois, & Marie de Pons, mariée à Paul d'Espagne, Seigneur de Vernelles.

Pontian de Pons, Seigneur de la Case, Seneschal des Landes & de Marsan, fils puisné de Iacques I. Baron de Mirambeau, & de Iacquette, Dame de Lansac, épousa Françoise de Marsan, & en eut Iean de Pons, Baron de Montgaillard puisné, & Iacques de Pons, Seigneur de la Case, marié auec Iudith de Montberon, Dame de Tors, dont Iean Iacques de Pons, Marquis de la Case, Louïs de Pons, Baron de Montgaillard, Iulie de Pons, femme de Pierre de la Tour, Seigneur de Regniais, Ieanne de Pons, espouse d'Isaac de la Rochefoucauld, Seigneur de Roissac, & Syluie de Pons, mariée auec François de Fumel, Baron de Montaigu. Iean Iacques de Pons, Marquis de la Case, & Baron de Tors, a laissé de Charlotte de Paternay, fille d'Artus, Seigneur de Genoillé, Susanne de Pons, & Isaac Renaud de Pons, Marquis de la Case. Pons la Case.

MAISON DE PONTEVEZ.

FOVQVET de Ponteuez I. du nom, surnommé le Grand, qui viuoit l'an 1332. espousa Galburge ou Tiburge d'Agoult; de ce mariage sont sortis les Seigneurs de Carces, de Bargeme, de Coutignac, &c. dont la branche des aisnés perit en Iean Baptiste de Ponteuez, * qui fit son heritier Durand de Flassan, fils de N. de Ponteuez sa sœur, issu de la noble famille des Amalrics, à condition que luy & sa posterité, prendroient le nom & les armes de Ponteuez: dudit Durand de Flassan, estoit sorty Iean de Ponteuez, *homme genereux & sage*, premier Comte de Carces, grand Seneschal, & Lieutenant general pour le Roy * en Prouence; duquel sont descendus les autres Comtes de Carces, 3. Lieutenans Generaux, & grands Seneschaux de Prouence, dont la posterité

Tiré de l'hist. de Prouence de Nostradamus.

* 1481.

* Charles IX.

faillit en la perſonne de N. de Ponteuez, Comte de Carces, qui mourut l'an 1656. il a laiſſé heritier de ſes biens François de Symiane, Marquis de Gordes ſon neveu, appellé Comte de Carces depuis ſon decés.

Elſias, troiſieſme fils d'honoré de Ponteuez, neveu de Fouquet I. fut pere d'Honoré de Ponteuez, qui continua la famille; de luy ſont iſſus les Seigneurs de Caſtellar, Conſeillers de la Cour, & Maiſtres de la Chambre des Comptes à Aix.

MAISON DE POT.

Tiré d'vn regiſtre de la Chambre des Comptes, communiqué par Monſieur d'Herouual, & des Contracts de cette Maiſon.

GVILLAVME Pot, Cheualier, Seigneur de Roddes, du Piéagu, du Baleffier, &c. ſorty d'vne noble famille, ſeruit le Roy Charles cinquieſme dans la guerre de Guienne 1377. il laiſſa en mourant deux fils; ſçauoir Raoul Pot, & Louïs Pot, qui par Contract paſſé au mois d'Octobre de l'année 1399. partagerent les biens de la ſucceſſion de leur pere. Louïs Pot eut pour ſon partage la terre de Roddes, & Raoul Pot, fils aiſné, eut les Seigneuries de Piéagu, du Baleffier, &c. Raoul Pot eſt qualifié premier Maiſtre d'Hoſtel de Iean Duc de Neuers, depuis Duc de Bourgongne, il fut pris priſonnier à la Iournée de Nicopolis, *1396. & eſtoit Gouuerneur de Dauphiné 1411. *

* Froiſſart l'appelle René Pot, tom. 4. chap. 69.

*Monſtrelet.

Louïs Pot, Seigneur de Roddes, fut marié auec Dauphine de Bonnelles; de cette alliance ſortirent Guyot Pot puiſné, & René Pot, Seigneur de Roddes, creé ſecond Cheualier de la Toyſon d'or, à la premiere ceremonie, par Philippes, dit *le Bon*, Duc de Bourgongne 1429. ou 1430. René Pot permit à Ieanne de Sully de Fontmorand ſa femme, de vendre ſa terre de Roddes au Seigneur de Culant, mais Guyot Pot ſon cadet la racheta: deſdits René Pot, & Ieanne de Sully de Fontmorand, vindrent Iacques Pot, Baron de la Rochepot, &c. & Philippes Pot Cheualier, Grand Seneſchal de Bourgongne, enterré à Ciſteaux.

Iacques Pot, Baron de la Rochepot, de Thoré, &c. Cheualier de la Toyſon d'or, eſpouſa Marie de Courtiambe; leurs enfans furent N. Pot cadet, Seigneur de la Rochepot,

duquel sont issus les Seigneurs de la Rochepot, & de Fontmorand, dont Charlote Pot de Fontmorand, femme de Claude d'Escoubleau, Seigneur du Coudray Montpensier en Poictou, & Guy Pot Comte de S. Paul, Baron de la Rochepot, &c. espoux de Marie de Villiers-l'Isle-Adam, pere d'Anne Pot, Baronne de la Rochepot, de Damuille, de Thoré, de Chasteauneuf, &c. mariée auec Guillaume Sire de Montmorecy.

Guyot Pot, Seigneur de Roddes, fils puisné de Louïs Pot, laissa vn fils appellé Iean Pot, aussi Seigneur de Roddes, qui fut pere de Guy Pot, lequel suiuit la fortune de Louïs XII.* à la Iournée de S. Aubin du Cormier; dudit Guy Pot, nasquit Iean Pot, Seigneur de Roddes, de Chemaut, &c. Cheualier de l'Ordre du Roy, qui s'acquita dignement de ses Ambassades de Rome, de Vienne vers l'Empereur, & d'Angleterre: Guillaume Pot son fils, Seigneur de Roddes, Cornette blanche de France, Preuost des Ordres du Roy, premier Escuyer tranchant, & creé par le Roy Henry III. premier grand Maistre des Ceremonies de France, eut pour femme Georgette de Balsac Antragues, dõt il eut trois fils; sçauoir Henry Pot, *ieune Gentilhomme de grande esperance*, mort des blesseures qu'il receut à la Iournée d'Ivry, portãt la Cornette blanche; François Pot, Seigneur de Roddes, grand Maistre des Ceremonies de France, Cornette blanche, & premier Escuyer tranchant, decedé sans laisser aucuns enfans de N. de Broüilly-Mezuillers, & François Pot, Seigneur de Roddes, qui apres auoir exercé les mesmes Charges, mourut au Siege de Montpellier 1622. de luy, & de Marguerite Daubray sa femme, sont issus deux fils, & trois filles Religieuses, & Louïse Pot, veufve du Marquis de Beaujeu, dont vne fille mariée à N. de Megrigny Marquis de Vandeuure, Cornette blanche de France, & premier Escuyer tranchant.

*Pour lors Duc d'Orleans.

Claude Pot, Seigneur de Roddes, grand Maistre des Ceremonies, Cornette blanche, & premier Escuyer tranchant, fils aisné de François Pot, & de Marguerite Daubray, fut marié 1. auec Louïse Henriette de la Chastre heritiere, de laquelle il a eu la Duchesse de Vitry, 2. auec N. legitimée de Lorraine.

Henry Pot, Seigneur de Roddes, Vicomte de Bridiers, Comte de Romorentin, & grand Maistre des Ceremonies de France, frere puisné de Claude, a pris alliance auec Gabrielle de Rouuille, de laquelle il a quatre fils & vne fille.

Claud. Robertus, Gallia Christi. La Maison de Pot a donné vn Euesque à l'Eglise de Tournay, * & des Abbés à Marmoustier, à Sainct Lomer de Blois, à Ferrieres en Gastinois 2. & vn Thresorier à la Saincte Chapelle de Paris, President des Enquestes du Parlement.

* 1495. Messieurs de Saincte Marthe.

MAISON DES POTIER.

PArmy les anciennes & Nobles familles de Paris, celle de Potier est aujourd'huy vne des plus considerables, tant pour les Charges & dignités qu'elle a tenu & tient encore, que par les alliances qu'elle a contractées. Nicolas Potier, qui viuoit du regne de Louïs XII. espousa Marie Cheualier, & en eut Iacques Potier, Sieur du Blanc-Mesnil, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, *homme de grande doctrine & probité, & fort zelé au bien de l'Estat.* Le Chancelier de l'Hospital parle de luy ainsi:

Blanchard

At meruit viuens ea præmia ferre POTERVS,
Commeritum certè fateor, dignumque videri
In medio statuam cui ponat curia templo.

Dudit Iacques Potier, & de Françoise Ceiullette, Dame de Gesvres sa femme, vindrent Magdeleine Potier, femme de Bernard Preuost, Seigneur de Morsan, second President au Parlement de Paris, Françoise Potier, Abbesse de Long-Champs, Louïs Potier puisné, a fait la branche des Marquis de Gesvres, & Nicolas Potier, Seigneur de Blanc-Mesnil, fut second President du Parlement de Paris, & Chancelier de la Reyne Marie de Medicis, *estoit vn Iuge fort integre, & bon seruiteur du Roy.* De luy & d'Isabeau Baillet, 2. fille de René Baillet, Seigneur de Sceaux, de Tresmes, & de Silly, & President au Parlement de Paris, sont sortis cinq fils & deux filles; sçauoir, René Potier, Euesque & Comte de Beauuais, *homme de lettres, pourueu d'vn esprit vif, & d'vn iugement meur.*

Bernard Potier, Seigneur de Silly, President au Parlement de Bretagne, mourut l'an 1610. laissant de Marguerite Guyot de Charmeaux, vn fils nommé René, qui deceda en bas-âge; Nicolas Potier, Seigneur d'Ocquere, André Potier, Seigneur de Nouion, Augustin Potier, Euesque & Comte de Beauuais, Pair de France, & grand Aumosnier de la Reyne Anne d'Austriche, *Verbo & exemplo forma gregis factus.* Isabeau Potier, mariée auec Oudard Hennequin, Seigneur de Boinuille, & Magdeleine Potier mariée à Theodore Choard, Seigneur de Buzenual.

Nicolas Potier, Seigneur d'Ocquere, Secretaire d'Estat, cy-deuant President en la Chambre des Comptes, mourut au siege de la Rochelle, laissant de Marie Barré sa femme, Nicolas Potier, mort en ieunesse, René Potier, Seigneur du Blanc-Mesnil, President aux Enquestes à Paris, Augustin Potier, Seigneur d'Ocquerre, René 2 Potier, mort en bas-âge, Ieanne Potier, femme de Michel de Marillac, Conseiller d'Estat, & Maistre des Requestes de l'Hostel ordinaire du Roy, & Magdelaine Potier, femme de Messire Guillaume de Lamoignon, premier President au Parlement de Paris. Potier Blanc-Mesnil.

André Potier, Seigneur de Nouion, President au Mortier en la Cour de Parlement de Paris, 4. fils de René Potier, Seigneur de Blanc-Mesnil, fut marié deux fois; la premiere auec Anne de Lauzon, & la seconde auec Catherine Caueliert, de laquelle il a eu Catherine Potier, femme de N. Iubert, Sieur de Bouuille, & Nicolas Potier, Seigneur de Nouion, President au Mortier au Parlement de Paris, marié auec N. Gallard, dont Madame Tubeuf la ieune, & des fils. Potier Nouion.

Louïs Potier, Baron de Gesvres, Secretaire d'Estat, second fils de Iacques Potier, Seigneur du Blanc-Mesnil, Conseiller de la Cour, fut marié auec Charlote Baillet, sœur puisnée d'Isabeau Baillet, femme de Nicolas Potier, Seigneur de Blanc-Mesnil; de cette alliance sortirent René Potier, Duc de Tresmes, Bernard Potier, Seigneur de Blerencourt, cy-deuant Lieutenant general de la Caualerie legere de France; veuf de Charlote de Vieux-pont, Dame d'Anne- Potier Gesvres.

baut, decedée ſans auoir eu enfans, & Antoine Potier, Seigneur de Seeaux, Secretaire d'Eſtat, & Greffier des Ordres de ſa Majeſté, mort ſans laiſſer aucuns enfans d'Anne d'Aumont, ſœur du Mareſchal d'Aumont d'aujourd'huy.

René Potier, Cheualier des Ordres du Roy, Capitaine d'vne Compagnie des Gardes du Corps de ſa Majeſté, Duc de Treſmes, & Marquis de Geſvres, a eſpouſé Marguerite de Luxembourg, fille de François, Duc de Piney, & de Diane de Lorraine; de ce mariage ſont iſſus entr'autres enfans, François Potier, Marquis de Geſvres, Mareſchal des Camps & Armées, Bailly de Valois & de Caën, tué au ſiege de Thionuille, de la ruine d'vne mine l'an 1643. C'eſtoit vn Seigneur de grand merite, & fort aymable, qui mettoit en pratique ce dire du Roy Ageſilaüs, qui eſt qu'vn Gentilhomme ne doit s'enrichir que de vertu & de valeur. François Potier le ieune, Marquis de Geſvres, auſſi Mareſchal des Camps & Armées, heritier du nom, & de la valeur de ſon frere, fut tué au ſiege de Lerida 1646. Leon Potier, Marquis de Geſvres, receu en ſuruiuance de la Charge de Capitaine des Gardes du Corps, a eſpouſé N. du Val, fille heritiere du Marquis de Fontenay-Mareüil, deux fois Ambaſſadeur à Rome, dont il a des enfans, Françoiſe Potier, mariée premierement à François d'Auerton, Comte de Belin, 2. au Comte de Tauanes, Marguerite Potier, femme de Henry de Saulx de Tauannes, Vicomte de Lugny, Loüiſe Potier, Abbeſſe de la Barre à Chaſteau-Thierry, & Marie Potier.

MAISON DV PRAT.

Blanchard ANTOINE du Prat, originaire de la Ville d'Iſſoire en Auuergne, eſpouſa Iacqueline Bohier, de laquelle il eut deux fils; ſçauoir Thomas du Prat, puiſné Eueſque de Clermont, *Inſignis Iuris vtriuſque, & Theologiæ Doctor, amator pauperum & litteratorum, adulatorum hoſtis acerrimus*, & Antoine du Prat, Seigneur de Nantoüillet, premier Preſident au Parlement de Paris, Chancelier de France, puis Cardinal,

Claud. Robertus. Gallia Chriſt.

Legat en France, Archeuesque de Sens, & Euesque de Meaux & d'Alby : c'estoit l'vn des premiers hommes qui fut en France, pour la Iurisprudence ; il n'y auoit rien à desirer en son eloquence, & il estoit reconnu pour la longue experience dans les grandes affaires : Dudit Antoine du Prat, Chancelier de France, & de Françoise Vainy d'Arbouze sa femme, nasquirent Antoine du Prat, Seigneur de Nantoüillet, & Guillaume du Prat, Euesque de Clermont, Fondateur du College de Clermont des Peres Iesuites de Paris, & du Conuent des Minimes, dit *de Beauregard.* Claude du Prat, fils naturel du Chancelier du Prat, fut Euesque de Mande, & Abbé de Bourgdieux en Berry.

Aubery, Hist. des Cardin.

Antoine du Prat, Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Nantoüillet & de Precy, Baron de Thoury, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy Henry second, & Garde de la Preuosté de Paris, fut marié auec Anne d'Alegre heritiere, Dame de Viteaux, dont vindrent Antoinette du Prat, femme de Christophle, Marquis d'Alegre, Renée du Prat, mariée auec François de Chabannes, Marquis de Curton, Guillaume du Prat puisné, qui a produit la branche des Barons de Viteaux, & Antoine du Prat, Seigneur de Nantoüillet, Baron de Thoury, & Preuost de Paris, qui a eu d'Anne de Barbançon-Cany, Louïse du Prat, alliée en premieres nopces auec René de Chaudio, Marquis de Nesle, & Comte de Ioigny, & en secondes nopces auec Charles de Barbisi, Seigneur d'Erronuille, Marie du Prat, Abbesse de Nostre-Dame des Clerets, prés Nogent le Rotrou : Et Michel Antoine du Prat, Seigneur de Nantoüillet, &c. qui espousa Marie Seguier-Sorel, dont Philippes du Prat, femme du Baron de Conac en Limosin, Anne du Prat, femme du Sieur de Chastelas, Marie du Prat, femme de Guy-Alfonse de Guillens-de Castelna-ude Clermont-de Lodéue, Marquis de Sessac, & Antoine du Prat, Marquis de Nantoüillet, espoux de N. de Baradat, pere & mere de N. du Prat, Marquis de Nantoüillet, tué à la bataille de sainct Antoine l'an 1652. *C'estoit vn ieune Gentilhomme tout boüillant du desir de la gloire,* & de N. du Prat, à present Marquis de Nantoüillet.

MAISON DE PRIE.

André du Chesne, hist. de la maisõ des Chastei-gners, liu. 3

IEAN I. Seigneur de Prie en Berry, fut pere de Iean II Seigneur de Prie, de Buzançois, &c. qui assista és années 1303 & 1317. les Roys Philippes *le Bel*, & Philippes *le Long*, en la guerre contre les Flamans: Philippes Seigneur de Prie, fils de Iean II. prit alliance auec Isabeau de saincte Maure, de laquelle il eut Iean III. Seigneur de Prie & de Buzançois, * qui rendit des preuues de son courage au siege de la Charité, & à la Iournée d'Auray en Bretagne; de luy vint Iean IV. Seigneur de Prie, pere de deux fils, qui furent Iean V. Seigneur de Prie, de Buzançois, &c. grand Panetier de France, mort sans enfans 1428. & Antoine de Prie, Seigneur de Buzançois, grand Queux de France, qui espousa Magdeleine d'Amboise, dont il eut Catherine de Prie, mariée à Louïs du Puy, Seigneur du Coudray, Charlote de Prie, alliée à Geofroy de Chabanes, Seigneur de la Palice, René de Prie Cardinal, Euesque de Bayeux, Aymar de Prie, puisné, d'où sont issus les Barons & Marquis de Toucy, & Louïs Seigneur de Prie, de Buzançois, &c. grand Queux de France, qui eut de Ieanne Salezard Edmond de Prie, Baron de Buzançois, mary de Ieanne de Beauueau, dont Gabriel & René de Prie, Barons de Buzançois, morts sans hoirs.

* Froissart vol. 1. ch. 215. & 227. 1364.

Prie Toussy.

Aymar I. de Prie, Seigneur de Monpoupon & de la Mothe, grand Maistre des Arbalestriers de France, espousa Claude de Traues, dont nasquit Edme de Prie, puis se remaria auec Claude de la Baume de Montreuel, dont il eut Claude Prie, femme de François de la Baume, Seigneur de Valfin, Renée de Prie, femme de François de Blanchefort, Seigneur de Sainct Ianurin, & Claude de Prie, alliée auec Gaspard de Mailly, Seigneur de Long-Champ.

Du Bellay, le nommé Aymar, 1513.

Edme * de Prie, Baron de Toucy, Seigneur de Monpoupon, se fit connoistre au rauitaillement de Therouënne, & eut pour femme Charlote de Rochefort-Croisette, de qui vindrent Renée de Prie, mariée à Iean de Varie, Vicomte de

de Bridiers, Françoise de Prie, femme de Claude Brachet, Seigneur de Palluau, & René de Prie, Baron de Toucy, qui eut de Nicole de Buseuille en Normandie, Aymar II. de Prie, & trois filles mariées és Maisons de Bastarde, de Guepean-Concressaut, & d'Autruy en Berry.

Aymar II. de Prie, Marquis de Toucy, fut marié auec Louïse de Hautemer, fille de Guillaume, Mareschal de France, dit de Feruaques; de cette alliance sont issus François de Prie cadet, Baron de Planes, & N. de Prie, Marquis de Toucy, qui a laissé deux filles de Françoise de S. Gelais-Lansac, dite Lusignan, sa femme; sçauoir Charlote de Prie, *Dame de grand cœur*, mariée à Noël de Bullion, Seigneur de Bonnelles, Marquis de Galardon, &c. & Louïse de Prie, *femme prudente & auisée*, veufve de Philippes de la Mothe-Houdancour, Duc de Cardone, & Mareschal de France, dont elle a trois filles: c'estoit l'vn des plus vigilans, hardis, & heureux Capitaine de son temps, pour des entreprises soudaines & difficiles.

François de Prie, Baron de Planes, fils puisné d'Aymar II. de Prie, & de Louïse de Hautemer, a laissé de N. Brochard, fille du Seigneur de la Cliette, Maistre des Requestes de l'Hostel, N. Marquis de Prie.

MAISON DES PVGETS.

NOvs auons la Maison de Puget en Prouence, qui a produit plusieurs branches de sa racine, dont apres plusieurs autres, nous auons fait soigneusement la recherche, par les memoires, qui nous en ont esté communiqués des plus curieux & habiles du Pays, & auons trouué ce qui ensuit. Rainez de Claustral, de la Maison de Sabran, au Comté de Prouence, espousa Garsende, fille de Guillaume, Comte de Forcalquier; duquel mariage nâquirent 2. filles; sçauoir, Garsende, femme d'Alfonce II. Comte de Prouence, & Beatrix mariée l'an 1203. auec le Prince André de Bourgongne, Dauphin de Viennois: de ce mariage vint Beatrix Dauphine, apres la naissance de laquelle, le mariage de son

pere & de sa mere fut declaré nulle, à cause du degré de consanguinité ; auquel les parties se treuuerent appartenir l'vn l'autre, & pour auoir esté fait sans dispense : Beatrix de Claustral indignée de ce malheur, se retira de son Chasteau de Puget, qui luy auoit esté destiné pour Appanage par son ayeul maternel, & fit donation de sa terre & Seigneurie de Puget & de Prats, à Guillaume de Claustral son parent, qu'elle espousa : elle luy fit prendre le nom de la terre de Puget, & luy fit aussi changer ses Armes. En ce Seigneur commença le nom & les armes de la Maison de Puget, Chasteau du Comté de Prouence, situé sur la riuiere d'Argens, dans le Diocese de Freiuls : Guillaume fut present, & signa l'an 1225. la confirmation que Raymond Berenger, Comte de Prouence, fit des Priuileges accordés à l'Euesque de Freiuls, par son pere Alfonse II. De Guillaume, Seigneur de Puget, & de Beatrix de Claustral sa femme, Dame de Puget & de Prats, nasquit Bertrand, Seigneur de Puget & de Prats, nommé au nombre des Gentilshommes Prouençaux, qui s'opposerent l'an 1235. à quelques leuées & tailles, que le Comte Raymond Berenger vouloit exiger de la Noblesse. Il eut pour enfans Louïse & Agnés de Puget, Piles, Gaspard & Barthelemy, Seigneur de Puget, Lieutenant General de l'Armée * de Robert, Roy de Naples, & Comte de Prouence, en Piedmont, contre l'Empereur Henry VII. Il laissa deux fils, sçauoir Bertrand, Seigneur de Puget, mort sans lignée, & Guillaume Seigneur de Puget, pere de Manuel, Seigneur de Puget, Gouuerneur d'Arles, tué le 25. de Iuillet de l'an 1384. en défendant les interests de Louïs I. d'Anjou, Roy de Naples, & Comte de Prouence ; dudit Manuel, Seigneur de Puget, sortirent deux fils ; l'aisné nommé Guillaume, continua la Maison en Prouence par Iacques, Seigneur de Puget & de Prats, duquel sont issus les branches des Seigneurs de Cinq-Marc, de Barbantane, de Fuueau, de Bouc, de Tourtour, de Prats, & de Chasseteiul.

Hist. de Prouence, de Nostradamus.

* 1314.

Bertrand de Puget, premier Capitoul de Toulouze 1437. fils puisné de Manuel, vint establir sa demeure à Toulouze,

où il eſpouſa Marie de Puget, reſtée ſeule du nom & des Armes des Pugets de Languedoc, par la mort de Roger de Puget ſon frere, Cheualier & Capitaine de la Gendarmerie de Gaſcogne; elle eſtoit petite fille de Iean de Puget I. Capitoul à Toulouſe en l'année 1368. qualifié du titre de Cheualier, & ledit Iean de Puget eſtoit neueu de Bertrand de Puget, dit Damoiſeau, Capitoul à Toulouze 1296. Du mariage de Bertrand de Puget, auec Marie de Puget, vindrent Bertrande de Puget, mariée à Iean de Quibuſque; Guillaume de Puget, Seigneur de Caſtillon, Capitoul de Toulouze 1459. mort ſans auoir eu d'enfans de Iaufferande de Leran, & Pierre de Puget, Seigneur de Caſtillon, Capitoul de Toulouze, qui eut de Ieanne du Roux, Guillaume de Puget, Seigneur de Caſtillon, Capitoul de Toulouze, marié auec Simonette du Prat, niepce d'Antoine du Prat, Chancelier de France, puis Cardinal, dont Simon de Puget, Seigneur de Caſtillon, & Iean de Puget, duquel ſont iſſus les Seigneurs de la Serre, de Montauron & de Pommeuſe.

Puget-Caſtillon.

Tiré des tirres de l'Hoſtel de Ville de Toulouze.

Simon de Puget, Seigneur de Caſtillon, Capitoul de Toulouze, fils aiſné de Guillaume de Puget, fut marié auec Germaine de Corailh, de laquelle il eut François de Puget puiſné, & Iacques de Puget, Seigneur de Gaflas, qui fut cinq fois Capitoul de Toulouze; dudit Iacques de Puget, & de Françoiſe de Barthés ſa femme, ſortirent Nicolas de Puget, Conſeiller du Roy, & Magiſtrat Preſidial en la Seneſchauſſée de Toulouze, mort ſans enfans, & Eſtienne de Puget, Seigneur de Gaflas, Threſorier de France en la Generalité de Toulouze, & Capitoul de la meſme Ville, allié premierement auec Marie de Michaëlis, 2. auec Marie de la Font, dont il a eu Iacques de Puget, Threſorier de France, mort ſans lignée, & Guillaume de Puget, Conſeiller au Parlement de Toulouſe, eſpoux de Marguerite d'Aſſezat.

Puget-Gaflas.

François de Puget, Capitoul de Toulouze, fils puiſné de Simon, Seigneur de Caſtillon, & de Germaine de Corailh, prit alliance auec Ieanne de Varces, dont il procréa Pierre de Puget puiſné, Capitoul, & Iacques de Puget, Seigneur de Sainct André, Preſident au Mortier au Parlement de Tou-

Puget-S. André.

louze, marié premierement auec N. du Buiſſon, 2. auec Claire de Percin; dudit Iacques, Sieur de Sainct André, ſont ſortis entr'autres enfans Catherine de Puget, femme de Iacques Catelan, Conſeiller au Parlement de Toulouze, & François de Puget, Seigneur de Sainct André, Preſident au Mortier à Toulouze, eſpoux de N. Deſplas de Grignagues, fille de Pierre Deſplas, ſecond Preſident du Parlement de Toulouze.

Puget la Serre.

Iean de Puget, Gentil-homme ordinaire, & Maiſtre d'Hoſtel du Roy, ſecond fils de Guillaume, Seigneur de Gaſtillon, & de Simonette du Prat, eut pour femme Iſabeau le Brun, fille de Iacques, Seigneur de la Serre, & petite fille de Guillaume le Brun, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel ordinaire du Roy, & Iugemage à Toulouze, ſi renommé dans la Prouince de Languedoc pour les ſeruices qu'il rendit au Parlement du temps de Louïs XI. deſdits Iean de Puget, & Iſabeau le Brun, vindrent Claude de Puget, Seigneur de la Serre, Gabriel de Puget, Seigneur de Montauron, & Eſtienne de Puget, Seigneur de Pommeuſe. Claude de Puget, Seigneur de la Serre, a eu d'Anne du Gad, Anne de Puget, femme de N. d'Vſel, & Iean de Puget, Seigneur de la Serre, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, marié auec N.

Puget-Montauron.

Gabriel de Puget, Seigneur de Montauron, eſpouſa Anne d'Arriac, dont il a eu entr'autres enfans Pierre de Puget, Seigneur de Montauron, de la Marche, &c. qui fut marié en premieres nopces auec Louïſe de Puget-de Pommeuſe ſa couſine, mere de Marie de Puget, femme de Gedeon Talmand, Maiſtre des Requeſtes de l'Hoſtel du Roy, & en ſecondes auec N. legitimée de Bellegarde, de laquelle il a deux fils.

Puget-Pommeuſe.

Eſtienne de Puget, Seigneur de Pommeuſe, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Threſorier de ſon Eſpargne, fut marié auec Louïſe Preuoſt, fille de Iean Preuoſt, Aduocat General en la Chambre des Comptes à Paris; de ce mariage ſont ſortis Eſtienne de Puget, veuf d'Anne Hallé, fille de N. Hallé, Doyen des Maiſtres des Comptes à Paris, &

maintenant Euesque de Marseille, Pierre de Puget mort, Henry de Puget, Religieux Augustin Deschaussé, Cesar de Puget mort, Iacques de Puget, Cheualier de l'Ordre du Roy, Maistre d'Hostel ordinaire de sa Maison, Capitaine d'vn Vaisseau de sa Majesté, & Mareschal de bataille en ses Armées decedé, Estienne de Puget mort en ieunesse, & Maximilian de Puget, Escuyer de Madame Cristine de France, Duchesse de Sauoye, qui a laissé de Magdeleine Talon vn fils appellé Estienne de Puget; Valence de Puget, l'aisnée des filles d'Estienne, Seigneur de Pommeuse, espousa Antoine Godefroy, Seigneurs de Beauuilliers, & Thresorier de France en Limosin, pere de la Presidente Charron; Anne de Puget, la 2. fille, fut mariée 1. auec Iacques Pastourel, Receueur general des Finances à Soissons, 2. auec Claude de Margonne, pourueu dudit Office, dont Louïse de Margonne, femme d'Octaue de Perigny, Conseiller de la Cour à Paris, Catherine de Puget la 3. fille, a eu pour mary N. Barat, pere de deux fils, & d'vne fille morte en bas-âge, Gabrielle, Anne & Louïse de Puget, decedées en ieunesse, Hippolite de Puget, Religieuse à Faremoustier morte, & Isabel de Puget, Religieuse en la Congregation des Filles de la Charité à Paris.

CHAPITRE XVIII.

De la Maison de Rambures.

CETTE Noble famille rapporte son origine à Dauid, Sire de Rambures, qui viuoit enuiron l'an 1107. il laissa vn fils appellé Iean I. Sire de Rambures, dont nasquit Robinet Sire de Rambures, espoux d'Yue de Melun, & en eut Guillaume de Rambures, Seigneur de Biencourt cadet, & Iean II. Sire de Rambures, pere d'Hugues de Rambures, qui laissa de Ieanne, heritiere de Drucat sa femme, Iean III. Sire de Rambures: il viuoit en l'an 1341. *. André Sire de Ram-

A. de la Morliere, en son recüeil des Maisons illustres de Picardie.

Tiré d'vn titre de la

Chambre des Comptes.

bures, fils de Iean III. Cheualier, Chambellan du Roy, & du Duc de Bourgongne, Capitaine de Grauelines, eut ordre de sa Majesté de battre la Campagne auec vn Camp volant l'an 1382. & finit ses iours l'an 1405. deuant le Chasteau de Merch auprés de Calais; de luy & de Ieanne de Cambron sa 2. femme, fille du Seigneur d'Argouilles, nasquit Dauid, Seigneur de Rambures, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, grand Maistre des Arbalestriers de France, & Capitaine du Chasteau d'Aueines; c'estoit vn grand homme de guerre, qui apres auoir rendu en maintes occasions des preuues de son courage, mourut à la funeste Iournée d'Azincourt 1415. Dudit Dauid, Seigneur de Rambures, & de Catherine, heritiere d'Auxi, sortit entr'autres enfans André II. Seigneur de Rambures, d'Escoüy, &c. qui se fit connoistre aux sieges & prises de Sainct Riquier, du Pontdormy, de Gamaches, de Ruë, d'Harfleur, &c. Il espousa Peronne de Crequy, & en eut Iacques, * Seigneur de Rambures, d'Escoüy, &c. qui fut fait Cheualier à la prise du Ponteaudemer, en presence de son pere : Ledit Iacques, Seigneur de Rambures, prit alliance auec Marie de Berghes, qui le rendit pere d'Anthoinette de Rambures, mariée auec Guy de Brimeu, Seigneur d'Himbercourt, Comte de Meghem, & d'André III. Seigneur de Rambures, Seneschal de Ponthieu, qui eut pour femme Ieanne de Halluin-Piennes: Il fonda le Monastere des Peres Minimes d'Abbeuille; de ce mariage vint Iean V. Seigneur de Rambures, allié 1. auec Anne de la Mark, Dame de Montbazon, 2. auec Françoise d'Anjou, fille de René d'Anjou, Baron de Mezieres, & veufue de Philippes de Boulainuillier, Comte de Dammartin, & en eut 3. fils; sçauoir, Oudard de Rambures, tué à l'assaut, à la prise de Roüen 1562. Philippes, Seigneur de Rambures, mort sans auoir eu d'enfans de Catherine de Pimont, & Iean VI. Seigneur de Rambures, qui a procreé de Claude de Bourbon, fille de Claude de Bourbon, Seigneur de Ligny, Charles, Seigneur de Rambures, Cheualier des Ordres du Roy, Gouuerneur des Villes de Dourlens, & de Bergerac, Mareschal des Camps & Armées de sa Majesté,

*Monstrelet. Alain Chartier.

& Vice-Admiral de Picardie: il espousa en premieres nopces Marie de Monluc, fille du Marechal de Balagny, & en secondes Renée de Boulainuillier, heritiere d'Antoine, Comte de Courtenay, Chastelain de Vaudreüil, &c. Du 1. lict vint Iean de Rambures, Mestres des Camps, qui se signala aux sieges de la Rochelle, de Saluces & de la Capelle, où il fut si grieuemẽt blessé, qu'il mourut peu de iours apres; c'estoit vn Seigneur plein de valeur & d'experience, que les bonnes qualités rendoient agreable aux Soldats, & qui fut fort regretté de toute l'Armée: du 2. lict sortirent Charlotte de Rambures, René, à present Seigneur de Rambures cadet, & François de Rambures, Mestre de Camp de son Regiment, qui perdit la vie à la bataille d'Honecourt; Ce ieune Gentilhomme piqué des aiguillons de l'honneur, se mit à la teste de son Regiment la pique à la main, encourageant ses Soldats, & par sa voix, & par son exemple, où il combatit en homme de cœur: enfin estant percé de mille coups, apres auoir opiniastré le combat, il mourut sur la place, auec la meilleure partie de ses Officiers; sa brauoure & son courage, furent loués de tout le monde; car il auoit appris de Paul Ioue, que *decorus & honestus vitæ finis cum dignitate, & gloria præstantior, quã salus cum ignominia.*

MAISON DE RECHINEVOISIN.

RAIMBAVD de Rechigneuoisin, Gentilhomme de Limosin, rendit conte de ses negotiations au Roy Charles le Bel, l'an 1322 & Pierre de Rechigneuoisin sõ fils, Escuyer seruit en la guerre de Guienne le 8 de Septembre 1345 sous Iean de Marigny, Euesque de Beauvais, commandant pour le Roy dans ledit Pays; de Pierre de Rechigneuoisin Escuyer, sont descendus les Seigneurs de Guron en Poictou, dont Louïs de Rechignouoisin, Seigneur de Guron, Gouuerneur de Luzignan, marié auec Catherine Frottier, fille de N Frottier, & de Catherine Maillé Brezé; Iean de Rechigneuoisin, Seigneur de Guron, fils de Louïs, Conseiller d'Estat, Introducteur des Ambassadeurs, & Gouuerneur de Maran, espousa premierement Marie d'Angoulesme, 2. Marie de Rechigneuoisin: du premier lict vint Gabriel de Rechigneuoisin, Capitaine d'vne Compagnie de Cheuaux legers, tué au siege de la Rochelle; qui a laissé de Marie Cheualier de la Frapiniere, Iean de Rechigneuoisin, Seigneur de Guron, Gabriel de Rechigneuoisin, Seigneur de Gurac, Louïs de Rechigneuoisin, mort ieune, & Marie de Rechigneuoisin, femme du Seigneur du Puy-d'Anchey; du 2. lict de Iean, Seigneur de Guron, sont issus Pierre de Rechigneuoisin, Capitaine de Cheuaux legers, tué au siege de Turin Iean de Rechigneuoisin, Cheualier de Malthe, tué aux Isles de S. Marguerite, Louis de Rechigneuoisin, à present Euesque de Tul-

Tiré des quittãces de la Châbre des Comptes, communiqués par Monsieur d'Herouual.

les, Marguerite & Gabrielle de Rechigneuoisin, mortes en bas âge.

MAISON DE RONCHEROLLES.

A. du Chesne, hist. de la Maison de Chastillon, liu. 8.

LOVIS de Roncherolles, Seigneur de Hugueuille, issu d'vne tres-noble & tres-ancienne race de Normandie, espousa Isabeau de Rouuille ; de ce mariage sortit Pierre de Roncherolles, Cheualier, Seigneur de Hugueuille, Maineuille, &c. personage qui estoit en grãd credit auprés du Roy Louys XI. qui l'employa en ses plus importantes affaires; il fut marié auec Marguerite de Chastillon, heritiere d'Artus son frere, Seig. de la Ferté en Ponthieu, & de Troissy, & en eut Françoise de Roncherolles, femme de Iean, Seig. de Vieupont & de Neufbourg; Marie de Roncherolles, marié à Iean de Gouuis, Seig. de la Mare; Marguerite de Roncherolles, alliée à Iean du Bec, Seig. de Boury, & Louys de Roncherolles, Seig. de Castillon, du Pont S. Pierre, &c. qui eut de Françoise d'Halluin, Philippes de Roncherolles, Seig. du Pont S. Pierre, &c. marié premierement auec Ieanne de Guisencour, puis auec Renée d'Espinay en l'an 1558. Du premier lict de Philippes de Roncherolles, sortirent Anne de Roncherolles, femme d'André de Bourbon, Seig. de Rubempré, Ieanne de Roncherolles, François de Roncherolles cadet, Seig. de Maineuille, tué d'vne harquebusade à la bataille de Senlis, * laissa d'Helene d'O vn fils, nommé Pierre de Roncherolles, Seig. de Maineuille : & Pierre de Roncherolles II. du nom, Baron du Pont S. Pierre ; du 2. lict de Philippes de Roncherolles, sont issus Robert de Roncherolles, pere d'vn fils nommé aussi Robert de Roncherolles, Marie de Roncherolles, femme de Iacques Stuart, Baron de Montmartin, & Charles de Roncherolles, Seigneur de Hugueuille, marié auec Marie de Bussy, dont François de Roncherolles.

* Dauila, l. 10. 1589.

Pierre de Roncherolles II. du nom, Baron du Pont S. Pierre, Seneschal & Gouuerneur de Ponthieu, fils aisné de Philippes, se maria auec Charlotte de Moüy, & en eut Françoise de Roncherolles, femme du Seig de Breauté; Claude de Roncherolles mariée à René d'Espinay, Seig. du Bois gueroult, Charles de Roncherolles cadet, tué à Dourlens, & Pierre III. de Roncherolles, Baron du Pont S. Pierre, a eu de Marie Nicolai, François, Pierre, & Louys de Roncherolles, morts ieunes, Pierre de Roncherolles, Iean de Roncherolles, & Charles de Roncherolles, Baron du Pont S. Pierre, qui a laissé de N. de Lanet-Bussy N. de Roncherolles, Baron du pont S. Pierre, Mestre de Camp, & N. de Roncherolles, Seigueur d'Escoüy.

N Marquis de Roncherolles, Gouuerneur de Landrecy, est issu d'vn cadet de Philippes de Roncherolles, & de Renée d'Espinay sa 2. femme.

FIN.

Digitized by Google